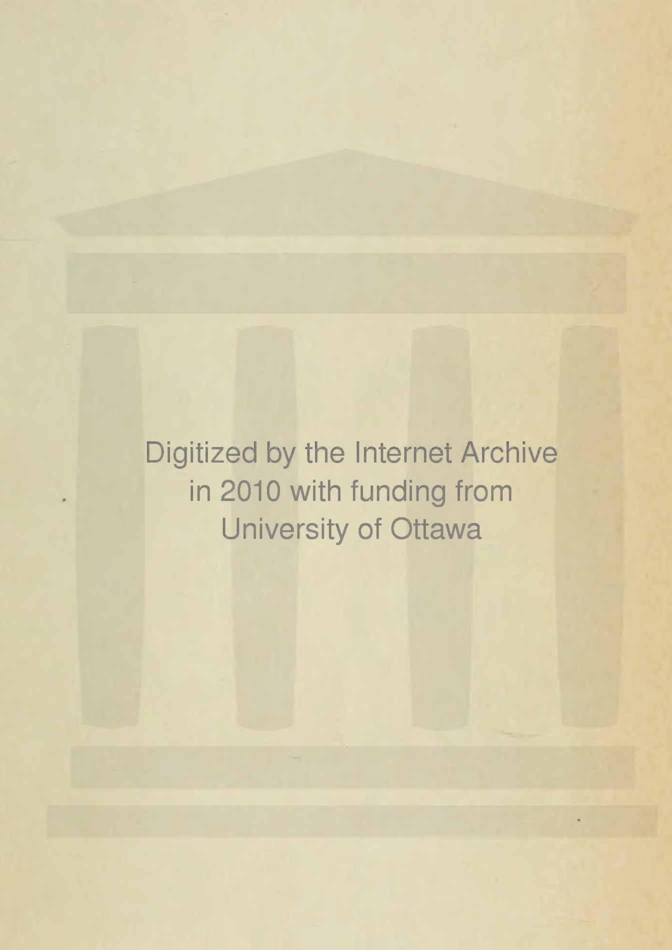


DICTIONNAIRE SYNOPTIQUE

D'ÉTYMOLOGIE FRANÇAISE

25e MILLE

Dialectique = descouvrir
descuter
logique

– Debonnaire Littré

– Plus dictionnaire

DICTIONNAIRE SYNOPTIQUE

D'ÉTYMOLOGIE FRANÇAISE

DONNANT

LA DÉRIVATION DES MOTS USUELS

Classés sous leur racine commune et en divers groupes :

LATIN, GREC, LANGUES GERMANIQUE, CELTIQUE,
ANGLAIS, ITALIEN, ESPAGNOL, PORTUGAIS, ARABE, HÉBREU, HONGROIS,
RUSSE, LANGUES SLAVES, LANGUE TURQUE, LANGUES AFRICAINES,
ASIATIQUES, AMÉRICAINES ; AUSTRALIE ET POLYNÉSIE ;
INTERJECTIONS, JURONS, LANGAGE ENFANTIN,
NOMS DE LETTRES, NOTES DE MUSIQUE, ONOMATOPÉES,
FICTION LITTÉRAIRE, MYTHOLOGIE, NOMS D'HOMMES, NOMS DE PEUPLES,
NOMS GÉOGRAPHIQUES ; ÉTYMOLOGIE DOUTEUSE OU INCONNUE ;

PAR

HENRI STAPPERS

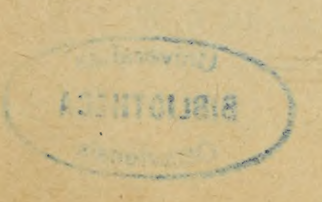
On peut dire absolument que personne n'a le droit de proférer le mot avec autorité, que personne n'a le droit de lui donner sa valeur virtuelle, sans en connaître l'étymologie et la prononciation. — CH. NODIER.

9e ÉDITION
REVUE ET AUGMENTÉE



PARIS
LIBRAIRIE LAROUSSE
Rue Montparnasse, 15, 17, 19
SUCCURSALE : Rue des Écoles, 58 (Sorbonne)

Editions Larousse:
1892, 1895, 1900,
1907, 1916, 1924



PRÉFACE

DE LA PREMIÈRE ÉDITION

Tous les mots usuels de la langue française sont groupés dans ce dictionnaire d'après leur dérivation. On y verra même figurer des mots étrangers, non francisés, mais fréquemment employés dans les livres de science et d'histoire, dans les relations de voyages, les journaux, etc. En revanche, un certain nombre de mots techniques, de formation artificielle, ont été négligés, afin d'éviter la surabondance des détails. La nomenclature est à peu près la même que celle de l'édition populaire du *Dictionnaire* de P. LAROUSSE, auquel je me suis permis d'emprunter la plupart des définitions, dont la concordance avec le sens étymologique constitue l'un des mérites de cet excellent manuel.

Règle générale, je me suis interdit de reproduire une étymologie incertaine sans la signaler comme telle. L'*Index alphabétique* contient en outre un millier de mots sur la filiation desquels j'ai gardé complètement l'abstention : ils sont marqués de la lettre D, annonçant une origine controversée ou inconnue.

Mes guides de prédilection ont été Littré et Aug. Scheler, dont l'autorité en cette matière est incontestée, ainsi que le *Grand Dictionnaire universel du XIXe siècle* de P. LAROUSSE, qui traite avec un soin scrupuleux les problèmes de la linguistique.

C'est en vain que les érudits chercheraient dans mon essai des théories neuves ou des dissertations critiques ; ce genre de travail m'aurait écarté du but que je visais : populariser cette branche de la science au moyen d'un exposé bref et pratique.

Le plan adopté consiste à grouper d'une façon méthodique tous les mots de même provenance, qui se trouvent forcément éparpillés dans les autres dictionnaires d'après l'ordre alphabétique. Ce rapprochement est instructif et intéressant à divers titres : en quête de la dérivation d'un mot quelconque, on le rencontre accompagné de ses congénères, et l'on fait

ainsi connaissance avec tout un groupe de vocables ayant un ancêtre commun et dont on ne soupçonnait peut-être pas l'étroite parenté. De là naissent des découvertes et des inductions inattendues, qui éclairent le sens intime et primordial des mots d'une lumière plus vive que celle qui se dégagerait de longs commentaires.

L'élément primitif ou radical est mis en vedette et les autres parties constitutives sont nettement distinguées ; chaque mot se trouve, de cette façon, soumis à une sorte d'analyse et de dissection qui frappe en même temps les yeux et l'esprit.

A petit livre, courte préface. Le mien a-t-il quelque valeur, ceux que la chose intéresse sauront bien le discerner, sans qu'il soit besoin d'un plus long préambule. En tout cas, je ne cours aucun risque en augurant de son succès d'après les encouragements reçus au cours de la publication par fascicules et en interprétant dans le sens favorable l'ambiguë maxime: *Habent sua fata libelli.* H. S.

M. Aug. Scheler veut bien autoriser la publication des lignes suivantes :

Monsieur Stappers,

J'ai parcouru votre travail avec tout l'intérêt dont il est digne et je viens vous exprimer mes éloges bien sincères pour l'intelligence spéciale et le soin minutieux dont vous y avez fait preuve.

Je reconnais volontiers que le Dictionnaire, tel que vous l'avez envisagé et exécuté, serait appelé à rendre de notables services dans les régions scolaires, si les études étymologiques et la grammaire historique de la langue française y étaient appréciées à leur juste valeur. Si les vues nouvelles, manifestées récemment en cette matière par les organes du gouvernement, venaient à se propager et à s'affermir, votre livre, j'en suis sûr, se recommanderait particulièrement à l'attention des professeurs d'humanités appelés à enseigner soit le français ou le latin.

Aug. SCHELER.

PRÉFACE

DE LA DEUXIÈME ÉDITION

Le *Dictionnaire synoptique d'étymologie française*, de M. Henri Stappers, édité d'abord à Bruxelles, a obtenu le plus légitime succès, et la meilleure preuve, c'est qu'il est actuellement épuisé. En en donnant une deuxième édition, nous n'avons pas voulu le réimprimer purement et simplement : nous avons songé à l'améliorer. La partie principale, celle qui a trait aux étymologies non contestées, admises par tout le monde, n'avait guère besoin d'être retouchée : le travail était fait de main de maître ; nous l'avons donc reproduite textuellement, avec quelques modifications de détail et des corrections typographiques. Mais la science étymologique est, sur bien des points, conjecturale ; aussi progresse-t-elle sans cesse à mesure que la philologie devient plus savante, que des rapprochements nouveaux sont faits entre les langues modernes et les langues anciennes. Tel mot qui, il y a dix ans, était classé, au point de vue étymologique, sous la rubrique « origine inconnue », est maintenant un dérivé certain de tel ou tel vieil idiome, de tel ou tel vieux patois auquel tout d'abord on n'avait pas songé. Pour certains autres mots, qui sont encore en très grand nombre, on n'est pas arrivé à la certitude, il s'en faut, mais on a fait des hypothèses plus ou moins fondées. Cette partie très intéressante, et souvent très amusante, de l'étymologie, avait été négligée dans la première édition, et cela se conçoit : quand on élabore un ouvrage de ce genre, on se préoccupe surtout des résultats acquis, des étymologies certaines, et on se contente, pour les étymologies douteuses ou

complètement inconnues, de dire qu'on ne sait rien. En préparant une seconde édition de son excellent ouvrage, M. Henri Stappers avait songé à rassembler, dans un appendice, tous ces mots dont l'origine est controversée, à donner les diverses hypothèses mises en avant par les lexicographes, à peser leurs bonnes et mauvaises raisons. Son travail était achevé lorsque la mort est venue le surprendre ; nous l'imprimons à la suite de son *Dictionnaire* sous la rubrique spéciale : *Étymologie douteuse*. Cette partie, qui ne formait que deux pages dans la première édition, en comporte dans la nôtre quatre-vingt-seize ; c'est une différence appréciable. M. Henri Stappers y a compris tous les mots marqués de la lettre D dans la première édition, et sur la filiation desquels il n'avait pas voulu se prononcer d'abord. Si on consulte ce nouveau chapitre avec fruit, on le consultera aussi avec plaisir, car en matière d'étymologie incertaine, l'imagination s'est souvent donné libre carrière. Ces sortes de recherches constituent la partie anecdotique de la langue et sont de nature à plaire non seulement aux érudits, mais aux simples curieux.

Les Éditeurs.

ABRÉVIATIONS

AAll.	Ancien allemand.
AAngl.	Ancien anglais.
Abl.	Ablatif.
Abr.	Abréviation.
Acc.	Accusatif.
Adj.	Adjectif.
Adv.	Adverbe, adverbiale.
AEsp.	Ancien espagnol.
AFl.	Ancien flamand.
AF ou AFr.	Ancien français.
Agr.	Agriculture.
Aha.	Anc. haut-allemand.
All.	Allemand.
All. mod.	Allemand moderne.
All. pop.	Allemand populaire.
Altér.	Altération.
Anc.	Ancien, anciennement
Anc. All.	Ancien allemand.
Anc. Holl.	Ancien hollandais.
ANéerl.	Ancien néerlandais.
Angl.	Anglais.
Anglo-sax.	Anglo-saxon.
Ar.	Arabe.
Arch.	Architecture.
Armor.	Armoricain.
Art.	Article.
AS.	Anglo-saxon.
ASc.	Ancien scandinave.
Astr.	Astronomie.
Auj.	Aujourd'hui.
BAll.	Bas-allemand.
BBret.	Bas-breton.
Berrich.	Berrichon.
BL.	Basse latinité, latin du moyen âge.
Bohém.	Bohémien.
Bot.	Botanique.
Bourg.	Bourguignon.
Bret.	Breton.
B.-Sax.	Bas-saxon.
C.-à-d.	C'est-à-dire.
Cat.	Catalan.
Celt.	Celtique.
Cfr.	Conférez.
Champ.	Champenois.
Chim.	Chimie.
Chir.	Chirurgie.
Comp.	Composition, composé.
Compar.	Comparez.
Conj.	Conjonction.
Contr.	Contraction, contracté.
Corn.	Cornouailles.
Corr.	Corruption.
Cp.	Comparez.
Cymr.	Cymrique.
Dan.	Danois.
Dér.	Dérivé.
Dim., Dimin.	Diminutif.
Dir.	Direct, directement.
Dout.	Etymologie douteuse.
Ecoss.	Ecossais.
Escr.	Escrime.
Esp.	Espagnol.
Et., Etym.	Etymologie, étymologiquement.
Et. dout.	Etymologie douteuse.
Et. inc.	Etymologie inconnue.
Ex.	Exemple.
Ext.	Extension.
F. ou Fr.	Français.
Fam.	Familier.
Fém.	Féminin.
Fig.	Figurément.
Fl. ou Flam.	Flamand.
Florent.	Florentin.
Fréq.	Fréquentatif.
G. ou Gr.	Grec.
Gaél.	Gaélique.
Gaul.	Gaulois.
Gén.	Génitif.
Géogr.	Géographie.
Géol.	Géologie.
Géom.	Géométrie.
Genev.	Genevois.

Germ.	Germanique.
Goth.	Gothique.
Gramm.	Grammaire.
Gris.	Grison.
HA.	Haut-allemand.
Hébr.	Hébreu.
Holl.	Hollandais.
Hongr.	Hongrois.
Impr.	Imprimerie.
Interj.	Interjection.
Inus.	Inusité.
Irl.	Irlandais.
It.	Italien.
Kymr.	Kymrique.
L. ou Lat.	Latin.
Lim.	Limousin.
Lith.	Lithuanien.
Litt.	Littéralement.
Loc. adv.	Locution adverbiale.
Loc. conj.	Locution conjonctive.
Loc. prép.	Locution prépositive.
Lomb.	Lombard.
Lorr.	Lorrain.
Mar.	Marine.
Masc.	Masculin.
Math.	Mathématiques.
Mha.	Haut-allemand du moyen âge.
Milan.	Milanais.
ML.	Latinité du moyen âge.
Mod.	Moderne.
M. s.	Même signification.
Mus.	Musique.
NAngl.	Nouvel anglais.
Napol.	Napolitain.
Néerl., Nld.	Néerlandais
N. f.	Nom féminin.
Nha.	Nouv. haut-allemand.
N. m.	Nom masculin.
NNap.	Nouveau napolitain.
NProv.	Nouveau provençal.
Nord.	Nordique.
Norm.	Dialecte normand.
Part.	Particule ou participe
Part. péj.	Particule péjorative.
Pers.	Persan.
Pic.	Picard.
Piém.	Piémontais.
Pl.	Pluriel.
Poét.	Poétiquement.
Pop.	Populaire.
Port.	Portugais.
P. p.	Participe passé.
P. pr.	Participe présent.
Préf.	Préfixe.
Prép.	Préposition.
Prim.	Primitif, primitivement.
Prob.	Probable, probablement.
Propr.	Proprement.
Prov.	Provençal.
Qq.	Quelques.
Qqc.	Quelque chose.
Qqn.	Quelqu'un.
Rac.	Racine.
Rad.	Radical.
Rom.	Roman.
Sansc.	Sanscrit.
Sax.	Saxon.
Sc.	Scandinave.
Sic.	Sicilien.
Sign.	Signifiant.
Sing.	Singulier.
Sous-ent.	Sous-entendu.
Subst.	Substantif.
Suéd.	Suédois.
Suff.	Suffixe.
Sup.	Supin.
Superl.	Superlatif.
Syn.	Synonyme.
Sync.	Syncope, syncopé.
T.	Terme.
Termin.	Terminaison.
Transpos.	Transposition.
Tud.	Tudesque.
V.	Voir.
VAngl.	Vieux anglais.
Vaud.	Vaudois.
VBret.	Vieux breton.
VEsp.	Vieux espagnol.
Vén.	Vénerie.
Vénit.	Vénitien.
VF.	Vieux français.
VFl.	Vieux flamand.
VFris.	Vieux frison.
Vha.	Vieux haut-allemand ou tudesque.
VIrl.	Vieux irlandais.
VIt.	Vieux italien.
V. m.	Vieux mot.
VNéerl.	Vieux néerlandais.
VNord.	Vieux nordique.
Wall.	Wallon.

Le signe ?, après une étymologie, indique l'incertitude.
Le signe ≐ correspond à : *signifiant* ou *qui signifie*.

DIVISIONS DE L'OUVRAGE

D'ÉTYMOLOGIE FRANÇAISE

LATIN

1

abacus, damier, table de calcul (du G. *abax*, table, buffet).
ABAQUE, partie supérieure du chapiteau d'une colonne ; boulier.

2

abbas, gén. **abbatis,** abbé, dérivé du syriaque *abba*, père.
ABB-É,ESSE, ATIAL, AYE.

3

abdomen, ventre, bas-ventre.
ABDOM-EN, INAL.

4

absinthium, m. s.
ABSINTHE, plante de la famille des composées. ABSINTH-ER, EUR, IER, INE, IQUE.

5

acacia, acacia, arbre épineux.
ACACIA.

6

accipiter, mot qui s'appliquait à tout oiseau de proie.
ACCIPITRE, nom collectif servant à désigner les oiseaux de proie. ACCIPITR-IN, INE.

7

acer, aceris, érable.
ACÉRI-NÉES ou ACÉR-ACÉES, famille des érables.

8

acer, acris, âcre, âpre, dur.
ÂCRE, ÂCR-ETÉ, ACRI-MON-IE, IEUX.
ACERB-E, ITÉ (*acerbus*).
EX-ACERB-ATION, paroxysme d'un mal.
AIGR-E, ELET, ET, EUR, IN, IR, ISSEMENT.
BES-AIGRE (*bes*, part. péj.), qui s'aigrit.
VIN-AIGRE (*vinum*, vin). VIN-AIGR-ER, ERIE, ETTE, IER.
ÉR-ABLE (arbre d'un bois très dur), concrétion du L. *acer arbor*, arbre dur. ACÉRI-NÉES ou ACÉR-ACÉES. *Bot.* Famille des érables.

9

acetum, vinaigre.
ACÉT-ATE, sel produit par l'acide acétique combiné avec des bases.
ACÉT-EUX, IQUE, ACÉTI-FIER (*facere*, faire).

10

acidus, qui a une saveur aigre, piquante.
ACID-E, ITÉ, ULE, ULER.
ACIDI-FI-ER, ABLE (*facere*, faire). ACIDI-FIC-ATION.
HYDR-ACIDE (G. *hudôr*, eau).

11

acies, pointe.

ACIER, It *acciajo*, Esp. *acero*, Prov. *acier*, VF. aussi *acer*, BL. *aciarium*, dér. de *acies* (scilicet *ferri*), fer durci. ACIÉR-AGE, ATION, ER, IE; ACÉR-É, ER, AIN.

12

acus, aiguille; **acutus**, aigu.

AIGU, AIGU-ILL-E, ÉE, ETTE, AGE, ER, EUR, IER. SUR-AIGU.

BES-AIGUË ou BIS-AIGUË (*bis*, deux fois), outil de charpentier taillant par les deux bouts.

AIGU-ILL-ON, ONNER.

AIGU-IS-ER, du B L. *acutiare*. AIGU-IS-EMENT, EUR.

ACU-MINÉ (de *acuminatus*, pointu).

ACU-LÉI-FORME (du dim. *aculeus*, aiguillon, et de *forma*, forme).

ACU-ITÉ, qualité de ce qui est aigu.

ACU-PONCTURE (*punctura*, piqûre).

ACUT-ANGLE, à angles aigus.

13

ad, vers, du côté de, auprès de.

À, préposition.

14

adamas, adamantis, fer, acier, diamant.

AIMANT (contraction de *adamas*), minerai qui attire le fer. AIMANT-ER, ATION, IN.

ADAMANT-IN, INE, qui a la dureté et l'éclat du diamant.

DIAMANT, pierre précieuse, la plus pure, la plus brillante et la plus dure de toutes. DIAMANT-AIRE, ER, IN. DIAMANTI-FÈRE (*fero*, je porte).

15

adeps, adipis, graisse.

ADIP-EUX, qui a les caractères de la graisse. ADIP-ATE, IQUE.

16

adeptus, qui a acquis, part. de *adipisci*.

ADEPTE, personne initiée aux desseins d'une secte, aux secrets de la science.

17

adolescere, croître.

ADOLESC-ENT, ENCE.

ADULTE, de *adultus*, p. p. de *adolescere*, croître.

18

adulari, flatter.

ADUL-ER, ATION, ATEUR, ATOIRE.

19

ædes, maison, demeure.

ÉDI-FIER (*facere*, faire). ÉDI-FIC-E, ATEUR, ATION. RÉ-ÉDI-FIER, FIC-ATION. ÆDI-CULE, L. *ædicula*, petite maison.

ÉDILE (L. *ædilis*), magistrat romain chargé de l'inspection et de l'entretien des édifices publics.

ÉDIL-ITÉ, charge d'édile. Aujourd'hui, magistrature qui veille, dans les villes, à l'entretien des rues, des édifices, etc.

20

æger, malade.

MAL-INGRE, pour *mal heingre*. Cet adj. VF. *heingre* (« heingre out le

cors e graisle » Chanson de Roland) est, d'après Diez, le latin *æger* avec *n* intercalaire (compar. Prov. *engal*, VF. *ingal*, de *æqualis*; Bourg. *ainere* pour *âcre*).

21

æmulus, concurrent, rival.

ÉMUL-E, ATION, ATEUR.

22

ænigma, G. *ainigma, atos*; rac. gr. *ainos*, fable, apologue.

ÉNIGM-E, ATIQUE.

23

æquus, uni, juste, égal.

ÉGAL (*æqualis*), ÉGAL-ER, ISER, ISATION, ITÉ, ITAIRE.

IN-ÉGAL, ITÉ.

R-ÉGAL-ER, partager en parts égales, niveler, étendre également = *re* + *égaler*. R-ÉGAL-EMENT.

AD-ÉQUAT, entier, complet, d'une compréhension égale (L. *adæquatus*, mis de niveau, mis en juste proportion).

ÉQUAT-EUR, grand cercle de la sphère, qui la divise en deux hémisphères, et dont tous les points sont à égale distance des pôles. ÉQUAT-ORIAL.

ÉQUAT-ION, formule d'égalité entre des quantités différemment exprimées. *Astr.* Différence entre le temps vrai et inégal marqué par le soleil, et le temps moyen marqué par une pendule bien réglée. PER-ÉQUAT-ION (de *peræquare*, rendre égal).

ÉQUI-ANGLE, à angles égaux (*angulus*, angle).

ÉQUI-DIFFÉRENCE.

ÉQUI-DISTANT (*distans*, éloigné).

ÉQUI-LAT-ÈRE, ÉRAL (*latus, eris*, côté).

ÉQUI-LIBRE, L. *æquilibrium*, de l'adj. *æquilibris* (*æquus* + *libra*, balance), de poids égal. ÉQUI-LIBR-ER, ISTE.

ÉQUI-NOXE, (*nox*, nuit), égalité des jours et des nuits, ÉQUI-NOX-IAL.

ÉQUI-POLLER (*pollere*, être fort); ÉQUI-POLL-ENT, ENCE.

ÉQUIT-É, ABLE. IN-IQU-E, ITÉ.

ÉQUI-VALOIR (L. *valere*, valoir); ÉQUI-VAL-ENT, ENCE.

ÉQUI-VOQUE (*vox*, voix), L. *æquivocus*, à double sens, ÉQUI-VOQU-ER.

24

aer, air.

AIR, AÉR-ER, AGE, ATION. AÉR-IEN.

AÉRI FÈRE (*fero*, je porte).

AÉRI-FORME (*forma*, forme).

25

æra, nombre, chiffre (*Lucilius*), époque, ère (*Isidore*). L'origine du mot latin n'est pas encore fixée; peut-être est-ce le pluriel *æra*, de *æs*, pièces de cuivre, jetons de compte.

ÈRE, époque fixe d'où l'on commence à compter les années.

26

æs, æris, cuivre, airain.

AIR-AIN (du L. *æramen*, forme mentionnée dans Festus), alliage de cuivre et d'étain.

ÉRU-GINEUX (de *ærugo*, rouille, dér. de *æs, æris*), qui tient de la rouille.

OB-ÉRER (*obærare*, du préf. *ob* et de *æs, æris*, monnaie; ne se trouve en L. qu'au part. passif *obæratus* = Fr. *obéré*).

27

æstas, été.

ÉTÉ, saison la plus chaude de l'année, entre le printemps et l'automne (VF. *esté*, Prov. *estat*).

EST-IV-AL, ALE, qui naît en été : *plante estivale;* du L. *æstivalis*, extension de *æstivus*, qui concerne l'été.

ÉT-IAGE, le plus grand abaissement des eaux d'une rivière, litt. niveau des eaux pendant l'été; de l'ancien verbe *estier* = L. *æstivare*, passer l'été.

28

æstimare, évaluer, estimer.

ESTIM-ER, ABLE, ATEUR, ATIF, ATION. ESTIME.
IN-ESTIM-ABLE. MÉS-ESTIM-E, ER, ATION.

29

æstus, flux de la mer, marée.

ESTU-AIRE, sorte de golfe à l'embouchure d'un fleuve.

ÉT-IER ou EST-IER, petit conduit d'eau, du L. *æstarium* (pour *æstuarium*), canalis quo intrat æstus maris.

30

ætas, **ætatis**, âge, temps, époque.

ÂGE, VF. *edage*, *eage*, *aage*, etc.; d'une forme latine *ætaticum*, dérivé de *ætas*. C'est un de ces mots de la langue française que la contraction a réduits à la simple terminaison; compar. *oncle* de *av-unculus*. *Ætas*, accus. *ætatem*, a donné au Prov. et à l'Esp. *edad*, à l'It. *età* et au VF. *aé*.— ÂGÉ.

31

æternus, éternel (forme dérivative **æternalis**)

ÉTERN-EL, ISER, ITÉ; CO-ÉTERN-EL, ITÉ (*cum*, avec).

32

æther, air subtil des régions supérieures.

ÉTHER, ÉTHÉR-É, ISER, ISATION.

33

affectare, imiter maladroitement, chercher, entreprendre, aspirer (de *ad* et *factare*, fréquent. de **facere**).

AFFECT-ER, ATION, manière d'être ou d'agir qui n'est pas naturelle.

AFFÉT-É, ERIE.

Le roman a ajouté aux acceptions déjà propres au verbe latin celle de destiner, approprier (d'où AF-FAIT-ER, AGE, EMENT, termes de fauconnerie pour apprivoiser) et celle d'impressionner, toucher, affliger; cette dernière est déduite du subst. *affectus*, impression, sentiment.

34

agaricum, sorte de champignon.

AGARIC, m. s.

35

ager, champ.

AGR-AIRE (*agrarius*). AGR-ESTE (*agrestis*).

AGRI-COLE, CULT-EUR, URE (*colere*, cultiver).

PÈL-ER-IN (Esp. *peregrino*), du L. *peregrinus*, litt. qui va à travers champs (*per agros*); PÈL-ER-IN-E, AGE.

PÉR-ÉGR-INER, ATION, ITÉ.

36

agere, faire; supin **actum**; part. **agens**.

ACTE. ACT-EUR, RICE, IF, IVER, IVITÉ. IN-ACT-IF, ION, IVITÉ. ACT-EP (néologisme).
ACT-ION, IONN-ER, AIRE.
ACT-UEL, UALITÉ, UAL-IS-ER, ATION.
AD-AGE, du L. *adagium*, formé de *ad agendum*, qui doit être fait.
AGENDA, mot L. qui signifie *choses à faire*.
AGENT, du L. *agens*, qui agit. AGENCE.
AGIR. AGISS-EMENT. RÉ-AGIR. RÉ-ACT-IF, ION, IONNAIRE.
AG-IL-E, ITÉ.
AGIT-ER, ATION, ATEUR (de *agitare*, fréq. de *agere*).
AMB-AGES, L. *ambages*, détours (*ambi-ago*).
CO-ACT-ION, L. *coactio*, dérivé du L. *coactum*, supin de *cogere* (pour *co-agere*), contraindre. CO-ACT-IF, IVITÉ.
ENTR'ACTE.
EX-ACT, L. *exactus*, m. s. (*exigere*). EX-ACT-ITUDE.
IN-EX-ACT, IN-EX-ACT-ITUDE.
LIT-IG-E, IEUX, de *litigium*, contestation, dér. de *litigare* = *litem agere* (*lis*, *litis*, procès). LIT-IG-ANT.
PRO-D-IGE, de *pro*, *agere*. PRO-D-IG-IEUX.
PRO-D-IGUE (L. *prodigus*; de *prodigere*, pour *pro-d-agere* ? *Prodigere* signifierait proprement *agir au profit de*). PRO-D-IG-UER, ALITÉ, ALEMENT.
PUR-GER, L. *purgare* (Voir *purus*, propre, net).
RÉD-IGER (L. *redigere*; de *agere*, faire, et du préf. *re* avec *d* euphonique; *redigere* signifie prop. mettre en état). RÉD-ACT-EUR, ION.
RÉTRO-ACT-ION, IF, IVITÉ (*retro*, en arrière).

36 BIS

agere, conduire, mener, pousser.

ESSAIM (L. *examen*, essaim, troupe, pour *exagmen*; de *ex*, de, et *agmen*, troupe, expédition, marche; de *agere*, mener, conduire).
ESSAIM-ER, AGE.
EX-IGER (L. *exigere*, littéral. tirer hors, de *ex*, hors; *agere*, pousser); EX-IG-ENCE; EX-ACT-EUR, ION; EX-IG-IBLE, IBILITÉ; IN-EX-IG-IBLE.
EX-IG-U, UÏTÉ (L. *exiguus*, de *exigere*, pousser dehors).
NAV-IG-UER (*navis*, vaisseau; *agere*, conduire); NAV-IG-ATEUR, ION.
QUADR-IGE (du préfixe *quadri* = quatre, et de *agere*, conduire).
TRANS-IGER, ACT-ION (L. *transigere*, de *trans*, au delà, et *agere*, pousser).

37

agger, monceau de terre.

EX-AGÉR-ER, AT-EUR, IF, ION (de *exaggerare*, propr. amonceler, et par suite *exagérer*).

38

agnus, agneau.

AGN-EAU (VF. *agnel*); AGN-EL-ER, ET. AGN-ELINE, se dit d'une laine courte, soyeuse et frisée.

39

agolum, houlette.

HOUL-ETTE, d'un type *agoletta*, d'où *aolette*, *aoulette*, *oulette* (Dout.).

40

ala, aile.

AILE, m. s. AIL-É, AIL-ERON, ETTE.
ALL-UCHON (du dimin. *alicula*).

41

alacris, vif, joyeux.
ALLÈGRE, ALLÉGR-ESSE.

42

alaternus, nerprun.
ALATERNE, grand arbrisseau de la famille des rhamnées.

43

alauda, m. s.
ALOU-ETTE, dim. du VF. *aloue*.

44

alausa ou **alosa**, m. s.
ALOSE, poisson de mer.

45

albus, blanc.
AUB-ADE, concert donné à l'*aube*.
AUBE, première clarté du jour.
AUBE, vêtement blanc des prêtres, quand ils disent la messe.
AUB-ÉPINE, arbrisseau à fleurs blanches (*alba; spina*, épine).
AUB-ÈRE (d'un type latin *albarius*), se dit d'un cheval dont la robe est entre le blanc et le bai.
AUB-IER, bois tendre et blanchâtre entre l'écorce et le cœur d'un arbre.
ALB-ATROS, gros oiseau aquatique (corr. de *albatus*).
ALB-ESCENCE, état de ce qui est blanc, de ce qui blanchit. ALB-ESCENT.
ALB-INOS, homme qui a la peau blafarde, les cheveux presque blancs et les yeux rougeâtres (du Port. *albino*, de *albus*).
ALB-IN-ISME.
ALB-UM, mot latin, sign. tablette blanche (blanchie avec du plâtre).
ALB-UM-EN, blanc d'œuf; ALB-UMIN-E, EUX; ALB-UGIN-É, EUX; ALB-UGO.
ABL-ETTE ou ABL-E, petit poisson à écailles argentées.
OB-IER, sorte de viorne. Suivant Scheler, forme variée de AUB-IER; Littré pense que c'est le mot *obe*, dont la forme répond correctement au L. *opulus*, affublé de la terminaison *ier*, qui appartient à une foule de noms d'arbres.

46

alea, jeu de dés.
ALÉA-TOIRE, qui repose sur un événement incertain.

47

alere, 1) faire grandir, faire croître; 2) nourrir.
AL-IBIL-E, qui est propre à la nutrition. AL-IBIL-ITÉ.
ALI-MENT, ALI-MENT-AIRE, ATION, ER, EUX.
AB-OLIR, L. *abolere* (*ab*, *alere*), détruire, faire disparaître.
AB-OLISS-ABLE, EMENT.
AB-OLIT-ION, IONNISTE (de *abolitio*, destruction).

48

alga, m. s.
ALGUE, plante marine.

49

algidus, qui glace.
ALGID-E, se dit des affections caractérisées par une sensation de froid glacial. ALGID-ITÉ.

50

alibi, ailleurs.
ALIBI, absence d'un lieu prouvée par la présence dans un autre.

AUB-AIN, celui qui est fixé hors de son pays (de *alibi natus*, né ailleurs ?).
AUB-AINE, droit en vertu duquel la succession d'un étranger non naturalisé était attribuée au souverain.

51

alienus, étranger.
ALIÉN-ER, É, ATION, ABLE, ABILITÉ, ISTE.
AB-ALIÉN-ER, ATION.
IN-ALIÉN-ABLE, ABILITÉ, ATION.

52

alimentum, de **alere**, nourrir.
ALIMENT, ALIMENT-AIRE, ATION, ER, EUX.

53

aliorsum, vers un autre lieu, dans un autre but, d'une autre manière.
AILLEURS, D'AILLEURS.

54

aliquantus, d'une certaine grandeur.
ALIQUANTE, qui n'est pas exactement contenu dans un tout : *deux est une partie aliquante de neuf.*

55

aliquis, quelque.
AUC-UN, VF. *alcun* (*unus*, un); du L. *aliquis unus*, comme *chacun* de *quisque unus*. AUC-UN-EMENT.

56

aliquot, un certain nombre.
ALIQUOTE, qui est contenu un certain nombre de fois dans un tout : *le nombre trois est une partie aliquote de douze.*

57

aliud sic = autre ainsi.
AUS-SI, adv. : pareillement. AUSSI-TÔT. — De *aliud* la langue d'oïl a tiré *al*, signifiant « autre chose » et qui se trouve encore dans AU-TANT, qui représente la forme *aliud tantum*.

58

allium, ail.
AIL, AILL-ADE, ALLI-ACÉ.

59

alnus, aune.
AUNE (arbre), AUN AIE (du L. *alnetum*).

60

aloe, m. s.
ALOÈS, arbre dont on tire un suc fort amer; ce suc lui-même.
ALOÉ-TIQUE.

61

alter, autre.
AUTRE, AUTRE-FOIS, AUTRE-MENT.
AUTR-UI. ALTR-UISME (du génitif *alterius*, par transposition de *iu* en *ui*. Diez, toutefois, vu l'étrangeté de cette transposition, préfère expliquer *altrui*, *autrui* par *alter huic*.

ALTÉR-ER, BL. *alterare*, changer (de *alter*, autre) : compar. all. *ændern*, de *ander*, autre. De changer, gâter, troubler, le sens a passé à celui de « émouvoir, affecter péniblement ». ALTÉR-ATION, ABLE, ABILITÉ ; IN-ALTÉR-ABLE, ABILITÉ. L'acception « causer de la soif » (d'où ALTÉRÉ, DÉS-ALTÉRER) s'explique par l'intermédiaire de l'idée « mettre en effervescence, embraser ». Egger, approuvé par Diez, y voit une corruption de *artérier*, en alléguant le BL. *arterialus* « cujus fauces rheumatizant ».

ALTERNE, L. *alternus*. ALTERN-ER, AT, ATION, ATIF, ATIVE.
SUB-ALTERNE, adj. formé de *sub alterno*, donc litt. placé sous les ordres d'un autre. SUB-ALTERN-ITE, ISER.

AD-ULTÈR-E (*ad*, vers; *alter*, un autre). AD-ULTÈR-ER, ATION, IN.

62

altercari, disputer.

ALTERQU-ER (VF.), ALTERC-ATION.

63

altus, haut.

HAUT (VF. *halt*, *alt*). HAUT-AIN, ESSE, EUR.

HAUSS-E, EMENT, ER, IER; RE-HAUSS-ER, EMENT; RE-HAUT.
SUR-HAUSS-ER, EMENT; EX-HAUSS-ER, EMENT.

ALT-ESSE (de *altissimus*, superlatif de *altus*).

ALT-IER (de *altior*, compar. de *altus*).

ALT-ITUDE, *L. altitudo*.

AUTAN (du lat. *altum*, haute mer, parce que le vent souffle du large pour les côtes méditerranéennes de la France), vent du midi.

AUTEL (de *altus*, parce que la table sur laquelle avaient lieu les sacrifices était posée sur un endroit élevé).

EX-ALT-ER, ATION (*exaltare*, hausser, élever).

EX-AUC-ER (variété orthographique de *exhausser*. Exaucer quelqu'un c'est le porter *haut*, de manière que sa prière soit entendue des puissances supérieures, et, par catachrèse, on dit *exaucer* une prière).
EX-AUC-EMENT.

HAUT-BOIS, propr. instrument en *bois* qui va *haut* ou dont le ton est fort clair. HAUT-BOÏSTE.

64

alumen, inis, alun.

ALUN, sel formé d'acide sulfurique et d'alumine.
ALUN-AGE, ATION, ER, IÈRE.

ALUMINE, argile; ALUMIN-EUX.

ALUMINIUM, métal qui a l'éclat de l'argent.

65

aluta, cuir tendre dont les Romains faisaient des chaussures.

ALUTE ou ALUDE, basane molle et colorée dont on se sert pour la reliure des livres.

66

alveus, bassin; dim. **alveolus.**

AUGE (compar. L. *salvia*, Fr. *sauge*), AUG-ÉE, ER, ET.

ALVÉOL-E, É, AIRE.

67

alvus, ventre.

ALV-IN, INE. Qui a rapport au bas-ventre.

68

amaracus, marjolaine.

MARJOLAINE, défiguré de *amaracus*, revêtu du suffixe *anus*.

69

amare, aimer; supin **amatum**.

AIM-ER, ABLE. AMÉ (VF.).
AM-ABIL-ITÉ. AM-ANT. AM-AT-EUR.
AMI (*amicus*). AM-IABLE, ITIÉ. AMIC-AL.
AM-OUR (*amor*). AMOUR-ETTE, EUX. AMOUR-ACHER (s'); S'EN-AMOUR-ER.
MIE pour AMIE (forme abstraite de l'expression *m'amie*, que l'on a mal décomposée par *ma mie*).
ENN-EMI (*inimicus; in* priv. et *amicus*). IN-IMI-TIÉ (VF. *enemistié*).

70

amarus, amer.

AMER, AMER-TUME.

71

ambo, tous deux.

AMBE, deux numéros pris ou sortis ensemble de la loterie.
AMBIGU, repas où l'on sert à la fois les viandes et le dessert (L. *ambiguus*, litt. qui pousse des deux côtés).
AMBIGU, AMBIGUË, qui présente deux sens : *réponse ambiguë*.
AMBIGU-ÏTÉ, double sens.
AMBI DEXTRE (*dexter*, droit, qui est du côté droit).

72

ambulare, aller, marcher, se promener.

AMBLER, It. *ambiare*, est le L. *ambulare*, qui s'employait au moyen âge en parlant d'un cheval « qui cum alterno crurum explicatu mollem gressum glomerat ». AMBLE (aller l'amble). AMBL-EUR.
AMBUL-ANCE, ANCIER, ANT. AMBUL-ATOIRE, L. *ambulatorius*, qui n'a pas de siège fixe.
FUN-AMBULE (*funis*, corde), qui marche sur la corde; du L. *funambulus* (Suétone) = qui *ambulat* in *fune*.
NOCT-AMBUL-E, ISME (*nox*, *noctis*, nuit).
PRÉ-AMBULE (*præ*, devant), de l'adj. L. *præ-ambulus*, qui marche en avant.
SOMN-AMBUL-E (*somnus*, sommeil), mot de création moderne = qui *ambulat* in *somno*. *Somn*-AMBUL-*isme*.

73

amentum, attache.

AMENT-ACÉ. Bot. Qui a les fleurs mâles disposées en chaton.
AMENT-ACÉES, genre des ormes, des bouleaux, des saules, etc.

74

amethystus, pierre précieuse de couleur violette.

AMÉTHYSTE, m. s.

75

amictus, de **amicire**, envelopper, couvrir.

AMICT, linge qui couvre les épaules du prêtre à la messe.

76

amita, sœur du père, tante du côté paternel.

TANTE, anc. ANTE. (L'adjonction du *t* est purement euphonique; on a

dit *ma-t-ante* comme on dit encore *a-t-il, voilà-t-il.*) Littré pense que *tante* est pour *ta ante* et est devenu synonyme de *ante* par le même procédé populaire qui a donné le wallon *mononk* pour *oncle* (mon *mononk* = mon oncle). Le wallon dit aussi ma *matante* = ma tante).

77

amœnus, doux agréable.

AMÉNITÉ, L. *amœnitas.*

78

amplus, spacieux, étendu.

AMPL-E, EUR, IATIF, IATION, ITUDE, ISSIME.

AMPLI-FIER, FIC-ATION, ATEUR (*facere*, faire).

79

ampulla, vase à large ventre; *au fig.* boursouflure, emphase du style.

AMPOULE, petite tumeur remplie de sérosité, sur la peau. *Sainte ampoule*, vase qui renfermait l'huile servant au sacre des rois de France.

AMPOUL-É, boursouflé : *style, discours ampoulé.*

80

amuletum (dans Pline). Ce mot paraît être d'origine sémitique.

AMULETTE, objet qu'on porte sur soi comme un prétendu préservatif.

81

amylum, empois, amidon.

AMIDON, AMIDONN-ER, ERIE, IER.

AMYL-ACÉ.

82

ana, terminaison latine ajoutée au nom d'un personnage pour indiquer un recueil de ses pensées détachées, de ses bons mots, de ses reparties, des anecdotes qui lui sont attribuées (Ex : *Ménagiana*).

ANA, recueil de bons mots.

83

anas, anatis, canard.

ANAT-IDE, qui ressemble au canard, qui tient du canard (G. *eidos*, ressemblance).

ANATI-FE, genre de crustacés (de *anas ; fero*, je porte, je produis, parce que, d'après un ancien préjugé populaire, les canards sauvages naissent de ces coquilles).

84

anchora ou **ancora,** ancre de navire.

ANCRE (m. s.), ANCR-ER, AGE, DÉS-ANCR-ER.

85

ancile, m. s.

ANCILE, bouclier sacré des Romains.

ANCIL-IE, nom d'une espèce de mollusque.

86

angere, suffoquer, serrer.

ANGIN-E, EUX.

ANG-OISSE (L. *angustia*, de *ango*, je serre). ANG-OISS-ER, EUX.

ANG-USTIE, inquiétude, anxiété, souffrance morale qui serre le cœur (vieux mot).

ANG-USTI-CLAVE. L. *angusticlavum*, formé de *angustus*, étroit; *clavus*, clou. Selon quelques auteurs, l'*angusticlave* ressemblait à une tête de clou; selon d'autres, au clou lui-même.

87

anguis, serpent (dim. **anguilla**).

ANGUILL-E, ADE.

88

angulus, angle.

ANGL-E, EUX. ANGUL-AIRE, EUX. ANGL-ET.
ACUT-ANGLE, à angles aigus (*acutus*, aigu).
ÉQUI-ANGLE, à angles égaux (*æquus*, égal).
OBTUS-ANGLE (*obtusus*, émoussé).
QUADR-ANGLE, QUADR-ANGUL-AIRE (*quatuor*, quatre).
RECT-ANGL-E (*rectus*, droit); RECT-ANGUL-AIRE.
TRI-ANGLE, TRI-ANGUL-AIRE, ATION (*tres*, trois).

89

anima, souffle, vie.

ÂME, VF. *anme*, *anime*, *arnme*, *arme*, *alme*, Prov. *anma*, *arma*, Esp. et It. *alma*.
ANIMAL (dérivé de *anima*, principe de vie);
ANIMAL-IER, ITÉ, ISER, ISATION; ANIMAL-CULE (diminutif).
AUM-AILLE, anc. *almaille*, terme collectif (compar. *bétail*, *volaille*), propr. bétail; du pluriel latin *animalia*.
ANIM-ER, ATION, ISME, ISTE, IN-ANIM-É. R-ANIM-ER.
ANIM-OS-ITÉ (de *animosus*, qui souffle avec force).

90

animus, esprit.

ANIM AD-VERSION (Voir L. *vertere*, tourner).
LONG-ANIM-E, ITÉ (*longus*, long), L. *longanimitas*; cp. l'All. *Langmuth*.
MAGN-ANIM-E, ITÉ (*magnus*, grand), du L. *magnanimus*; cp. All. *gross-müthig*, *grossherzig*.
PUSILL-ANIM-E, ITÉ (*pusillus*, petit, timide, dimin. de *pusus*, petit garçon), du L. *pusillanimus*; cp. All. *kleinmüthig*.
UN-ANIM-E (*unus*, un seul). du L. *unanimus*. UN-ANIM-ITÉ.

91

annellus ou **anellus**, anneau.

ANNEAU, VF. ANEL.
ANNEL-ER, ET, URE; ANNUL-AIRE; ANNÉL-IDES, classe d'animaux articulés.

92

annus, année.

AN. ANN-AL (qui ne dure qu'un an); ANN-ÉE. ANN-ALES (du L. *annales*), histoire qui rapporte les événements par année). ANN-AL-ISTE.
ANN-ATE (BL. *annata*), revenu d'une année que l'on payait au pape pour les bulles des évêchés, des abbayes, etc.
ANN-ONE, autrefois, à Rome, approvisionnement pour un an.
ANN-UAIRE, UEL, UALITÉ, UITÉ. BIS-ANN-UEL (*bis*, deux fois).
ANT-AN (*ante annum*, l'année d'avant). L'an avant celui où l'on est.
ANT-ANN-AIRE, né dans l'année précédente (*ante*, avant).
ANT-EN-OIS (Voir N° 93).
BI-ENN-AL, qui dure deux ans (*bis*, deux fois; *annus*).
DÉC-ENN-AL (*decem*, dix).

PÉR-ENN-ITÉ, de *perennis*, durable (*per*, *annus*).
SOL-ENN-EL, ITÉ, IS ER, ATION (Voir L. *solus*, seul).
SUR-ANN-ER, v. intr. Gagner *plus d'un an* d'âge, vieillir.
SUR-ANN-É, ATION.
TRI ENN-AL, ALITÉ (*triennus*, de *tres*, trois; *annus*), TRI-ENN-AT.
TRIS-ANN-UEL (G. *tris*, trois fois).

93

ante, avant, auparavant.

ANCIEN (d'un adj. BL. *ant-ianus*, qui a existé auparavant?).
ANCIENN-ETÉ.
ANT-AN (Voir *annus*, année).
ANT-ANN-AIRE (Voir N° 92). ANT-EN-OIS (*ante*, avant; *annus*, année; *ovis*, brebis), agneau d'un an révolu.
ANTÉ-RIEUR. L. *anterior*, qui est *plus avant* relativement à un autre (dans l'ordre du temps comme de l'espace). ANTÉRIOR-ITÉ.
ANTI-DAT-E, ER (*anti* pour *ante; date*, du L. *datum*, p. p. de *dare*, donner; Voir ce mot).
ANT-IQUE (L. *antiquus*), VF. *antif.* ANT-IQU-AILLE, AIRE, ITÉ.
AV-ANT, prépos. ou adv.; de la combinaison *ab-ante.*
AV-ANT-AG-E, dérivé de *avant* : l'avantage est une avance sur autrui.
AV-ANT-AG-ER, EUX.
D-AV-ANT-AGE (*de* et *avantage*).
DÉS-AV-ANT-AG-E, ER, EUX.
AV-ANCE (de *avant*); AV-ANC-ER, EMENT.
DE-V-ANT, formé de *avant* au moyen du préfixe *de.* AU-DE-V-ANT, adverbe.
CI-DE-V-ANT, s'est dit, à l'époque de la première Révolution, de quelqu'un attaché à l'ancien régime par ses titres, sa position.
DEVANT-IER, IÈRE, URE. DEVANC-ER, IER.
D-OR-ÉN-AV-ANT, anc. *doresenavant* = L. *de-hora-in-abante*, de l'heure (actuelle) en avant.
PAR-AV-ANT (VF.), d'où AU-PAR-AV-ANT.

94

antenna, vergue (de *am*, anc. prép. qui sign. autour, et *tendere*, étendre.

ANTENNE, longue vergue qui soutient les voiles. Pl. Cornes mobiles que plusieurs insectes, comme le hanneton, le papillon, l'abeille, portent sur la tête.

95

antrum, caverne, grotte.

ANTRE (m. s.).

96

anus, le fondement.

ANUS (m. s.), AN-AL.

97

anxius, inquiet, agité.

ANXI-EUX, du L. *anxius* (rad. *angere*, N° 89). ANXI-ÉTÉ.

98

aperire, ouvrir; supin **apertum.**

APÉRIT-IF, qui ouvre, APERT-EMENT.
AVR-IL, L. *Aprilis* (parce que ce mois indique l'époque où la terre *ouvre* son sein, d'où les plantes commencent à sortir?).

99

apes ou **apis,** abeille.

ABEILLE (du dim. *apicula*). API-AIRES, famille des abeilles.
API-CULT-URE, EUR, qui élève des abeilles (*colere*, cultiver).

100

apium, ache, persil.

ACHE (compar. *sache*, de *sapium; proche*, de *proprius*).

101

apricus, exposé au soleil.

ABRI ; *apricum* désignait aux Romains un lieu qui garantissait de l'ombre, du froid, de l'humidité ; de cette acception première a pu se déduire et se fixer le sens général de « lieu protecteur ». De là les verbes *abrier* et, par intercalation euphonique de *t*, ABRI-T-ER.
IN-ABRI-T-É.

102

aptare, ajuster.

APTE (*aptus*, propre à), APT-ITUDE.
AD-APT-ER, ATION.
IN-APT-E, ITUDE.
IN-EPT-E, IE (*ineptus; in* priv., *aptus*).
ATT-ITUDE (It. *attitudine*), disposition ou position convenable ; n'est qu'une variante de *aptitude;* compar. l'adj. It. *atto* = L. *aptus*.
MAL-ADE (*male*, *aptus* ; de *malum*, mal, et *aptus* = mal disposé, indisposé ; VF. *malabde*, It. *malato*). MAL-AD-IE, IF.
MAL-AD-RERIE, hôpital de lépreux, pour *maladerie*, de *malade* (l'*r* paraît être l'effet d'une assimilation à *ladrerie*, lèpre).

103

apud, mot qui, à l'époque où s'est formé notre idiome, était souvent employé dans le sens de *cum*, avec.

AVEC était d'abord adverbe, avant d'être employé comme préposition. Cet adverbe, écrit aussi anciennement *avoec*, *avuec*, etc., et renforcé par la terminaison adverbiale *es* (*avecques*), est le résultat de la combinaison de la prépos. *ave*, *ove*, qui représente le *apud* latin, et du pronom *oc*, cela = latin *hoc*.

104

aqua, eau.

EAU, Prov. *aigua*, Esp. et Port. *agua*, It. *acqua*. Rien de plus varié que les formes sous lesquelles le mot latin *aqua* s'est modifié dans les idiomes français, et rien de plus bizarre que ce simple son *o* qui le représente aujourd'hui et que trois voyelles concourent à figurer. Voici à peu près la succession phonologique de ces transformations diverses : *ague, aigue*, *age*, *egue*, *awe*, *ève*, *ève*, *iave*, *iaue*, *eaue*, *eau*. On soupçonne à bon droit le goth. *ahva*, Vha. *awa*, fleuve, d'avoir exercé quelque influence sur la déformation du mot latin.
AIGU-ADE, AIGU-IÈRE, IÉRÉE (du VF. *aigue*). AIGU-AYER.
AQUA-RIUM (mot L.) ; AQUA-TILE, TIQUE ; AQU-EUX, OSITÉ.
AQUE-DUC (*ducere*, conduire).
AIGUE-MARINE, variété d'émeraude qui est verte comme l'eau de mer.
ÉV-IER (du VF. *ève*, eau).

105

aquila, aigle.

AIGL-E, ON. AQUIL-IN (courbé en bec d'aigle).

AQUIL-ON (du L. *aquilo*, formé de *aquila*, à cause de l'impétuosité de ce vent).

106

aquilegia, ancolie.

ANCOLIE, corruption du mot *aquilegia* (latin botanique), qui vient, dit-on, de *aquilegium* (réservoir d'eau), par allusion aux pétales conformées en urnes.

107

aranea, araignée.

ARAIGNÉE (VF. *irainede*, *iraignie*), anciennement la toile d'araignée, puis, par abus, l'insecte même ; le mot a pour type L. *araneata*, dérivé du L. *aranea*, le nom de l'insecte, qui est devenu en It. *aragna*, en Prov. *aranha* et en VF. *araigne*, *iraigne*. ARAN-ÉIDES.

MUS-ARAIGNE, L. *musaraneus*, m. s. (*mus*, souris).

108

arapennis ou **arepennis,** que Columelle cite comme une mesure gauloise équivalente à un semijugerum.

ARPENT (ancienne mesure, qui contenait environ 51 ares carrés). ARPENT-AGE, ER, EUR, EUSE.

109

arare, labourer (VF. *arer*); part. passé **aratus.**

ARAIRE (L. *aratrum*), sorte de charrue.

ARAT-OIRE (L. *aratorius*) ; ARA-BLE (L. *arabilis*, labourable).

110

arbiter, arbitre.

ARBITR-E, AGE, AIRE, AL, ER, ATION.

111

arbor, arbre.

ARBRE, ARBR-ISSEAU, ARB-USTE.

ARBOR-ER, ESCENT, ISATION, ISTE.

ARBORI-CULT-EUR, URE (*colere*, cultiver).

112

arbutus, arbousier.

ARBOUSE, répond à un adj. L. *arbuteus*. ARBOUS-IER.

113

arca, coffre.

ARCANE, tout procédé mystérieux (du L. *arcanus*, secret; de *arca*). ARC-ASSE, terme de marine.

ARCHE, vaisseau de Noé. *Arche d'alliance*, coffre où les Hébreux gardaient les Tables de la loi.

114

arcere, 1) contenir, retenir ; 2) éloigner, repousser ; 3) faire venir, tirer de.

CO-ERCIT-ION, IF ; CO-ERC-IBLE, IBILITÉ (de *co-arcere*, comprimer ; *cum*, *arcere*), IN-CO-ERC-IBLE.

EX-ERCER (L. *exercere*, propr. tirer de, libérer ; de *ex*, hors ; *arcere*) ; EX-ERC-ICE, IN-EX-ERC-É.

114 BIS

arcus, arc ; de **arcere**, éloigner, repousser.

ARC, ARC-ADE, ATURE ; ARC-EAU ; ARQU-ER.

ARCHE, voûte entre les piles d'un pont.
ARCH-ER, ET, ELET.
ARCHI-VOLTE (*arcus ; volutus*, roulé). D'après Littré, de *archi*, principal, et *volta*, voûte.
ARÇON, pièce de bois cintrée qui soutient la selle. Le VF. a aussi le primitif *ars*. DÉS-ARÇONN-ER.
ARC-BOUT-ER, ANT (VF. *bouter* = pousser).
ARC-DOUBLEAU (*arc, double*), arc en saillie.
ARC-EN-CIEL.
AR-BALÈTE (du L. *arcubalista ;* de *arcus*, arc; *balista*, baliste). AR-BALÉT-RIER.

115

archivum, archives.
ARCHIV-ES, ISTE.

116

ardelio (de **ardere**, brûler, fig. être empressé ?)
ARDÉLION, homme qui fait l'empressé, l'officieux.

117

ardere, brûler.
ARD-EUR, ENT, ARDER (VF. = brûler).

118

arduus, m. s.
ARDU, escarpé, difficile.

119

area, surface géométrique.
AIRE, lieu où l'on bat le grain. *Géom.* Espace renfermé par des lignes : *aire d'un triangle, d'un plancher, d'un champ ;* nid des oiseaux de proie : *l'aire de l'aigle. Mar.* Direction du vent : *il y a trente-deux aires de vent.* AIR-ÉE, ER.
ARE, unité des mesures de surface, contenant 100 mètres carrés.
ARÉ-OLE, de *areola*, dim. de *area*.
CENTI-ARE (*centi* = centième).
DÉCI-ARE (*déci*, de *decimus*, dixième).
HECT-ARE, cent ares ou dix mille mètres carrés (G. *hekaton*, cent; en composition, *hect* ou *hecto*).

120

arena, 1) sable, rivage ; 2) amphithéâtre.
ARÈNE (m. s.). ARÉN-ACÉ, AIRE, ATION.

121

arere, être desséché ; **aridus**, sec, desséché.
ARID-E, ITÉ.

122

argentum, argent. (Voir No 2107.)
ARGENT, ER, ERIE, EUR, EUX, IER, IN, URE.
DÉS-ARGENT-ER, ARGENTI FÈRE (*ferre*, porter).

123

argilla, argile. (Voir No 2107.)
ARGIL-E, EUX.

124

arguere, prouver.
ARGUER, accuser, conclure. R-ÉD-ARGUER (Vieux mot), blâmer.
ARGUMENT, ARGUMENT-ER, ATEUR, ATION.

125

argutus, fin, délié; **argutia**, subtilité.

ARGUTIE, vaine subtilité.

126

arista, épi.

ARÊTE (à cause de l'analogie qui existe entre l'épi et une arête de poisson).
ARIST-É. *Bot.* Qui est muni d'un appendice en forme d'arête.
ARRÊT-IER, pièce de charpente qui forme l'encoignure d'un comble.

127

arma, armes; **armare**, armer; part. passé **armatus**.

ARM-E, ARMER, ARM-ÉE, EMENT. DÉS-ARM-ER, EMENT.
ARM-AT-EUR, URE.
ARM-ET (It. *almete.* Angl. *helmet*); dimin. de *healme*, *halme*, *elme*, auj. *heaume?* L'absence d'une forme *almet* dans les vieux textes fait incliner Littré pour une dérivation de *arme.*
AL-ARM-E (de *à l'arme!* cri militaire qui avertissait de prendre les armes); AL-ARM-ISTE, ER.
ARMI-STICE (BL. *armistitium*, de *arma*, et *sistere*, retenir).
ARM-OIRE (du L. *armarium*, parce qu'on y mit d'abord des armes).
ARM-OIRIES, ORIAL, ORIER.
ARM-UR-E, ERIE, IER.
GEN-D-ARM-E, ER, ERIE (*gens d'armes*).
IN-ERME (L. *inermis*, sans armes). Hist. nat. Qui n'a pas d'épines ni d'aiguillon : *Végétaux inermes.*

128

armilla, bracelet.

ARMILLES, petites moulures qui entourent un chapiteau dorique.
ARMILL-AIRE. *Sphère armillaire*, composée de cercles pour représenter le ciel et le mouvement des astres.

129

arrhæ, gages, nantissement.

ARRHES, argent donné à l'avance pour assurer l'exécution d'un marché. ARRH-ER.

130

ars, artis, art.

ART, ART-ISTE, ISTIQUE. ART-ISAN.
ARTI-FIC-E, IEL, IEUX, IER (*facere*, faire).
ART-ILL-ERIE, EUR (de *ars*, *artis*, qui a fourni *artillum*, engin; *artillare*, pouvoir d'engins; le mot *artillerie* est antérieur à l'invention de la poudre à canon et n'eut d'abord que le sens de machine de guerre?).
IN-ERT-E, IE (L. *iners*, de *in* négatif et *ars, artis*, art, moyen).

131

artemon, onis, voile de perroquet (G. *artemôn*).

ARTIMON, mât de l'arrière.

132

arteria, artère; G. *artêria*.

ARTÈRE, ARTÉR-IEL, IEUX, IOLE. ARTÉRIO-LOGIE (G. *logos*, discours). ARTÉRIO-TOMIE (G. *tomê*, section).

133

artus, articulation; dim. **articulus**.

ARTICL-E, ARTICUL-AIRE, ATION, ER. DÉS-ARTICUL-ER, ATION. IN-ARTICUL-É. BI-ARTICUL-É(*bis*, deux fois).
ORTEIL, gros doigt du pied (de *articulus*).

134

as, mot désignant l'unité.

AS, carte à jouer, face du dé marquée d'un seul point.

BES-AS ou BES-ET, coup qui amène deux as, au trictrac (*bis*, deux fois).

135

ascia, doloire, hachette.

ASS-EAU, marteau de couvreur (de *asciolus*, dimin. de *ascia*).

ASS-ETTE, dimin. de *asseau*.

136

asinus, âne.

ÂNE (VF. *asne*).

ÂN-ÉE, ERIE, ESSE, IER, ON, ONNER, ONNEMENT.

ÂSINE (BÊTE), âne ou ânesse.

137

asparagus (m. s.); G. *asparagos*.

ASPERGE. ASPARAGI-NÉES (famille de plantes dont l'asperge est le type).

138

asper, âpre.

ÂPRE (VF. *asper*); ÂPRE-TÉ. ASPÉRI-TÉ.

EX-ASPÉR-ER, ATION.

ASPÉR-ULE, dimin. de *aspera*.

139

astrum, astre.

ASTRE, ASTR AL.

DÉS-ASTRE (du préf. *dés* et de *astre*), Prov. *désastre*, It. *disastro*, pro: r. *astre* contraire, infortune; compar. All. *Unstern*. DÉS ASTR-EUX.

MAL-OTRU, anc. *malostru* pour *malastru*, Prov. *malastre* = né sous un astre défavorable, d'où se produisent les acceptions: malheureux, mal-vêtu, mal-bâti.

140

astutia, habitude de ruser, fourberie.

ASTUC-E, IEUX.

141

ater, ra, rum, noir.

ATRA-BIL-E, AIRE (*bilis*, bile).

142

atrium, vestibule ou portique couvert chez les Romains.

ATRIUM (m. s.).

ÂTRE (*atrium* signifiait par extension le logis, de même que notre mot *foyer*).

AÎTRES ou ÊTRES (VF. *aitre*, *atre*, *estre*, *être*), les différentes parties de la distribution d'une maison.

143

atrox, ocis, farouche, cruel.

ATROC-E, ITÉ.

144

audere, oser; supin **ausum.**

AUD-ACE (L. *audacia*), AUDAC-IEUX.

OSER (du latin barbare *ausare*, fréq. de *audere*, supin *ausum*). OS-É, EUR, hardi, audacieux.

145

audire, entendre, ouïr; supin **auditum;** part. **audiens.**

AUDIENC-E, IER.

AUDIT-EUR, IF, ION, OIRE.

OUÏR (*audire*), OUÏE, celui des cinq sens par lequel on perçoit les sons. IN-OUÏ.

OUÏES, ensemble de l'appareil respiratoire des poissons, placé de chaque côté de la tête et qu'on avait pris pour l'organe de l'ouïe.

OBÉIR, de *obedire* (*ob*, *audire*), prêter l'oreille, obéir. DÉS-OBÉIR.

OBÉISS-ANCE, ANT; DÉS-OBÉISS-ANCE, ANT.

OBÉDIENCE (L. *obedientia*, soumission), OBÉDIENC-IER, OBÉDIENT-IEL.

146

augere, augmenter; sup. **auctum;** p. p. **auctus.**

AUGMENT (L. *augmentum*), AUGMENT-ER, ATEUR, ATIF, ATION.

AUT-EUR (L. *auctor*), AUTOR-ITAIRE, ITÉ (de *auctor*, parce que celui qui fait, qui crée, a, de droit naturel, la libre disposition de son œuvre. AUTOR-IS-ER, ATION.

AUT-OMNE, AL (L. *autumnus;* de *auctus*, augmenté; parce que l'automne ajoute encore les fruits aux richesses de l'année. (Etym. douteuse.)

OCTR-OYER (du L. fictif *auctoricare*, dérivé de *auctorare*, autoriser); OCTROI, autrefois subside extraordinaire accordé par le peuple au souverain.

147

augurare, augurer.

AUGUR-E, ER, AL. IN-AUGUR-ER, AL, ATION.

HEUR (de *augurium*), bonne fortune. Vieux mot qui n'est plus guère en usage que dans cette phrase proverbiale : *Il n'y a qu'heur et malheur en ce monde.*

BON-HEUR (de *bon* et *heur*).

HEUR-EUX (de *heur*); BIEN-HEUR-EUX.

MAL-HEUR, EUX (*mal* et *heur*).

148

augustus, vénérable, majestueux.

AUGUSTE (m. s.).

149

aula, cour.

AUL-IQUE (CONSEIL), tribunal suprême dans l'ancien empire germanique.

150

aura, vent doux, souffle léger, brise; en général Vent.

ESS-OR-ER (*S'*), Prov. *s'eisaurar*, It. *sorare*, Angl. *soar*, s'élever dans les airs, du L. *exaurare* (aura), pour ainsi dire, prendre l'air. ESS-OR-ANT ESS-OR, subst. verbal de *essorer*.

ESS-OR-ER, exposer à l'air pour faire sécher.

OR-AGE, Prov. *auratge*, autr. = vent, souffle. On distinguait « bel orage » vent favorable, et « grant orage » tempête. Auj. la signification s'est rétrécie et ne comprend plus que ce dernier sens. C'est un dérivé du VF. *ore*, qui est le L. *aura*, d'où vient aussi l'ancien mot *orée*, pluie d'orage. — OR-AG-EUX.

151

aurichalcum, cuivre jaune, laiton.

ARCHAL (FIL D'), fil de laiton passé par la filière.

152

auris, oreille; dim. **auricula.**

AURICULE, plante; partie du cœur; lobe de l'oreille. AURICUL-É, AIRE.

OREILL-E, ARD, ER. OREILL-ON, ce qui ressemble à une petite oreille.

ORILL-ARD, syn. d'OREILL-ARD.

ESS-ORILL-ER (*ex*, hors de).

OREILL-ETTE, chacune des deux cavités du cœur.

OREILL-ONS, gonflement, inflammation du tissu cellulaire qui entoure les glandes voisines de l'oreille.

153

aurora, lueur qui précède le lever du soleil.

AURORE, m. s. *Fig.* Commencement : *l'aurore de la vie.*

154

aurum, or.

AUR-ÉOLE (*aureola*, de couleur d'or).

AURI-FÈRE, qui renferme de l'or (*ferre*, porter).

D-OR-ER (L. *deaurare*), DOR-EUR, URE, AGE.

DÉ-DOR-ER, RE-DOR-ER. SUR-DOR-ER.

DOR-ADE, poisson de mer à écailles *dorées.* DAUR-ADE.

L-OR-IOT, oiseau de l'ordre des passereaux (de *aureolus*, de couleur d'or. L'article s'est agglutiné avec le substantif : *l'oriot, loriot*).

MOR-D-OR-É = *more doré*, noir doré. (*More*, syn. de *Maure ; gris de More*, gris tirant sur le noir). MOR-DOR-URE.

OR; OR-FÈVRE (*faber*, ouvrier); OR-FÈVRE-RIE. OR-FÈVRI, se dit de l'or, de l'argent, travaillé par l'orfèvre.

OR-FROI, broderie employée en bordure, galon, VF. *orfrais*, litt. *auri fresium*, fraise ou *frise* d'or (Isidore : *vestimentum aurifrizatum*). Le BL. *auriphrygium* est une création arbitraire.

ORI-FLAMME (*flamma*, flamme), ancienne bannière des rois de France.

ORI-PEAU (VF. *oripel*, Prov. *aurpel*, propr. peau d'or, du L. *auri pellis*), étoffe, broderie de faux or ou de faux argent.

OR-PAILL-EUR (de *or* et *paille*), ouvrier qui recherche les paillettes d'or dans le lit de certains fleuves.

OR-PIMENT (du L. *auri pigmentum*, matière pour peindre en or), sulfure jaune d'arsenic, employé en peinture.

OR-PIN (autre forme de *orpiment*, peut-être d'un type *orpigmen, orpimen*).

OS-AN-ORE (*os, ossis*, os ; G. *an* priv., pour *a ; or*).

SIMIL-OR (*similis*, semblable).

155

auscultare, écouter.

AUSCULT-ER, ATION, application immédiate ou médiate (au moyen du *stéthoscope*) de l'oreille sur un point du corps pour reconnaître l'etat de certains organes ou substances internes, d'après les sons perçus.

ECOUTER (VF. *escouter, escolter, ascouter*), ÉCOUT-ES, EUR.

156

auster, mot servant à désigner le vent du midi, formé du G. *αὐώ*, je dessèche.

AUSTER, nom poétique du vent du midi ; AUSTR-AL, méridional; AUSTRAL-IE, IEN.

AUSTÈRE (L. *austerus*, venant du G. *austéros*, qui rend la langue sèche, et au figuré : sévère, rude; formé lui-même de *αὐώ*); AUSTÉR-ITÉ.

157

aut, ou, ou bien.
OU, conjonction qui exprime l'alternative.

158

auxilium, secours.
AUXILI-AIRE, adj. et nom, qui aide : *armée auxiliaire. Gram.* Les verbes *avoir* et *être*, qui servent à former les temps composés des autres verbes.

159

ave, salut (impératif de **avere,** se bien porter).
AVÉ ou AVÉ MARIA. La salutation angélique.

160

avellana, noisette (de *Avella,* ville de la Campanie).
AVELINE (VF. *avelaine*), AVELIN-IER.
AVELAN-ÈDE, godet du gland (de *avellana* et du G. *eidos,* forme?).

161

avena, avoine.
AVEINE (anc. orth.), AVOINE, AVÉNA-CÉES.

162

avere, désirer avec ardeur.
AVAR-E, ICE, ICIEUX (du L. *avarus*).
AVID-E, ITÉ (de *avidus*).

163

avis, oiseau.
AVI-CEPTO-LOGIE, traité de la chasse aux oiseaux (*avis ; capere,* prendre; G. *logos,* discours).
AVI-COLE, qui vit en parasite sur le corps des oiseaux (*colo,* j'habite).
OIE, VF. *oe, oue,* direct. du BL. *auca.* Ce dernier est l'effet d'une contraction de *avica,* formé de *avis.* L'oie a été envisagée, au point de vue de l'économie domestique, comme l'oiseau par excellence ; c'est ainsi que les bœufs et les vaches, comme constituant les animaux principaux d'une exploitation rurale, étaient désignés par le terme générique *aumaille = animalia.*
OIS-ON (l's reproduit le *c* du primitif latin), OIS-ONN-ERIE.
OIS-EAU (BL. *aucellus,* d'un dimin. non latin *avicellus*); VF. OISEL.
OIS-EL-ER, ET, EUR, IER. OIS-ELL-ERIE, OIS-ILL-ON.
OU-ATE, du v. fr. *oue,* oie (Etym. douteuse, Voir No 6006).
OU-TARDE, du L. *avis tarda* = oiseau lent. OU-TARD-EAU.

164

avunculus, oncle maternel (rad. **avus,** aïeul).
ONCLE. AVUNCUL-AIRE, qui a rapport à l'oncle ou à la tante.

165

avus, aïeul, grand-père; dimin. BL. **aviolus**; VF. *aviol* et *atol,* puis *avieul*).
AÏEUL; AÏEUX; BIS-AÏEUL (*bis,* deux fois); TRIS-AÏEUL (G. *tris,* trois fois).
AT-AV-ISME (du L. *atavus,* 4e aïeul), tendance de l'homme, des animaux ou des végétaux à retourner à leur type primitif progressivement altéré.

166

axis, axe, essieu; **assis**, solive.

AXE, ligne droite qui passe par le centre d'un globe, et sur laquelle il tourne; pièce de fer ou de bois qui passe par le centre d'un corps et qui sert à faire tourner ce corps sur lui-même.

AIS, planche de bois; AISS-EAU, planchette mince.

AISS-ELLE (L. *axilla*, de *axis*, essieu, pivot), creux du bras à l'endroit où il joint l'épaule. AXILL-AIRE, de l'aisselle.

AX-ONGE (Voir L. *ungere*, oindre).

ESS-IEU (d'un dim. *axiculus?*), pièce de fer qui passe dans le moyeu d'une roue.

167

bacca, nom générique de tous les menus fruits et graines des arbres et des arbrisseaux.

BAIE, fruits de certains arbres, tels que le laurier, le groseiller, etc.

BACCI-FÈRE (*fero*, je porte).

168

bacca, perle, anneau de chaîne.

BAGUE, anneau de métal (D'autres citent, comme primitif de *bague*, l'anglo-saxon *beag*, *beah*, couronne, anneau, collier). BAGU-IER.

BAGUER, anc. lier, attacher, trousser; se rattache à *bague*, faisceau; mais en est-il de même de BAGUER, arrêter à grands points les plis d'une robe avant de coudre?

169

baculus, bâton.

BÂCLE, pièce de bois pour fermer une porte. (Le circonflexe n'est pas motivé par l'étymologie.)

BÂCL-ER, Prov. *baclar*, propr. fermer (une porte) avec une barre de bois, fermer au moyen d'une barre, expédier un travail à la hâte. Compar. *barrer* de *barre*, et le wallon *astoker*, même sign., de l'all. *Stock*, bâton.

DÉ-BÂCL-ER, pour ainsi dire désobstruer, débarrasser.

DÉ-BÂCL-E, AGE, EUR, EMENT.

BÂILL-ON, accuse un type latin *baculo*, gén. *baculonis*, dérivé de *baculus*, bâton. Cependant le BL. *badallum* porte à croire que le mot est un dérivé de *bâiller :* ce qui tient la bouche ouverte. BÂILL-ONN-ER.

170

badius, brun, châtain (Varron).

BAI, BAIE, qui est de couleur rouge brun. De là le dimin. BAILL-ET, roux tirant sur le blanc; celui-ci, fait d'après un type latin *badiolettus*.

171

bajulus, porteur, et plus tard, en BL, procureur, économe, gouverneur; VF. *bail*, tuteur, administrateur.

BAILLI, ancien officier de justice; BAILL-IAGE (anc. BAILL-IF, BAILL-IVE).

BAILL-ER, donner à administrer, confier au soin, puis, par extension, donner en général; d'où BAIL, dans l'acception encore usuelle de ce mot.

BAILL-EUR, qui donne à bail.

172

balare et **belare**, bêler.

BÊL-ER, crier à la manière des moutons et des brebis; BÊL-EMENT.

173

balbus, bègue; **balbutire,** balbutier.

BALB-UTI-ER, EMENT.

S'É-BAUB-IR, être stupéfait, interdit, hors d'état de parler intelligiblement. É-BAUB-I.

174

ballista ou **balista,** baliste (du G. *balló,* je lance).

BALISTE, machine de guerre des anciens, qui servait à lancer contre l'ennemi des traits et des projectiles.

AR-BALÈTE (Voir *arcus,* arc), AR-BALÉT-RIER.

175

balneum, bain.

BAIN (de *balneum,* avec syncope de l'*l*), BAIGN-ER, EUR, EUSE, OIRE.

BALNÉ-ATION, action de prendre un bain; BALNÉ-AIRE.

BALNÉO-GRAPHIE (du G. *balaneion,* bain; *graphô,* j'écris).

176

balustrum, calice de la fleur du grenadier, p. c. q. le petit pilier nommé *balustre* a la forme de ce calice.

BALUSTR-E, ADE.

177

barba, barbe.

BARB-E, IER, ON, U, ICHE. BARBI-FIER (*facere,* faire).

BARB-EAU (L. *barbellus;* de *barba,* à cause des barbes de ce poisson). BARB-ILLON, petit barbeau.

BARB-ELÉ, se dit des traits garnis de dents ou de pointes.

BARB-ET, espèce d'épagneul à poil long et frisé. BARB-ICHON, petit barbet.

BARB-OTER, dans l'acception marmotter, est peut-être un dérivé de *barbe* (compar. l'expression allemande *in den Bart brummen*). BARB-OT-EUR, AGE, EMENT.

BARB-UE, poisson de mer.

É-BARB-ER, enlever l'excédent des feuilles pliées dans un cartonnage, une brochure, etc. É-BARB-OIR, URE.

IM-BERBE, qui est sans barbe (*in,* préfixe privatif).

JOU-BARBE, plante grasse herbacée, du L. *Jovis barba,* barbe de Jupiter (It. *barba di Giove*).

RÉ-BARBA-TIF. (L'origine de ce mot n'est pas bien certaine, mais il se rattache vraisemblablement à barbe.)

177 BIS

BARBA, barbe; dim. BARBULA.

BARB-OUILL-ER (de *barbula,* pris dans le sens de gros pinceau?) BARB-OUILL-AGE, EUR, IS. DÉ-BARB-OUILL-ER, AGE. EM-BARB-OUILL-ER.

178

barbarus, barbare, du G. *barbaros,* étranger.

BARBAR-E, IE, ESQUE. BARBAR-ISME, mot forgé ou employé dans un sens contraire à l'usage.

RHU-BARBE (Voir L. *rheubarbarum*).

179

baris, bâtiment de transport qui naviguait sur le Nil (forme BL. *barica?*) Wackernagel préfère le Nordique *barkr,* bateau fait d'écorce (Suéd. *börkr,* Angl. *bark,* écorce).

BARQU-E (VF. *barge*); BARQU-ETTE.

DÉ-BARQU-ER, EMENT. DÉ-BARC-ADÈRE (terminaison espagnole).
EM-BARC-ATION, ADÈRE (terminaison espagnole). EM-BARQU-ER, EMENT.
DÉS-EM-BARQU-ER, EMENT.
R-EM-BARQU-ER, EMENT.

180

basaltes (mot africain), marbre de couleur de fer.
BASALTE, marbre noir; BASALT-IQUE.

181

basiare, baiser, donner un baiser.
BAIS-ER, OTTER, URE, EMENT.
BAISE-MAIN.

182

battuere ou **batuere,** corrompu en **battere,** frapper, comprimer, serrer.
BATTR-E; BAT-AILL-E, ER, EUR, ON.
BATT-AGE, ANT, EMENT, ERIE, EUR, OIR, UE, URE.
BATTE, sabre de bois d'Arlequin; banc sur lequel on bat le linge.
A-BATTRE; A-BATT-EMENT, EUR, OIR, URES. A-BAT-AGE, IS, ÉE.
COM-BATTRE, COM-BAT, COM-BATT-ANT (*cum*, avec).
DÉ-BATTRE, DÉ-BAT.
É-BATTRE, É-BATS, É-BATT-EMENT. EM-BAT-RE, AGE ou EM-BATT-RE, EM-BATT-AGE.
R-A-BATTRE, R-A-BAT, R-A-BATT-AGE, RE-BATT-RE, U.

183

baubari, aboyer.
A-BOYER (*ad*, *baubari*); A-BOI-EMENT ou A-BOÎ-MENT. A-BOY-EUR.
A-BOIS (extrémité où est réduit le cerf forcé, lorsque les chiens l'entourent en aboyant).

184

beatus, heureux.
BÉAT, BÉAT-ITUDE. BÉATI-FIER, FICATION, FIQUE (*facere*, faire).

185

bellua, bête féroce.
BELLU-AIRE, celui qui, dans les amphithéâtres, combattait les bêtes féroces.

186

bellum, guerre.
BELLI-QUEUX, L. *bellicosus*.
BELLI-GÉRANT (*gerere*, faire).
RE-BELLE (L. *rebellis*, qui recommence la guerre).
RÉ-BELL-ION. SE RE-BELL-ER.

187

bellus, joli, élégant.
BEL, BEAU, BEAU-TÉ.
BELL-ÂTRE, BELL-OT, BELL-EMENT.
EM-BELL-IR, ISSEMENT, IE.
BEAU-COUP, adv.; de *beau coup*. On disait anciennement aussi *grand coup*.

188

bene, bien (adv.), convenablement.

BIEN, subst. et adv.
BIEN-FAIT, FAITEUR; BIEN-FAIS-ANT, ANCE (*facere*, faire).
BIEN HEUREUX (Voir *augurare* pour *heureux*).
BIEN SÉANT, SÉANCE (Voir *sedere*, asseoir).
BIEN-TÔT.
BIEN-VEILLANT, ANCE (*velle*, vouloir).
BIEN-VEN U, UE (*venire*, venir).
COM-BIEN (*comme bien*); *bien* dans le sens de *multum;* donc *quantum multum;* compar. All. *wie viel*, Angl. *how much*.
BÉNÉ-FIC-E, IER, IAIRE, IAL (*bene facere*).
BÉNÉ-VOLE (*volo*, je veux).
BÉN-IN (ou L. *benignus*); BÉN-IGN-ITÉ, EMENT.
BÉN-IR (L. *benedicere*, de *bene*, et *dicere*, dire, contracté en VF. *béné-ïr*, puis *bénir*); BÉN-ISS-ABLE. BÉN-IT-IER, BÉNÉ-DIC-TION (*dicere*, dire, *dictum*).

189

benedicite = bénissez.

BÉNÉDICITÉ, prière avant le repas.

190

benzuinum, benjoin.

BENJOIN, racine aromatique.
BENZINE, eau propre à enlever les taches de graisse.
BENZO-ATE, sel formé par la combinaison de l'acide benzoïque avec une base.
BENZO-ÏQUE, se dit de l'acide extrait du benjoin.

191

beryllus (pierre précieuse).

BÉRYL ou BÉRIL, aigue-marine.
BRILL-ER, ANT, ANTER.

192

beryllus, mot qui a signifié au moyen âge lunette et d'où vient également l'All. *Brille*.

BESICLES, selon quelques-uns de *bis-cyclus*, à deux ronds, ou de *bis-circuli*, ou encore de *bis-oculi ;* mais le mot n'est qu'une modification du VF. *bericle* (wallon *berik*), qui vient de *beryllus*.

193

bestia, bête féroce.

BÊTE, BÊTA, BÊT-ISE ; A-BÊT-IR, ISSEMENT; R-A-BÊT-IR; EM-BÊT-ER, EMENT.
BÉT-AIL, BEST-IAUX, BEST-IAIRE, IAL, IALITÉ, IASSE, IOLE.

194

beta, bette.

BETTE, plante potagère.
BETTE-RAVE (*beta; rapa*, rave), espèce de bette à racines d'une saveur sucrée.

195

betula, bouleau; VF. *béoulle, boule*.

BOUL-EAU; BOUL-AIE (terrain planté de bouleaux).

196

bibere, boire; supin **bibitum.**

BOIRE (VF. *boivre, bevre, beire*).

BOISS-ON (du L. *bibitio*, VF. *beison*).

BOIT-E, état du vin bon à boire.

BU, part. passé (pour *bé-u;* de *bibutus*, forme barbare); BUV-ONS, BUV-EZ, anc. *bevons, bevez ;* BUV-ABLE, ARD, ETTE, ETIER, EUR, OTTER.

FOUR-BU, anc. *forbu*, part. passé de l'ancien verbe *forboire* (*foras*, dehors), boire outre mesure ou hors de saison; de là le subst. FOUR-BURE. La maladie des chevaux ainsi nommée exprime propr. un rhumatisme provenant d'avoir bu en état d'échauffement. Cette étymologie se rapporte à une première représentation de la chose, abandonnée plus tard par la science.

BREUV-AGE (du VF. *bevre, bevrage*).

A-BREUV-ER, AGE, EMENT, OIR.

BIBER-ON; IM-BIBER; IM-BIBIT-ION.

DÉ-BOIRE, mauvais goût qui reste d'une liqueur après l'avoir bue. *Fig.* Chagrin, dégoût, mortification.

EM-BOIRE (forme vulgaire de *imbiber*); POUR-BOIRE. RE-BOIRE.

IM-BU, part. passé de l'ancien verbe *imboire.*

197

bifax, qui a deux visages (*bis, facies*).

BIAIS (par syncope de *bifax, bifais* et en dernier lieu *biais;* ce mot a donc pour acception primitive celle de : à double visage, à deux vues, louche, d'où celle d'obliquité). BIAIS-ER, EMENT, EUR.

198

bilis, bible.

BIL-E, IAIRE, IEUX.

ATRA-BIL-AIRE (*atra*, noire).

199

binus, double (dér. de *bis*, Voir N° 201).

BIN-ER, donner une seconde façon aux terres, aux vignes. Dire deux messes le même jour dans deux églises différentes.
BIN-AGE; RE-BIN-ER, AGE.

BIN-AIRE, qui a *deux* pour base.

BIN-ET, petite bobèche (peut-être de *binus*, le binet étant envisagé comme un *deuxième* chandelier).

BIN-ETTE, outil de jardinier; formé d'un fer façonné d'un côté en petite pioche, de l'autre en bident ou fer de lance.

BIN-OCLE (*bini*, deux; *oculi*, yeux).

COM-BIN-ER, AISON (du L. *combinare*, joindre deux choses).

200

birrus, manteau de grosse laine contre la pluie.

BURE, grosse étoffe de laine, BL. *bura;* on rattache ce mot au VF. *bure, buire*, rouge brun, qui répond à un type adjectival *burius*, formé du latin *burrus*, lequel paraît être identique avec *birrus.*
BUR-AT, AT-IN, INE.

BURE-AU (propr. une table recouverte de bure). BUR-AL-ISTE.
BURE-AU-CRAT-E, IE, IQUE (G. *kratos*, puissance).

BÉR-ET ou BERR-ET, espèce de toque ronde et plate (du BL. *birretum*, se rattachant à *birrum*) ? BARR-ETTE, bonnet rouge des cardinaux, du BL. *birretum* (Prov. *berreta, barretta*, Esp. *birreta*, It. *berreta*).

201

bis, deux fois.

BA-LANCE, du L. *bilanx*, *cis*, qui a deux plateaux (*lanx*, *cis*, plateau).
BALANC-ER, ELLE, EMENT, IER, INE. BALANÇ-OIRE.
BI-LAN, balance de l'actif et du passif d'un commerçant.
BE-SAC-E, IER; BIS-SAC (Voir L. *saccus*, sac).
BESS-ON, jumeau.
BI-AIS (Voir No 197).
BI-CÉPHALE (G. *kephalê*, tête).
BI-CEPS (Voir ce mot à *caput*, tête).
BI-ENN-AL (*annus*, an).
BI-FURCA-TION (L. *furca*, fourche) ; SE BI-FURQU-ER.
BI-GAM-E, IE (G. *gamein*, se marier).
BI-GORNE (*cornu*, corne), enclume à deux cornes.
BI-LATÉR-AL (*latus*, *eris*, côté).
BI-LLION, mille millions (de *bis ?*)
BI-LOB-É (G. *lobos*, lobe).
BI-LOCUL-AIRE (*loculus*, case, dimin. de *locus*, lieu).
BI-MAN-E (*manus*, main).
BIN-ER, AIRE, ET, ETTE. COM-BIN-ER, AISON (Voir *binus*, No 199).
BIN-OCLE (*bini*, deux ; *oculi*, yeux).
BI-NÔME (G. *nomê*, division; Voir G. *nomos*, partage, loi).
BI-OXYDE (Voir G. *oxus*, aigre).
BI-PÈDE (*pes pedis*, pied).
BI-RÈME (*remus*, rame).
BIS, une seconde fois, deux fois; BISS-ER.
BIS-AÏEUL (Voir *avus*, aïeul).
BIS-ANNU-EL (*annus*, an).
BIS-CORNU (*cornu*, corne).
BIS-CUIT, BIS-COT-E, IN (*bis coctus*, cuit deux fois).
BIS-ER, reteindre, en parlant des étoffes.
BIS-SECT-ION (*sectio*, coupure), BIS-SECT-RICE.
BIS-SEXT-E, ILE (Voir L. *sex*, six).
BIS-SEXU-EL (L. *sexus*, sexe).
BI-TORD (*tortus*, tordu).
BI-VALVE (*valva*, valve).

202

bitumen, gén. **bituminis**, bitume.

BITUME, substance inflammable; sorte de goudron fossile ou minéral.
BITUM-AGE. BITUMIN-ER, EUX.

203

bladum (bas-lat.), blé (Voir No 3000).

BLAIREAU, accuse un type L. *bladarellus*, dim. de *bladarius*, adj. de *bladum ;* le blaireau a été nommé ainsi comme voleur de blé, comme destructeur des campagnes.

204

blæsus, bègue, qui balbutie.

BLÉS-ITÉ, vice dans la prononciation, qui consiste à dire Z pour S, G, CH, etc. BLÉS-ER, EMENT.

205

blatta, (du G. *blaptô*, je nuis), cloporte, mite.

BLATTE, genre d'insectes orthoptères.

206

boa, sorte de serpent.

BOA, grand serpent. *Fig.* Longue fourrure de femme.

207

bod, racine exprimant quelque chose de repoussé, de saillant, d'enflé. Il se peut qu'elle soit latine et identique au **bot,** qui a fourni *botulus*, *botellus*, d'où *boyau*.

BOUD-IN, IN IÈRE, BOUD-INE, nœud.

BOUD-ER (enfler la lèvre inférieure par mauvaise humeur).

BOUD-OIR, ERIE, EUR.

208

boja, æ, chaîne, corde (la bouée est une pièce de bois flottant sur l'eau et retenue par une corde).

BOUÉE, corps flottant destiné à servir de signal (forme dérivative du VF. *boie*, *buie*, Esp. *boya*, All. *boje*, Angl. *buoy*, Néerl. *boei*).

209

boletus, bolet (du G. *bôletês ;* de *bôlos*, motte de terre).

BOLET, sorte de champignon.

210

bolus (du G. *bôlos*, motte de terre), morceau, appât, amorce.

BOL, petite boule médicamenteuse. On dit aussi *bol* alimentaire.

211

bombitare, bourdonner.

BONDIR, en dialecte picard *bonder ;* dans la vieille langue d'oïl et en Prov. *bondir* signifie retentir (Ducange cite *bunda* = sonus tympani, VF. subst. *bondie*, bruit retentissant), ce qui justifie l'étymologie *bombitare*, bourdonner, contracté en *bontare*, *bondare*. Quant à l'infinitif en *ir*, on a l'analogie de *retentir*, de *tinnitare ;* pour le *d*, celle de *coude*, de *cubitus* (on trouve du reste aussi *bontir* avec un *t*). Mais ce *bondir* = sonner est-il bien le même que le *bondir* = sauter (ce serait l'effet, c'est-à-dire le rebondissement, la répercussion du son, nommé d'après la cause, c'est-à-dire l'émission du son)? (Aug. Scheler.)

BOND, BONDISS-EMENT.

RE-BONDIR, RE-BOND-I, ISSEMENT.

212

bombus, bourdonnement, fracas.

BOBAN, BOBANCE (VF.), auj. BOMB-ANCE, pompe, faste vaniteux. Ménage fait venir ces mots de *pompa*, avec moins de vraisemblance.

BOMBE, globe de fer creux et rempli de poudre. On dérive ordinairement ce mot de *bombus*, à cause du bruit sourd qui accompagne le lancement de la bombe. BOMB-ER (rendre convexe), BOMB-EMENT, EUR.

BOMB-ARDE, ancienne machine dont on se servait à la guerre pour lancer les projectiles; sorte de bouche à feu; navire.

BOMB-ARD-ER, EMENT, IER.

213

bonus, bon.

BON. BONNE, n. fém. et adj. BON-ASSE, ASSERIE, BONT-É (L. *bonitas*).

A-BON-NIR, R-A-BON-NIR.

BON-HEUR (Voir *augurium*, augure).

BON-HOM-IE, BON-HOMME (*homo, inis*, homme), BONS-HOMMES.

BON-JOUR (Voir *dies*, jour).

BON-SOIR (*serum*, soir).
BONI (génitif de *bonum*). BONI-MENT.
BONI-FIER, FICATION (*facere*, faire).

214

bos, bovis, bœuf.

BŒUF; BOV-INE (de l'espèce du bœuf). BOUV-IER, ERIE, ILLON.
BEUGL-ER, EMENT (de *buculus*, dim. de *bos*). Ce même primitif a aussi fourni le VF. *bougle*, bœuf.
BOUC-ANER, aller à la chasse des bœufs sauvages (de *bovicus*, *bovicanus?*), d'où BOUC-ANIER, autrefois chasseur, puis pirate en Amérique. BOUC-AN. Peut-être de *boucan* (mot caraïbe qui signifie claie), gril de bois où les Caraïbes fument leurs viandes. BOUCAN-ER, 1) faire sécher à la fumée; 2) aller à la chasse des bœufs sauvages. BOUC-AUT. Tonneau grossier où l'on met des marchandises sèches (il se peut que ce mot soit de la même famille que *bocal*).
BUGLE, VF. *bougle*, instrument de musique (de *buculus*, jeune bœuf). En angl. *bugle* sign. 1) une espèce de bœuf sauvage, 2) un cor de chasse, pour *bugle-horn*, corne de bugle.
BUT-OR. Selon Belon, Nicot, etc., de *bos taurus* (bœuf taureau); d'après Ménage, de *bugitorus*, pour *mugitorus*, celui qui mugit. Le mot reste à éclaircir.

215

botellus, ou **botulus**, saucisson, andouille.

BOYAU, VF. *boël*, It. *budello*. BOYAUD-IER, ERIE.

216

brachium, bras.

BRAS. EM-BRASS-E, ER, ADE, EMENT, EUR.
BRASS-ARD, autrefois, partie de l'armure qui couvrait le bras.
BRASS-E, mesure de la longueur des deux bras étendus.
BRASS-ÉE, ce que peuvent contenir les deux bras.
BRASS-IÈRE, petite camisole pour maintenir le corps des enfants.
BRAC-ELET (VF. *brachelet*).
BRACH-IAL, qui a rapport au bras.

217

bractea, feuille de métal.

BRACTÉE, petite *feuille*, ordinairement *colorée*, à l'aisselle des fleurs.

218

bragire (BL.), crier, hennir.

BRAIRE, BRAÎ-MENT.
BRAI-LLER, LLARD, LLEUR, LLEMENT (compar. *criailler* de *crier*, *piailler* de *pier*, inus. = It. *piare*).

219

brevis, court.

BREF, adj., BREF, subst., BL. = écrit officiel court, substantiel; BREV-ET, ETER; BRÉV-ITÉ.
BRIEF, BRIÈVE, BRIÈV-ETÉ.
BRÉVI-AIRE (L. *breviarium*), sommaire, abrégé.
BRÉVI-PENNES (*penna*, plume), qui a les ailes courtes; oiseaux de l'ordre des échassiers.
BRÉVI-ROSTRES (*rostrum*, bec), qui a le bec court.
A-BRÉVI-AT-EUR, ION, IF.
A-BRÉG-ER (VF. *abrévier*); A-BRÉG-É, EMENT.

220

broccus, dent saillante; d'où pointe, fourche; BL. *brocca*, pointe, aiguillon, fourche. VF. *broc*.

BROCH-E, ÉE, ER, AGE, ETTE, EUR, OIR, URE, URIER.

BROCH-ET, poisson (à cause de la bouche pointue); BROCH-ETON.

BROC-ART, étoffe brochée. BROC-ATELLE.

BROC-ARD, raillerie offensante (mot piquant); BROC-ARDER.

BROQU-ART, cerf d'un an; chevreuil *à son premier bois*. BROCH-ES, défenses du sanglier.

BROQU-ETTE (dim. de *broche*), petit clou à large tête.

DÉ-BROCH-ER; EM-BROCH-ER.

221

bruma, le solstice d'hiver; l'hiver.

BRUME, brouillard; BRUM-AL, EUX; EM-BRUM-É.

BRUM-AIRE, deuxième mois du calendrier républicain (du 21 oct. au 20 nov.).

222

brutus, lourd.

BRUT, qui n'est pas façonné, poli, au physique comme au moral.

BRUTE, animal privé de raison.

BRUT-AL, ALISER, ALITÉ.

A-BRUT-IR, A-BRUT-I, ISS-EMENT, EUR. DÉ-BRUT-IR, ISS-EMENT.

223

bubalus, bubale.

BUBALE, ruminant du genre antilope.

BUFFL-E (de *bubalus*, gâté en *bufalus*). BUFFL-ETIN, ETERIE.

224

bucca, bouche. VF. *bouque*.

BOUCH-E, ÉE.

BOUCH-ER, fermer une ouverture, de *bouche*, ouverture; compar. *bondon*, trou de tonneau, et *bondonner*, boucher. Littré, toutefois, préfère pour primitif le VF. *bouche*, gerbe, botte, faisceau de paille, mentionné par Ducange et qui se rapporte, comme *bouquet*, au BL. *boscus*, bois. Les formes anciennes *boschier*, et les acceptions diverses de *bouchon*, donnent beaucoup de crédit à cette étymologie. — De là BOUCH-ER, fermer une ouverture.
BOUCH-AGE, OIR, RE-BOUCH-ER.

BOUCH-ON, objet servant à boucher; peut venir tout simplement du verbe *boucher*, comme *torchon* de torcher. Cependant Diez identifie le mot avec Prov. *bocon*, It. *boccone*, bouchée, morceau; donc ce qui remplit la bouche ou une ouverture quelconque. Littré ramène le mot au VF. *bouche*, faisceau de branchage, dont il dérive également le verbe *boucher*, ainsi que le mot BOUCHON, bouquet de verdure servant d'enseigne à un cabaret, puis le cabaret lui-même; poignée, torchon de paille. Compar. en Wallon *bouchon*, *bouhon* = buisson. — BOUCH-ONN-ER *un cheval*, le frotter avec un bouchon de paille, pour lui ôter la sueur ou la malpropreté. BOUCH-ONN-EMENT.

A-BOUCH-ER, propr. mettre *bouche à bouche*. A-BOUCH-EMENT.

BOC-AL (de *bucca;* vase pour la bouche? It. *boccia*, carafe).

BOUG-ON, d'où BOUG-ONNER, gronder entre ses dents, se rattache sans doute à *bucca*, bouche, comme *fourgon* à *furca;* compar. une expression analogue en allemand: *maulen*, de *Maul*, bouche.

BUCC-AL, qui a rapport à la bouche.

BUCC-IN, BUCC-INE, trompette chez les Romains; BUCC-IN-ATEUR.

DÉ-BOUCH-ER 1) opposé de *boucher ;* 2) sortir par la *bouche* (ouverture) d'un défilé, d'une gorge, d'une rue; de là DÉ-BOUCH-É, endroit où l'on débouche, issue, et DÉ-BOUCH-EMENT.

DÉ-BOUQU-ER, EMENT (du préf. priv. *de* et du VF. *bouque*), sortir d'un détroit, d'un canal. EM-BOUQU-ER, EMENT.

EM-BOUCH-ER, OIR, URE.

EM-BOUCH-OIR ou EM-BAUCH-OIR, instrument de bois qu'on introduit dans des bottes pour les élargir ou en conserver la forme (peut-être de ce que cette idée d'introduction s'est une fois attachée aux termes *emboucher, embouquer*).

225

buere, simple (inusité) de **imbuere,** tremper.

BUÉE, lessive (cette étymologie est controversée). Ferrari rattache ce mot (It. *bucato*) à l'It. *bucare*, filtrer, dér. de *buca*, trou, la lessive étant tamisée à travers un linge percé de petits trous (compar. l'Esp. *colada*, lessive, de *colar*, couler), BU-AND-ERIE, IER, IÈRE.

226

bulla, corps sphérique, bulle.

BULLE, globule d'air; BULL-EUX; BULL-ETIN de l'It. *bolletino*, dér. de *bulla*, boule au moyen de laquelle on exprimait anciennement un suffrage?)

BULLE. L'acception « sceau » provient de ce que le sceau était renfermé dans une boule de métal; celle de « sceau » a, à son tour, déterminé celle de bref, lettre patente. BULL-AIRE.

BILL-ET pour BULL-ET. It. *boletta*, *buletta*, propr. petit papier muni d'un sceau. C'est le dimin. de *bulle*, sceau officiel, qui n'est qu'une forme variée de *boule*.

BOUL-E, ET, ETTE, IER, OT.

BOUL-ANG-ER (BL. *bulengarius*), rad. *boule*, à cause de la forme ronde qu'affecte quelquefois le pain? L'Esp. *bollo*, pain au lait, semble justifier cette étymologie de Ducange. D'autres proposent L. *polenta*, farine d'orge, d'où *polentarius*, *a*, *um* = de polente. BOUL-ANG-ERIE.

BOULE-VERSER (Voir L. *vertere*, tourner); BOULE-VERS-EMENT.

BOULE-VUE (*à la*, *à*), loc. adv., précipitamment, avec peu d'attention (à la *vue* de la *boule*).

BOUL-IN, trou pratiqué dans un colombier pour faire nicher les pigeons. *Maçonn.* Trou fait dans un mur pour porter les échafaudages.

BOUL-ON, cheville à tête ronde; BOUL-ONNER.

BOUILL-IR (Voir L. *bullare*, dér. de *bulla*, N° 226 bis).

CARAM-BOLE. — Scheler suppose que *carambole* signifiait d'abord le jeu à quatre billes, comme *triambole* le jeu à trois billes, et que la syllabe *car* (pour *cadr*) représente le mot *quattro*, quatre; on se saurait méconnaître, dit-il, l'élément *boule* dans la seconde partie du mot. CARAM-BOL-ER, AGE.

É-BOUL-ER, renforcement de *bouler* = rouler comme une boule. É-BOUL-IS, EMENT.

É CHAU-BOUL-URE (Voir *calere*, être chaud).

226 BIS

bullare ou **bullire,** bouillir (rac. *bulla*).

BOUILL-IR, I, IE, OIRE, ON, EUR, OTTE, ONNER, ONNEMENT. RE-BOUILLIR.

BOUILLER, v. tr., mettre en agitation, d'où BOUILLE, perche pour trou-

bler l'eau, paraît être le même mot que *bouillir;* de là aussi le nom de l'instrument pour remuer la chaux, dit BOUL-OIR.

BOUILL-ABAISSE (de *bouillir* et de *abaisser*, parce que le plat doit être retiré du feu après quelques bouillons ?).

DÉ-BOUILL-IR, renforcement de bouillir (compar. L. *decoquere*, All. *abkochen*). DÉ-BOUILL-I, ISSAGE.

É-BULL-ITION (*ex*, hors).

BOUGER, du Prov. *bolegar* (=it. *bulicare*), dérivé de *bulir, bolir*, propr. être en ébullition ? *Fig.* Ne pas rester en place.

227

burdo, mulet, bête de somme.

BOURDE, bâton, d'où BOURD-ON, It. *bordone*, Esp. et Prov. *bordon ;* métaphoriquement tiré de *burdo*. Compar. à l'appui de cette dérivation l'Esp. *muleta*, qui signifie à la fois mulet, soutien et béquille.

228

burra, étoffe grossière de laine (BL. *burra*, poil).

BOURRE. Amas de poils pour garnir les selles, les bâts, etc.; ce qu'on met par-dessus la charge des armes à feu; partie grossière de la soie, de la laine. BOURR-ÉE, fagot.

BOURR-ELLE, petite bourre ; BOURR-ELIER, ELLERIE. BOURR-ELET.

BOURR-EAU. Etymologiquement ce mot correspond à Angl. *borrel*, homme rude, grossier (Ou du VF. *borreau*, corde de bourre ?), le *bourreau* serait celui qui pendait à l'aide de cette corde ; l'All. dit dans le même sens *der Henker*, le pendeur.

BOURR-EL (VF.), bourreau ; BOURR-ELER, tourmenter ; BOURR-ÈLE-MENT.

BOURRER, garnir de bourre ; BOURR-OIR ; EM-BOURR-ER, URE ; R-EM-BOURR-ER, EMENT ; DÉ-BOURR-ER.

BOURR-U (propr. hérissé au moral); BOURR-ADE.

BOURR-ICHE.

BOURR-IQUE, L. *burricus*, que les uns font venir de *burra* (l'Esp. et le Port. disent aussi *burro* pour âne), d'autres de *burrus*, rougeâtre. BOURR-IQUET.

É-BOUR-IFF-ER, ANT, É.

229

buteo, espèce de faucon (It. *buzza*).

BUSE. Oiseau de proie, de l'ordre des rapaces. *Fig.* Ignorant : *c'est un buse.*

BUS-ARD. Oiseau de proie, du genre *buse*.

230

butyrum, beurre (G. *bouturon*).

BUTYR-INE. Une des substances grasses qui constituent le beurre.

BUTYR-IQUE, adj. Se dit d'un acide que produit le beurre. BUTYR-EUX, de la nature du beurre.

BEURR-E (contraction de *butyrum*). BEURR-ÉE, ER, IER.

BA-BEURRE (*bas, beurre*). Liqueur séreuse que laisse le lait quand la partie grasse est convertie en beurre.

231

buxus, buis.

BOUSS-OLE, de l'It. *bossolo*, boîte en buis (de *bosso*, buis).

232

caballus, cheval hongre, cheval de fatigue.

CAVAL-E, ERIE, IER. CAVAL-CADE, de It. *cavalcata.*

CHEVAL, ERESQUE, ERIE, IER, INE, IÈRE (sorte de bague).

CHEVAL-ET (machine de bois ayant la ressemblance d'un cheval); CHEVAL-EMENT, étai d'une maison qu'on veut réparer (de *chevalet*); CHEVAL-ER. EN-CHEVAL-EMENT.

CHEVAU-CH-ER, EMENT, ÉE. CHEVAU-LÉGER.

EN-CHEVAU-CHURE, jonction par recouvrement, comme les tuiles d'un toit.

233

cacare, chier.

CACA, excrément, dans le langage des enfants.

CACA-DE, décharge de ventre.

234

cadere, supin **casum**, tomber.

CHOIR; DÉ-CHOIR; É-CHOIR. É-CHÉ-ANCE.

DÉ CHÉANCE (de *déchéant*, part. pr. de *déchoir*).

DÉ-CHET, dér. irrégulier de *déchoir* (BL. *decatum ?*)

CAD-AVRE (L. *cadaver*, de *cadere*); CAD-AVÉR-EUX, IQUE.

CAD-UC, UCITÉ (L. *caducus*, de *cadere*).

CASCAD-E (Voir It. *cascata*).

CHUTE (du p.p. *cadutus*, VF. *ché-u ; chu*). RE-CHUTE. PARA-CHUTE (l'élément *para* est emprunté à l'It. et vient du verbe *parare*, empêcher, préserver).

CHUT-ER, tomber, en parlant d'une pièce de théâtre.

MÉ-CHANT (VF. *mes-chéant*, litt. venir à mal, mal réussir; VF. *meschéance*, malheur, calamité); MÉ-CHANCE-TÉ (dérivé anormal de *méchant*).

234 B

CADENTIA, mot de la basse latinité, dér. de CADERE.

CAD-ENCE, ENCER; DÉ-CAD-ENCE. INTER-CAD-ENT, ENCE (*inter*, entre).

CHANCE (propr. la tombée du dé; de là : hasard, coup de fortune); CHANC-EUX. L'idée de tomber, inhérente à *chance*, est encore sensible dans le dérivé CHANC-ELER, ELLEMENT.

234 C

CASUS, chute. CASUALIS, accidentel.

CAS. CAS-UEL (fortuit, accidentel); CAS-UALITÉ. CAS-UISTE, théologien qui traite des cas de conscience; CAS-UIST-IQUE.

234 D

ACCIDERE (*ad*, CADERE, tomber, survenir (le plus souvent en mauvaise part).

AC-CID-ENT, ENT-EL, ER.

234 E

INCIDERE (*in*, CADERE, tomber sur ou dans, arriver par hasard.

IN-CID-ENT, ENCE, ENT-ER, AIRE.

INCIDENT, E, adj. Qui tombe sur une surface : *rayon incident. Gram.* Proposition incidente, toute proposition qui dépend d'une proposition principale. *Prat.* Qui survient dans le cours d'une affaire : *question incidente.*

CO-ÏN-CID-ER, ENCE (de *co = cum* et *incidere*).

CO-ÏN-CID-ENT, E. adj. *Géom.* Qui coïncide : *lignes, figures coïncidentes.*

234 F

OCCIDERE (*ob*, CADERE, se coucher, en parlant des astres; tomber.

OC-CID-ENT, ENT-AL.

OC-CAS-ION, IONN-ER, EL (du L. *occasio*, de *occasum*, supin de *occidere*).

234 G

RECIDERE (*re*, CADERE, retomber).

RÉ-CID-IVE, IVER, IVISTE.

235

caduceus, du G. *kêrukeion*, bâton de héraut.

CADUCÉE, baguette entourée de deux serpents, attribut de Mercure. Verge que portaient les envoyés, les hérauts, etc.

236

cæcus, aveugle.

CÉC-ITÉ, état d'une personne aveugle (L. *cæcitas*).

CÆCUM (de *cæcus*, parce que cet intestin est bouché, aveuglé).

CÆC-AL, qui appartient au cæcum.

237

cædere, supin **cæsum**, couper, tailler.

AC-CISE (BL. *accisiæ*, de *accisus*, coupé, p. p. de *accidere*, ad, cædere). Les Anglais disent, avec un autre préfixe, EX-CISE (taxe sur les boissons).

CÉS-ARIENNE (*Opération*). Les enfants venus au monde à la suite de ces sortes d'*incisions* étaient appelés par les Romains *cæsones* et *cæsares*.

CÉS-URE (L. *cæsura*), coupure, repos, dans les vers français.

CIRCON-CIRE (de *circumcidere*=*circum*, *cædere*, couper autour);
CIRCON-CIS-ION. IN-CIRCON-CIS, IN-CIRCON-CIS-ION.

CIS-EAU (VF. *cisel*) du L. *sicilica* (Plaute), petit instrument à couper, altéré en *sicilicellus*, *scilcellus?*); CIS-EAUX, EL-ER, ET, EUR, URE.
CIS-AILLES, AILLER.

CON-CIS (de *concidere*=*cum*, *cædere*, couper en morceaux; simplement couper; part. p. *concisus*).
CON-CIS-ION, L. *concisio*, action de couper.

DÉ-CIDER (de *decidere*, couper; au fig. décider, régler à l'amiable = *de*, *cædere*).
DÉ-CIS-ION, IF, OIRE. IN-DÉ-CIS, CIS-ION.

EX-CIS-ER, ION (L. *excisio*, entaille, coupure, de *excidere*=ex, cædere).

IN-CIS-ER (de *incidere*=in, cædere, supin *incisum*).
IN-CIS-IF, ION.
IN-CISE, petite phrase formant un sens à part et jetée souvent au milieu d'une autre plus importante.

OC-CIRE (de *occidere*= *ob*, *cædere*, tuer); OC-CIS-EUR, ION.

PRÉ-CIS (de *præcisus*, p. p. de *præcidere* = *præ*, *cædere*, couper par devant, (puis=abrégé, succinct). PRÉ-CIS-ER, ION.

SUI-CIDE, SE SUI-CIDER, formé avec le pronom *sui*=de soi-même et l'élément *cidere*, modification de *cædere;* propr. occision de soi-même. De même : DÉI-CIDE (*Deus*, *ei*, dieu); FRATRI-CIDE (*frater*, *ris*, frère); HOMI-CIDE (*homo*, *inis*, homme); INFANTI-CIDE (*infans*, *tis*, enfant); PARRI-CIDE (*pater*, *ris*, père); RÉGI-CIDE (*rex*, *regis*, roi); TYRANNI-CIDE (*tyrannus*, tyran); etc

238

cælare, graver, ciseler.

SALADE, sorte de casque; du L. cassis *cælata*, casque pourvu d'une image *ciselée*.

239

cælebs, qui n'est pas marié.

CÉLIB-AT, AT-AIRE.

240

cæmentum, 1) moellon, 2) éclats, parcelles de marbre (de **cædere,** tailler).

CÉMENT, matière dont on entoure un corps métallique pour déterminer une combinaison ou une décomposition ; tartre des dents.
CÉMENT-ER, EUX, AT-ION, OIRE.

CIMENT, CIMENT-ER.

241

cæpa, oignon ; dim. **cæpulla,** ciboule, oignon.

CIB-OUL-E, plante potagère du genre oignon.

CIB-OUL-ETTE, espèce d'ail, nommée aussi *civette.*

CHIP-OL-ATA, It. *cipollata*, de *cipolla,* oignon.

CIVE ou CIV-ETTE, espèce d'ail.

CIV-ET (propr. ragoût dans lequel il entre des cives).

242

cæremonia, rit, coutume religieuse.

CÉRÉMON-IE, IEUX, IAL.

243

cæstus, ceste, gantelet ou bandes de cuir garnies de plomb.

CESTE, m. s.

244

calamus, roseau, tuyau.

CHAUM-E, IÈRE, INE.

CHAUM-ER, couper et arracher le chaume; CHAUM-AGE.

DÉ-CHAUM-ER, enterrer, avec la bêche ou la charrue, ce qui reste de chaume après la moisson.

CALM-AR, étui à plumes, L. *calamarium.*

CALUM-ET, pipe des sauvages de l'Amérique du Nord.

CHALUM-EAU, tuyau de paille, de roseau; tuyau pour souder; flûte champêtre.

CALAM-ITÉ (du L. *calamitas,* perte des récoltes causée par la grêle ou un autre fléau); CALAM-ITEUX.

CAMOU-FLET, du L. *calamo flatus,* soufflé avec un chalumeau (*flare,* souffler, part. *flatus* ?); on trouve, en effet, à l'appui de cette explication, *chaumouflet.*

245

calantica ou **calautica,** coiffure de femme; ou perruque (?).

CALOTT-E, ER. DÉ-CALOTT-ER.

246

calare, crier, appeler.

CAL-ENDES (L. *calendæ*, de *calendus,* devant être appelé ; parce que, avant la publication des fastes, on convoquait solennellement le peuple de Rome, le 1er de chaque mois, pour lui faire connaître les jours fériés). Premier jour de chaque mois chez les Romains. *Renvoyer aux calendes grecques,* à un temps qui ne viendra point, parce que les mois grecs n'avaient point de calendes.

CAL-END-RIER, pour CALEND-IER (L. *calendarium*), tableau des jours de l'année.
INTER-CAL-ER, AIRE, ATION (*inter*, entre ; *calare*).
NOMEN-CLAT-EUR, URE (*nomen*, nom ; *calare*).

247

calceus, chaussure ; **calceare,** chausser.
CHAUSS-ER, URE. DÉ-CHAUSS-ER, EMENT, OIR, AGE. DÉ-CHAUX.
EN-CHAUSS-ER, couvrir les légumes de paille pour les préserver de la gelée. RE-CHAUSS-ER, EMENT.
CHAUSS-ON, ETTE, ETIER.
CHAUSSES (*Haut-de-* et *Bas-de-*).
CAL-EÇON (de l'It. *calzone*, chausson).

248

calere, être chaud, avoir chaud.
CALÉ-FACTION, action du feu produisant la chaleur; CALÉ FACTEUR (*facere*, faire).
CALOR-IE, IQUE, ICITÉ ; CALORI-FÈRE (*fero*, je porte).
CALORI-FIQUE, FICATION (*facere*, faire).
CALORI-MÈTRE. Instrument pour mesurer le calorique spécifique des corps (G. *metron*, mesure).
CHALEUR (L. *calor*); CHALEUR-EUX.
CHAL-OIR, VF., mettre de la chaleur, de l'ardeur à.
NON-CHAL-ANT (*non chalant*), qui ne se soucie de rien; propr. qui ne prend feu pour rien. NON-CHAL-ANCE, OIR.
CHAUD (L. *calidus*, VF. *chald*, *chaut*, *caut*); CHAUD-EAU (d'un type latin *caldellum*), sorte de bouillon chaud; CHAUD-IÈRE.
CHAUD-RON, RONN-ÉE, ERIE, IER ; É-CHAUD-ER, OIR ; RÉ-CHAUD.
CHAU-FFER (Prov. *calfar*, du L. *calefacere* = *calor*, *facere*) ; CHAU-FFAGE.
CHAU-FFE ; CHAU-FFER-ETTE, IE ; CHAU-FF-EUR, OIR.
É-CHAU-FF-ER, EMENT, URE. RÉ-CHAU-FF-ER, AGE, EMENT, OIR.
É-CHAU-FFAIS-ON. Indisposition qui se manifeste par une éruption à la peau.
É-CHAU-FFOUR-ÉE semble être directement dérivé d'un subst. *échauffeur* (term. VF. *our*=*eur*), qui échauffe les esprits, qui les excite.
É-CHAU-BOUL-URE. Petite élevure rouge sur la peau. (Probabl. de *chaude boule*). SUR-CHAU-FF-ER, URE.

249

caliga, sandale.
CALIGE, sorte de soulier, chaussure du soldat romain.

250

calix, icis, coupe, vase à boire.
CALICE, coupe ; enveloppe extérieure des fleurs. CALIC-INAL, adj.

251

callum et **callus,** durillon.
CAL, durillon, CALL-EUX, OSITE.
CALUS (synonyme de *cal*).

252

calumnia, supercherie, imposture.
CALOMNI-E, ATEUR, ER, EUX.

253

calvarium, crâne.

CALVAIRE, de *calvarium*, traduction du mot sémitique Golgotha, qui signifie *lieu du crâne* et qui est le nom de la montagne où Jésus fut crucifié.

254

cavillatio, subtilité, sophisme.

CAVILL-ATION, fausse subtilité dans une argumentation.

255

calvus, qui a perdu ou coupé ses cheveux.

CHAUVE, CHAUV-ETÉ.

CALV-ITIE.

256

calx, calcis, pierre à chaux.

CALC-AIRE, qui contient de la chaux. CALC-AREUX.

CALC-INER, transformer en chaux; CALC-IN-ABLE, ATION.

CALCI-UM, métal solide qu'on obtient en décomposant la chaux au moyen de la pile.

CALC-UL (de *calculus*, petit caillou, dim. de *calx*; sorte de jetons dont les Romains se servaient pour apprendre à compter). Supputation de nombres; compte; combinaisons, mesures pour le succès d'une affaire. *Méd.* Concrétion pierreuse qui se forme principalement dans la vessie.

CALC-UL-ER, ABLE, ATEUR, IN-CALC-UL-ABLE.

CALC-UL-EUX, qui a rapport aux calculs de la vessie.

CAILLOU (de *calculus?* Étymologie douteuse, Voir 5511).

CHAUX. Prov. *calz*, *caus*.

CHAU-FOUR, four à cuire la chaux; CHAU-FOUR-NIER (*furnus*, four).

CHAUL-ER (passer le blé à la chaux); CHAUL-AGE, É-CHAUL-ER.

CHAUSS-ÉE (correspond à un part. latin *calciata*, de *calx;* une chaussée est une route faite avec des pierres calcaires broyées).

256 BIS

calx, calcis, talon, au fig. trace. **calcare**, 1) fouler aux pieds, marcher sur; 2) suivre (un chemin).

CALC-ANÉUM, os du talon.

CALQ-UER, CALQU-E. DÉ-CALQU-ER (du BL. *calcare*, suivre la trace de quelqu'un).

IN-CULQU-ER (L. *inculcare*, rad. *calx*), imprimer une chose dans l'esprit de quelqu'un, à force de la répéter. IN-CULC-ATION.

CAUCHE-MAR (anc. *cauquemar*) est composé du verbe VF. *caucher* (dér. de *calcare*), presser, fouler, et du mot germanique *mar*, qui se retrouve dans l'All. *Nacht-mar*, Angl. *nightmare*, incube de la nuit.

RÉ-CALCI-TR-ANT, ER (de *recalcitrare*, regimber, ruer; dérivé de *calx*).

257

cambire (BL. *cambiare*), échanger, troquer.

CHANG-ER, VF. *cangier*, *caingier*, Wall. *cangi*, It. *cambiare*.

CHANG-E, EABLE, EMENT, EUR.

É-CHANG-E, EABLE, ER, ISTE, RE-CHANG-E, ER.

CAMBI-UM, nom donné aux tissus en voie de formation et lorsqu'ils sont encore mous et gélatineux; substance organique du bois.

258

camella, espèce de vase à boire.

GAMELLE, grande écuelle.

259

camera, voûte, plafond voûté.

CAMBR-ER, courber en arc ; CAMBR-EMENT, EUR, URE.

CHAMBR-E, ÉE, ER, ETTE, IÈRE, ELAN (ouvrier qui travaille en chambre). ANTI-CHAMBRE (*ante*, avant).

CAMÉR-IER, ISTE (de l'It. *cameriere*).

CAMAR-ADE (compagnon de chambre ; It. *camerata*). CAMAR-AD-ERIE.

260

caminus, cheminée qui, au moyen âge, avait pris la signification de *via*, route, chemin.

CHEMIN. CHEMIN-ER, EMENT ; A-CHEMIN-EMENT, ER (S').

CHEMIN-ÉE.

261

campus, champ, campagne. Ce vocable latin a pris au moyen âge l'acception de *castra*, c.-à-d. de terrain occupé par une armée.

CAMP ; CAMP-AGNE, AGN-ARD. CAMP-AGN-OL (rat des champs) ; CAMP-ER, EMENT.

CAMPOS, congé, repos ; *avoir campos*.

CHAMP, CHAMP-ÊTRE.

CHAM-PART (*champ*, *part*), part sur les gerbes, qui revenait aux seigneurs de certains fiefs ; *campi pars*.

CHAMP-EAU ; prés *champeaux*, prés situés en plein champ, par opposition aux *prés bas* ou *en fond de rivière*.

CHAMP-IGNON (*agaricus campestris*), It. *campignuolo* ; CHAMP-IGNONN-IÈRE.

CHAMP-LEVER (de *champ* et *lever*).

CHAN-LATTE (Voir All. *Latte*, latte).

DÉ-CAMP-ER, EMENT.

ES-CAMP-ER (*ex*, hors). It. *scampare*. ES-CAMP-ETTE (Poudre d').

É-CHAMP-IR (faire ressortir du *champ*, du fond), terminer les contours d'un objet.

R-É-CHAMP-IR, varier par des teintes, des moulures, des compartiments ; enlever les taches sur un fond qu'on veut dorer.

262

canalis, tuyau, conduit d'eau (rad. *canna*).

CANAL, CANAL-IS-ER, ATION. CANALI-CULE.

CHENAL, variété de *canal*, courant d'eau pour un moulin ; courant d'eau, en forme de canal, par lequel les bâtiments peuvent passer.

CHÉNEAU, tuyau de descente par où s'écoulent les eaux de la gouttière ; autre variété de *canal*.

263

cancelli, treilles ou barres à claires-voies qui enfermaient le lieu où se tenait l'empereur en rendant la justice ; le fonctionnaire dit *cancellarius* devait se tenir près de ces barreaux. La signification primitive d'huissier s'est transformée plus tard en celle de greffier, secrétaire.

CHANCEL-IER, CHANCELL-ERIE. ARCHI-CHANCEL-IER. CANCELL-AR-IAT.

CHANCEL-IÈRE, boîte ou sac fourré pour tenir les pieds chauds (Compar. les termes *duchesse*, *marquise*, *châtelaine* et autres, appliqués à des meubles ou ustensiles).

264

cancer, cri, crabe, écrevisse; cancer, chancre.

CANCER, tumeur maligne qui dégénère en ulcère; signe du zodiaque appelé aussi *écrevisse* (juin). CANCÉR-EUX.

CANCRE, n. m. Crabe, écrevisse de mer. *Fig.* Homme extrêmement avare; écolier paresseux.

CHANCR-E, EUX. É-CHANCR-ER, URE.

265

canere, chanter; supin **cantum**; fréquentatif **cantare**.

AC-CENT (L. *accentus*, ton, intonation, dér. de *canere*); AC-CENT-UER, UATION.

CANT-ATE (de l'It. *cantata* = chantée). CANT-AT-ILLE.

CANT-IQUE. CANT-AT-RICE. CANT ILÈNE.

CHANS-ON (L. *cantio*); CHANS-ONN-ER, ETTE, IER.

CHANT-ER, ABLE, AGE, EUR, ONNER; CHANT. DÉ-CHANTER.

CHANT-ER-ELLE. Corde d'un violon, d'une basse, qui a le son le plus aigu; oiseau qu'on emploie pour en attirer d'autres dans les filets.

CHANTR-E, ERIE.

EN-CHANT-ER, EUR, EMENT. IN-CANT-ATION. DÉS-EN-CHANT-ER, EMENT, EUR. RE-CHANTER.

266

canis, chien.

CHIEN (VF. *chen*).

CHEN-IL. CHEN-ET (à cause de la forme donnée d'abord à cet ustensile).

CHIEN-DENT, plante graminée.

CALER (corruption de *caner*), reculer, faire le poltron (de *canis*).

CAN-IN, qui tient du chien. CAN-INES (Dents).

CAN-AILLE; EN-CAN-AILL-ER.

CAN-ICHE, chien barbet.

CANI-CUL-E, AIRE (de *canicula*, petite chienne, nom d'une constellation).

266 BIS

canicula, petite chienne. Cette étym. est fondée sur la ressemblance de certaines têtes de chenille avec des têtes de chien. Les Lombards disent pour chenille *gatta*, *gattola*, propr. *petit chat*.

CHENILLE. É-CHENILL-ER, AGE, OIR, EUR.

267

canna, roseau, jonc.

CANNE. CANN-AIE, lieu planté de cannes à sucre.

CANN-ELLE (propr. petit tuyau); CANN ELL-IER.

CANN-EL-URE, ER.

CAN-ULE, petit tuyau qui s'adapte au bout d'une seringue.

CAN-ON (propr. tube cylindrique), pièce d'artillerie. CAN-ONN-ADE, AGE, ER, ERIE, IER, IÈRE.

CAN-AL, AL-IS-ER, ATION. CHEN-AL, CHÉN-EAU (Voir *canalis*, No 262).

CANA-MELLE, un des noms de la canne à sucre (*canna*; *mel*, miel).

CAN-IVEAU, pierre creusée pour faire écouler l'eau. Ce mot paraît appartenir à la même famille que *canal*.

CANN-ETILLE, de l'Esp. *canutillo*, dér. de *canna*, tuyau.

268

cannabis, chanvre.

CANEVAS (en Prov. *canabas*, toile grossière).
CANEPIN (du BL. *canapium*, toile de chanvre), peau de mouton très fine.
CHANVRE (L'*r* est euphoniquement intercalé, comme dans pupitre, registre, chartre=charte). CHANVR-IER.
CHÈNEVI-ÈRE. Champ où croit le chanvre.
CHÈNEVIS. Graine de chanvre.
CHÈNEV-OTTE. Partie ligneuse du chanvre dépouillée de son écorce.
CHÈNEV-OTT-ER. Pousser du bois faible comme les chènevottes, en parlant de la vigne.

269

canus, d'un blanc argenté.

CHANC-IR, moisir (de *canescere*, devenir blanc). CHANC-ISS-URE.
CHENU, blanchi par la vieillesse. *Fig*. Couvert de neige (de *canutus*, dér. de *canus*).

269 B

candere, être d'une blancheur éclatante.

CAND-EUR (L. *candor*, blancheur. *Fig*. Clarté, innocence). CAND-IDE (L. *candidus*, blanc. *Fig*. Clair, pur, naïf).
CAND-ID-AT, L. *candidatus*, vêtu de blanc. Les brigueurs de dignités, à Rome, étaient habillés de blanc. CAND-ID-AT, AT-URE.

269 C

CANDERE, brûler, être embrasé; dérivé : INCENDERE, sup. INCENSUM, allumer, embraser.

EN-CENS. EN-CENS-EMENT, ER, EUR, OIR.
IN-CEND-IE, IER, IAIRE.

269 D

CANDERE, être embrasé; INCANDESCERE, rougir à blanc (au feu), s'enflammer.

IN-CAND-ES-CENT, ENCE (état d'un corps chauffé jusqu'à devenir blanc.

269 E

CANDELA, flambeau, cierge (dér. de CANDERE, brûler).

CHANDELL-E, ERIE, CHANDEL-IER.
CHANDEL-EUR (du L. *candelarum*, dans la locution *Festum sanctæ Mariæ candelarum*), fête de la purification de la Vierge.
CANDÉL-ABRE.

270

capere, prendre, saisir, comprendre; supin **captum**.

A-CAB-IT; du BL. *accapitum* (*ad. capere*), prise de possession, achat; *de bon acabit* voulait dire de bonne possession, de bonne prise, avant de signifier : de bon genre ou de bonne condition.
AC-CAPAR-ER, EMENT, EUR (de *ad*, *capere*).
AC-CEP-TER, L. *acceptare*, fréq. de *accipere* (*ad*, *capere*), accepter, recevoir. AC-CEPT-ABLE, ATION, EUR. IN-AC-CEPT-ABLE.
AC-CEPT-ION, action ou manière de prendre, d'admettre; du L. *acceptio* (*accipere*).
A-CHET-ER (VF. *achatar*), de *acceptare*, litt. prendre à soi (*ad* et *captare*, fréq. de *capere*).
A-CHET-EUR. A-CHAT.
R-A-CHET-ER, ABLE. R-A-CHAT. IR-RA-CHET-ABLE.

ANTI-CIP-ER, L. *anticipare* (*ante*, *capere*), prendre par avance.
ANTI-CIP-AT-ION, ATIF.

AVI-CEPTO-LOGIE (L. *avis*, oiseau; *captum*, supin de *capere;* G. *logos*, discours).

CAP-ABLE; c'est le L. *capax* (de *capere*, saisir, comprendre), dont la terminaison *ax* a été échangée contre la terminaison *able*. Ce mot est formé comme s'il avait jamais existé un verbe *caper*. On trouve *capabilis* déjà dans Cassiani Incarn. (=qui contineri potest), et dans Epiphanii Hist. Eccl. (=capax). — IN-CAP-ABLE.

CAP-AC-ITÉ, L. *capacitas*. IN-CAP-ACITÉ.

CAPAR-AÇON, Angl. *caparison*, de l'Esp. *caparazon*, augmentatif du BL. *caparo*, chaperon (Voir CAPE, 5 ci-dessous).

CAPE, même mot que CHAPE, It. *cappa*, Esp., Port. et Prov. *capa*. Ce mot roman est de très ancienne date et pourrait bien remonter à la rustique des Latins. La dérivation de *caput* est erronée; mieux vaut celle de *capere* (Isidore: *capa*, quia totum *capiat* hominem); cfr. Vha. *Gifang*, habit, de *fahan* = capere. Les rejetons principaux de *capa*, dont le sens fondamental est « chose qui couvre », sont :

1. It. *capello*, VF. *chapel*, CHAP-EAU (l'Allemand emploie le primitif *Kappe* également dans le sens de couvre-chef); *chapel*, à son tour, dans le sens de couronne (*chapel de roses*), a donné CHAP-EL-ET = rosaire. CHAP-EL-IER, CHAP-ELL-ERIE.
2. It. *cappella*, Fr. CHAP-ELLE. Selon Ducange, le mot *capella*, dimin. de *cappa*, et signifiant une petite *cape* ou *chape*, s'appliquait particulièrement à la « chape de saint Martin », et a été ensuite affecté au lieu sacré où elle était conservée : « In quam (ædem) etiam præcipua sanctorum aliorum *leipsana* illata, unde ob ejusmodi reliquiarum reverentiam ædiculæ istæ, sanctæ capellæ appellantur. » C'est ainsi que, par métonymie, *capella* serait devenu synonyme de *sacellum*. D'autres, rejetant cette étymologie historique, donnent à ce mot le sens de couverture, de dais surmontant un autel; d'où, par extension, se serait produite l'acception : lieu séparé dans une église, chapelle. Il est erroné de rapprocher, comme fait Chevallet, *capella*, de *capsella*, petite *châsse*. CHAP-EL-AIN, CHAP-ELL-ENIE.
3. It. *cappotto*, Esp. *capote*, Fr. CAP-OT et CAP-OTE.
4. It. *cappuccio*, Fr. CAP-UCE, d'où CAP-UCH-ON.
5. It. *capperone*, Fr. CHAP-ERON.

CAP-EL-INE, dérivé du BL. *capellus*, Fr. *chapeau* (Voir CAPE, 1 ci-dessus).

CAP-OT, CAP-OTE, grand manteau (Voir CAPE, 3 ci-dessus).

CAPR-ON ou CAP-ERON, fraise; selon Gébelin, de *câpre*, à cause du goût aigrelet de cette fraise; selon Ménage, le mot vient du BL. *capero*, chaperon, et signifierait propr. « petite tête » ou « petit capuchon », CAPR-ONIER.

CAPT-ER, L. *captare*, fréq. de *capere*. CAPT-AT-EUR, ION, OIRE.
CAPT-IF (*captivus*); CAPT-IV-ER, ITÉ. CAPT-IEUX (*captiosus*, trompeur). CAPT-URE (L. *captura*, action de prendre). CAPT-URER.

CAP-UCE, CAP-UCHE (Voir CAPE, 4.). CAP-UCH-ON, d'où EN-CAP-UCH-ONN-ER; CAP-UC-IN, d'où CAPUCIN-ADE, IÈRE; CAP-UC-INE (plante ainsi nommée à cause de ses fleurs à forme de capuchon).

CAP-ULET, coiffure de femme.

CHAPE (variété de CAPE), étrier de fer qui porte l'axe sur lequel tourne une poulie; vêtement d'église en forme de manteau. CHAP-IER (Voir CAPE, 5).

CHAP-ELLE (Voir ci-dessus CAPE, 2).

CHAP-ERON; autrefois, sorte de vêtement de femme plus petit que la chape et muni d'un capuchon. Plus tard, coiffure de tête (Voir CAPE, 5). CHAP-ERONN-ER. DÉ-CHAP-ERONNÉ, se dit d'un mur dont le chaperon tombe en ruine. EN-CHAP-ERONNER, couvrir d'un chaperon la tête d'un oiseau de proie.

CHASSER (VF. *cachier*, *chacier*), de *capere*, fréq. *captare*, modifié en *captiare* (du part. *captus;* comme BL. *suctiare*, de *suctus*, d'où *sucer*). CHASSE. CHASS-EUR, ERESSE.
POUR-CHASSER. RE-CHASSER.

CHÉTIF (*captivus*, captif, a fourni au vieux français *chaitif;* de l'idée de captif se déduisit naturellement, comme signification accessoire, celle de malheureux, misérable. Cp. Esp. *cattivo*, Angl. *caitiff*, esclave.

CON-CEV-OIR, L. *concipere* (*cum*, *capere*), prendre ensemble, contenir, concevoir. CON-CEPT-ION, IF, IBLE, IBILITÉ. CON-CEV-ABLE. IN-CON-CEV-ABLE. PRÉ-CON-CEV-OIR (*præ*, avant), PRÉ-CON-CEPT-ION.

DÉ-CAP-ER, propr. enlever la superficie, la croûte de quelque chose; de *cape*, *chape*, vêtement, enveloppe. DÉ-CAP-AGE.

DÉ-CEV-OIR. L. *decipere*, *deceptum* (*de*, *capere*), tromper.
DÉ-CEV-ABLE, ANT ; DÉ-CEPT-ION.

É-CHAPP-ER, It. *scappare*, Esp., Port. et Prov. *escapar*, Wallon, *chaper*, dérivé du mot roman *cappa*. *Echapper*, étymologiquement, c'est se glisser hors de sa chape, se débarrasser du manteau, pour faciliter la fuite; cp. en grec *ekduesthai*, propr. se déshabiller, puis s'enfuir.
É-CHAPP-ADE, ATOIRE, ÉE, EMENT. R-É-CHAPP-ER ;
ES-CAP-ADE, It. *scapatta*.
ES-CAP, terme de fauconnerie, subst. verbal de *escaper* (variété de *échapper*), mettre le gibier en liberté pour lâcher l'oiseau de proie à sa poursuite.

É-MAN-CIPER (voir ci-bas MANCIPATION).

EN-CHAPP-ER, enfermer un baril ou un tonneau dans un autre.

EX-CIPER, L. *excipere* (*ex*, *capere*), litt. prendre dehors, retirer, excepter.
EX-CEPT-ER (de *exceptare*, fréq. de *excipere*).
EX-CEPT-ION, ION-NEL.
EX-CIP-IENT (de *excipiens*, recevant), véhicule d'un médicament.

INTER-CEPT-ER, L. *interceptare*, fréq. de *intercipere* (*inter*, *capere*), arrêter au passage. INTER-CEPT-ION.

JAV-ELLE, poignée de céréales coupées, fagot de sarments (BL. *gavella*, d'un type latin *capellus*, *capella*, pour *capulus*, poignée, dérivé de *capere*). JAVEL-ER, AGE, EUR. EN-JAVEL-ER.

MAN-CIP-ATION (de *mancipare*, livrer, vendre, aliéner (de *manus*, main, et de *capere*). É-MAN-CIP-ER, AT-ION, EUR.

MUNI-CIPE (L. *municipium*, de *munia*, équivalent de *munera*, fonctions, emplois, offices, charges, et *capere*, prendre, tenir.
MUNI-CIP-AL, ALITÉ (du L. *municipalis*).

OC-CUPER, L. *occupare* (*ob*, *capere*), premier sens : s'emparer, se saisir de quelque chose. OC-CUP-AT-ION, ATEUR. IN-OC-CUP-É.
DÉS-OC-CUP-ER, ATION. ANTÉ-OC-CUP-ATION (*ante*, avant).
RÉ-OC-CUP-ER, ATION. PRÉ-OC-CUP-ER, ATION.

PARTI-CIPER (*pars*, *partis*, part; *capere*). PARTI-CIP-E, ATION.

PER-CEV-OIR, L. *percipere*, *perceptum* (*per*, *capere*), prendre entièrement.
PER-CEPT-EUR, IF, ION, IBLE, IBILITÉ. IM-PER-CEPT-IBLE, IBILITÉ.
A-PER-CEV-OIR, ABLE. A-PER-CEPT-ION. A-PER-ÇU.
IN-A-PER-ÇU.

PRÉ-CEPTE, L. *præceptum*, de *præcipere* (*præ*, *capere*), prendre d'avance, prescrire. PRÉ-CEPT-EUR, ORAL, ORAT.

PRÉ-CIP-UT, avantage accordé à un héritier sur ses cohéritiers, terme de droit tiré d'une manière irrégulière du L. *præcipuum*, préciput, dérivé lui-même de *præ-cipere*, prendre d'avance, prélever. Le *t* final n'a aucune raison d'être, et s'explique peut-être par le souvenir du *t* qui est dans le subst. BL. *præcipuitas*.

PRÉ-CIP-UT-AIRE.

PRIN-CIPE et ses dérivés (Voir L. *primus*, premier, No 1417).

RE-CEV-OIR, L. *recipere* (*re*, *capere*), reprendre, recevoir.

RE-CEV-EUR, ABLE, ABILITÉ. RE-ÇU. RÉ-CEPT-ION. RE-CETTE, VF. *recepte*.

RÉ-CIP-IENT, du part. prés. L. *recipiens*; RÉ-CIP-IEND-AIRE (du part. fut. passé L. *recipiendus*), celui qu'il s'agit de recevoir. RÉ-CEPT-ACLE, L. *receptaculum* (*re*, *cipere*). RÉ-CÉP-ISSÉ, mot latin = avoir reçu. Le sens vient de la formule : X déclare « avoir reçu », etc.

RÉ-CIP-É, mot latin (impératif de *recipere*) = prends, et par lequel un médecin commence son ordonnance; l'ordonnance elle-même.

SUS-CEPT-IBLE, IBILITÉ, ION, de *susceptum*, supin de *suscipere* (*susum*, *capere*), prendre sur soi, accueillir.

INTUS-SUS-CEPT-ION (*intus*, au dedans, *suscipere*). Introduction, dans un corps organisé, d'un suc, d'une substance qui sert à son accroissement.

271

capillus, cheveu.

CAPILL-AIRE, AR-ITÉ.

CHEVEU (VF. *cavel*, *chevel*); CHEVEL-U, URE; É-CHEVEL-É. DÉ-CHEVEL-ER.

272

capistrum, muselière, licou; lien à attacher la vigne. VF. *quevestre*.

CHEVÊTRE, pièce de bois dans laquelle s'emboîtent les solives d'un plancher.

EN-CHEVÊTR-ER, mettre un chevêtre, un licou. *Fig.* Embarrasser, embrouiller. S'enchevêtrer, v. pr. Se dit d'un cheval qui s'embarrasse dans la longe de son licou. *Fig.* S'embrouiller dans ses idées.

EN-CHEVÊTR-EMENT, action d'enchevêtrer. *Fig.* : *L'enchevêtrement des pensées, des périodes.*

EN-CHEVÊTR-URE, assemblage de solives sur lesquelles repose le foyer d'une cheminée.

273

capo, onis, chapon.

CHAP-ON, ONN-EAU, IÈRE.

CAPON (probabl. une variante de *chapon*), poltron; CAPONN-ER, faire le capon. CAPONN-IÈRE, abri pratiqué dans un fossé de rempart.

CHAP-ELER, racler la croûte (du BL. *capulare*, tailler, trancher; le rad. *cap* est, à ce qu'il semble, le même que dans *capo*, chapon), VF. *capler*; CHAP-ELURE.

274

capper, eris, câprier.

CÂPR-E, IER.

275

capra, chèvre; **caper, ri,** bouc.

CABR-ER (SE), de *caper*, *capri*, bouc, dont le propre est de se cabrer.
CABRI, jeune chevreau (du L. *caprillus*, dér. de *caper*).
CABRI-OLE, de *capreolus*, chevreau. CABRI-OL-ER, ET, EUR.
CAPR-ICE (de *capra;* à cause des bizarreries, des mouvements brusques de cet animal); CAPRI-CIEUX, CANT.
CAPRI-CORNE (*caper*, bouc; *cornu*, corne), signe du zodiaque.
CHÈVR-E, CHEVR-IER. CHÈVRE-FEUILLE, L. *caprifolium*.
CHEVR-EAU, EUIL, ETTE, ILLARD, OTAIN, OTIN, OTINE.
CHEVR-ON (de *caper;* compar. le L. *capreolus,* étançon, soutien, et l'Esp. *cabrion*, *caviron*, bloc de bois), chacune des pièces de bois qui s'élèvent par paire sur un toit et en forment le faîte; galon placé en angle sur le bras gauche des soldats, pour marquer l'ancienneté de leur service.
CHEVR-OTER (chanter, parler d'une voix tremblante); CHEVR-OT-EMENT.

276

capsa, coffre; VF. *capse*, boîte de scrutin.

CAISS-E, IER, ON. EN-CAISS-E, ER, EMENT. DÉ-CAISS-ER. R-EN-CAISS-ER, AGE.
CAPS-ULE, UL-AIRE, ERIE (de *capsula*, coffret). BI-CAPS-UL-AIRE (*bis*, deux fois).
CASS-E, caisse d'imprimeur à compartiments; CASS-ETIN, IER, EAU.
CASS-ETTE. CASS-OLETTE (dim. de l'It. *cazzuola*).
CASS-EROLE (quelques dialectes disent *castrole*).
CASS-ONADE (probabl. dér. de *casson*, *caisson*, le sucre brut, casson, se mettant dans des caissons.
CHAS, trou d'une aiguille (de *capsa*, boîte?)
CHÂSSE, CHÂSS-IS (variété de *casse*, caisse); EN-CHÂSS-ER, URE.

277

capsus (BL. *cassus*), caisse; poitrine, thorax.

CAR-CASSE. La première partie de ce composé paraît être le mot *caro*, chair; le sens primitif serait ainsi « caisse à chair » et désignerait particulièrement le squelette de la poitrine. (En dialecte de Parme, on dit pour *carcasse* tout simplement *cassiron*). Une simple modification de genre a donné It. *carcasso*, Esp. *carcax* et Fr. CAR-QUOIS, pour *carquais*, anc. *carcas*. (Ét. dout.)

278

caput, capitis, tête, capital, chapitre.

BI-CEPS (L. *biceps*, *bicipitis; bis*, *caput*); nom donné à divers muscles dont une extrémité se divise en deux cordes tendineuses.
CAB-OCHE, grosse tête (Voir ci-dessous *chabot*). CAB-OCH-ON.
CADET (dim. de *caput*, qui a d'abord donné *capdet*, propr. le petit chef, le second chef de la famille.
CA-MAIL, It. *camaglio*, Prov. *capmalh;* c'est propr. la partie de la cotte de mailles (*malha*) qui couvre la tête (*cap*).
CAP (de *caput;* It. *capo*). Tête : *armé de pied en cap. Mar.* Éperon ou avant d'un vaisseau : *mettre le cap au vent;* pointe de terre élevée qui s'avance en mer.
CAP-EL-ET, sorte de loupe qui se développe à la pointe du jarret d'un cheval (de *caput*, tête; *cap*, dim. *capelet?*).
CAPIT-AINE, ERIE; CAPIT-AN, fanfaron.
CAPIT-AN-E; autrefois, galère du commandant.

CAPIT-AL, AL-E, ISER, ISATION, ISTE. CAPIT-ATION. CAPIT-EUX, qui échauffe la tête.
CAPIT-OLE (ancienne forteresse de Rome) ; CAPIT-OLIN.
CAPIT-OUL (ancien échevin de Toulouse), de CAPITOLE, nom de l'hôtel de ville. CAPIT-OUL-AT, dignité de capitoul.
CAPIT-UL-AIRE, appartenant à un chapitre de religieux (BL. *capitularis*, de *capitulum*, chapitre).
CAPIT-ULAIRE (du BL. *capitulare*, m. s.). Règlement ou statut porté sous la seconde race des rois de France.
CAPIT-UL-ER, ATION (de *capitulum*, par allusion aux articles de la capitulation).
CAPIT-ULE, petite leçon qui se dit à la fin de certains offices.
CAPT-AL, vieux mot, synonyme de capitaine, de chef.
CHAB-OT, poisson d'eau douce à tête grosse et plate (de *caput*, qui a donné le VF. *cap* et *cab*).
CHAPIT-EAU (de *capitellum*, dim. de *caput*). Partie supérieure d'une colonne, d'un pilastre ; corniche d'un buffet, d'une armoire, etc. ; partie supérieure d'un alambic.
CHAPIT-RE (L. *capitulum*, dim. de *caput*). Division de certains livres ; corps de chanoines. CHAPIT-RAL.
CHAPIT-RER, réprimander sévèrement.
CHEPT-EL est le même mot, sous forme romane, que *capital ;* on trouve aussi *cheptal ;* par l'élision du *p* on obtient *chatel*, aujourd'hui *catel*, anc. forme de *cheptel*. Le sens fondamental est « bien », surtout « bien mobilier ».
DÉ-CAPIT-ER, ATION.
OC-CIPUT (Mot latin formé du préf. *oc* et de *caput*) ; le derrière de la tête. OC-CIPIT-AL.
PRÉ-CIP-ICE, L. *præcipitium*, dér. de l'adj. *præceps*, gén. *præcipitis*. La tête en avant, d'où également *præcipit-are*, *atio*. PRÉ-CIPIT-ER, ATION.
RÉ-CAPIT-UL-ER, ATIF, ATION. (Voir ci-devant CAPITULER).
SIN-CIPUT (Mot latin formé, disent les étymologistes latins, de *semi*, demi, et *caput*, tête). Partie supérieure, sommet de la tête ; SIN-CIPIT-AL.

278 B

CAPUT, tête ; dér. BL. *capitastrum*, propr. liste de l'impôt capital.
CAD-ASTRE, plan des propriétés territoriales d'une contrée, présentant leur situation, leur étendue et leur valeur, pour asseoir l'impôt foncier. CADASTR-AL, ER, AGE.

278 C

CAPUT, tête ; *Fig.* Chose principale, article principal, puis extrémité en général, commencement ou fin.
CHEF, romanisation régulière du radical *cap*, de *caput*. Ce mot signifie tête (*Fig.* Chose principale, article principal), puis extrémité en général, commencement ou fin ; composé RE-CHEF (dans DE-RE-CHEF, adverbe = de nouveau), propr. recommencement (Prov. *rescap*) ; l'It. *da capo* dit simplement *de chef*. — CHEFF-ERIE.
CHEV-AINE ou CHEV-ESNE (de *chef*, parce que ce poisson a une grosse tête).
CHEV-ET (dim. de *chef*), tête du lit.
CHEV-ANCE (VM.), le bien qu'on a ou qu'on peut avoir. Comp. *capital*, autre dér. de *caput*).
A-CHEV-ER (VF. *chevir* = venir à chef, à bout de qq. ch.) ; A-CHÈV-EMENT ; IN-A-CHEV-É ; PAR-A-CHEV-ER, PAR-A-CHÈV-EMENT.

MÉ-CHEF (du préf. négatif *mes* et de *chef;* VF. *meschever*, ne pas réussir, ne pas venir *à chef*), accident fâcheux.

279

carbo, carbonis, charbon.

CHARBON, CHARBONN-AGE, ÉE, ER, EUX, IÈRE, IER, ERIE.
CARBON-E, ATE, É, IQUE. BI-CARBON-ATE (*bis*, deux fois).
CARBONN-ADE, viande grillée sur des charbons.
CARBON-ISER, ISATION. CARBONI-FÈRE (*fero*, je porte).
CARB-URE. BI-CARB-URE.
ES-CARB-OUCLE (corr. du dim. L. *carbunculus*, petit charbon, escarboucle), pierre précieuse.
E-CARB-OUILLER, écraser, réduire en cendres. ES-CARB-ILLE.

280

carcer, eris, prison.

CHARTRE (pour *charcre*), prison. *Chartre privée*, détention sans autorité de justice : *tenir quelqu'un en chartre privée.*
IN-CARCÉR-ER, ATION.

281

cardo, inis, pivot, entaille, rainure. **cardinalis**, principal, sur qui ou sur quoi tout roule.

CARDIN-AL, principal. *Vertus cardinales; points cardinaux; nombres cardinaux.*
CARDIN-AL, un des soixante-dix prélats qui composent le Sacré Collège. CARDIN-ALAT, ALICE.
CARDIN-AL, oiseau à huppe *rouge*, par allusion au chapeau rouge des cardinaux.
CHARN-IÈRE (d'un type L. *cardinaria*).
CARNE, angle saillant, du L. *cardinem*, gond.

282

carduus, chardon.

CHARD-ON. CHARD-ONNETTE, artichaut sauvage.
CHARD-ONN-ERET (compar. All. *Distel-fink*, litt. linotte du chardon).
É-CHARD-E, petit éclat de bois qui est entré dans la chair (*ex*, *carduus*); É-CHARD-ONN-ER, AGE.
CARDE, peigne de cardeur; machine garnie de chardons pour peigner le drap; côte de certaines plantes, bonne à manger.
CARD-ER, AGE, ERIE, EUR. CARD-ON, sorte d'artichaut. CARD-ONN-ETTE. RE-CARD-ER.
CARD-ÈRE, plante dont les tiges, garnies d'aspérités, sont employées au cardage des étoffes.

283

carere, avoir faute, être privé de; **carentia**.

CARENCE. *Jurisp.* Absence de tous objets mobiliers : *procès-verbal de carence.*

284

caries, pourriture.

CARIE, CARI-ER.

285

carina, quille d'un vaisseau.

CARÈNE, partie inférieure d'un navire, la quille et les flancs jusqu'à fleur d'eau.
CARÉN-ER, mettre un vaisseau sur le flanc pour le radouber. CARÉN-AGE.

286

carmen, chant, poésie, paroles magiques.

CHARM-E, ER, ANT, EUR, EUSE.

CHARM-ERESSE (VF. = sorcière).

287

carminare, carder, et par extension, dissiper.

CARMIN-AT-IF, IVE, se dit des remèdes qui ont la propriété d'expulser les vents des intestins.

288

caro, carnis, chair.

A-CHARN-ER (propr. donner le goût et l'appétit de la chair); A-CHARN-EMENT. DÉ-CHARN-ER. É-CHARN-ER, OIR, URE.

CAR-CASSE (Voir L. *capsus*, caisse, No 277).

CARN-AGE; CARN-ASSIER.

CARN-ASSIÈRE (du Prov. *carnaza*, chair morte).

CARN-ATION, coloris des chairs.

CARN-AVAL (BL. *carnelevamen*, = *carnis levamen*, propr. plaisir de la chair, permis la veille du carême, d'où *carnelevale*, plus tard estropié en *carnevale*, mot italien qui a donné le F. *carnaval*); CARN-AVAL-ESQUE.

CARN-ET, propr. tablette en peau couleur de *chair* (anc. *carn*). D'autres l'expliquent par *quaternetum*, petit *cahier* (Voy. ce mot, No 5509).

CARN-IER (carnassière); CARNI-VORE (*vorare*, dévorer).

CAR-ONCULE, dimin. de *caro*.

CAR-QUOIS (Voir L. *capsus*, caisse, No 277).

CAR-TILAGE (L. *cartilago*, de *caro*); CAR-TILAG-INEUX.

CHAIR (VF. *car*, *carn*, *charn*); CHARN-EL; CHARN-IER, U, URE.

CHAR-CUT-IER (de *char*, chair et *cuite*); CHAR-CUT-ER, ERIE.

CHAR-OGNE (de l'It. *carogna*); CAR-OGNE.

IN-CARN-AT, de l'It. *incarnato*, participe de *incarnare*, transformé en *chair* (radical *carn*), propr. rendre chair (cp. *incarnation*). IN-CARN-AD-IN.

IN-CARN-ER, anc. *encharner*, transformer en chair (radical *carn*). IN-CARN-AT-ION. S'IN-CARN-ER. SE CARNI-FIER (*facere*, faire).

289

carota, carotte.

CAROTT-E, ER, EUR, IER.

290

carpentarius, carrossier, de *carpentum*, char; le sens s'est peu à peu élargi en celui de « ouvrier qui travaille le bois ».

CHARPENT-IER, ERIE, E, ER.

291

carpere, arracher, effiler.

CHARP-IE (du verbe VF. *charpir*).

É-CHARP-ER (de *ex*, *carpere?*), VF. *escharpir*, entailler, puis tailler en pièces; dimin. É-CHARP-ILLER. Peut-être du simple VF. *charpir*.

292

carpinus, charme, arbre.

CHARME, arbre (Berry *charne*, Hainaut *carne*). CHARM-OIE, ILLE.

293

carrus, chariot, fourgon.

CAR-icatur-e, al, er, iste (de l'It. *caricatura*, dér. de *caricare*=charger, compar. l'expression française *charge*=caricature).

CARR-ière, lieu de course, puis étendue de la course à fournir, propr. terrain carrossable.

CARR-iole (de l'It. *carriuola*, de *carro*, char).

CARR-oss-e, able, ée, erie, ier (de l'It. *carroccio*, de *caro*).

CHAR, CHAR-iot, CHARR-ette, etée, etier, on, onn-age.

CHARG-er (de *caricare*), CHARG-e, eur, ement; Dé-CHARG-e, er, ement, eur; Re-CHARG-er, ement; Sur-CHARG-e, er.

CHARR-ier (It. *carreggiare*), CHARR-iage.

CHARR-oyer (Variété de *charrier*); CHARR-oi, oy-eur.

CHARR-ue (L. *carruca*).

294

cartilago, inis, cartilage (de **caro,** chair).

CARTILAG-e, in-eux.

295

carus, cher, coûteux; aimé.

CAR-esser (de l'It. *carezzare*, dér. de *caro*, cher, L. *carus*); CAR-esse.

CHAR-it-é, de *caritas* 1) cherté (des denrées), haut prix; 2) amour, tendresse. CHAR-it-able.

CHER; CHERT-é (de *caritas*).

CHÉR-ir, i, issable.

En-CHÉR-ir, iss-ement, eur. En-CHÈRE.

r-en-CHÉR-ir, iss-ement.

Sur-en-CHÉR-ir, iss-eur; Sur-en-CHÈRE.

296

casa, hutte, maison.

CASE, maison, loge, compartiment. CAS-er, pourvoir d'une place, établir. CAS-ier, bureau garni de cases.

CASAN-ier (du BL. *casana*, forme dérivative de *casa*).

CHEZ, prép. Au logis de (de *casa*, maison, comme *rez* de *rasus*, et *nez* de *nasus*).

CAS-erne (compar. L. *caverna*, de *cava*); CAS-ern-er, ement.

CASS-ine (de l'It. *casino*, dér. de *casa*).

CAS-aque (pour le rapport d'idées, compar. le BL. *casula*, qui signifie à la fois petite case et vêtement); CAS-aqu-in.

CHAS-ubl-e, erie, ier (du BL. *casula*; VF. *casule*).

CHA-let (VF. *chaslet*; champenois *casalet*; dér. de *casa*).

297

caseus, fromage.

CASÉUM, celui des principes du lait qui se change en fromage. CASÉ-ine.

CASÉ-eux, de la nature du fromage.

CASÉI-forme, qui a les caractères du fromage.

298

cassare, annuler, casser, en terme de droit.

CASSER (un jugement), annuler. CASS-ation.

299

castanea, châtaigne.

CHÂTAIGN-e, ier, er-aie.

CHÂTAIN, couleur entre le blond et le noir: *des cheveux châtains.*

300

castor, is, castor, animal amphibie.

CASTOR ; CASTOR-INE, étoffe de poil de castor mêlé de laine.
CASTOR-ÉUM (L. *castoreum*), médicament tiré du castor.

301

castra, camp ; **castrametari,** camper (*castra* et *metari*, mesurer).

CASTRA-MÉTAT-ION, art de choisir et de disposer l'emplacement d'un camp.

302

castratus, châtré.

CASTRAT, CASTRAT-ION, CHÂTR-ER.

303

castrum, place forte, fort ; dim. **castellum**.

CASTEL (qui s'est modifié en *chastel* et *château*).
CASTILLE, combat qui simulait l'attaque et la défense d'un fort (de *castellum*, à cause des imitations de châteaux, de tours, qu'on attaquait dans les anciens tournois). *Fam.* Noise, débat, petite querelle.
EN-CASTILL-ER, enchâsser ; EN-CASTILL-EMENT (compar. EN-CASTR-ER, EN-CASTR-EMENT, du L. *incastrare*, dér. de *castrum*).
s'EN-CASTEL-ER. EN-CASTEL-URE.
CHÂTEAU (VF. *chastel*).
CHÂTEL-ET, AIN, AINE. CHÂTELL-ENIE.

304

castus, pur, vertueux.

CHAST-E, ETÉ.
IN-CEST-E, UEUX (du L. *incestus; in* priv., *castus*).
CHÂT-IER ; VF. *chastier* (du L. *castigare*, dér. de *castus ;* compar. *purgare*, de *purus*) ; CHÂT-IMENT.

305

catena, chaîne.

CHAÎNE (VF. *chaaine*, *chaaigne*, *chaêne*).
CHAÎN-ER, mesurer le terrain avec une chaîne. CHAÎN-AGE, EUR.
CHAÎN-ETTE, ETIER ; CHAÎN-ON (VF. *chaaignon*, puis *chaïgnon ;* de là est venu CHIGNON, qui signifiait autrefois aussi *chaînon*).
EN-CHAÎN-ER, EMENT, URE. DÉS-EN-CHAÎN-ER.
DÉ-CHAÎN-ER, EMENT. R-EN-CHAÎN-ER.
CADEN-AS, ASS-ER (de l'It. *catenaccio*, dér. *de catena*).
CADÈNE (de *cadena*, forme esp. de *catena*) ; CADEN-ETTE, longue tresse de cheveux que les hussards portaient autrefois derrière la tête.

305 BIS

catellus, diminutif de *catena*.

CADEAU (VF. *cadel*. On appelait ainsi anciennement les traits « enchaînés », ou entrelacés, dont les maîtres calligraphes entourent ou ornent leurs modèles ; — de là l'ancien terme écriture *cadelée ;* — puis, par extension, petites choses inutiles, accessoires, de pure fantaisie), présent.

306

cathedra, siège, chaise.

CATHÉDR-ALE (ÉGLISE), église établie au *siège* d'un évêque.

CHAIRE (VF. *chaère*, *chayère*, Prov. *cadeira*).
CHAISE (Le grammairien Palsgrave, 1530, signale le mot *chèze* pour *chaère*, comme un vice de la prononciation parisienne).

307

catus, chat, Prov. *cat*, Esp. *gato*, It. *gatto ;* ce mot, répandu dans les idiomes germaniques et celtiques, ne paraît que tard en latin (chez Palladius); il doit cependant avoir existé dans la langue vulgaire.
CAT-AIRE, plante appelée vulgairement *herbe aux chats.*
CHAT. CHATTE. CHATT-ER, ERIES; CHAT-IÈRE. CHAT-ON, petit chat.
CHATTE-MITE (de *chatte* et du L. *mitis*, douce), personne d'une douceur hypocrite. CHATTE-MIT-ERIE (vieux mot).
CHAT-OY-ER, ANT, EMENT (changer de couleur, comme l'œil du chat).
CHAT-PARD (L. *pardus*, léopard).

308

cauda, queue.
QUEUE (VF. *coue*); QUEUE-D'ARONDE, sorte de tenon. QUEU-TER, terme de billard.
CAUD-AL, CAUD-ATAIRE (qui porte la queue).
COU-ARD (en langage héraldique, on appelle *lion couard* celui qui porte sa queue retroussée entre ses jambes); COU-ARD-ISE.
AC-COU-ER. QUO-AILLER.

309

caulis, tige des plantes, chou.
CHOU (VF. *chol*).

310

causa, raison, motif.
CAUS-E, AL, ALITÉ, ATIF.
CAUS-ER, être cause.
CHOSE; ce mot s'est substitué dans les langues romanes au latin *res*, dont l'accus. *rem* a donné *rien ;* l'All. *Sache* réunit, comme le BL. *causa*, les deux significations de *cause* et de *chose.*
AC-CUS-ER (L. *accusare;* ad, causa), AC-CUS-É, ABLE, AT-EUR, IF, ION, OIRE, CO-AC-CUS-É. S'ENTR'AC-CUS-ER.
EX-CUS-ER (L. *excusare ;* ex, causa); EX-CUS-E, ABLE, IN-EX-CUS-ABLE.
RÉ-CUS-ER (L. *recusare;* re, causa); RÉ-CUS-ATION.
RÉ-CUS-ABLE. IR-RÉ-CUS-ABLE.
RUSER, VF. *reüser*, présente la succession d'acceptions suivante : repousser, reculer, s'échapper par des détours (en parlant du gibier) et finalement employer la ruse, tromper. Tous ces sens se déduisent du L. *recusare*, repousser, refuser; *recusare*, *reüser*, *ruser* a son analogue exact dans *securus*, *seür*, *sûr*. RUSE, subst. verbal. RUS-É, adj.

310 BIS

CAUSARI, disputer, discuter.
CAUSER, s'entretenir familièrement. CAUS-ERIE, EUR, EUSE, ETTE.

311

cavere, sup. **cautum,** prendre garde, veiller; **cautus**, prudent.
CAUT (VF.), prudent.
CAUT-ÈLE, finesse, ruse; CAUT-ELEUX.
CAUT-ION (L. *cautio*, de *cavere*, garantir, cautionner);
CAUT-IONN-ER, EMENT. PRÉ-CAUT-ION, IONN-ER (*præ*, avant).

312

cavus, creux, profond.

CAVE, adj. creux : *joues caves*. Anat. *Veines caves*, les deux grosses veines qui aboutissent dans l'oreillette droite du cœur.

CAVE, partie souterraine d'une maison; CAV-EAU; CAV-ÉE, chemin creux; CAV-ER, creuser, miner. CAV-IER. CAV-ITÉ. CAV-ET.
CON-CAV-E, ITÉ.

DÉ-CAV-ER, gagner toute la cave ou mise d'un joueur à la bouillotte.

EN-CAV-ER, EMENT, EUR. EX-CAV-ER, ATION.

CAV-ERN-E, EUX. Compar. *caserne*, du L. *casa*.

CAG-E (L. *cavea*, cage), EN-CAG-ER.

GEÔLE (VF. *gaole*, *gaïole*, *jaïole*, dér. de *caveola*, dim. de *cavea*), GEÔL-IER, AGE.

EN-JÔLER (aussi EN-GEÔL-ER), propr. attirer dans la geôle.
EN-JÔL-EUR.

313

cedere, supin **cessum**, aller, venir, céder, reculer, mourir, etc.

CÉD-ER, CÉD-ANT; CESS-IBLE, IBILITÉ, ION, IONNAIRE.
IN-CESS-IBLE, IBILITÉ.
RE-CÉDER.

AB-CÉDER, se tourner en abcès (L. *abs-cedere*, m. s.), AB-CÈS.

AC-CÉDER (L. *accedere*, donner son assentiment; *ad*, *cedere*).

AC-CÈS (L. *accessus*, approche);
AC-CESS-IBLE, AC-CESS-IBILITÉ, ION, OIRE.
IN-AC-CESS-IBLE, IBILITÉ.
AC-CESS-IT (mot latin, litt. *il s'est approché*, sous-entendu *du prix*).

AN-CÊTRES (VF. *ancestres*, accusatif *ancessors* ; du L. *antecessores*).

ANTÉ-CÉDENT (L. *antecedens*, qui marche en avant).

CON-CÉDER (L. *concedere*, accorder), CON-CESS-ION, IONN-AIRE.

DÉ-CÉDER (L. *decedere*, propr. s'en aller). DÉ-CÈS. PRÉ-DÉ-CÉDER, CÈS.
PRÉ-DÉ-CESS-EUR (L. *prædecessor*).

EX-CÉDER(L. *excedere*, outrepasser); EX-CÉD-ENT, EX-CÈS, EX-CESS-IF.

INTER-CÉDER (L. *intercedere*, marcher entre, s'interposer);
INTER-CESS-EUR, ION.

NÉ-CESS-AIRE, L. *necessarius*, inévitable; de *necessus*, indispensable (pour *ne*, préf. négatif, *cedens*, ne cédant pas?)
NÉ-CESS-IT-É, ER, EUX.

PRÉ-CÉDER (L. *præcedere*, marcher en avant); PRÉ-CÉD-ENT ;
PRÉ-CESS-ION (des équinoxes).

PRO-CÉDER (*procedere*, aller en avant), PRO-CÉD-É ; PRO-CÉD-URE, URIER; PRO-CÈS, PRO-CESS-IF, ION, IONNAL, IONNEL. PRO-CILL-ON, petit procès. PRO-CÈS-VERBAL.

RÉTRO-CÉDER (de *retro*, en arrière, et *cedere*);
RÉTRO-CESS-IF, ION, IONN-AIRE.

SÉ-CESS-ION (L. *secessio*, action de se séparer).

SUC-CÉDER (L. *succedere*, venir après; *sub*, *cedere*); SUC-CÈS (issue, suite d'une affaire); IN-SUC-CÈS.
SUC-CESS-EUR, IBLE, IBILITÉ, IF, ION.
SUC-CÉD-ANÉ (L. *succedaneus*, substitué à; de *succedere*).

314

cedrus, m. s.; du G. *kedros*.

CÈDRE, arbre odoriférant, résineux et toujours vert.

315

celare, cacher, couvrir (Voir *cella*, N° 318).

CEL-ER; DÉ-CEL-ER, DÉ-CÈL-EMENT.
RE-CEL ou RE-CÈL-EMENT, RE-CÈL-ER, RE-CEL-EUR.

316

celeber, ris, usité, illustre, consacré.

CÉLÈBRE. CÉLÉBR-ER, ITÉ, ATION.

317

celer, prompt, rapide.

CÉLÉR-ITÉ, AC-CÉLÉR-ER, ATION, ATEUR. CÉLÈR-ES.

318

cella, endroit où l'on serre quelque chose; garde-manger, grenier (de *celare*, cacher?)

CELL-IER (L. *cellarium*). CELL-ÉRIER.
CELL-ULE (L. *cellula*, dim. de *cella*); CELL-UL-EUX, AIRE, OSE.

319

census, recensement, état de fortune, contrôle.

CENS. RE-CENS-ER, EMENT, EUR, ION.
CENSÉ, considéré comme (de *censere*, tenir compte, mettre à prix, estimer).
CENS-EUR, ancien magistrat de Rome chargé de surveiller les mœurs publiques; critique; surveillant des études dans un lycée.
CENS-OR-IAL (du L. *censor*). CENS-UEL.
CENS-URE, fonction de censeur, critique, blâme. CENS-UR-ER, ABLE.
CENSE (du BL. *censa*, métairie donnée à ferme; de *census*, qui, au moyen âge, avait la sign. de redevance annuelle), métairie; CENS-IER, CENS-ITAIRE; CENS-IVE, terre payant le cens.

320

cento, onis, couverture de lit ou vêtement fait de plusieurs morceaux.

CENTON, recueil de vers compilés.

321

centrum, centre.

CENTR-E, AL, ALIS-ER, ATEUR, ATION.
CON-CENTR-ER, ATION, IQUE.
DÉ-CENTR-ALIS-ER, ATION, ATEUR.
EX-CENTR-ICITÉ, IQUE (*ex*, dehors).
CENTRI-FUGE (*centrum; fugere*, s'éloigner de), qui tend à éloigner du centre.
CENTRI-PÈTE (*centrum; petere*, se diriger vers), qui tend à rapprocher du centre.
GÉO-CENTR-IQUE (G. *gé*, terre).
HÉLIO-CENTR-IQUE (G. *hélios*, soleil).

322

centum, cent.

CENT, CENT-AINE, ENAIRE, ENIER, IÈME, IME; CENT-UPL-E, ER.
CENT-URIE (L. *centuria*, centaine), CENT-URION, chef de cent hommes.
CENT-ÉSIM-AL (L. *centesimus*, centième).
CENTI. Particule qui désigne, dans les nouvelles mesures, une unité cent fois plus petite que l'unité génératrice, comme *centimètre*, *centilitre*, *centigramme*, etc.

CENT-IARE (*area*, surface; *are*).
CENTI-GRADE (*gradus*, degré).
CENTI-GRAMME (G. *gramma*, poids d'un scrupule).
CENTI-LITRE (G. *litra*, mesure de liquides).
CENTI-MÈTRE (G. *metron*, mesure).
CENTI-STÈRE (*stère*, du G. *stereos*, solide).
CENTUM-VIR (*vir*, homme); CENTUM-VIR-AL, AT.
QUINT-AL (It. *quintale*, Esp. *quintal*). Faut-il voir dans le radical *quint* le L. *centum* (prononcé *kentum*)? Dans ce cas, comment expliquer l'exception frappante du *c* latin conservant devant *e* sa valeur gutturale? Ou dérive-t-il de *quintus*, cinquième? — Scheler (édition 1873) le fait venir de l'arabe *qintar*, poids de cent.

323

cera, cire.

CIR-E, ER, IER, URE, AGE. CÉR-AT (L. *ceratum*).
CIER-GE (de *cereus* = de cire).
CÉR-UMEN (mot lat.), matière jaune et épaisse qui se forme dans l'oreille; CÉR-UMINEUX.

324

cerasum, cerise; pluriel **cerasa**.

CERIS-E, IER, AIE, ETTE.

325

cerebrum, cerveau.

CÉRÉBR-AL.
CERV-EAU (VF. *cervel*, du L. *cerebellum*, dim. de *cerebrum*).
CERV-ELLE, ELET, ELAS. É-CERV-ELÉ, propr. privé de cerveau.

326

cernere, supin **cretum**, séparer, distinguer, décider.

CON-CERNER (BL. *concernere; cernere* = voir).
DÉ-CERNER (L. *decernere*, juger, décréter); DÉ-CRET; DÉ-CRÉT-ALE, lettre des anciens papes, réglant quelque point en litige; DÉ-CRÉT-ER.
DIS-CERNER (L. *discernere*, séparer, distinguer); DIS-CERN-EMENT, ABLE.
DIS-CRET (L. *discretus*, p. p. de *discernere;* qui sait distinguer, avisé, retenu, prudent); DIS-CRÉT-ION, IONN-AIRE. IN-DIS-CRET, IN-DIS-CRÉT-ION.
EX-CRÉMENT (L. *excrementum*, de *excernere*, séparer, évacuer); EX-CRÉMENT-EUX, IEL, ITIEL.
EX-CRÉT-EUR, ION, OIRE (du supin *excretum*).
RÉ-CRÉMENT (de *recrementum*, ordure); RÉ-CRÉMENT-EUX, ITIEL.
SE-CRET (L. *secretus*, de *secernere*, mettre à part); SE-CRÉT-AIRE, AIRERIE, ARIAT.
SÉ-CRÉT-ER (L. *secretare*, fréq. de *secernere*, séparer, sup. *secretum*); SÉ-CRÉT-EUR, ION, OIRE.
SÉ-GRAIS, bois séparé des grands bois et qu'on exploite à part; subst. verbal de l'ancien *ségrayer*, *ségréer*, qui vient de *secretare* (fréq. de *secernere*), mettre à part. L'officier forestier chargé des bois *ségrais* s'appelait *ségrayer*, en BL. *secretarius*. N'était cette forme latine, on pourrait aussi rattacher ces termes au latin *segregare*, séparer (Voir *grex*, N° 775).
SÉ-GRAI-RIE, bois possédé par indivis ou en commun.
SÉ-GRAY-ER, propriétaire d'un bois possédé par indivis.

327

certare, lutter, rivaliser, faire à l'envi.

CON-CERT-ER (L. *concertere*, rivaliser); CON-CERT.

DÉ-CON-CERT-ER, EMENT.

328

certus, arrêté, résolu.

CERT-AIN, ITUDE. IN-CERT-AIN, ITUDE. CERTES, adverbe (de *certè*, sans doute).

CERTI-FIER. CERTI-FIC-AT, AT-EUR, ION (*facere*, faire).

329

cerussa (m. s.).

CÉRUSE, carbonate de plomb, de zinc.

330

cervix, icis, cou.

CERVIC-AL, qui appartient au cou : *muscle cervical.*

331

cervus, cerf.

CERF, bête fauve de l'ordre des ruminants.

CERV-AISON, époque où le cerf est gras et bon à chasser.

LOUP-CERV-IER (L. *lupus cervarius*, loup qui attaque les cerfs?).

332

cessare, être oisif, se reposer.

CESS-ER, E, ATION.

IN-CESS-ANT, AMMENT.

333

chalare, faire descendre, suspendre.

CAL-ER, abaisser : *caler une voile;* enfoncer sous l'eau : *ce bâtiment cale trop.*

CALE, fond d'un navire. CAL-ADE, terrain en pente que l'on exerce les chevaux à descendre.

CAL-AISON. *Mar.* Enfoncement plus ou moins considérable d'un navire en raison de son chargement.

334

charta, papier, du G. *chartês.*

CART-E, IER, ON; CART-ONN-ER, AGE, EUR, IER, ERIE.

CART-EL (de It. *cartello*, petit écrit, puis provocation par écrit). CART-ISANE.

CARTO-MANC-IE, IEN (*carte*, et G. *manteia*, divination). CARTO-GRAPH-E, IE (G. *graphô*, j'écris).

CART-OUCHE, direct. de l'It. *cartoccio*, cornet de papier; CART-OUCH-IER, IÈRE, ERIE.

CART-ULAIRE (de *cartula*, dim. de *carta*), recueil des actes ou des chartes d'un monastère.

CHART-E ou CHART-RE, ancien titre concédant des franchises, des privilèges; lois constitutionnelles d'un État. *Charte partie*, acte fait double pour l'affrètement d'un navire. La forme *chartre* (angl. *charter*) répond au dim. *chartula* (compar. VF. *glandre* de *glandula*). CHARTR-IER. CHARTO-GRAPH-E, IE.

É-CART-ER (d'abord jeter la carte hors du jeu, puis séparer, éloigner en général); É-CART, É-CART-EMENT. EN-CART-ER.

É-CAR-QUILL-ER, EMENT (rad. *écart*, qui a donné d'abord É-CART-ILLER?)

PAN-CARTE (probabl. composé de *charta* et du G. *pan*, tout; c'était dans le principe un diplôme confirmant tout à la fois).

335

choare ; inchoare, commencer (*inchoativum verbum*).

INCHOAT-IF, IVE, adj. *Gram.* Qui exprime un commencement d'action, comme *fleurir*, *poindre*, etc.

336

chorda, corde, du G. *chordé*.

CORD-E, AGE, EAU. ER, ERIE, IER. DÉ-CORD-ER.

CORD-EL (VF.), CORD-ELER, ELETTE, ELIER, ELIÈRE, ELLE.

CORD-ON, ONN-ER, ET.

HEPTA-CORDE (G. *hepta*, sept).

HEXA-CORDE (G. *hex*, six).

MONO-CORDE (G. *monos*, un seul).

PENTA-CORDE (G. *pente*, cinq).

TÉTRA-CORDE (G. *tettara*), quatre).

337

chors ou **cors, cortis,** cour de ferme, basse-cour, parc de brebis. BL. *Cortis*, 1) cour de maison, ferme; 2) famille et palais du prince. VF. *court*, *cort*.

COUR, 1) Espace clos de murs ou de bâtiments; COURT-IL, petit jardin clos;

COURT-IL-IÈRE, insecte qui vit sous terre et ravage les jardins.

COURT-INE (signification première : mur de clôture entre deux cours, d'où découle l'acception rideau).

COUR, 2) COURT-OIS, OIS-IE; DIS-COURT-OIS, OIS-IE.

COURT-IS-ER, AN, ANE, AN-ERIE, ESQUE.

338

chorus, chœur.

CHORUS (FAIRE), répéter en chœur.

339

ciborium, m. s. (G. *kibôrion*).

CIBOIRE, vase où l'on conserve les hosties.

340

cicada, cigale.

CIGALE.

CICAD-AIRE, ELLE, ELLIEN, IDE.

341

cicatrix, marque que laisse une plaie.

CICATRIC-E, IEL. CICATRIS-ER, ATION, ABLE.

342

ciccum, pellicule légère qui sépare les grains de la grenade. *Fig.* Peu de chose (Et. dout.).

CHICHE. CHIQU-ET, petite parcelle; DÉ-CHIQU ET-ER, URE.

CHIC-OT. CHIC-OTER, contester sur des bagatelles.

CHIQU-E, ER. (Peut être le sens primitif est-il manger une chose sans valeur, ou bien broyer en petits morceaux ?)

342 BIS

CICCUM, pellicule; *Fig.* bagatelle. (Et. dout.)

CHICAN-E, qui, dit-on, signifiait d'abord une miette de pain, est probablement de la même famille que *chiche;* le sens se sera élargi en minutie, puis dispute pour un rien, tracasserie ; compar. les termes *chicoter*, *chipoter*, *vétiller*. -- CHICHAN-ER, ERIE, EUR, IER.

343

cicendela, ver luisant.

CICINDÈLE, genre d'insectes, ornés généralement de couleurs métalliques très brillantes avec des taches beaucoup plus claires que le fond.

344

ciconia, m. s.

CIGOGNE, oiseau. CIGOGN-EAU.

345

cicuta, m. s.

CIGUË, plante. CICUT-AIRE.

346

ciere, mouvoir. Fréq. **citare**, 1) mentionner, réciter; 2) exciter, provoquer; 3) appeler, citer en justice.

CIT-ER (de *citare* 1, 3); CIT-AT-EUR, ION; PRÉ-CIT-É (*præ*, avant); RÉ-CIT-ER, AT-EUR, IF, ION. RÉ-CIT.

EX-CIT-ER (de *citare* 2): EX-CIT-ANT, ABLE, ABILITÉ, AT-IF, ION, EUR. SUR-EX-CIT-ER, ATION. IN-CIT-ER, AT-EUR, ION. SUS-CIT-ER, ATION (*susum*, en haut).

RES-SUS-CIT-ER (de *citare* 3).

347

cilium, paupière, sourcil, cil.

CIL, CIL-IÉ, CILL-ER, EMENT. DES-SILL-ER (d'abord DÉ-CILL-ER).

SOUR-CIL (du L. *supercilium; super*, au-dessus); SOUR-CIL-IER, SOUR-CILL-ER, EUX.

348

cillere, agiter; composé: **conciliare**, assembler, unir, concilier.

CON-CIL-IER, IABLE, IAT-EUR, ION, OIRE. IN-CON-CIL-IABLE.

CON-CIL-E, IAIRE, IABULE.

RÉ-CON-CIL-IER, IABLE, IAT-EUR, ION. IR-RÉ-CON-CIL-IABLE.

349

cingere, entourer; sup. **cinctum**.

CEINDRE; CEINT-URE, URIER, URON. CEINTR-AGE.

CINT-RE (du L. *cincturare*, dér. de *cinctura*), CINTR-ER; DÉ-CINTR-ER, EMENT, AGE.

EN-CEINDRE, EN-CEINTE, circuit, clôture; Femme EN-CEINTE (d'après Isidore = *sine cinctu*; c'est comme si nous disions aujourd'hui par euphémisme «femme sans corset»). PRÉ-CEINTE.

SUC-CINCT, L. *succinctus*, serré, court; de *subcingere* (*sub*, sous).

SANG-LE, VF. *cengle*, L. *cingula*, ventrière, ceinture; SANG-LER, LADE. CONTRE-SANG-LON. DES-SANG-LER.

CING-LER, frapper avec quelque chose de léger et de pliant. C'est le même mot que *sangler*. *Cingle*, signifiant lanière, a produit le verbe *cingler*, comme *fouet* a donné *fouetter*, et It. *staffile*, étrivière, *staffilare*, fouetter. CING-LEMENT, LAGE.

350

cinis, cineris, cendre.

CENDR-E, É, ÉE, EUX, IER.

CHARR-ÉE (contr. du L. *cineracea*, couleur de cendre), cendre qui a servi à faire la lessive.
CHARR-IER. Grosse toile qui se met entre la cendre et le linge, dans un cuvier, lorsqu'on fait la lessive.
CINÉR-AIRE, ATION. IN-CINÉR-ER, ATION. CINÉR-AIRE, plante (à cause de la couleur cendrée du dessous des feuilles).

351

cinnabaris, m. s.
CINABRE, sulfure rouge de mercure.

352

cippus, 1) palissade, tronc; 2) colonne funéraire.
CEP; CÉP-AGE, ÉE. RE-CEP-AGE, ÉE, ER. CÈPE, sorte de champignon.
CIPPE, colonne funéraire.

353

circum, autour (préposition).
CIRCU-IT (du L. *circuitus*, dér. de *circumire*, faire le tour de; *circum* et *ire*, aller).

354

circus, cercle, cirque; du G. *kirkos*, cercle.
CIRQUE, enceinte circulaire.
CERCL-E (L. *circulus*, dim. de *circus*); CERCL-ER, AGE; DÉ-CERCL-ER; RE-CERCL-ER.
CERC-EAU, VF. *cercel* (du dim. L. *circellus*).
CIRC-UL-ER (de *circulus*); CIRCUL-AIRE, ATION, ATOIRE.
CERN-ER (du L. *circinare*, arrondir en cercle), couper en rond, circonvenir, investir. CERNÉ, entouré d'un cercle. CERNE, cercle qui se forme autour d'une plaie. CERN-EAU (propr. noix cernée, en coque).
CHERCH-ER (du L. *circare*, employé par Properce pour « aller çà et là »). CHERCH-EUR. RE-CHERCH-E, ER.

355

cirrus, boucle de cheveux.
CIRRE, CIRRUS ou CIRRHE. *Bot.* Appendice grêle, nu, simple ou rameux, le plus souvent enroulé en spirale.

356

cis, en deçà; **citerior**, qui est plus en deçà.
CITÉR-IEUR, situé de ce côté-ci.

357

cista, coffre. Dérivé : **cisterna**, citerne.
CIT-ERNE, réservoir souterrain. CIT-ERN-EAU.

358

cithara, luth, lyre; du G. *kithara*.
CITHARE, luth des anciens.
GUITAR-E, ISTE.

359

citreum, citron.
CITR-ON, ONN-É, ELLE, IER.
CITR-IN, IQUE, ATE.
CITR-OUILLE (nommée ainsi à cause de sa couleur).
PON-CIRE (Voir L. *pomum*, pomme).
QUER-CITR-ON, INE (Voir *quercus*, chêne).

360

civis, citoyen.

CIV-IQUE, qui concerne le citoyen; IN-CIV-IQUE. CIV-ISME. IN-CIV-ISME.
CIV-IL (L. *civilis*=de cité, de citoyen), CIV-ILITÉ. IN-CIV-IL, ILITÉ. CIV-ILIS-ER, ABLE, ATEUR, ATION. IN-CIV-ILISÉ.
CIT-É (du L. *civitas*, réunion de citoyens, corps de nation). CIT-OYEN. CON-CIT-OYEN (*cum*, avec).

361

clam, adv., à la dérobée; *clandestinus*, qui se fait en cachette.

CLANDEST-IN, INITÉ.

362

clamare, crier.

CLAM-EUR (L. *clamor*, cri).
CHAM-ADE, signal donné par le tambour pour annoncer que des assiégés capitulent : *battre la chamade*. (Port. *chamada*, appel; dér. du verbe *chamar*, qui est le L. *clamare*).
AC-CLAM-ER, ATION, ATEUR.
DÉ-CLAM-ER, ATEUR, ATION, ATOIRE.
EX-CLAM-ER, ATIF, ATION.
PRO-CLAM-ER, ATEUR, ATION.
RÉ-CLAM-ER, ATEUR, ATION. RÉ-CLAM-E.

363

clarus, brillant, illustre, clair.

CLAIR. CLAIR-ET, IÈRE, ON. CLAR-TÉ.
CLAIR-VOY-ANT, ANCE (*videre*, voir).
CLARI-FIER, FICATION (*facere*, faire).
CLAR-INE. CLAR-IN-ETTE (compar. en L. le terme *clarisonus*). CLAR-IN-ETT-ISTE.
DÉ-CLAR-ER, ATIF, ATION, ATOIRE.
É-CLAIR-CIR, CIE, CISSEMENT.
É-CLAIR-ER, AGE, EUR. É-CLAIR.

364

classis, division du peuple romain rangé par classes (de *calare*, appeler; Voir ce mot, N° 246).

CLASS-E, ER, EMENT, IQUE. CLASSI-FIER, FICAT-EUR, ION (*facere*, faire).
DÉ-CLASS-ER, EMENT.
GLAS (L. *classicum*, signal donné avec la trompette; de *classicus*, qui est relatif à une classe, à une réunion. Le *classicum* était propr. un signal de trompette pour réunir, rassembler; en BL. *sonnerie de cloches*).

365

claudere ou **cludere,** supin **clausum** ou **clusum**, fermer, arrêter.

CLAUSE (L. *clausula*, conclusion, fin, terme).
CLORE. CLOS (champ cultivé et fermé de murs, haies ou fossés); CLOS-EAU ou CLOS-ERIE (petite métairie, petit clos). CLÔT-URE (VF. CLOS-TURE); CLÔT-URER.
CLOIS-ON (L. *closio*), CLOIS-ONN-ER, AGE.
CLO-PORTE, mot altéré de *clausporque*, porca clusilis, porc enfermé. Cette étymologie se confirme par le rapprochement des noms donnés à ce crustacé dans différents dialectes : en Languedoc *pourcelets*, en Italie *porcellini*, en Anjou et Bretagne *trées* (truies), à Lyon et en Dauphiné *kaïons* (cochons), en Champagne *cochons de Saint-Antoine*.

Con-CLURE (L. *concludere*, terminer), Con-CLU-ant, Con-CLUS-if, ion.
Dé-CLORE; É-CLORE, É-CLOS-ion. En-CLORE, En-CLOS.
É-CLUSE (du BL. *exclusa*, *sclusa*, subst. de *excludere*, part. *exclusus*, fermer dehors, défendre l'entrée); É-CLUS ée, ier.
Ex-CLURE (L. *excludere*, ne pas laisser entrer, faire sortir).
Ex-CLUS-if, ion, ivisme.
For-CLORE (L. *foras*, dehors, *claudere*); For-CLUS-ion.
In-CLURE (L. *includere*, renfermer), In-CLUS.
Oc-CLUS-ion (de *occludere*, fermer).
Per-CLUS (L. inusité *perclusus* = entièrement enfermé, privé de mouvement).
Re-CLURE (L. *recludere*, emprisonner).
Re-CLUS. Re-CLUS-ion, ionnaire.

365 bis

CLAUDERE, fermer. Dérivé claustra, clôture, barrière; tout lieu fermé.
CLOÎTR-e, er; CLAUSTR-al, ation.

366

claudus, boiteux; **claudicare,** boiter.
CLAUD-ication, action de boiter.
CLOCHER, boiter, Prov. *clopchar*, vient ou du L. *claudicare* ou, vu la facture du mot provençal, d'un BL. *cloppicare*, issu de All. *kloppen*, frapper.

367

clavis, clef.
CLEF (compar. *nef*, de *navis*; *grief*, de *gravis*).
Auto-CLAVE (du G. *autos*, soi-même, et *clavis*, propr. qui se ferme soi-même), marmite dont le couvercle est maintenu hermétiquement fermé par la pression intérieure de la vapeur. CLAV-eau, clef de voûte.
CLAVE-cin (mot tronqué de *clavicymbalum*, composé de *clavis*, touche mobile, et *cymbalum*, instrument à forte résonnance). CLAVE-cin-iste.
CLAVI-cule (L. *clavicula*, petite clef). CLAVI cul-é, aire.
CLAV-ier (de *clavis*, dans le sens de touche mobile).
CHEV-ille (de *clavicula*), CHEV-ill-er, age, ette.
Con-CLAVE (L. *conclave*; de *cum* et *clavis*, tout endroit d'une maison fermant *à clef*, chambre, salle. Compar. les termes analogues de *chambre*, *cabinet*, *consistoire*, *divan*, pris dans leur sens politique).
Con-CLAV-iste.
En-CLAV-e, ement, er (du BL. *inclavare*, enfermer; de *clavis*).
Dés-en-CLAV-er.

368

clavus, clou.
CLOU. CLOU-age, ement, er. CLOU-ter, tier, terie. Dé-CLOU-er; Re-CLOU-er; En-CLOU-er, age, ure; Dés-en-CLOU-er, age.
CLAV-eau ou CLAV-elée, maladie des bêtes à laine. CLAV-elé.
CLAV-ette, clou plat.
Lati-CLAVE (*latus*, large), vêtement distinctif des sénateurs romains.
Angusti-CLAVE (*angustus*, étroit), ornement consistant en une pièce de pourpre que les chevaliers romains ajoutaient à leur tunique. Selon quelques auteurs, l'angusticlave ressemblait à une tête de clou; selon d'autres au clou lui-même. La tunique même où se trouvait cet ornement distinctif.

369

clemens, humain, généreux.
CLÉMENT, CLÉMENCE.
IN-CLÉM-ENT, ENCE.

370

clericus, clerc, membre du clergé.
CLERC, CLÉRIC-AL, ATURE.
CLERG-É, IE.

371

cliens, client; créature, homme à tout faire.
CLIENT, CLIENT-ÈLE.

372

clinare, incliner, faire pencher.
CLIGN-ER (VF. *cliner, clinner*), CLIGN-EMENT, CLIN D'ŒIL; CLIGN-OT-ER, EMENT.
DÉ-CLIN-ER, ABLE, AISON, ATOIRE. DÉ-CLIN.
EN-CLIN (L. *inclinis*, penché).
IN-CLIN-ER, AISON, ATION.
IN-DÉ-CLIN-ABLE, ABILITÉ.

372 BIS

clivus, pente (dér. de *clinare ?*)
DÉ-CLIV-E, qui va en pente ; DÉ-CLIV-ER, ITÉ.

373

cloaca, égout.
CLOAQUE, lieu qui reçoit des eaux sales, des immondices; lieu infect, réceptacle impur.

374

coagulare, figer.
COAGUL-ER, ATION. COAGULUM, ce qui sert à coaguler.
CAILL-ER (It. *quagliare*, *cagliare*, Port. *coalhar*); CAILL-OT, EMENT. CAILL-ETTE, le dernier estomac chez les animaux ruminants, où se trouve la présure, liquide propre à *cailler* le lait.
CAILLE-BOTTE, masse de lait caillé (*botte*, étym. inconnue). CAILLE-BOTTER, réduire en caillots.
GAIL-LET (forme altérée du mot *caille-lait*), plante rubiacée.

375

coalescere, être soudé.
COAL-ISER, ITION.

376

coax, cri de la grenouille ; **coaxare**, coasser.
COASS-ER, EMENT.

377

cochlear, cuiller.
CUILLÈRE ou CUILLER ; CUILLER-ÉE, ON.
COCHLEARIA (à cause de la forme des feuilles), plante antiscorbutique.
LOUCHE, grande cuiller à potage (en BL. *lochea*, transformation de *cochlear ?*); dim. LOUCH ET, petite cuiller; sorte de bêche.

378

***codex**, livre, registre, écrit.

CODEX, recueil de recettes ou formules pour la préparation des médicaments.

CODE, recueil de lois. CODI-FIER, FICAT-ION (*facere*, faire).

COD-ICILLE (de *codicillus*, dim. de *codex*); COD-ICILL-AIRE.

379

cœlum, ciel.

CIEL; CÉL-ESTE.

380

cœna, repas.

CÈNE, dernier repas du Christ avec ses apôtres.

CÉN-ACLE, salle à manger, en style de la Bible.

380 BIS

CŒNA, dîner (subst.); CŒNARE (verbe).

DÎNER (de *decœnare*, d'où, avec l'accent retiré sur la première syllabe, *décenare*, *desnare*, *disnare ;* compar. *decima*, *desme*, *disme*, *dîme ?*).
DÎN-ÉE, ETTE, EUR, ATOIRE.

381

cogere, condenser, épaissir, enfermer.

CACHER, d'un type latin *coactare* (dérivé de *coactus*, serré, resserré, enfermé). Le participe *coactus* est aussi l'original de l'It. *quatto*, tapi, caché. CACHE. CACH-ETTE.

CACH-ET, ETER. DÉ-CACH-ET-ER, AGE. RE-CACH-ETER.
IN DÉ-CACH-ETABLE.

CACH-OT, OTTIER, OTTERIE.

CATIR, presser une étoffe pour lui donner le lustre; anc. = cacher, de *coactus*, pressé.
CAT-ISS-AGE, EUR. DÉ-CAT-IR, ISSAGE, ISSEUR.
CATI, apprêt qui rend les étoffes plus fermes et plus lustrées.

382

cogitare, penser. Prov. *cuidar*.

CUIDER, vieux mot qui signifiait *croire* et qui a été encore employé par La Fontaine : *Tel, comme dit Merlin, cuide engeigner autrui* (de *cogitare, cog'tare*).

OUTRE-CUID-ANT, ANCE (Voir L. *ultra*, au delà).

383

cohors, 10me partie de la légion romaine.

COHORTE, troupe.

384

colaphus, coup de poing; BL. *colapus*, *colopus*. VF. *colper*, sign. primit. *abattre*, ensuite *trancher*, tailler.

COUP; COUPE, action, façon de couper; COUPÉ, sorte de carrosse coupé par devant. COP-EAU. COUP-ER, AGE, ERET, EUR, OIR, ON, URE. BEAU-COUP, adv.; de *beau coup* (cfr. *faire un beau coup* = prendre un grand nombre à la fois); cette locution s'est peu à peu substituée à l'adverbe *moult* = L. *multum*, qui s'employait généralement dans l'ancienne langue d'oïl. On disait anciennement aussi *grand coup*.

DÉ-COUP-ER, AGE, EUR, OIR, URE; ENTRE-COUP-ER.

RE-COUP-E, ER, ETTE. SUR-COUP-ER.

385

colare, filtrer. — **couler,** qui signifiait en premier lieu filtrer, a fini par exprimer tout mouvement fluide et est devenu aussi synonyme de *glisser*.

COLAT-URE, filtration.

COUL-ER, AGE, ANT, ÉE, OIR, OIRE, URE.

COUL-IS, jus, suc exprimé des viandes, des poissons, des légumes. Adj. *Vent coulis*, qui se glisse à travers une fente, un trou.

COUL-ISS-E, EAU, IER.

DÉ-COUL-ER, EMENT; É-COUL-ER, EMENT.

386

colere, cultiver; soigner, honorer, etc.; supin **cultum.**

COL-ON (L. *colonus*, de *colere*), COL-ON-IE, COL-ON-IAL.
COL-ON-IS-ER, ABLE, ATEUR, ATION.

CULTE, CULT-URE, IV-ER, ATEUR, ABLE. IN-CULT-E, URE.

RÉ-COLER (du BL. *recolare*, examiner, vérifier de nouveau, lequel est un métaplasme de *recolere*, reprendre en œuvre, pratiquer de nouveau); lire à des témoins leurs dépositions, pour voir s'ils y persistent.
RÉ-COL-EMENT.

AC-COUTR-ER, anc. *acoustrer*, prov. *acotrar;* d'après Diez, pour *accouturer*, de *couture* (It. *costura*). Scheler dit à ce sujet : « Une origine de *culture*, pris dans le sens de *cultus*, soin, mise, toilette, ne serait-elle pas plus probable? L'*s* de la forme *accoustrer* peut fort bien n'être que prosodique, comme dans *trosne*, *pasle*, *cuiste*, etc.; d'ailleurs il n'existe pas dans la forme provençale. Notre supposition est corroborée par l'expression « un champ bien *accoutré* » = bien tenu, bien cultivé, que nous avons rencontrée dans Noël du Fail. Pour la forme, compar. *cintrer* de *cincturare*. » AC-COUTR-EMENT.
R-AC-COUTR-ER.

AGRI-COLE; AGRI-CULT-EUR, URE (*ager*, champ).

API-CULT-EUR, URE (*apis*, abeille).

ARBORI-CULT-EUR, URE (*arbor*, arbre).

HORTI-COL-E; HORTI-CUL-TEUR, URE (*hortus*, jardin).

IGNI-COLE (*ignis*, le feu).

REGNI-COLE (*regnum*, royaume, *colo*, j'habite).

SÉRICI-COLE, SÉRICI-CULT-URE (*sericum*, soie; Voir N° 1621, L. *Ser*, *Seris*, nom de peuple).

SYLVI-CULT-URE (*sylva*, forêt).

VINI-COLE, VINI-CULT-URE (*vinum*, vin).

VITI-COLE, VITI-CULT-EUR, URE (*vitis*, vigne).

387

colica, du G. *kôlikê*, dér. de *kôlon*, intestin.

COLIQUE, douleur d'entrailles.

388

collis, colline.

COLLI-NE, It. *collina*, forme dérivative de *colle*.

389

collum, cou.

COL. AC-COL-ER, ADE, AGE, EMENT, URE. DÉ-COLL-ATION, ER.
R-A-COL-ER, AGE, EUR (*r* et *accoler*, prendre par le *col* ou le *collet*).
EN-COL-URE; COLL-IER, ERETTE.

COLL-ET ; COLL-ETER ; SE DÉ-COLL-ETER, ETAGE.
COU. LI-COU (*lie cou*) ou LI-COL.
DÉ-LI-CO-TER, défaire le licou. COU-DE-PIED.
COL-PORTER (de *col* et *porter*), litt. porter au cou. COL-PORT-AGE, EUR.
TORTI-COL-IS (*tortus*, tordu).

390

collyrium, médicament solide.
COLLYRE, remède extérieur qui s'applique sur les yeux.

391

colocynthis, m. s.
COLOQUINTE, plante.

392

color, couleur.
COULEUR.
COLOR-ER, ATION, IS, ISTE, IER, IAGE. IN-COLOR-E.
DÉ-COLOR-ER, ATION. BI-COLOR-E (*bis*, deux fois).
MULTI-COLOR-E (*multi*, nombreuses).
OMNI-COLOR-E (*omnis*, tout).
TRI-COLOR-E (*tres*, trois).

393

colossus, statue colossale.
COLOSS-E, AL.

394

colubra, couleuvre.
COULEUVR-E, EAU. COULEUVR-INE, pièce d'artillerie; compar. les termes *serpentin* et All. *Feldschlange*, litt. *serpent de campagne*.

395

columba, pigeon.
COLOMB-E, IER, IN.

396

columna, colonne.
COLONN-E, ADE, ETTE.
COLON-EL, propr. chef de la *colonne*. (*colonelle* = première compagnie d'un régiment).
COLOMB-AGE (de *colombe*, anc. syn. de *colonne*), rang de solives à plomb dans une cloison de charpente.

397

colus, quenouille.
QUENOUILLE, It. *conoccia*, du BL. *conucla*, lequel est pour *colucula*, dimin. de *colus*. On a conservé le *l* naturel dans le bourguignon *quelongne*, champenois *coloigne*. QUENOUILL-ÉE.

398

comes, itis, personnage de la suite de quelqu'un. BL. comte, dignitaire du Bas-Empire (*cum*, *ire* ?).
COMT-E, AT, É, ESSE. COMIT-AT.
VI-COMT-E, É, ESSE (*vi* pour *vice*, ablatif du L. *vicis*, fois, retour, suppléance).
CONN-ÉTABLE, du L. *comes stabuli*, litt. comte de l'étable. CONN-ÉTABL-IE.
CON-STABLE, mot anglais qui paraît être une transformation de *connétable*.

399

compendium, abréviation.

COMPEND-IUM, IEUSEMENT (en abrégé).

400

compitum, carrefour.

COMPIT-ALES, L. *Compitalia*, fêtes que les Romains célébraient dans les carrefours, en l'honneur des dieux domestiques.

401

condire, assaisonner; **condimentum**, assaisonnement.

CONDIM-ENT, ENT-AIRE, EUX.

402

conger, ri, m. s.

CONGRE, poisson de mer, semblable à une anguille.

403

congium et **congius,** m. s.

CONGE, mesure des anciens pour les liquides.

CONGI-AIRE (L. *congiarium*), distribution (de vin, d'huile, etc.) faite par les empereurs au peuple romain.

404

congruus, conforme, convenable.

CONGRU, ITÉ. IN-CONGRU, ITÉ.

405

connivere, fermer les yeux.

CONNIV-ER, ENCE, ENT.

406

consulere, délibérer, consulter, veiller à; sup. **consultum.**

CONSEIL (L. *consilium*), CONSEILL-ER, EUR. DÉ-CONSEILL-ER.

CONSUL, AT, AIRE. PRO-CONSUL, AT, AIRE.

CONSULT-ER, L. *consultare*, fréquent. de *consulere*. CONSULT-AT-ION, IF. CONSULT-E, EUR.

JURIS-CONSULTE (*jus, juris*, droit; *consultus*, versé dans, habile).

407

contra, en face de, contre.

CONTRE, prép.

EN-CONTRE (A L'), du BL. *in contra;* EN-CONTR-ER (VF.), EN-CONTRE (VF.), événement imprévu, embarrassant. MAL-EN-CONTR-E, EUX. R-EN-CONTR-E, ER.

CONTR-AIRE (L. *contrarius*, de *contra*). CONTR-ARI-ER, ÉTÉ.

CONTR-ÉE, du BL. *contrata*, le paysage qui s'étend devant (*contra*) vous. (It. *contrada*.)

408

conus, cône, du G. *kônos*, pomme de pin.

CÔNE, CON-IQUE.

CONI-FÈRE (*ferre*, porter). CONI-ROSTRE (L. *rostrum*, bec).

409

cophinus, corbeille. VF. *coffin*, panier, coffre. All. *Koffer*.

COFFIN; s'est dit, et se dit encore dans quelques provinces, pour panier, coffre, étui; petit panier à mettre les fruits; étui plein d'eau dans lequel le faucheur met sa pierre à aiguiser et qu'il porte attaché à sa ceinture.

COFFRE, It. *cofano*, Esp. et Prov. *cofre*, Angl. *coffer ;* dans le sens de panier ou étui, Esp. et Prov. *cofin*, Fr. *coffin* (l'Angl. *coffin* signifie cercueil), Fam. : *mettre un corps en son coffin*, le mettre dans le cercueil.
COFFR-ER, ET, ETIER. EN-COFFR-ER.

410

copia, abondance, richesse.
COPIE. (Ce mot vient sans doute de la phrase « copiam facere scripti », multiplier les exemplaires d'un manuscrit).
COP-IER, ISTE ; RE-COP-IER.
COPI-EUX (L. *copiosus*, qui abonde).

411

copula, lien, union.
COUPL-E, ER. AC-COUPL-ER, EMENT.
COUPL-ET (Prov. *cobla*, strophe, c.-à-d. enchaînement de vers, d'où le dimin. fr. *couplet*).
COPUL-E, ATIF.
DÉ-COUPL-ER ; DÉS-AC-COUPL-ER.

412

coquere, faire cuire, faire la cuisine ; supin **coctum.**
CUIRE, de *coquere*, *coc're*, It. *cuocere*, Prov. *cozer* et *coire*.
CUITE. CUISS-ON, L. *coctio*, RE-CUIRE, RE-CUITE.
CUIS-INE (du L. *coquina*, cuisine). CUIS-IN-ER, IER, IÈRE.
COCT-ION, DÉ-COCT-ION.
QUEUX, cuisinier (It. *cuoco*), du L. *coquus* (même sens).
GUEUX. Ce mot signifiait autrefois *cuisinier*, comme on le voit par cet exemple du XVe siècle, emprunté à Olivier de La Marche : « Le duc a trois *gueux* pour sa cuisine, chacun compté par quatre mois, et doit le *gueux* en sa cuisine commander, ordonner et estre obéi. » Il a passé, par dénigrement, des marmitons aux mendiants, aux mauvais sujets. C'est donc tout simplement une autre forme de *queux*, cuisinier.
GUEUS-ER, ERIE, ARD, AILL-E, ER.
COQ, cuisinier d'un navire (de *coquus*).
BIS-CUIT (du L. *bis coctus*, cuit deux fois) ; BIS-COTT-E, IN.
CHAR-CUT-IER, ER, ERIE (*chair, cuite*).
PRÉ-COC-E, ITÉ (*præcox, ocis*, qui cuit ou mûrit avant le temps).

413

cor, cordis, cœur.
CŒUR ; É-CŒUR-ER ; HAUT-LE-CŒUR ; A CONTRE-CŒUR.
AC-CORD-ER (BL. *accordare*, réunir les cœurs, concilier, octroyer) ; AC-CORD ; AC-CORD-ABLE, AGE, AILLES. AC-CORD-ÉON, instrument de musique à soufflet et à touches. AC-CORD-OIR, outil pour accorder les instruments de musique. AC-CORD-EUR. IN-AC-CORD-ABLE.
CON-CORD-E, ANCE, AT, ATAIRE, ER.
CORD-IAL, IAL-ITÉ. CORDI-FORME, en forme de cœur.
COUR-AGE (VF. *corage*). COUR-AG-EUX.
DÉ-COUR-AG-ER, EMENT. EN-COUR-AG-ER, EMENT.
DÉS-AC-CORD, ER. S'ENTRE-AC-CORD-ER.
DIS-CORD, ANCE, E, ER. R-AC-CORD, ER, EMENT.
MISÉRI-CORD-E, IEUX (*miserere*, avoir pitié).
PRÉ-CORDI-AL (*præ*, avant).

RE-CORD-ER (L. *recordare*, remettre à l'esprit, propr. *au cœur*); de là le subst. RE-CORD, propr. récit d'un fait, puis attestation, témoignage, témoin, d'où RE-CORD-ER, dans l'acception de : faire signifier un exploit par des témoins; RE-CORS (ancienne forme nominativale), celui qui accompagne un huissier pour lui servir de témoin, et lui prêter main-forte au besoin.

414

corbis, corbeille; dim. **corbicula.**

CORB-EILL-E, ÉE, CORB-ILLON.

CORV-ETTE, anc. *corbette* (francisation du L. *corbita*, navire de transport).

CORB-ILL-ARD (de *corbeille*) signifiait dans le principe une voiture tressée en jonc, un char à panier; compar., en All., l'expression *Korbwagen*.

415

coriandrum, m. s.

CORIANDRE, plante aromatique.

416

corium, cuir.

CUIR. CUIR-ASS-E, ER, IER S'EN-CUIR-ASSER.

COR-IACE. COR-IACÉ, qui a la consistance du cuir.

EX-COR-IER, IATION.

COURR-OIE, L. *corrigia* (de *corium*).

CUR-ÉE, terme de vénerie, anc. *cuirée;* de *cuir*, parce que la *cuirée* se préparait et se donnait dans un cuir.

ES-COURG-ÉE (de *excoriare*, dans le sens de battre avec des lanières).

417

cornix, corneille; dim. **cornicula.**

CORNEILLE.

418

cornu, corne.

CORNE, CORN-AGE, ARD, É, ÉE, ETTE, U, UE.

CORN-IER, IÈRE, adj. Qui est à la corne, ou à l'angle de quelque chose. Se dit des pilastres à l'encoignure d'une maison, ou des gros arbres qui limitent les coupes de bois.

CORN-IÈRE, n. f. Canal de tuiles ou de plomb qui est à la jointure de deux pentes d'un toit et qui en reçoit les eaux.

BI-GORNE (L. *bicornis*, enclume à deux cornes); BI-GORN-EAU.

BIS-CORNU (L. *bis cornutus*, à deux cornes).

CAPRI-CORNE (*caper,ri*, bouc).

COR (VF. *corn*, du L. *cornu*); plur. CORS, petites cornes qui sortent des bois du cerf); CORN-ET, ER. CORNE-MUSE (qui *corne* de la muse; *muse*, primitif de *musette*); CORN-EUR, ISTE.

CORN-ALINE (du L. *corneolus*, qui est de la nature de la corne).

CORN-ICHON (de *corniche*, dans le sens de « petite corne » à cause de la forme).

DÉ-CORN-ER. É-CORN-ER, URE. R-A-CORN-IR (rendre dur et coriace comme la corne). R-A-CORN-ISS-EMENT. EN-CORN-É.

É-CORN-IFL-ER, ERIE, EUR (de *écorner ?*)

LI-CORNE (It. *alicorno*, gâté du L. *unicornis*, qui n'a qu'une corne).

TRI-CORNE (*tres*, trois).

419

cornum, cornouille.

CORN-OUILL-E, ER.

CORME (ou *sorbe*), fruit du CORM-IER (de *cornum ?*).

420

corona, couronne.

COURONN-E, ER, EMENT; DÉ-COURONN-ER, EMENT.

CORON-AIRE (se dit des organes disposés en couronne : « artères coronaires »).

CORON-AL, se dit de l'os situé à la partie antérieure du front.

CORON-ILLE (du dim. Esp. *coronilla*), arbuste légumineux dont les fleurs sont disposées en ombelles ou petites couronnes.

COROLLE (L. *corolla*, diminutif de *corona*). COROLL-AIRE (L. *corollarium*, 1) petite couronne de fleurs, 2) petit présent supplémentaire ; de là, 3) dans la basse latinité, l'acception : argument supplémentaire ; en mathématiques, conséquence naturelle découlant d'une proposition déjà démontrée).

421

corpus, oris, corps, substance.

CORPS, CORPOR-AL, EL, ATION. DÉS-IN-CORPOR-ER. RÉ-IN-CORPOR-ER. IN-CORPOR-EL, ALITÉ, ER, ATION. CORPORI-FIER (*facere*, faire).

CORP-UL-ENT, ENCE.

CORPUS-CUL-E, AIRE (du dim. *corpusculum*).

CORS-ET (propr. petit corps), CORS-ETIER, CORS-AGE, É. CORS-ELET.

JUST-AU-CORPS (*juste au corps*).

CAPOR-AL, anc. forme CORPOR-AL, propr. chef d'un corps de garde. (Et. dout.)

422

cortex, icis, écorce, enveloppe.

É-CORCE, Prov. *escorsa*, It. *scorza*. On peut faire venir ces mots soit de la forme adjectivale L. *scortea*, de cuir (cuir et écorce ont souvent la même appellation), soit du L. *cortex*, *corticis*, avec *s* prépositif, représentant un préfixe *ex*, ajouté sous l'influence d'un verbe *excorticare*, écorcer. Scheler incline pour la dernière dérivation. É-CORC-ER, É-CORÇ-AGE. EX-CORTIQU-ER, EX-CORTIC-ATION. DÉ-CORTIQU-ER, DÉ-CORTIC-ATION.

CORTIC-AL, qui adhère à l'écorce.

É-CORCH-ER. De *cortex*, par l'entremise de l'adj. *corticeus*, dérivent les formes It. *corteccia*, Esp. *corteza*, signifiant également écorce, ainsi que les verbes *scorticare*, Esp. *escorchar*, F. *écorcher*, qui tous répondent au L. *excorticare*.
É-CORCH-É, EUR, URE, EMENT, ERIE.

423

coruscare, briller.

CORUSC-ATION (*coruscatio*), éclat de lumière vif et soudain.

424

corvus, corbeau, VF. *corbel*.

CORB-EAU, ILLAT, IN. EN-CORBELL-EMENT (de *corbel*, employé comme terme d'architecture).

425

corylus ou **corulus,** noisetier; devenu d'abord *colrus*, par syncope de l'*y* et la transposition des liquides, puis, par suite de l'intercalation euphonique de *d*, *coldrus*.

COUDR-E, AIE, ETTE, IER.

426

cos, cotis, caillou, pierre à aiguiser.

QUEUE ou QUEUX, sorte de pierre à aiguiser.

427

costa, côte.

CÔTE. CÔTÉ, CÔT-IER, OYER, ELÉ, ELETTE.
COTE-AU.
COST-AL, INTER-COST-AL (*inter*, entre).
AC-COST-ER, ABLE ; IN-AC-COST-ABLE.

428

coxa, hanche.

CUISS-E (Prov. *cucissa*, *coissa*, It. *coscia*). CUISS-ARD, EAU, OT. É-CUISS-ER.
COX-AL, qui a rapport à la hanche. COX-ALG-IE (G. *algos*, douleur).

429

crapula, ivresse, indigestion.

CRAPUL-E, EUX, ER.

430

crassus, épais, grossier.

GRAS (VF. *cras*), GRASS-ET, OUILLET.
GRASS-EY-ER, EMENT, EUR.
GRAISS-E, AGE, EUX, ER. EN-GRAISS-ER, EMENT, EUR.
EN-GRAIS. R-EN-GRAISS-ER.
DÉ-GRAISS-ER, AGE, EMENT, EUR. DÉ-GRAS.
CRASS-E, ER, EUX. DÉ-CRASS-ER, EMENT. EN-CRASS-ER, EMENT.
IN-CRASS-ER, ANT, ATION.

431

crater, grand vase où l'on mêlait le vin avec l'eau. Cratère d'un volcan.

CRATÈRE.

432

crates, claie, treillis; dim. **craticula,** petit gril. BL. *graticula*.

GRILL-E, ER. GRILL-AG-E, EUR, ER.
É-CRILLE (VF. *égrille*), claie qui arrête le poisson à la sortie d'un étang.
GRIL, GRILL-ADE, ER.

433

creare, engendrer, produire; p. p. **creatus.**

CRÉER. CRÉAT-EUR, ION, URE. IN-CRÉÉ. RE-CRÉER.
PRO CRÉER, PRO-CRÉAT-ION.
RÉ-CRÉER, RÉ-CRÉAT-IF, ION.

434

credere, prêter, confier, ajouter foi; sup. **creditum.**

CROIRE (VF. *creire*, *crère*). CROY-ABLE, ANCE, ANT;
AC-CROIRE; DÉ-CROIRE, MÉ-CROIRE. IN-CROY-ABLE, ANT.

CRÉ-ANT (VF.). CRÉ-ANC-E, IER; MÉ-CRÉ-ANCE, ANT.
RÉ-CRÉ-ANCE. *Lettres de récréance*, envoyées à un ambassadeur pour qu'il les présente à un souverain d'auprès de qui on le rappelle.
CRÉDIT-ER, EUR; CRÉDIT (L. *creditum*). AC-CRÉDIT-ER.
DÉ-CRÉDIT-ER, EMENT; DIS-CRÉDIT-ER, DIS-CRÉDIT.
CRÉD-UL-E (L. *credulus*), CRÉD-UL-ITÉ.
IN-CRÉD-UL-E, ITÉ.
CRÉD-IBILITÉ (de *credibilis*, croyable). IN-CRÉD-IBILITÉ.
CREDO (mot latin = *je crois*, premier mot du symbole apostolique).
CRÉD-ENCE, du BL. *credentia*, 1) dégustation préalable, essai; 2) la table où étaient déposés les verres des convives. Avant de servir les vins et les mets, ils étaient dégustés, pour certifier qu'ils ne renfermaient rien de nuisible; cette dégustation s'appelait *crédence*, variété de *créance* et de *croyance*. L'acte a communiqué son nom à la table où il s'accomplissait. Le sens de ce mot s'est dans la suite élargi et il signifie auj. buffet, dressoir, lieu où sont les provisions de bouche.
CRÉD-ENC-IER, celui qui est chargé de la distribution des vivres dans un établissement public.

435

cremare, brûler, consumer par le feu; p. p. **crematus**.
CRÉMAT-ION.

436

cremum, crême.
CRÈM-E, ERIE.
CRÈM-ER, EUX, IER. É-CRÉM-ER, AGE.

437

crena, rainure, entaille.
CRAN. CRÉN-ER, marquer d'un cran. CRÉN-AGE.
CRÉN-EAU (VF. *crenel*); CRÉN EL-ER, AGE, URE.

437 BIS

CRENA, cran, entaille. (Et. dout.).
EN-GREN-ER, terme de mécanique, faire entrer les dents d'une roue dans les rainures d'un cylindre (pour *g*=*c*, compar. *gonfler*, *grotte*, VF. *englume* pour *enclume*).
EN-GREN-AGE, URE. DÉS-EN-GREN-ER.

438

crepare, craquer, s'ouvrir avec bruit, éclater.
CREV-ER, ASSE, ASSER.
CRÉP-ITER (de *crepitare*, fréq. de *crepare*); CRÉP-IT-ATION.
DÉ-CRÉP-IT-ER, ATION.
DÉ-CRÉP-IT, IT-UDE (du L. *decrepitus*, qui a cessé de faire du bruit, puis *Fig.* Sans force, usé).
CRÉCELLE, moulinet de bois qui fait un bruit aigre; peut-être d'un type L. *crepicella*, tiré de *crepare*, craquer, rendre un son, pétiller (compar. L. *crepitaculum* hochet, crécelle), ou bien du holl. *krekel* (All. d'Aix-la-Chapelle *Krechel*), grillon, ou enfin du V. Néerl. *kreken*, craqueter (Angl. *creak*, *creek*). Voir No 1467.

439

creperus, a, um, douteux, incertain; subst. **creperum,** obscurité.

CREP-USCUL-E. (L. *crepusculus*). CRÉPUSCUL-AIRE.

440

crescere, supin **crescetum,** naître, grandir.

CROÎTRE (VF. *creistre, crestre*). CROÎT, CROISS-ANT, ANCE; CRU, quantité dont une chose a crû. Terroir : *vins de divers crus.*

CRUE, croissance.

AC-CROÎTRE, AC-CROISS-EMENT.

DÉ-CROÎTRE, DÉ-CROÎT, DÉ-CROISS-ANCE, EMENT, DÉ-CRUE.

É-CRUES, bois nouvellement poussé dans des terres labourables.

EX-CROISS-ANCE.

RE-CROÎTRE. RE-CRUE, 1) pousse annuelle d'un taillis; 2) accroissement (de troupes), nouvelle levée de soldats; 3) homme de la nouvelle levée; RE-CRU-T-ER (*t* euphonique?). RE-CRUT-EUR, EMENT.

SUR-CROÎT, ce qui s'ajoute à autre chose.

CON-CRET (L. *concretus*, de *concrescere*); CON-CRET-ER, ION, IONN-ER.

CRÉ-MENT (L. *crementum*, de *crescere*).

441

creta, craie, argile.

CRAIE. CRAY-EUX, ON, ONN-ER, EUR, EUX.

CRÉT-ACÉ.

442

cribrum, crible; dim. **cribellum.**

CRIBL-E, ER, AGE, EUR, URE.

443

crimen, inis, grief, crime.

CRIME. CRIMIN-EL, AL-ISER, ISTE, ITÉ.

IN-CRIMIN-ER, ABLE, ATION. RÉ-CRIMIN-ER, AT-ION, OIRE.

444

crinis, cheveu, chevelure.

CRIN. CRIN-IER, IÈRE, OLINE.

445

crispare, friser, boucler. **crispatus,** hérissé.

CRISP-ER, ATION.

CRÊPE (VF. *crespe*), de *crispus*, frisé : 1) étoffe, 2) pâte légère frite à la poêle = pâte rugueuse, ridée; CRÊP-ER, É; CRÉP-INE, INETTE, ON; CRÉP-U.

CRÉP-IR, enduire de mortier (les aspérités du *crépi* ont donné naissance à ce mot); CRÉP-I, ISS-AGE, URE; DÉ-CRÉP-IR, ISS-AGE.

RE-CRÉP-IR, ISS-AGE.

446

crista, crête.

CRÊTE, É-CRÊT-ER.

CRET-ONS, résidu de la fonte du suif.

447

crocire, croasser.

CROASS-ER, EMENT.

448

crocus, safran, herbe.

CROCUS, plante bulbeuse.

449

cruor, oris, sang qui coule, sang répandu; **crudus,** saignant; non cuit, dur, cruel.

CRU (*crudus*), qui n'est pas cuit; CRUD-ITÉ.

É-CRU, qui n'a pas été passé à l'eau bouillante : *soie écrue* = soie naturelle. En présence du L. *crudum corium*, cuir non tanné, *crudum linum*, lin écru, et du verbe fr. *décruer* la soie, on ne saurait se refuser à l'étymologie *crudus*. *Écru* est tout bonnement une variété de *cru*. (Compar., dans la langue des ouvriers, *échenal* pour *chenal*, *échantignole* pour *chantignole*). DÉ-CRU-ER, DÉ-CRÛ-MENT. DÉ-CRUS-ER, lessiver le fil *cru ;* d'un type *discrudare*, du L. *crudus* = non préparé. — La forme *décruser* pour L. *decrudare* est conforme aux habitudes des idiomes du midi de la France; compar. L. *crudelis*, Prov. *cruzel*. DÉ-CRUS-AGE, EMENT.

CRU-EL (L. *crudelis*); CRU-AUTÉ, VF. *cruelté* (L. *crudelitas*).

RE-CRUD-ESCENCE (L. *recrudescere*, devenir plus cruel; empirer).

450

crus, cruris, cuisse.

CRUR-AL, qui appartient à la cuisse.

451

crusta, toute enveloppe, tout ce qui couvre.

CROÛT-E, ELETTE, ON; É-CROÛT-ER; EN-CROÛT-ER.

CROUST-ILL-E, ER, EUX, ANT.

IN-CRUST-ER, ATION.

CRUST-ACÉ, animal de l'ordre des articulés, d'une classe qui comprend les crabes, les écrevisses, les homards, les cloportes, etc., dont le corps est couvert d'un test calcaire. Adj. *Animal crustacé.*

452

crux, ucis, croix, gibet.

CROIX (VF. *crois*). CROIS-ETTE.

CROIS-ER, É, ADE, ÉE, EMENT, EUR, IÈRE, URE, ILLON. DÉ-CROIS-ER.

CRUC-IAL, disposé en croix : *Incision cruciale.*

CRUCI-FÈRE (*ferre*, porter). CRUCI-FORME (*forma*, forme).

CRUCI-FIX (*fixus*, attaché, de *figere*); CRUCI-FIER, CRUCI-FIE-MENT.

453

cubare, être couché.

COUV-ER, AIN, AISON, ÉE, EUSE.

COUV-I, se dit des œufs qui ont commencé à être couvés.

COUV-ER (en parlant du feu), de *cubare* dans le sens être couché = caché sous la cendre. COUV-ET.

CON-CUB-IN-E, AGE.

IN-CUB-ATION. IN-CUBE.

453 BIS

CUBARE, être couché; CUMBERE, type inusité.)

IN-COMBER (*incumbere*, coucher sur, peser sur, être à charge de quelqu'un).

SUC-COMBER (*succumbere*, être couché dessous. Compar. All. *unter-liegen*, succomber).

454

cubitus, coude.

COUDE, VF. *coute* (de *cubitus*, *cub'tus*), COUD-ÉE, ER; COUD-OYER, OIEMENT.
CUBIT-AL; CUBITUS, os dont l'extrémité forme le coude.
AC-COUDER, VF. *acouter*. AC-COUD-OIR.
AC-COT-ER, v. tr. appuyer; v. intr. (en parlant d'un navire), être couché sur le côté. Ce mot reproduit un type latin *accubitare*, qui, à son tour, représente le fréq. de *cubitare* (compar. VF. *doter* de *dubitare*, douter), de même que VF. *coute=cubitus*, coude. AC-COT-OIR. Il se peut que dans le dérivé AC-COT-EMENT l'idée de *côte* se soit mêlée au sens, qui d'abord est *appui*.

455

cubus, cube.

CUB-E, AGE, ATURE, ER, IQUE.

456

cucullus, capuchon.

CUCULLE a signifié manteau, capuchon en général.
CAGOULE, autre forme du mot *cuculle*.

457

cucuma, chaudron, marmite.

COQUEMAR, corr. de *cucuma;* compar. it. *cogoma*, pot, coquemar.

458

cucumis, gén. **cucumeris,** concombre.

CONCOMBRE.

459

cucurbita, courge.

COURGE, répond à un type latin *curbia*, forme écourtée du L. *cucurbita;* ce dernier, par la forme contractée *cucurb'ta*, a donné le VF. *coucourde*, *gougourde*, *goourde*, contracté dans la suite en GOURDE.
CUCURBIT-E, ACÉES.

460

culcita, matelas, oreiller, couverture.

COUETTE, lit de plumes, anc. orth. *coite* (VF. *coulte*, de *culc'ta*).
COURTE-POINTE pour *coultepointe*=L. *culcita puncta*, couverture piquée.
COUSSIN (*culcitinum*, *culc'tinum*, dim. de *culcita*, type de It. *cuscino*). COUSSIN-ET.

460 BIS

CULCITA, toile dont on couvre des oreillers, matelas, etc.

COUT-IL, dér. du VF. *coute*, *colte=culcita*.
COUT-IER, faiseur de *coutes*, tisseur en *coutil*.

461

culex, culicis, moucheron.

COUSIN, moucheron (d'un type *culicinus*, dim. de *culex*). COUSIN-IÈRE.

462

culina, cuisine.

CULIN-AIRE, qui a rapport à la préparation des aliments.

463

culmen, inis, faîte, sommet. BL. *culmus*

CULMIN-ANT, ER, ATION.

464

culpa, faute.

COULPE, caractère délictueux d'une action.

COUP-ABLE.

CULPA-BILITÉ. IN CULP ER, ATION. DIS-CULP-ER, ATION.

465

culter, tri, soc de charrue.

COUTRE, sorte de lame de couteau fort épaisse, placée dans l'age ou axe de la charrue, un peu en avant du soc.

COUT-EAU (VF. *coltel*, du dim. *cultellus*);
COUT-EL-IER. COUT-ELL-ERIE. COUT EL-AS.

466

culus, cul, derrière.

CUL. CUL-DE-SAC (= *fond de sac*), impasse. CUL-ASSE, IÈRE.
EN-CUL-ASS-ER.

CUL-ÉE (l'It. dit, par un trope analogue, les cuisses, *cosce*, d'un pont).

CUL-OT, OTT-E, ER, IER, AGE, DÉ-CUL-OTT-ER.

CUL-ER, aller en arrière. AC-CUL-ER, EMENT. AC-CUL.
RE-CUL-ER, ADE, ÉE, EMENT. RE-CUL. À RE-CUL-ONS.
É-CUL-ER, rabattre sur le talon : *éculer ses souliers.*

BAS-CULE (d'un verbe *basculer* = descendre; de *bas cul*, le cul en bas, pour désigner le mouvement de hausse et de baisse des personnes assises sur les deux branches d'une bascule?) BAS-CUL-ER.

BOUS-CUL-ER, ADE, EMENT (pour *bouleculer*, expression faite comme *bouleverser* ?)

CUL-BUT-E, ER, IS (= buter du cul; *buter*, de *but*, quelque chose de repoussé; *culbuter*, c'est donc renverser le cul en l'air).

TAPE-CUL ou TAPE-CU, balançoire faite d'une pièce de bois portée par son milieu.

466 B

cum (préposition), avec, en même temps que, ainsi que, etc.

CO, CON (par assimilation devant les labiales, COM; devant *l*, COL; devant *r*, COR; devant des voyelles CO). Ce préfixe latin représente, comme on sait, la préposition *cum*, avec. Nous n'avons pas à exposer ici la modification de sens qu'il conférait en latin au primitif; les langues romanes ne s'en sont guère servies comme élément de composition. On ne le rencontre, à peu d'exceptions près, que dans des vocables formés d'après un précédent latin. Quelquefois les composés latins en question, en se romanisant, se détériorent au point de ne plus laisser reconnaître la particule latine; ainsi dans *cailler*, *couvrir*, *coudre*, *coucher*, *cueillir*, etc. Dans les cas rares où le roman se sert de la particule pour faire des composés, elle exprime association (p. ex. *compagnon*, *concitoyen*, *confrère*, *combattre*), entourage (*contourner*), ou renforcement (*controuver*). — Nous omettons les mots de façon nouvelle, qui s'expliquent d'eux-mêmes, comme *coaccusé, coadjuteur* et semblables (*Scheler*).

467

cumulus, tas, amas, surcroît; au moyen âge, aussi : faîte, sommet.

CUMUL-ER (L. *cumulare*). CUMUL-ARD, ATIF. CUMUL.

AC-CUMUL-ER, AT-EUR, ION.

C'est évidemment aussi *cumulus* qui a donné le Port. *cômoro*, *combro*, tas de terre, BL. *combrus*, Prov. *cômol*, tas, ainsi que les composés français EN-COMBRE (dér : EN-COMBR-ER, EMENT, DÉS-EN-COMBR-ER, EMENT) et DÉ-COMBR-ES, dérivé DÉ-COMBR-ER.

COMBLE, subst. et adj., It. et Esp. *colmo*. Pour l'étymologie de ce mot on peut balancer entre L. *culmen*, *inis* (BL. *culmus*), faîte, sommet, et L. *cumulus*, tas, amas, surcroît. Le sens et la forme permettent l'un et l'autre. COMBL-ER, EMENT.

468

cunabula, berceau; **incunabula**, langes, et au fig. berceau; commencement, principe.

IN-CUNABLE se dit des livres imprimés au XVe siècle, époque où l'art typographique se trouvait encore « au berceau ».

469

cuneus, coin à fendre le bois.

COIN (VF. *coing*, du L. *cuneus*, qui, dans la basse latinité, a pris le sens de *angulus*). RE-COIN. COGN-ÉE (BL. *cuneata*, de *cuneus*, coin à fendre le bois).

COGN-ER, fendre ou frapper avec un coin, se heurter contre un coin. RE-COGN-ER. R-EN-COGN-ER. EN-COGN-URE ou EN-COIGN-URE. É-COIN-ÇON ou É-COIN-SON.

QUIGN-ON (pour *cuignon*, gros morceau de pain; dér. de *coin*). En rouchi on dit un *keunié* de pain.

CUNÉI-FORME (*forma*, forme).

470

cupa ou **cuppa**, grand vase en bois, chose creuse, tonneau.

COUPE. COUP-ELLE, ELL-ER, ATION. SOU-COUPE (*sous-coupe*).

COUP-OLE (de l'It. *coupola*, dér. de *coppa*, coupe).

GOB-EL-ET (VF. *gobeau*, *gobel*, BL. *gobellus*, Prov. *cubel*; dér. de *cupa*, coupe); GOB-EL-OTTER.

CUVE (de *cupa*). CUV-EAU, ÉE, ETTE, IER, AGE; CUV-EL-ER, AGE. CUV-ER, fermenter dans la cuve. DÉ-CUV-ER, AGE, AISON. EN-CUV-ER, AGE.

CUP-ULE (L. *cupula*, petite cuve), godet folié ou écailleux formant la base du fruit. CUP-ULI-FÈRES (*fero*, je porte).

CUN-ETTE (dim. du BL. *cuna* pour *cuva*), petit canal dans un fossé de fortifications.

471

cupere, désirer.

CUP-ID-E, ITÉ.

CONVOITER (VF. *covoiter*, *coveiter*, *cuveiter*, d'un type *cupitare*, fréq. de *cupere*); CONVOIT-ABLE, EUX, ISE.

CON-CUP-ISC-ENCE, IBLE (de *concupiscere*, désirer ardemment.)

472

cuprum, cuivre rouge.

CUIVR-E, AGE, ER, EUX. CUPR-IQUE.

473

curare, soigner.

CURER. CUR-AGE, EUR, OIR.

É-CUR-ER, AGE, EUR. RÉ-CUR-ER, AGE.

CURE. CUR-AT-IF, ION. CUR-ABLE, ABIL-ITÉ. IN-CUR-ABLE, ABIL-ITÉ. CUR-AT-ELLE, EUR. IN-CUR-IE (*in* privatif). SINÉ-CURE (*sine cura*, sans soin).
CURE. CUR-IAL. CUR-É.
CUR-IEUX (propr. soigneux, soucieux). CUR-IOS-ITÉ. IN-CUR-IOS-ITÉ.
COUR-TIER, contraction du VF. *couratier*, *couretier*, d'un type L. *curatarius*, dér. du L. *curatus*, chargé d'une affaire. COURT-AGE présuppose un verbe *coureter*, *courter*.
PÉDI-CURE (*pes*, *pedis*, pied).
PRO-CUR-ER, EUR, E, AT-EUR, ION, IE.

473 BIS

CURA, soin. SECURUS (*se*, particule privative; *cura*), qui est sans inquiétude, qui ne craint pas.
SÛR, VF. *segur*, SÛR-ETÉ.
AS-SUR-ER, ANCE, EUR, R-AS-SUR-ER.
SÉCUR-ITÉ. IN-SÉCUR-ITÉ.

474

curia, curie.
CURIE, CURI-ON.

475

currere, courir; supin **cursum**.
COUR-IR, ANT, EUR.
COURR-E, IER, IÈRE.
COURS. COURS-E, IER. CURS-EUR, IVE. DÉ-COURS.
AC-COUR IR.
CON-COUR-IR. CON-COURS. CON-CURR-ENT, ENCE.
DIS-COURIR (L. *discurrere*, courir çà et là; au *fig.* s'étendre sur un sujet), DIS-COUR-EUR, DIS-COURS. DIS-CURS-IF.
EN-COUR-IR (= courir dans, s'exposer à).
EX-CURS-ION, IONN-ISTE. IN-CURS-ION.
INTER-CURR-ENT (*inter*, entre).
OC-CURR-ENT, ENCE.
PAR-COUR-IR, PAR-COURS, RE-COUR-IR, RE-COURS, RÉ-CUR-SOIRE; RÉ-CURR-ENT, qui revient en arrière.
PRÉ-CURS-EUR (*præ*, en avant).
SE-COUR-IR (L. *succurrere*; sub, currere); SE-COURS, SE-COUR-ABLE. SUC-CURS-AL-E, ISTE.

476

currus, char; **curulis**, de char, relatif au char.
CURULE (CHAISE), siège d'ivoire des premiers magistrats de l'ancienne Rome (L. *sella curilis*).

477

curtus, écourté.
COURT. COURT-AUD, AUD-ER. COURS-ON, branche taillée de court. É-COURT-ER.
AC-COUR-CIR, CISS-EMENT. R-AC-COUR-CIR, CISS-EMENT.
CA-PEND-U, aussi *carpendu* (pour *court pendu*; Voir L. *pendere*, pendre).

478

curvare, plier, voûter; adj. **curvus**.
COURB-E, ER, ETTE, URE. RE-COURB-ER.
COURB-AT-U, UR-E, ER (du L. *curvatus*, p. p. de *curvare*).
CURVI-LIGNE (*linea*, ligne).

479

cuspis, idis, queue, pointe.

CUSPID-É, qui se termine en pointe.

GOUP-ILLE (du dim. *cuspicula*), petite cheville de métal qui sert à assembler deux pièces d'horlogerie, d'armurerie, etc.

480

custos, gardien; **custodia,** garde (BL. *velum, aulæum*).

CUSTODE, supérieur de certains couvents; gardien des musées et monuments en Italie; nom que l'on donnait autrefois aux rideaux de lit. Compar. All. *Gardine*, mot étranger formé en réalité de *courtine*, mais sous l'influence de l'idée *garder*.

CUIST-RE. (Littré suppose que *cuistre* n'est qu'une autre prononc. de VF. *coustre*, sacristain [All. *Küster*], qui vient de *custos*, gardien, avec épenthèse de *r*). Sens prim. de *cuistre :* valet de collège et, par extension, pédant de collège.

481

cutis, peau.

CUT-ANÉ, INTER-CUT-ANÉ (*inter*, entre); SOUS-CUT-ANÉ. CUTI-CULE.

COU-ENNE, dér. de *cutis*, par un intermédiaire *cutanus*, d'où d'abord *codaine*, puis *codène*, *codenne*, *couenne*. Cette explication n'est inadmissible que pour le français et fait difficulté pour la terminaison des formes It. *cotenna*, *codenna*, et Prov. *codena*. COU-ENN-EUX.

482

cycnus ou **cygnus,** m. s.

CYGNE, oiseau palmipède.

483

cylindrus, cylindre, du G. *kulindros*.

CYLINDR-E, ER, AGE, IQUE.

CALANDR-E, ER, AGE, EUR.

484

cyma, pousse, jet, puis la partie la plus élevée d'un végétal.

CIME, CIM-IER. CYME, orthographe première de *cime*.

É-CIM-ER, AGE.

485

cymbalum, instrument de musique.

CLAVE-CIN, mot tronqué de *clavicymbalum*, composé de *clavis*, touche mobile, et *cymbalum*.

486

cyperum, souchet, sorte de jonc.

CYPÉR-ACÉES, famille de plantes dont le souchet est le type.

487

cytisus, m. s.

CYTISE, arbrisseau qui porte des fleurs légumineuses.

488

dactylus, du G. *daktulos*, doigt.

DACTYL-E, IQUE, DACTYLO-LOGIE. (G. *logos*, discours).

DATT-E, VF. *dacte* pour *dactle;* compar. *amande* pour *amandle* (à cause du fruit allongé ressemblant quelque peu à un doigt ?). DATT-IER.

489

dama, daim.

DAIM (VF. *dain*). DAIN-E.

490

damnare, condamner en justice.

DAMN-ER, ABLE, ATION.

CON-DAMN-ER (L. *condemnere*), CON-DAMN-ABLE, AT-ION, OIRE.

DAM (L. *damnum*); par addition du suffixe *age :* DAM-AGE, aujourd'hui DOMM-AGE.

DOMM-AGEABLE. EN-DOMM-AG-ER, EMENT; DÉ-DOMM-AG-ER, EMENT ;

IN-DEMNE, L. *indemnis* (*in* priv.; *damnum*), qui n'a pas éprouvé de dommage. IN-DEMN-ISER, ISATION, IT-É, AIRE.

DANGER (d'un type L. *damnarium*, d'où d'abord *damnier*, puis danger ; *damnarium*, vient de *damnum*, dont le sens «amende, châtiment, dommage» a déterminé la signification actuelle). DANGER-EUX.

491

dare, donner; p. p. **datus, a, um.**

DATE (du L. *datum*, donné, ce mot latin s'écrivant autrefois avant la date : *datum Romæ*, *anno*, etc., donné à Rome, l'an, etc.).

DAT-ER. ANTI-DAT-E, ER (*anti* pour *ante*, avant), DAT-ERIE, AIRE.

POST-DAT-E, ER (*post*, après).

DAT-IF (du L. *dativus*, qui est donné).

AD-DIT-ION (L. *additio*, de *addere*, ajouter = *ad*, *dare*),

AD-DIT-IONN-ER, EL.

DÉ à jouer. D'après Scheler, *dé* représente L. *datum* et a d'abord signifié, le hasard, litt. ce qui est *donné* (Compar. *chance*=ce qui tombe); jeu de dé = jeu de hasard ; puis le nom s'est appliqué à l'instrument servant à consulter, à tenter la fortune.

REN-DRE, du L. *reddere* (*re*, *dare*), rendre;

REN-DE-MENT. RED-DIT-ION (L. *redditio*, de *reddere*).

REN-TE (du L. *reddita*, les choses rentrées, revenu), RENT-ER, IER.

AR-RENT-ER, EMENT.

491 B

DARE, donner; CONDERE, (*cum*, *dare*), établir; supin CONDITUM.

CONDIT-ION, IONN-ER, EL, EMENT.

491 C

DARE, donner. EDERE (*ex*, *dare*), donner le jour, produire ; supin EDITUM.

ÉDIT-ER (L. *editare*, fréq. de *edere*).

ÉDIT-EUR, ION ; IN-É-DIT ; RÉ-É-DIT-ER.

491 D

DARE, donner. TRANSDERE (*trans*, *dare*) ou TRADERE livrer.

TRAHIR, anc. *traïr*, It. *tradire*, du L. *tradere* ou *transdere*, livrer, au propre et au figuré; trahir. TRAH-ISON, L. *traditio*.

TRAÎTRE, du L. *traditor*. VF. *trahitor*. TRAÎTR-EUSEMENT.

TRADIT-ION, L. *traditio*, action de livrer, transmission.

TRADIT-IONN-EL, TRADIT-EUR ; EX-TRADIT-ION (*ex*, hors).

492

de, préposition = de, hors de, issu de.

DE, préposition marquant l'origine, etc.

DÈS, préposition. Pour Diez *dès* représente l'association des deux prépositions latines *de* et *ex*.

493

debere, être débiteur; supin **debitum**.

DEVOIR. DOIT, n. m. : *le doit et l'avoir*.

DÛ pour *déut*, L. *debutus*, forme barbare pour *debitus*); DÛ-MENT ; IN-DU, IN-DÛ-MENT.

RE-DEV-OIR, ABLE, ANCE, ANC-IER.

DÉB-IT (de *debitum*, ce qui est dû) : DÉBIT-ER, ANT, DÉBIT-EUR, RICE. DÉBET (du latin *debet* = il doit).

DETTE (L. *debita*, plur. de *debitum*, dette); EN-DETT-ER. SE R-EN-DETT-ER.

494

deblaterare, criailler, bavarder.

DÉ-BLATÉR-ER, ATION (Parler avec violence contre quelqu'un).

495

decanus, dizenier, de *decem*, dix (G. *deka*).

DOYEN. On disait autrefois aussi (par la syncope du *c* médial de *decanus*), DEAN, forme conservée dans la langue anglaise. DOYENN-É.

DÉCAN-AT (de *decanatus*). DÉCAN-AL.

496

decem, dix.

DÉCEM-BRE (le 10me mois du calendrier romain).

DÉCEM-VIR, VIR-AL, AT (*vir*, homme).

DÉC-ENN-AL (L. *decennalis ; decem*, *annus*, année).

DÉCIM-ER (du L. *decimus*, dixième); DÉCIM-AT-ION, EUR; DÉCIM-E, AL.

DÉC-UPL-E, ER, EMENT.

DÉC-UR-IE, ION.

DÎM-E (pour *disme*, contracté du BL. *decima*, la dixième partie). DÎM-ER, DÉCIM-ABLE, sujet à la dîme.

DIX (VF. *dez*, *deix*, *dex*), DIX-IÈME. DIZ-AIN, AINE, DIZ-AINIER ou DIZ-ENIER.

DOU-ZE, contr. de *duodecim* (*duo*, deux; *decem*); DOUZ-AINE, IÈME. DUO-DÉCIM-AL.

TREI-ZE, de *tre-decem* (*tres*, trois); TREIZ-IÈME.

SEI-ZE, L. *se-decem* (*sex*, *decem*); SEIZ-IÈME.

496 BIS

DÉCI, mot de convention tiré de *decimus* et exprimant la dixième partie de l'unité.

DÉCI-ARE (*are*, du L. *area*).

DÉCI-GRAMME (G. *gramma*).

DÉCI-LITRE (G. *litra*).

DÉCI-MÈTRE (G. *metron*).

DÉCI-STÈRE (G. *stereos*).

497

decere, être convenable; part. prés. **decens.**

DÉC-ENT, ENCE. IN-DÉC-ENT, ENCE.

DÉC-ORER (L. *decorare*, de *decus*, *oris*, ornement, parure).
DÉC-ORAT-EUR, AT-IF, ION. DÉC-OR.
DÉC-ORUM (L. *decorum*, neutre de l'adj. *decorus*, convenable, décent).

498

delere, effacer; **delibilis**, destructible.

DÉLÉBIL-E. IN-DÉLÉBIL-E, ITÉ.
DELEATUR (mot latin signifiant *qu'il soit effacé*), terme d'imprimerie ; signe indiquant qu'il faut supprimer une lettre, un mot, une phrase.

499

delphinus, m. s.

DAUPHIN, poisson; constellation.

500

deni, dix par dix, dix à dix.

DÉN-AIRE, qui procède par dix. DENI-ER (le denier romain valait dix as).
DUO-DÉN-UM (*duo*, deux), première portion de l'intestin grêle, dont la longueur est ordinairement de *douze* travers de doigt.
DEN-RÉE (du BL. *denariata*, propr. valeur d'un denier, *denarius*, puis valeur d'une chose en deniers, enfin les marchandises mêmes).

501

dens, dentis, dent.

DENT. DENT-AIRE, AL, É, ÉE, IER, ISTE, URE.
DENT-ITION. É-DENT-ER. EN-DENT-ER. A-DENT.
DENT-EL-ER, URE. DENT-ELL-E, IÈRE.
DENTI-CULE (du dim. *denticulus*).
DENTI-FRICE (*fricare*, frotter).
DENTI-ROSTRES (*rostrum*, bec).
CHIEN-DENT (=dent de chien), graminée. Pourquoi cette dénomination ?
RE-DAN, déviation orthogr. du terme d'architecture RE-DENT, propr. ouvrage dentelé.
SUR-DENT, dent surabondante.
TRI-DENT (*tres*, trois).

502

densus, épais, serré, pressé.

DENS-E, ITÉ.
CON-DENS-ER, EUR, ATION, ATEUR, ABLE, ABILITÉ.

503

deorsum, en bas.

JUSANT, synonyme de *reflux ;* de *jus*, ancien adverbe, It. *giuso* = en bas, directement du BL. *jusum*. Cette forme *jusum* procède régulièrement du classique *deorsum*, devenu d'abord *densum* (Compar. *susum* pour *sursum*), puis *djosum*, enfin *josum*, *jusum* (Compar. *jusque*, de *de-usque; jour* de *diurnus*). — Les Wallons disent encore *à ju* pour en bas, *mette ju* pour jeter à terre.

504

de profundis = des profondeurs (Premiers mots d'un des sept psaumes de la pénitence).

DE PROFUNDIS, prière pour les morts.

505

deserere, abandonner; supin **desertum**.

DÉSERT-ER, EUR, ION. DÉSERT, subst., L. *desertum*, solitude;
DÉSERT, adj. L. *desertus*, abandonné.

506

desiderare, désirer.

DÉSIR-ER, ABLE, EUX. DÉSIR. DESIDERATUM, mot latin qui signifie *chose désirée;* pluriel DESIDERATA.

507

desinere, cesser, mettre fin, se terminer.

DÉSIN-ENCE, terminaison des mots.

508

deterior, pire.

DÉTÉRIOR-ER, ATION.

509

deus, dieu, génitif **dei.**

DIEU. A-DIEU.
DÉ-ESSE. DÉI-TÉ. DEI-SME, STE.
DÉI-CIDE (*cædere*, tuer).
DÉI-FIER, FIC-ATION (*facere*, faire).

510

dexter, droit, qui est du côté droit.

DEXTRE, DEXTÉR-ITÉ. AMBI-DEXTRE (*ambo*, tous deux, l'un et l'autre).
DESTR-IER, BL. *dextrarius*, propr. le cheval que l'écuyer conduisait à sa droite, avant que le chevalier montât dessus; puis cheval de distinction, de bataille.
DEXTR-INE, de *dextera*, main droite, la dextrine faisant tourner très sensiblement à droite le plan de polarisation de la lumière. (Larousse.)

511

diabolus, le diable.

DIABL-E, ERIE, ESSE, OTIN. EN-DIABL-ER.
DIABOL-IQUE.

512

diaconus, desservant, ministre.

DIACRE (pour *diacne ;* compar. *ordre* de *ordinem*). ARCHI-DIACRE.
DIACON-AT, AL, ESSE. ARCHI-DIACON-AT, É.

513

dicere, dire ; supin **dictum.**

DIRE, DIS-EUR. SUS-DIT (*susum*, en haut).
DICT-ION (L. *dictio*, action de dire, expression, mot).
DICT-IONN-AIRE.
DICTON (L. *dictum*, chose qui se dit); DIT.
C'EST-À-DIRE, locution conjonctive qui indique explication.
CONTRE-DIRE. CONTRA-DICT-EUR, ION, OIRE.
DÉ-DIRE, DÉ-DIT.
INTER-DIRE (L. *interdicere*), INTER-DIT. INTER-DICT-ION.
MÉ-DIRE (*mes+dire*, parler en mal), MÉ-DIS-ANCE; ANT.
PRÉ-DIRE (L. *prædicere*); PRÉ-DICT-ION.
RE-DIRE, RE-DIS-EUR, RE-DIT-E.
AB-DIQU-ER (L. *abdicare*); AB-DICAT-ION.
BÉN-IR (L. *benedicere*, contracté en VF. *béné-ir*, puis *béneïr*); RE-BÉN-IR.
BÉN-IT-IER, BÉN-ISS-ABLE ; BÉNÉ-DICT-ION.
BENOÎT (du L. *benedictus*).
BENÊT (variante de *Benoît* en tant que nom d'homme).

DÉ-DIER (L. *dedicare*), DÉ-DIC-ACE, DÉ-DICAT-OIRE.
DICT-ER (de *dictare*, fréq. de *dicere*), DICT-ÉE. DICTAT-EUR, URE, OR-IAL.
DICT-AMEN (de *dictare*), inspiration de la conscience.
É-DIT (L. *edictum*, de *edicere*, dire hautement, déclarer). É-DICT-ER.
IN-DIC-IBLE (L. *in* priv.; *dicibilis*, qu'on peut dire).
IN-DICT-ION (L. *indictio*, de *indicere*, prescrire).
IN-DIQU-ER (L. *indicare*, révéler, montrer), IN-DICAT-EUR, IF, ION.
IN-DICE (L. *indicium*, indication). IN-DEX (mot lat. = indicateur).
JURI-DICT-ION, L. *jurisdictio* (*jus*, *juris*, droit), action de prononcer le droit, de dire la justice; JURI-DIQUE.
LAN-DIT (pour *l'endit*, du BL. *indictum* = *nundinæ*, *feriæ indictæ*, foire, marché), ancienne foire de Saint-Denis.
MAU-DIRE (L. *maledicere*, VF. *maléir*); MAU-DIT. MALÉ-DICT-ION.
MAL-DIS-ANT.
PRÊCHER (du L. *prædicare*); PRÊCH-E, EUR. PRÉ-DIC-ANT, AT, AT-EUR, ION.
VÉRI-DIQUE, VÉRI-DIC-ITÉ (*verus*, vrai).

514

dies, jour.

DIÈTE (du BL. *dieta* espace d'un jour; au moyen âge, *dies* signifiait le jour fixé pour une réunion, puis cette réunion même), assemblée des États en certains pays.
DI-MANCHE, contr. de *dies dominica*, jour du Seigneur, d'où succ. *didemenche*, *diemenche*, *dimanche*. Ou de *dies magna*, grand jour : *dimagne* (même formation que Charlemagne) ou *dimègne* dans tous les patois qui ont précédé le français, et qui ont persisté à côté du français, dans le Midi comme dans le Nord de la France, dans la Belgique wallonne, dans la Suisse romande. Scheler ajoute à ce sujet : N'était l'ancienne forme française, on pourrait fort bien ne voir dans *dimanche* que le simple mot *dominica*; le *do* se serait changé en *di*, comme *domesticus* a fait en italien *dimestico* (les Italiens disent tout court *domenica*, les Espagnols *domingo*) — S'EN-DI-MANCH-ER.
LUN-DI (L. *Lunæ dies*, jour de la lune).
MAR-DI (L. *Martis dies*, jour de Mars).
MERCRE-DI (L. *Mercurii dies*, jour de Mercure).
JEU-DI (*Jovis dies*, jour de Jupiter).
VENDRE-DI (*Veneris dies*, jour de Vénus).
SAME-DI (pour *sabedi*; de *sabbati dies*, jour du sabbat).
DI-URN-E (L. *diurnus*, de jour), DI-URN-AL.
JOUR (du L. *diurnus* = de jour), VF. *jorn*, It. *giorno*; BON-JOUR (*bonus*, bon).
JOURN AL, AL-IER, ISME, ISTE; JOURN-ÉE, ELL-EMENT.
A-JOUR, A-JOUR-É. A-JOURN-ER, EMENT, RÉ-A-JOURN-ER, EMENT.
TOU-JOURS (= tous les jours). SÉ-JOURN-ER (VF. *sojorner*, d'un type latin *subdiurnare*, rester longtemps); SÉ-JOUR.
MÉRI-DI-EN, ENNE, ONAL; du L. *meridies*, midi (*meri* pour *medi* = *medius*, qui est au milieu; *dies*).
MI-DI (= *medius dies*, propr. au milieu du jour).
PRIMI-DI (*primus*, premier), premier jour de la décade, dans le calendrier de la première République française.
DUO-DI (*duo*, deux).
TRI-DI (*tres*, trois).
QUARTI-DI (*quartus*, quatrième).
QUINTI-DI (*quintus*, cinquième).
SEXTI-DI (*sextus*, sixième).
SEPTI-DI (*septem*, sept).

OCTI-DI (*octo*, huit).
NONI-DI (L. *nonus*, neuvième).
DÉCA-DI (G. *deka*, dix).
QUOTI-DI-EN (*quotus*, le quantième, chaque).

515

digitus, doigt.
DOIGT (VF. *deit*, *doit*), DOIGT-É, ER, IER.
DIGIT-É, AL, AL-E, INE.
DIGITI-GRADES (*gradior*, je marche).
PRESTI-DIGIT-AT-EUR, ION (de It. *presto*, agile, et L. *digitus*).
DÉ à coudre, d'une anc. forme *deit = deigt*, doigt.

516

dignus, digne.
DIGNE. DIGN-IT-É, AIRE.
IN-DIGN-E, ITÉ. IN-DIGN-ER (L. *indignari*); IN-DIGN-ATION.
DAIGN-ER (du L. *dignare*, juger digne); DÉ-DAIGN-ER, EUX, DE-DAIN.

517

discere, apprendre.
DISC-IPLE. CON-DISC-IPLE (*cum*, avec).
DISC-IPLIN-E, ER, ABLE, AIRE.
IN-DISC-IPLIN-E, É, ABLE.

518

discus, palet.
DISQUE, corps, surface circulaire.
DAIS, modification du VF. *dois* (compar. *épais*, anc. *espois*), Prov. *deis*. Ces mots désignaient une table à manger, surtout une table d'apparat; ils sont régulièrement formés du L. *discus*, primitif de l'It. *desco* et de l'All. T*isch*. L'acception du mot moderne se rapporte aux tentures en forme de ciel dont les *dois* ou *dais* étaient ordinairement surmontés pour empêcher que rien ne tombât du plafond sur les mets.

519

disertus, habile.
DISERT, qui parle aisément et avec élégance.

520

divus, a, um, divin (aussi **divinus**).
DIVE (vieux mot = divine). DIV-IN (L. *divinus*), DIV-IN-ITÉ, ISER.
DEV-IN (L. *divinus*, employé déjà, dans la bonne latinité, pour *ariolandi vel divinandi peritus*, habile à prédire ou à deviner).
DEV-IN-ER, ABLE, EUR, EUSE, ER-ESSE.
DIV-INAT-EUR, ION, OIRE.

521

docere, enseigner, instruire; supin **doctum.**
DOC-ILE (L. *docilis*, qui apprend facilement).
DOC-IL-ITÉ. IN-DOC-IL-E, ITÉ.
DOC-UMENT (L. *documentum*, propr. moyen d'instruction).
DOCT-E (L. *doctus*, qui a appris, instruit).
DOCT-EUR, OR-AL, AT.
DOCT-RINE (L. *doctrina*, enseignement).
DOCT-RIN-AL, AIRE; AR-ISME. EN-DOCT-RIN-ER, EMENT.

522

doga, sorte de vase ou mesure des liquides (Ét. dout. Voir N° 3072).

DOUV-E, AIN. DOU-ELLE, dim. de *douve*.

523

dolare, dégrossir, équarrir.

DOLER, L. *dolare;* de ce dernier, BL. *dolatoria*, VF. *doleoire*, DOL-OIRE, instrument de tonnelier qui sert à unir le bois.

524

dolere, être affligé.

DOL-ENT, ÉANCE. IN-DOL-ENT, ENCE.

CON-DOUL-OIR (Se), vieux mot (L. *condolere*, litt. souffrir avec), d'où CON-DOL-ÉANCE.

DEUIL (VF. *duil*, *duel*, *dol*, subst. verbal du vieux verbe *douloir*).

DOUL-EUR (L. *dolor*), DOUL-OUR-EUX. EN-DOL-OR-IR.

525

dolus, adresse, tromperie; du G. *dolos*.

DOL, fraude.

526

domare, fréq. **domitare**, dompter.

DOMPT-ER, ABLE, EUR. IN-DOMPT-É, ABLE.

527

domus, maison; **dominus**, maître (de maison).

DAME (du L. *domina*, maîtresse de maison). DAM-ER, IER, ERET. MA-DAME.

DAM-OISEAU (d'un type L. *domicellus*); DAM-OISELLE; DEM-OISELLE. MA-DEM-OISELLE.

DOM (abr. de *dominus*), titre de cléricature. DOM-ERIE (de *dom*).

DOM-AINE (L. *dominium*, propriété); DOM-ANI-AL.

DOM-ESTIQU-E, ER (L. *domesticus*, de la maison); DOM-ESTIC-ITÉ, ATION.

DOM-ICILE (L. *domicilium*), DOM-ICIL-IAIRE, IER.

DOM-IN-ER (L. *dominari*, être le maître); DOM-IN-AT-EUR, ION. PRÉ-DOM-IN-ER, ANCE.

DOM-INIC-AL (L. *dominicus*, qui appartient au maître).
DIMANCHE (Étymologie douteuse. Voir N° 514).
S'EN-DIMANCH-ER.

DOM-INO, mot espagnol qui signifiait à l'origine : capuchon des ecclésiastiques, camail. De *domino*, titre d'ecclésiastique à certains degrés de la hiérarchie; les ministres du culte s'appellent encore en Hollande des *dominé*. — Le jeu de DOMINO, dit Littré, a été ainsi nommé à cause du revêtement noir que chaque dé porte en dessous.
DOMINOT-IER, ERIE.

DON, titre d'honneur en Espagne et en Portugal.

MAJOR-DOME, du BL. *major domus* (*major*, le plus grand, le plus important).

VI-DAME (contr. de *vice-dame*, L. *vice-dominus*), VI-DAM-É, IE.

528

donare, donner.

DONN-ER, E, ÉE, EUR. DON-AT-AIRE, EUR, ION. DON (L. *donum*). MAL-DONNE. S'A-DONN-ER. RE-DONN-ER.

PAR-DONN-ER, ABLE (du BL. *perdonare*); PAR-DON. IM-PAR-DONN-ABLE.

529

dormire, dormir.

DORMIR, DORM-EUR, EUSE, ITIF.
DORT-OIR (contr. du L. *dormitorium*).
EN-DORM-IR, EUR. RE-DORM-IR, R-EN-DORM-IR.

530

dorsum, dos.

DORS-AL, qui appartient au dos : *muscles dorsaux*.
DOS (de *dorsum*, gâté en *dossum*); DOSS-IER, IÈRE. A-DOSS-ER, EMENT. A-DOS.
EN-DOSS-ER, E, EUR, EMENT. EN-DOS.
EXTRA-DOS, EXTRA-DOSS-É. INTRA-DOS. SUR-DOS.

531

dos, dotis, dot.

DOT, DOT-AL, ATION, ER.
DOU-AIRE (du BL. *dotarium*), biens assurés à la femme par le mari, en cas de survie.
DOU-AIR-IÈRE, veuve qui jouit d'un douaire.
DOU-ER, forme vulgaire concurrente de *doter*.

532

draco, onis, dragon.

DRAG-ON, ONN-E, ADES.
ES-TRAGON, espèce d'armoise aromatique, appelée vulgairement *dragonne*, *herbe dragon*, *serpentine*, *fargon*, *etc.* (du L. *draco*, dragon, d'où, d'après Saumaise, le nom d'une plante potagère, *dracunculus*). L'estragon doit ces différentes dénominations à la ressemblance qu'on a voulu trouver entre sa racine et le corps d'un serpent ou *dragon* plusieurs fois replié sur lui-même.

533

dubitare, douter.

DOUT-ER, EUR, EUX. DOUTE.
DUBIT-AT-IF, ION. IN-DUBIT-ABLE.
RE-DOUT-ER, renforcement de *douter* (Anc. *douter* s'employait dans le sens actuel de *redouter ; se douter*, dans celui de se méfier).
RE-DOUT-ABLE.

534

ducere, conduire; supin **ductum**.

DUIRE. DUCT-ILE, IL-ITÉ.
AB-DUCT-EUR, ION. AD-DUCT-EUR, ION.
AQUE-DUC (*aquæ ductus*, conduit de l'eau).
CON-DUIRE (L. *conducere*), CON-DUIT, E. IN-CON-DUITE.
CON-DUCT-EUR, IBLE, IBIL-ITÉ. É-CON-DUIRE.
RE-CON-DUIRE, RE-CON-DUIT-E. RÉ-CON-DUCT-ION.
DÉ-DUIRE (L. *deducere*, tirer loin ou hors). DÉ-DUCT-ION. DÉ DUIT.
DOUCHE (de l'It. *doccia*, de *docciare*, couler, qui représente un verbe L. *ductiare*, formé de *ductus*) ; DOUCH-ER.
DOUILLE (du BL. *ductile*, gouttière ; compar. *andouille* de *inductilis*. Étym. de DIEZ).
DUC (du BL. *dux*, conducteur, guide); DUC-AL.
DUC-AT, BL. *ducatus*, espèce de monnaie, frappée d'abord par le duc de Ferrare. DUC-AT-ON, ducat d'argent.
DUCH-E, ESSE. ARCHI-DUC; ARCHI-DUC-AL. ARCHI-DUCH É, ESSE.

É-DUQU-ER, L. *educare*, du préf. *e* (ex) et de *ducere*.
É-DUC-ABLE, AT-EUR, ION, IF.
EN-DUIRE (L. *inducere*, appliquer sur). EN-DUIT. R-EN-DUIRE.
IN-DUIRE, IN-DUCT-ION, IF.
AN-DOUILLE (de l'adj. BL. *inductilis* = saucisse, de *inducere*, introduire). AN-DOUILL-ETTE.
INTRO-DUIRE, L. *introducere* (*intro*, dedans; *ducere*);
INTRO-DUCT-EUR, ION, IF.
PRO-DUIRE (L, *producere*, conduire en avant, faire sortir);
PRO-DUIT. PRO-DUCT-EUR, IF, ION; IM PRO-DUCT-IF, IV-ITÉ.
RE-PRO-DUIRE, RE-PRO-DUCT-EUR, ION, IBLE, IBILITÉ, IF.
RÉ-DUIRE (L. *reducere*, retirer), RÉ-DUIT; RÉ-DUCT-ION, IBLE, IBILITÉ, IF.
IR-RÉ-DUCT-IBLE, IBILITÉ.
SÉ-DUIRE (L. *seducere*, conduire à l'écart); SÉ-DUCT-EUR, ION.
TRA-DUIRE (L. *traducere*, conduire au delà, faire passer; *trans ducere*).
TRA-DUIS-IBLE; TRA-DUCT-EUR, ION. IN-TRA-DUIS-IBLE.
VIA-DUC (*viæ ductus*, conduit de la route).

535

dulcis, doux.

DOUX (VF. *dols*), DOUC-EUR, ET, ETTE, EREUX, DOUCE-ÂTRE, DOUC-IR.
DOUC-INE. A-DOUC-IR, ISS-EMENT.
R-A-DOUC-IR, ISS-EMENT.
DOUILL-ET, ETTE (dim. de *doux?*).
DULCI-FIER, FIC-ATION (*facere*, faire). É-DULC-OR-ER, AT-ION.
IN-DULG-ENT (L. *indulgens*, rad. *dulcis*). IN-DULG-ENCE. IN-DULT (Lat. *indultum*, p. p. de *indulgere*, être bienveillant pour). IN-DULT-AIRE.
SAIN-DOUX (*sagina*, graisse).

536

duo, deux.

DEUX. Anciennes formes : *duez*, *dui*, *doi*, *dou*, *dous*, etc. DEUX-IÈME.
DU-AL-ITÉ, ISME, ISTE (du L. *dualis*, adj. de *duo*).
DU-EL, du L. *duellum*, guerre, combat (radical *duis*). DU-ELL-ISTE.
DUO-DENUM (Voir *deni*, dix).
DUO-DI (*dies*, jour).
DUUM-VIR, VIR-AL, AT (*duo*, deux; *vir*, homme).
DOU-ZE, contr. de *duodecim* (*duo; decem*, dix). DUO-DÉCIM-AL.
DOUZ-AINE, IÈME.

536 BIS

DUPLEX, ICIS, double (*duo; plicare*, plier).
DOUBLE et autres dérivés (Voir L. *plicare*).

537

durus, dur.

DUR. DUR-ET, ETÉ, ILLON. DUR-C-IR, ISS-EMENT. EN-DUR-C-IR, ISS-EMENT.
R-EN-DUR-C-IR, DUR-IUSCULE, un peu dur (L. *duriusculus*).
IN-DUR-É, ATION.
DUR-ER (L. *durare*, de *durus*, dur, résistant et par conséquent persistant), DUR-ÉE, ABLE; DUR-ANT (prép.). EN-DUR-ER, ANT.

538

ebenus, ébénier, ébène.

ÉBÈNE. ÉBÉN-ER, IER, IST-E, ERIE.

539

ebrius, ivre.

ÉBRI-ÉTÉ, ivresse légère.

IVRE. IVR-ESSE, OGN-E, ER, ERIE, ESSE.
EN-IVR-ER, EMENT. DÉS-EN-IVR-ER.

IVR-AIE (du L. *ebriacus*, à cause de la nature enivrante de l'ivraie; Estienne : « Pour ce que le pain d'ivraie enivre. » Compar. le terme scientifique « lolium temulentum ». Au dire de Ménage, les Italiens nomment l'ivraie de même *capogirlo* (propr. vertige) et *imbriaca* = ebriaca.

540

ebulus, m. s.

HIÈBLE ou YÈBLE, espèce du genre sureau.

541

ebur, oris, ivoire ; **ebor eus,** d'ivoire.

IVOIR-E, IER, ER IE.

EBURN-É, ÉEN, IN (de *eburnus* ou *eburneus*, d'ivoire).

542

ecce, adv. Voici, voilà ; voilà que, tout à coup.

CE, VF. *iço*, *ço*, *ceo ;* Prov. *aisso*, *so*. Ce pronom représente le L. *ecce hoc*. Composé : PARCE QUE = par *ce* que.

CE-CI (= ce ici); CE-LA (= ce là). ÇA, pron. dém., contraction de *cela*.

ÇÀ, adv. de lieu, contr. de *ecce hac*. DE ÇA.

CI, adv. de lieu, contr. de *ecce hic*. IC-I, de *ecce hic*, contracté en *eccic*. VOI-CI (pour vois ci); RE-VOI-CI.

543

ecce homo, voilà l'homme; mots que prononça Pilate en montrant le Christ aux Juifs.

ECCE HOMO, tableau représentant Jésus-Christ couronné d'épines.

544

ecce ille = voici il.

ICEL (VF.), fém. ICELLE. Cas oblique ICEL-UI, forme qui a précédé *cel*.

CEL-UI, propr. une forme de génitif du VF. *cel* (c'est le gén. L. *ecce illius*); CELLE. CEUX.

545

ecce iste, voici celui-là.

CET, VF. *icest*, *cest*. Fém. CETTE. Pluriel CES.

546

edere, manger. **comedere,** manger; supin **comestum.**

COM-EST-IBLE, tout ce qui est propre à la nourriture de l'homme.

OB-ÈSE (L. *obesus*, propr. qui s'est gorgé de nourriture). OB-ÉS-ITÉ.

547

egere, manquer de.

IND-IG-ENT, ENCE (de *indigere*, manquer de; *indu*, dans; *egere*).

548

ego, je; accusatif **me.**

JE, de *ego*, syncopé en VF. *eo*, *ieo*, *jeo*, *jo;* Prov. *ieu*, *eu;* It. *io;* Esp. *yo*.

ME, pron. pers. = moi, à moi. MOI, forme secondaire de ME (*e* long latin changé, selon la règle, en *oi* français). *Moi* est la forme accentuée, *me* la forme sourde.
ÉGO-ÏSME, ISTE.

549

elementum, élément.
ÉLÉM-ENT, ENT-AIRE.

550

emere, prendre, recevoir, acheter; supin **emptum.**
AD-EMPT-ION (de *adimere*, enlever, ôter).
AV-EINDRE, tirer une chose du lieu où elle se trouve, de *abemere* ou *adimere*, enlever, ôter, retirer.
DIR-IM-ANT, de *dirimere* (dis, emere), désunir, rompre.
EX-EMPLE, du L. *exemplum*, m. s. (dér. de *ex-imere*, prendre hors), propr. échantillon, modèle. EX-EMPL-AIRE, subst. = L. *exemplar*, modèle, type; EX-EMPL-AIRE, adj. = L. *exemplaris*.
EX-EMPT (L. *exemptus*, part. de *eximere*, prendre dehors, excepter); EX-EMPT-ER, ION.
PÉR-IMER (L. *perimere*, détruire); PÉR-EMPT-ION, OIRE.
PRÉ-EMPT-ION (*præ*, avant).
RÉ-D-IMER (SE); RÉ-D-EMPT-EUR, ION, OR-ISTE; de *redimere* (re, emere), racheter.
RANÇON, VF. *raançon*, du L. *redemptio*, rachat, de *redimere*, racheter. RANÇONN-ER, EMENT, EUR.
R-ÉMÉRÉ, d'un mauvais mot lat. *remere*, contracté du L. *re-imere*.

550 B

EMERE, prendre.
SUMERE (*sub*, *emere*), prendre, saisir; supin SUMPTUM.
AS-SUMER, L. *adsumere*, *assumere*, prendre, enlever;
AS-SOMPT-ION, enlèvement de la sainte Vierge au ciel.
CON-SUMER, L. *consumere*, prendre qqch. dans son ensemble, l'employer entièrement; CON-SUM-ABLE; CON-SOMPT-ION, IF.
PRÉ-SUMER, L. *præsumere*, prendre, admettre d'avance;
PRÉ-SUM-ABLE. PRÉ-SOMPT-ION, IF, UEUX.
RÉ-SUM-ER, L. *resumere*, prendre derechef, récapituler; RÉ-SUMÉ.
SOMPTU-EUX, L. *sumptuosus*, de *sumptus*, action de prendre à sa charge, dépense, frais; SOMPTU-OS-ITÉ; SOMPTU-AIRE.

550 C

EMERE, prendre.
PROMERE, exhiber (*pro*, *emere*); supin PROMPTUM.
PROMPT, L. *promptus*; PROMPT-ITUDE.
IM-PROMPTU (du L. *in promptu*, sur-le-champ).

551

epulæ, repas.
ÉPUL-ON, prêtre romain qui présidait aux repas offerts aux dieux.

552

equus, cheval.
ÉQU-ESTRE (L. *equestris*).
EQUI-TATION (L. *equitatio*).

553

ergastulum, m. s.

ERGASTULE, chez les Romains, prison d'esclaves (où ils travaillaient avec les fers aux pieds).

554

ergo, donc, conséquemment, mot introduisant la conclusion dans le syllogisme.

ERGO-TER, faire des syllogismes. *Fig.* Pointiller, disputer, chicaner. ERGOT-ERIE, EUR, AGE.

555

erice, bruyère.

ÉRIC-INÉES, famille de plantes qui a la bruyère pour type.

556

errare, errer; *Fig.* Se tromper, s'égarer; p. p. **erratus**.

ERR-ER, EUR, ONÉ. ERRAT-IQUE. AB-ERRAT-ION.

556 BIS

ERRATUM (pluriel ERRATA), erreur, chose sur laquelle on s'est trompé.

ERRATA, liste des fautes survenues dans l'impression d'un ouvrage. Lorsqu'il n'y a qu'une faute, on dit *erratum*.

557

eruca, sorte de chou.

ROQU-ETTE, chou (It. *rucchetta*, dim. de *ruca;* Prov. et Esp. *oruga*).

558

esca, nourriture, pâture.

AICHE ou ÈCHE, nom que les pêcheurs parisiens donnent aux vers qui leur servent d'amorce. On dit aussi ACHÉE.

ESC-OURGEON, orge hâtive (*esca* + *hordeum*, orge). Du Cange cite le BL. *scario*, avec le même sens. Compar. le terme analogue All. *Futtergerste*, litt. orge de fourrage (Ét. dout.).

559

eschara, m. s.

ESCARRE ou ESCHARE, croûte formée sur une plaie. ESCAR-OT-IQUE.

560

esse, être; part. présent **ens, entis**.

ABS-ENCE, de *absens, tis*, part. de *abesse*, être absent; ABS-ENT-ER (S'), ABS-ENT, ÉISME.

ENT-IT-É (formé de *ens, entis*, part. prés. de *esse*).

ESSENCE, L. *essentia*, nature d'une chose. ESSENTI-EL.

ÊTRE, du BL. *essere*, forme barbare pour *esse* (VF. *estre*).

INTÉR-ÊT (VF. *intérest*), du L. *interest;* de *interesse* (inter, esse), 1) être entre, dans l'intervalle; 2) être présent, assister; 3) différer; 4) il importe, il est de l'intérêt de. Le sens primitif du mot, profit, revenu, importance, s'est, avec le temps, considérablement étendu; mais on le reconnaît encore facilement dans les diverses acceptions, par ex., part dans une affaire (pris au moral, dans : je prends intérêt=je prends part); les intérêts de l'État = ce qui est important à l'État; l'intérêt, dans le sens absolu : la recherche du profit, etc.

INTÉR-ESS-ER. CO-INTÉR-ESS-É. DÉS-INTÉR-ESS-ER, EMENT.

NÉ-ANT. Étymologiquement ce mot correspond à *ne-chose* ou *ne-rien*. Compar. L. *nihil*, pour *ne hilum* (*hilum* = un peu, un rien), Angl. *nothing* = ne chose.

NÉ-AN-MOINS répond, par sa composition, au L. *nihilo minus*, moins que rien.

A-NÉ-ANT-IR, ISS-EMENT.

FAI-NÉ-ANT (= *qui fait néant*). FAI-NÉ-ANT-ER, ISE.

QUINT-ESSENC-E, IER (*quinta*, cinquième ; voir L. *quinque*, cinq).

560 B

ESSE, être ; ENS, ENTIS, étant, existant.

PRÉ-SENT, adj.; L. *præsens ;* de *præ*, devant, et de *sens*, qui est la forme primitive du part. prés. *ens*.

PRÉ-SENCE. PRÉ-SENT-ER, ABLE, ATION.

PRÉ-SENT, subst.; don, chose présentée.

A PRÉ-SENT, adv., répond au L. *ad præsens*, sous-ent. *tempus*, au temps présent.

RE-PRÉ-SENT-ER, ANT, AT-IF, ION.

560 C

ESSE, être ; FUIT = il fut.

FEU, défunt depuis peu. (On trouve tour à tour, dans la vieille langue, *fuit*, *fut*, *fud*, *fu*, *feu*.)

560 D

ESSE, être ; FUTURUS, A, UM, qui doit être, qui doit arriver.

FUTUR (L. *futurus*, participe du radical qui est dans *fui*, je fus), qui doit être, qui doit arriver.

FUTUR-ITION, qualité de ce qui est futur.

561

et, de plus, en sus, et.

ET, conjonction copulative, qui sert à lier les parties d'un discours.

562

et cætera, = *et autres* (choses).

ET CÆTERA s'emploie pour indiquer, sans les énoncer, plusieurs termes d'une énumération que l'on avait commencée.

563

exagium, estimation.

ESSAI, ESSAY-ER, EUR. R-ESSAY-ER.

564

examen, inis, aiguille, languette d'une balance; *Fig.* Action de peser, contrôle.

EXAM-EN, IN-ER, ATEUR.

565

excellere, être élevé au-dessus, être supérieur.

EXCELL-ER, ENCE, ENT, ENT-ISSIME.

PRÉ-EXCELL-ER, ENCE.

566

exeat = qu'il sorte.

EXEAT. Permission donnée à un prêtre par son évêque de quitter le diocese; permis de sortie délivré à un élève.

567

exequatur, = que cela soit exécuté.

EXEQUATUR, ordonnance en vertu de laquelle un souverain autorise un consul étranger à exercer sur son territoire les fonctions qui lui sont confiées.

568

explorare, observer, examiner.

EXPLOR-ER, AT-EUR, ION. IN-EXPLOR-É.

569

exter ou **exterus,** extérieur, du dehors, étranger.

EXTRA, quelque chose en dehors de la règle.

EXTÉR-IEUR, L. *exterior*, comparatif de *exterus*.

EXTERN-E, AT (du L. *externus*).

EXTR-ÊME, ÉM-ITÉ, de *extremus*, superlatif de *exter*.

ÉTR-ANG-E, de *extraneus*, extérieur ; ÉTR-ANG-ETÉ, ER.

570

exuere, litt. tirer dehors, dégager, dépouiller ; supin **exutum**.

EXUT-OIRE, ulcère entretenu pour servir d'issue aux humeurs. *Fig.* Moyen d'écouler un objet quelconque, de s'en débarrasser.

571

ex voto = en conséquence d'un vœu.

EX-VOTO, se dit des tableaux, des figures qu'on suspend dans les chapelles, à la suite d'un vœu fait dans un grand danger.

572

faba, fève.

FÈVE, FÈV-EROLE (dimin.). FÉV-IER (radical *fève*, par allusion à la forme du fruit), genre d'arbres de la famille des légumineuses.

573

fabula, récit, histoire, fable. VF. *fablel.*

FABL-E, IAU, IER.

FABUL-EUX, ISTE. AF-FABUL-ATION.

CON-FABUL-ER, AT-ION, EUR (de *cum*, avec, et *fabulari*, causer, parler).

574

facere, faire; supin **factum.**

AF-FAIR-E, É.

AF-FECT-ER, L. *affectare*, imiter maladroitement, chercher, entreprendre, aspirer (de *ad* et *factare*, fréquent. de *facere*). AF-FECT-ATION, manière d'être ou d'agir qui n'est pas naturelle. AF-FÉT-É, ER-IE.

AF-FAIT-ER. Le roman a ajouté aux acceptions déjà propres au verbe latin celle de destiner, approprier, d'où AFFAITER (terme de fauconnerie pour apprivoiser) et celle d'impressionner, toucher, affliger; cette dernière est déduite du substantif *affectus*, impression, sentiment. AF-FAIT-AGE, EMENT.

BIEN-FAIT. BIEN-FAIT-EUR. BIEN-FAIS-ANT, ANCE.
CHAUF-FER et ses dérivés (Voir *calere*, être chaud).
CONTRE-FAIRE. CONTRE-FAIS-EUR. CONTRE-FACT-EUR, ION. CONTRE-FAÇ-ON.
DÉ-FAIRE, DÉ-FAITE. RE-DÉ-FAIRE.
DIF-FIC-ILE, L. *difficilis* (*dis*, *facilis*). DIF-FIC-ULT-É, UEUX.
ENTRE-FAIT-ES (SUR CES), équivaut à « ces choses étant faites (accomplies) dans l'intervalle ».
FAC-ÉT-IE, IEUX, de *facetus*, ingénieux, plaisant.
FAC-IL-E, IT-É, ER (de *facilis*, litt. faisable).
FAÇ-ON, ONN-ER, EMENT, IER (de *factio*, manière de faire).
FAC-SIMILÉ, imitation exacte d'une écriture, d'une gravure, d'un tableau (de l'impératif *fac*, fais, et *simile*, chose semblable).
FAC-SIMIL-AIRE.
FACT-AGE, EUR, ION, IONNAIRE, ORERIE. FACT-UR-E, ER.
FACT-ICE (L. *factieius*, artificiel, imitatif).
FACT-IEUX (L. *factiosus*, actif, remuant, séditieux).
FAC-TOTUM (de l'impératif *fac*, fais, et *totum*, tout), qui a l'intendance de toutes les affaires d'une maison, et, par ironie, celui qui se mêle de tout.
FACT-UM (mot du BL. qui signifie « exposition du fait, du litige »; du L. *factum*, chose faite), mémoire que font imprimer les parties plaidantes pour éclairer leur juge.
FAC-ULTÉ, L. *facultas*, dér. de *facul*, facile; FAC-ULT-ATIF.
FAI-NÉANT (= qui fait néant); FAI-NÉANT-ER, ISE.
FAIRE. FAIS-ABLE, ANCES, EUR. IN-FAIS ABLE. RE-FAIRE. RÉ-FACT-ION. FAIT, L. *factus* ou *factum*. SUR-FAIRE.
FOR-FAIRE, BL. *foris facere*, offenser, nuire, litt. faire hors de son devoir (*foris*, dehors); FOR-FAIT, FOR-FAIT-URE.
FOR-FAIT (à), concrétion de *à for fait* (*forum*, marché), c'est-à-dire *à prix fait*.
MAL-FAÇ-ON. MAL-FAIRE. MAL-FAIS-ANT, ANCE. MAL-FAIT-EUR.
MANU-FACT-UR-E, ER, IER (*manus*, main).
MÉ-FAIRE (*mé* = mal). MÉ-FAIT.
PAR-FAIRE, PAR-FAIT. IM-PAR-FAIT.
PONTI-FE, L. *pontifex* (de *pons*, *pontis*, pont, et du suffixe *fex* = qui fait, dérivé de *facere*, faire). *Pontifex* désignait dans l'origine celui qui faisait les ponts, le principal magistrat, le chef du peuple. Cette dernière acception a amené celle de prêtre, parce que le chef du peuple réunissait alors les pouvoirs civil et religieux.
PONTI-FIC-AL, AT.
SATIS-FAIRE (*satis*, assez). SATIS-FACT-ION, OIRE.

574 B

FACERE, faire. FABRICA, dér. de FABER, forgeron, charpentier (pour *facber*, propr. celui qui sait faire).
FABRIQU-E, ER, FABRIC-ANT, IEN, IER, AT-EUR, ION.
FORGE (de *fabrica*, par l'intermédiaire de *fabr'ca*, *faurca*).
FORG-ER, EABLE, EAGE, ERON, EUR. RE-FORG-ER.
OR-FÈVRE (de *faber*, et *aurum*, or). OR-FÈVR-ERIE.

574 C

FACERE, faire. FACIES, forme, aspect, puis visage.
FACE, du L. *facia* pour *facies*, propr. figure, aspect, forme, puis visage,

ce qui se présente à la vue. FAÇ-ADE, extérieur d'un édifice, de l'It. *facciata*. FAC-ETTE, ETTER. FAC-IAL. TRI-FAC-IAL (*tri*=trois).
SUR-FACE.
FACIES (mot latin), aspect du visage.
EF-FAC-ER (Prov. *esfassar*, propr. enlever l'empreinte, la figure, *ex*, *facies*); EF-FACE-MENT, EF-FAÇ-URE. IN-EF-FAÇ-ABLE.
SUPER-FICIE, L. *superficies* (*super*, sur; *facies*). SUPER-FICI-EL.
VOLTE-FACE (Voir L. *volvere*, tourner).

574 D

FACERE, faire; en composition, FICERE, supin FECTUM.

AF-FEC-TION, L. *affectio* 1) rapport, relation; 2) manière d'être, disposition; 3) affection, tendresse; de *afficere* (*ad*, *facere*).
AF-FECT-IONN-ER. AF-FECT-IF, UEUX.
DÉS-AF-FECT-ION, IONN-ER.
CON-FECT-ION, de *conficere* (*cum*, avec; *facere*). CON-FECT-IONN-ER, EUR
CON-FIRE (de *conficere*, préparer, apprêter).
CON-FIS-EUR, ERIE. CON-FIT-UR-E, IER, ERIE.
DÉ-CON-FIRE. DÉ-CON-FIT-URE.
DÉ-FECT-IF, L. *defectivus*, de *deficere*, manquer. De ce verbe procèdent encore L. *defectio*, abandon d'un parti, Fr. DÉ-FECT-ION; L. *defectus*=manque (mot conservé dans DÉ-FET, terme de librairie, = feuilles superflues, dépareillées d'un ouvrage, pr. ouvrage à défaut), d'où l'adjectif DÉ-FECT-UEUX. DÉ-FECT-UOSITÉ. DÉ-FECT-IBLE.
IN-DÉ-FECT-IBLE, IBILITÉ. DÉ-FIC-IT, mot latin = il manque.
EF-FECT-UER, IF. EF-FET. EF-FIC-AC-E, ITÉ. IN-EF-FIC-AC-E, ITÉ.
EF-FIC-IENT. CO-EF-FIC-IENT (*cum*, avec).
IN-FECT (L. *infectus*, part. p. de *inficere*, litt. mettre une chose dans une autre, puis mêler avec une substance délétère, gâter, corrompre).
IN-FECT-ER, ION. DÉS-IN-FECT-ER, ION.
OF-FIC-E, L. *officium* (de *ob*, *facere*), service, fonctions.
OF-FIC-IER, IANT, IEUX, IAL, IALITÉ, IEL, INE, INAL,
IN-OF-FIC-IEUX, IOSITÉ.
PER-FECT-ION, IONN-ER, EMENT. PER-FECT-IBLE, IBIL-ITÉ.
IM-PER-FECT-ION, IBLE, IBIL-ITÉ.
PRÉ-FECT-URE, ORAL. PRÉ-FET (de *præficere*, préposer).
PRO-FIT (L. *profectus*, avantage). PRO-FIT-ER, ABLE, ANT.
RÉ-FECT-ION, OIRE (de *reficere*, réparer, restaurer; *re*, *facere*).
SUF-FIRE. SUF-FIS-ANCE, ANT. IN-SUF-FIS-ANCE, ANT.

574 E

FACERE, faire; en composition, FICERE et FICARE.

N.-B. — L'étymologie du mot initial se trouve respectivement sous *Acidus*, *Amplus*, *Ars*, etc.

ACIDI-FIER.
AMPLI- »
ARTI-FICE.
BARBI-FIER.
BÉATI- »
BÉNÉ-FICE.
BONI-FIER.
CALORI-FIQUE.
CERTI-FIER.
CLARI- »
CLASSI-FICAT-ION.
DÉI-FIER.
DIVERSI-FIER.
DULCI- »
ÉDI- »
FALSI- »
FORTI- »
FRIGORI-FIQUE.
FRUCTI-FIER.
GAZÉI- »
GLORI-FIER.
GRATI- »
HONORI-FIQUE.
IDENTI-FIER.
JUSTI- »
LAPIDI- »
LIGNI-FIER (SE).
LINI-FIER.
LIQUÉ- »
LUBRI- »

MADÉ-FIER.
MAGNI-FIQUE.
MALÉ-FICE.
MIRI-FIQUE.
MODI-FIER.
MOLLI- »
MOMI- »
MORBI-FIQUE.
MORTI-FIER.
MUNI-FIC-ENCE.
NIDI-FICAT-ION.
NOTI-FIER.
ORI-FICE.
OSSI-FIER.
PACI- »
PALI-FICAT-ION.
PANI- »
PERSONNI-FIER.
PÉTRI- »
PROLI-FIQUE.
PURI-FIER.
PUTRÉ- »
QUALI- »
RAMI-FIER (SE).
RARÉ-FIER.
RATI- »
RECTI- »
RUBÉ- »
SACCHARI-FIER.
SACRI- »
SALI- »
SANGUI-FICAT-ION.
SAPONI-FIER.
SAPORI-FIQUE.
SCORI-FIER.
SIGNI- »
SIMPLI- »
SOLIDI- »
SOPORI-FIQUE.
SPÉCI-FIER.
STRATI- »
STUPÉ- »
SUDORI-FIQUE.
TERRI-FIER.
TORRÉ- »
TUMÉ- »
VÉRI- »
VERSI- »
VINI-FICAT-ION.
VITRI-FIER.
VIVI-FIER.

575

fæx, fæcis, lie, ordure.
FÈCES, sédiment, gros excréments; FÉC-AL.
FÉC-UL-E, ENCE, ENT, ERIE (du dim. L. *fæcula*).
DÉ-FÉQU-ER, DÉ-FÉC-ATION (du L. *defæcare*, ôter la lie).

576

fagus, hêtre; VF. *fou*, *fau*, *feu*.
FOU-ET, dim. de *fou*, a signifié d'abord un faisceau de verges; de là le sens de baguette, verge pour frapper.
FOU-ETT-ER, EUR. FOU-AILL-ER.
FAÎNE, de l'adj. *faginus*.
FOUT-EAU, nom vulgaire du hêtre; VF. *fou*, *fau*, *feu*.
FOUT-EL-AIE.

577

falarica, m.s.
FALARIQUE, arme de trait incendiaire chez les anciens.

578

fallere, tromper; part. p. **falsus**.
FALL-AC-IEUX (du L. *fallacia*, tromperie).
FAUX (de *falsus*); FAUSS-AIRE, ER, ET, ETÉ. SE DÉ-FAUSS-ER.
FAU-FIL-ER, URE (*filum*, fil); É-FAU-FIL-ER.
FALSI-FI-ER, ABLE, FALSI-FIC-AT-EUR, ION (*facere*, faire).

578 B

FALLERE, manquer à, ne pas répondre à.
FAILLIR, FAILL-IBLE, IBILITÉ. FAILL-ITE.
IN-FAILL-IBLE, IBIL-ITÉ, ISTE.
DÉ-FAILL-IR, ANCE.
DÉ-FAUT, anc. féminin *défaute;* ce dernier (comp. It. *diffalta*, Prov. *defauta*) se rapporte à *défaillir*, comme *falte**, *faute*, à faillir. Comme le verbe *défaillir*, dans sa structure, paraît avoir subi l'influence du L. *deficere*, faire défaut, nous attribuons de même l'introduction du masculin *défaut* à l'influence du subst. *defectus* = défaut, It. *difetto*.
FALL-OIR, faire défaut; de là : être nécessaire.

578 C

FALLERE, manquer; forme fréq. FALLITARE.
FAUT-E, IF; de l'It. *falta*, faute, dér. de *faltare*, manquer.

579

falx, falcis, faux, serpe.
FAUX, instrument pour faucher.
FAUCH-ER, AGE, AISON, E, ÉE, ET, EUR, EUX.
FAUC-ILLE, ILL-ON.
FAUC-ON (L. *falco, onis*,de *falx;* prop. oiseau dont les orteils sont recourbés);
FAUC-ONN-EAU, ERIE, IER, IÈRE.

580

fama, bruit, renommée.
FAM-É, FAM-EUX, OS-ITÉ. MAL-FAM-É.
IN-FÂM-E, IN-FAM-IE, ANT, ATION.
DIF-FAM-ER, AT-EUR, ION, OIRE.

581

fames, faim.
FAIM. FAM-INE, ÉLIQUE, AF-FAM-ER.
FAIM-VALLE, composé de *faim* et du celto-breton *gwall*, mauvais. Cette étymologie, corroborée par l'expression analogue *male-faim*, explique aussi les formes accessoires *faim-galle*, *faim-calle* et FRIN-GALE, faim subite et violente.

582

familia, domestiques, maison, famille.
FAMILLE.
FAMIL-IAL, IER, IAR-ISER, ITÉ.

583

fanum, lieu consacré, temple.
FANUM, temple chez les Romains.
FAN-AT-IQUE, ISER, ISME (du L. *fanaticus*, inspiré en délire, extravagant.
PRO-FAN-E, ER, AT-ION, EUR (du L. *profanus*, qui n'est pas consacré; de *pro*, devant, et *fanum*).

584

far, farris, blé, froment.
FARINE (L. *farina*); FARIN-EUX, IER, ACÉ.
EN-FARIN-ER.

585

farcire, remplir, garnir, farcir; p. p. **fartus**.
FARCIR, remplir de farce une volaille, une carpe, etc. *Fig.:* Farcir un discours de citations.
FARCE (du part. *farsus* pour *fartus*), viandes hachées et épicées qu'on met dans l'intérieur d'une volaille; hachis d'herbes, d'œufs, etc. *Fig.:* Bouffonnerie (en quelque sorte pot-pourri de plaisanteries);
FARC-EUR.

FARC-IN, IN-EUX. Dans Végèce on trouve *farciminum*, sign. une maladie des bestiaux, espèce de constipation, probablement de *farcire*, remplir, obstruer.

FATR-AS, par transposition pour *fartas*, d'un type L. *fartaceus*, dér. de *fartus*. Compar. le terme latin *fartilia*, mélange littéraire, macédoine, fatras. FATR-ASS-IER.

586

fari, parler. Part. passé **fatus.**

AF-FA-BLE, L. *affabilis*, à qui l'on peut facilement parler; AF-FA-BIL-ITÉ.

FA-CONDE, loquacité ; L. *facundia*, action de parler.

IN-EF-FA-BLE, L. *ineffabilis*, qu'on ne peut exprimer (*in*, *affabilis*); IN-EF-FA-BIL-ITÉ.

POST-FACE (*post*, après ; *fatio*, paroles).

PRÉ-FACE, L. *præfatio*, action de parler d'abord (de *præ*, avant ; *fatio*).

586 BIS

FARI, parler ; part. pr. **fans,** parlant.

EN-FANT (L. *infans*, *tis*, litt. ne parlant pas) ; EN-FANC-E, EN-FANÇ-ON. EN-FANT-ER, EMENT, ILLAGE, IN.

IN-FANTI-CIDE (*cædere*, tuer).

IN-FANT, de l'Esp. *infante*, enfant.

587

farrago, mélange, compilation.

FARRAGO, mélange de divers grains. Amas de choses disparates.

588

fas, ce qui est permis, justice, droit.

FASTE, heureux ; jour faste ; *fastus dies* iour d'audience.

FASTES, tables chronologiques, L. *fasti*, calendrier des Romains (où étaient marqués les jours de fête et les jours d'audience) ; annales : *Fastes consulaires*.

NÉ-FASTE, funeste.

589

fascia, bande, lien.

FASCE, partie de l'architrave. FASC-É, IÉ.

FAISSE, lien d'osier tressé ; FAISS-IER, ERIE.

590

fascinum, charme, maléfice.

FASCIN-ER, jeter par une influence surnaturelle ou mystérieuse, dans une sorte de torpeur (L. *fascinare*, faire des charmes, des enchantements, jeter un sort).

FASCIN-AT-EUR, L. *fascinator*, enchanteur. FASCIN-ATION, L. *fascinatio*, enchantement, charme.

591

fascis, faisceau, paquet, charge.

FAIX, Prov. *fais*, It. *fascio*, Esp. *haz*. FAISC-EAU, VF. *faiscel*, *faissel*, du L. *fascellus*, dim. de *fascis*. FASC-IN-E, AGE.

FASC-ICULE, du dim. *fasciculus*.
PORTE-FAIX. SUR-FAIX.
AF-FAISS-EMENT, ER, propr. faire ployer sous le faix.

592

faseolus, haricot.
FASÉOLE, fève, haricot.

593

fastidium, dégoût, aversion, ennui.
FÂCH-ER, anc. *fascher*, du Prov. *fasticar*, *fastigar*, dégoûter (compar. *mâcher* de *masticare*). Le verbe Prov. est dérivé de *fastic*, *fastig*, qui, conformément au génie de la langue provençale, représente le L. *fastidium*; *fâcher*, c'est donc propr. donner du dégoût, de l'ennui.
FÂCH-ERIE, EUX; SE DÉ-FÂCH-ER,
FASTID-IEUX.

594

fastigium, pignon, fronton.
FAÎT-E, AGE, IÈRE.
EN-FAÎT-ER, EAU, EMENT. R-EN-FAIT-ER, AGE.

595

fastus, orgueil, fierté.
FAST-E, UEUX.

596

fateri, avouer (en comp. **fiteri**), part. p. **fassus**.
CON-FESS-E, ER, EUR, ION, IONN-AL. CONFITEOR, mot L. = je confesse.
PRO-FESS-ER, L. *professari*, fréq. de *profiteri*.
PRO-FESS-EUR, ION, IONNEL, OR-AL, AT.
PRO-FÈS. L. *professus*, qui a fait profession.

597

fatigare, fatiguer; de *fatim*, abondamment et *agere*, agir.
FATIGU-E, ER. IN-FATIG-ABLE.

598

fatum, prédiction, oracle.
FATUM, fatalité.
FAT-AL, AL-ISME, ISTE, ITÉ.
FAT-IDIQUE, L. *fatidicus*, qui prédit l'avenir, prophétique.
FÉE, It., Port. et Prov. *fata* du L. *fata*, la Parque, le Destin (le mot se trouve sur une monnaie de Dioclétien).
FÉ-ER (VF. *faer*, Prov. *fadar*, It. *fatare*, All. *feien*), rendre fée, enchanter.
FÉ-ER-IE, IQUE.

599

fatuus, fade, insipide; *Fig.* Sot, impertinent.
FAD-E, AISE, ASSE, EUR.
AF-FAD-IR, ISS-EMENT.
FAT, FATU-ITÉ.
IN-FATU-ATION, ER, DÉS-IN-FATU-ER.

600

faunus, divinité champêtre.
FAUNE, dieu champêtre chez les Romains.
FAUNE, description des animaux sauvages d'un pays.

601

faux, plur. **fauces,** gosier.
SUF-FOQ-UER, L. *suffocare* (*sub*, *faux*); SUF-FOC-ATION.

602

favere, aider, appuyer, aimer; supin **fautum**.
FAV-EUR (L. *favor*), FAV-OR-ABLE.
FAV-OR-I, ISER, ITISME.
DÉ-FAV-EUR, OR-ABLE.
FAUT-EUR (L. *fautor*), celui qui favorise, partisan, soutien.

603

fax, facis, torche, brandon, dont le sens primitif est faisceau de petit bois (Voir No 591).
FAG-OT, aussi *faguette*, It. *fagotto*, Esp. *fogote*, Angl. *faggot*. Ces mots ne viennent pas de *fagus*, chêne, qui aurait fait en Fr. *fayot*, mais du L. *fax* (thème *fac*), dont le sens primitif est faisceau de petit bois (cp. G. *fakelos*, fasciculus). Ce primitif *fax* = faisceau, paraît s'être conservé dans le Valaque *hac* = fagot (*fagus*, hêtre, fait dans cette langue *fag*). FAG-OT-ER, AGE, EUR, IN. EN-FAG-OT-ER.

604

febris, fièvre.
FIÈVR-E, FIÈVR-EUX, OTTE. EN-FIÉVR-ER. FÉBRI-FUGE (L. *fugare*, chasser).
FÉBR-ILE, FÉBRI-CITANT, de *febricitare*, avoir la fièvre. ANTI-FÉBR-ILE (G. *anti*, contre).

605

februa, februales, purification, cérémonie expiatoire.
FÉVR-IER (L. *Februarius*, sous-ent. *mensis*, mois; mois de l'année romaine).

606

fecialis, héraut d'armes qui déclarait la guerre, chez les Romains.
FÉCIAL, m. s.

607

fecundus, fertile.
FÉCOND, FÉCOND-ER, ATION, ITÉ.
IN-FÉCOND, ITÉ.

608

fel, fellis, fiel, amertume.
FIEL, haine, humeur caustique.

609

felis, chat.
FÉL-IN. FÉL-INE (Race), famille de mammifères qui a pour type le genre chat.

610

felix, icis, heureux.

FÉLICIT-É, ER, ATION.

611

femina, femme.

FEMM-E, ELETTE.

FEM-ELLE, du dim. *femella.*

FÉMIN-IN, ISER.

EF-FÉMIN-É, ER.

612

femur, oris, le dehors de la cuisse.

FÉMUR, os de la cuisse. FÉMOR-AL.

613

fendere, primitif inusité de *defendere*, *offendere*.

DE-FENDRE, L. *defendere*, supin *defensum*, écarter (un mal), défendre. DÉ-FEND-EUR, ABLE. DÉ-FENS-E, EUR, IF, IVE. IN-DÉ-FEND-ABLE. DÉ-FENS ou DÉ-FENDS.

OF-FENS-ER, L. *offendere*, supin *offensum*, heurter contre (au propre et au figuré). OF-FENS-E, EUR, IF, IVE. IN-OF-FENS-IF.

614

fenestra, fenêtre.

FENÊTRE. FENESTR-É, AGE.

615

feria, jour de repos, fête.

FÉR-IE, IÉ, IAL.

FOIRE, marché (It. *fiera*, Prov. *feira*) de *feriā* ou plutôt du pluriel *feriæ*, temps de fête, de chômage. On sait que les foires coïncidaient avec des jours fériés.

FOR-AIN (Marchand), qui fréquente les foires (de *foire* ou du L. *foraneus*, dér. de *foras*, dehors : le marchand forain est un marchand qui vient du dehors).

616

ferire, frapper.

FÉRIR, FÉR-U, ULE.

617

ferre, porter; supin **latum.**

AB-LAT-IF, ION (de *ablatum*, supin de *auferre*, enlever ; ab, ferre).

AF-FÉR-ENT (L. *afferens*, contributif; de *afferre* ; ad, ferre).

CIR-CON-FÉR-ENCE (du L. *circumferre*, litt. porter autour).

CON-FÉR-ER, ENC-E, IER (du L. *conferre*, apporter ensemble, réunir). COL-LAT-AIRE, EUR, IF, ION, IONNER (de *collatum*, sup. de *conferre*).

DÉ-FÉR-ER, ENCE (du L. *deferre*, litt. porter vers, puis offrir, accorder); DÉ-LAT-ION, EUR (du supin *delatum*).

DIF-FÉR-ER, ENT, ENTIER, ENTIEL, END, ENCE, ENCIER (du L. *differre* ; dis, ferre, 1) disperser, étendre ; 2) tarder). DÉ-LAI, DI-LAT-OIRE (du sup. *dilatum*).

DÉ-LAY-ER, DI-LAY-ER (Vieux mots).

IN-DIF-FÉR-ENCE, ENT, ENT-ISME. ÉQUI-DIF-FÉR-ENCE (*æquus*, égal).
DI-LAT-ER, ATION, ABLE, ABILITÉ, ATEUR; du L. *dilatare* (fréq. de *differre*, élargir, étendre, reculer).
FERT-IL-E, ITÉ, IS-ER, ATION (du L. *fertilis*, qui produit en abondance).
IN-FERT-IL-E, ITÉ.
FIERTE, la châsse d'un saint (Vieux mot), de *feretrum*, civière, dérivé de *fero*, je porte.
IN-FÉR-ER, L. *inferre*, 1) porter dans; 2) au fig. apporter, conclure.
INTER-FÉR-ENCE, ENT (*inter*, entre; *ferre*, porter).
OF-FR-IR, d'un type L. *offerere* pour *offerre* (ob, ferre), mettre en vue, présenter, donner. MÉS-OF-FR-IR.
OF-FR-E, ANDE, OF-FERT-E, OIRE.
OB-LAT, OB-LAT-ION (du sup. *oblatum*).
OUB-L-IE (sorte de pâtisserie très mince), anc. *oblaie*, *oblée*, d'abord le pain de la communion (syn. de *hostie*), du BL. *oblata*, p. p. de *offerre*, pour désigner le pain *offert* pour le sacrifice. Le sens sacré attaché primitivement au mot s'étant effacé, celui-ci a fini par signifier une pâtisserie très mince. OUBL-IEUR, IERIE.
PRÉ-FÉR-ER, ABLE, ENCE (du L. *præferre*, porter avant, placer devant; *præ*, avant; *ferre*).
PRÉ-LAT (du part. *prælatus*, préféré, préposé), PRÉ-LAT-URE.
SE PRÉ-LA-SSER.
PRO-FÉR-ER (du L. *proferre*, porter en avant, produire, citer, faire entendre).
RÉ-FÉR-ER, É, ENCE, ENDAIRE (du L. *referre*, litt. rapporter);
RE-LAT-ION, ER, IF, IV-ITÉ (du supin *relatum*). COR-RÉ-LAT-ION, IF.
SOUF-FR-IR (d'un type *sufferere* pour *sufferre*, placer sous, soumettre, supporter).
SOUF-FR-ANCE, ETEUX.
SUPER-LAT-IF (L. *superlativus*, de *super-latus*, porté outre mesure, exagéré).
TRANS-FÉR-ER, TRANS-FÉR-EMENT, TRANS-FERT (du L. *transferre*, porter d'un lieu dans un autre).
TRANS-LAT-ER, ION, IF (du sup. *translatum*).

617 BIS

FERRE, porter, supin LATUM.

N.-B. — L'étymologie du mot initial se trouve sous *Aer*, *Argentum*, etc.

AÉRI-FÈRE.	FRUCTI-FÈRE.	ODORI-FÉR-ANT.
ARGENTI-FÈRE.	LACTI- »	OMBELLI-FÈRE.
AURI- »	LANI- »	PESTI-FÈRE.
CALORI- »	LÉGI-FÉRER.	SACCHARI-FÈRE.
CHYLI- »	LÉGIS-LAT-EUR.	SOMNI-FÈRE.
CONCHYLI- »	LÉTHI-FÈRE.	SOPORI-FÈRE.
CONI- »	LUCI-FER.	SQUAMI- »
CORYMBI- »	MAMMI-FÈRE.	THURI-FÉR-AIRE.
CRUCI- »	MELLI- »	VOCI-FÉRER.
CUPULI-FÈRES.	MORTI- »	

618

ferrum, fer.

FER, FERR-ER, AGE, ET, EUR, IÈRE, URE, EMENT.
DÉ-FERR-ER, AGE, EMENT. EN-FERR-ER, RE-FERR-ER.

FER-Blanc, FER-blan-terie, tier.
FERR-onn-ier, ière, erie. FERR-aill-e, er, eur.
FERR-ugin-eux (du L. *ferrugo, inis*, rouille).
FR-ette, cercle de fer, aussi FRET, contr. de *féret, férette*; rad. *fer*.
FRETT-er, garnir d'une frette.
Mâche-FER (*mâcher*, voir L. *mandere*, mâcher).

619

ferus, sauvage, cruel.
FIER, FIER-té (L. *feritas*, mœurs sauvages, barbarie).
Ef-FAR-er, ement, du L. *efferare*, rendre farouche.
FÉR-oc-e, ité, du L. *ferox*, violent, cruel.
FAR-ouche, L. *ferox. ferocis* (*c=ch*, se trouve également dans *mordache*).
Ef-FAR-ouch-er, ement.

620

fervere, être chaud.
FERV-ent, eur. Ef-FERV-esc-ent, ence.
FER-ment, L. *fermentum* (pour *fervimentum*);
FER-ment-er, able, ation, atif, escible.
Con-FERVE, L. *conferva*, de *confervere*, souder, p. c. q. les anciens attribuaient à ces plantes la vertu de cicatriser les plaies.

621

festuca, brin de paille.
FÉTU, VF. *festuc*, Wallon *fistou*. FÉTUQUE, genre de graminées.

622

festum, jour de fête.
FÊTE, FÊT-er, FÊT-oyer. FEST-oyer, oiement.
FEST-ival, L. *festivalis*, extension de *festivus* = de fête, gai, divertissant.
FEST-ivité, L. *festivitas*, allégresse, gaîté.
FEST-in, It. *festino* (aussi bal), propr. repas de fête, d'un adj. L. *festinus*, équivalent de *festivus*. FEST-in-er.
FEST-on, It. *festone*, Esp. *feston*, guirlande, propr. ornements de fête, de l'adj. *festus*=de fête, gai, gracieux. FEST-onn-er.

623

fibra, lobe, filament.
FIBR-e, eux, ille, ine.

624

fibula, agrafe, boucle.
Af-FUBL-er, ement (gâté du L. *affibulare*, dér. de *fibula*).

625

ficus, figue.
FIGU-e, ier, erie. Bec-FIGUE. FIC-oïde (G. *eidos*, aspect).
FIC, excroissance de chair, tumeur. FIC-aire, renonculacée.
FOIE, viscère; VF. *fie*, wallon *feûte*, It. *fegato*, Port. *figado*, du L. *ficatum*, sous-ent. *jecur*, litt. «foie d'oie engraissée de figues, puis foie en général». Par l'usage l'expression composée *ficatum jecur* s'est réduite au terme *ficatum* et l'accessoire a fini par l'emporter sur le mot principal (*jecur*). Un fait analogue se présente dans *trojanus porcus*, d'où *truie*; dans *seta serica*, propr. écheveau de soie, d'où *soie*; dans *reverbère*, pour lanterne à réverbère, etc.

626

fides, foi, bonne foi, sincérité; génitif **fidei.**

AF-FID-É, en qui l'on se fie. AF-FID-AVIT (Mot latin) = il affirma.
FÉ-AL, de *féel*, anc. forme de *fidèle;* FÉ-AUTÉ.
FI-ANC-ER, FIANC-É. FI-ANÇ-AILLES.
FIDÉI-COMM-IS, ISS-AIRE (*commis*, voir L. *mittere*).
FIDÉ-JUSS-ION, EUR (*jussor*, celui qui ordonne; de *jubere*, ordonner, supin *jussum*).
FID-ÈLE, ÉL-ITÉ; IN-FID-ÈLE, ÉL-ITÉ.
FID-UCIAIRE, du L. *fiducia*, confiance.
FI-ER (SE), L. *fidere*. CON-FI-ER, ANT, ANCE.
CON-FID-ENT, ENCE, ENT-IAIRE, IEL.
DÉ-FI-ER, DÉ-FI, DÉ-FI-ANT, ANCE.
MÉ-FI-ER (SE), MÉ-FI-ANT, ANCE.
FOI, VF. *feid*, *fei*.
PER-FID-E, IE (L. *perfidia*, déloyauté, infidélité).

627

figere, ficher, fixer; supin **fixum.**

FIG-ER, EMENT.
FICH-E, ER, ET, OIR.
FICH-U, sorte de mouchoir de cou. (Est-ce un dérivé de *ficher*, jeter négligemment?) FICH-U, mal fait, mauvais (de *ficher ?*)
FIX-E, ER, ATION, ITÉ. AF-FIXE. PRÉ-FIXE. SUF-FIXE.
AF-FICH-E, ER, AGE, EUR. AF-FIQU-ET.
COLI-FICH-ET (*col; fichet*, petite chose fixée, attachée au *cou* en guise d'ornement).
CRUCI-FIX (*crux*, *ucis*, croix). CRUCI-FI-ER, EMENT.
SOF-FITE, de l'It. *soffito*, qui est le L. *suffictus*, pour *suffixus*.

628

filius, fils, **filia,** fille.

FILS, FILLE, FILL-ETTE. FILL-EUL, du dim. *filiolus*, fils (en bas âge, ou chéri).
FILI-AL, ation.
AF-FILI-ER, ATION (du L. *affiliare*, prendre *à fils;* par extension : recevoir dans un ordre ou une corporation).

629

filix, icis, fougère.

FOUGÈRE, du L. fictif *filicaria*, dér. de *filix;* FOUGER-AIE.

630

filum = 1) fil, 2) objet mince et allongé; 3) tranchant d'un instrument, coupant.

AF-FIL-ER, AGE, ERIE, OIR. D'AF-FIL-ÉE.
EF-FIL-ER, AGE.
EN-FIL-ER, ADE. DÉS-EN-FIL-ER. R-EN-FIL-ER.
FAU-FIL-ER, URE (*faux*, *fil*). É-FAU-FIL-ER.
FI-CELLE (du BL. *filicellum*, dim. de *filum*); FICEL-ER, IER.
DÉ-FICEL-ER.
FIL. FIL-ER, AGE, AIRE, EMENT, EUR, ERIE, IN, URE.
FILA-GRAMME (G. *gramma*, lettre).
FIL-AM-ENT, ENT-EUX.

FIL-AND-IÈRE. FIL-ANDR-ES, EUX. FIL-ASS-É, IER.
FIL-AT-EUR, URE.
FIL-E, ER, DÉ-FIL-ER, É, ADE, EMENT.
FIL-ET. ENTRE-FIL-ET.
FIL-IÈRE, ETER (passer à la filière).
FILI-FORME (L. *forma*, forme).
FILI-GRANE (L. *granum*, grain).
FIL-OCHE. EF-FIL-OCH-ER, EUR. EF-FIL-OQU-ER.
FIL-ON, veine métallique. FIL-OSELLE. It. *filosella*, de *filoso*, plein de filets.
PAR-FIL-ER, AGE.
PRO-FIL (*pro filum*), PRO-FIL-ER.
TRÉ-FIL-ER, AGE, EUR, ERIE (type L. *trans filare*).

631

fimbria, extrémité, bord.
FRANGE, d'abord *fringe* (qui est encore la forme anglaise; compar. Wall. *frinche*, Sicilien *frinza*), du L. *fimbria*, transposé en *frimbia* (en Valaque on dit encore *frimbie*). FRANG-ER, IER.

632

fimus, excréments, engrais.
FUM-IER, anc. *femier*, L. *fimarius*, adj. de *fimus*. FUMER un champ.
FUM-URE. FUM-AGE ou FUM-AISON.
FIENT-E, Cat. *fempta*, Prov. *fento*, *fiento*. Ces formes accusent pour type, d'après Diez, un mot latin *fimita*, *fim'ta*, lequel est probablement une forme accessoire de *fimetum*, fosse à fumier.
FIENT-ER.

633

findere, fendre; supin **fissum.**
FENDRE. FEND-EUR, ERIE, OIR. FENTE.
POUR-FEND-RE, EUR. RE-FENDRE. RE-FEND.
FEND-ILLER (SE), dimin. de *fendre*.
FESSE, du L. *fissus*, *a*, fendu. FESS-U. FESS-IER.
FISS-ILE, L. *fissilis*, qui peut être fendu. FISSI-PARE (*pario*, j'enfante); FISSI-PAR-ITÉ. FISSI-PÈDE (*pes*, *pedis*, pied).
FISS-URE, L. *fissura*, fente.
BI-FIDE (*bis*, deux fois; *findo*, je fends). TRI-FIDE (*tres*, trois).
QUADRI-FIDE (*quatuor*, quatre).

634

fingere, supin **fictum,** façonner, former, représenter; au fig. imaginer, se figurer.
FEINDRE. FEINT-E, ISE.
FICT-ION, IF.
EF-FIG-IE, L. *effigies*, image.
EF-FIG-IER, exécuter en effigie.
FIG-ULE. Ornith. Syn. de *fournier*, du L. *figulus*, celui qui travaille l'argile, sculpteur; au fig. le créateur de l'homme (pétri de terre).
FIG-ULIN, propre à faire de la poterie : *Argile figuline*.

634 BIS

FINGERE, former. FIGURA, forme, figure.
FIGUR-E, ER, INE, ISME, ISTE, ANT, AT-IF, ION.
CON-FIGUR-ER, ATION. DÉ-FIGUR-ER.
TRANS-FIGUR-ER, ATION.

635

finis, limite, fin; **finire,** finir; p. p. **finitus.**
FIN. FIN-AL, IR. A-FIN QUE. EN-FIN. FIN-AGE.
CON-FIN-ER, EMENT, ITÉ. CON-FINS.
PRÉ-FINIR (*præ*, avant).
IN-FIN-I, ITÉ, ITIF.
IN-FINIT-ÉSIM-AL, L. *infinitesimus*, forme numérale de *infinitus.*
AF-FINIT-É, L. *affinitas*, dér. de *finis.*
DÉ-FIN-IR, ISSABLE, IT-ION, IF. IN-DÉ-FIN-I, ISS-ABLE.
FIN-ANCE, D'un verbe BL. *finare*, terminer, conclure, acquitter, payer, vient VF. *finer*, m. s.; de là le subst. FINANCE, d'abord fin, conclusion d'une affaire, puis payement d'un engagement contracté, quittance, d'où enfin le sens général de somme à payer, argent. On employait même, avec ce dernier sens, dans la vieille langue, le subst. verbal et masc. *fin*, par exemple dans Baudoin de Sebourg: «quant il n'ot plus de *fin*», «dignes d'avoir terre et grant *fin*» (Voy. Gachet). Compar. aussi l'Angl. *fine*, propr. l'action de *finer* (payer), puis amende. — FIN-ANC-ER, fournir de l'argent.

635 BIS

FINIRE, finir.
FIN, délié et menu (de *finitus*, fini). EXTRA-FIN. FIN-ESSE, AUD, ET, ETTE; FIN-ASS-ER, ERIE, EUR, IER.
FIGN-OLER, propr. raffiner, faire avec grâce.
A-FIN-ER, AGE, OIR, EUR, ERIE.
R-AF-FIN-ER, AGE, EMENT, EUR, ERIE. SUPER-FIN.

636

firmare, affermir, affirmer, assurer.
AF-FERM-IR, ISS-EMENT. R-AF-FERM-IR, ISS-EMENT.
AF-FIRM-ER, AT-ION, IF.
CON-FIRM-ER, AT-ION, IF. IN-FIRM-ER, AT-ION, IF.
FERME, subst., dér. du VF. *fermer* = promettre, conclure. FERM-AGE, IER. AF-FERM-ER, AGE.
FERME, adj., L. *firmus*; FERM-ETÉ.
FERM-ER, OIR, ETURE. FERM-AIL.
EN-FERM-ER. RE-FERM-ER. R-EN-FERM-ER.
FIRM-AMENT, L. *firmamentum*, support, appui. *Astron. anc.* Voûte de cristal qui composait le huitième ciel et contenait les étoiles fixes.
IN-FIRM-E, ERIE, IER, ITÉ.

637

fiscus, panier de jonc ou d'osier; au fig. le trésor du prince, la cassette, le fisc.
FISC. FISC-AL, ALITÉ.
CON-FISQU-ER, L. *confiscare*, adjuger au fisc;
CON-FISC-ATION, ABLE.
FAISS-ELLE, L. *fiscella*, petit panier de jonc, dim. de *fiscus.*

638

fistula, tuyau, tube, conduit, trou.

FISTULE, ulcère en canal étroit. FISTUL-EUX.

FÊLE, barre de fer creuse pour tirer le verre fondu des creusets et pour le souffler. (VF. *fesle*, de *fistula*, *fist'la.*)

639

flaccus, flaccidus, mou, flasque, fané.

FLANC, Provençal *flanc*, It. *fianco*. Diez oppose des raisons phonologiques à l'étymologie Vha, *hlanca*, *lancha* (voy. 3100). Il allègue surtout le fait que le groupe initial tudesque *hl* ne se romanise jamais par *fl* et que d'ailleurs la forme *hlanca* a disparu de très bonne heure en allemand. *Flanc* désigne propr. la partie molle depuis le défaut des côtes jusqu'aux hanches. Cette partie du corps est appelée chez les Allemands *Weiche*, de *weich*, mou (compar. le terme Fr. *mollet*), et au moyen âge elle s'appelait en All. *Krenke*, de *krank*, faible. Cette circonstance détermine le philologue allemand à rapporter le mot roman au L. *flaccus*, mou, flasque. L'insertion d'un *n* devant les gutturales n'a rien d'extraordinaire, cp. It. *fangotto* p. *fagotto*, Fr. *ancolie* p. *acolie*, *jongleur* de *joculator*. Il est remarquable de trouver, en langage de marine et d'artillerie, le terme *flasque* avec un sens analogue à *flanc*. On serait tenté d'en inférer que les deux formes ont été employées comme synonymes, l'une venant de *flaccus*, l'autre du dérivé *flaxidus* p. *flaccidus*. — C'est du roman que les langues germaniques ont tiré leur mot *Flanke*.

FLANQU-ER, EMENT. EF-FLANQU-ER.

FLASQUE, mou, sans vigueur. Selon la supposition de Diez, d'un type L. *flaxidus* (pour *flaccidus*), transposé en *flasquidus*.

FLACC-ID-ITÉ, état de ce qui est flasque (de *flaccidus*).

640

flagellum, fouet, dim. de **flagrum**.

FLAGELL-ER. VF. *flaeler*, L. *flagellare*. FLAGELL-ATION.

FLÉAU (VF. *flaial*, *flael*, It. *fragello*, All. *Flegel*), instrument servant à battre le blé. *Fig.* Grande calamité

641

flagrare, brûler, être en feu.

FLAGR-ANT. L. *flagrans*, brûlant.

CON-FLAGR-ATION, L *conflagratio*, embrasement général.

DÉ-FLAGR-ATION, combustion accompagnée de flammes et de bruit.

642

flamen, inis, m. s.

FLAMINE, prêtre de Jupiter, de Mars ou de Romulus, chez les Romains

643

flamma, flamme.

FLAMM-E, ÈCHE, ER, EROLE.

EN-FLAMM-ER. IN-FLAMM-ATION, ATOIRE, ABLE, ABIL-ITÉ.

FLAMBE, probabl. gâté de *flamble*, qui répond au dim. L. *flammula*; FLAMB-ER, AGE, ÉE, EAU. FLAMB-OYER, OIEMENT.

FLAM-ANT ou FLAMM-ANT, échassier à plumage couleur de flamme.

ORI-FLAMME (*aurum*, or).

644

flatus, vent, souffle; **flare,** souffler.

FLAT-UEUX, UOS ITÉ.

EN-FLER, L. *inflare*, souffler dans; EN-FL-URE.

DÉS-EN-FLER, DÉS-EN-FL-URE; R-EN-FL ER, EMENT.

GON-FLER, du L. *conflare*, souffler ensemble;

GON-FLE-MENT; DÉ-GON-FL-ER, EMENT; RE-GON-FL ER, EMENT.

SOUF-FLER, du L. *sufflare* (*sub, flare*); SOUF-FLE;

SOUF-FL-AGE, EUR, ERIE, URE.

ES-SOUF-FL-ER, EMENT (*ex*, hors). IN-SUF-FLER, IN-SUF-FLAT-ION.

SOUF-FL-ET, ET-ER, ADE. Pour le rapport d'idée entre souffler et frapper, compar. le verbe angl. *blow*, souffler et frapper, et le fr. *bouffer*, *bouffir*, souffler, enfler ses joues. VF. *buffier*, souffleter, frapper.

BOUR-SOU-FL-ER, AGE, URE (*bourse-enfler ?* Ou de *bourse* et *souffler?*).

AF-FL-E, VF. = vent, souffle (de *flatus*, souffle). AF-FL-É, altéré par le contact de l'air.

CAMOU-FLET (*flatus*, soufflé). V. L. *calamus*, chalumeau.

FLA-GEOL-ET, dim. du VF. *flageol*, *flajol*, d'un type dimin. L. *flautiolus*.

FLA-GEOL-ER. Littré prétend que le sens primitif de ce mot est *jouer du flageolet*. Selon lui, la série des sens est : jouer du flageolet, puis babiller, puis flatter. Quant à celui de faiblir, chanceler (qui est moderne), à son avis, il pourrait venir de ce que des jambes *grêles* et peu sûres ont été dites des *flageolets*. Le primitif *flageol* aurait donc donné le verbe *flageoler*, jouer du flageolet, au figuré piper, leurrer, tromper, d'où FLA-GEOL-EUR, ERIE.

FLÛTE, VF. *flaüte*, *flahute*, subst. verbal du verbe VF. *flaüter*, qui s'est produit par transposition de *flatuer*, dér. du L. *flatus*, souffle; FLÛT-ER, ISTE, EAU, EUR. FLÛT-É.

645

flectere, courber; supin **flexum,** part. p. **flexus.**

FLÉCHIR. Pour *ct* = *ch*, compar. *empêcher* de *impactare*, *cacher*, de *coactare*.

FLÉCH-ISS-EMENT, EUR. FLEX-ION, IBLE, IBIL-ITÉ;

FLEXU-EUX, OS-ITÉ.

CIRCON-FLEXE (*circum*, autour).

GÉNU-FLEX-ION (*genu*, genou).

IN-FLÉCHIR. IN-FLEX-ION, IBLE, IBIL-ITÉ.

RÉ-FLÉCH-IR, ISS-EMENT; RÉ-FLEX-E, ION, IBLE, IBIL-ITÉ.

IR-RÉ-FLÉCH-I. IR-RÉ-FLEX-ION.

RE-FLÉT-ER, RE FLET, RÉ-FLECT-EUR, IF.

646

flere, pleurer.

FAIBLE. FOIBLE. VF. *floible*, *floibe*, It. *flevole*, Esp. et Prov. *feble* (de *flebilis*, déplorable, qui est à plaindre, misérable);

FAIBL-ESSE, IR.

AF-FAIBL-IR, ISS-EMENT.

647

fligere, heurter, frapper; sup. **flictum.**

AF-FLIGER, L. *affligere* (*ad. fligere*); AF-FLICT-ION, IF.

CON-FLIT, du L. *conflictus*, subst. de *confligere*, se choquer, combattre.
IN-FLIGER, L. *infligere*, litt. frapper contre.

648

floccus, flocon de laine, poil d'une étoffe.

FLOC-ON, ONN-EUX.
FLOCHE, adj., velouté, couvert de poils.
FROC; Prov. *floc*, propr. étoffe de laine grossière, puis habit de moine.
FROC-ARD.
DÉ-FROQU-ER, DÉ-FROQUE. EN-FROQU-ER.

649

flos, oris, fleur.

FLEUR, VF. *flor*, *flour*, *flur*. It. *fiore*.
FLEUR-ER, IR, AISON, ETTE, ISTE, ON, ONN-É.
DÉ-FLEUR-IR. RE-FLEUR-IR. FLEUR-DE-LIS-ER (*fleur* de lis).
FLEUR-ET, It. *fioretto*, épée munie d'un bouton garni de peau et ressemblant à une fleur.
FAIRE FLORÈS, du pl. L. *flores*.
FLOR-E, AISON, AL, IR, ISS-ANT. FLOR-ÉAL. FLOR-IN (Les premiers florins, frappés à Florence, portaient une fleur de lis; de là le nom).
DÉ-FLOR-ER, AIS-ON. PRÉ-FLOR-AIS-ON ou PRÉ-FLEUR-AIS-ON.
EF-FLOR-ESC-ENT, ENCE (de *efflorescere*, être en fleurs).
IN-FLOR-ESC-ENCE.
FLOS-CUL-EUX, du dimin. *flosculus*.
UNI-FLORE (*unus*, un); MULTI-FLORE (*multi*, nombreux).

650

fluere, couler; supin **fluxum**.

AF-FLU-ER, ENT, ENCE. AF-FLUX. AF-FLOU-ER, AGE.
CON-FLU-ER, ENT.
EF-FLU-ENT, ENCE. EF-FLUV-E (L. *effluvium*).
FLEUVE, L. *fluvius* (de *fluvi*, anc. parf. de *fluere*).
FLUV-IAL, IAT-ILE.
FLOT (L. *fluctus*). FLOTT-ER, ABLE, AGE, AISON, EMENT, EUR.
FLUCTU-ER, ATION, EUX.
FLUER, FLUX, FLUX-ION, IONN-AIRE.
FLUOR (mot latin = écoulement, cours, flot). FLUOR-INE, IQUE, URE.
FLUOR-HYDR-IQUE (G. *hudôr*, eau).
FLUID-E, ITÉ, du L. *fluidus*, qui coule.
IN-FLUER, IN-FLU-ENC-E, ER. IN-FLUX.
RE-FLUER, RE-FLUX. R-EN-FLOU-ER, AGE, EMENT.
SUPER-FLU (L. *superfluus*, débordé, *Fig.* Qui est en sus).
SUPER-FLU-ITÉ.

651

focus, foyer et, poétiquement = feu.

FEU. Prov. *fuec*.
FOC-AL, qui a rapport au foyer.
FOU-ACE, pain en forme de galette; du L. *focacius* (pain), cuit sous la cendre.
FOU-AGE, redevance par feu. FOU-ÉE, fagot.
FOU ÉE, chasse aux petits oiseaux, la nuit, à la clarté des *torches*.
FOUG-ASSE, fourneau de mine en forme de puits.

FOY-ER, Prov. *foquier*, du L. *focarius*, dér. de *focus* (en BL = *feu*).
FU-ROLLE (pour *feurolle*), feu follet, dérivé populaire de *feu*, à la façon de *flammerolle*.
AF-FOU-AG-E, ER, du BL. *affocagium*, dér. de *ad focum* = pour le feu.

652

fodere, creuser; supin **fossum**.

FOSSE, FOSS-É, ETTE, ILE, OIR.
FOSS-OY-ER AGE, EUR (d'un type *fossicare*).
FOUILL-ER (d'un type *fodiculare*, dimin. de *fodere*). FOUILL-E, IS.
AF-FOUILL-ER, EMENT ; FAR-FOUILL-ER, EMENT (*Far?*).
RE-FOUILL-ER, EMENT.
FOUINE, espèce de fourche (d'un type *fodina?*).
FOUIR (compar. *tradere*, VF. *trair*, trahir); FOUISS-EUR.
EN-FOU-IR, ISS-EMENT, EUR.
SER-FOUIR. Littré, vu l'ancienne orthogr. *cerfoir*, fait venir le mot, avec probabilité, de *circumfodere* (*circum*, autour).
SER-FOUISS-AGE, SER-FOU-ETTE, outil de jardinier, binette.

653

fœdus, eris, pacte, alliance.

FÉDÉR-ER, ATION, ATIF, AL, AL-ISER, ISME, ISTE.
CON-FÉDÉR-ER, AT-IF, ION.

654

fœnum, foin.

FOIN, FAN-ER, VF. *fener*, convertir en foin, faire flétrir une plante (anc. *fanir*, dans le sens neutre). FANE, propr. feuille sèche ; FAN-É, flétri.
FAN-AGE, AISON, EUR. EF-FAN-ER.
FEN-IL, AISON. AF-FEN-ER (*ad*, *fœnum*).
FEN-OUIL, OUILL-ET, ETTE, du L. *fœniculum*, fenouil, dimin. de *fœnum*, propr. petite herbe.
FENU-GREC, L. *fœnum græcum*, propr. herbe grecque.
SAIN-FOIN pour *saint foin*, l'All. dit de même *Heilig-heu* (Scheler).

656

fœ ere, puer.

FÉT-ID-E, ITÉ (de *fœtidus*, puant).
ASSA-FŒTIDA (persan *asa*, résine; *fœtida*, puante).

657

fœtus ou **fetus**, production, enfantement.

FŒTUS. Premier état de l'animal avant sa naissance.
FŒT-AL, ULE.
SUPER-FÉT-AT-ION (*super*, *fetare*, produire en sus, par surabondance).
FAON (VF. *fédon*, *féon*, propr. petit de toute espèce de bête fauve), petit d'une biche ou d'un chevreuil. FAONN-ER, anc. *féonner*, mettre bas.

658

folium, feuille, plur. **folia**.

FEUILL-E, AGE, AISON ; FEUILL-U, URE, ÉE, ER, ARD.
FEUILL-ET, ET-ER, AGE. RE-FEUILL-ET-ER.
FEUILL-ET-ON, ON-ISTE (de *feuillet*; propr. petite feuille détachée du journal).
EF-FEUILL-ER, AGE, AISON. DÉ-FEUILL-ER.

CHÈVRE-FEUILLE (*capra*, chèvre), L. *caprifolium*.
FOLI-O, OT-ER. FOLI-OLE. FOLI-É, ACÉ, AIRE, AT-ION.
EX-FOLI-ER, AT-ION. PER-FOLI-É. INTER-FOLI-ER.
IN-FOLIO. Format d'un livre où la feuille n'est pliée qu'en deux.
CER-FEUIL (du L. *cærefolium*, dér. du G. *chairephullon*).
TRÈ-FLE, du L. *trifolium*, propr. trois feuilles.

659

follis, soufflet, d'où le verbe **follere,** se remuer çà et là.
FOL, FOLLE, de *follis*, propr. qq. ch. qui est toujours en mouvement de va-et-vient. Cette idée de mouvement, de ballottement, était encore propre à l'ancien verbe *foler*, *folier*, errer çà et là, marcher de côté et d'autre, flotter, puis extravaguer, errer, mener une vie de débauche; elle est encore sensible dans It. *folletto*, Prov., Catalan et Fr. *follet* = lutin, feu follet (compar. All. *Irr-licht*, propr. lumière errante. En BL. on trouve d'abord l'adj. *follis*, puis *follus* (Scheler).
FOL-IE, probabl. le subst. verbal du VF. *folier*, être fou. FOLL-ET. FOL-ÂTRE, ÂTR-ER, ER-IE.
FOL-ICH-ON, ONN-ER. AF-FOL-ER, EMENT. R-AF-FOL-ER, IR.
FOU; ARCHI-FOU (*archi* du G. *arché*, prééminence, préfixe = au superlatif).
FOLLI-CULE (du dimin. *folliculus*, petit ballon), terme de mépris pour désigner un écrit sans valeur. Le mot ne dérive pas de *folium* feuille, pas plus que le terme de botanique FOLLI-CULE, qui signifie propr. capsule, pochette. FOLLI-CUL-AIRE.

660

fons, fontis, source, fontaine; d'où l'adj. **fontanus** = de source.
FONT-AIN-E, IER. FONT-EN-IER. FONT-AN-ELLE, litt. petite source.
FONTS, grand bassin qui contient l'eau du baptême.

661

forare, percer, trouer.
FOR-ER, AGE, ET, URE. FOR-AMINÉ, criblé de petits trous (de *foramen*, *inis*, trou).
PER-FOR-ER (*per*, à travers), PER-FOR-AT-EUR, ION.
IM-PER-FOR-É, ATION (*im* pour *in* priv.).

662

foras, dehors; aussi **foris.**
FAU-BOURG, le bourg extra-muros; de *fors*, hors, et *bourg* (All. *Burg*). Et. dout.; FAU-BOUR-IEN.
FOIRE, cours de ventre, L. *foria* (de *foras*); FOIR-ER, EUX.
FOR-AIN, qui n'est pas du lieu : *débiteur forain*. (L. *foraneus*).
FOR-CENÉ, mauvaise orth. pour *forsené*, litt. hors de sens : de *fors*, hors, et VF. *sen*, sens (du Vha *Sin*, All. *Sinn*, sens, sentiment).
FOR-ÊT, BL. *foresta* et *forasta*, dér. de l'adj. *forasticus* = extérieur, propr. un bois mis à part, réservé pour la chasse. La signification spéciale « bois réservé » s'est avec le temps généralisée, comme il arrive souvent, et *forêt* est devenu synonyme de *bois*.
FOR-EST-IER.
FOR-LIGN-ER (Voir *linea*, ligne).
FOR-MENER (*minare*, mener).

FORS (VF.). Par le changement de l'aspirée labiale en aspirée pure, *fors* est devenu HORS, prép. Au delà, excepté : Tout est perdu, *fors* (ou *hors*) l'honneur. DE-HORS. AU DE-HORS. HOR-MIS = mis dehors.

663

forceps, tenaille.

FORCEPS, instrument de chirurgie.

664

forfex, icis, ciseaux.

FORFIC-ULE, nom scientifique du perce-oreille (du dim. *forficula*, petits ciseaux).

665

forma, forme, figure, extérieur.

FORM-E, ER, AT, IER, AT-ION, EUR, IF.
FORM-EL (L. *formalis*, qui sert de type).
FORM-AL-ITÉ, ISER, ISTE, ISME.
FORM-UL-E, ER, AIRE (du dim. *formula*).
CON-FORM-E, ER, ATION, ITÉ, ISTE (du L. *conformis*, qui a du rapport avec, semblable).
DÉ-FORM-ER, AT-ION. DIF-FORM-E, ER, ITÉ.
IN-FORM-E (*in* privatif).
IN-FORM-ER, AT-ION (du L. *informare*, donner une forme, façonner, puis au fig. enseigner, instruire).
RÉ-FORM-ER, E, ABLE, ATION, ATEUR, ISTE (dans le sens de : rétablir dans l'ancienne forme) ; IR-RÉ-FORM-ABLE.
RE-FORMER, former une deuxième fois. R-EN-FORM-IR, IS.
TRANS-FORM-ER, AT-ION (du L. *transformare*, changer la forme de).
FROM-AG-E, ER, ER-IE (anc. *formage*, du L. *formaticus*, fait dans une forme).

665 BIS

FORMA, forme.

N. B. — L'étymologie du mot initial se trouve sous *Aer*, *Caseus*, etc.

AÉRI-FORME.
CASÉI- »
CHLORO- »
CORDI- »
CORYMBI-FORME.
CRUCI-FORME.
CUNÉI- »
FILI- »
FUSI- »
GAZÉI-FORME.
MULTI-FORME.
PIRI- »
UNI- »
VERMI-FORME.

666

formica, fourmi.

FOURMI ; FOURMI-LIER, LIÈRE, LLER, LLEMENT.
FORMIQUE ; FORMIC-ANT, AT-ION.
FORMICA-LEO (*leo*, lion), nom scientifique du fourmi-lion.

667

formido, terreur.

FORMID-ABLE, redoutable, qui inspire une crainte extrême.

668

fornix, icis, voûte, chambre voûtée ; mauvais lieu, lieu de débauche.

FORNIQU-ER, FORNIC-AT-ION, EUR.

669

forpex, icis, outil pour tondre.

FORCES, grands ciseaux pour tondre (du plur. *forpices, forp'ces*).

670

fors, fortis, hasard, sort, fortune.

FORT-UN-E, É; IN-FORT-UN-E, É.

FORT-UIT, qui arrive par hasard (L. *fortuitus*).

671

fortis, robuste, courageux.

FORT, FORTI-FIER, FICAT-ION (*facere*, faire).

FORT-ERESSE. FORT-IN.

CON-FORT-ER (du BL. *confortare*, fortifier); CON-FORT-ABLE, AT-ION. CON-FORT, ANT. CONTRE-FORT. DÉ-CON-FORT-ER. RÉ-CON-FORT-ER, ANT, ATION.

FORCE, BL. *forcia* pour *fortia*. FORC-ER, EMENT. FORÇ-AGE, AT. EN-FORC-IR.

EF-FORC-ER (S'). EF-FORT.

R-EN-FORC-ER, EMENT; R-EN-FORT.

RAI-FORT, Voir L. *radix*, racine.

672

forum, place publique; tribunal, juridiction; marché.

FORUM, place publique à Rome.

FOR INTÉRIEUR, la conscience; FOR EXTÉRIEUR, l'autorité de la justice humaine.

FUR, modification du VF. *fuer*, *feur*, taxe, prix; du BL. *forum* = prix. « En disant : faire qq. ch. *au fur et à mesure*, nous entendons que cette chose doit se faire proportionnellement et comparativement à une autre. » (*Gachet*.)

FOR-FAIT (à), concrétion de *à for fait*, c.-à-d. à prix fait (BL. *forum* = prix).

673

fovere, échauffer.

FOMENT-ER, AT-EUR, ION, de *fomentum*, pour *fovimentum*, subst. de *fovere*.

674

frag (radical de *suffragari* et de *refragari*).

SUF-FRAG-E. SUF-FRAG-ANT, vicaire, coadjuteur; de *suffragari*, aider de son vote.

IR-RÉ-FRAG-ABLE; L. *irrefragabilis*, du préf. *ir* et de *refragari*, contredire.

675

fraga, orum, fraises.

FRAISE, fruit; directement d'un type latin *fragea*, dér. de *fraga*. FRAIS-IER, IÈRE.

676

fragrare, exhaler une odeur.

FLAIR-ER, Prov. *flairar*. Le mot Fr., d'abord = rendre odeur (*Nicot*), a pris le sens actif *sentir*, percevoir une odeur, comme, à l'inverse, *sentir* s'emploie aussi en sens neutre (en Wallon *flairer* = sentir mauvais). FLAIR. FLAIR-EUR, n. m.

677

frangere, briser, rompre ; supin **fractum.**

AN-FRACTU-EUX, OS-ITÉ; de *anfranctuosus*, plein de détours, tortueux, (au *fig.*).
DIF-FRACT-ION ; EF-FRACT-ION.
EN-FREINDR-E (du L. *infringere*); IN-FRACT-ION, EUR.
FRACT-ION, IONN-AIRE, EMENT, ER.
FRACT-URE; de *fractura*, éclat, fragment. FRACT-UR-ER.
FRAG-IL-E, ITÉ (du L. *fragilis*, cassant, frêle).
FRÊLE (de *fragilis ;* VF. *fraïle*, puis *fraile*, *frele*, *fresle*).
FRAG-MENT. FRAG-MENT-AIRE, ER (du L. *fragmentum*, éclat, morceau).
FRICHE (d'un type *fracticium*) ; compar. All. *Brache*, de *brechen*, rompre, et Languedocien *roumpudo* = terrain récemment recassé.
DÉ-FRICH-ER, EMENT, EUR.
NAU-FRAG-E, ER, L. *naufragium* (*navem*, navire ; *frangere*).
OR-FRAIE pour *osfraie*, en hist. nat. *ossifrague*, du L. *ossifragus*, brise-os (*os*, *ossis*, os). Pour *s* changé en *r*, compar. VF. *varlet* pour *vaslet*.
RE-FRAIN. Prov. *refranh.* De même que le Prov. *refranh* se rattache à *refranher* = L. *re-frangere*, le Fr. *refrain* représente le subst. verbal du VF. *refraindre*. Le *refrain* est donc étymologiquement l'équivalent de coupure, brisure ; c'est propr. un vers intercalaire qui interrompt une suite de strophes. Ou bien *refraindre* étant pris, comme *réfracter*, dans le sens de réfléchir, répercuter, nous dirons, conformément à l'origine de la chose : *refrain* signifie propr. réponse, écho, antistrophe, puis mots ou vers répétés. Notre étymologie se confirme par la comparaison de la forme VF. (et Angl.) *refret*, qui évidemment représente le L. *refractus*. En t. de marine, le même mot *refrain* ou *refrein* s'applique au bris des vagues contre les rochers (*Scheler*).
RÉ-FRING-ENT (de *refringere*, briser, supin *refractum*);
RÉ-FRANG-IBLE, IBIL-ITÉ.
RÉ-FRACT-ER, EUR, IF, ION.
RÉ-FRACT-AIRE, L. *refractarius*, rétif, indocile.
SAXI-FRAGE (*saxum*, pierre ; *frango*, je brise), litt. *je brise la pierre.*

678

frater, frère ; gén. **fratris.**

FRÈRE, VF. *fraire*, *freire*, de l'acc. L. *fratr-em.*
FRAIRIE ou FRÉRIE, compagnie ; de là : partie de plaisir, dans *être en frairie.*
CON-FRÈRE, CON-FRÉR-IE.
FRATER, barbier.
FRATERN-EL (de *fraternus* = de frère). FRATERN-ISER, ITÉ.
CON-FRATERN-ITÉ.
FRATRI-CIDE (*cædere*, tuer).

679

fraus, fraudis, mauvaise foi.

FRAUD-E, ER, EUR, ULEUX.

680

fraxinus, frêne.

FRÊNE, VF. *fraisne*, It. *frassino.* FRÊN-AIE.
FRAXIN-ELLE, plante dont les feuilles ressemblent à celles du frêne.
FRAXIN-ÉES.

681

fremere, gronder, crier, frémir.

FRÉM-IR, ISS-EMENT.

682

frendere, broyer, écraser; part. p. **fressus.**

FROISS-ER, dérivé de *fressus*, d'après l'opinion générale. Scheler incline plutôt pour la dérivation d'un type *frictiare* (de *frictum*, supin de *fricare*, frotter), le verbe *froisser*, dans beaucoup de ses applications, n'étant autre chose que frotter : par ex. dans froisser des cailloux l'un contre l'autre, froisser du papier. FROISS-EMENT, URE.

683

frenum, frein, mors.

FREIN. EF-FRÉN-É. RE-FRÉN-ER, mettre un frein, réprimer.

684

frequens, assidu.

FRÉQU-ENT, ENCE; FRÉQUENT-ER, AT-ION, IF. IN-FRÉQUENT-É.

685

friare, broyer, concasser.

FRIA-BLE, BIL-ITÉ (du L. *friabilis*, friable).

686

fricare, frotter; supin **frictum.**

DENTI-FRICE, L. *dentifricium*, litt. frotte-dent.

EF-FRIT-ER, EMENT, d'un type *effrictare*, fréquentatif de *effricare*, enlever en frottant.

FRAY-ER, fretter, anc. *froyer*, Angl. *fray*, It. *fregare*, Esp., Port. et Prov. *fregar*, du L. *fricare* (compar. *ployer* de *plicare*). Notez les acceptions spéciales dans « frayer avec quelqu'un », propr. se frotter à lui, puis dans l'application qui a été faite de ce mot à l'acte de génération des poissons. Subst. verbal FRAI, 1) diminution du poids des monnaies, par l'effet du frottement; 2) action de frayer (en parlant des poissons). FRAY-ÈRE, lieu ou saison où les poissons frayent; FRAY-OIR, FRAY-URE, termes de vénerie.

FRET-IN, dér. de *frictum*, frotté; donc propr. ce qui s'enlève par le frottement, le maniement, rognure, déchet; de là : choses de rebut. Appliqué au poisson, le primitif *frictum* exprime « ce qui résulte du frai », mot qui étymologiquement signifie frottement.

FRICT-ION, IONN-ER.

FRÔL-ER, d'après Diez, pour *frotler*, donc une forme diminutive de *frotter*. Comme on trouve aussi *frosser* pour *froisser*, une explication par *frosler* pour *froisseler* serait tout aussi admissible. FRÔL-EMENT.

F[...]TTER, VF. *froiter*, *fretter* (du fréq. *frictare*, frotter fréquemment).

FROTTÉ, en Wallon ardennais (environs de Verviers) = frayé : *On frotté pasai* = un sentier *frayé*.

FROTT-AGE, ÉE, EMENT, EUR, OIR, IS.

[...]ISSER (Voir No 682).

687

frigere, faire rôtir; supin **frictum.**

[...]E, Prov. *frire* et *fregir*, It. *friggere*. FRIT-URE, UR-IER.

[...]TE. Mélange de sable et de soude dont on fait le verre; cuisson de ce mélange.

[...]-FRITE, ustensile de cuisine (*lécher*).

688

frigere, avoir froid, être glacé.

FRAY-eur, VF. *froior*, Prov. *freior* (du L. *frigor*, froid, frisson).
 Ef-FRAY-er. Ef-FROI, Ef-FROY-able.
 Ef-FRAIE, nom vulgaire d'une espèce de chouette, du verbe *effrayer ;* c'est l'oiseau de mauvais augure qui cause de l'effroi. Cet oiseau s'appelle aussi fresaie (Voir N° 1552).
FRIGID-ité, sensation de froid.
FRIGORI-fique (du L. *frigor*, *oris*, froid; *facere*, faire).
FRIL-eux (contr. d'un type L. *frigidulosus*, dér. de *frigidulus*).
FRISS-on (du BL. *frictio*, contr. de *frigitio*, subst. supposé de *frigere*).
 FRISS onn-er, ement.
FROID, VF. *freid*, du L. *frigidus* (*frig'dus*), froid, glacé.
 FROID-eur, ir, ure, ureux. Re-FROID-ir, iss-ement.
Ré-FRIGÉR-ant, at-if, ion.

689

fringutire, chanter, en parlant du pinson (*Varron* et *Festus*). Balbutier, bredouiller (*Ennius* et *Fronto*). Sauter avec bruit, sautiller (? *Plaute* et *Nonius Marcellus*). FRINGILLA, pinson.

FRING-ant, part. prés. de FRINGU-er, se remuer vivement, sautiller. Diez place ce verbe sous la racine *frig*, *fring* d'où sont formés L. *fringutire*, gazouiller, et *fringilla*, pinson. On dit encore « gai comme un pinson ».

690

fritillus, cornet à jouer aux dés.

FRITILL-aire, plante liliacée.
FRÉTILL-er, ement, on (d'un verbe L. *fritillare*, secouer, supposé par Saumaise?)

691

fritinnire, gazouiller.

FREDONNER. Ce mot rappelle, par le radical *fred*, le L. *fritinnere ;* mais il pourrait bien être un produit naturel, imitant le roulement et le tremblement de la voix. FREDON. FREDONN-ement.

692

frivolus, de peu de prix.

FRIVOL-e, ité.

693

frons, frontis, front.

FRONT, FRONT-al, eau, on.
FRONTI-spice (BL. *frontispicium*, propr. ce qui se voit de face, = ;
 de *frons*, *frontis*, et *specere*, voir).
Af-FRONT, It. *affronto*, insulte faite en face, *ad frontem ;*
 Af-FRONT-er, eur, ement.
Con-FRONT-er, pour ainsi dire mettre *front à front ;* Con-l
Ef-FRONT-é (litt. le front en avant, le front levé); Ef-FRO
FRONT-ière, BL. *frontaria*, limite où deux territoires se
 pour ainsi dire « se frontent ».
FRONC-er, VF. *froncir*, propr. rider le front, puis en géné
 ser (d'un type *frontiare*). FRONC-e, is, ement;
 Dé-FRONC-er, ement.

694

fructus, fruit.

FRUIT, FRUIT-IER, ERIE. EF-FRUIT-ER.
FRUCTU-EUX; FRUCTI-FIER, FICAT-ION (*facere*, faire).
FRUCTI-FÈRE (L. *ferre*, porter); IN-FRUCTU-EUX.
FRUCTI-DOR (G. *dôrein*, donner).
USU-FRUIT (*usus*, usage; Voir L. *uti*, user de).
USU-FRUIT-IER, USU-FRUCTU-AIRE.

695

fruges, grains, céréales.

FRUG-AL, AL-ITÉ (du L. *frugalis* = des moissons, frugal).
FRUGI-VORE, qui se nourrit de végétaux (*vorare*, dévorer).
FROMENT, AL, ACÉ (du L. *frumentum*, pour *frugimentum*, grains céréales).

696

frustrari, tromper.

FRUSTR-ER, AT-EUR, ION, OIRE.

697

frutex, icis, arbrisseau.

FRUTESC-ENT, à tige ligneuse, comme un arbrisseau.

698

fucus, varech, orseille.

FUCUS, vulgairement varech; FUC-ACÉES.

699

fugere, fuir; supin **fugitum**; **fugare,** mettre en fuite.

FUIR, FUITE, FUY-ARD. S'EN-FUIR. FAUX-FUY-ANT. RE-FUITE.
FUG-ACE (L. *fugax*); FUG-ITIF (L. *fugitivus*).
FUGUE, de l'It. *fuga*, fuite; CONTRE-FUGUE.
FUIE, petit colombier, pour ainsi dire = refuge. Compar. VF. *refui* = refuge.
FOUGU-E, EUX, direct. de l'It. *foga*, ardeur, qui est le L. *fuga*, fuite, précipitation, zèle.
CENTRI-FUGE (*centrum*, centre).
FÉBRI-FUGE (*febris*, fièvre).
HYDRO-FUGE (G. *hudôr*, eau).
LUCI-FUGES (*lux*, *lucis*, lumière).
RE-FUGE (L. *refugium*); SE RÉ-FUG-IER. RÉ-FUG-IÉ.
SUBTER-FUGE (*subter*, sous). TRANS-FUGE (*trans*, au delà de, par delà).
VERMI-FUGE (*vermis*, ver; *fugare*, mettre en fuite).

700

fulgur, éclair, foudre.

FOUDRE, de *fulgur* (d'où d'abord *folre*, *foldre*); FOUDR-OYER, OIEMENT.
FULGUR-AL, ATION, ANT.

701

fulica, m. s.

FOULQUE, espèce de poule d'eau, de l'ordre des échassiers.

702

fuligo, inis, suie.

FULIGIN-EUX, qui a la couleur de la suie.

703

fullo, onis, foulon.

FOUL-ON, ONN-IER.

FOUL-ER, AGE, ERIE, OIR, URE, ÉE. FOULE (=presse).

RE-FOUL-ER, EMENT, OIR.

704

fulmen, inis, foudre, tonnerre.

FULMIN-ER, ATE, ATION, ATOIRE, IQUE. FULMI-COTON.

705

fumare, jeter de la fumée, de la vapeur.

FUMER. Dans le sens actif « exposer à la vapeur », le verbe *fumer* est un dérivé du VF. *fum=fumus*, fumée; dans l'acception « engraisser un champ avec du fumier » c'est un verbe abstrait de *fumier* (Voir *fimus*, N° 632).

FUM-ÉE, subst. participial. FUM-AGE ou FUM-AISON, exposition à la fumée.

FUM-ET, EUR, EUX, OIR. FUMER-OLLE, ON. FUM-IST-E, ERIE.

FUM-IGER, du L. *fumigare*, exposer à la fumée. FUM-IGAT-ION, OIRE.

FUMI-VORE (*fumus*, fumée; *voro*, je dévore).

EN-FUMER, noircir, incommoder par la fumée.

PAR-FUMER, litt. pénétrer ou imbiber de fumée et particulièrement de fumée agréable, odorante; d'un type L. *perfumare* (Compar. en All. *durch-ræuchern*, *durch-düften*).

PAR-FUM, subst. verbal. PAR-FUM-EUR, ERIE.

FUME-TERRE (du L. *fumus terræ*, fumée de la terre), plante, type de la famille des FUM-ARIACÉES. — Les Grecs appelaient de même cette plante *gês kapnos*. Un nom du froment dans les langues aryennes présente absolument la même signification; c'est le sanscrit *gôdhûma*, qui signifie également « fumée de la terre ». Notre *fumeterre*, en It. *fumoterra*, est évidemment un nom de plante tout analogue; mais on ne voit pas bien la raison de cette dénomination. — (*Larousse.*)

FUMIER. FUMER les champs. FUM-AGE ou FUM-AISON des terres. FUM-URE, engrais, action de fumer les terres (Voir N° 632).

706

funda, sorte de filet, réseau.

FONTE. Sorte de fourreau de cuir que l'on attache à l'arçon d'une selle pour y mettre des pistolets. (Ét. dout.)

707

funda, fronde (de *fundare*, lancer).

FROND-E, anc. *fonde*, It. *fiunda*, Prov. *fronda*. FROND-ER, EUR.

708

fundere, fondre; supin **fusum**.

FONDRE. FOND-ERIE, EUR, OIR, UE. FONTE.

FUS-ION, IONN-ER, EMENT, ISTE (de *fusio*, action de répandre, fusion, fonte). FUS-IBLE, IBIL-ITÉ. AF-FUS-ION.

FOIS-ON. VF. *fuison* (L. *fusio*, profusion); FOIS-ONN-ER, EMENT.

DIF-FUS, DIF-FUS-ION. EF-FUS-ION.

IN-FUS. IN-FUS-ER, IBLE, ION, OIRES.

CON-FONDRE, mêler, brouiller; CON-FUS, CON-FUS-ION.

MOR-FONDRE (Voir *morbus*); MOR-FOND-URE. PAR-FONDRE.

PRO-FUS-ION, ÉMENT. TRANS-FUS-ER, ION.

RE-FONDRE. RE-FONTE. SUF-FUS-ION (*sub*, sous).

709

fundus, fond, base, fonds de terre, domaine.

FOND, ce qui est tout au bas, profondeur.
FOND-ER (L. *fundare*). FOND-EMENT, AMENT-AL; FOND-AT-EUR, ION.
FOND-R-ER, VF. (avec *r* intercalaire), s'affaisser;
FONDR-IÈRE. EF-FONDR-ER, EMENT, ILLES.
PRO-FOND (L. *profundus*), PRO-FOND-EUR; AP-PRO-FOND-IR, ISS-EMENT.
PLA-FOND (*plat fond*, c'est-à-dire le fond plat entre les solives);
PLA-FONN-ER, AGE, EUR.

***

FONDS (avec conservation de l'ancienne finale *s* du nominatif).
FONC-ER, mettre au fond, faire le fond, fournir le fond;
FONC-É, couleur de fond, de couleur sombre;
FONC-IER, qui a rapport aux biens-fonds.
DÉ-FONC-ER, EMENT, DÉ-FONÇ-AGE.
EN-FONC-ER, EMENT, EUR; EN-FONÇ-URE.
R-EN-FONC-ER, EMENT.
TRÉ-FONDS (contr. de *terræ fundus*, fond de la terre?).

710

fungi, remplir (une fonction), s'acquitter de; participe passé de **functus**.

DÉ-FUNT (du L. *defunctus*, qui s'est acquitté de, délivré, libre de, mort).
FONCT-ION, IONN-ER, AIRE, EL, EMENT.
FONG-IBLE, qui peut être rendu en valeur équivalente, qu'on n'est pas tenu de payer en nature : *Biens fongibles.*

711

fungus, champignon.

FUNG-IQUE, se dit d'un acide qui s'extrait des champignons.
FONGE ou FONGUS, excroissance de chair molle et spongieuse;
FONG-IE, INE, ITE. FONGU-EUX, FONG-OS-ITÉ.

712

funis, corde.

FUN-AMBULE, L. *funambulus*, qui marche sur la corde (*ambulare*, marcher).
FUN-IN, cordage.
FUN-ICUL-E, AIRE (de *funiculus*, petite corde).

713

funus, eris, pompe funèbre.

FUN-ÈBRE, L. *funebris* = de funérailles.
FUNÉR-AILLES, L. *funeralia*; FUNÉR-AIRE (L. *funerarius*).
FUN-ESTE, L. *funestus*, qui amène la mort.

714

fur, voleur.

FUR-ONCLE (L. *furunculus*, petit voleur et, par métaphore, petit abcès, clou).
FURT-IF, L. *furtivus*, caché, clandestin, adj. du subst. *furtum*, vol.

715

furca, fourche.

FOURCH-E, ÉE, ER, ET, ETÉE, ETTE, ON, U, URE.
AF-FOURCH-ER. EN-FOURCH-ER, URE. DÉS-AF-FOURCH-ER.

SE BI-FURQU-ER (*bis*, deux fois); BI-FURCA-TION.
CALI-FOURCH-ON, du BL. *calofurcium*, fourches, gibet. Position d'un homme placé à cheval avec le corps de l'animal entre ses jambes écartées.
CARRE-FOUR (Voir L. *quatuor*, quatre, sous *quadrus*. N° 1464 c).
É-FOURC-EAU, espèce de chariot; peut-être, comme fourgon, un dérivé de *furca*.
FOURG-ON, 1) outil de boulanger; 2) chariot à fourche; FOURG-ONN-ER.

716

furnus, four.

FOUR. FOURN-AISE, EAU, AGE, ÉE, IER, IL.
EN-FOURN-ER, AGE, EMENT. DÉ-FOURN-ER.
CHAU-FOUR, CHAU-FOURN-IER (*calx*, *cis*, chaux).

717

furor, fureur.

FUREUR.
FURIE, L. *furia;* FURI-EUX, L. *furiosus*.
FURI-BOND, L. *furibundus*, furieux.

718

fuscus, sombre.

OF-FUSQU-ER, du L. *offuscare*, obscurcir.

719

fustis, bâton, bois coupé, arbre, pieu, bûche.

FÛT, VF. *fust*. Ce mot s'emploie surtout pour exprimer, dans certains ustensiles, le bois en opposition aux autres parties, par ex. le fût de la lance, d'un fusil, d'un rabot, puis le tonneau en opposition avec son contenu; enfin le tronc d'une colonne (entre la base et le chapiteau).
FUT-AILLE; FUT-AIE. EN-FUT-AILL-ER.
AF-FÛT, composé de *fust*, *fût*. Affût signifie propr. le bois d'un instrument, c.-à-d. la partie accessoire, la chose de peu de valeur; c'est ainsi que AF-FÛT-IAU, qui correspond par sa facture à un diminutif latin *affustellus*, a pu prendre le sens de chose futile, bagatelle.
AF-FÛT-ER, VF. *affuster* = présenter un bâton, une arme contre quelqu'un; c'est de là que vient l'expression: se mettre A L'AF-FÛT. AF-FÛT-AGE.
FUST-ER, anc. = fustiger; se dit en vénerie de l'oiseau qui s'échappe du *bois*, c.-à-d. de la trappe; de là l'expression FUTÉ, fin, rusé.
FUSTI-GER (L. *fustigare*). FUSTI-GAT-ION.

720

fusus, fuseau.

FUS-EAU, VF. *fusel*. FUS-EL-É. FUSI-FORME (*forma*, forme).
FUS-AIN (arbrisseau dont on fait les fuseaux; de *fusus*, par un adj. *fusanus*). Compar. le nom All. *Spindel-baum*, litt. arbre à fuseau.
FUS-ÉE, fil enroulé sur le fuseau; pièce de feu d'artifice (à cause de la ressemblance de forme). FUS-ÉEN.

721

futare, accuser.

RÉ-FUT-ER, ABLE, ATION (du L. *refutare*, réfuter, démentir).
IR-RÉ-FUT-ABLE, É.

RE-FUS-ER, du Prov. *refudar*, qui reproduit le L. *refutare* dans le sens de rejeter. RE-FUS-ABLE. RE-FUS.

722

futilis, vain, frivole.

FUTIL-E, ITÉ.

723

gabata, écuelle, jatte.

JATTE, Picard *gate*, Norm. *gade*, *jade*, It. *gavetta* (compar. *dette* de *debita*). Le mot *jadeau* de Rabelais est le dimin. de *jade*, forme normande de jatte. JATT-ÉE.

JOUE, VF. *joe*, It. *gota*, Prov. *gauta*. Cette dernière forme nous met sur la trace de l'étymologie de ce mot; elle procède régulièrement du L. *gabata*, latin du moyen âge *gavata*, contracté en *gauta* (comparez *parabola*, *paravola*, *paraula*, parole). Le rapport logique entre *jatte* et *joue* est conforme à ces comparaisons bizarres que fait le peuple entre certains objets et les parties du corps (compar. *tête* de *testa*, vase). Le terme de marine *jotte* = côté de l'avant d'un vaisseau, doit être le même mot que *gauta*, *gota*, à en juger par le terme équivalent allemand *Backen* = joue (*Scheler*).

JOU-FFLU, mot de fantaisie, pour lequel les mots *joue* et *enfler* ou *gonfler* doivent avoir fourni les éléments; ou bien *joufflu* serait-il pour *jouffu*, et ce dernier arbitrairement tiré de *joue?*

BA-JOUE (*bas*, *joue*). A-BA-JOUE (*à bas joue*).

724

galbanum, mot latin qui vient du G. *chalbané* et qui est d'origine sémitique.

GALBANUM, sorte de gomme-résine.

725

galbinus, d'un vert pâle.

JAUN-E, VF. *galne*, *jalne*, *gaune*, de *galbinus*, *galb'nus*, *galnus*.

JAUN-ÂTRE, ET, IR, ISS-E, EMENT.

726

galea, casque, la galée étant comparée à un casque retourné, ou bien parce que le vaisseau qui portait Ovide tirait son nom « a picta casside ». (Ét. dout.)

GALÉE, GALÉA-SSE ou GALÉA-CE.

GAL-ÈRE, ancien navire de guerre. GAL-ÉR-IEN, autrefois criminel condamné à ramer sur les galères de l'État.

GAL-ION, IOTE, noms d'anciens vaisseaux.

727

galla, m. s.

GALLE, excroissances qui viennent sur les feuilles de certains végétaux; la noix de *galle* est la galle du chêne. GALL-IQUE; GALL-INSECTES.

728

gallicus, gaulois.

GAUL-OIS. GALLIC-ISME, AN, AN-ISME.

WALL-ON. La syllabe *gal*, dont les Latins ont fait *Gallus*, est identique avec *wall*, qui se trouve dans le Vha. *Walh* ou *Walah*, nom allemand employé déjà au VIIIe siècle pour les Gaulois romanisés, puis dans l'Angl. *wales* et dans notre *wallon*.

729

gallus, coq; **gallina**, poule.

GALLIN-ACÉS, oiseaux de basse-cour, tels que les poules, les paons, les dindons, etc.

GÉL-INE (L. *gallina*, poule); GÉL-IN-OTTE.

730

gamba (It., Esp., Cat., Prov.), VF., Pic. et Wall. *gambe*. Végèce présente la forme *gamba*, mais avec la signification de sabot.

GAMB-ADE, de l'It. *gambata;* GAMB-AD-ER, EUR.

GAMB-ILL-ER. IN-GAMBE (qui est bien en jambe).

GAMB-IT (de l'It. *gambetto*, croc-en-jambes).

JAMBE, It., Esp., Cat. et Prov. *gamba*, VF., Picard et Wallon *gambe* (forme encore usitée dans *viole de gambe*); en V. Esp. aussi *camba*, et dans quelques dialectes du Midi *comba;* on trouve, sans *b*, en V. Esp. et en VF. (aussi Champenois) *jame*. Que le radical soit *cam* ou *camb*, toujours est-il qu'il y a au fond du mot *jambe* la même racine *cam* = recourbé, plié, d'où procèdent L. *cam-urus*, *cam-erus*, courbe, *camera*, voûte, *cam-erare*, voûter (Fr. *cambrer*), ainsi que le Celtique *cam*, courbé.

JAMB-AGE, É, ETTE, IER, ON, ONNEAU. EN-JAMB-ER, ÉE, EMENT.

731

gaudium, joie; **gaudere**, se réjouir; supin **gavisum**.

SE GAUDIR; GAUD-RIOLE (du dim. L. *gaudiolum ?*).

SE GAUSS-ER, ERIE, EUR. *Gausser*, mot obscur; Frisch y voit l'It. *gavazzare*, babiller; Diez, l'Esp. *gozarse*, se réjouir. Quant à l'origine de *gozar*, le philologue allemand balance entre L. *gaudium* et L. *gustus*.

JOIE (du pluriel *gaudia*), JOY-EUX, EUS-ETÉ.

JOUIR (du L. *gaudere*, se réjouir). JOU-ISS-ANCE.

RÉ-JOU-IR, ISS-ANCE.

JOY-AU. Le type dérivatif *gaudiellum* a donné les formes It. *giojello* (en It. *gioja* sign. à la fois *joie* et *joyau*), Esp. *joyel*, VF. *joel*, *joail*. JO-AILL-IER, ER-IE.

732

gelare, geler.

GEL-ER, ÉE. GÉL-IF, d'un adj. *gelivus*, formé de *gelu* (*bois gélifs* sont des bois fendus par les grandes gelées). Le féminin GÉL-ISSE accuse un type *gelicius*. — GÉL-IV-URE.

CON-GEL-ER, ABLE, AT-EUR, ION.

DÉ-GEL-ER, ÉE, DÉ-GEL. EN-GEL-URE. RE-GEL, RE-GELER.

GÉL-AT-INE, liquide visqueux tiré des os, etc., qui se prend en gelée par le refroidissement. GÉL-AT-IN-EUX.

733

gemere, gémir.

GÉM-IR, ISS-EMENT.

GEINDRE, anc. forme pour *gémir*, régulièrement produite de *gemere* (compar. *imprimere*, fr. *empreindre*).

GINDRE, premier ouvrier boulanger, celui qui pétrit le pain (ainsi dit à cause de l'espèce de gémissement dont il accompagne ordinairement son travail ?).

734

geminus, double; dim. **gemellus**, jumeau.

GÉM-EAUX. GÉMIN-É. *Bot.* Se dit des parties disposées deux à deux.

JUM-EAU, modification de *gémeau ;* JUM-ELLES. JUM-ELÉ.

QUADRI-JUM-EAUX (*quatuor*, quatre).

735

gemma, 1) bourgeon, œil ; 2) pierre précieuse.

GEMME, se dit des pierres précieuses et du sel qui se tire des mines (à cause de sa transparence).

GEMMA-TION, époque, développement des bourgeons.

CAM-ÉE. CAMMA ou CAMA est au moyen âge le représentant du mot classique *gemma ;* de là *camæus*, It. *cameo*, Fr. *camée*. Quant à la forme *camahotus* (d'où les mots VF. *camaheu*, puis *camayeu*, CAM-AÏEU, se sont aussi régulièrement produits que *vœu* de *votum* et *neveu* de *nepotem*), c'est une altération barbare de *camæus altus* (*altus* = VF. *hault*).

CAM-AÏEU exprime donc étymologiquement une « gemme en haut relief ». (Étym. de Mahn.)

736

gemoniæ, escalier du mont Aventin qui conduisait au Tibre, où l'on traînait les condamnés pour les jeter dans le fleuve.

GÉMONIES (TRAÎNER QUELQU'UN AUX), le couvrir d'opprobre.

737

gena, joue.

GÉN-AL, qui appartient aux joues.

GAN-ACHE, de l'It. *ganascia*, forme dérivative de *gena*. Mais d'où vient le sens figuré et injurieux de ce mot ? Exprime-t-il réellement l'idée d'un homme à la mâchoire pesante, comme le pense Ménage ?

738

genere, forme primitive de **gignere**, engendrer, créer, produire, supin **genitum**.

CON-GÉNI-AL ou CON-GÉNIT-AL (de *congenitus*, né avec).

EN-GIN (du L. *ingenium*), VF. *engieng*, *engien*, d'abord esprit, surtout esprit inventif, puis machine de guerre, ruse, finesse.

EN-GEIGN-ER, VF. tromper, duper, abuser : *Tel, comme dit Merlin, cuide* engeigner *autrui qui souvent s'*engeigne *soi-même* (La Fontaine).

GÉNI-E (L. *genius*).

GÉNIT-AL, IF. GÉNIT-URE (*genitura*, génération). PRO-GÉNIT-URE.

PRIMO-GÉNIT-URE (*primus*, premier).

IM-PRÉ-GNER, propr. féconder, du VF. *praing*, *prains*, adj. roman dégagé du lat. *prægnans* (*præ*, avant, *genere*), qui est près de produire.

IM-PRÉ-GNAT-ION, IM-PRÉ-GNA-BLE.

INDI-GÈNE, L. *indigena*, né dans le pays (*indu*, *geno*). INDI-GÉN-AT.

INDI-GETE, nom donné par les anciens aux héros, aux demi-dieux particuliers à un pays.

IN-GÉNI-EUX (L. *ingeniosus*, apte à), IN-GÉNI-OS-ITÉ. S'IN-GÉNI-ER.

IN-GÉNI-EUR, VF. *engigneor*,

IN-GÉN-U, UITÉ (du L. *ingenuus*, franc, sincère).

738 B

GENUS, GENERIS, race, extraction.

DÉ-GÉNÉR-ER, ATION, ESCENCE. RÉ-GÉNÉR-ER, AT-EUR, ION.

GÉNÉR-AL (L. *generalis*, relatif à tout le genre, universel).

GÉNÉR-AL-AT, ISSIME, ITÉ, ISER, ISAT-EUR, ION.

GÉNÉR-AT-EUR, ION, IF; GÉNÉR-IQUE; CON-GÉNÉR-E.

GÉNÉR-EUX, OS-ITÉ (du L. *generosus*, propr. de bonne race, de bonne qualité, puis digne d'un homme de condition).

GENRE, GENDRE, L. *gener, eri*. EN-GENDR-ER (L. *ingenerare*).

738 C

GENS, GENTIS, race, famille (de GENERE, engendrer).

GENT, nation, race. ENTRE-GENT, habileté, adresse à se conduire dans le monde.

GENT, fém. GENTE (adj. de la vieille langue), poli, gracieux, beau, comme il faut; représente le L. *genitus*, avec le sens de « naissance »; *homo genitus*, c'est un homme comme il faut.

A-GENC-ER, EMENT (de *à*, et *gent*, gentil). Le VF. avait également sans préfixe les formes *gencer* et *genser* = orner, parer.

GENT-IL, joli, mignon. GENT-ILL-ESSE, ET.

GENT-ILS, nations païennes, idolâtres; comme le pluriel *gentes* exprimait chez les Romains les étrangers, les barbares et chez les Pères de l'Église les non-chrétiens, l'adj. *gentilis* a pris aussi en style religieux le sens de païen; de là l'expression *les gentils* et le subst. collectif *gentilité*, employé par Bossuet pour « les nations païennes ». GENT-IL-ITÉ (m. s.).

GENT-IL-HOMM-E, ERIE, IÈRE; GENT-ILL-ÂTRE.

GEN-D-ARM-E, de *gens d'armes* = homme d'armes. Autrefois, on entendait par *gendarme* un homme de guerre armé de toutes pièces, puis un homme pesamment armé. GENDARM-ER, ERIE.

739

genista, genêt.

GENÊT, anc. GENEST, arbuste. GENEST-ROLLE, sorte de genêt.

740

genu, genou.

GENOU, anc. *genouil* (du BL. *genuculum* pour *geniculum*); GENOUILL-ÈRE. S'A-GENOUILL-ER, OIR.

GÉNU-FLEX-ION (*flectere*, courber; sup. *flexum*).

741

gerere, supin **gestum,** 1) porter, tenir; 2) produire, enfanter; 3) administrer, gérer.

BELLI-GÉR-ANT (*bellum*, guerre).

CON-GEST-ION, L. *congestio*, accumulation. CON-GEST-IONN-ER.

DI GÉRER (du L. *digerere*, distribuer, séparer, dissoudre);

DI-GEST-IF, ION, EUR.

S'IN-DI-GÉRER, IN-DI-GEST-E, ION.

DI-GESTE, recueil de lois, de *digerere*, classer, mettre en ordre.

GÉRER, GÉR-ANT, ANCE, GEST-ION. S'IN-GÉR-ER, ENCE.

IN-GEST-ION.

GÉR-OND-IF, du L. *gerendus*, devant être fait.

GEST-ATION, L. *gestatio*, action de porter.

GEST-E (L. part. passé *gestus*, fait; subst. *gestus*, mouvement).
GESTI-CUL-ER (L. *gesticulari*, d'un dimin. *gesticulus*).
GESTI-CUL-AT-EUR, ION.
LANI-GÈRE (*lana*, laine).
RE-GIST-RE, BL. *registrum*, forme gâtée du L. *regestum* (part. passé de *regerere*), remis en place, rapporté. RE-GIST-RER.
EN-RE-GIST-RER, REMENT, REUR.
SUG-GÉRER, L. *suggerere* (*sub*, *gerere*, mettre sous, sous-ent. la main. *Fig.* fournir, insinuer); SUG-GEST-ION.

742

GERMEN, INIS, syncopé pour *gerimen*, de *gerere*, 1) germe, bourgeon, rejeton ; 2) race, sang, origine.
GERM-E, ER, IN-AT-IF, ION.
GERMIN-AL, mois du calendrier républicain (du 21 Mars au 19 Avril).
GERM-AIN, adj. déterminant un degré de parenté ; dérivé de *germen* 2).

743

germanus, de la Germanie.
GERMAIN. GERMAN-IQUE, ISME, ISER.

744

gibba, bosse.
GIBB-EUX, OSITÉ (de *gibbosus*, bossu) ; GIBB-ON, genre de singes, voisin des orangs.
JAB-OT pour *gebot* (compar. *jaloux* pour *geloux*). L'All. *Kropf* = jabot signifie également propr. quelque chose d'enflé.
JAB-OT-ER, babiller, murmurer, marmotter « comme les volailles qui ont rempli le jabot », JAB-OT-AGE, EUR.

745

gigas, antis, géant, du G. *gigas*, *antos*.
GÉANT, GIGANT-ESQUE.
GIGANTO-MACHIE (G. *maché*, combat).

746

gigeria, entrailles cuites des volailles.
GESIER, estomac proprement dit et musculeux des oiseaux granivores (VF. *jusier ;* cette dérivation est confirmée par les formes patoises *giger*, *gigier* = gésier).

747

gingiva, gencive.
GENCIVE (It. *gengiva*) ; GINGIV-AL ou GENCIV-AL. GINGIV-ITE ou GENCIV-ITE.

748

glaber, qui est sans poil, pelé.
GLABRE, lisse, qui n'est pas velouté.

749

glacies, glace.
GLAC-E, ER, ERIE, EUR, EUX, IAIRE, IAL, IER, IÈRE, IS. GLAÇ-AGE, ON, URE.
VER-GLAS, composé de *verre* (L. *vitrum*) et de *glace* ; donc propr. verre glacé. On trouve aussi en VF. *vergiel* (*giel* = It. *gielo*, L. *gelu*, glace). A cause des formes VF. *wereglas*, Wall. *wargless*, Littré explique le mot par « gare à la glace ».

750

gladius, glaive.

GLADI-ATEUR. GLAIVE (il y a eu d'abord syncope du *d*, puis insertion d'un *v* euphonique). La forme française découle du reste directement du Prov. *glavi ;* compar. VF. *saive*, sage, du Prov. *savi.*

GLAÏEUL, en botanique GLADI-OLE (du dim. *gladiolus*). Le terme *glai* employé auj. pour signifier une île de glaïeuls dans un étang et qui, dans le principe, était le nom de la plante, représente le L. *gladius* (compar. *rai* de *radius*).

751

glans, andis, gland.

GLAND, GLAND-ÉE, AGE.

GLANDE, peut-être pour *glandle*, du dimin. *glandula*=amygdale gonflée, GLAND-UL-E, AIRE, EUX.

752

glaucus, verdâtre, vert de mer (G. *glaukos*).

GLAUQUE, de couleur verte tirant sur le bleu.

GLAUC-OME (du G. *glaukôma*).

753

gleba, motte de terre.

GLÈBE. Fonds de terre. *Serfs de la glèbe,* attachés autrefois à la culture des terres, et vendus avec elles.

754

glis, gliris, loir.

LOIR (de *glis*, *gliris*, avec chute du *g* initial).

LÉROT, dimin. dérivé de *loir*.

LIRON (VF. *gléron*), nom vulgaire du lérot dans quelques provinces.

755

globare, arrondir.

GLOBE (L. *globus*, boule); EN-GLOB-ER.

GLOB-UL-E, EUX, AIRE (du dimin. *globulus*).

756

glocire, glousser.

GLOUSS-ER (onomatopée ?); GLOUSS-EMENT.

757

glomus, eris, pelote; **glomerare,** mettre en pelote en masse.

GLOMÉR-ULE.

AG-GLOMÉR-ER, AT, AT-ION.

CON-GLOMÉR-ER, AT, AT-ION.

758

gloria, gloire, renom.

GLOIRE. GLOR-IOLE (du dimin. *gloriola*).

GLOR-IEUX. GLORI-FIER, FICAT-ION (*facere*, faire).

759

glubere, ôter l'écorce. **gluma,** pellicule (des graines).

GLUME (L. *gluma*), enveloppe de l'épillet des graminées.

760

glus, glutis, colle, gomme, glu.
GLU, GLU-ER, AU, DÉ-GLU-ER ; EN-GLU-ER, EMENT.
GLUTEN (L. *gluten*, *inis*, m. s. que *glus*, *glutis*).
GLUTIN-ATIF, EUX. AG-GLUTIN-ER, AT-ION.
CON-GLUTIN-ER, AT-IF, ION.

761

glutus, gluti, le gosier.
A-GLUTI-TION, DÉ-GLUTI-TION.
EN-GLOUT-IR, ISS-EMENT.
GLOUT-ON (L. *gluto*, *onis*, m. s.). GLOUT-ONN-ERIE.

762

gnarus, qui sait, qui connaît.
IGNARE (L. *ignarus ; in*, *gnarus*).
I-GNOR-ER (L. *ignorare*), I-GNOR-ANT, ANCE, ANT-IN, ISS-IME.

763

gobio, goujon.
GOUJON (Wallon *govion*, It. *gobio*), petit poisson blanc d'eau douce ; cheville de fer.

764

grabatus, lit (de pauvre), couche misérable.
GRABAT, méchant lit. GRABAT-AIRE.

765

gracilis, mince, menu. VF. *graisle*.
GRÊLE, long et menu ; GRACIL-ITÉ, L. *gracilitas*. EN-GRÊL-ER, URE.

766

graculus, grac'lus, geai.
GROLLE, nom d'oiseau, pour *graule*.

767

gradior, je marche ; part. passé **gressus** ; infinitif **gradi** (inusité).
A-GRESS-EUR, ION, IF du L. *aggredi*, marcher contre, attaquer).
CON-GRÈS (L. *congressus*, entrevue).
DIGITI-GRADES (*digitus*, doigt).
DI-GRESS-ION, L. *digressio* (de *digredi*, s'écarter).
GRAVIR (It. *gradire*, monter par degrés), GRAV-ELET = grimpereau.
IN-GRÉD-IENT, L. *ingrediens*, qui entre dans.
PLANTI-GRADE (*planta*, plante du pied).
PRO-GRÈS (L. *progressus*, qui s'est avancé) ; PRO-GRESS-ER, IF, ION, ISTE.
RÉ-GRESS-ION (du L. *regressus*, retour, rentrée).
TARDI-GRAD-ES (*tardus*, lent).
TRANS-GRESS-ER, EUR, ION.

767 BIS

GRADUS, pas, marche ou degré ; rang (de *gradi*, marcher).
GRAD-E, É, IN. DÉ-GRAD-ER, AT-ION.
GRAD-AT-ION. GRADU-ER, ATION, EL.

Centi-GRADE (*centi* = centième).
Dé-GRÉ (Prov. *degrat*), composé de *gradus*, le préfixe *de* marquant abaissement.
Rétro-GRAD-e, er, at-ion (*retro*, en arrière).

768

græcus, grec.

Ortie-GRIÈCHE. L'anglais dit *greek nettle* pour *ortie-grièche*, et l'*ortie grecque* est en effet un terme de botaniste.
Pie-GRIÈCHE. Le sens de *grièche* dans *pie-grièche* n'est pas bien défini et l'étymologie en reste douteuse. Scheler penche pour le sens « *bariolé* » parce que l'All. traduit *pie grièche* par *Buntspecht*, l'Angl. par *speckled magpie*.

769

gramen, inis, gazon, herbe.

GRAMEN, GRAMIN-ées.

770

grandis, grand, fort, élevé.

GRAND. GRAND-elet, esse, eur, iose, ir, iss-ime.
a-GRAND-ir, iss-ement. r-a-GRAND-ir.

771

granum, grain, graine.

é-GREN-er ou é-GRAIN-er, é-GREN-age.
En-GREN-er, empâter avec du grain; emplir de grain la trémie du moulin; r-en-GREN-er.
Fili-GRANE (L. *filum*, fil).
GRAIN, GRAIN-e, etier, ier. GREN-ier.
GRAN-ge (de l'adj. *granea*, lieu pour battre le grain); GRAN-gée.
En-GRAN-ger, gement.
GRAN-it, de l'It. *granito*, propr. *grenu*. Cette roche tire son nom des *grains* ou petites taches qui la caractérisent. GRAN-it-ique.
GRANI-vores (*vorare*, dévorer).
GRAN-ule (du dimin. *granulum*); GRAN-ul-er, aire, eux, at-ion.
GREN-ade, du L. *granata*, plur. de *granatum*, abondant en grains (sous-entendu *malum*, pomme). GREN-ad-ier, arbre.
GREN-ade, dans son acception de petit boulet creux que l'on remplit de poudre, a donné GREN-ad-ier, dénomination attribuée primitivement à un corps de fantassins chargés de lancer des grenades.
GREN-ad-ière, sac dans lequel on portait des grenades.
GREN-ad-ille, passiflore; sorte d'ébène rouge.
GREN-aill-e, er.
GREN-at (de *granatum*, sing. de *granata*, grenade), nom d'une pierre précieuse, de couleur rouge.
GREN-er, age, u, eler; GRÈN-et-ier, erie, is.
Sau-GRENU (Voir L. *sal*, sel).

772

gratus, a, um, 1) agréable; 2) reconnaissant; 3) qui mérite de la reconnaissance.

Con-GRAT-uler, L. *congratulari*, féliciter. Con-GRAT-ulat-ion, oire.
GRÂCE, L. *gratia* (de *gratus*); GRAC-ieux, ieus-er, eté.
GRAC-ier, iable. Dis-GRÂCE. Dis-GRAC-ieux, ier.
Mal-GRAC-ieux.

GRATI-FIER, FICAT-ION ; du L. *gratificari*, se rendre agréable à qqun. (*gratus ; facere*, faire).
GRATI-OLE (de *gratiola*, dimin. de *gratia*), genre de plantes de la famille des personnées.
GRATIS (mot latin), gratuitement; GRAT-UIT, UIT-É.
GRAT-ITUDE, de *gratus* 2); IN-GRAT, IN-GRAT-ITUDE.
GRÉ, anc. *gret*, *greit*, *gred;* It. *grado*. A-GRÉ-ER, ABLE, MENT, MENT-ER. DÉS-A-GRÉ-ER, ABLE, MENT.
MAL-GRÉ, contre le gré de (*malum*, mauvais). MAU-GRÉ-ER, de *maugré*, forme ancienne de *malgré*.

773

gravis, pesant, lourd.

GRAV-E, ITÉ. AG-GRAV-ER, E, ATION, EMENT. GRAV-ATIF.
GRIEF (compar. *nef*, *clef*, de *navis*, *clavis*). GRIÈV-EMENT, ETE. GREV-ER. DÉ-GREV-ER. DÉ-GRÈV-EMENT.
GRAV-ITER (propr. *peser* vers un point). GRAV-ITATION.

774

gremium, giron.

GRÉMI-AL, morceau d'étoffe qu'on met sur les genoux de l'évêque officiant.

775

grex, gregis, troupeau.

A-GRÉG-ER (L. *aggregare*, incorporer au troupeau) ; A-GRÉG-É, AT, AT-ION. DÉS-A-GRÉG-ER, AT-ION.
CON-GRÉG-ATION, AN-ISME, ISTE (*cum*, avec).
SÉ-GRÉG-ER (de *se*, préfixe marquant l'écartement, l'action de mettre à part, et de *grex*, troupeau).
SÉ-GRÉG-AT-ION, action de séparer d'un tout, de mettre à part.

776

grillus, grillon.

GRILL-ON, insecte orthoptère.

777

grossus, gros, épais.

GROS, GROSS-ESSE, EUR, IR, ISSEMENT, ERIE. DÉ-GROSS-IR, ISS-AGE, EMENT.
GROSSE = écriture en *gros* caractères, puis expédition d'un acte, opposé de la *minute*, qui est écrite en caractères *petits*, menus (L. *minutus*); GROSS-OYER.
GROSS-IER, IÈR-ETÉ.
GROSSO-MODO (mots du BL. qui signifient d'une manière grossière), en gros, un peu au hasard.

778

grumus, petit tas.

GRUME, VF. = toute espèce de grain, Prov. *grum*, grain de raisin. It., Esp. et Port. *grumo*, du L. *grumus*. De là *grumel**, GRUM-EAU, d'où GRUMEL-EUX, SE GRUMEL-ER. — Quant à *grume*, écorce laissée sur le bois coupé, j'en ignore l'origine (*Scheler*).

779

grunnire, grogner.

GROGN-ER, ARD, EMENT, ERIE, EUR, ON. GROIN (VF. *groing*).
GROND-ER (d'un verbe *grundire*, antérieur à *grunnire*). GROND-EUR, ERIE, EMENT.

780

grus, gruis, grue.

GRUE, oiseau.

GRUE, machine pour soulever des charges, se rattache à une valeur analogue du mot latin; en grec, *geranos*, grue, désignait également une machine; il en est de même de l'All. *Krahn* et *Kranich.*

781

gryphus, griffon, animal fabuleux (du G. *grups*).

GRIFF-ON, oiseau de proie.

HIPPO-GRIFFE (G. *hippos*, cheval).

782

gubernare, diriger un navire, conduire, administrer.

GOUVERN-ER, GOUVERN-E, ABLE, AIL, ANTE, EUR, EMENT, EMENT AL.

IN-GOUVERN-ABLE.

783

gula, œsophage, gosier, gorge.

GUEUL-E, ÉE, ER, ARD, ET-ON, ONN-ER.

É-GUEUL-ER, EMENT.

BÉ-GUEULE (*à gueule bée*), du verbe VF. *béer*, avoir la bouche ouverte; *bégueule* signifiait d'abord niais, imbécile. BÉ-GUEUL-ERIE.

GOULE, anc. forme pour *gueule;* GOUL-U, ÉE.

GOUL-ET, ETTE, OT, OTTE.

EN-GOULE-VENT (EN-GOUL-ER, faire entrer dans la gueule, et *vent*).

784

gummi, gomme.

GOMM-E, ER, AGE, EUX, IER. DÉ-GOMM-ER, AGE.

GOMME-GUTTE (*gutta*, goutte).

785

gurdus, grossier, sot.

GOURD, GOURD-IN (propr. gros, épais).

DÉ-GOURD-IR, ISS-EMENT.

EN-GOURD-IR, ISS-EMENT.

786

gurges, gouffre.

GORGE, GORG-ÉE, ER, ER-ETTE, IN.

DÉ-GORG-ER, EMENT, OIR. É-GORG-ER, EUR.

EN-GORG-ER, EMENT. S'ENTR'É-GORG-ER. DÉS-EN-GORG-ER.

RE-GORG-ER, EMENT. SE R-EN-GORG-ER, EMENT.

IN-GURG-IT-ER, AT-ION.

GOURG-ANDINE, anciennement un vêtement de femme, peu chaste, à ce qu'il semble; c'était un corset ouvert par devant, qui laissait voir la chemise. Le nom s'est conservé dans la langue pour désigner les femmes qui ont quelque chose de trop libre dans l'air ou dans l'ajustement. Le mot vient de *gorge;* compar. l'ancien adj. *gorgias*, qui se disait d'une personne galamment habillée, vêtue d'une manière trop décolletée. Scheler (Édit. 1873) ajoute : Si réellement le sens « prostituée » a préexisté à celui de « vêtement », mon étymologie vient à tomber).

787

gustus, goût.

GOÛT, GOÛT-ER. DÉ GOÛT, DÉ-GOÛT-ER.

GUST-AT-ION, IF, DÉ-GUST-ER, AT-ION, EUR.

R-A-GOÛT-ER suppose un verbe *agoûter*, mettre en appétit, rendre le goût.

R-A-GOÛT, mets assaisonné, propre à exciter l'appétit.

R-A-GOÛT-ANT.

788

gutta, goutte (d'un liquide).

GOUTTE. La maladie de ce nom était attribuée à certaines gouttes tombant du cerveau. GOUTT-EUX. On sait que GOUTTE, exprimant une chose menue, a servi, comme *mie*, *pas*, *point*, à renforcer la négation *ne;* cette valeur nous est restée dans *ne voir goutte.*

GOUTT-ER, IÈRE, ELETTE. DÉ-GOUTT-ER, EMENT.

É-GOUTT-ER, AGE, OIR, URE.

É-GOUT, subst. du verbe *égoutter*, É-GOUT-IER.

GOMME-GUTTE (*gummi*, gomme). *Nota bene :* Dans le composé *gutta-percha* (nº 4504), l'élément *gutta* correspond au Malais *getah* = gomme.

789

guttur, uris, gosier, gorge.

GUTTUR-AL, qui a rapport au gosier.

GOITR-E ou GOUÈTRE (de *guttur*, gâté en *gutter*, d'où par transposition *goetre*). GOITR-EUX.

GOITR-ON, VF. gosier, gorge.

790

guttus, vase à col étroit.

GODET, verre à boire sans anse ni pied (pour *gotet*, dér. de *guttus*).

791

gypsum, m. s. (G. *gupsos*).

GYPS-E, pierre à plâtre. GYPS-EUX.

792

habere, avoir; sup. **habitum.**

AVOIR, anc. *aveir ;* part. EU, pour *é-u* (de *habutus*, forme barbare pour *habitus*); compar. *voir*, *vu* pour *vé-u*, de *vedutus*. R-AVOIR.

DÉ-BIL-E (L. *debilis*, contr. de *dehabilis*, composé de *de*, particule priv. et de *habilis*, qui est en bon état, bien portant.

DÉ-BIL-IT-ER, É, AT-ION.

EX-HIB-ER, IT-ION, du L. *exhibere* (*ex*, *habere*), litt. tenir hors.

HAB-ILE, L. *habilis*, 1) commode à tenir, à porter; 2) apte, habile;

HAB-IL-ETÉ, ITÉ. RÉ-HAB-IL-IT-ER, AT-ION.

IN-HAB-IL-E, ETÉ, ITÉ. MAL-HAB-IL-E, ETÉ.

HAB-IT L. *habitus*, manière d'être habituelle, état, constitution, apparence extérieure, puis habillement, costume, mise;

HAB-ILL-ER, AGE, EMENT, EUR.

DÉS HAB-ILL-ER; R-HAB-ILL-ER, AGE, EUR.

HAB IT-UDE, UER, UEL. DÉS-HAB-IT-UER, RÉ-HAB-IT-UER.

HAB-IT-ER (de *habitare*, fréqu. de *habere;* avoir souvent, porter habituellement, demeurer, résider, loger).

HAB-IT ABLE, ACLE, ANT, AT, AT ION.

IN-HAB-IT-É, ABLE. CO-HAB-IT-ER, AT-ION.

IN-HIB-ER, IT-ION, du L. *inhibere*, propr. retenir, ne pas céder.

OP-PRO-BRE, L. *opprobrium* (*ob*; *probrum*, action honteuse, qui est pour *prohibrum*, de *prohibere*, éloigner, repousser; de *porro*, au loin, *habere*).

PRÉ-BEND-E, L. *præbenda*, chose à fournir, de *præbere* (*præ*, *hibere*), PRÉBEND-É, IER. Le mot *prébende* signifie en premier lieu la ration journalière à fournir aux moines, puis le revenu alloué à un chanoine et enfin le canonicat même. PROVENDE, altération de *prébende*.

PRO-HIB-ER, IT-IF, ION, IONN-ISTE, L. *pro-hibere*, litt. tenir quelque chose en avant, mettre obstacle.

RÉ-D-HIB-IT-ION, OIRE, du L. *redhibitio*, action de reprendre ou de rendre un objet vendu qui a un défaut.

793

hærere, rester contre, s'attacher à; supin **hæsum**.

AD-HÉR-ER, ENT, ENCE. AD-HÉS-ION, IF.

CO-HÉR-ENT, ENCE; CO-HÉS-ION. IN-CO-HÉR-ENT, ENCE.

IN-HÉR-ENT, ENCE.

HÉS-IT-ER, AT-ION (de *hæsitare*, fréq. de *hærere*).

794

hæres, edis, héritier, légataire; aussi **heres**.

HÉR-IT-ER (du L. *hereditare*, m. s.). HÉR-IT-AGE, IER; CO-HÉR-IT-ER, IER. DÉS-HÉR-IT-ER.

HÉRÉD-IT-É, AIRE. EX-HÉRÉD-ER, AT-ION.

HOIR, VF., aussi HEIR, de *heres*; HOIR-IE.

DÉS-HÉR-ENCE (*dés* négatif et VF. *hérence*, dér. de *heir*).

795

halare, souffler, rendre une odeur.

HAL-EINE, EN-ÉE, ER. EX-HAL-ER, AISON, AT-ION. IN-HAL-ER, AT-ION.

HAL-ET-ER (de *halitare*, fréq. de *halare*).

HAL-ITU-EUX, de *halitus*, souffle.

796

hamus, hameçon.

HAIM, t. de pêche, hameçon; VF. *aim* (au nomin. *ains*), aussi *ham*.

HAM-EÇON, d'un type L. *hamicio, onis*.

797

haruspex (m. s.), de *hira*, intestins; *specire*, regarder.

ARUSPICE. Chez les Romains, sacrificateur qui prétendait prédire l'avenir par l'inspection des entrailles des victimes.

798

hasta, javelot, dard.

HAST-E, lance, javelot; HAST-AIRE, É. HAST, ancien nom de la lance.

HÂT-IER, grand chenet de cuisine, sur lequel on appuie les broches pour les faire tourner.

799

hebes, émoussé, gén. **hebetis**.

HÉBÉT-ER, rendre stupide. HÉBÉT-É, EMENT.

800

hedera, lierre, VF. *hierre, yerre.*
L-IERRE (la consonne initiale *l* est un effet de l'agglutination de l'article).

801

herba, herbe, gazon.
HERB-E, ACÉ, AGE, EILLER, ER, ETTE, EUX, IER, IÈRE, U.
DÉS-HERB-ER, EN-HERB-ER, É-HERB-ER.
HERBI-VORE (*vorare*, dévorer).
HERB-ORIS-ER, EUR, AT-ION, EUR; HERB-ORIST-E, ERIE.

802

heri, hier.
HIER, adv. de temps.

803

hericius ou **ericius,** hérisson,
HÉRISS-ON, VF. aussi *ériçon*, *iriçon*, Wall. *ireson*, *ureson*, Port. *ericio*, *ouriço*, Rouchi *hirchon*, *hurchon*, Angl. *urchon*, It. *riccio*, Esp. *erizo*.
OURS-IN, hérisson de mer; probablement pour *ourecin*. Compar. les correspondants de ce mot, ci-dessus.
HÉRISS-ER, It. *arricciare*, Esp. *erizar*, Port. *ouricar*.
HÉRISS-EMENT.

804

hernia, hernie, descente.
HERNI-E, AIRE.

805

heros, nom donné par les Grecs (*herôs*) aux grands hommes divinisés.
HÉROS, HÉRO-ÏNE, ÏDE, ÏQUE, ÏSME.

806

hiare, bâiller.
HIATUS, mot latin signifiant bâillement.

807

hibernus, d'hiver, de **hiems, hiemis,** hiver.
HIVER. HIVERN-ER, AGE, AL.
HIBERN-ER, AL, AT-ION.
HIÉM-AL ou HYÉM-AL (L. *hiemalis*, d'hiver), qui a rapport à l'hiver.

808

hibiscum, sorte de mauve.
MAUV-ISQUE, It. *malvavischio*, Esp. *malvavisco*, du L. *malva hibiscum* (genre de plantes de la famille des malvacées). Les mêmes mots latins retournés ont produit BL. et It. *bismalva*, puis le Fr. GUI-MAUVE pour *vimauve* (*b* primitif adouci en *v*, puis converti en *g*); on trouve aussi *bimauve*.

809

hic, ici.
HIC. *Voilà le hic*, le nœud, la principale difficulté de l'affaire. La locution française reproduit celle du latin *hic est*, sous-ent. *quæstio* (ou autre subst. analogue) = ci-gît la question, le point en discussion, le nœud de la difficulté.

810

hilaris, gai.
HILAR-ITÉ, ANT.

811

hilum, petit point noir au bout des fèves.
HILE, organe de la graine, par lequel pénètrent les sucs nourriciers.

812

hinnire, hennir.
HENN-IR, ISS-EMENT.

813

hirpex, icis, sorte de herse.
HERS-E, anc. *herce*, *hierce*, BL. *hercia*. Cette étymologie est corroborée par l'It. *erpice* et par la forme *herpe* et *hirpe*, anc. terme d'art militaire équivalant à herse et le n. Prov. *erpi* = herse.
HERS-ER, AGE, EMENT, EUR.

814

hirudo, inis, sangsue.
HIRUDIN-ÉES, famille d'annélides, ayant pour type le genre sangsue.

815

hirundo, m. s.
HIRONDE, ARONDE (VF.), Wallon *aronde*.
HIROND-ELLE.

816

hiscere, s'entr'ouvrir.
DÉ-HISC-CENT, ENCE. IN-DÉ-HISC-ENT, ENCE.

817

hispidus, hérissé, raboteux.
HISPIDE, hérissé.

818

historia, l'histoire. G. *historia*.
HISTOIRE.
HISTOR-IAL, IEN, IER, IETTE, IQUE. PRÉ-HISTOR-IQUE (*præ*, avant).
HISTORIO-GRAPH-E (G. *graphô*, j'écris).

819

histrio, onis, acteur, mime.
HISTRION, bateleur, baladin.

820

hoc, cela.
OUI, Prov. OC. La forme Prov. reproduit nettement le L. *hoc*: l'adverbe *oc* équivaut ainsi à « c'est cela ». Combiné avec le pronom *illud* = cela, le pronom *hoc* a produit l'ancien adverbe O-ÏL = *hoc illud* (Compar. *nenni* = *non illud*), d'où enfin, par l'apocope de l'*l* finale, notre mot *oui*.
HOC, sorte de jeu de cartes.

821

hodie, en ce jour.
HUI, dans AUJOURD'HUI.

822

homo, inis, l'homme.

BON-HOMME, BON-HOM-IE, BONS-HOMMES (*bonus*, bon).

GENTIL-HOMM-E, ERIE, IERE (Voir *gens*, *tis*).

HOMM-AGE, It. *omaggio*, Esp. *homenage*, Prov. *homenatge*, BL. *hominaticum*, dér. de *hominem* dans son acception féodale = homme lige, vassal. L'hommage est propr. l'engagement pris par le vassal à l'égard du seigneur, puis = soumission, respect, enfin = don respectueux. HOMM-AG-ER.

HOMI-CIDE (*cædere*, tuer); HOMI-CID-ER.

HOMM-E, ASSE. HOM-ONCULE, du dim. *homunculus*.

HUM-AIN (L. *humanus*). HUM-AN-ISER, IT-É, AIRE.

IN-HUM-AIN, AN-ITÉ ; SUR-HUM-AIN.

HUM-AN-ISTE ; le terme *humanités* (faire ses) relève du L. *humanitas*, dans son acception « culture de l'esprit, instruction ».

ON, pron. ind. VF. *hom* ; c'est le L. *homo*. « *On dit* » représente matériellement *homo dicit* et logiquement *homines dicunt*. Les Allemands emploient de même *man* = *Mann*, homme.

PRUD'HOMME, PRUD'HOM-IE (*prudus*, type lat. = sage, prévoyant).

823

honor et **honos, oris**, considération, estime, honneurs.

HONNEUR. DÉS-HONNEUR.

HONOR-ER, ABLE, ABILITÉ, AIRE, AR-IAT. DÉS-HONOR-ER.

HONORI-FIQUE (*facere*, faire).

HONN-ÊT-E, ETÉ (de *honestus*, qui a obtenu des honneurs, honoré).

DÉS-HONN-ÊT-E, ETÉ. MAL-HONN-ÊT-E, ETÉ.

824

hora, heure ; Voir G. *hôra*.

A-L-ORS, adv. (VF. *à ore*), représente la formule *ad illam horam*, à cette heure-là.

DÈS-OR-MAIS, adv.; anc. *des ores mais*, de cette heure en plus (*mais* = *magis*).

D-OR-ÉN-AVANT, ancien *d'ores en avant* = L. *de-hora-in-abante*, de l'heure (actuelle) en avant. D'ORES *et déjà*, dès maintenant.

ENC-ORE, adverbe (du L. *ad hanc horam* = jusqu'à cette heure-ci ou cette heure-là), jusqu'ici, en ce moment-ci, en ce moment-là, pour marquer la continuation d'une action ou d'un état. « Son aïeul vit encore ». Ce mot a servi ensuite pour marquer addition, gradation, répétition.

HEURE, HOR-AIRE..

L-ORS, adv., du L. *illa hora*, à cette heure-là, VF. *lores*, L-ORS-QUE.

OR, conj. VF. *ores* (de *hora*) signifiait jadis « maintenant, à cette heure ».

825

hordeum, orge.

ORGE (Prov. *ordi*, Ital. *orzo*); ORGE-AT.

ORG-ELET ou ORG-BOLET (du dim. *hordeolus*, orgelet).

ESC OURG-EON (Voir L. *esca*, nourriture).

826

horrere, frémir, avoir horreur.

HORR-EUR, IBLE. AB-HORR-ER.

HORRI-PIL-ER, AT-ION (*horrere*, être hérissé ; *pilus*, poil).
ORD, vieux mot, aussi *ort* = vilain, sale, verbe *ordir*, salir.
ORD URE, UR-IER (de *horridus*, qui excite l'horreur, repoussant).

827

hortari, pousser à, conseiller.
EX-HORT-ER, AT-ION.

828

hortus, jardin.
HORTI-COL-E, CULT-EUR, URE (*colere*, cultiver).
ORT-OLAN, de l'It. *ortolano;* Linné (*emeriza hortulanus* (de *hortus*).

829

hospes, itis, 1) celui qui reçoit l'hospitalité, étranger, voyageur ; 2) celui qui donne l'hospitalité.
HÔTE, contr. de *hospte*, *hoste ;* de *hospitem*, acc. de *hospes*.
HÔT-EL, ELIER, ELLERIE.
HOSP-ICE (L. *hospitium*).
HÔP-IT-AL. HOSP-IT-AL-IER, ITÉ. IN-HOSP-IT-AL-IER, ITÉ.

830

hostia, victime.
HOSTIE. L'acception antique de victime était encore vivace du temps de Corneille et de La Fontaine. De là s'est dégagé le sens liturgique d'offrande et particulièrement celui de pain eucharistique.

831

hostis, ennemi.
HOST-IL-E, ITÉ, de l'adjectif *hostilis*, ennemi.
OST, Vieux mot=armée (*hostis*, au moyen âge, avait pris le sens d'armée).

832

huc, ici.
HUCH-ER (Vieux mot), appeler à haute voix ou en sifflant ; du BL. *huccus*, *uccus*, que Diez fait provenir du lat. *huc*, ici. Le BL. *huccus*, cri d'appel, donne grand crédit à cette étymologie, selon Littré.
HUCH-ET, petit cor de chasse.

833

humerus, l'os supérieur du bras.
HUMÉR-US, AL.

834

humor, oris, liquide quelconque, fluide.
HUM-EUR, HUMOR-AL, ISME, IST-E, IQUE.
HUMOUR, mot anglais francisé.
HUM-ID-E, ITÉ, du L. *humidus*, humide.
HUM-ECT-ER, AT-ION, de *humectare*, mouiller.

835

humus, terre.
HUMUS, couche de terre végétale.
IN-HUM-ER, AT-ION. EX-HUM-ER, AT-ION. TRANS-HUM-ER, ANCE (*trans*, prépos. exprimant le passage d'un lieu dans un autre).
HUM-BLE (L. *humilis*, litt. terre à terre, peu élevé); HUM-ILI-TÉ ; HUM-ILI-ER, AT-ION.

836

hybrida, monstrueux, irrégulier.

HYBRIDE, qui provient de deux espèces différentes : *Plante hybride ;* qui est emprunté à deux langues différentes, comme le mot *bureaucratie*, formé du français, et du grec *kratos*, force.

837

ïambus, ïambe, pied composé d'une brève et d'une longue.

ÏAMB-E, IQUE.

838

iaspis, jaspe.

JASP-E, ER, URE.

D-IAP-RER, varier de plusieurs couleurs. Ménage fait venir *diaprer* de l'It. *diaspro* (Esp. *diaspero*), jaspe, et *diaspro* d'une forme *ïasper* (pour *iaspis*) augmentée d'un *d* initial. Diez se montre favorable à cette explication, qui rappelle la forme dialectale It. *diacere* pour *jacere*. Le BL. *diasprus*, Prov. et VF. *diaspe*, désignant une espèce d'étoffe précieuse, se rattachent sans doute au même mot. D-IAP-RURE.

839

ibi, là, dans ce lieu.

Y, adverbe. Dans cet endroit-là. It. *ivi*, *vi*, *i ;* Prov. *hi*, *y*.

840

ibidem, au même endroit, dans le même passage.

IBIDEM, mot dont on se sert ordinairement poûr exprimer que le mot, la phrase, le passage que l'on cite se trouve à l'endroit déjà indiqué dans une citation précédente. On écrit par abréviation IBID. ou IB.

841

idea, image, notion, du G. *idea*, aspect, vue.

IDÉE. IDÉ-AL, AL-ITÉ.

IDÉ-ALIS-ER, AT-ION. IDÉ-AL-ISME, ISTE.

IDÉO-LOG-UE, IE, IQUE (G. *idea; logos*, discours).

IDÉO-GRAPH-IE, IQUE (G. *graphô*, j'écris).

842

idem, le même.

IDEM, mot qu'on abrège ainsi : ID. De là les dérivés non classiques : IDEN-TITÉ, TIQUE. IDEN-TI-FIER, FICAT-ION (*facere*, faire).

843

idus, et dans les plus anciennes inscriptions, **eidus**. Macrobe prétend que le mot est étrusque et vient de *iduere*, diviser.

IDES, une des divisions du mois chez les Romains.

844

ignis, le feu.

IGN-É, IT-ION.

IGNI-COLE (*colere*, adorer), adorateur du feu.

IGNI-VOME (*vomere*, vomir), se dit des volcans qui vomissent du feu.

IGNI-VORE (*vorare*, dévorer), litt. mangeur de feu : *charlatan ignivore*.

845

ilex, ilicis, yeuse.

YEUSE pour *ieuse*, forme diphtonguée du Prov. *euse*, It. *elce ;* sorte de chêne vert.

846

ilia, flancs.

ILES, parties latérales du bas-ventre.

847

illac, par là.

LÀ, adverbe de lieu.

DE-LÀ, préposition. AU, EN, PAR DE-LÀ; DE-ÇÀ et DE-LÀ.

VOI-LÀ, pour *vois là*. RE-VOI-LÀ.

848

ille, illa, il, elle. Plur. **illi, illorum.**

IL, ELLE (pron. pers.).

EUX, anc. *els*, plur. du VF. *el*, il. Dans la vieille langue d'oïl on trouve les formes *als*, *els*, *ols*, *aus*, *eus*, *ous*.

LEUR. VF. *lor*, du gén. plur. L. *illorum*, d'eux ; *leur* maison équivaut ainsi à *illorum* domus = la maison d'eux.

LUI, cas oblique de *il*, d'une forme barbare *illujus*, pour *illius*, gén. de *ille*.

848 BIS

ILLE, A, UD, ce, cet, cette.

LE, LA, LES, article et pronom.

CE-LUI, CE-LLE (*ecce ille*, *illa ; ecce* = voici, voilà).

849

in, dans.

EN, préposition.

ÈS, contraction de *en les;* vieux mot qui signifie *dans les : Docteur ès sciences*.

850

inanis, vide, sans consistance, vain.

INAN-IT-É, caractère d'une chose vaine, fausse, non fondée.

INAN-IT-ION, perte des forces par manque de nourriture.

851

incus, incudis, enclume.

ENCLUM-E, EAU (du BL. *incudo*, *inis*, accusatif *incudinem*, avec *l* intercalaire).

852

inde, de là, de ce lieu.

EN, pron. de la 3e personne, renfermant la préposition *de* et un nom ou un pronom (VF. *end*, *ent*).

853

index, indicateur de *indicare*, indiquer, Voir No 513.

INDEX, catalogue des livres défendus à Rome : *livre mis à l'index;* doigt le plus proche du pouce, appelé aussi *indicateur*.

854

indutus, revêtu.

INDUT, ecclésiastique qui, à la messe, assiste le diacre ou le sous-diacre.

855

infestare, attaquer souvent, harceler.

INFESTER, ravager, tourmenter par des irruptions.

856

infra, au-dessous de.

INFÉR-IEUR, L. *inferior*, comparatif de *infer*, qui est au-dessous;
INFÉR-IOR-ITÉ.

INF-IME, L. *infimus*, superlatif de *infer*.

ENF-ER, L. *infernum* = d'en bas, d'une région inférieure.
INFERN-AL, L. *infernalis*, de l'enfer, infernal.

857

inguen, inis, aine.

AINE, anc. *aigne*. INGUIN-AL, qui se rapporte à l'aine.

858

imago, inis, forme, image, qui se rattache au même radical que le verbe *imitari*, imiter, et le grec *mimeomai*, j'imite.

IMAG-E, É, ER, ERIE, IER.

IMAG-IN-ER, ABLE, AIRE, AT-IF, ION, IVE.
IN-IMAG-IN-ABLE (*in* priv.).

859

imbecillus, faible de corps ou d'esprit.

IMBÉCIL-E, IMBÉCILL-ITÉ.

860

imbrex, icis (de *imber*, pluie), tuile faîtière, tuile creuse.

IMBRIQ-UÉ, se recouvrant en partie, comme les tuiles d'un toit.

861

imitari, copier, reproduire.

IMIT-ER, ABLE, AT-EUR, IF, ION. IN-IMIT-ABLE (*in* priv.).

IMAGE et autres dérivés, Voir N° 858.

862

instar, ressemblance; à l'imitation de, comme, de même que.

INSTAR (à l'), loc. prép. A la manière, à l'exemple de : *à l'instar des anciens*.

863

insubulum, gros cylindre du métier d'un tisserand.

ENSOUPLE, cylindre sur lequel s'enroule la chaîne d'une étoffe ou l'étoffe elle-même.

864

insula, île.

ÎLE, VF. *isle*. ÎL-OT. PRESQU'ÎLE = *presque* (une) *île*.

INSUL-AIRE. PÉN-INSUL-E, AIRE (*pæne* ou *pene*, presque).

ISOL-ER (de l'It. *isola*, île), litt. détacher de toute communication;
ISOL-ATION, ATEUR, EMENT, OIR.

865

inter, intra, entre.

ENTRE, préposition.

ENTR-AILLES, du L. *interanea*, les intestins, auquel on a appliqué la terminaison de collectivité *aille*, compar. *tripaille*.

ENTR-ER, L. *intrare*, de *intro* (pour *intero*, sous-ent. *loco*), dedans avec mouvement. ENTR-ÉE.

R-ENTR-ER, ÉE.

INTÉR-IEUR, L. *interior*, comparatif de l'inusité *interus*.

INTÉR-IM, adv. lat. = pendant ce temps; en attendant; INTÉR-IM-AIRE, AT.

INTERN-E, L. *internus*, intérieur; INTERN-ER, AT, EMENT.

INT-IME (L. *intimus*, superl. de l'inusité *interus*, le plus reculé, le plus profond); INT-IM-ITÉ.

INT-IM-ER (L. *intimare*, introduire dans, déclarer, faire savoir); INT-IM-AT-ION.

866

interpres, etis, intermédiaire, aide, agent.

INTERPRÈT-E; INTERPRÉT-ER, ABLE, AT-EUR, IF, ION.

MÉS-INTERPRÉT-ER (*mes*, particule exprimant que l'action est mal faite).

867

intus, au dedans.

CÉ-ANS, VF. *çaïens*, *saïens*, mot composé de *ça*, *sa*, et de *ens* (L. *intus*), et signifiant ici dedans. L'expression corrélative LÉ-ANS (VF. *laïens* = là dedans) est formée de la même manière, de *là ens*.

DANS, prép. VF. *dens*, combinaison de *de* et *ens*. Par une nouvelle combinaison avec *de*, on a fait DE-DANS, modifié par syncope en DÉ-ANS, d'où le composé EN-DÉANS.

INT-EST-IN, INAL, L. *intestinus*, intérieur (rad. *intus*).

868

intybus, chicorée.

ENDIVE, espèce de chicorée.

869

invitare, traiter, recevoir, inviter.

IN-VITER, INVIT-E, AT-ION. DÉS-INVITER. RÉ-INVITER.

CON-VIER, d'un verbe BL. *convitare* = *invitare*. Ce préfixe *con* paraît avoir pour cause une assimilation au mot *convive* (L. *conviva*, de *cum*, avec et *vivere*, vivre?); CON-VIÉ.

870

invitare, faire venir, amener.

ENVI, Prov. *envit*, ancien subst. signifiant appel, provocation, défi; il nous est resté comme terme de jeu et dans la locution À L'ENVI = en se défiant mutuellement. *Envi* est le subst. verbal de l'ancien verbe *envier*, Prov. *invidar*, inviter, provoquer, défier (compar. Jean de Condé, II, 108 : *Car lor nature i envie eus*, car leur nature les y invite). Ce verbe, qui est la bonne forme du mot savant *inviter*, a laissé le composé R-ENVI-ER, d'où R-ENVI, ce qu'on met par-dessus l'enjeu, à certains jeux de cartes. En résumé, *envier*, c'est faire une invite; *renvier*, c'est y répondre, y faire face.

871

ira, colère.

IRE, VF. = colère ; IRA-SCI-BLE, BIL-ITÉ (du L. *irasci*, se mettre en colère ; *irascibilis*).

872

ire, aller, supin **itum**.

AMB-IANT, L. *ambiens*, part. prés. de *ambire*, aller à l'entour (*amb*, autour ; *ire*).

AMB-IT-IEUX, L. *ambitiosus*, 1) qui entoure ; 2) solliciteur, intrigant, ambitieux ; AMB-IT-ION, IONN-ER.

CIRCU-IT (L. *circuitus*, de *circumire*, faire le tour de ; *circum*, autour ; *ire*, aller.)

COM-ICES, L. *comitia* (*cum-ire*).

COMMENCER, d'un type L. *cum-initiare* (Voir *initier* ci-après).
COMMENC-EMENT ; RE-COMMENC-ER, EUR, EMENT.

CON-COM-IT-ANT, de *concomitari*, accompagner, renforcement de *comitari* (dérivé de *cum*, *ire* ?). CON-COM-IT-ANCE.

ERRER (VF.) voyager, faire du chemin, procéder, agir, se conduire ; du L. *iterare*, dér. de *iter*, chemin (du supin *itum*).
ERR-E, EMENTS.

EX-EAT (=qu'il sorte), permission donnée à un prêtre par son évêque de quitter le diocèse ; permis de sortir délivré à un élève.

IN-IT-IER, du L. *initiare*, commencer (*in-ire*) ; IN-IT-IAL ;
IN-IT-IAT-EUR, ION, IVE.

INTRO-ÏT, du L. *intro-itus*, entrée (*intro*, dans ; *ire*).

ISSU, part. passé du vieux verbe ISS-IR (du L. *ex-ire*, sortir). ISSUE.

IT-INÉR-AIRE, du L. *iter*, *itineris*, trajet, chemin (dér. de *ïtum*, supin de *ire*).

OB-IT, service de mort, du L. *obitus* (*ob*, *ire*), fin, anéantissement.
OB-ITU-AIRE.

PRÉTÉR-IT, L. *præteritus*, le passé (*præter*, au delà ; *ire*) ;
PRÉTÉR-IT-ION.
PRÉ-T-EUR, L. *præ-tor*, contraction de *præ-itor* (*præ*, en avant ; *ire*), chef, celui qui est le premier. PRÉT-OIRE, URE, OR-IEN.
PRO-PRÉT-EUR, URE (*pro*=à titre de).

RÉ-USS-IR, VF. *réissir*=ré-issir, propr. sortir, avoir une issue bonne ou mauvaise (Voir *issu* ci-devant). RÉ-USS-IT-E.

SÉD-IT-ION, L. *seditio* (subst. du verbe *sed-ire*, aller à l'écart, faire dissidence ; SÉD-IT-IEUX).

SUB-IR, L. *subire*, aller sous, au fig. soutenir, endurer, part. p. *subitus*= subit, soudain. SUB-IT.
SUBITO, mot latin=soudainement, tout à coup.
SOUDAIN (Prov. *sobtan*), du L. *subitanus* pour *subitaneus*, soudain, subit. SOUDAIN-ETÉ.

TRANS-IR, L. *transire*, aller au delà, traverser (*trans*, au delà, *ire*).
TRANS-IT, TRANS-IT-ER, IF, ION. TRANS-IT-OIRE (L. *transitorius*, passager) ; IN-TRANS-IT-IF.
TRANSE, du verbe *trans-ire*, au moyen âge=trépasser, mourir, de là le verbe Fr. *transir*, anc.=mourir, plus tard=être glacé, c.-à-d. perdre le sentiment de la vie ; *transe* peut fort bien être considéré comme le subst. verbal de *transir* et signifier torpeur, frayeur.
TRANS-ISS-EMENT.

873

irritare, agacer, mettre en colère, mot que les étymologistes latins regardent comme un fréquentatif de *irrire*, gronder, grogner, en parlant d'un chien. Du supin *irritum* serait venu le causatif *irritare*, faire gronder comme un chien, irriter.

IRRIT-ER, ABLE, ABILITÉ, ATION.

874

isthmus, isthme, détroit.

ISTHM-E, IQUE.

875

item = de même, aussi.

ITEM, chaque article nouveau d'un compte ; de plus.

876

iterum, de nouveau.

ITÉR-AT-IF. RÉ-ITÉR-ER, AT-ION.

877

jacere, jeter ; **jacio,** je jette ; supin **jactum**.

AB-JECT (L. *abjectus*, p. p. de *abjicere*, jeter loin) ; AB-JECT-ION.

AD-JECT-ION, IF (du L. *adjectus*, ajouté ; de *adjicere*, jeter dans, mettre à côté).

CON-JECT-UR-ER, E, AL (de *conjicere*, combiner dans l'esprit, juger).

DÉ-JECT-ION (L. *dejectio*, de *dejicere*, jeter à bas).

É-JECT-ION (de *ejicere*, jeter hors).

IN-JECT-ER, ION (de *injicere*, jeter dans).

INTER-JECT-ION, IF (de *interjicere*, jeter entre).

INTER-JETER (L. *interjectare*, fréq. de *interjicere*).

JETER (de *jactare*, fréq. de *jacere*); JET. JET-ÉE, ON.

JECT-ISSES, se dit des terres remuées ou rapportées.

DÉ-JETER ; RE-JET-ER, ABLE, ON ; RE-JET. FOR-JETER (*foras*, dehors).

SUR-JETER, SUR-JET.

JACT-ANCE (de *jactare*, qui signifie aussi : dire avec emphase, vanter).

OB-JET (de *objicere*, jeter ou mettre devant) ; OB-JECT-ER, ION, IF, IV-ITÉ (de *objectare*, fréq. de *objicere*).

PRO-JET, L. *projectum* (de *projicere*, lancer en avant); PRO-JETER, PRO-JECT-ILE, ION, URE, IF.

SU-JET, L. *subjectus* (de *subjicere*, mettre sous);

SU-JÉT-ION. AS-SU-JETT-IR, ISS-EMENT.

SUB-JECT-IF, IV-ITÉ.

TRA-JET, L. *trajectus*, de *trajicere* (*trans*, *jacere*), jeter au delà, traverser. TRA-JECT-OIRE.

878

jacere, être étendu, être couché ; **jaceo,** je suis couché.

GIS-ANT, part. prés. du vieux verbe GISIR ou mieux GÉSIR (Prov. *jacer*).

GIS-EMENT ; GÉS-INE, anc. = couches d'une femme.

GÎT, 3e pers. prés. indic. de *gésir ;* CI-GÎT = ici est couché. GÎT-E, anc. *giste*, propr. couchette, puis lieu de séjour. GÎT-ER.

JAC-ENT, L. *jacens;* AD-JAC-ENT.

879

jaculari, lancer, darder, jeter.

JACUL-AT-OIRE ; É-JACUL-ER, AT-ION.

JAILLIR est, d'après l'opinion reçue, pour *jailler*, et vient du L. *jaculari*, lancer; mais Diez remarque que l'anc. langue présente parfois la forme *galir*, ce qui contrarie cette étym., car *j* peut procéder du *g*, mais non pas *g* de *j* ; il conjecture donc une origine de l'All. *wallen*, bouillonner.

RE-JAILL-IR, ISS-EMENT.

880

jam, déjà.

JÀ, adv. (vieux mot) = déjà.

DÉ-JÀ, combinaison du préfixe *de* et de *jà*. Compar. *de-dans*, *de-hors*.

JA-DIS, du L. *jam diu*, il y a longtemps (*diu*=longtemps).

JA-MAIS, du L. *jam magis*, donc propr. = *jà plus*. La phrase « je ne le verrai jamais » équivalait dans le principe à « je ne le verrai de ce temps (*jà*) plus (*magis*) ». On pouvait autrefois séparer les deux éléments dont se compose *jamais* : « *Jà* en ma vie ne verrai *mais* si belle chose. » (Barbazan.)

881

jejunium, privation d'aliments, diète.

JEÛN-E, EUR. JEÛN-ER, L. *jejunare*.

à JEUN, du L. *jejunus*, qui n'a rien mangé.

DÉ-JEUN-ER, BL. *disjejunare*, litt. cesser de jeûner (compar. l'Angl. *break-fast*, litt. rompre le jeûne). DÉ-JEUN-ER ou DÉ-JEUN-É (subst.).

JEJUNUM, seconde partie de l'intestin grêle, L. *jejunum intestinum*.

882

jocus, plaisanterie, badinage, jeu.

JEU (Prov. *joi*, *juec*. It. *giuoco*) : EN-JEU.

JOU-ER (L. *jocari*); JOU-ABLE, ÉE, EUR, ET. IN-JOU-ABLE (*in* priv.).

DÉ-JOU-ER ; RE-JOU-ER.

EN-JOU-É, EMENT. JOU-AILL-ER, jouer petit jeu.

JONGL-ER, EUR, ER-IE (du L. *joculari*, jouer, plaisanter).

883

jubere, ordonner, sup. **jussum.**

FIDÉ-JUSS-ION, EUR (*fides*, foi ; *jussor*, celui qui ordonne).

JUBÉ (de *jube*, impér. de *jubere*), tribune en forme de galerie entre la nef et le chœur, dans certaines églises. (Le *jubé* a été ainsi appelé à cause du *Jube*, *Domine*, *benedicere* qu'on y chante avant la lecture des leçons.)

JUSS-ION, de *jussio*, commandement.

884

jubilare, pousser des cris de joie.

JUBIL-ER, AT-ION.

885

judex, icis, juge.

JUG-E, ER, EMENT, EUR. SE DÉ-JUG-ER. MÉ-JUG-ER (*mes*, particule péjorative).

JUDIC-ATURE, IAIRE, ICIEU . EXTRA-JUDIC-IAIRE (*extra*, hors de).

AD-JUG-ER, AD-JUDIC-AT-AIRE, EUR, ION.

PRÉ-JUDIC-E, IER, IABLE, IAUX, IEL (du L. *præ-judicium*, jugement anticipé, d'où s'est développée l'acception moderne : désavantage, tort, dommage).

PRÉ-JUG-ER, du L. *præ-judicare*, juger d'avance ; PRÉ-JUG-É.

886

jugulum, gorge.

JUGUL-AIRE, qui concerne la gorge. JUGUL-ER, égorger (L. *jugulare*).

887

jugum, joug (auquel on attelle des bœufs, des chevaux).

JOUG, m. s. Au figuré, contrainte tyrannique.

JU-MENT, du L. *jumentum* (pour *jug-mentum*), bête de somme, surtout chevaux, mulets et ânes; en latin du moyen âge = *equa*, cavale.

CON-JUG-UER, L. *conjugare;* CON-JUG-ABLE, AISON, UÉES. CON-JUG-AL.

SUB-JUG-UER, L. *subjugare.*

887 B

JUNGERE (de JUGUM, joug), mettre sous le même joug, atteler ensemble; joindre; supin JUNCTUM.

AD-JOINDRE, AD-JOINT. AD-JONCT-ION.

CON-JOINDRE, CON-JOINTS, CON-JONCT-ION, IF, IVE, URE ;
CON-JUNGO (mot lat.) = mariage, litt. *je* (vous) *unis.*

DÉ-JOINDRE. DIS-JOINDRE. DIS-JONCT-ION, IF.

EN-JOINDRE (L. *injungere*), IN-JONCT-ION.

JOINDRE, JONCT-ION.
JOINT (du part. passé *junctus*), JOINT-É, ÉE, IF, URE.
JOINT-OYER, OIEMENT. A-JOINT-ER.

RE-JOINDRE. RE-JOINT-OYER, OIEMENT. SUB-JONCT-IF (L. *subjunctivus*).

887 C

JUNGERE, joindre, d'où la proposition JUXTA, proche.

JOUXTE, prép. (VF.) = proche.

JOUT-E. La prép. *juxta* s'est romanisée en italien *giusta* (VF. *jouste, jouxte*), d'où s'est produit le verbe It. *giustare*, Fr. *jouter*, signifiant d'abord réunir, assembler, puis particulièrement se rencontrer à la lutte, au tournoi. JOUT-ER, EUR.

A-JOUT-ER, anc. A-JOUST-ER, BL. *adjustare = juxtaponere* (juxtaposer), du VF. *joste, jouste*, qui procède de *juxta.*
A-JOUT-AGE. SUR-A-JOUT-ER.
A-JUT-AGE, petit tuyau soudé à un autre.

A-JUST-ER, dans le sens de accommoder, assembler, joindre, arranger, parer, n'est qu'une variété de *ajouster, ajouter.* Dans la signification de rendre un poids ou une mesure juste, et dans celle de viser, le verbe *ajuster* est le factitif de l'adj. *juste* (Voir N° 892).

JUXTA-POS-ER, IT-ION.

888

juncus, jonc.

JONC. JONC-ACÉES ou JUNC-ACÉES. JONCH-ETS, dimin. de *jonc ?*

JONCH-ER, propr. parsemer de joncs les rues par où passaient les processions religieuses; puis, par extension, joncher de fleurs, d'herbes, voire même de morts; JONCH-AIE, ÉE, EMENT.

HONCH-ETS, variante de *jonchets.*

JONQU-ILLE, It. *junchilia*, dim. du L. *juncus;* en botanique *narcissus uncifolius.*

889

juniperus, m. s.

GENIÈVRE, nom vulgaire du genévrier; sa graine; liqueur qu'on en fait GENÉVR-IER.

890

junix, icis, jeune vache, génisse.

GÉNISSE.

891

jurgium, querelle.

OB-JURG-AT-EUR, ION (de *objurgare*, quereller, réprimander).

892

jus, juris, droit, justice.

IN-JUR-E (L. *injuria*, injustice), IN-JURI-ER, EUX.

JUR-ER (L. *jurare*, faire serment; de *jus, juris*); JUR-É, assermenté; JUR-EUR, ON, EMENT, AT-OIRE. JUR-AT, magistrat du moyen âge.

JUR-ANDE, anc. = charge de juré.

JUR-Y, mot d'importation anglaise.

AB-JUR-ER, AT-ION (du L. *abjurare*, nier avec un faux serment renoncer à).

AD-JUR-ER, AT-ION (du L. *adjurare*, protester avec serment, prier avec instance).

CON-JUR-ER, É, AT-ION, EUR (du L. *conjurare*, jurer avec, être d'accord, conspirer).

PAR-JUR-ER (SE), du L. *perjurare*, faire un faux serment. PAR-JUR-E.

JURI-DICT-ION, IONN-EL (L. *juris-dictio*, litt. action de prononcer le droit, de dire la justice; *dicere*, dire); JURI-DIQ-UE.

JURIS-CONSULTE (*consultus*, versé dans, habile), L. *jurisconsultus*.

JURIS-PRUDENCE (L. *jurisprudentia*, de *prudens*, sage, prudent).

JURI-STE, néologisme.

JUST-E (L. *justus*, propr. conforme au droit), IN-JUST-E, ICE.

JUST-ESSE, IC-E, IABLE, IER.

JUSTI-FI-ER, ABLE. IN-JUSTI-FI-ABLE (*facere*, faire); JUSTI-FIC-AT-ION, EUR, IF.

JUST-AU-CORPS (*corpus*, corps) = juste au corps.

A-JUST-ER. Dans la signification de rendre un poids ou une mesure juste, et dans celle de viser, le verbe *ajuster* est le factitif de l'adj. *juste*. Dans le sens de accommoder, assembler, joindre, arranger, parer, il n'est qu'une variété de *ajouster*, *ajouter* (Voir N° 887 c).

A-JUST-AGE, EMENT, EUR, OIR. DÉS-A-JUST-ER. R-A-JUST-ER, EMENT.

893

jus, juris, jus, suc des viandes cuites, sauce, bouillon (gras); *juscellum*, *jusculum*, bouillon.

JUS, JU-TEUX.

VER-JUS (pour *vert jus*), VER-JU-TER.

894

juvare, aider, secourir, supin **jutum.**

AIDE (anc. formes *ajude*, *ajue*, *aue*), paraît être une contraction de *ajude*, qui provient du L. *adjutare*, fréq. de *adjuvare*, aider.

AID-ER. S'ENTR'-AID-ER.

AD-JUD-ANT, L. *adjutans*, qui aide. AD-JUV-ANT.

CO-AD-JUT-EUR, OR-ERIE.

895

juvenis, jeune.

JEUNE (VF. *jovène*); JEUN-ET, ESSE.

R-A-JEUN-IR, ISS-EMENT.

JUVÉN-ILE, IL-ITÉ.

JOUVENCE (d'un type L. *juventia*). JOUVENC-EAU, ELLE.

896

labarum, étendard impérial sur lequel Constantin fit mettre une croix et le monogramme de J.-C.

LABARUM, drapeau auquel on attribue des vertus analogues à celles que les Romains prêtaient au *labarum.*

897

labi 1) tomber, se tromper; 2) s'écouler; p. p. **lapsus.**

LAPS, espace (de *lapsus*, qui s'est écoulé): *un grand* laps *de temps.*

LAPSUS (mot lat.), erreur, méprise.

RE-LAPS, L. *relapsus*, qui est retombé.

898

labium, ordinairement *labia*, *orum* (plur.), lèvres. (Voir N° 900.)

LABI-AL, É. BI-LABI-É (*bis*, deux fois).

899

labor, travail. **laborare,** travailler.

LABEUR. VF. aussi *labour* = travail, peine, fatigue.

LABOR-IEUX, AT-OIRE. COL-LABOR-ER, AT-EUR, ION (*cum*, avec).

É-LABOR-ER, AT-ION (de *elaborare*, travailler avec soin, perfectionner).

LABOUR, LABOUR-ER, anc. aussi *labeurer*, autref. travailler en général et spécialement travailler la terre. LABOUR-ABLE, AGE, EUR.

900

labrum, lèvre; plur. *labra* (Voir N° 898).

LÈVRE, BA-LÈVRE (*bas*, *lèvre*).

901

labrusca, vigne sauvage.

LAMBRUCHE ou LAMBRUSQUE, m. s.

902

lac, lactis, lait.

LAIT. LAIT-AGE, ANCE, E, É, ERIE, ERON, EUX, IER.

AL-LAIT-ER, EMENT.

LAIT-UE (à cause du suc laiteux que contient cette plante).

LACT-UCARIUM.

LACT-É, ATE, ATION, ESCENT, IQUE. LACTI-FÈRE (*fero*, je porte).

LAC-ERON, altération de *laiteron.*

903

lacerare, déchirer.

LACÉR-ER, AT-ION. DI-LACÉR-ER, AT-ION (de *dilacerare*, mettre en pièces).

LAC-INIÉ, de *lacinia*, déchirure.

904

lacere, attirer, amadouer.

DÉ-LICES, de *delicere*, attirer (*de, lacere*); DÉ-LIC-IEUX, L. *deliciosus*.

DÉ-LIC-AT, L. *delicatus* (de *deliciæ*), 1), charmant, délicieux ; 2) voluptueux, efféminé; 3), fin, doux, tendre. L'ancien fonds avait une forme plus française, *delget*, *delgé* (Prov. *delguat*, *delgat*, Esp. *delgado*), puis *deugé*, *dougé*. La langue actuelle a conservé une autre forme tout aussi régulièrement tirée du primitif latin, sans syncope de l'*i* radical; c'est l'adj. DÉ-LIÉ, menu, mince, fin (Cp. *plié* de *plicatus*), qui n'a rien de commun avec le verbe *délier*.

DÉ-LIC-AT-ESSE, ER. IN-DÉ-LIC-AT, ATESSE.

DÉ-LECT-ER, VF. *déliter* (Cp. *lit* de *lectus*, *confit* de *confectus*), Angl. *delight*; du L. *delectare*, fréq. de *delicere*.

DÉ-LECT-AT-ION; DÉ-LECT-ABLE, VF. *délitable*; l'anc. langue avait en outre le subst. verbal *délit* = plaisir, agrément.

AL-LÈCH-ER, It. *allettare*, du L. *allectare*, fréq. de *allicere*; pour *ct* = *ch*, cp. *flechir*, de *flectere*. — AL-LÈCH-EMENT.

905

lacerta, lézard.

LÉZARD. VF. aussi *lézarde*.

LÉZARDE, propr. retraite d'un lézard, puis crevasse.

LÉZARD-ER, crevasser.

906

lacryma, larme.

LARME. Prov. *lagrema*. LARM-IER, OYER, OYEUR, OIEMENT.

LACRYM-AL, AT-OIRE.

907

lacryma-christi, = larme du Christ.

LACRYMA-CHRISTI. Célèbre vin muscat provenant des vignes cultivées au pied du Vésuve.

908

lacus, lac.

LAC. LAC-USTR-E, EUX, mots forgés arbitrairement par les naturalistes.

LAC-UNE, du L. *lacuna*, mare, bourbier, puis enfoncement, cavité, vide. L'Ital. a pour le sens vide, défaut, comme pour le sens mare ou marais, les deux formes *lacuna* et *laguna*; de cette dernière : LAG-UNE.

909

ladanum, gomme du ciste.

LADANUM, sorte de gomme-résine.

910

lædere, blesser, p. p. **læsus.**

LÉS-ER, ION. LÈSE-MAJESTÉ, -NATION, -SOCIÉTÉ.

COL-LIS-ION, de *collidere*, frapper contre (*cum*, *lædere*).

É-LID-ER (L. *elidere*, presser fortement; faire sortir; annuler); É-LIS-ION.

911

lætus, joyeux.

LIE = gai, joyeux : *faire chère lie*, faire bonne chère, avec gaieté.

LIESSE (L. *lætitia*, joie, allégresse) : *être en liesse*.

912

lamentari, gémir, se désoler.

LAMENT-ER (SE). LAMENT-ABLE, AT-ION.

913

lamina, lame de métal.

LAM-E, É, ELL-E, AIRE, EUX. LAMIN-ER, AGE, ERIE, EUR, EUX, OIR.
A-LUM-ELLE. VF. *alemele*, formation produite sous l'influence de l'article; *la lemelle* a été décomposé en *l'alemele* (de *lamella*, dimin. de *lamina*).

LAMB-RIS, dér. du VF. *lambre*, boiserie, revêtement, lequel représente correctement le L. *lamina* et est une forme concurrente de *lame*.
LAMB-RISS-ER, AGE.

914

lana, laine, toison (de brebis).

LAIN-E, AGE, ER, ERIE, EUX, IER.
LAN-ICE; *bourre lanice*, tirée de la laine.
LANGE, anc. = vêtement de laine; de l'adj. *laneus*.
LAN-IÈRE, propr. courroie de laine; de *lanarius*, qui a rapport à la laine.
LANI-FÈRE (*fero*, je porte).
LANI-GÈRE (*gero*, je porte; de *gerere*).
LAN-UGIN-EUX, de *lanugo*, *inis*, poil follet, duvet.

915

lancea, pique, mot d'origine celtique; Diodore de Sicile dit, en parlant des Gaulois : « Ils lancent des piques qu'ils appellent *lankia*, dont le fer est long d'une coudée. »

LANCE, LANC-ÉOLÉ, ETTE, IER.
LANC-ER = jeter. (La *lance* a d'abord commencé par être *lancée* comme un dard, comme un épieu; compar. *darder*, de *dard*). LANC-EMENT.
LANC-INANT. RE-LANC-ER.
FOR-LANC-ER (*foras*, dehors).
É-LANC-ER (S'). É-LANC-EMENT. É-LAN, subst. verbal de *s'élancer*.

916

languere, être malade, souffrant.

LANGU-IR, EUR. A-LANGU-IR, ISS-EMENT.
LANG-OUR-EUX.

917

laniarius, boucher, écorcheur.

LANIER, oiseau de proie; diminutif LANER-ET.

918

lanista, m. s.

LANISTE, celui qui, à Rome, achetait et formait des gladiateurs pour le cirque.

919

lanx, cis, bassin, plateau.

BA-LANCE, du L. *bilanx*, *cis*, qui a deux (*bis*) plateaux.
BALANC-ER, ELLE, EMENT, IER, INE. BALANÇ-OIRE.
BI-LAN, balance de l'actif et du passif d'un commerçant.

920

lapis, idis, pierre.

LAPID-AIRE. LAPID-ER, AT-ION.
LAPIDI-FIER, FICATION, FIQUE (*facere*, faire).
LAPIS-LAZULI (du persan *lazurd*, bleu d'azur).
DI-LAPID-ER, AT-ION, EUR (de *dilapidare*, propr. disperser des pierres; de là *Fig*. Dissiper, dépenser follement).

921

laqueus, nœud coulant, lacet.

LACS, nœud coulant; LAC-ET, IS.
LAC-ER, EMENT. LAÇ-AGE. DÉ-LAC-ER.
EN-LAC-ER, EMENT; ENTRE-LAC-ER, EMENT. ENTRE-LACS.

922

lar, laris, d'un mot étrusque qui signifiait *chef*.

LARES, dieux domestiques chez les Romains. *Fig*. Maison paternelle : *abandonner, revoir ses lares*. LAR-AIRE, chapelle des dieux lares.

923

lardum, lard.

LARD. LARD-ER, piquer une viande avec du lard. *Fig*. Piquer, railler, lancer des épigrammes, des brocards, d'où LARD-ON, ONN-ER.
LARD-OIRE. ENTRE-LARD-ER.

924

largus, copieux, abondant, puis, au figuré, généreux, libéral. L'acception principale attachée actuellement au mot *large*, savoir celle d'étendue dans le sens opposé à la longueur, était inconnue à la langue latine. Le mot *largus* a fini par remplir le rôle de *latus* et par se substituer au vieil adj. *let*, *lé*, It. *lato=latus*. L'idée d'où est partie cette acception moderne est l'ampleur, l'abondance, relativement à l'espace.

LARG-E. LARG-EUR. Au sens classique du mot latin se rapporte le dérivé LARG-ESSE, lequel répond à un type *largitia* (pour *largitas*).
É-LARG-IR, ISS-EMENT, URE. R-É LARG-IR, ISS-EMENT.
LARG-UE (variante de *large*), qui n'est pas tendu; LARG-UER.
A-LARG-UER, gagner le large (terme de marine).

925

larva, masque, fantôme.

LARVES, âmes des méchants, que les anciens supposaient errer sur la terre pour tourmenter les vivants.
LARVE, premier état de l'insecte après sa sortie de l'œuf.

926

lascivus, bondissant, folâtre.

LASCIF. LASCIV-ETÉ.

927

lassare, fatiguer; p. p. **lassus**.

LASS-ER, ITUDE. LAS. DÉ-LASS-ER, EMENT.

928

latere, être caché.

LAT-ENT, caché, non apparent.

LAT-IT-ANT (de *latitare*, se cacher, fréquent. de *latere*). Anc. jurispr. Qui se cache : *Fugitif ou latitant.*

LATR-INES, L. *latrina*, sync. pour *laterina*, de *latere*, se tenir caché.

DÉ-LIT-ESC-ENCE (de *delitescere*, se cacher), disparition subite d'une irritation locale.

929

laterna ou LANTERNA, lanterne.

LANTERN-E, IER.

930

latro, onis, soldat mercenaire; voleur.

LARRON. Dans la vieille langue, *larron* était la forme du cas oblique; le nomin. *latro* s'était francisé en *laires*, *lerres*, *lières* = Prov. *laire*. LARRONN-ESSE, EAU, ER.

LAR-CIN, du L. *latrocinium*, vol à main armée (devenu, par transposition, Prov. *laironici*, Esp. *ladronicio*, It. *ladroneccio*).

931

latus, eris, côté, flanc.

LATÉR-AL; COL-LATÉR-AL (*cum*, avec).

LATERE (LÉGAT A), cardinal député par le pape avec des pouvoirs extraordinaires (*a latere*, mots latins signifiant propr. *du côté*).

LES ou LEZ = près de. Prov. *latz*, *laz*, It. *lato*. Aujourd'hui, cette préposition ne se trouve plus que dans des appellations géographiques, telles que Saint-Denis-lez-Paris, Ixelles-lez-Bruxelles, Plessis-lez-Tours (Wall. *adlé*).

BI-LATÉR-AL (*bis*, deux), qui lie des deux côtés : *Une convention bilatérale.*

ÉQUI-LATÈRE, ÉQUI-LATÉR-AL (*æquus*, égal), dont les côtés sont égaux.

QUADRI-LATÈR-E (*quatuor*, quatre), figure à quatre côtés.

TRI-LATÉR-AL, TRI-LATÈRE (*tres*, trois), qui a trois côtés.

UNI-LATÉR-AL, qui n'engage qu'une seule des parties contractantes.

932

latus, large (part. passé de *ferre*, porter, étendre, employé adjectivement).

LATI-CLAVE (*clavus*, clou, nœud ou bande de pourpre sur la tunique des sénateurs et des chevaliers romains). Voir *clavus*, N° 368.

LATI-TUDE, L. *latitudo*. LATI-TUDIN-AIRE, large dans les opinions religieuses.

LÉ (VF. *let* = large), largeur d'une étoffe entre ses deux lisières.

LAIZE, largeur, d'un type lat. *latia*. A-LÉS-ER, AGE, OIR.

933

laudare, vanter, prôner.

LOUER, LOU-ABLE. LOU-EUR. LOU-ANG-E, ER, EUR.

LOS ou LODS; du BL. *laudes*, qui, comme subst. de *laudare*, octroyer, approuver, signifiait sans doute en premier lieu octroi, puis aliénation d'un bien, en vertu d'octroi, puis le droit payé pour cet octroi d'aliénation : « Droit de *lods* et de ventes ».

LAUD-AT-IF.

LAUD-ES, L. *laudes*, louanges.

934

laurus, laurier.

LAUR-IER, INÉES, ÉAT, ÉOLE.

935

lavare, laver, nettoyer; supin **lautum** ou **lotum**.

LAV-ER, AGE, EMENT, ETTE, EUR, IS, OIR, URE.
DÉ-LAV-ER, AGE. RE-LAVER.

LAVE, du napolitain *lava*, torrent causé par la pluie, qui inonde les rues; mot tiré de *lavare*, comme LAV-ASSE, pluie subite.

LAV-ANDE, genre de plantes de la famille des labiées. Le mot est originaire d'Italie, où *lavanda* a la valeur d'un subst. abstrait = *lavage; eau de lavande*, c'est propr. = eau (parfumée) pour l'usage du corps.

LAVAND-IER, IÈRE, du L. *lavandarius*, mot supposé d'après le plur. neutre *lavandaria*, linge à laver. Pour ces dérivations par *andus*, compar. *buandier, filandière, taillandier*.

LAVABO, mot lat.=je laverai.

LOTION, L. *lotio* (pour *lautio*, de *lavare*). LOTIONN-ER.

936

laxare, étendre, élargir; au figuré détendre, relâcher, participe passé **laxus**.

LÂCHE (de *laxus*, transformé en *lascus*); LÂCH-ER, ETÉ.
RE-LÂCH-ER, E, EMENT.
RE-LAX-ER, AT-ION. LAX-ATIF.

LAISSER (c'est l'opposé de retenir, comme *lâcher*);
DÉ-LAISS-ER, EMENT. RE-LAISSÉ.

LAIS, jeune baliveau *laissé* en réserve; subst. verbal de *laisser*.

LAISSE, corde pour conduire un chien; VF. aussi masc. *lais;* se rattache à *laxare;* la *laisse* est envisagée comme une corde « lâchement » tenue. Au sens de cordon de chapeau (autrefois on orthographiait *lesse*), Diez prête au mot une origine directe du Néerl. *lits*, All. *Litze*, cordonnet.

RE-LAYER, itératif de *layer* (vieux verbe sign. *laisser*, Wallon *layi*); il marque les interruptions successives dans une course. (Cette forme *layer* appartient au fonds germanique de la langue : VSax. *lâtan*, Néerl. *laeten*, All. *lassen*.) RE-LAIS, RE-LAY-EUR.

PRO-LIX-E, ITÉ (du L. *prolixus; pro*, en avant; *laxus*, ample, large, desserré).

937

lectus, couche, lit.

LIT, LIT-ÉE, ERIE, IÈRE. A-LIT-ER.

LIT-EAU, lieu où se repose le loup pendant le jour.

DÉ-LIT, côté d'une pierre différent du lit qu'elle avait dans la carrière.
DÉ-LIT-ER, poser en délit, en parlant d'une pierre.

938

legare, p. p. **legatus**, 1) députer, envoyer; 2) laisser un legs.

LÉGUER, LÉG-AT-AIRE. LÉG-AT, AT-ION. LEGS, subst. verbal de léguer.
CO-LÉG-AT-AIRE (*cum*, avec).
PRÉ-LÉGUER (*præ*, avant). PRÉ-LEGS.

AB-LÉG-AT, vicaire d'un légat.

AL-LÉG-UER, AT-ION, de *allegare* (*ad*, *legare*), apporter des raisons, citer, exposer.

DÉ-LÉG-UER, AT-ION. RE-LÉG-UER, AT-ION (de *relegare*, envoyer au loin, dans un lieu écarté).

SUB-DÉ-LÉG-UER, AT-ION.

939

legere, 1) cueillir, recueillir; 2) choisir; 3) prendre, voler; supin **lectum**.

COL-LIGER (L. *colligere*, rassembler).
COL-LECT-E, EUR, IF, ION, IONN-ER, EUR.
RÉ-CO-LT-E, ER (L. *recolligere*, recueillir).
RÉ-COL-LET (de *recollectus*, recueilli).
COL-LÈGU-E; COL-LÈG-E. COL-LÉG-IAL, IEN.
CUEIL-LIR, anc. *coillir* (de *colligere*, *collig're*).
CUEIL-L-AGE, AISON, ETTE, OIR.
RE-CUEIL-L-IR, EMENT, RE-CUEI-L (de *recolligere*).
AC-CUEIL-LIR, AC-CUEI-L (du BL. *accolligere*).
DI-LECT-ION, L. *dilectio* (de *diligere*, aimer avec choix).
DI-LIG-ENT, L. *diligens*, 1) qui aime; 2) exact, soigneux.
DI-LIG-ENCE, ENT-ER. PRÉ-DI-LECT-ION (*præ*, avant).
É-LIRE (L. *eligere*, trier, élire); É-LU, É-LIT-E (du part. p. fém. *electa*).
É-LECT-EUR, ION, IF, IVITÉ, OR-AT, AL.
É-LIG-IBLE, IBIL-ITÉ; IN-É-LIG-IBLE, IBIL-ITÉ.
RÉ-É-LIRE, RÉ-É-LECT-ION. RÉ-É-LIG-IBLE, IBIL-ITÉ.
É-LÉG-ANT (L. *elegans*, litt. choisi, exquis); É-LÉG-ANCE;
IN-É-LÉG-ANT, ANCE.
INTEL-LIG-ENT (du L. *intelligere*, pour *inter-legere*, discerner, saisir, comprendre); INTEL-LIG-ENCE, IBLE, IBIL-ITÉ;
IN-INTEL-LIG-ENT, ENCE, IBLE. MÉS-INTEL-LIG-ENCE.
INTEL-LECT. INTEL-LECT-IF, UEL.
LÉG-ION, L. *legio*, propr. levée militaire (de *legere*, choisir).
LÉG-IONN-AIRE.
LÉG-UME, L. *legumen*, *inis* (de *legere*, cueillir?), nom générique de tous les produits végétaux employés à l'alimentation de l'homme.
LÉG-UM-IER, IN-EUX, EUSES.
NÉG-LIG-ER, L. *negligere* (*nec*, ni, ne; *legere*), ne pas s'occuper de, omettre.
NÉG-LIG-ENT, ENCE, EMENT.
SACRI-LÈGE, 1) adj., L. *sacrilegus* (*sacer*, sacré, *legere*), litt. qui recueille des objets sacrés; 2) subst., L. *sacrilegium*, profanation, impiété.
SÉ-LECT-ION, L. *selectio*, choix, triage (*se*, particule marquant division; *legere*).

940

legere, lire; supin **lectum**.

LIRE, LIS-EUR, IBLE. IL-LIS-IBLE. RE-LIRE.
LECT-EUR, URE.
LEÇ-ON, du L. *lectio*, lecture (puis objet de la lecture).
LÉG-ENDE, L. *legenda*, sous-ent. *portio*, litt. portion *qui doit être lue;*
LÉG-END-AIRE, de la nature des légendes.
SORTI-LÈGE, du L. *sortilegus*, adj. = prophétique (*sors*, *sortis*, sort; *lego*, je lis).

941

lemures, âmes des morts, spectres (revenants).

LÉMURES, larves, fantômes des morts.
LÉMUR-IENS (du L. *lemur*, nom scientifique du genre maki), famille de mammifères quadrumanes.

942

lenire, supin **lenitum,** adoucir.
LÉN-IT-IF, LÉNI-FIER (*lenis*, doux ; *facere*, faire).

943

lens, lendis, lente, œuf de pou.
LENTE, f. s.

944

lens, lentis, lentille (plante).
LENT-ILLE, ICUL-AIRE (du dim. *lenticula*).

945

lentiscus, m. s.
LENTISQUE, espèce de pistachier.

946

lentus, indolent, lent.
LENT, LENT-EUR. R-A-LENT-IR, ISS-EMENT.

947

leo, leonis, lion.
LION, LION-CEAU, LÉON-IN, propre au lion. *Société léonine*, où quelques sociétaires se sont réservé la plus grosse part, comme le lion dans une fable de Phèdre.

948

lepus, leporis, lièvre.
LIÈVRE. LEVR-AUT, AUDER, ON, ETTE. LÉVR-IER.
LAP-IN, d'un type *lapinus*, tiré du rad. *lep* de *lepus* ? Diez, toutefois, justement retenu par des raisons phonologiques, est d'un autre avis : il prend *lapin* pour *clapin*, et le range sous le thème *clap*, d'où *se clapir* et *clapier* (compar. *loir* pour *gloir*). LAP-ER-EAU.

949

lere, supin **letum,** primitif inusité de *delere*, détruire.
LÉTHI-FÈRE (de *lethum* ou *letum*, *i*, mort ; dér. de *lere*, et de *fero*, je porte), qui cause la mort, mortel.

950

leuca, lieue, mille (mot d'origine gauloise).
LIEUE (Voir Celtique *leig*, pierre, N° 3637).
BAN-LIEUE (Voir Germ. *Bandvjan*, au mot *banlieue*).

951

levare, soulever, élever.
LEVER, LEV-AIN, ANT, ANTIN, ANTINE, ÉE, IER, IS, URE. PONT-LEV-IS.
É-LEV-ER, AGE, EUR, URE ; É-LÈV-AT-EUR, ION ; É-LÈV-E.
A-LEV-IN, ALVAIN *, de *alever*, anc. forme pour *élever*. Compar. le terme analogue *nourrain* de *nourrir* (anc. = élever). A-LEV-INER (un étang). A-LEV-INAGE.
EN-LEVER (L. *inde; levare*, porter loin). EN-LÈV-EMENT.
PRÉ-LEVER, PRÉ-LÈV-EMENT (*præ*, avant).
RE-LEV-ER, AILLES, ÉE, EUR. RE-LÈV-EMENT. RE-LIEF (compar. *grever* et *grief*), 1) état de ce qui est *relevé* ou qui fait saillie ; 2) ce que l'on *relève* de table, reste.
SOU-LEVER, SOU-LÈV-EMENT. SUR-É-LEVER, SUR-É-LÈV-AT-ION.

952

levis, léger, peu pesant.

LÉG-ER, d'un type *leviarius*, dér. de *levis;* LÉG-ÈR-ETÉ; LÈGE, se dit d'un navire qui n'a pas sa charge complète.

AL-LÉG-ER, L. *alleviare;* AL-LÈG-E, AL-LÈG-EANCE, IR, EMENT.

LÉVI-GER. *Chim.* Réduire en poudre impalpable, en délayant dans un liquide qui laisse précipiter la matière, après l'avoir dissoute. LÉVIG-AT-EUR, ION.

LIÈGE est une variante de *lège*, prim. de *léger;* c'est donc propr. une « chose légère ». LIÉG-EUX.

SOU-LAG-ER, EMENT. *Soulager* répond à un type latin *sub-leviare* (compar. *alléger*, de *alleviare*, rendre plus léger; *ad*, *levis*).

953

lex, legis, loi.

LOI (VF. *lei*); LOY-AL, AUTÉ; DÉ-LOY-AL, AUTÉ.

A-LOI, bonne ou mauvaise qualité d'une chose; dérivé de l'ancien verbe *aloyer*, mettre (les monnaies) en conformité avec la *loi.*

LÉG-AL, ITÉ, IS-ER, AT-ION. IL-LÉG-AL, ITÉ. LÉGIS-TE.

LÉG-ITIM-E, ER, AIRE, ATION, ITÉ, ISME, ISTE (du L. *legitimus*, conforme aux lois); IL-LÉG-ITIM-E, ITÉ.

LÉGI-FÉRER (*ferre*, porter); LÉGIS-LATEUR (*lator*, subst. de *ferre*); LÉGIS LAT-ION, IF, URE (*latum*, supin de *ferre*).

PRIVI-LÈG-E, L. *privilegium* (Voir L. *privus*, isolé, particulier); PRIVI-LÉGI-ER, AIRE.

954

libare, offrir aux dieux en libations; verser (en général).

LIB-AT-ION (L. *libatio*), action de boire beaucoup de vin par plaisir.

955

liber, libri, 1) liber, pellicule entre le bois et l'écorce; 2) écrit, livre.

LIBER, sens 1). L'une des trois enveloppes qui forment l'écorce et la plus voisine de l'aubier.

LIVR-E, sens 2). LIVR-ET. LIBR-AIR-E, IE.

LIB-ELLE (L. *libellus*, petit écrit, opuscule); LIBELL-ISTE, ER.

956

liber, libre, né libre.

LIBR-E. LIBÉR-AL, AL-ISME, ITÉ.

LIBÉR-ER, ABLE, AT-EUR, ION (de *liberare*, rendre libre).

LIBERA (prière pour les morts), impératif qui signifie *délivrez.*

LIBER-TÉ, LIBERTI-CIDE (*cædere*, tuer).

LIBER-T-IN, IN-ER, AGE.

LIVR-ER, du L. *liberare*, rendre libre. L'idée moderne se déduit naturellement du sens classique; affranchir, détacher une chose ou la laisser partir, la livrer, ne plus la retenir, sont des idées qui se tiennent. La valeur latine de *liberare* (affranchir) est rendue par le composé *délivrer*. LIVR-AISON, action de livrer; LIVR-ABLE. LIVR-ANCE (Vieux mot = fourniture), d'où LIVR-ANC-IER. LIVR-ÉE, propr. ce qui est fourni, puis spécialement ce qui est fourni en habillements par le maître au serviteur.

DÉ-LIVR-ER, ANCE.

957

libido et **lubido, inis,** violente envie.
LIBID-IN-EUX, L. *libidinosus*, qui suit son caprice.
LUB-IE, caprice extravagant (d'un type *lubia* pour *lubido*).

958

libra, livre, poids d'une livre.
LIVRE, ancienne unité de poids, ancienne monnaie.

959

libra, balance.
DÉ-LIBÉR-ER (du L. *deliberare*, propr. peser, examiner); DÉ-LIBÉR-AT-ION, IF. IN-DÉ-LIBÉR-É.
ÉQUI-LIBRE, L. *æquilibris*, de poids égal (*æquus*, égal); ÉQUI-LIBR-ER, ISTE.
LIBRA-TION, L. *libratio*, mouvement régulier, balancement.
NIV-EAU, VF. *nivel* pour *livel*, It. *libello*. Port. et Prov. *livel*, *nivel*, Esp. *nivel*, Angl. *level*; du L. *libella*, niveau, dimin. de *libra* (pour *l* changé en *n*, compar. *nomble*, de *lumbulus*, dim. de *lumbus*).
NIV-EL-ER, EUR. NIV-ELL-EMENT.

960

licere, être permis; part. p. **licitus.**
LIC-ENCE, L. *licentia*, permission.
LIC-ENCI-ER, É, EMENT, EUX.
LICIT-E (L. *licitus*, permis); IL-LICIT-E.
LOISIR; l'ancien verbe *loisir*, aussi *leisir*, *lisir*, représente le L. *licere* et signifiait *être permis;* LOIS-IBLE.

961

licere, être mis à prix; **licitari,** enchérir, mettre à prix.
LICIT-ER, AT-ION; CO-LICIT-ANT.

962

licium, trame, fil de la trame, lisse.
LISSES, pièces mobiles d'un métier à tisser, au moyen desquelles on fait ouvrir les fils de la chaîne pour passer la navette. LICE (*Haute*, *basse*).
LISS-ETTE, LISS-ERON ou LIC-ERON, termes de tisserand.

963

ligare, attacher, lier; p. p. **ligatus.**
LIER, VF. *loyer*, Wallon, *loï*. LI-EUR, ASSE, URE; LI-ANE. LI-AIS-ON, ONN-ER.
DÉ-LIER, DÉ-LIE-MENT. EN-LIER.
RE-LI-ER, AGE, EUR, URE.
AL-LIER, L. *alligare* (*ad ligare*); AL-LI-AGE, ANCE; IN-AL-LI-ABLE.
MÉS-AL-LI-ER, ANCE. R-AL-LI-ER, EMENT.
LI-COU ou LI-COL (*lie cou; collum*, cou).
LICT-EUR (de *ligare*, lier, parce que les licteurs portaient des faisceaux de verges liées ?).
LIEN (VF. *liem*, *loyen*, Prov. *liam*, Angl. *leam*), du L. *ligamen* (ligare).
LIM-IER, VF. *loiemier*, *liemier*, Prov. *liamer*, Angl. *leamer*, propr. le chien tenu en laisse. Cette étymologie a le degré de certitude suffisant pour faire rejeter celle du L. *liminarius* (pris dans le sens de chien ouvrant la chasse, qui ne s'accorde nullement avec les formes primordiales du mot).

LIG-AMENT, L. *ligamentum*. LIG-AMENT-EUX. LIG-AT-URE, L. *ligatura*, action de lier, lien, bande.
LIGUE (du BL. *liga*, subst. verbal de *ligare*). LIGU-ER, EUR.
CO-LIS (du L. *colligare*, lier ensemble ?).
OB-LIG-ER, imposer l'obligation de ; du L. *obligare*, attacher avec un lien (le sens dérivé « rendre service » est étranger au mot classique).
CO-OBLIGÉ (*cum*, avec). OB-LIG-AT-AIRE, ION, OIRE.
OB-LIG-ER, rendre service. OB-LIG-EANT (l'All. a le terme analogue *verbindlich*), d'où OB-LIG-EANCE, mot nouveau).
DÉS-OB-LIG-ER, faire le contraire d'obliger, contrarier, faire de la peine. DÉS-OB-LIG-EANCE. S'ENTR'OB-LIG-ER, s'obliger réciproquement.
RE-LIG-ION, L. *religio* (de *religare*, relier). *Religio* signifie propr. lien, lien de l'âme, sens équivalent à celui du Grec *pistis* = foi et lien. L'ancienne langue donnait à *religion* aussi le sens d'état monastique et de couvent ; il nous en est resté la locution « entrer en religion ». La locution « surprendre la religion de quelqu'un » = le tromper par de faux exposés, se rattache au sens « conscience, bonne foi », qui s'attachait déjà au *religio* des classiques.
RE-LIG-IEUX, IOS-ITÉ ; RE-LIG-IONN-AIRE. CO-RE-LIG-IONN-AIRE.
ANTI-RE-LIG-IEUX. IR-RÉ-LIG-ION, EUX.

964

lignum, bois, toute partie ligneuse d'un fruit (noyau, écale, pépin).
LIGN-EUX, ITE ; SE LIGNI-FIER (*facere*, faire).
PYRO-LIGN-EUX (G. *pur*, feu ; L. *lignosus*, ligneux).

965

lilium, lis.
LIS, L'*s* final est un reste de l'ancien nominatif, devant lequel l'*l* final du radical s'est effacé ; car *lis* est pour *lils*.
LIS-ET, ER-ON, ET, OLLE.
LILI-ACÉES, famille de plantes, qui ont le lis pour type.

966

lima, lime.
LIM-E, ER, AGE, AILLE, EUR, URE. É-LIM-ER, user en limant, en frottant.
LIM-ANDE, poisson (de *lima*, à cause de la rugosité de sa peau ?).

967

limax, acis, limace.
LIMACE, LIMAÇ-ON.
CO-LIMAÇ-ON, d'un type lat. *cochlolimax*, limaçon à coquille (*cochlo* représente le G. *kochlos*, coquille).

968

limbus, bordure, liséré.
LIMBE, bord extérieur d'un cercle, d'un astre.
LIMBES, séjour des âmes des justes de l'Ancien Testament et des enfants morts sans baptême.

969

limen, inis, seuil d'une porte.
É-LIMIN-ER, L. *eliminare*, litt. mettre hors du seuil ; É-LIMIN-ATION.

LIMIN-AIRE, se dit d'un prologue, d'une préface, que l'on place en tête d'un livre.
PRÉ-LIMIN-AIRE, anc. simplement *liminaire* (du L. *liminaris* = de seuil).

970

limes, itis, 1) bord, lisière; 2) limite, frontière.

LIMIT-E, ER, AT-IF, ION.
DÉ-LIMIT-ER, AT-ION. IL-LIMIT-É.

LIMI-TROPHE, mot hybride, formé de *limes* 2) et du G. *trophos*, adj. verbal de *trephô*, nourrir, soigner. Le mot se rencontre pour la première fois dans le Code Justinien : *limitrophi agri* ou *fundi*, terres frontières, nom des champs donnés aux soldats qui gardaient les frontières. Dans la suite le mot est devenu synonyme de *limitaneus* = de frontières.

LINT-EAU (BL. *lintellus* = bord supérieur; d'un type L. *limitellus*, dimin. de *limes* sens 1), pierre ou pièce de bois qui forme le haut d'une porte ou d'une fenêtre.

971

limpidus, clair, transparent.

LIMPID-E, ITÉ.

972

limus, terre grasse, argile; sédiment.

LIM-ON, forme augmentative de *limus*. LIM-ON-EUX.

973

linere, sup. **litum,** 1) oindre, enduire; 2) couvrir, recouvrir.

LIN-IMENT (L. *linimentum*, enduit), préparation onctueuse, qu'on emploie en frictions.

OB-LIT-ÉR-ER (de *oblinere*, sup. *oblitum*, couvrir, salir, effacer, raturer); OB-LIT-ÉR AT-ION.

974

lingua, langue.

LANGU-E, ETTE. LANG-AGE. LANGU-IER, EY-ER, EUR.

LINGU-AL, ISTE, IST-IQUE.

SUB-LINGU-AL (*sub*, sous), qui est sous la langue.

BI-LINGU-E (*bis*, deux), qui est en deux idiomes différents.

TRI-LINGU-E (*tres*, trois), qui est écrit en trois langues : *inscription trilingue*.

975

linquere, laisser, abandonner.

DÉ-LINQU-ANT (de *delinquere*, omettre, faire faute; supin *delictum*); DÉ-LIT, DE-LICT-UEUX.

RE-LIQU-E, de *relinquere*, laisser (en s'en allant, en mourant).
RE-LIQU-AIRE, AT, AT-AIRE.

976

linum, lin.

LIN. LIN-AIRE, IER, ON. LIN-OT, OTTE (comp. en All. *Hänfling* ou *Leinfinke*).

LINGE (de l'adj. *lineus*). LING-ER, ÈRE, ERIE.

LIN-CEUL, L. *linteolum* (de *linteum*, morceau de toile).

976 B

LINUM, lin; filet; corde (en général).

LIGN-EUL (d'un type *lineolus*), fil enduit de poix, à l'usage des cordonniers.

976 C

LINUM, lin. LINEA, fil, cordon, ficelle; ligne (géométrique) ligne (tracée), raie.

A-LINÉA (de *ad lineam*, à la ligne!). LINÉ-AIRE, AL. DÉ-LINÉA-TION.

LINÉA-MENT (L. *lineamentum*).

LIGNE, trait simple; puis suite, rangée, descendance.

LIGN-AGE, AGER, ÉE, ETTE.

A-LIGN-ER, EMENT. EN-LIGN-ER, EMENT.

CURVI-LIGNE (*curvus*, courbe).

FOR-LIGN-ER, dégénérer, litt. aller *fors* (*foras*, dehors) de la ligne suivie par les aïeux.

INTER-LIGN-E, ER. INTER-LINÉ-AIRE (*inter*, entre). SOU-LIGN-ER.

MIXTI-LIGNE (*mixtus*, mêlé; part. p. de *miscere*).

RECTI-LIGNE (*recta*, droite), terminé par des lignes droites.

977

lippire, avoir la chassie.

LIPPIT-UDE (L. *lippitudo*), état chassieux des paupières.

978

liquare, liquéfier, fondre; **liquidus,** fluide, coulant.

LIQU-EUR, OR-EUX, ISTE. LIQUA-TION.

LIQU-ID-E, ER, ITÉ, AT-ION, EUR.

LIQUÉ-FIER, FIABLE, FACTION (*facere*, faire).

COL-LIQU-AT-ION, IF (de *colliquere*, se liquéfier).

DÉ-LIQU-ESC-ENT, ENCE (de *deliquere*, se fondre). DÉ-LIQU-IUM.

DÉ-LAY-ER (d'un type L. *dis-liquare*). Prov. *desleguar*.

DÉ-LAY-EMENT, AGE.

979

liquis, oblique.

OB-LIQUE (L. *obliquus*, de *ob; liquis*); OB-LIQU-ER, ITÉ.

980

lira, sillon.

DÉ-LIR-E, ER (L. *delirare*, litt. sortir du sillon; s'écarter de la ligne droite; *Fig.* Extravaguer, délirer).

981

lis, litis, procès.

LIT-IGE, IG-IEUX; de *litigium*, dér. de *litigare* (*litem agere*). LIT-IG-ANT

982

littera, caractère d'écriture, lettre.

LETTR-E, É, INE; IL-LETTR-É.

LITTÉR-AIRE, AT-EUR, URE. LITTÉR-AL, AL-ITÉ.

AL-LITTÉR-AT-ION, répétition affectée des mêmes sons.

983

littus, littoris, rivage, côte.

LITTOR-AL, ensemble des côtes d'une contrée ou d'une mer.

984

livere, être noirâtre, plombé.

LIV-ID-E, ITÉ (de *lividus*, noirâtre, plombé, livide).

985

lix, licis, cendre.

LESS-IVE, L. *lixivia* (sous-ent. *cinis*), lessive (de cendre).

LESSIV-ER, AGE.

LIX-IVI-AT-ION, lavage des cendres, ayant pour but de dissoudre et d'extraire les sels alcalins. LIX-IVI-EL, obtenu par lixiviation.

986

locare, 1) mettre, placer; 2) donner à loyer; part. p. **locatus**.

LOUER, donner, prendre à louage; LOU-EUR, AGE, AG-EUR.

RE-LOUER, SOUS-LOUER.

LOYER, de *locarium*, prix du gîte.

LOCAT-ION, AIRE, IF. RE-LOCAT-ION.

AL-LOUER. Le verbe non classique *allocare* a donné naissance au Fr. *allouer* une somme d'argent, propr. placer une somme, la destiner à quelque chose.

AL-LOU-ABLE, AL-LOCAT-ION.

COL-LOQUER, L. *collocare*, mettre, placer (*cum*, avec; *locare*).

COL-LOCAT-ION, L. *collocatio*, placement.

DIS-LOQUER, BL. *dislocare*, changer de lieu, mettre hors place;

DIS-LOCAT-ION.

986 BIS

LOC-ARE, placer; COL-LOC-ARE, coucher quelqu'un, être logé chez des hôtes, VF. *colcher* (par contraction de *coll'care*).

COUCH-ER, AGE, ANT, COUCH-E, ÉE, ETTE, EUR, IS.

AC-COUCH-ER, ÉE, EMENT, EUR. DÉ-COUCH-ER, RE-COUCH-ER.

987

locus, lieu, emplacement, place.

LIEU, VF. *leu* (compar. *feu*, de *focus*); MI-LIEU (*mi* de *medius*, qui est au centre).

LIEU-TEN-ANT, ANCE (*tenens*, tenant).

BI-LOCUL-AIRE (*bis*, deux; *loculus*, dimin. de *locus*=case, compartiment);

QUADRI-LOCUL-AIRE (*quatuor*, quatre). *Bot.* Qui présente quatre loges.

LOC-AL, AL-ITÉ, IS-ER, AT-ION.

LOCO-MOBILE (*mobilis*, qui se meut facilement; de *movere*, mouvoir);

LOCO-MOBIL-ITÉ.

LOCO-MOT-EUR, ION, IF, IVE (*movere*, mouvoir, supin *motum*).

988

locusta, écrevisse de mer, langouste.

LANGOUSTE, crustacé décapode.

989

longè, loin, au loin.

LOIN, anc. *loing*. LOIN-TAIN (d'un type *longitanus*).

ÉLOIGN-ER, anc. *eslongier, esloignier*. É-LOIGN-EMENT.

990

longus, long.

LONG, LONGU-ET ; LONG-E, bande de cuir ou de corde ; LONG-ER.
AL-LONG-E, ER, EMENT. FOR-LONG-ER (*foras*, dehors).
PRO-LONG-ER, E, ATION, EMENT.
R-AL-LONG-ER, E, EMENT. SUR-LONG-E.

BAR-LONG, BERLONG *, qui a la figure d'un carré long mais irrégulier, défectueux, pour *beslong* (on trouve dans la langue d'oïl aussi *bellonc*), Italien *bislungo*. *Bis* (en français aussi *bes*, puis *bé*) est une particule romane, appliquée en composition et exprimant une idée d'infériorité, d'inconvenance, de fausse application ; parfois ce préfixe péjoratif se modifie euphoniquement en *ber*, *bar* et *bre*.

OB-LONG, L. *oblongus*, allongé.

LONGU-EUR, LONG-ITUD-E, IN-AL (de *longitudo*, longueur, étendue en long).
LONG-TEMPS.

LONGI-MÉTR-IE (G. *metron*, mesure), art de mesurer les longueurs.

LONG-ANIMI-TÉ (*animus*, esprit), patience à endurer les offenses.

LONG-ÉV-ITÉ (L. *longævitas*, long âge ; de *longum*, et *ævum*, âge), prolongation de la vie au delà du terme ordinaire.

991

loqui, parler ; p. p. **locutus**.

LOQU-ACE, ACITÉ, LOQU-ÈLE. LOCU-TION.

É-LOQU-ENT, ENCE. COL-LOQU-E (*cum*, avec).

AL-LOCUT-ION, L. *allocutio*, harangue militaire (de *ad*, *loqui*).

CIRCON-LOCUT-ION (*circum*, autour). É-LOCUT-ION (de *eloqui*, s'expliquer) ;

INTER-LOCUT-EUR, ION, OIRE ; INTER-LOQU-ER (de *interloqui*, interrompre, litt. parler entre, *inter*).

SOLI-LOQUE (*solus*, seul).

VENTRI-LOQU-E, IE (*venter*, *tris*, ventre).

992

lubricus, 1) glissant ; 2) lascif.

LUBRI-FIER, rendre glissant (*facere*, faire).

LUBRIQU-E, LUBRIC-IC-ITÉ.

993

lucius, brochet.

MER-LUCHE, anc. *merlus*, *merlu* (de *maris lucius*, brochet de mer).

994

lucrum, gain, bénéfice.

LUCR-E, AT-IF.

995

luctari, lutter.

LUTTE (VF. *luite*, *loite*, L. *lucta*). LUTT-ER, EUR.

IN-É-LUCT-ABLE, L. *ineluctabilis*, insurmontable, inévitable.

996

lucumon (mot étrusque).

LUCUMON. Syn. de prince, de chef, dans l'ancienne Étrurie, LUCUMON-IE

997

ludere, jouer, se jouer; se moquer de; abuser, tromper; supin **lusum.**

AL-LUS-ION; de *alludere*, 1) se jouer; 2) faire allusion.
COL-LUD-ER, L. *colludere*, jouer avec, s'entendre avec qqun (*cum*, *ludere*);
COL-LUS-ION, OIRE.
É-LUD-ER, L. *eludere*, échapper à, s'esquiver.
IL-LUS-ION (de *illudere*, se jouer de qqun, le tromper, l'égarer);
IL-LUS-IONN-ER. DÉS-IL-LUS-ION, IONN-ER. IL-LUS-OIRE.
PRÉ-LUD-ER, L. *præludere*, litt. jouer avant; PRÉ-LUD-E.

998

luere, laver.

AB-LUT-ION (de *abluere*, ôter en lavant; supin *ablutum*).
AL-LUV-ION, IAL, IEN (de *alluere* ou *adluere*, couler auprès).
DÉ-LUGE, L. *diluvium* (de *diluere*, détremper, noyer);
DI-LUV-IUM, IEN; ANTÉ-DI-LUV-IEN (*ante*, avant);
DI-LU-ER, DI-LUT-ION (du supin *dilutum*).
PÉDI-LUVE (*pes*, *pedis*, pied), bain de pied.
POL-LUER, L. *polluere* (*porro*, loin, au loin; *luere*), humecter, souiller.
POL-LUT-ION.

999

lugere, pleurer.

LUG-UBRE, L. *lugubris*, affligé, en larmes.

1000

lumbi, les lombes, les reins.

LOMB-ES, AIRE; LUMB-AGO (rhumatisme dans les reins) ou LOMB-AGO.

1001

lumbricus, ver de terre.

LOMBRIC, nom scientifique du ver de terre.

1002

lumen, inis, lumière, clarté.

LUMIN-EUX, AIRE.
LUM-IÈRE, du BL. *luminaria*, lampe.
LUMIGN-ON, du BL. *luminium*, mèche.
AL-LUM-ER, AGE, EUR, ETT-E, IER (du BL. *adluminare*).
R-AL-LUM-ER.
EN-LUMIN-ER, EUR, URE.
IL-LUMIN-ER, ISME, AT-EUR, IF, ION; du L. *illuminare*, éclairer (*in luminare*).

1003

luna, la lune.

LUN-E, AIRE, AISON, ATIQUE; LUN-ULE, du dimin. *lunula*.
SUB-LUN-AIRE (*sub*, sous).
LUN-ETTE, propr. petite lune; LUN-ET-IER.
LUN-DI, L. *Lunæ dies*, jour de la lune (*dies*, jour).

1004

lupus, loup.

LOUP; fém. LOUVE. LOUV-ET, ET-EAU, ER, ERIE, IER.

LOUP-E, tumeur le plus souvent ronde ou ovale, puis, en terme d'optique, lentille à deux faces convexes (compar. le terme All. *Wolfs-geschwulst*, litt. tumeur de loup). LOUP-EUX.

LUP-IN, IN-ELLE (compar. l'expression All. *Wolfsbohne*, fève de loup).

1005

lupus, houblon.

LUPU-LINE (du dimin. *lupulus*), nom vulgaire du trèfle jaune.

1006

luridus, livide, jaune.

LOURD. Non seulement il s'est dégagé de l'acception classique du mot, dans la latinité du moyen âge, l'acception de sale, mais aussi celle de pourri, purulent; or, du sens physique « pourri » au sens moral « pesant », la transition est naturelle (compar. It. *lordo*, *lurido*, livide, pâle, malpropre, sale, qui vient également de *luridus;* l'All. *faul*, signifiant à la fois pourri et paresseux, et le Wallon *pûri*, qui a les deux mêmes acceptions).

LOURD-AUD, EUR, ERIE.

A-LOURD-IR, ISS-EMENT. BA-LOURD, BA-LOURD-ISE; A-BA-LOURD-IR (l'élément *ba* paraît provenir du verbe *baer*, *béer*, avoir la bouche ouverte).

1007

luscinia, rossignol.

ROSSIGNOL, du dimin. *lusciniola*. La mutation *l* en *r* est basée sur l'euphonie; elle se présente dès le IXe siècle, où l'on rencontre *ruscinia*, *roscinia*. L'It. a cependant aussi la forme *lusignuolo;* en VF. on trouve de même *lousignol*, *lurcignol*.

1008

luscus, borgne.

LOUCH-E, ER, ERIE, EUR, ARD.

1009

lustrare, 1) faire le tour de; 2) éclairer, répandre la lumière sur.

LUSTR-E, espace de cinq ans (L. *lustrum*, époque du cens, espace de cinq ans; sacrifice expiatoire, purification);

LUSTR-AL, L. *lustralis*, qui sert à purifier;

LUSTR-AT-ION, purification.

LUSTR-E, poli d'un objet lustré; éclat, illustration; sorte de grand chandelier suspendu à plusieurs branches.

LUSTR-ER, AGE, EUR, INE. DÉ-LUSTR-ER.

IL-LUSTR-E, ER, ATION, ISSIME (du L. *illustris*, proprement *brillant;* fig. *célèbre*).

1010

lutra, m. s.

LOUTRE, quadrupède carnassier et aquatique.

1011

lutum, boue, bourbe, limon.

LUT, enduit servant à boucher, à coller un vase.

LUT-ER, fermer; coller avec du lut.

DÉ-LUT-ER, dépouiller de son lut.

1012

lux, lucis, clarté, lumière.

LUC-IDE (L. *lucidus*, lumineux), LUC-ID-ITÉ. É-LUC-ID-ER, AT-ION. TRANS-LUC-ID-E, ITÉ (L. *translucidus*, transparent, diaphane).
LUC-IOLE. LUCI-FER (*fero*, je porte), chez les anciens, étoile de Vénus quand elle précédait le soleil; chez les chrétiens, chef des démons.
LUCI-FUGE (*fugio*, je fuis).
LUIRE (L. *lucere*), LU-EUR ; RE-LUIRE. A-LUC-ITE (de *allucere*, reluire).
LUC-ARNE (L. *lucerna*, lampe).
É-LUC-UBR-ER (L. *elucubrare*, produire à force de veilles; de *lucubrare* = *luce operari*, travailler à la lumière). É-LUC-UBR-AT-ION.
BER-LUE (AVOIR LA), de *lux* et de la particule péjorative *bis*, *bes*, *ber;* sens foncier *fausse lueur.*

1013

luxare, déboîter, disloquer, démettre; p. p. **luxatus.**

LUX-ER, AT-ION.

1014

luxus, faste, splendeur.

LUX-E, UEUX.
LUX-UR-E, IANT, IEUX; de *luxuria* (dér. de *luxus*), vie molle et sensuelle.

1015

lycisca, moyen L. *letissa*, chienne que l'on croyait provenir d'une chienne et d'un loup ou d'un chien et d'une louve.

LICE, femelle d'un chien de chasse (Et. dout.).

1016

lympha, eau.

LYMPH-E, liquide blanc que des vaisseaux spéciaux versent dans le sang; suc aqueux, incolore qui circule dans les plantes.
LYMPHA-TIQUE (TEMPÉRAMENT), mou, sans vigueur.

1017

lynx, quadrupède auquel on attribuait une vue très perçante.

LYNX, sorte de chat sauvage. *Yeux de lynx*, vue très perçante.

1018

macer, maigre; fém. **macra.**

MAIGR-E, ELET, ET, EUR, IR.
A-MAIGR-IR, ISS-EMENT. DÉ-MAIGR-IR. EM-MAIGR-IR.
R-A-MAIGR-IR, ISS-EMENT.
É-MAC-IÉ (du L. *emaciare*, rendre maigre); É-MAC-IAT-ION.

1019

macerare, amollir, affaiblir, énerver.

MACÉR-ER, AT-ION.

1020

macis, fleur du muscadier.

MACIS, pellicule de muscade.

1021

macula, 1) tache, marque.

MAILLE (romanisation de *macula*); le sens premier de tache est encore propre au mot fr. dans *maille à l'œil*, *mailles de perdreau.*

MACUL-E, ER, AGE, AT-ION, URE. IM-MACUL-É.
MAILL-ER, commencer à avoir des mailles ou mouchetures, en parlant des perdreaux.
MAQUE-REAU, poisson; de *maca*, primitif inusité de *macula* (à cause des raies que ce poisson porte sur le dos). Cette étym. est confirmée par la forme champenoise *maquet* pour *maquereau*.

1021 BIS

MACULA, 2) maille d'un réseau, d'un filet; fil, trame (de l'araignée).
MAILLE. R-EM-MAILL-ER, AGE. MAILL-ON.
TRA-MAIL, BL. *tremaculum* (*tres*, trois) = filet à trois mailles.
CA-MAIL, propr. la partie de la cotte de *mailles* qui couvre la tête (VF. *cap* = tête, du L. *caput*, tête).
MAILL-OT, espèce de réseau ou de tricot dont on enveloppe un petit enfant.
DÉ-MAILL-OTT-ER; EM-MAILL-OTT-ER, EMENT.
R-EM-MAILL-OTT-ER.

1022

madere, être mouillé.
MADÉ-FIER, FACTION (*facere*, faire).

1023

magis, plus.
MAIS, conjonction. La valeur de *mais*, comme conjonction adversative, lui vient du BL. *sed magis* pour *sed potius* = mais plutôt; au lieu de *sed magis* on a fini par dire *magis* tout court.
DÉS-OR-MAIS, combinaison de *des ore mais* = dès cette heure (L. *hora*) en plus, c'est-à-dire en avant, locution analogue à *dorénavant*, qui est une concrétion de *de ore en avant*.

1024

magis, magidis, auge pour pétrir la pâte.
MAIE, m. s. (Ét. dout.).

1025

magister, ri, chef, celui qui commande.
MAÎTRE, VF. *maïstre;* MAÎTR-ESSE, IS-E, ER. CONTRE-MAÎTRE.
MEISTRE ou MESTRE, mât d'une galère, le plus grand de tous.
MESTRE-DE-CAMP, autrefois colonel de régiment.
MAGISTER. MAGISTR-AL, AT. AT-URE. MAGIST-ÈRE.
MISTR-AL, aussi *maëstral;* Prov. *maestre*, pour ainsi dire le *maître* des vents.

1026

magnes, etis, aimant.
MAGNÉT-IQUE, ISME, IS-ER, EUR, AT-ION.
MAGNÉS-IUM, métal dont la combinaison avec l'oxygène donne la MAGNÉS-IE (de *magnes*, le magnésium ayant la propriété de happer à la langue, comme l'aimant a celle d'attirer le fer?)

1027

magnificat, premier mot latin du cantique de Marie chez Elisabeth : *Magnificat anima mea Dominum.*
MAGNIFICAT, cantique de la Vierge, qu'on chante aux Vêpres.

1028

magnus, grand, superbe.

MAGN-ANIM-E, ITÉ (*animus*, esprit).

MAGN-AT (L. *magnatus*, un personnage éminent), grand de Pologne ou de Hongrie.

MAGNI-FIQUE, FICENCE, FIER (*facere*, faire).

1028 B

MAGNUS, grand ; comparatif MAJOR.

MAJOR. MAJOR-AT. MAJEUR : le sens juridique est déduit de l'idée « aîné », L. *major natu*. MAJOR-ITÉ.

MAYEUR ou MAÏEUR. MAIR-E, ESSE, IE.

MAGE ou MAJE (vieux mot), grand, très grand, le plus grand : *la place mage, juge mage*.

MAJ-ESTÉ, grandeur suprême, L. *majestas;* MAJ-EST-UEUX.

MAJOR-DOME, du BL. *major domus* (*domus, ûs*, maison).

MAJ-US-CULE, L. *majusculus* = un peu plus grand.

1028 C

MAGNUS, grand, important : superlatif MAXIMUS, A, UM.

MAXIME (de *maxima*, sous-ent. *sententia*, proposition majeure; d'où l'acception « proposition générale, principe »). MAXIM-ER, ériger en maxime.

MAXIMUM, le plus haut degré qu'une chose puisse atteindre.

1029

mala, mâchoire supérieure ; dimin. **maxilla.**

MAXILL-AIRE, qui a rapport aux mâchoires.

MÂCHEL-IÈRE. Les mots It. *mascella*, VF. *maisselle*, *masselle*, *macel* (d'où dent *mâchelière*, L. *dens maxillaris*) viennent de *maxilla*, transposé en *mascilla*.

1030

malandria, pustules.

MALANDRE. Mal qui vient au pli du jarret des chevaux : défaut dans le bois de charpente. MALANDR-EUX; se dit du bois dans lequel il y a des nœuds pourris.

MALANDR-IN (terme injurieux appliqué à des bandits qui ravagèrent la France au moyen âge; par extension, vagabond, voleur), It. *malandrino ;* d'après Diez, pour *mal landrin;* or, *landrin* est un dérivé du mot roman *landra*, *slandra*, coureuse ; compar. N. Prov. *landrin*, *landraire*, fainéant, truand. Diez rapproche du mot *landra* le Vha. *lantderi*, qui nuit au pays, brigand, le Mha, *lenderen*, Nha. *schlendern*, vagabonder ; il cite aussi le Basque *landerra*, étranger, indigent.

1031

malaxare, du G. *malassein*, amollir.

MALAXER, pétrir, mêler en remuant.

1032

malleus, marteau.

MAIL, espèce de marteau, puis nom d'un jeu où l'on se sert d'un mail. MAILL-ET, OCHE.

MALLÉ-ABLE. ABIL-ITÉ (du L. *malleabilis* = qu'on peut étendre à coups de marteau).

MALLÉ-OLE, cheville du pied, litt. petit marteau (*malleolus*).

1033

malum, mal, calamité, tort, dommage; **malus, a, um,** adj., mauvais, qui n'est pas dans l'ordre; **malè** ou **malum,** adv., mal, contre la règle, autrement qu'il ne faut.

MAL, subst., adj. et adverbe.

MAL-ADE (*malè aptus*, mal disposé, indisposé). VF. *malabde*, It. *malato*, Prov. *malapte*, *malaut* (résolution ordinaire de *p* en *u*).

MAL-AD-IE, IF. MAL-AD-RERIE, hôpital des lépreux (pour *maladerie*. L'*r* paraît être l'effet d'une assimilation à *ladrerie*, lèpre).

MALE-BÊTE (*bestia*, animal); MALE-FAIM (*fames*, faim).

MALÉ-FICE (*facere*, faire), L. *maleficium*, méfait. MALÉ-FICIÉ, FIQUE.

MALE-MORT (*mors*, *mortis*, mort).

MALE-PESTE (*pestis*, calamité, fléau).

MALÉ-VOLE (*volo*, je veux), L. *malevolus*, malveillant.

MAL-GRÉ, prép.; litt. mauvais gré (Voir L. *gratus*). MAU-GRÉ-ER.

MAL-ICE, ICIEUX (du L. *malitia*, méchanceté).

MAL-IN (du L. *malignus*, d'un mauvais naturel). MAL-IGN-EMENT, ITÉ.

MAL-INGRE (*æger*, malade, avec *n* intercalaire). Voir N° 20.

1033 BIS

malum ou **malè,** mal, autrement qu'il ne faut.

N. B. — Pour l'étymologie du complément des mots suivants, voir *Adresse*, *Aise*, *Apprendre*, etc., au Dictionnaire alphabétique.

MAL-ADRESSE.
MAL-AISE.
MAL-APPRIS.
MAL-AVISÉ.
MAL-BÂTI.
MAL-CONTENT.
MAL-DISANT.
MALÉ-DICTION.
MAL-ENCONTRE.
MAL-FAÇON.
MAL-FAIRE.
MAL-FAMÉ.
MAL-GRACIEUX.
MAL-HABILE.
MAL-HEUR.
MAL-HONNÊTE.
MAL-INTENTIONNÉ.
MAL-MENER.
MAL-PEIGNÉ.
MAL-PROPRE.
MAL-SAIN.
MAL-SÉANT.
MAL-SONNANT.
MAL-TÔTE.
MAL-TRAITER.
MAL-VEILLANCE
MAL-VERSATION.
MAU-DIRE.
MAU-SSADE.

1034

malum, pomme.

MAL-IQUE (ACIDE), tiré des pommes et d'autres fruits

1035

malva, mauve, plante.

MAUVE; MALVA-CÉES.

GUI-MAUVE, L. *hibiscum malva* (*hibiscum*, sorte de mauve). Voir N° 808.

1036

mamma, mamelle; maman, mère.

MAM-ELLE, L. *mamilla*, dim. de *mamma*. MAM-ELU, ILLAIRE, EL-ON, ONNÉ; MAMM-AIRE.

MAMMI-FÈRE (*ferre*, porter).

MAMAN, onomatopée du langage des enfants, qui se rencontre partout; on trouve avec le même sens *mamma* dans Varron, ap. Nonium. — GRAND'MAMAN.

1037

manare, circuler, se répandre, en parlant de l'air, du son, de la lumière, etc.

É-MAN-ER, AT-ION (*e* ou *ex*, hors de).

1038

mancus, imparfait, incomplet ; privé d'un bras ou d'une main, estropié.

MANQU-e, er, ement. Im-MANQU-able.

MANCH-ot, dér. du VF. et Prov. *manc*, It. *manco*.

1039

mandare, donner, charger, enjoindre.

MAND-ER, ant, ement ; MAND-at, at-er, aire, ement.

Com-MAND-er, du L. *commendare* (*cum*, *mandare*), confier, transmettre, recommander, puis en BL. = ordonner, enfin avoir le droit de commander, dominer.

Com-MAND-e, ant, ement, erie, eur. Com-MAND.

Com-MEND-e, at-aire (de *commendare*, confier).

Com-MAND-it-e, er, aire.

Contre-MAND-er, ement. Dé-com-MANDER.

De-MANDER, en BL. = mander, faire savoir, puis faire connaître ce que l'on veut, enfin prier que l'on dise, interroger;

De-MAND-e, eur, er-esse. Re-de-MANDER.

Re-com-MAND-er, able, at-ion. (Malgré le *re* intensitif, *recommander* exprime une action moins intense que le simple *commander*.)

1040

mandere, mâcher ; d'où **masticare,** dérivé de *mandere* par un supin *mastum*.

MÂCH-er (VF. *mascher*, Prov. *mastegar*) ; Re-MÂCH-er.

MÂCH-ement, eur, oire. MÂCH-icatoire.

MÂCHONN-er, ement.

MAND-ibule, L. *mandibula*, mâchoire (de *mandere*) ; MAND-ibul-aire.

Dé-MANT-ibul-er, propr. démettre la mâchoire, puis disloquer, démonter en général.

MANGER, de *manducare* (*mand'care*), mâcher, dér. de *mandere*.

Re-MANG-er, manger de nouveau.

MANGE-able, aille, oire, ure. MANG-erie, eur.

Im-MANG-eable (*in* priv.), qui ne peut être mangé.

MAND-uc-at-ion, action de manger ; communion.

Dé-MANG-er, composé de *manger*. Causer une démangeaison : *la tête me démange*. Fig. *La langue lui démange*, il a grande envie de parler. « Ce mot a été dit par rapport aux parties de notre « corps qui sont rongées des vers de notre vivant, lesquels, par « leur mouvement, excitent en nous une démangeaison. » (Explication un peu crue, mais fort plausible, du reste, de Ménage). Compar. en L. *verminare*, de *vermis*, et en all. *wurmen*, de *Wurm*, ver ; l'expression *démanger* est logiquement égale aux termes All. *beissen*, mordre, It. *pizzicare*, pincer, Esp. *picare*, piquer (nous disons également *picotement* pour *démangeaison*), Esp. *comezon* = L. *comestio*, qui tous ont la même signification que le mot français. (*Scheler*.)

Dé-MANGE-aison, picotements à la peau. *Fig*. Grande envie : *démangeaison de parler*.

MASTIC-at-ion (du L. *masticare*, mâcher), action de broyer, de mâcher les aliments solides. MASTIQU-er, mâcher. *Pop*.

MASTIC-at-oire, médicament qu'on mâche pour exciter l'excrétion de la salive.

MASTIC (L. *mastix*, dér. du G. *mastichê*, de *massô*, pétrir, mâcher).

MASTIQU-er, coller avec du mastic.

1041

mane (adv.), au matin ; (subst.) le matin.

MAIN (VF.), matin. « Tel rit au *main* qui le soir pleure », ancien proverbe.

DE-MAIN, It. *dimane*, *domane*, Prov. *deman*, du L. *mane*, pourvu du préfixe *de*. L-EN-DE-MAIN, par agglutination de l'article, pour *endemain*, forme extensive de demain. SUR-L-EN-DE-MAIN.

MATIN, du L. *matutinum*, sous-ent. *tempus* (anc. *matutin*) ; MATIN-AL, ÉE, ES, EUX, IER. MATUTIN-AL.

1042

manere, demeurer, séjourner ; supin **mansum**.

MAN-ANT, habitant d'un bourg, puis paysan, au fig. = grossier. MAN-OIR (du BL. *manerium?*).

IM-MAN-ENT, ENCE ; PER-MAN-ENT, ENCE.

MAISON (L. *mansio*, résidence, habitation). MAISONN-ÉE, ETTE.

MÉNAGE, du vieux mot *maisonnage*, *mais'nage ;* MÉNAG-ER, EMENT, ERIE. A-MÉNAG-ER, EMENT. DÉ-MÉNAG-ER, EMENT, EUR. EM-MÉNAG-ER, EMENT.

MANSE, étendue de terrain nécessaire pour l'entretien d'une famille (BL. *mansum* ou *mansa*, de *manere*).

MASURE, BL. *mansura* = *mansio*, maison.

1043

manganum, fronde.

MANGONNEAU (dimin. du *FV. mangan*), ancienne machine qui lançait des pierres et des traits.

1044

manifestare, découvrir, montrer.

MANIFEST-ER, E, AT-ION.

1045

manis, bon, bienveillant.

MÂNES, âmes des morts chez les anciens (L. *manes*, propr. les esprits bienveillants, favorables).

1046

mantelum ou **mantellum**, nappe, voile ; VF. *mantel*.

MANTE, BL. *mantum :* ce mot représente le simple inusité de *mantellum*, VF. *mantel*. MANT-EAU. MANT-ILLE (de l'Esp. *mantilla*) ; MANT-EL-ET.

DÉ-MANTEL-ER, dépouiller du *mantel*, ce primitif pris dans le sens d'enveloppe, de rempart ; DÉ-MANTÈL-EMENT.

1047

manus, main.

MAIN. MAIN-LEVÉE, MAIN-MISE. MAIN-MORTE, de *main*, au sens de puissance, droit de tester, d'aliéner, et de *mort* = amorti, sans force ; MAIN-MORT-ABLE, qui peut tomber en mainmorte.

MAIN-TEN-IR, UE (*tenere*, tenir) ; MAIN-TIEN. MANU-TENT-ION. MAIN-TENANT, adv. Voir L. *tenere*, tenir.

MANCHE, du L. *manica ;* MANCH-ETTE, ON. MAN-ICLE, petit manche. DÉ-MANCH-ER, EMENT. EM-MANCH-ER, EMENT, URE. DÉS-EM-MANCH-ER. R-EM-MANCH-ER.

MAN-CIPAT-ION, L. *mancipatio*, de *mancipare*, dérivé lui-même de *manceps*, possesseur, acquéreur, qui est formé de *manus*, main, et de *capere*, prendre. Il signifie propr. celui qui prend avec la main, par allusion à l'emploi de la main pour confirmer un contrat, qui est usité partout avec des procédés divers.

É-MAN-CIPER, L. *emancipare*, de *e*, de, et *mancipare*, vendre par le mode solennel de la mancipation. É-MAN-CIPAT-ION (ainsi dite en droit romain, parce qu'elle avait lieu par trois mancipations fictives qui épuisaient la puissance paternelle), mise hors de tutelle, affranchissement.

MAN-ÉAGE, travail gratuit des matelots (de *manus ?*).

MAN-IER (d'un type lat. *manicare*); MAN-IABLE;
MAN-IEMENT, IEUR. RE-MAN-IER, IEMENT.

MAN-IÈRE, propr. la façon de mettre la main à qqch. Comparez l'adj. VF. *manier*, qui a la main faite à qqch. MAN-IÉR-É, ISTE.

MANI-GANC-E, manœuvre artificieuse (de *manica*, manche; les prestidigitateurs se servaient surtout des manches pour exécuter leurs tours d'adresse. (Ét. de Diez.) MANI-GANC-ER.

MANI-PULE, L. *manipulus* (*manus*, G. *pleô*, je remplis), poignée, faisceau, puis un certain nombre de fantassins. Du lat. *manipulus* les chimistes ont tiré leur terme *manipuler*, préparer avec la main.
MANI-PUL-ER, AT-EUR, ION.

MANI-PUL-AIRE (du L. *manipulus*), chef d'une des compagnies dont la cohorte romaine était composée.

MAN-IQUE ou *manicle*, espèce de gant, L. *manicula*, petite manche.

MANI-VELLE, It. *manovello;* mot hybride composé de L. *manus* et du Vha. *wellan*, tourner, subst. *Wella*, arbre, essieu (Étym. de Scheler).

MAN-ŒUVRE, BL. *manopera* (*opus*, *eris*, œuvre).
MAN-ŒUVR-ER, IER; MAN-OUVR-IER.

MAIN-D'ŒUVRE, tournure singulière qui, logiquement, serait mieux rendue par « œuvre de main »; faut-il lui donner le sens « travail de façon » (*main* pris fig. pour travail), ou bien y voir une expression malencontreusement formée d'après *manœuvre ?* J'incline vers cette dernière explication. (*Scheler.*)

MAN-UEL, L. *manualis*, maniable, portatif.

MANU-FACT-UR-E, ER, IER (de *manu facere*, fabriquer à la main).

MANU-MISS-ION (*manus; mittere*, renvoyer, p. p. *missus*), action d'affranchir un esclave, un serf, avec certaines formalités légales.

MANU-SCRIT (*scriptus*, écrit; de *scribere*, écrire).

MEN-OTTE, propr. petite main; dimin. de *main*. EM-MEN-OTT-ER.

AD-MIN-ICULE, L. *adminiculum*, soutien (*ad manus*).

BI-MAN-E (*bis*, deux); QUADRU-MANE (*quatro*, quatre).

PÉDI-MANE (Voir *pes*, *pedis*, pied).

1048

mappa, serviette de table.

NAPP-E, ERON (changement de *m* en *n*, comme dans *nèfle*, *natte*).

MAPPE-MONDE. Les savants, par allusion à une serviette pliée en deux ou à une nappe étendue sur la table, ont créé le terme *mappa mundi* (*mundus*, l'univers).

1049

marcere, faner, flétrir; **marcescere,** se flétrir.

MARCESC-ENT, ENCE; IM-MARCESC-IBLE.

1050

marcus, marteau; dimin. **marculus.**

MERLIN, massue à long manche pour assommer les bœufs; sorte de hache pour fendre le bois (d'un type *marculinus*).

1051

mare, is, mer.

MER. MAR-IN (L. *marinus*), MAR-IN-E, IER, ER, ADE.
MAR-ITIME (L. *maritimus*). OUTRE-MER. A-MAR-IN-ER, AGE.

MARE, amas d'eau dormante. Comme *maria*, pluriel du L. *mare*, mer, avait pris, d'après Isidore, le sens de masse d'eau douce ou salée, on en forma le BL. *mara*, mare, d'où l'It. *marese* et le VF. *maresq*, marais.

MAR-AIS. Le VF. *maresq* répond au BL. *marescum*, *mariscus*, VFl. *maerasch*, Néerl. *meersch*, Angl. *marsh*, All. *marsch*. La forme *marais* (VF. aussi *marois*) peut au besoin venir de *maresq*; mais, comme il existe un It. *marese*, on peut aussi lui supposer un type latin *marensis*.

MARÉ-CAG-E, EUX (du VF. *maresq*, dér. de *mare*). MAR-AÎ-CHER, jardinier qui cultive des légumes ou des herbages dans les marais dont Paris est environné.

MAR-ÉE, d'un adj. *mareus*. MAR-EY-EUR.

MER-LUCHE, morue sèche (du L. *maris lucius*, brochet de mer).

RO-MAR-IN, L. *rosmarinus*, propr. *rosée marine* (*ros*, rosée).

1052

marga, marne.

MARG-OUILL-IS, gâchis, bourbier; d'origine inconnue. D'après Larousse, d'un vieux verbe *marguiller*, *margoillier*, *merguillier*, qui a probablement pour racine le bas breton *margila*, du L. *margula*, dimin. de *marga*; peut-être, dit Scheler, le thème *marg* est-il identique avec celui du BL. *marcasium*, marais, étang.

1053

margarita, perle.

MARGUERITE, fleur radiée.

1054

margo, inis, bord, extrémité.

MARG-E, ER, EUR, ELLE. É-MARG-ER, EMENT.
MARG-IN-AL, ER.

1055

marmor, oris, marbre.

MARBR-E, ER, ERIE, EUR, IER, IÈRE, URE.
MARMOR-ÉEN.

1056

marsupium, bourse.

MARSUPI-AUX, ordre de mammifères qui portent une poche sous la peau du ventre, comme la sarigue, le kangourou, etc.

1057

martalus (mot BL.), taisson ou blaireau; Esp. et Port. *marta*, Prov. *mart*; mot très répandu dans les langues germaniques: All. *Marder*, Néerl. *marter*, Angl. *marten*.

MARTRE ou MARTE, petit quadrupède carnassier des pays septentrionaux; sa fourrure. Les formes It. *martora*, Fr. *martre*, All. *Marder*,

paraissent déterminées par le BL. *martalus* (*r* pour *l*). Le mot latin *martes* (dans Martial) est douteux et abandonné par les critiques, qui l'ont remplacé par *meles*.

1058

martulus, marteau.

MART-EL (VF.), du dim. *martellus* (inusité); MART-EAU.
MART-EL-ER, AGE, ET, EUR.
MART-INET, gros marteau d'usine; fouet; probabl. de la dénomination familière *Martin-bâton;* sinon du radical *mart*, d'où marteau (*Scheler*). Selon d'autres ce mot viendrait du tacticien Martinet, qui en serait l'inventeur.

1059

mas, maris, un mâle.

MARI, L. *maritus*, époux. MARIT-AL.
MARI-ER, ABLE, AGE, EUR. DÉ-MARI-ER. RE-MARI-ER, AGE.

1059 BIS

MAS, MARIS, un mâle; **masculus,** masculin, dimin. de *mas*.

MÂLE = VF. *mascle*, *masle;* MASCUL-IN, IN-ITÉ.
MAL-ART, mâle des canes sauvages.

1060

massa, amas de parties qui font corps ensemble.

MASS-E, IF, ER. A-MASS-ER, ETTE, EUR; A-MAS.
R-A-MASS-ER, EUR, IS; R-A-MAS.

1061

matea, primitif perdu de *mateola*, bâton, manche de marteau.

MASSE, espèce de massue; MASS-IER, MASS-UE.

1062

mater, mère, génitif **matris.**

MÈRE. COM-MÈRE. COM-MÈR-AGE. MAR-ÂTRE, BL. *matrasta*, belle-mère.
MARR-AINE, du BL. *matrina*.
MATERN-EL, ITÉ, de *maternus* = de mère, maternel.
MATRICE, L. *matrix*, nourrice; aussi rôle, registre, feuille de souche, d'où *matricula*: MATRI-CUL-E, AIRE. IM-MATRI-CUL-E, ER, AT-ION.
MAR-GUILLIER, du BL. *matricularius*, qui tient les registres (*matricula*) des pauvres. MAR-GUILL-ERIE.
MATRIC-AIRE, plante employée contre les douleurs de matrice.
MATRI-MON-IAL, du L. *matrimonium*, mariage.
MATR-ONE, L. *matrona*, mère de famille.

1063

materia, matière; aussi bois de construction.

MATIÈRE. MATÉRI-EL, AUX. MATÉRI-AL-ISER, ISME, ISTE, ITÉ.
IM-MATÉRI-EL, AL-ISER, ITÉ.
MADRI-ER (Esp. *madera*).
MARMENTEAU, bois de haute futaie (du BL. *materiamen*, matériaux).
MERRAIN, bois de chêne fendu en menues planches; dans le principe, bois de construction en général, du BL. *materiamen*, dér. du L. *materia* au sens de bois de construction (en opposition avec *lignum*, plutôt bois de chauffage).

1064

matta, natte.

NATT-E (Compar. *nappe* de *mappa*). NATT-ER, IER; DÉ-NATT-ER.

1065

maturus, mûr.

MÛR, contraction du VF. *maür*, *meür*; MÛR-IR.

MATUR-ITÉ, AT-IF, ION. PRÉ-MATUR-É, ITÉ.

1066

maurus, de la Mauritanie.

MOR-DOR-É = *more doré*, noir doré (*More*, syn. de *Maure*; *gris de More*, gris tirant sur le noir). MOR-DOR-URE.

1067

mea culpa = par ma faute.

MEA CULPA (*Faire son*), avouer les fautes qu'on a commises.

1068

meare, marcher; **commeare,** aller et venir; **commeatus.**

CONGÉ, VF. *conget*, *congiet*, Prov. *comjat*, du L. *commeatus*, permission d'aller, puis permission en général. Le verbe CONGÉDIER, qui a remplacé l'ancien *congéer* (d'où l'adj. CONGÉABLE) ou *congier*, paraît être formé sous l'influence de l'It. *congedo*, qui est tiré du subst. VF. *conget*. Qui reconnaîtrait encore, sans le secours de la science, dans *congé*, le verbe *meare*, élément fondamental de *commeatus* ? (Scheler).

1068 BIS

MEARE, passer, marcher; PERMEARE, pénétrer dans.

MÉAT, conduit, L. *meatus*.

PER-MÉA-BLE, BIL-ITÉ (de *permeabilis*, qui peut être traversé).

IM-PER-MEA-BLE, BIL-ITÉ.

1069

mederi, soigner, traiter, guérir; **medicare,** traiter (un malade).

MÉDIC-AL, AT-ION. MÉDIC-AMENT, AMENT-ER, AIRE, EUX.

MÉDEC-IN, IN-E, ER (de *medicinus*, qui a rapport au médecin, *medicus*); MÉDIC-IN-AL.

RE-MÈDE (L. *remedium*, de *mederi*); RE-MÉDI-ER, ABLE; IR-RÉ-MÉDI-ABLE.

1070

meditari, réfléchir.

MÉDIT-ER, AT-ION, IF. PRÉ-MÉDIT-ER, AT-ION (*præ*, avant).

1071

medium, milieu, centre; **medius,** qui est au milieu.

DE-MI (L. *dimidius* = *di*, *medius*; *di* préf. marquant division).

INTER-MÈD-E, INTER-MÉDI-AIRE, AT (*inter*, *medius*).

MÉDI-AIRE, terme de botanique (de *medius*).

MÉDI-AL, AN, ANTE; MÉDI-ASTIN. MÉDIA-NOCHE (*nox*, nuit).

MÉDI-AT, AT-EUR, ION, IS-ER, ATION. IM-MÉDI-AT.

MÉDI-OCR-E, ITÉ (du L. *mediocris*, moyen, qui tient le milieu).

MEDIUM, MEDIUS (mots latins).

MÉDI-TERRA-NÉE, NÉEN (*terra*, terre), qui est au milieu des terres.

MÉRI-DI-EN, ENNE, ONAL (du L. *meridies*, midi; *meri* pour *medi* = *medius*, *dies*, jour).
MÉT-AY-ER (du BL *medietarius*, fermier à moitié fruits; de *medietas*, moitié); MÉT-AY-AGE; MÉT-AIR-IE.
MI (VF. *mei*, fém. *meie*, correspondant au L. *medius*, *a um*, qui est au milieu), préfixe marquant division par moitié.
MI-LIEU (*mi* et *lieu*, du L. *locus*).
MI-DI (*dies*, jour), milieu du jour.
MI-NUIT (*nox*, *noctis*, nuit), le milieu de la nuit.
MIT-OY-EN, ENN-ETÉ (de *medietas* : compar. *citoyen*, de *civitas*).
MOIS-ER, t. d'arch., propr. réduire une planche à demi-épaisseur; ce mot semble venir du L. *medius* (compar. pour la forme l'ancien subst. *moison*, bail à ferme à moitié fruits). MOISE, subst. verbal.
MOIT-IÉ (du L. *medietas*, une moitié).
MOYEN (du L. *medianus*); MOYENNE, subst. MOYENN-ANT, ER.
PAR-MI, préposition de lieu; du L. *per medium*, par le milieu de. Conformément à son origine *parmi* signifiait autrefois aussi «au moyen de».

1071 BIS

MEDIUS, qui est au milieu. MEDULLA, moelle (des os).
MOELLE (pour *méolle*), Prov. *meola*, *muelha*, Wallon *méalle*. MOELL-EUX.
MEDULL-AIRE, EUX.

1072

mel, mellis, miel.
MÉL-ASSE, L. *mellaceum*, vin cuit épais (de *mel*).
MIEL. MIELL-EUX. EN-MIELL-ER, URE. MELLI-FÈRE (*fero*, je porte).
HYDRO-MEL (du G. *hydromeli*. Voir N° 2356).
OXY-MEL (du G. *oxus*, aigre; G. *meli*, miel, N° 2631).

1073

melius, comparatif de **bene**, bien, adv.
MIEUX (VF. *mels*, *miels*, *miex*, *mix*).
MEILL-EUR (de *melior*, comparatif de *bonus*, bon); A-MÉLIOR-ER, AT-ION.

1074

melo, onis, melon.
MELON, MELONN-IÈRE.

1075

membrum, membre du corps.
MEMBR-E, É, U, URE. DÉ-MEMBR-ER, EMENT.
MEMBR-ANE, AN-EUX (de *membrana*, pellicule, membrane).

1076

memini, se souvenir; **memoria**, souvenir, mémoire.
MÉMOIRE. MÉMOR-ABLE, ATIF, IAL.
COM-MÉMOR-ER, AISON, AT-ION, IF. IM-MÉMOR-IAL.
RE-MÉMOR-ER, AT-IF, du L. *rememorare*, dont l'ancienne langue avait fait RE-MEMBR-ER (Angl. *remember*), d'où le subst. RE-MEMBR-ANCE, souvenir.
RÉ-MINISC-ENCE (de *reminiscere*, se ressouvenir).
MÉMENTO, en latin = souviens-toi.
MÉMOR-AND-UM, en latin = devant être rappelé, dont on doit se souvenir.
MEN-TION, L. *mentio* (rad. MEN, d'où ME-MIN-I); MEN-TIONN-ER.

1077

menda, faute (de copie), erreur.

A-MEND-ER (gâté du L. *emendare*, corriger, effacer les fautes; punir); A-MEND-ABLE, EMENT; A-MEND-E, correction, punition.
R-A-MEND-ER.
É-MEND-ER, corriger, réformer.

1078

mendicare, demander l'aumône.

MEND-IER, IANT. MENDIC-ITÉ.

1079

mens, mentis, esprit, intelligence, mémoire.

MENT-AL, qui a rapport à l'esprit.
R-A-MENT-EVOIR, du VF. *amentevoir* = se souvenir, qui représente la phrase lat. *ad mentem habere* (It. *a mente aver*), avoir à l'esprit.
COM-MENT-ER, AIRE, AT-EUR (de *commentari*, penser à, méditer).
DÉ-MENCE, L. *dementia* (*de-mens*, sans raison).

1080

mensa, table, table à manger. *Fig.* les mets eux-mêmes.

MENS-E, autrefois table à manger.
COM-MENS-AL (*cum*, avec), propr. compagnon de table. COM-MENS-AL-ITÉ.

1081

mensis, mois.

MOIS. VF. *meis*, MENS-UEL. BI-MENS-UEL. (*bis*, deux fois).
SE-MES-TRE, L. *semestris* (*sex*, six; *menses*). SE-MES-TRI-EL, ER.
TRI-MES-TRE, L. *trimestris* (*tres*, trois); TRI-MES-TRI-EL.

1082

mensura, mesure; **metiri,** mesurer: p. p. **mensus.**

MESUR-E, ER, ABLE, AGE, EUR. DÉ-MESUR-É. RE-MESUR-ER.
COM-MENSUR-ABLE, ABIL-ITÉ. IN-COM-MENSUR-ABLE, ABIL-ITÉ.
DI-MENS-ION, L. *dimensio* (de *dimetiri*, mesurer).
IM-MENS-E, ITÉ (du L. *immensus*, démesuré).

1083

mentha, menthe.

MENTHE, plante odoriférante.

1084

mentiri, ne pas dire la vérité.

MENT-IR, ERIE, EUR. DÉ-MENT-IR, DÉ-MENT-I.
MENS-ONG-E, ER. Ce mot, par sa terminaison, embarrasse fort les étymologistes. Diez pense que *mensonge* représente un type L. *mentitio* avec la terminaison *onge*, par assimilation à *calonge* = *calumnia*. Notez encore que *mensonge* était autrefois du genre féminin.

1085

mentum, menton.

MENTON, Prov. *mentó*, augmentatif du L. *mentum*, qui a donné direct. l'it. *mento*. MENTONN-ET, IÈRE.

1086

mephitis, exhalaison infecte de la terre.

MÉPHIT-IQUE, ISME. ANTI-MÉPHIT-IQUE (G. *anti*, contre).

1087

merda, excréments, fiente.

MERD-E, EUX.

1088

mergere, plonger, enfoncer dans l'eau ; supin **mersum.**

É-MERGER, L. *emergere*, sortir (en parlant des choses situées dans l'eau)
É-MERG-ENT, ENCE ; É-MERS-ION (*ex*, hors).

IM-MERGER, IM-MERS-ION (*in*, dans).

SUB-MERGER ; SUB-MERS-ION, IBLE ; IN-SUB-MERS-IBLE, IBIL-ITÉ (*sub*, sous).

MARC-OTT-E, en Champ. et Rouchi plus correctement MARG-OTTE, It. *margotta*, du L. *mergus*, provin, dér. de *mergere*, plonger, parce qu'on enfonce la marcotte en terre et qu'on la couche à une certaine profondeur.

1089

meritum, 1) profit ; 2) droit, titre ; 3) service rendu.

MÉRIT-E, ER, ANT, OIRE. DÉ-MÉRIT-E, ER. IM-MÉRIT-É.

É-MÉRIT-E (L. *emeritus*, qui a fini de servir). É-MÉRIT-AT.

1090

merula, merle.

MERLE, oiseau. MERL-ETTE.

É-MERILL-ON, It. *smeriglione* (de *merla*, pour *merula*, renforcé d'un *s* initial), le plus petit et le plus vif des oiseaux de proie.
É-MERILL-ONNÉ, gai, vif, éveillé.

1091

merus, pur.

MÈRE, adj., pur. MÈRE-GOUTTE (L. *mera gutta*, goutte pure) ;
MÈRE-LAINE, MÈRE-PERLE.

1092

merx, mercis, marchandise ; pluriel **merces, mercium.**

MERC-IER, ER-IE.

COM-MERC-E (L. *commercium*, trafic) ; COM-MERC-ER, IAL.
COM-MERÇ-ANT, ABLE.

MERC-ANT-ILE, du L. *mercatus*, commerce ; MERC-ANT-IL-ISME.

MERC-ENAIRE, L. *mercenarius* (de *merces*, salaire).

MARCH-É (L. *mercatus*, commerce) ;
MARCH-AND, MARCH-AND-ER, AGE, EUR, ISE, AILLER.

MERCI, du L. *merces*, *mercedis*, dérivé de *merx*, *mercis*, salaire, récompense. Le sens original « don rémunérateur » s'est modifié au moyen âge en celui de don gratuit, offert par sympathie, commisération ou reconnaissance, d'où s'est dégagé celui de miséricorde, ainsi que de simple reconnaissance.

MERCI-ER, VF. 1) crier merci, supplier ; 2) recevoir à merci, faire grâce ; 3) remercier (de là le subst. verbal MERCI = remerciement) : NF. *remercier*.
RE-MERCI-ER. RE-MERCI-EMENT.

1093

mespilum, nèfle.

NÈFL-E, NÈFL-IER (*m* pour *n*, compar. *natte*, *nappe*, de *matta*, *mappa*).

1094

messio, onis, action de moissonner; **messis**, moisson.

MOISSON. MOISSONN-ER, EUR.

MOISS-INE, faisceau de sarments de vigne portant encore leurs grappes.

MESS-IER, homme préposé à la garde de la moisson.

MESSI-DOR (G. *dôrein*, donner), 10e mois de l'année républicaine en France (du 20 juin au 19 juillet).

1095

metallum, métal, du G. *metallon*.

MÉTAL. MÉTALL-IQUE, IS-ER, AT-ION. MÉTALLI-FÈRE (*fero*, je porte).

MÉTALLO-GRAPH-IE (G. *graphô*, je décris).

MÉTALLO-ÏDE (G. *eidos*, aspect).

MÉTALL-URG-IE, IQUE, ISTE (G. *ergon*, travail).

MÉDAILLE, dir. de l'It. *medaglia*, médaille. MÉDAILL-ER, IER, ISTE, ON.

1096

metari, délimiter; p. p. **metatus**.

CASTRA-MÉTAT-ION, art d'établir des camps; de *castrametari* (*castra*, camps), déterminer l'emplacement d'un camp, camper.

1097

metipsimus, type latin, forme superlative de **metipse** = *per me metipsum*, par moi-même.

MÊME anc. *mesme*, VF. *meïsme*, It. *medesimo*, Prov. *medesme*, Esp. *meismo*, *mismo*, Port. *mesmo*. Ce mot roman représente un type latin *metipsimus*, qui est encore assez bien conservé dans le Prov. *smetessme* (Boëthius) = *semetipsimus*. Cette forme superlative en *imus* est développée de *metipse*, qui se trouve romanisé dans le Prov. *medeps*, *meteis*, *medeis*, Vieux Port. *medes*; par ex. *per mi meteis* = L. *per me metipsum*, par moi-même. — Il faut se garder de confondre *mesme*, *meïsme*, avec l'adv. VF. *maisme*, orthographié aussi *meisme*, *mesme* (avec le suffixe *ment* : *mesmement*), qui signifie surtout, particulièrement, et qui vient du L. *maxime*.

DE MÊME, TOUT DE MÊME.

1098

metus, crainte.

MÉTI-CUL-EUX, OS-ITÉ (L. *meticulosus*, timide; de *metus*).

1099

meus, mea, meum, mon, ma; **tuus, tua, tuum**, ton, ta; **suus, sua, suum**, son, sa.

MON, de *meum* (autrefois *mon* était la forme réservée aux cas obliques; pour le nominatif *meus*, l'ancienne langue avait *mes* et *mis*); Pluriel MES.

MA, de *mea*.

TON, TA, TES. — SON, SA, SES.

1099 BIS

MEUS, TUUS, SUUS, mien, tien, sien.

MIEN, TIEN, SIEN, formes tirées directement des pronoms personnels VF. *mi*, *ti*, *si*, au moyen du suffixe *en* = L. *anus* (Compar. *ancien*, de *anz*, *ains*). Ét. de Diez.

1100

mica, parcelle, miette de pain ; paillette, atome.

MIE, la partie du pain entre les croûtes. On rattache d'habitude ce vocable au L. *mica*, petit morceau ; la valeur du mot latin, cependant, est loin de celle du fr. *mie*. On n'y trouve rien qui caractérise la mie en tant qu'opposée à la croûte. N'étaient, dit Scheler, les similaires étrangers (Esp. *miga*, Anc. Cat. *mica*, je ne verrais aucun inconvénient à expliquer *mie* par *media*, sous-ent. *pars*. L'Italien ne dit-il pas, par une métaphore semblable, *midolla* = mie de pain, lequel *midolla* est le *medulla* latin (*moelle*) et par conséquent dérivé de *medius* ? L'Italien rend en outre la mie par *mollica* (de *mollis*).
É-MI-ER. MI-ETTE. É-MI-ETT-ER, EMENT.

MIE, anc. renforcement de l'adv. négatif *ne ;* l'expression *ne-mie* signifie proprement *pas une miette*.

MI-OCHE, mot familier, dérivé de *mie*, petite chose.

MICA, pierre brillante, feuilletée et écailleuse, qui se divise en lames minces d'un éclat métallique.
MICA-CÉ, qui est de la nature du mica ou en a l'apparence.
MICA-SCHISTE, roche composée de mica et de quartz.

1101

migrare, aller ailleurs ; p. p. **migratus.**

MIGRAT-ION.
É-MIGR-ER, É, ANT, AT-ION. IM-MIGR-ER, ANT, AT-ION.
TRANS-MIGR-ER, AT-ION.

1102

miles, soldat, génitif **militis.**

MILIC-E, IEN (de *militia*, service militaire).
MILIT-ER, L. *militare*, être soldat, combattre.
MILIT-AIRE (L. *militaris*, de la guerre, du soldat).
MILIT-AR-ISER, ISME.

1103

milium, mil, millet.

MIL, graminée ; MILL-ET.
MIL-IAIRE, adj., se dit de toute élevure à la peau qui ressemble à un grain de mil : *Fièvre miliaire*, fièvre accompagnée d'une éruption de boutons comparables à des grains de mil.

1104

mille, mille, un millier.

MILLE, dix fois cent. MIL, abrév. de *mille*.
MILLE, mesure itinéraire ; L. *millia*, mille pas ;
MILL-IAIRE, se dit des bornes placées sur les grands chemins pour indiquer les milles.
MILLÉ-NAIRE, L. *millenarius*, qui contient mille unités. MILLÉ-PORE.
MILLÉ-SIME, L. *millesimus*, millième.
MILL-IER, IÈME, IME. MILL-IARD, IASSE.
MILL-ION, IONIÈME, IONNAIRE.
MILLI-GRAMME (G. *gramma*, poids d'un scrupule ; *milli* = millième partie de).
MILLI-LITRE (G. *litron*, litre), millième partie du litre.
MILLI-MÈTRE (G. *metron*, mesure), millième partie du mètre.

1105

milvus ou **miluus,** milan.

MILAN, oiseau de proie (du L. *miluanus*, dér. de *miluus*, qui a précédé *milvus*). MILAN-EAU, MILOU-IN, genre de palmipèdes (de *miluinus* pour *milvinus*, qui a rapport au milan ?).

1106

mimus, acteur de bas étage ; du G. *mimos*, imitateur.

MIM-E, ER, IQUE. MIMO-LOG-IE (*mimos*, *logos*, discours).

PANTO-MIME, G. *pantomimos*, litt. qui imite tout (*pas*, *pantos*, tout).

MIM-OSA, nom de la sensitive (type L. *mimosus*), litt. celle qui exprime ce qu'elle sent ; MIM-EUS-ES. MIM-OS-ÉES, famille de plantes ayant pour type la *mimosa*. (Les botanistes font *mimosa* masculin).

1107

minare, pousser devant soi, mener.

MEN-ER, ÉE, EUR.

A-MENER. EM-MENER ; R-A-MENER ;

RE-MENER ; R-EM-MENER ; SUR-MENER.

FOR-MENER (*foras*, dehors). MAL-MENER. SE DÉ-MENER.

PRO-MENER (*pro*, en avant), PRO-MEN-ADE, EUR, OIR.

1107 BIS

minare, mener, conduire.

MINE, lieu d'où l'on extrait les métaux, galerie souterraine (puis, par métonymie, la matière minérale elle-même). C'est le subst. du verbe *miner*, creuser, caver, lequel est une application spéciale du L. *minare* = roman *menare*, conduire, faire des conduites.

MIN-ER, EUR, IER, IÈRE, ER-AI.

MINÉR-AL, AL-IS-ER, AT-EUR, ION. MINÉRA-LOG-IE, IQUE, ISTE (G. *logos*, discours).

MINE, air du visage. Diez est d'avis que *mine*, contenance, geste, manière de se présenter, se rattache au verbe *se mener* (*se minare*) ; il rapproche à ce sujet le mot analogue L. *gestus*, dérivé de *se gerere*, se conduire.

MIN-OIS. MIN-AUD-ER, IER, ER-IE.

1108

minari, 1) être proéminent, saillant, faire une saillie ; 2) menacer (au propre et au figuré).

É-MIN-ENT, ENCE, ENT-ISSIME (de *eminere*, s'élever au-dessus).

SUR-É-MIN-ENT.

IM-MIN-ENT, L. *imminens*, propr. qui est comme suspendu au-dessus de la tête de quelqu'un, qui menace par sa proximité ; *fig.* très prochain.

IM-MIN-ENCE, L. *imminentia*.

PRÉ-É-MIN-ENT, ENCE (*præ*, devant).

PRO-É-MIN-ENT, ENCE (*pro*, en avant).

MENACE, It. *minaccia*, du subst. L. *minaciæ* (Plaute), tiré de l'adj. *minax*, menaçant. MENAC-ER.

COM-MINAT-OIRE (de *comminator*, qui menace).

1109

minister, serviteur, domestique, esclave.

MINISTRE, MINIST-ÈRE, ÉR-IEL.

AD-MINISTR-ER, AT-EUR, IF, ION.

MÉNÉTR-IER (VF. *menestrier*), forme concurrente de l'anc. MÉNESTR-EL, qui représente un type L. *ministerialis*, serviteur, de *ministerium*, service ; ce dernier avait pris en BL. le sens général de *ars ;* c'est le primitif de notre mot fr. *mestier*, MÉTIER ; le mot *ministerialis*, *ministralis* est ainsi devenu synonyme de *artifex*, artisan et artiste. L'acception « artiste » s'est plus tard particularisée en celle de « musicien, joueur d'instrument, chanteur ». Aujourd'hui, nous nommons par dérision *ménétrier* un mauvais joueur de violon.

MÉTIER, anc. *mestier*, It. *mestiero*, *mestiere*, Esp. *menester*, Port. *mister*, Prov. *menestier* et *mestier* (pour la transformation littérale, compar. VF. *moustier*, *moutier*, de *monasterium*). *Métier*, nom abstrait = service, a pris l'acception concrète de machine ou appareil pour diverses opérations techniques.

1110

minium, cinabre, vermillon.

MINIUM, oxyde de plomb rouge ; d'où le BL. *miniare*, écrire avec du *minium ;* dér. MINIA-TUR-E, propr. un dessin en vermillon intercalé dans les anciens manuscrits ; ces dessins ou peintures étant généralement de dimensions fort petites, le mot *miniature* a fini par signifier un ouvrage d'art de petites proportions. MINIA-TUR-ISTE.

1111

minor (comparatif de **parvus**, petit), plus petit, moins âgé, plus jeune ; gén. **minoris**.

MINEUR, plus petit. MINEUR-E, seconde proposition d'un syllogisme.
MINEUR, qui n'a pas encore atteint l'âge de la majorité.
MINOR-ITÉ ; MINOR-ATIF, se dit d'un purgatif qui purge doucement.
MIN-USC-ULE, L. *minusculus*, dimin. de *minor*.
MOINDRE, de l'accus. *minorem*. A-MOINDR-IR, ISS-EMENT.
R-A-MOINDR-IR.

1111 B

MINIMUS, superlatif de **parvus**, petit.

MINIM-E, MINIMUM, mot lat. = *la plus petite quantité*.

À MINIMÂ, locution lat. = *de la plus petite*, sous-entendu *peine*. Jurispr. *Appel à minimâ*, appel interjeté par le ministère public, lorsqu'il croit que la peine appliquée par les juges est trop faible.

1111 C

MINUS, moins, comparatif de **parum**, peu de, petite quantité

MOINS, adv. de comparaison.

DI-MIN-UER, L. *diminuere* (*dis ; minuere*, amoindrir, part. p. *minutus*) ;
DI-MINUT-ION, IF.
MINUT-E, du p. p. *minutus*, petit, menu, 1) petite parcelle, chose menue ; de là, parcelle dans la division du temps, de l'espace ; 2) petite écriture déliée dans laquelle on écrivait les brouillons ; de là l'acception « original, brouillon d'un écrit » ; dér. : MINUT-ER (dans ce sens, la *minute* correspond à la *grosse*, qui est écrite en *gros* caractères).
MINUT-IE, IEUX ; de *minutia*, très petite parcelle ; atome de poussière.

MENU (de *minutus*), petit, mince, de peu de valeur. Comme subst., *menu* a pris le sens de *détail*, dont la valeur étymologique est la même.

MENU-ET, danse ainsi appelée à cause de ses petits pas.
MENU-AILLE, petites choses sans grande valeur.
MENU-IS-ER, vieux mot sign. amoindrir, diviser, couper.
MENU-IS-IER (propr. = artisan en menues pièces ou bien = celui qui coupe). MENU-IS-ER IE.
A-MENU-IS-ER, rendre moins épais.

1112

mirari, s'étonner, être surpris; contempler.
MIRER, MIR-E, AGE. MIRI-FIQUE, étonnant (*facere*, faire).
AD-MIR-ER, ABLE, AT-EUR, IF, ION. S'ENTR'AD-MIRER.
MIR-OIR. MIR-OIT-IER, ER-IE; MIR-OIT-ER, EMENT.
MIR-ACLE, L. *miraculum*, merveille. MIR-ACUL-EUX.
MER-VEILL-E, EUX (de *mirabilia*, choses étonnantes). É-MER-VEILL-ER.

1113

miscere, supin **mixtum,** mélanger.
MÊLER. VF. *mesler*, du Bl. *misculare*, dimin. de *miscere*.
MÊL-ÉE. MÊL-ANG-E, ER. MÉLI-MÉLO, mélange confus et désordonné.
DÉ-MÊL-ER, É, OIR. EM-MÊLER. ENTRE-MÊLER.
RE-MÊLER. PÊLE-MÊLE (mêlé ou remué avec la *pelle?*).
S'IM-MISCER, IM-MIXT-ION.
MIXT-E (*mixtus*, mêlé), MIXT-URE, ION, IONN-ER.
MIXTI-LIGNE (*linea*, ligne).
MÉTIS, d'un type L. *mixtitius*, mélangé.
MISC-ELL-ANÉES (de *miscellus*, mélangé). MISC-IBLE, IBIL-ITÉ.
PRO-MISC-UITÉ (de *promiscuus*, dont on se sert en commun, confondu, banal).
MÉT-EIL, mélange de seigle et de froment (BL. *mestellum*, *mixteolum;* du L. *mixtum*, mélangé). Le wallon dit *mesteure*, qui est le L. *mixtura*, mélange.

1114

miser, malheureux.
MISÈRE, L. *miseria*, adversité.
MISÉR-ABLE, L. *miserabilis*, digne de pitié.
MISÉRÉRÉ (mot latin : *miserere* = ayez pitié de moi).
COM-MISÉR-AT-ION.
MISÉRI-CORD-E, L. *misericordia* (de *miseri-cors*, litt. au cœur compatissant; *cor*, *cordis*, cœur), MISÉRI-CORDI-EUX.

1115

mitis, tendre, doux, moelleux.
MITI-GER, L. *mitigare*, adoucir. MITI-GAT-ION, de *mitigatus*, adouci.
MITIS, nom donné à un chat par La Fontaine.
CHATTE-MITE (*cata mitis*, douce chatte), faux air de douceur.

1115 BIS

MITIS, doux.
MIT-ONN-ER, dorloter, cajoler; puis aussi laisser cuire doucement : *le potage mitonne*. V. tr. *Fig. Mitonner une affaire*, en préparer lentement le succès (du L. *mitis*, doux, tendre? ou bien l'idée de traiter avec douceur, caresser, se serait-elle dégagée du subst. *miton*, gant?).

1116

mitra, mitre, coiffure des Orientaux.

MITR-E, MITR-É.

MITR-ON, garçon boulanger (nommé ainsi de la mitre de papier dont il était coiffé dans les vieux temps, pendant qu'il faisait la pâte).

1117

mittere, envoyer, supin **missum**; adj. **missus, a, um.**

METTRE, METT-ABLE, EUR. MISE. MISS-ION, IONN-AIRE.

MESS-AGE, dér. du VF. *mes* = It. *messo*, de *missus*, envoyé.

MESS-AG-ER, ER-IE.

MESSE, It. *messa*, Esp. *misa*, All. *Messe*, du BL. *missa*. On fait généralement venir ce terme d'église de la formule *missa est*, s. ent. *concio*, par laquelle le diacre renvoyait l'assemblée. Pour être plus exact, il faut définir la valeur étymologique de *messe* en disant que c'était la partie du culte qui commençait après que les catéchumènes, qui ne pouvaient participer au sacrifice de la messe, étaient renvoyés avec la formule *missa est concio*, l'assemblée est renvoyée. Ferrari voyait dans *missa* un synonyme de *oblatio*, offrande, donc = id quod *mittitur*. Cette manière de voir mérite d'être prise en considération : compar. notre mot *mets*. Luther faisait venir *messe* de l'hébreu *mas*, tribut, servitude (*Scheler*).

MISS-EL, livre qui contient les prières de la messe.

MISS-IVE, du L. moderne *missivus*, destiné à être envoyé.

AD-METTRE (*ad*, *mittere*, envoyer auprès); AD-MISS-ION, IBLE, IBIL-ITÉ.

IN-AD-MISS-ION, IBLE, IBIL-ITÉ. RÉ-AD-METTRE, RÉ-AD-MISS-ION.

A-MISSION, perte (de *amissio*, m. s.), A-MISS-IBLE, IBIL-ITÉ.

IN-A-MISS-IBLE, IBIL-ITÉ.

CO-MIT-É (direct. de l'Angl. *comittee*, tiré de *committere*; de « commission » le sens s'est étendu à « petite réunion ».)

COM-METTRE, COM-METT-ANT; COM-MIS.

COM-MISS-AIRE, ARIAT, ION, IONN-ER, AIRE.

COM-MISS-OIRE (de *commissus*, commis).

COM-MISS-URE (de *commissura*, assemblage, jointure).

COM-PRO-METTRE (*cum*, avec; *promittere*, promettre);

COM-PRO-MIS, COM-PRO-MISS-ION.

DÉ-METTRE, DÉ-MISS-ION, IONN-AIRE.

DI-MISS-OIRE, OR-IAL, de *dimittere*, exempter, tenir quitte.

É-METTRE (*e*, *mittere*, envoyer dehors); É-MISS-AIRE, ION.

ENTRE-METT-RE, EUR, ENTRE-MISE.

FIDÉI-COM-MIS, FIDÉI-COM-MISS-AIRE (*fides*, *ei*, foi; *mittere*).

HOR-MIS, excepté (*hors mis*).

INTER-MITT-ENT, ENCE (*inter-mittere*, interrompre); INTER-MISS-ION.

INTRO-MISS-ION (*intro*, en dedans).

METS (de *missum*), propr. ce qui est envoyé ou *mis* sur la table.

ENTRE-METS.

O-METTRE, L. *omittere* (*ob*, *mittere*), mettre de côté, négliger. O-MISS-ION.

PER-METTRE (*per*, à travers, *mittere*); PER-MIS, PER-MISS-ION, IONN-ER.

PRÉ-MISSE (*præ-missus*, mis en avant).

PRO-METTRE, L. *pro-mittere*, jeter ou lancer loin. *Fig.* Offrir (un prix), proposer, s'engager à.

PRO-MESSE, PRO-MIS, PRO-MISS-ION. PRO-METT-EUR.

RE-METTRE (*re-mittere*, propr. faire grâce, renvoyer). RE-MISS-ION, IBLE.

RE-MITT-ENT; IR-RÉ-MISS-IBLE.

RE-MIS-E, ER, AGE.

SOU-METTRE (*sub*, sous; *mittere*).
SOU-MIS, SOU-MISS-ION, IONN-ER, AIRE.
IN-SOU-MIS, IN-SOU-MISS-ION.
TRANS-METTRE, TRANS-MISS-ION, IBLE.

1118

modium, mesure de capacité, boisseau; aussi **modius**.
MUID, ancienne mesure de capacité.
A-MODI-ER, affermer une terre au moyen du partage des produits entre le propriétaire et le fermier; A-MODI-AT-AIRE, EUR, ION.
MOY-EU, de *modiolus* (dimin. de *modius*), moyeu de roue; le simple *modius* a produit la forme It. *mozzo*.

1119

modo, adv., tout récemment.
MOD-ERNE, L. *modernus*, récent. MOD-ERN-ER, IS-ER.

1120

modus, mesure, dimension, quantité; mélodie; manière, façon, méthode.
COMME, conjonction, forme tronquée du L. *quomodo*, comme, de la manière que. COM-MENT (*ment*, élément adverbial).
COM-MODE, L. *commodus*, convenable (*cum*, *modus*).
COM-MOD-ITÉ, AT. IN-COM-MOD-E, ER, ITÉ.
AC-COM-MOD-ER, ABLE, AGE, EMENT. IN-AC-COM-MOD-ABLE.
R-AC-COM-MOD-ER, AGE, EMENT, EUR.
MOD-AL-ITÉ (du L. *modalis*), mode de l'existence; MOD-AL.
MODE, subst. masc. MODE, subst. fém. MOD-ISTE.
MOD-ÈLE, d'un type *modellus* pour *modulus*, mesure; MOD-EL-ER, AGE, EUR.
MOD-ÉR-ER (L. *moderari*, régler). MOD-ÉR-AT-EUR, ION.
IM-MOD-ÉR-É, AT-ION. MOD-ÉR-ANT-ISME, ISTE.
MOD-EST-E, IE, de *modestus*, modéré, mesuré. IM-MOD-EST-E, IE.
MODI-FIER, FICAT-ION, IF (*facere*, faire).
MOD-IQUE, L. *modicus*, qui est dans la mesure, proportionné. MOD-IC-ITÉ.
MOD-ULE (L. *modulus*, terme d'archit.). MOD-ILL-ON, petite console (d'un type *modillus* pour *modulus*).
MOD-UL-ER, AT-EUR, ION (de *modulari*, mesurer, marquer la cadence).
MOULE (de *modulus*, mesure), MOUL-ER, AGE, EUR, URE.
DÉ-MOUL-ER, AGE. SUR-MOUL-ER, AGE.

1121

mola, moulin, meule; mâchoire.
MEUL-E, IER, IÈRE.
MOL-AIRE, L. *molaris*, dent mâchelière.
MOL-ETTE (d'éperon, etc.), propr. *moulinet*.
MOUDRE, VF. *moldre*, *molre* (le *d* épenthétique disparaît devant les voyelles et le *l* primitif reparaît; de là le participe VF. *molu* = *moulu*), du L. *molere*, moudre (le blé);
MOUT-URE (pour *molture*). RE-MOUDR-E. RE-MOUL-AGE.
É-MOUDRE, É-MOUL-EUR; R-É-MOUDRE.
RÉ-MOUL-EUR, ADE ou RÉ-MOL-ADE.
RE-MOL-E (VF.), forme masc. *remol*, *remou* et, avec l'*s* du nominatif, RE-MOUS, tournant d'eau, subst. verbal de VF. *re-moldre*, composé de *moldre*, *moudre*, tourner un moulin. Compar. Esp. *remolino*, tourbillon.

MOUL-IN (d'un type *molinus*), MOUL-IN-ER, AGE, ET, IER, EUR.
MEUN-IER, VF. *molinier*, *molnier* (L. *molinarius*). MEUN-ER-IE.
É-MOL-UMENTS, L. *emolumentum* (de *emolere*, moudre entièrement), avantage, profit.
IM-MOL-ER, L. *immolare* (de *in* et *mola*, farine sacrée de blé torréfié, mêlée de sel, qu'on répandait sur la tête des victimes), propr. répandre cette farine sur la victime avant de l'égorger, puis par extension, sacrifier, tuer. IM-MOL-AT-ION.
VER-MOUL-U, propr. *moulu* par les *vers* (*vermis*, ver);
VER-MOUL-URE. SE VER-MOUL-ER.

1122

moles, masse.

MÔLE, jetée de pierres à l'entrée d'un port.
MOLÉ-CULE, terme scientifique, formé, comme diminutif, de *moles*.
MOLÉ-CUL-AIRE.
DÉ-MOL-IR, ISSEUR, IT-ION (de *demoliri*, abattre, renverser; rad. *moles*).

1123

molestare, tourmenter, fatiguer.

MOLEST-ER, AT-ION.

1124

mollis, souple, tendre.

MOU ou MOL. MOLL-ASSE, ESSE, ET, ET-ON.
MOLLI-FIER, FICAT-ION (*facere*, faire).
MOLL-IR (L. *mollire*, assouplir); A-MOLL-IR, ISS-EMENT;
R-A-MOLL-IR, ISS-EMENT.
MOLL-USQUE, L. *molluscus* (compar. All. *Weichthiere*, litt. animaux *mous*).
MOUILL-ER, d'un type L. *molliare* (L'All. dit de même *einweichen*, tremper, mouiller, de *weich*, mou); MOUILL-AGE, ETTE, OIRE, URE.
RE-MOUILL-ER.
BÉ-MOL, de *b* mol (*B* est la 2e note de la gamme en *la*); BÉ-MOL-IS-ER.
É-MOLLI-ENT (de *emollire*, amollir), qui relâche, détend et amollit : *emplâtre émollient*.

1125

monere, avertir, faire souvenir, instruire; supin **monitum**.

MONIT-EUR, ION, OIRE, OR-IAL.
MON-UMENT (L. *monumentum* et *monimentum*, en gén. tout ce qui rappelle un souvenir); MON-UMENT-AL.
AD-MON-EST-ER ou AD-MON-ÉT-ER (L. *admonitare*, fréq. de *admonere*, donner une leçon); AD-MON-EST-AT-ION ou AD-MONIT-ION.
SE-MONDR-E, VF.; du L. *submonere*, avertir secrètement (*sub*, en-dessous); part p. *semons*, d'où VF. *semonse;* SE-MONC-E, ER.
SOMMER, variété du VF. *semoner*, donner assignation (de *submonere*);
SOMM-AT-ION.

1125 BIS

MONSTRARE, indiquer, faire voir, dér. de **monere**.

MONTR-ER, anc. *monstrer ;* Wallon, *mostrer*. MONTR-ABLE, EUR.
MONTR-E, 1) action de montrer, exposition, étalage, échantillon; 2) cadran de l'horloge qui *montre* l'heure, puis par métonymie = horloge portative.
DÉ-MONTR-ER, ABLE; DÉ-MONSTR-AT-EUR, IF, ION

RE-MONTR-ER, ANCE, 1) montrer de nouveau; 2) montrer, avertir par voie de réplique.

MONSTR-E, L. *monstrum*, en général tout ce qui sort de la nature, prodige (le plus souvent annonçant un malheur); de *monere*, avertir, *monstrare*, indiquer).

MONSTRU-EUX, OS-ITÉ (de *monstruosus*, bizarre, extraordinaire).

1126

moneta, monnaie.

MONNAIE, MONNAY-ER, AGE, EUR.

MONÉT-AIRE, IS-AT-ION; DÉ-MONÉT-IS-ER, AT-ION.

1127

mons, montis, montagne.

MONT. MONT-OIR, UEUX, URE. MONT-AGN-E (d'un type *montanea* pour *montana*). MONTAGN-ARD, EUX. MONTI-CULE (L. *monticulus*, dimin. de *mons*).

MONT-ER, AGE, ANT, ÉE, EUR.

DÉ-MONT-ER, AGE, RE-MONT-ER, E, AGE, OIR.

SUR-MONT-ER, ABLE. IN-SUR-MONT-ABLE.

PRO-MONT-OIRE, L. *promontorium* (*pro*,en avant); compar. l'All. *Vor-gebirg*.

A-MONT (de *ad montem*), côté d'où descend un fleuve.

MONC-EAU (du dimin. *monticellus*, colline). VF. *moncel*;

A-MONC-ELER, ELL-EMENT.

MAR-MOTTE, rat des Alpes (dialecte de Coire *murmont*). Le même dialecte dit aussi *montanella*, d'où Diez conclut avec raison que le mot *murmont* représente le L. *mus* (gén. *muris*) *montanus* = rat des montagnes, qui est le nom scientifique donné par Bochart à la marmotte. Les Allemands ayant gâté le mot en *Murmelthier*, les Romans ont imité ce terme et en ont fait *marmotte*.

ULTRA-MONT-AIN, AN-ISME (Voir L. *ultra*, au delà).

1128

morari, tarder, rester, demeurer.

DE-MEUR-ER (L. *demorari*, demeurer, rester). DE-MEUR-E.

RE-MORA (du L. *remora*, obstacle, retard), poisson appelé aussi arrête-nef ou sucet et auquel on attribuait le pouvoir d'arrêter les navires. *Fig.* Obstacle, empêchement.

1129

morbus, maladie; **morbidus,** malade.

MORB-IDE, MORBI-FIQUE (*facere*, faire).

MORVE (la *maladie* par excellence des chevaux), de *morbus*; MORV-EUX.

MOR-FONDRE (*morve-fondre*, faire couler la morve?). On s'en tient généralement à cette étymologie; le froid l'a morfondu, ce serait propr. « le froid lui a fait couler la morve ». Le mot était d'abord un terme purement médical. MOR-FOND-URE, maladie du cheval.

1130

mordere, mordre; supin **morsum.**

MORDRE. MORD-ANT. DÉ-MORDRE. RE-MORDRE. RE-MORDS (compar. en All. *Gewissens-biss*, litt. *morsure* de la conscience).

MORD-ACHE, tenaille (de *mordax*, *acis*, habitué à mordre).

MORD-AC-ITÉ.

MORD-IC-ANT, corrosif (L. *mordicans*).

MORDICUS, mot latin = en mordant (sans démordre, comme fait le chien qui ne lâche pas le morceau qu'il tient).

MORD-ILL-ER, fréquentatif de *mordre*. MORD-ILL-AGE.

MOR-FIL, L. *mordens filum*.

MORS, pièce qu'on place dans la bouche du cheval (du L. *morsus*, mordu); MORS-URE.

MORCE-AU, VF. *morsel*, *morcel* (de *morsum*, mordu);

MORC-ELER, ELL-EMENT.

A-MORCE, du VF. *amordre* (L. *admordere*, enlever en mordant).

A-MORC-ER, A-MORÇ-OIR, AGE.

MUSEAU, anc. *musel*, Prov. *mursel;* sans suffixe : Prov. *mus*, VF. *muse*, *mouse*, It. *muso*. On a essayé de nombreuses étymologies pour ces mots. Diez paraît avoir résolu le problème. Il admet pour type le L. *morsus*, dans le sens de « chose avec laquelle on mord » (on sait que Virgile déjà donnait à ce subst. l'acception de dents).

MUSEL-ER (du VF. *musel*). MUSEL-IÈRE, MUSELL-EMENT. DÉ-MUSEL-ER.

MUS-ER (d'après Diez, de *muse*=museau), propr. diriger le museau vers quelque chose, regarder fixement, bouche béante, attendre longtemps, s'arrêter à des bagatelles. MUS-ARD. MUS-ARD-ER, ERIE.

MUSER-OLLE, partie de la bride d'un cheval qui se place au-dessus du nez, propr. = petit museau.

A-MUSER, fixer l'attention de quelqu'un sur quelque chose, arrêter inutilement, faire perdre le temps, puis divertir (composé de *muser*). A-MUS-ABLE, ANT, EMENT, ETTE, EUR.

1131

mors, mortis, mort.

MORT. MORT-EL, ALITÉ, UAIRE. IM-MORT-EL, AL-ITÉ, ISER.

A-MORT-IR, ISS-ABLE, EMENT.

MALE-MORT (*mala*, mauvaise).

MAIN-MORT-E, ABLE (Voir N° 1047).

MORT-AILLE, terme de droit féodal, du L. *mortalia*, (au moyen âge = droit du seigneur sur les biens des hommes de mainmorte), d'où MORT-AILL-ABLE.

MORTI-FÈRE (*ferre*, porter).

MORTI-FIER, FICAT-ION (*facere*, faire). IM-MORTI-FIÉ, FICAT-ION.

MORI-BOND, L. *moribundus*.

MOUR-IR (L. barbare *moriri* pour *mori*).

1132

mortarium, 1) vase à piler, auge de maçon; 2) mortier, ciment.

MORTIER, 1) vase à piler, d'où les acceptions : pièce d'artillerie; bonnet rond que portaient les présidents du parlement; 2) mélange de chaux et de sable.

1133

mos, moris, 1) usage, coutume; 2) désir, caprice.

MŒURS (du pluriel *mores*).

MOR-AL L. *moralis*, relatif aux mœurs); MOR-ALE;

MOR-AL-ITÉ, IS-ER, EUR; MOR-AL-IS-AT-ION, EUR, MOR-AL-ISTE.

IM-MOR-AL, AL-ITÉ. DÉ-MOR-AL-IS-ER, AT-ION, EUR.

MORI-GÉNER, probablement pour *morigérer*, du L. *morigerari*, être docile (*mos*, *gerare*).

MOR-OS-E, ITÉ, de *morosus* difficile, exigeant (de *mos*, 2).

1134

motacilla, m. s.

MOTACILLE, bergeronnette.

1135

movere, mouvoir, remuer; supin **motum.**

A-MOV-IBLE, IBIL-ITÉ (de *amovere*, déplacer).
IN-A-MOV-IBLE, IBIL-ITÉ.

COM-MOT-ION, L. *commotio*, action d'agiter.

É-MOUV-OIR (L. *emovere*, remuer); É-MOT-ION, IONN-ER. É-MOUV-ANT.
É-MEUT-E, IER (du participe fém. *emota*).

MEUBL-E, ER (de *mobilis*, mobile). A-MEUBL-EMENT.
DÉ-MEUBL-ER, EMENT. RE-MEUBL-ER.
IM-MEUBL-E, bien-fonds; litt. bien non mobile.
A-MEUBL-IR, rendre une terre meuble, légère; A-MEUBL-ISS-EMENT.

MEUTE, anc. soulèvement, sédition, entreprise militaire; de là : expédition de chasse, puis enfin, troupe de chiens de chasse (du L. *mota*, subst. participial de *movere*). Le sens premier de mouvement insurrectionnel s'est conservé dans les dérivés *mutin* et *ameuter*.
MUT-IN (VF. *meutin*). MUT-IN-ER-IE. SE MUT-IN-ER.
A-MEUT-ER, EMENT.

MOB-ILE, L. *mobilis*, qu'on meut facilement (pour *movibilis*).
MOB-IL-IER, IAIRE, ITÉ. MOB-IL-IS-ER, AT-ION, ABLE.
IM-MOB-IL-E, ITÉ, IER, ISME, IS-ER, AT-ION.
LOCO-MOB-ILE (*locus*, lieu, place). LOCO-MOB-IL-ITÉ.
LOCO-MOT-EUR, ION, IF, IVE.

MO-MENT, L. *momentum* (pour *movimentum*), propr. moyen d'impulsion, puis poids, importance, point, détail, enfin nom fig. pour désigner le plus petit espace de temps : instant, moment. MOMENT-ANÉ.

MOT-EUR, L. *motor*, celui qui remue. MOT-ION, L. *motio*, mouvement.
PRO-MOT-EUR, ION. PRO-MOUV-OIR (*pro*, en avant).
AUTO-MOT-EUR (G. *autos*, soi-même).
ÉLECTRO-MOT-EUR (G. *elektron*, ambre jaune).

MOT-IF, L. *motivus*, propr. ce qui meut, ce qui porte à faire qqch.
MOT-IV-ER.

MOUV-OIR, ANCE, EMENT, EMENTÉ. MOUV-ER.

1136

mucus, morve, mucus nasal.

MUQU-EUX, EUSE. MUC-OS-ITÉ. MUCI-LAG-E, IN-EUX.

MOUCH-ER, du BL. *muccare*. *Moucher*, c'est faire sortir la mucosité en pressant ou pinçant les narines; puis, par assimilation, ôter le bout du lumignon d'une chandelle, qui empêche celle-ci de bien éclairer.
MOUCH-ETTES, EUR, OIR, ON, URE. RE-MOUCH-ER.

MOQU-ER (SE), VF. *moquer*, au sens actif; Prov. *mochar*. Du Grec *môkân*, m. s., selon Diez et beaucoup d'autres. « Cela est-il bien certain ? « dit Scheler. Pourquoi l'appellation d'une chose si générale, d'un « acte qui se produit partout où il y a des hommes, serait-elle excep- « tionnellement tirée du Grec? Je suis donc disposé à lui assigner « une origine plus vulgaire et plus naturelle. *Moquer* et *moucher* « ne sont que deux variétés d'un même type (le premier est la forme « picarde de *moucher*). Or ce type, selon moi, est le BL. *mucare*, « mucum ejicere, se moucher. *Moucher* qqun est une expression

« figurée pour railler, duper, comme l'All. *spotten*, railler, se mo-
« quer, signifie dans le principe cracher contre qqun. Ce qui me
« confirme dans cette interprétation, c'est qu'en latin *emungere*,
« moucher, signifie de même au fig. duper, escroquer. »

MOQU-EUR, ERIE.

MOIS-IR, du L. *mucere*, être gâté (en parlant du vin). MOIS-ISS-URE.

1137

mugilis, muge ou mulet, poisson; aussi *mugil.*

MUGE, forme abstraite de *mugil.*

1138

mugire, beugler.

MUGIR, MUG-ISS-EMENT.

MEUGL-ER, BL. *mugulare* dérivé de *mugire*, sous l'influence de *buculare* (d'où Fr. *beugler*). MEUGL-EMENT.

1139

mula, mule; **mulus,** mulet.

MULE, femelle du mulet.

MUL-ET, ET-IER.

MUL-ÂTRE, de *mulus*. Sens premier : issu d'un étalon et d'une ânesse, puis né d'un blanc et d'une négresse, ou d'un nègre et d'une blanche.

1140

mulgere, traire; supin **mulctum** ou **mulsum**

É-MULG-ENT, É-MULS-IF, ION, IONN-ER.

1141

mulleus, sorte de brodequin.

MULE, chaussure sans quartier.

1142

mullus, mulet ou barbillon, poisson.

MUL-ET, poisson de mer. SUR-MUL-ET.

1143

multus, a, um, nombreux.

MOULT, vieux mot = beaucoup, L. *multum*. MULTI-TUDE.

MULTI-PLE, L. *multiplex*, qui a beaucoup de plis (*plicare*, plier).

MULTI-PLI-ER, ABLE.

MULTI-PLIC-ANDE, ITÉ, AT-EUR, ION.

MULTI-COLORE (*color*, couleur).

MULTI-FORME (*forma*, forme).

MULTI-FLORE (*flos*, *oris*, fleur).

MULTI-VALVE (*valva*, valve).

1144

mundus, le ciel (étoilé), l'univers.

MOND-E, AIN, AN-ITÉ.

MAPPE-MONDE (Voir L. *mappa*).

1145

mundus, net, propre.

MONDE, adj. = pur, net. MOND-ER, nettoyer (Orge MONDÉ).

MONDI-FIER (*facere*, faire).

É-MOND-ER, AGE, ES, EUR (de *emundare*, nettoyer).

IM-MOND-E, ICE, IC-ITÉ (de *immundus*, sale, impur).

1146

mungere, moucher, supin **munctum.**

É-MONCT-OIRE, L. *emunctorius*, de *emungere*, moucher.

1147

munire, travailler à un mur, puis fortifier, mettre en état de défense; supin **munitum.**

MUNIR, garnir du nécessaire pour la défense ou la nourriture, puis syn. de pourvoir en général.

DÉ-MUNIR. PRÉ-MUNIR (*præ*, avant).

MUNIT-ION, L. *munitio*, fortification. Le sens actuel du mot fr. est déduit de l'acception verbale « garnir du nécessaire ».

MUNIT-IONN-ER, AIRE. A-MUNIT-IONN-ER.

1148

munus, muneris, 1) charge, fonction; 2) don, présent.

IM-MUN-ITÉ, L. *immunitas*, de *immunis* (*in* priv.; *munus*), exempt de charges, dispensé de.

MUNI-CIPE, L. *municipium* (*capere*, prendre).

MUNI-CIP-AL, AL-ITÉ.

MUNI-FIC-ENCE (*facere*, faire).

RÉ-MUNÉR-ER, AT-EUR, ION, OIRE (de *remunerari*, récompenser).

1148 BIS

MUNUS, ERIS, fonction, service public; COMMUNIS (*cum munus*), qui appartient à plusieurs, public, général; ordinaire, vulgaire, banal.

COM-MUN; COM-MUN-E, AUTÉ, AL.

COM-MUN-IER, ION. EX-COM-MUN-IER, ICAT-ION.

COM-MUN-ISME, ISTE.

COM-MUN-IQU-ER; COM-MUN-IC-ABLE, AT-ION, IF, EUR.

IN-COM-MUN-IC-ABLE.

1149

murex, m. s.

MUREX, coquille univalve hérissée de pointes et dont les anciens tiraient la pourpre.

1150

muria, saumure, eau salée.

MUIRE, eau salée concentrée par l'évaporation.

MURIAT-E, IQUE.

SAU-MURE (*sal*, sel).

1151

murmur, bruit sourd, son.

MURMUR-E, ER, AT EUR.

1152

murus, mur, rempart, clôture.

MUR. MUR-ER, AL, AGE, AILLE. DÉ-MUR-ER. INTRA-MUROS (*intra*, en-dedans).

CLAQUE-MUR-ER, pour *claquer* (c.-à-d. jeter) dans un mur (*Littré*).

EM-MUR-ER, AILL-ER.

A-MUR-E, de *ad murum*, par allusion au trou pratiqué au bordage du vaisseau et par lequel passe la manœuvre. A-MUR-ER.

1153

mus, muris, rat, souris.

MUS-ETTE, espèce de musaraigne des prairies.
MUS-ARAIGNE, L. *musaraneus*, m. s. (*araneus*, araignée).
MAR-MOTTE (*montanus*, de *mons*, *montis*, montagne. Voir ce mot, No 1127).

1154

musa, muse.

MUS-ETTE, instrument de musique, dér. du VF. *muse*, BL. *musa*. Celui-ci doit être considéré comme le subst. verbal du verbe BL. *musare* = faire de la musique.

1155

musca, mouche.

MOUCH-E, ER-ON, OLLE, MOUCH-ET-ER, URE. DÉ-MOUCH-ET-ER.
É-MOUCH-ER, ETTE, OIR. É-MOUCH-ET, aussi *mouchet ;* de *mouche*, à cause du ventre moucheté de cet oiseau ; l'It. dit *moscardo*.
MOUCH-ARD, dérivé de *mouche*, avec suffixe péjoratif; le mouchard voltige et s'introduit partout comme la mouche.
MOUCH-ER, ARD-ER, espionner.
MOUSQU-ET, VF. *moschete*, primitivement une espèce d'arbalète, puis une arme à feu. Cette arme tire son nom d'une espèce d'épervier appelé Prov. *mosquet*, Fr. *mouchet* et *émouchet*, et qui à son tour tire le sien de *musca*, mouche. On sait que les anciens ont souvent appelé leurs armes ou engins de guerre d'après des noms d'animaux ; compar. *tiercelet*, *couleuvrine*, *sacre*, *bélier*, etc.
MOUSQU-ET-ADE, AIRE, ERIE, ON.
MOINEAU, VF. *moison*, *moisnel* (contr. de *moisonel*, dim. de *moison*), d'où *moinel*, moineau; d'un type L. *muscio*, *onis*, de *musca*. Les petits oiseaux ont souvent été nommés *mouches ;* comparez All. *Gras-mücke*, fauvette, litt. mouche d'herbe et Wallon (dialecte de Verviers), *mohe*, mouche, *mohon*, moineau. Cependant, à cause de la haute antiquité des formes *moinet*, *moinel* sans *s*, Littré estime qu'il y a eu double formation, l'une de *moine*, solitaire, l'autre de *moison*. Ménage expliquait *moineau* par la couleur grise du vêtement de certains *moines*.

1156

musculus, muscle.

MUSCL-E, É; MUSCUL-AIRE, EUX, AT-URE; INTER-MUSCUL-AIRE (*inter*, entre).

1157

musculus, moule, coquillage.

MOULE, mollusque; MOUL-IÈRE, ETTE.

1158

muscum, musc, parfum.

MUSC. MUSQU-ER, parfumer de musc (part. MUSQUÉ, au fig. = affecté, qui aime l'apprêt).
MUSC-AT (« raisin muscat »), It. *muscato*, d'où MUSC-AD-E, IER, ET, ELLE, IN.
MUGU-ET, du L. *muscatus*, musqué (VF. *musguet*); MUGU-ET-ER.

1159

mustus, frais, nouveau.

MOÛT, VF. *moust*, de *mustum*, sous-entendu *vinum*, vin nouveau, d'où É-MOUST-ILL-ER, exciter à la gaîté.

SUR-MOÛT, vin tiré de la cuve avant la fermentation.
MOUT-ARD, jeune garçon, de *mustus*, jeune.
MOUT-ARDE, It. *mostarda*, dér. de *moût* (Compar. All. *Mostrich*, moutarde, de *Most*, moût); la moutarde est de la graine de sénevé broyée avec du vinaigre ou du moût. Le nom s'est communiqué ensuite à la graine de sénevé, puis à la plante même. MOUT-ARD-IER.

1160

mutare, modifier, changer; supin **mutatum**.
MUER. MUE. MU-ABLE, ANCE. MUT-AT-ION, MUT-ABIL-ITÉ.
IM-MU-ABLE, IM-MUT-ABIL-ITÉ.
COM-MUER (de *commutare*, changer entièrement). COM-MU-ABLE;
COM-MUT-ABLE, AT-IF, ION. IN-COM-MUT-ABLE, ABIL-ITÉ.
PER-MUT-ER (L. *permutare*, changer pour ou contre);
PER-MUT-ABLE, AT-ION. IM-PER-MUT-ABLE, ABIL-ITÉ.
RE-MUER, propr. changer (ou faire changer) de place;
RE-MU-EMENT, AGE, EUSE.
TRANS-MU-ER, ABLE (de *transmutare*, transférer, métamorphoser).
TRANS-MUT-ATION, ABIL-ITÉ.

1161

mutilare, retrancher, couper.
MUTIL-ER, AT-EUR, ION.
MOUT-ON, bélier châtré, VF. *molton*, It. *montone*, Pic. *monton*, Vénitien *moltone*, Prov. et Cat. *molto*, BL. *multo*. On trouve le mot dans les langues celtiques (Gaél. *mult*, Cymr. *molt*, etc.), mais on n'y rencontre aucune racine qui les explique. La langue romane présente elle-même un type très acceptable; c'est le mot *mout* (Nouv. Prov.), *mot* (dial. de Côme), *mult* (dial. des Grisons) = châtré. Or, ce thème *mult*, d'où *mout*, est produit, par transposition de la liquide, de l'adj. L. *mutilus* = châtré. (Compar. le NProv. *cabro mouto*, chèvre à qui l'on a enlevé les cornes, et l'All. *Hammel*, mouton, de l'ancien Vha. *hamal* = mutilé; compar. aussi VF. *castrois*, mouton).
MOUT-ONN-ER, IER, EUX, ERIE.

* 1162

muttire, produire des sons inarticulés, parler entre ses dents.
MOTIR (VF.); MOT (BL. *muttum*).
MOT-ET (du dimin. It. *mottetto*), parole mise en musique.

1163

mutuari, emprunter.
EMPRUNTER, Wall. *épronter*, It. *improntare*, du Lat. *in promutuum*, en prêt (Digeste). Cette étymologie de Diez est confirmée par la forme valaque *imprumut*, et met à néant les anciennes explications par *in promtu dare* ou *accipere*, ou par *promptare*, fréq. de *promere*.
EMPRUNT. EMPRUNT-EUR.

1164

mutus, muet.
MUET, VF. *mut*. MUT-ISME. MUT-ACISME.
MOTUS, interjection = N'en dites rien! Probablement une forme gâtée de *mutus*.
SURDI-MUT-ITÉ (*surdus*, sourd; *mutitas*, mutisme).

1165

mutuus, réciproque.

MUTU-EL, AL-ITÉ.

1166

myxus, lumignon, mèche ou bec de lampe.

MÈCH-E, MÈCH-ER (un tonneau).

1167

napus, navet.

NAV-ET (anc. aussi *navel*, *naveau*), dim. de *napus* ;

NAV-ETTE, graine du navet sauvage.

1168

naris, nez, narines (plus ordin. *nares*, au pluriel).

NARIN-E (d'un adj. *narinus*).

NAR-GUER, railler avec mépris ; du verbe inusité L. *naricare* = tirer le nez, ou faire un pied de nez.

NAR-GUE, VF. *narque ;* NAR-QUOIS.

1169

narrare, raconter ; p. p. **narratus.**

NARRER : NARR-É, récit ; IN-É-NARR-ABLE.

NARRAT-EUR, IF, ION.

1170

nasci, naître, p. p. **natus.**

AG-NAT (L. *agnatus*, né sur ou à côté) ; AG-NAT-ION, IQUE.

COG-NAT, L. *cognatus* (*cum*, *natus*), parent, de même espèce.

COG-NAT-ION.

NAÏF (de *nativus*, naturel, inné, né avec nous). NAÏV-ETÉ.

NAÎTRE (de l'infinitif latin barbare *nascere*, pour *nasci*). Ancienne forme concurrente *nasquir*. C'est de celle-ci que vient le passé défini *je naquis*. RE-NAÎTRE.

NAISS-ANCE, L. *nascentia*, nativité. RE-NAISS-ANCE.

NAT-AL, L. *natalis*, de naissance.

NAT-IF, L. *nativus*, qui naît ; NAT-I-VITÉ.

NAT-ION, L. *natio*, *onis* (de *natus*), reproduction (des animaux), race, espèce, sorte. NATION-AL, AL-ISER, ITÉ. DÉ-NATION-AL-ISER.

ANTI-NATION-AL (G. *anti*, contre).

INTER-NATION-AL (*inter*, entre).

NAT-URE, L. *natura*, la nature, l'ensemble des êtres créés.

NATUR-EL, AL-ISME, ISTE. DÉ-NATUR-ER. SUR-NATUR-EL.

NATUR-AL-ITÉ, IS-ER, AT-ION. DÉ-NATUR-AL-IS-ER, AT-ION.

NÉ, p. p. de *naître* (de *natus*), VF. *neit*. IN-NÉ (*in*, dans).

AÎ-NÉ, VF. *ainsneit* (*ains*, forme romane française du L. *ante*, avant), propr. *né avant*. AÎ-NESSE.

PUI-NÉ = puis né (L. *post natus*, né après).

NOËL, par euphonie pour *naël*, du L. *natalis*, sous-ent. *dies*, jour de la nativité. Fête de la nativité du Christ ; cantique en l'honneur de cette fête.

1171

nassa, nasse de pêcheur, puis filet, piège en général.

NASSE, sorte de panier servant à pêcher. *Fig.* Piège dressé pour tromper : *Tomber dans la nasse.*

1172

nasus, nez, odorat.

NEZ (Prov. *nas*); compar. *rez*, de *rasus*; *chez*, de *casa*.
NAS-AL, AL-ISER, ITÉ. NAS-ARD, NAS-ARD-E, ER. NAS-EAU.
NAS-ILL-ER, ARD, EMENT, EUR, ONN-ER.
RE-NÂ-CLER, dimin. de *renasquer*, renifler (du VF. *nasque*, morve, qui répond à un adj. L. *nasica*, dér. de *nasus*).

1173

natare, nager; p. p. **natatus** = passé à la nage.

NATAT-ION, L. *natatio*; NATAT-OIRE.

1174

navis, vaisseau, navire; du G. *naus*, m. s.

NA-CELLE, BL. *nacella* (du dimin. L. *navicella*).
NAV-AL (L. *navalis*, de vaisseau, maritime).
NAV-ETTE, instrument de tisserand (du BL. *naveta*, dim. de *navis*).
NAVI-CUL-E, AIRE (du dim. *navicula* ou *navicella*, petit bateau).
NAV-IGUER, L. *navigare* (*navis*, *agere*, conduire); NAV-IG-ABLE, ABIL-ITÉ.
NAV-IGAT-EUR, ION. CIRCUM-NAV-IGAT-ION (*circum*, autour).
IN-NAV-IG-ABLE.
NAG-ER, d'abord = naviguer, puis en général flotter sur l'eau (anc. *naviger*, Prov. *navejar*); NAG-E, ÉE, EOIRE, EUR.
SUR-NAG-ER.
NAU-FRAGE, L. *naufragium* (sync. de *navifragium* = bris du navire).
NAU-FRAGER, L. *naufragare* (*navem*; *frangere*, briser).
NAV-IRE, VF. *navile* (d'un type adj. L. *navilis*).
NEF, 1) navire; 2) vaisseau d'une église; 3) espèce de vase (compar. *clef*, de *clavis*).

1175

nebula, brouillard, vapeur.

NÉBUL-EUX, OS-ITÉ.
NEULE, VF. *nieule*, brouillard épais, brume (Wallon *noulaie*).

1176

nec, ni, et non, et ne pas.

NI, conjonction qui exprime la négation.

1177

necare, tuer.

NOYER, verbe; VF. *neïer*, *naier*, *nier*; Prov. *negar*, du L. *necare*, dont le sens générique s'est individualisé, dans le BL., en celui de tuer par immersion.
NOY-É, ADE.

1178

nectere, nouer, attacher; supin **nexum**.

AN-NEX-E, ER, ION (de *annexus*, lié à; *ad-nexus*).
CON-NEX-E, ION, ITÉ, de *connexus*, lié avec (*cum*, avec; *nexus*).

1179

negare, dire non, nier; p. p. **negatus**.

NIER, VF. *noyer*. (Au vieux verbe *noyer* correspondait le subst. *noy*, dans la locution « mettre en *noy* » = contester.) NI-ABLE, du VF. *Ni*, subst. verbal; on disait autrefois « cela n'est point en *ni* » = non abnuïtur.

DÉ-NI-ER. DÉ-NI. IN-DÉ-NI-ABLE. DÉ-NÉGAT-ION.
RE-NI-ER. RE-NI-ABLE, EMENT, EUR.
NÉGAT-IF, IVE, ION, EUR. RE-NÉGAT (BL. *renegatus*, qui a renié sa foi).
AB-NÉGAT-ION (de *abnegare*, refuser obstinément).

1180

nepos, nepotis, 1) petit-fils; 2) neveu.
NEVEU, VF. *nevod*, Prov. *nebod* (du gén. *nepotis*).
NIÈCE, du L. *neptis*, nièce.
NÉPOT-ISME, partialité d'un homme en place pour les personnes de sa famille.

1181

nervus, nerf.
NERF. NERV-ER, AL, EUX, URE, IN.
É-NERV-ER, ATION, EMENT. IN-NERV-AT-ION.

1182

nex, necis, mort violente, carnage.
PER-NIC-IEUX (L. *perniciosus*, funeste).

1183

nidor, odeur forte.
NIDOR-EUX, qui a une odeur, un goût de pourri.

1184

nidus, nid.
NID. NIDI-FICAT-ION (*facere*, faire). NIT-ÉE.
NI-CHER, VF. *niger*, *nigier*; Diez n'hésite pas à voir dans ces formes une contraction du L. *nidificare*, *nidfcare*, *nidcare*, *nicare*; Scheler admettrait plutôt un type *nidicare*, de *nidus*. NICH-ÉE, ET, OIR; DÉ-NICH-ER, EUR.
NI-AIS, propr. oiseau de proie que l'on prend au nid. *Fig.* Inexpérimenté, sot; d'un type L. *nidax*.
NI-AIS-ER, ERIE. DÉ-NI-AIS-ER, EMENT.

1185

niger, ra, rum, noir (brillant), nègre; obscur.
NOIR, VF. *neir*, *ner* (de *nigrum*); NOIR-ÂTRE, AUD.
NOIR-CIR (de *nigrescere*, devenir noir); NOIRC-EUR, ISS-URE.
RE-NOIR-CIR.
NÈGRE (du Port. *negro*); NÉGR-IER, ILLON, ERIE.
NÉGRO-PHILE (G. *philos*, ami).
DÉ-NIGR-ER, EMENT, EUR (de *denigrare*, noircir).
NIELLE, plante (*papaver nigrum*), du BL. *nigella*, dimin. de *niger*.
NIELLE, maladie des grains (du BL. *nigellus*). NIELL-ER, URE.
NIELLE, du BL. *nigellum*, dessin en émail *noir* sur fond d'or ou d'argent; NIELL-ER, É, URE, AGE.
NER-PRUN ou NOIR-PRUN (Voir L. *prunus*, prunier).

1186

nihil, rien.
NIHIL-ISME, négation absolue de toutes choses. NIHIL-ISTE.
AN-NIHIL-ER, réduire à rien, anéantir, rendre nul. AN-NIHIL-AT-ION.

1187

nimbus, nuage.

NIMBE, cercle de lumière autour de la tête des saints, en peinture.
NIMB-É.

1188

nitidus, poli, luisant; **nitere,** être luisant.

NET, It. *netto*, Esp. *neto*, Port. *nedeo*, Prov. *net*, Angl. *neat*, de *nitidus* (compar. *pâle* de *pallidus*). NETT-ETÉ.

NETT-OY-ER, URE, AGE ou NETT-OI-EMENT.

1189

nix, nivis, neige.

NEIGE (de l'adj. *niveus*, de neige), Wallon *nivaïe*. NEIG-ER, EUX.

NIV-ÔSE, 4e mois du calendrier républicain, du 21 décembre au 19 janvier (de *nivosus*, abondant en neige).

1190

nocere, causer du tort, être malfaisant; **nocens,** qui nuit.

NUIRE (compar. *luire* de *lucere*); NUIS-IBLE.

NOC-UITÉ (de *nocuus*, nuisible); IN-NOC-UITÉ.

IN-NOC-ENT (de *innocens*, qui ne fait pas de mal); IN-NOC-ENCE, ENT-ER.

1191

nodus, nœud, enlacement.

NŒUD. VF. *nod*.

NOUER (L. *nodare*), NOU-ET, EUX, URE, EMENT. É-NOUER (*ex*, hors). DÉ-NOUER, DÉ-NOU-EMENT. RE-NOU-ER, EMENT, EUR, ÉE.

NODUS, concrétion ou tumeur en forme de nœud.

NOD-OS-ITÉ (de *nodosus*, noueux).

1192

noli me tangere = ne me touchez pas.

NOLI ME TANGERE, sorte d'ulcère cancéreux; nom donné aussi à la grande balsamine, dont les semences éclatent dès qu'on les touche.

1193

non, ne pas, ne point, non.

NON, particule négative. SI-NON, conjonction = sans quoi.

NENN-I, VF. *nenil*, Prov. *nonil*, représente le L. *non illud* = pas cela (comparez *oui* = L. *hoc illud*, anciennement *oïl*).

NE, négation, forme affaiblie de *non*.

1194

nonna, mot qui désignait, au moyen âge, une vierge âgée menant une vie chrétienne, une veuve pieuse, et enfin, une religieuse.

NONNE, religieuse; NONN-AIN, ETTE.

1195

norma, règle, modèle.

NORM-E, AL; A-NORM-AL, mot savant fait en opposition de *normal*, au moyen de l'*a* privatif grec. Il serait mieux remplacé par *abnorme*, du L. *abnormis*, hors de la règle. (Le mot A-NOM-AL, L. *anomalus*, vient du G. *anômalos*, inégal, irrégulier. Voir No 2596.) A-NOM-AL-IE.

É-NORM-E, ITÉ, de *enormis* (*ex* ou *e*, *norma*), qui est contre la règle, irrégulier).

1196

nos, nous ; **noster**, notre.

NOUS, VF. *nos.*

NOTRE, NÔTRE, VF. *nostre;* pluriel NOS. (La distinction grammaticale entre *notre* et *nôtre* est affaire de pure convention.)

1197

noscere, connaître, supin **notum** ; anc. forme *gnoscere.*

NOT-ER (L. *notare*, de *notum*, supin de *noscere*) ;

NOT-E, EUR, ATION, AMMENT. DÉ-NOT-ER, AT-ION. NOT-ULE.

AN-NOT-ER, AT-EUR, ION.

NOT-ABLE, ABIL-ITÉ (de *notabilis*, remarquable).

NOT-AIRE (L. *notarius*, qui notifie). NOT-ARI-AL, AT, É.

PROTO-NOT-AIRE (G. *prôtos*, le premier).

NOTA, note que l'on met à la marge ou au bas d'un écrit (de *nota* = notez). NOTA BENE, mots latins qui signifient *notez bien*, et désignent une remarque.

NOT-ICE, L. *notitia* (de *notus*, part. p. de *noscere*).

NOTI-FIER, L. *notificare* (*notum ; facere*, faire). NOTI-FICAT-ION.

NOT-ION, L. *notio*, action de connaître. PRÉ-NOT-ION (*præ*, avant).

NOT-OIRE, L. *notorius*, qui fait connaître (acception tournée en celle de « connu »). NOT-ORI-ÉTÉ.

CON-NAÎTRE, VF. *cognoistre* (L. *cognoscere*, supin *cognitum*);

CO-GNIT-ION, faculté de connaître.

CON-NAISS-ABLE, ANCE, EMENT, EUR. CON-NU. IN-CON-NU.

MÉ-CON-NAÎTRE, MÉ-CON-NAISS-ABLE, ANCE.

RE-CON-NAÎTRE, RE-CON-NAISS-ABLE, ANCE. RÉ-CO-GNIT-IF.

AC-COINT-ANCE. S'AC-COINT-ER (du BL. *accognitare*, formé de *cognitus*, connu, part. de *cognoscere*).

1197 B

NOMEN (sync. pour *novimen ;* de *novi*, parfait de **noscere**), nom, appellation ; génitif NOMINIS.

NOM, NOMM-ER. RE-NOM, RE-NOMM-ÉE, ER. IN-NOM-É. IN-NOMIN-É. SUR-NOM. SUR-NOMM-ER.

NOMIN-AL, AL-ISME, ISTE. NOMIN-AT-AIRE, EUR, IF, ION.

DÉ-NOMM-ER (L. *denominare*, nommer) ; DÉ-NOMIN-AT-EUR, ION, IF.

NOMEN-CLAT-EUR, URE (*nomen : calo*, j'appelle).

PRÉ-NOM (*præ*, en avant); PRÉ-NOMM-É.

PRO-NOM (*pro*, pour) ; PRO-NOMIN-AL.

I-GNOMIN-IE, IEUX ; de *ignominia* (*in* priv.; *gnomen*, anc. forme de *nomen*).

1197 C

NOBILIS (sync. pour *novibilis ;* de *novi*, parfait de **noscere**).

NOBL-E, ESSE. I-GNOBL-E (*in* priv.; *gnobilis*, anc. forme de *nobilis*).

A-NOBL-IR, ISS-EMENT. EN-NOBL-IR.

NOBILI-AIRE, qui a rapport à la noblesse.

1198

notus, le vent du midi.

NOTUS, m. s.

1199

novem, neuf.

NEUF, adj. numéral ; VF. *noef.*

NEUV-IÈME, AINE.
NOVEM-BRE, L. *november*, 9e mois de l'année romaine.
NONE (L. *nona hora*, la neuvième heure du jour); de *nonus, a, um*, adjectif ordinal de *novem*. NON-ES, L. *nonæ*, le 8e jour avant les ides, chez les Romains.
NONI-DI (*dies*, jour), le 9e jour de la décade dans le calendrier républicain.
NON-ANT-E, IÈME (du L. *nonaginta*). NONA-GÉNAIRE, L. *nonagenarius*. NONA-GÉSIME (*nonagesimus*, quatre-vingt-dixième).
NONU-PL-E, ER, répéter neuf fois (*plicare*, plier).

1200

novus, récent, nouveau; **novare**, renouveler.
NEUF, VF. *noef*.
NOV-AT-EUR, ION. IN-NOV-ER, AT-EUR, ION. RÉ-NOV-AT-EUR, ION.
NOV-ICE, L. *novicius*, récent; NOV-IC-IAT. NOV-ALE.
NOUV-EAU, VF. *nouvel* (de *novellus*, dim. de *novus*):
NOUV-EAU-TÉ (VF. *novelté*, *nouveaulté*). RE-NOUV-EAU.
NOUV-ELL-E, ETÉ, ISTE. NOV-ELLES (de *novellæ*, fém. plur. de *novellus*).
RE-NOUV-EL-ER, ABLE. RE-NOUV-ELL-EMENT.

1201

nox, noctis, la nuit.
NUIT, VF. *noit*, de *noctis* (compar. *huit*, de *octo*);
NUIT-ÉE, AMMENT; S'A-NUIT-ER.
MI-NUIT (*media*, qui est au milieu).
NOCT-URNE, L. *nocturnus*, de nuit.
NOCT-AMBUL-E, ISME (*ambulare*, aller et venir).
ÉQUI-NOX-E, IAL (*æquus*, égal), L. *æquinoctium*, égalité des jours et des nuits.

1202

nubere, se marier; supin **nuptum**.
NOCES, anc. *nopces* (L. *nuptiæ*). NOC-ER, EUR.
NUPTI-AL, qui a rapport aux noces, au mariage.
NUB-ILE, IL-ITÉ (de *nubilis*, en âge d'être mariée).

1203

nubes, nuage.
NUE, NU-ÉE. NU-AG-E, EUX. NU-AIS-ON.
NU-ER, propr. assombrir, foncer, ombrer, litt. ennuager; NU-ANC-E, ER.

1204

nudus, nu, sans vêtements.
NU (VF. *nud*); NUD-ITÉ. DÉ-NUD-ER, AT-ION.
DÉ-NU-ER, EMENT.

1205

nullus, nul, aucun.
NUL. NULL-ITÉ. AN-NUL-ER, ABLE, AT-ION, IF.

1206

numerus, nombre.
NOMBR-E, EUX. NOMBR-ER (L. *numerare*, compter).
DÉ-NOMBR-ER, EMENT. IN-NOMBR-ABLE.
NUMÉR-AL, IQUE. NUMÉR-AT-EUR, ION. É-NUMÉR-ER, AT-EUR, IF, ION.

NUMÉR-AIRE (L. *numerarius*, officier chargé de tenir les comptes, comptable).
SUR-NUMÉR-AIRE, L. *super-numerarius* (de *supra numerum*); compar. all. *über-zählig*. SUR-NUMÉR-AR-IAT.
NUMÉRO (forme d'ablatif de *numerus* = au nombre). It. *numero*.
NUMÉRO-TER, AGE.

1207

nummulus, petite monnaie.
NUMMUL-AIRE, qui a la forme d'une pièce de monnaie.

1208

nuncupare, nommer, énoncer.
NUNCUPAT-IF, ION, se dit des testaments dictés par le testateur.

1209

nundinæ, marché, foire.
NUNDIN-AL, se disait, chez les Romains, des huit premières lettres de l'alphabet, servant, dans le calendrier à indiquer les jours de marché. — *Jour nundinal*, jour de marché.

1210

nuntiare, part. p. **nuntiatus**, annoncer, faire savoir par un message.
NONCE, ambassadeur du pape (L. *nuntius*, qui annonce);
NONC-IAT-URE. IN-TER-NONC-E, IAT-URE (*inter*, entre).
AN-NONC-ER (L. *annuntiare*); AN-NONC-E, IADE, IAT-ION.
DÉ-NONC-ER (L. *denuntiare*, avertir); DÉ-NONC-IAT-EUR, ION.
É-NONC-ER, IAT-ION, IF (de *enuntiare*, exprimer, exposer).
É-NONC-É, subst. verbal de *énoncer*.
PRO-NONC-ER, É, IAT-ION (de *pronuntiare*, annoncer à haute voix).
RE-NONC-ER, E, EMENT, IAT-EUR, ION (de *renuntiare*; donner contre-ordre, se dédire).

1211

nutare, vaciller, pencher.
NUT-AT-ION, petit mouvement qu'on observe dans l'axe terrestre.

1212

nutrire, nourrir (un enfant); supin **nutritum**.
NOURRIR. NOURRIT-URE.
NOURRI-CE (L. *nutrix*, *icis*). NOURR-IC-IER.
NOURR-ISS-ON, EUR, AGE. NOURR-AIN, du L. *nutrimen*, nourriture).
NUTRIT-ION, IF.

1213

nux, nucis, en général tout fruit à écale; noix.
NOIX (compar. *croix*, de *crux*, *crucis*); NOY-ER.
NOY-AU; de *nucalis*, de la grosseur d'une noix.
NOIS-ETTE, dimin. de noix. NOIS-ETIER, ERAIE.

1214

oblivisci, oublier.
OUBLI-ER (VF. *oblier*). OUBLI. OUBLI-EUR, EUX, ETTES.

1215

obscenus, de mauvais augure, sinistre, obscène.
OBSCÈNE. OBSCÉN-ITÉ.

1216

obscurus, ténébreux, sombre.
OBSCUR. OBSCUR-ITÉ. OBSCUR-CIR, CISS-EMENT.
OBSCUR-ANT-ISME, ISTE.

1217

obses, obsidis, otage.
OTAGE, VF. *ostage*, du BL. *obsidaticus* (devenu *osdaticus*), lequel est dérivé du subst. *obsidatus*, action de donner des otages ou d'être donné en otage.

1218

obstetrix, sage-femme.
OBSTÉTRIQUE, L. *obstetrica* sous-ent. *ars*, art des accouchements.

1219

occultare, cacher; fréq. de *occulere* (ob, colere).
OCCULT-E, AT-ION.

1220

octo, huit.
HUIT (compar. *nuit* de *noctem*); HUIT-AIN, AINE, IÈME.
OCT-ANT, huitième de cercle. OCT-ANT-E, IÈME.
OCT-AVE (L. *octavus*, huitième). OCTO-GÉNAIRE, L. *octogenarius*.
OCT-AVO (IN).
OCTI-DI (*dies*, jour), 8e jour de la décade, dans le calendrier républicain.
OCTO-BRE, L. *october*, 8e mois de l'année romaine.
OCTU-PL-E, ER, du L. *octuplus* (*plicare*, plier).

1221

oculus, œil.
ŒIL (VF. *oil*, *oel*). ŒILL-ADE, ÈRE. YEUX (VF. *iex*, *ielx*).
ŒILL-ET, 1), petit *œil*, d'où provient le terme de jardinage et d'optique ŒILL-ET-ON; 2), nom d'une fleur; petit trou fait à une étoffe pour y passer un lacet.
OCUL-AIRE, ISTE.
BIGLE, Voir no 5434.
BIN-OCLE (du L. *bini oculi*, deux yeux); BIN-OCUL-AIRE.
MON-OCLE (G. *monos*, un seul), lunette composée d'un seul verre.
OCELLE (de *ocellus*, dimin. de *oculus*), tache ressemblant à un œil sur le corps, les ailes, les plumes de certains animaux.
OCEL-OT (à cause des taches du pelage), félin du Mexique, à robe mouchetée.
IN-OCUL-ER, L. *inoculare*, enter en écusson (*oculus*); au fig. inculquer.
IN-OCUL-ER, AT-ION.
AV-EUGL-E (se rapporte à un mot barbare *ab oculus*, sans yeux, formé d'après l'analogie de *ab-normis*, *a-mens*).
AV-EUGL-ER, EMENT, ETTE.
DÉS-AV-EUGL-ER.

1222

odium, aversion, dégoût.

ODI-EUX, L. *odiosus.*

ENN-UI. Ce mot se rattache à la phrase « *est mihi in odio* ». Les deux mots *in odio* ont subi une sorte de concrétion et ont donné Esp. *enojo,* Prov. *enoi, enuei.*

ENNUY-ER, EUX. DÉS-ENNUY-ER.

1223

odor, oris, senteur, odeur.

ODEUR.

ODOR-ER, AT. IN-ODOR-E. SUB-ODOR-ER (*sub*, sous).

ODORI-FÈR-ANT (*ferre*, porter).

1224

olere, avoir de l'odeur.

OL-FACT-IF (de *olfactus*, flairé, p. p. de *olfacere*, flairer, sync. de *olefacere*).

RE-L-ENT, de *redolens, red'lens*, p. prés. de *redolere* (*re, olere*), avoir une certaine odeur (?).

1225

oleum, huile d'olive (Voir No 1227).

HUILE. HUIL-ER, ERIE, EUX, IER, AGE.

OLÉ-AGIN-EUX, L. *oleaginus*, d'olivier. OLÉ-ACÉES, IQUE, INE, IN-ÉES.

ŒILL-ETTE, huile de pavot, puis pavot, dimin. du VF. *œille*, huile.

PÉTR-OLE (*petra*, pierre), huile minérale. PÉTR-OL-EUR.

1226

olim, mot latin qui signifie *autrefois.*

OLIM, nom donné aux anciens registres du Parlement de Paris.

1227

oliva, olivier, olive. (Voir No 1225).

OLIV-E, IER, ETTE, AIRE, AISON, ÂTRE.

OLIV-ETE, synonyme d'ŒILLETTE.

1228

omen, inis, augure tiré d'un mot, d'une parole.

AB-OMIN-ER, L. *abominari*, propr. repousser une chose de mauvais augure; AB-OMIN-ABLE, AT-ION.

1229

omnis, tout.

OMNIBUS, sorte de voiture publique (du L. *omnibus* = pour tous).

OMNI-COLOR-E (*color*, couleur), où l'on remarque toutes sortes de couleurs.

OMNI-POT-ENT, ENCE (*potens, entis*, qui peut), toute-puissance.

OMNI-SCIENCE (*scientia*, science, de *scire*, savoir), science universelle.

OMNI-VORE (*vorare*, dévorer), qui se nourrit indifféremment d'animaux et de végétaux, comme l'homme, le chien, l'ours.

1230

onus, oneris, charge, fardeau.

ONÉR-EUX, AIRE. EX-ONÉR-ER, AT-ION.

1231

opacus, ombragé, ombreux, touffu.

OPAQUE, qui ne laisse point passer la lumière, non transparent.
OPAC-ITÉ.

1232

opalus, m. s.

OPALE, pierre précieuse. OPAL-IN.

1233

operire, couvrir, fermer.

OUVRIR, Prov. *obrir*, *ubrir;* Anc. It. *oprire*, Anc. Cat. *ubrir*. L'It. *aprire*, Esp. *abrir*, rappellent sans difficulté l'équivalent L. *aperire*. La forme fr. *ouvrir*, cependant, ne peut pas en venir, bien qu'elle appartienne à la même famille; quant au L. *operire*, qui concorde pour la lettre, il dit juste le contraire. Ce dernier n'en est pas moins au fond de l'étymologie du verbe français. Comme l'a fort bien démontré Diez, *ouvrir* représente d'abord une contraction du VF. *a ouvrir* (compar. *août*=*oût*), qui, par la syncope habituelle du *d* médial, procède du Prov. *adubrir*. Or, ce dernier est un composé du préfixe roman *a* et du verbe *dubrir*, qui représente le L. *de-operire*, employé par Celsus au sens de découvrir, et que l'on retrouve dans le N. Prov. *durbir*, Prov. *durvi*, Wallon *drovi*, Lorrain *deurvi*. La généalogie du mot *ouvrir* se résume donc en ces termes : *operire*, *de-operire*, *dubrir*, *adubrir*, *a-ubrir*, *auvrir*, *ouvrir*. — Littré n'admet pas que le Prov. *adubrir* se décompose en *a-dubrir*, mais qu'il représente *ad* + *ubrir*. La seule explication acceptable selon lui, c'est que, ou bien la langue a confondu le L. *aperire* et *operire*, confusion qui est commune au français, au provençal et qui a même atteint jusqu'à un certain point le catalan et l'italien, ou bien l'*a* latin ayant été changé en *o*, ce qui n'est pas impossible au français, c'est du français qu'il a passé au provençal et au catalan. ENTR'OUVRIR.
R-OUVRIR.
OUVR-EUR, EUSE. OUVERT-URE (du participe *ouvert*);
RÉ-OUVERT-URE.

OPER-CULE, L. *operculum*, couvercle (de *operire*). OPER-CUL-É.

C-OUVRIR, de *cooperire* (*cum*, avec; *operire*), couvrir entièrement, supin *coopertum*. COUVR-EUR.
COUVERT. COUVERT-E, EMENT, UR-E, IER.
COUVER-CLE (L. *cooperculum*).
DÉ-COUVR-IR. DÉ-COUVERT-E. RE-COUVR-IR.

1234

opinari, avoir telle ou telle opinion, conjecturer.

OPIN-ER, ION. PRÉ-OPIN-ER, ANT (*præ*, avant). IN-OPIN-É.
S'OPIN-IÂTR-ER. OPIN-IÂTR-E, ETÉ.

1235

ops, opis, pluriel **opes,** richesses.

OP-IMES, L. *opimus*, copieux, abondant.
OP-UL-ENT, ENCE (de *opulentus*, puissant, riche).

1236

optare, choisir, p. p. **optatus.**

OPT-ER, ION. OPTAT-IF, ION.
AD-OPT-ER, ION, ABLE, IF.

1237

optimè, adverbe; **optimus,** adj., superlatif de *bonus.*

OPTIMÈ, mot latin = très bien (superl. de *bene*).

OPTIM-ISME, ISTE.

1238

opus, operis, ouvrage, travail.

ŒUVR-E, de *opera*, plur. de *opus*. DÉS-ŒUVR-É, EMENT.

HORS-D'ŒUVR-E.

MAIN-D'ŒUVRE (Voir *manus*, N° 1047).

MAN-ŒUVRE (*manus*, main), MAN-ŒUVR-ER, IER; MAN-OUVR-IER.

OUVR-ER, ABLE, IER, OIR, AGE, AGER, EAU, ÉE.

OPUS-CULE, petit ouvrage de science ou de littérature (du dimin. *opusculum*).

OPÉR-A, mot italien correspondant littéral du Fr. *œuvre;* OPÉR-ETTE.

OPÉR-ER, L. *operari*, travailler. OPÉR-AT-EUR, ION, OIRE.

CO-OPÉR-ER, AT-ION, EUR, IF.

É-LUC-UBR-ATION, ER, L. *elucubrare*, produire à force de veilles; de *lucubrare = luce operari*, travailler à la lumière (*lux*, *lucis*, lumière).

1239

ora, bord.

OR-LE, bord, bordure (d'un dimin. *orula*).

ORL-ET, plus communément OUR-LET, anc. *ourelet;* OURL-ER.

1240

orbis, toute figure sphérique ou circulaire.

ORBE. ORB-IT-E, AIRE (de *orbita*, trace d'une roue, ornière);

EX-ORBIT-ANT, du L. *ex-orbitare*, sortir de l'orbite, dévier (*ex*, *orbita*).

ORBI-CUL-AIRE (du dimin. *orbiculus*).

OR-NIÈRE, d'un type *orbitaria*, d'où, par contraction, le VF. *ordière*, qui, par le changement euphonique de *d* en *n*, a produit *ornière*. Un type primitif *orbaria* se reconnaît encore facilement dans la forme wallonne *orbire, ourbire* = ornière.

1241

orca, espèce de dauphin.

ORQUE ou *épaulard*, m. s.

1242

ordiri, commencer; faire une trame, des filets.

OURDIR. OURDISS-AGE, EUR, OIR.

EX-ORDE, L. *exordium*, ourdissage, commencement d'un discours.

PRIM-ORDI-AL, AL-ITÉ (*primus*, premier; *ordium*, commencement).

1243

ordo, inis, arrangement, disposition.

ORD-RE, VF. *ordene*, Prov. *orde*, *orden*, Esp. *orden*, It. *ordine*, de l'anc. latin *ordinem* (compar. *coffre* de *cophinus*). ORD-ONN-ER (L. *ordinare*).

ORD-ONN-ATEUR, ANC-E, ER, EMENT.

DÉS ORD-RE, ONN-É. CO-ORD-ONN-ER. CO-ORDIN-AT-ION.

SUB ORD-ONN-ER. SUB-ORDIN-AT-ION.

IN-SUB-ORD-ONN-É. IN-SUB-ORDIN-AT-ION.
ORDIN-AL. — ORDIN-AIRE (L. *ordinarius*, mis par ordre, conforme à l'usage, accoutumé); EXTRA-ORDIN-AIRE (*extra*, hors de).
ORDIN-AND, ANT, AT-ION.

1244

organum, instrument (en général); la langue, la voix de l'homme; orgue.
ORGAN-E, EAU, IQUE, ISME. ORGAN-IS-ER, ABLE, ATION, ATEUR.
IN-ORGAN-IQUE.
DÉS-ORGAN-IS-ER, AT-EUR, ION.
RÉ-ORGAN-IS-ER, AT-EUR, ION.
ORGU-E. ORGAN-ISTE.

1245

oriri, naître, se lever; p. p. **ortus**.
ORIENT (L. *oriens*, *tis*, levant, part. de *oriri*). ORIENT-AL, AL-ISTE, ISME.
ORIENT-ER, AT-ION. DÉS-ORIENT-ER.
ORIGIN-E (de *origo*, *inis*, naissance). ORIGIN-AIRE, EL;
ORIGIN-AL, AL-ITÉ (L. *originalis*, primitif).
ORT-IVE, terme d'astr. (de *ortivus*, naissant, levant).
AB-ORIGÈN-ES (*ab origine*, dès l'origine).
AB-ORT-IF (de *aboriri*, périr, avorter). AV-ORT-ER, du fréq. *abortare*, avorter. AV-ORT-EMENT, ON.

1246

ornare, fournir de, parer, apprêter, préparer.
ORN-ER, EMENT, EMENT-ER, AL, AT-ION; ORN-EMAN-ISTE.
AD-ORNER, même sens que orner, affistoler (*Vieux*).
AT-OURNER, VF. (de *adornare*, orner). AT-OURS.
SUB-ORN-ER, EUR, AT-ION (de *subornare*, propr. préparer, former en secret; *sub*. en-dessous).

1247

ornus, orne ou frêne à fleurs.
ORN-E, IER.

1248

orphanus, 1) qui a perdu ses enfants; 2) orphelin.
ORPH-EL-IN, VF. *orfenin*, dérivé du VF. *orfene*, *orfe*, qui est le L. *orphanus* (G. *orphanos*). ORPH-EL-IN-AT.

1249

os, oris, bouche, langage, parole.
OR-AL, qui se fait, qui est transmis par la parole.
ORAT-EUR, L. *orator* (de *orare*, parler, prier, p. p. *oratus*).
ORAT-OIRE, OR-IEN. ORAT-OR-IO, mot ital. = *oratoire*.
OR-AIS-ON (L. *oratio*, discours, prière). ORÉMUS (latin *oremus* = prions), prière, oraison.
OR-ACLE (L. *oraculum*, réponse d'un dieu, oracle).
AD-ORER (*ad orare*); AD-OR-ABLE. AD-ORAT-EUR, ION.
EX-OR-ABLE (L. *exorabilis*, qui se laisse prier); IN-EX-OR-ABLE.
PÉR-OR-ER, AISON, EUR (de *perorare*, conclure un discours).
ORI-FICE, L. *orificium* (*os*; *facere*, faire), ouverture.

1250

os, ossis, os.

OS. OSS-ELET, EUX, EMENTS, UAIRE, ATURE. SUR-OS.
INTER-OSS-EUX (*inter*, entre). DÉS-OSS-ER, EMENT.
OSSI-FIER, FICAT-ION (*facere*, faire).
OS-AN-ORE (*os ; G. an* priv. pour *a ; or*, du L. *aurum*, or).
OR-FRAIE, pour OS-FRAIE, en hist. nat. *ossifrague*, du L. *ossifragus*, brise-os, (*frangere*, briser).

1251

oscillare, s'incliner.

OSCILL-ER. AT-ION, OIRE.

1252

oscitare, bâiller.

OSCITAT-ION, bâillement, L. *oscitatio*.

1253

ostium, porte.

HUIS (vieux mot), porte (It. *uscio*, Prov. *uis*, *us*) ; à HUIS CLOS = à portes fermées et sans que le public soit admis.
HUISS-IER, propr. portier (L. *ostiarius*, BL. *ustiarius*). HUISS-ER-IE.

1254

ostrea, huître (G. *ostreon*).

HUÎTR-E, IER, IÈRE. OSTR-ACÉ, qui a une coquille bivalve, comme l'huître.
OSTR-AC-ITE. OSTRÉI-CULT-URE (*colere*, cultiver).
OSTR-AC-ISME, G. *ostrakismos* (de *ostrakon*, coquille, parce que les Athéniens écrivaient leurs suffrages sur une coquille).

1255

otium, oisiveté.

OIS-EUX (de *otiosus*, oisif).
OIS-IF (d'un anc. primitif *oise*, de *otium ?*). OIS-IV-ETÉ.
NÉG-OCE, L. *negotium* (*nec*, ne pas, *otium*), occupation, travail, affaire.
NÉG-OCI-ER, ABLE, ANT, AT-EUR, ION.

1256

ovis, brebis.

OVI-NE (RACE).
OU-AILLES, pour *oueilles* (du dimin. *ovicula ;* le simple *ovis* se trouvait dans le VF. sous la forme *oue*).
OV-AT-ION, du L. *ovare*, triompher par ovation (le vainqueur sacrifiait une *brebis* au lieu du taureau que l'on immolait dans les grands triomphes).
ANT-EN-OIS, agneau d'un an révolu (*ante*, avant ; *annus*. an ; *ovis*).

1257

ovum, ovi, œuf.

ŒUF, VF. *oef*, *ouef* (Compar. *bœuf* de *bos*, *bovis*). ŒUV-É.
OV-E, ornement en forme d'œuf. OV-AL-E, AIRE.
OV-AIRE, OV-OÏDE (G. *eidos*, aspect).
OV-UL-E, AIRE. OVI-DUCTE (*ducere*, conduire).
OVI-PARE (*parere*, enfanter), qui se reproduit par des œufs.
OVO-VIVI-PARE (*ovum ; vivus*, vivant ; *parere*), qui pond des œufs contenant un petit vivant.

1258

pagus, pagi, bourg, village, canton.

PAYS, représente un type *pagense*, dér. de *pagus*, propr. le pays plat, le village, opposé à la ville.

DÉ-PAYS-ER, EMENT. PAYS-E. PAYS-AG-E, ISTE.

PAYS-AN, BL. *pagensis*, paysan. PAYS-ANN-ERIE.

PA-ÏEN (anc. aussi PAG-IEN), du lat. *paganus*, propr. rustique. Cette dénomination vient de ce que, depuis Constantin le Grand, le culte des anciens dieux s'était réfugié dans le plat pays, dans les *pagi*.

PAG-AN-ISME.

1259

pala, bêche, pelle, omoplate, propr. *chose plate.*

PALE, nom de différents objets à forme plate.

PAL-ET, ETTE, ERON.

PAL-ANQUE. It. *palanca*, barre plate (rad. *pala*, chose plate). PAL-ANÇ-ON.

PELL-E, VF. *pele*, *palle*, It., Esp. et Prov. *pala*. PELL-ÉE, ERÉE, ETÉE; dimin. PEL-ETTE, PELL-ERON.

PAL-IER, d'un type L. *palarium*. Ce mot ne veut peut-être dire autre chose que *plate*-forme et se rattache à la famille *pala*, chose plate. — D'autres l'expliquent par la « natte de paille » qu'on met sur les paliers pour nettoyer les pieds, et l'orthographe PAILL-IER (Dict. de l'Académie, 1694) donne quelque appui à cette manière de voir.

1260

palatium, le mont Palatin; palais des Césars sur le mont Palatin; **palatum**, le palais (de la bouche).

PALAIS, maison princière.

PALAT-IN, L. *palatinus*, homme du palais, grand seigneur faisant partie de la cour; PALAT-IN-E, AT.

PALAD-IN, forme adoucie de *palatin*.

PALAIS, partie supérieure du dedans de la bouche. Le VF. *palais* signifiait une grande salle *voûtée;* de là l'acception figurée de *palais* = voûte de la bouche. Comparez : It. *il cielo della bocca*, Prov. mod. *lo ciel de la bouca*, Nld. *het gehemelte des monds*, enfin le G. *ouraniskos*, propr. petit ciel, puis 1) voûte d'une salle, 2) palais (de la bouche). — PALAT-ALE.

1261

palea, paille.

PAILL-E, ASSE, ASS-ON. PAILL-ASSE, bateleur, bouffon (à cause de son habit fait de toile à paillasse).

PAILL-ER, verbe; PAILL-ER, subst. cour d'une ferme;

EM-PAILL-ER, AGE, EMENT, EUR. DÉ-PAILL-ER.

R-EM-PAILL-ER, AGE, EUR.

PAILL-EUX, qui renferme des pailles; PAILL-EUR, IS.

PAILL-ETTE, petite lame ou parcelle d'or; PAILL-ET-É.

PAILL-ET (VIN), peu chargé en couleur et tirant sur la teinte paille.

PAILL-ON, petite feuille de cuivre très mince; PAILL-ONN-ER.

PAILL-OT, petite paillasse.

PAILL-ARD (idée foncière : qui couche ou qui se vautre sur la paille); PAILL-ARD-ER, ISE.

PAL-IER (Voir *Pala*, N° 1259).

OR-PAILL-EUR (Voir *aurum*, or).

BALE ou BALLE, enveloppe du grain dans l'épi (de *palea*).

1262

pallere, être pâle et **pallescere.**

PALIR. PALE, L. *pallidus;* PÂL-OT. PÂL-EUR, L. *pallor.*

1263

pallium, manteau.

PALLIUM, ornement de laine blanche des évêques.

PALL-IER, L. *palliare,* couvrir d'un pallium, cacher, pallier ; PALLI-AT-IF, ION.

POÊL-E, drap mortuaire, voile nuptial (anc. *paile, poille*).

1264

palma, 1) la paume de la main ; 2) palmier, datte, palme.

PALME, anc. mesure égale au travers de la main. PALM-AIRE.

PALMÉ, semblable à une main ouverte.

PALMI-PÈDES (*pes, pedis,* pied), oiseaux à pieds palmés.

PALMA-CHRISTI, nom latin du ricin ; de *palma,* paume de la main ; *Christi,* du Christ (à cause de la forme palmée des feuilles).

PAUM-E dedans de la main ; PAUM-ER, propr. frapper avec le plat de la main en signe de la conclusion d'un marché, puis fixer la mise à prix, d'où PAUM-ÉE, prix de l'adjudication dans une enchère. — PAUM-URE.

PAUM-E (JEU DE), jeu dans lequel les joueurs se renvoient une balle avec la *paume* de la main ; PAUM-IER. EM-PAUM-ER, URE.

PALME, branche de PALM-IER, PALM-ETTE, ISTE, ITE.

1265

palpare, tâter, toucher.

PALP-ER, ABLE, AT-ION, PALP-E. IM-PALP-ABLE, ABIL-ITÉ.

PALP-IT-ER, ATION ; de *palpitare* (fréq. de *palpare*).

1266

palpebra, paupière.

PAUPIÈRE. PALPÉBR-AL, qui appartient aux paupières.

1267

palumba, pigeon ramier.

PALOMBE, espèce de pigeon ramier.

1268

palus, pali, poteau.

PAL. PAL-ÉE, PALI-FIER, FICAT-ION (*facere,* faire). EM-PAL-ER, EMENT.

PAL-IS, PAL-ISS-ER, AGE, AD-E, ER, EMENT.

DÉ-PAL-ISS-ER, AGE.

PIEU, du VF. *piel,* forme diphtonguée de *pel,* modification de *pal.*

PAL-ASTRE, forme primit. *palestage,* dér. de *palus,* dans l'acception de barre, obstacle.

PAL-ONN-IER, pièce d'une voiture qui sert à attacher les traits.

1269

palus, udis, marais, étang.

PALUD-ÉEN, IER.

PALUS-TRE, L. *palustris,* marécageux.

1270

pampinus, bourgeon de la vigne, jeune pousse.

PAMP-RE (Prov. *pampol*); *n* permuté en *r*, comme dans *diacre* de *diaconus*.
É-PAMPR-ER, AGE, EMENT.

PAMPE (altération de *pampre*), feuille du tuyau des graminées.

1271

pandere, étendre; supin **pansum.**

É-PANDRE (VF. *espandre*, de *expandere*, étendre déplier);
EX-PANS-ION, IF, IBLE, IBIL-ITÉ.
R-É-PANDRE.

PAND-ICUL-AT-ION, extension convulsive des membres, souvent accompagnée de bâillements; du L. *pandiculari*, s'étendre (en bâillant), s'allonger.

É-PAN-CHER représente un type L. *expandicare* dér. de *ex-pandere*.
É-PANCH-EMENT.

É-PAN-OUIR, déployer, extension du VF. *espanir* pour *espandir*, forme accessoire de *espandre*, dér. de *expandere*, déplier (compar. *évanouir*, pour *esvanir*); É-PAN-OUISS-EMENT.

1272

pangere, sup. **pactum,** 1) enfoncer, ficher, planter; 2) tracer sur la cire, former (une lettre); au fig. écrire.

COM-PACT, de *compactus*, assemblé, joint; ramassé, trapu; p. p. de *compingere* (*cum*, *pangere*), COM-PACIT-É.

PAG-E, du L. *pagina*, colonne (de papyrus), feuillet (collé), page; de *pagere*, prim. de *pangere*. PAGIN-ER, AT-ION.

1272 B

PANGERE, enfoncer, ficher; supin PACTUM.

EM-PÊCHER, d'un fréquent. *impactare*, dér. de *impingere* (*in*, *pangere*), mettre qqch. sur les bras de qqun, l'en charger, l'en embarrasser, d'où It. *impacciare*, Esp., Port. et Prov. *empachar*. EM-PÊCH-EMENT (Voir N° 5615).

DÉ-PÊCHER, sens fondamental « débarrasser ». C'est le contraire de empêcher (Esp. et Port. *despachar*).

DÉ-PÊCH-E (esp. *despacho*).

1272 C

PAGERE, primitif de PANGERE, fixer, planter (un végétal).

PRO-PAGER (de *propagare*, propager par bouture, provigner; multiplier);
PRO-PAG-AT-EUR, ION (de *propagatus*, multiplié, provigné).
PRO-PAG-AND-E, ISTE (du nom de la congrégation *De propaganda fide*, litt. « de la foi devant être propagée »).

PRO-VIN pour *provain*, *provaing* (du L. *propago*, gén., *propaginis*, bouture, marcotte, provin); PRO-VIGN-ER, AGE, EMENT.

1273

panis, pain.

PAIN, PAN-ADE, ER. PAN-IER (L. *panarium*, corbeille au pain).
PAN-ER-ÉE.
PAN-ET-ERIE, IER, IÈRE.
PANI-FICAT-ION, PANI-FIER (*facere*, faire).

A-PAN-AGE. Être au pain de qqn signifiait être sous sa dépendance; ainsi s'est produit le verbe *apaner*, nourrir; *apanage* est donc propr. une pension pour subsistance. A-PAN-AG-ER, ISTE.

COM-PAGN-E (VF. *compaing*, au masc.), d'un lat. barbare *cum-panio*, qui mange le pain avec nous; CO-PAIN.

COM-PAGN-IE, ON, ONN-AGE. VF. COM-PAGN-ER, fréquenter; AC-COM-PAGN-ER, EMENT, AT-EUR.

IM-PAN-ATION, terme de théologie.

1274

pannus, morceau d'étoffe, pièce, lambeau, puis, au moyen âge, = partie, morceau.

PAN, partie unie et pendante d'un vêtement. Surface plane, côté : *Pan de mur*, *prisme à six pans*.

PANN-E, BL. *panna* = pièce de bois (dans diverses applications technologiques).

PANN-EAU, pièce de bois ou de vitre enfermée dans une bordure; aussi filet carré (d'où la locution « donner dans le panneau ») ; PANN-EAUT-ER.

PANN-ETON d'une clef (si ce mot n'est pas un diminutif de *penne*, = plume, aile ; comparez en All. l'expression *Bart*, propr. barbe).

PANN-ON (VF.), drapeau (qui se rattache à *pannus* comme *drapeau* à *drap*) ;

PAN-ON-CEAU, écusson à la porte des notaires, des huissiers.

PAR-PAING, pierre de taille qui tient toute l'épaisseur d'un mur; d'après Littré, c'est un composé de *per*, d'outre en outre, et *pan*, altéré en *paigne*.

PEN-AILL-E, ON, ERIE. Anciennement on disait aussi *peneaux*, pour hardes, haillons.

DÉ-PEN-AILLÉ (dér. du VF. *dépané*, déchiré, en haillons, BL. *depanare*, mettre en pièces, qui a pour primitif *pannus*); DÉ-PEN-AILL-EMENT.

1275

pantex, icis, intestins, panse, abdomen.

PANS-E, autrefois aussi *pance*, It. *pancia*. PANS-U, ARD.

1276

panther, eris (du G. *panthêron*), sorte de filet (pour la chasse).

PANTIÈRE ou PENTIÈRE, filet qu'on tend verticalement pour prendre les oiseaux qui volent par troupe.

1277

panus, (G. *panos*, pain), épi à panicules.

PAN-ICUL-E, É, du dim. *panicula*, panicule.

PAN-IC, millet; de *panicum*, sorte de millet (dér. de *panus*).

PAN-OUIL, épi de grains de maïs; d'un type *panuculus*, pour *paniculus*, dimin. de *panicum*.

1278

papare, manger (en parlant des enfants).

PAPE-LARD, It. *pappalardo*, faux dévot, anc. marmotteur de prières. Le Duchat définit le mot par « qui trafique des bulles papales et qui élève la puissance du pape au delà de ses justes bornes. » Cette explication n'a aucune vraisemblance ; quant à la véritable, je l'attends encore, à moins que celle de Génin « qui *pape* du *lard* en cachette tout en feignant un régime austère » ne soit approuvée. Ducange n'a pas mieux rencontré en disant : qui *papæ* frequenter

exclamat. » Y aurait-il quelque rapport avec l'All. *pappeln* (aussi *babbeln*), babiller, bavarder? Un *papelard* serait ainsi un dévot qui ne fait que remuer les lèvres et marmotter des prières. Enfin on peut, en supposant un sens premier « qui fait l'innocent, le petit enfant », voir dans *papelard* une acception figurée et burlesque, tirée de celle de mangeur de *pappe*, de bouillie (*Scheler*).

PAPELARD-ER, ISE.

1279

papaver, pavot.

PAPAVÉR-ACÉES, famille de plantes ayant pour type le genre *pavot*.

PAV-OT (Le radical *pav* peut tenir au L. *pa-pav-er ;* il est possible que ce dernier, la syllabe initiale ayant été prise pour réduplicative, ait laissé une forme *paver*, qui est en effet celle du Prov. — Diez, cependant, rappelle aussi les formes AS. *papig*, *popig*, Angl. *poppy*, Cymr. *pabi*).

1280

papilio, onis, papillon.

PAPILL-ON, ONN-ER. PAPILION-ACÉES ou PAPILLON-ACÉES.

PAPILLON, petit papier que l'on colle sur un mot ou une phrase, par exemple sur le nom d'un éditeur que l'on remplace par un autre.

PAPILL-OT-ER, propr. synonyme de voltiger (Il se peut que PAPILL-OTE doive être rapporté également au primitif *papillon ;* la forme de la chose y autorise parfaitement; ou dérivé de *papier ;* Voir L. *papyrus*, N° 1283);

PAPILL-OTAGE.

É-PARPILL-ER, EMENT, VF. *esparpeiller*, V. Angl. *desparple*, Prov. *esparpalhar*, It. *sparpagliare*, du même radical que le subst. It. *parpaglione*, prov. *parpalhô*, formes altérées du L. *papilio*. Le Prov. actuel dit de même *esfarfalhâ* = éparpiller, de *farfalla*, papillon. L'idée primordiale serait donc « battre des ailes, voltiger, voleter çà et là à la manière des papillons »; le verbe, neutre d'abord, a pris ensuite une acception active = disperser et s'est appliqué surtout à des objets qui volent facilement dans l'air, comme de la paille, du foin, etc.

1281

papilio, mot qui a le sens de tente, pavillon, dans Lampridius et les auteurs de la basse latinité.

PAVILLON, tente terminée en pointe par le haut; rideau de lit disposé en forme de tente; petit bâtiment isolé; partie extérieure de l'oreille; étendard que l'on arbore au mât de l'arrière d'un vaisseau.

1282

papilla, bout du sein, mamelon, tetin.

PAPILL-E, petite éminence mamelonnée, à la surface de la peau ou des muqueuses. PAPILL-AIRE, EUX. PAPILLI-FÈRE (*fero*, je porte).

1283

papyrus, roseau d'Egypte dont on faisait du papier, de l'étoffe, etc.

PAPIER (de l'adj. *papyrius*, de papier). PAPER-ASS-E, ER, IER.

PAP-ET-IER, ERIE (du rad. *pap* abstraction faite de l'élément *ier* de *papier*, qui a été pris pour terminaison).

PAP-ILL-OTE (pourrait aussi venir de *papillon*; Voir N° 1280).

PAPYR-ACÉ, qui a la consistance du papier.

1284

par, paris, égal, pareil.

PAIR, adj., égal. PAIR-E, deux choses semblables qui vont ensemble.
PARI-TÉ (L. *paritas*, ressemblance). IM-PAIR. IM-PARI-TÉ.
AP-PARI-ER, assortir par paire. AP-PARI-EMENT.
DÉ-PARI-ER. DÉS-AP-PARI-ER. R-AP-PARI-ER.
PAIR. (Les *pairs* de France ont été ainsi nommés parce qu'ils étaient égaux en dignité et en pouvoir); PAIR-ESSE, IE. PAR-AGE, extraction, qualité (du BL. *paragium* = noblesse).
PAR-AGE, communauté de plusieurs dans la possession d'un bien.
PAR-EIL, du dim. BL. *pariculus*. NON-PAR-EIL, EILLE.
AP-PAR-EIL, subst. verbal de AP-PAR-EILL-ER (It. *apparecchiare*, Esp. *aparejar*, Prov. *aparelhar*, Angl. *apparel*). Ce verbe sign. propr. mettre ensemble des choses pareilles, puis réunir ce qu'il faut pour une œuvre ou une entreprise, faire les préparatifs nécessaires, arranger (notez en Angl. *apparel* = habiller); toutes ces significations se reproduisent dans le subst. verbal *Appareil* (pluriel particulier APPAR-AUX, = ensemble des agrès) et dans le terme de marine APPAREILL-ER, mettre à la voile, d'où APPAREILL-AGE.
AP-PAR-EILL-EMENT, EUR. DÉ-PAR-EILL-ER. R-AP-PAR-EILL-ER.
DÉS-AP-PAR-EILL-ER, AGE.
COM-PAR-ER (L. *comparare*, réunir, assembler, comparer);
COM-PAR-ABLE, ABILITÉ, AISON, ATIF. IN-COM-PAR-ABLE.
DIS-PAR-ATE, ITÉ (de *dispar*, inégal).
PAR-IER, propr. joindre deux choses égales, mettre valeur contre valeur: de là l'acception *gager* (du L. *pariare*, égaliser); PAR-I, IEUR.
PARI-SYLLAB-IQUE. IM-PARI-SYLLAB-IQUE (*impar*, impair).
SÉ-PALE (du L. *separ*, isolé, séparé), foliole du calice d'une fleur;
DI-SÉ-PALE (G. *dis*, deux).
SÉ-PAR-ER, L. *separare*, disjoindre (*se*, particule marquant éloignement; *parare*, mettre de pair, mettre sur la même ligne).
SÉ-PAR-ABLE, AT-ION, ISTE. IN-SÉ-PAR-ABLE.
SE-VR-ER (de *separare*, séparer); SE-VR-AGE, EUSE.

1285

parare, apprêter; dans la latinité du moyen âge = orner; part. passé **paratus.**

PARER, PAR-URE, EMENT, EUR, AD-E, ER. DÉ-PARER.
AP-PAR-AT, L. *apparatus* (de *apparare*, préparer, apprêter).
PRÉ-PARER, L. *præparare* (*præ*, avant).
PRÉ-PARAT-EUR, ION, IF, OIRE.
RÉ-PAR-ER, ABLE, AT-EUR, ION (de *reparare*, préparer de nouveau);
IR-RÉ-PAR-ABLE (*ir* pour *in* privatif).
PRÉ, L. *pratum*, sync. de *paratum*, préparé.
PRÉ-AU, du dimin. *pratellum* ; VF. *praïl*, *praiel*.
PRAIR-IE, du BL. *prataria*.
PRAIR-IAL, nom du 9e mois du calendrier républ. (du 20 mai au 18 juin).
S'EM-PARER, se rendre maître de quelque chose. La signification actuelle découle de l'acception « fortifier, renforcer » qu'avait en premier lieu ce verbe et qui correspond à celle du verbe simple *parer*, défendre, garantir. Le contraire est rendu par DÉS-EM-PARER, lâcher ce dont on s'est emparé.
R-EM-PART, anc. *rempar*, subst. verbal de R-EM-PAR-ER, garantir d'une attaque. SE R-EM-PAR-ER.

1285 BIS

PARARE, apprêter, préparer, disposer ; p. p. **paratus**.

IM-PÉRAT-IF, L. *imperativus*, de *imperare* (*in parare*), commander.

EM-PER-EUR, VF. *emperoor*, du L. *imperator*, celui qui commande ; fem. *imperatrix* : IM-PÉRAT-RICE.

EM-PIRE, de *imperium*, commandement.

IM-PÉR-IAL, L. *imperialis*, de l'empire.

IM PÉR-IAL-ISME, ISTE. IM-PÉR-IALE, n. f.

IM-PÉRAT-OIRE, plante ombellifère (de *imperator*).

IM-PÉR-IEUX, L. *imperiosus*, qui commande, hautain.

1286

parare, préserver, garantir.

PARER, écarter, détourner, éviter (un coup). Cette signification de *parer* découle de celle propre au *parer* de l'art. préc. par l'intermédiaire de l'acception « soigner, mettre à couvert, protéger », acception inhérente au BL. *parare* et qui perce encore dans les expressions It. *para-petto*, *para-sole* (d'où Fr. *parapet*, *parasol*). On peut comparer, pour le rapport logique, le L. *defendere*, qui signifie à la fois détourner et protéger; toutefois dans le mot latin la filiation des idées se fait en sens inverse. — Pour bien apprécier notre manière de voir, il faut ne pas perdre de vue que la construction naturelle de *parer* est *se parer de* ou *contre qqch.* ; les constructions *parer qqch.* ou *à qqch.* sont survenues (*Scheler*). PAR-ADE.

PARA-CHUTE, objet qui empêche la chute. PARA-GRÊLE, appareil que l'on place sur un champ pour le préserver de la grêle.

PARA-PLUIE, propr. qui garantit de la pluie. PARA-TONNERRE, appareil destiné à préserver les bâtiments des effets de la foudre. L'élément *para* dans ces mots est emprunté de l'It., où on le rencontre dans *parapetto*, *parasole*, *paravento* (Voir N° 4000).

PARA-SOL (*sol*, soleil). PARA-TONN-ERRE (Voir G. *tonos*, ton).

PARA-VENT (*ventus*, vent), propr. qui garantit du vent.

1287

parcere, épargner, ménager, réserver.

PARC-IMON-IE, IEUX (du L. *parcimonia*, économie).

ÉPARGNER, anc. *espargner*, It. *sparagnare* : du Vha. *sparen*, m. s. Pour la terminaison on peut rapprocher le verbe *lorgner*, de l'All. *luren* ; mais elle n'en reste pas moins difficile à expliquer. Peut-être faut-il voir dans *épargner* une contraction de *esparigner*, formé de *esparer* à la façon de *égratigner*, *trépigner*. *Lorgner* de même serait pour *lorigner*. Tous ces mots procéderaient d'un primitif adjectival en *in* : *sparin*, *lorin*, *trepin*, *gratin* (compar. *cliner*, *cligner*). De *esparin* viendrait d'abord *espariner*, puis *esparinier*, *esparigner*, *espargner*, *épargner*. Il n'y a pas de doute que le L. *parcere* ne soit au fond connexe avec le Fr. *épargner*, mais ce dernier n'en dérive pas immédiatement; l'All. *sparen*, Anglo-Sax. *sparian*, est bien plus voisin de la forme italienne et française que le mot latin. Ce dernier, comme le mot All., remonte au sanscrit *sparç*, presser, serrer (*Scheler*). — Dérivé : ÉPARGNE.

PARC, propr. enclos où l'on renferme du gibier; de l'adj. BL. *parcus* (économe, qui épargne), pris substantivement pour désigner le lieu où l'on met en réserve (Etym. de Diez). PARQU-ER, PARC-AGE.

DÉ-PARQU-ER.

PARQU-ET, dim. de *parc*, donc litt. = petit enclos; de là, espace réservé aux juges ou aux officiers du ministère public dans un tribunal, lieu des agents de change à la Bourse; plancher à compartiments, etc. PARQU-ET-ER, ERIE, EUR, AGE.

1288

pardalis, léopard.

CAMÉLÉO-PARD (G. *kamelos*, chameau, girafe).

1289

pareatis, mot latin = *obéissez*.

PAREATIS, formule qui rend un jugement exécutoire hors du ressort du tribunal qui l'a rendu.

1290

parere, paraître; supin **paritum**.

PAR-AÎTRE, anc. *paroistre*, correspond à un type L. *parescere*, comme l'anc. forme PAROIR à *parere*. RE-PAR-AÎTRE.

AP-PAR-AÎTRE correspond à un type L. *apparescere*, comme l'ancien verbe.

AP-PAR-OIR (d'où le présent il AP-PERT) à *apparere;* on a de même COM-PAR-OIR et COM-PAR-AÎTRE. COM-PAR-ANT. COM-PARUT-ION.

AP-PAR-ENT, ENCE. AP-PARIT-ION, EUR (propr. qui se montre à l'appel du supérieur); RÉ-AP-PARIT-ION; RÉ-PARIT-ION.

DIS-PAR-AÎTRE. DIS-PARIT-ION. TRANS-PAR-ENT, ENCE (*trans*, à travers).

1291

parere, enfanter; p. p. **partus**.

OVI-PARE (*ovum*, œuf), qui se reproduit par des œufs.

OVO-VIVI-PARE (*ovum; vivus*, vivant; *parere*), qui pond des œufs contenant un petit vivant.

PART, enfant nouveau né (de *partus*, enfanté). PART-URIT-ION (L. *parturitio*, enfantement).

PAR-ENT (de *parens*, *entis*, père, mère; parents, proches), PAR-ENT-AGE, É. AP-PAR-ENT-ER.

PARRI-CIDE, adj. et subst., respectivement du L. *parricida* et *parricidium*, meurtre d'un parent (de *parens*, *entis*, parent; *caedere*, tuer).

PUER-PÉR-ALE (FIÈVRE), Voir L. *puer*, enfant.

VIVI-PARE, qui met au monde ses petits tout vivants.

1292

paries, ietis, mur, muraille.

PAR-OI (de l'acc. *parietem*), muraille; surface intérieure d'un vase, d'un tube, etc.

PARIÉT-AL, AIRE (qui croît sur les murs).

1293

pars, partis, partie, portion.

PART, portion, puis = lieu, côté. A la dernière acception se rapportent les locutions : quelque *part*, de toutes *parts*, de *part* en *part*, *à part*, de *part* et d'autre, de *par* (pour *part*) le roi;

LA PLU-PART, abrév. de « la plus grande *part* ».

PART-AGE (dér. de *part*). PART-AG-ER, EABLE, EUR, EUX.

DÉ-PART-AG-ER. RE-PART-AG-ER.

CO-PART-AG-ER, EANT (*cum*, avec). IM-PART-AG-EABLE (*in* priv.).

PARTI-CIPER, de *participare* (*pars, capere*, prendre);
PARTI-CIP-E, AT-ION.
PARTI-CULE, du dimin. *particula;*
PARTI-CUL-IER, AR-ISER, ISME, ISTE, ITÉ (de *particularis*, partiel).
PARC-ELLE, d'un type *particella* pour *particula*.
PARC-ELL-AIRE, EMENT, ER.
PARTIR, de *partiri*, partager. Le sens premier et actif n'est plus guère conservé que dans le langage héraldique (« *parti* d'or et de gueules ») et dans la locution « avoir maille à *partir* ». Le moyen âge employait le v. *partir* pronominalement et disait *se partir*, pour se séparer, s'en aller.
PART-ANCE, VF. PART-EMENT.
DÉ-PART-IR, partager. DÉ-PART-EMENT, propr. division;
DÉ-PART-EMENT-AL.
SE DÉ-PART-IR, se séparer, s'en aller. DÉ-PART.
RE-PART-IR, partir de nouveau.
RE-PART-IR, répliquer, itératif de partir.
RE-PART-IE (compar. les termes *sortie, saillie*).
RÉ-PART-IR, IT-EUR, ION (de *re* + *espartir*, VF. partager).
PARTI-E, subst. participial de *partir*, diviser, PARTI-AIRE. PARTI-EL.
PARTI (propr. la part que l'on prend). PARTI-AL, AL-ITÉ;
IM-PARTI-AL, AL-ITÉ. SE PARTI-AL-IS-ER.
PARTIS-AN, BL. *partesanus*.
PART-IT-IF, ION (de *partitus*, p. p. de *partiri*, partager).
PORT-ION. L. *portio*, partie (de *partiri*).
PORT-ION-CULE, L. *portiuncula*, petite portion.
PRO-PORT-ION, convenance et rapport des *parties* entre elles et avec leur tout. PRO-PORT-IONN-ER, EL, AL-ITÉ.
DIS-PRO-PORT-ION, IONN-É.
A-PART-É. (L. *a parte*, à part), ce qu'un acteur dit à part soi sur la scène.
COM-PARTI-MENT, subst. du VF. *compartir*, du L. *compartiri*, distribuer.
AP-PART-EMENT, propr. une division de maison.
QUOTE-PART (*quotus, a, um*). En quel nombre (avec ou sans interrogation).

1294

pascere, supin **pastum,** faire paître, mener paître;
pasci, paître, brouter, manger.

PAÎTRE, anc. *paistre*. PAISS-ON (L. *pastio*, pâturage).
FOR-PAÎTRE (*foras*, dehors).
PAC-AG-E, ER (de *pascuum*, pâturage; VF. *pascage*). PÂQU-IS.
PAN-AGE (pour *pasnage*), droit de pâture; forme contractée de *passonage*, dér. de *paisson* = *pastio*.
PAST-EUR, L. *pastor;* PÂT-RE. PAST-OR-AL, ALE.
PAST-OUR (VF.), dim. PAST-OUR-EAU, ELLE.
PÂT-IS (L. *pasticus*, qui commence à paître).
PÂT-URE (L. *pastura*, action de paître), PÂT-UR-ER, AGE, EUR, IN.
PAT-UR-ON (du BL. *pastoria*, entrave mise aux pieds d'un cheval paissant);
EM-PÊTR-ER, DÉ-PÊTR-ER, contraction de *empâturer*, *dépâturer*.
RE-PAÎTRE; de *repascere*, nourrir à son tour, rendre un repas; supin *repastum*, d'où *repastus*, VF. *repast :* RE-PAS.
AP-PAS (VF. *appast*), ce qui se donne en pâture (*ad pastum*). AP-PÂT.
AP-PÂT-ER.

PÂQU-ER-ETTE ; cette fleur ne tire pas son nom de ce qu'elle fleurit vers le temps de *Pâques* (car elle fleurit à peu près toute l'année), mais le mot est dérivé du VF. *pasquis*, ou plutôt *pasquier* = pâturage (L. *pascuum*). « Habitat in *pascuis* apricis, » disent les botanistes dans la description de cette plante.

1295

passer, eris, passereau, moineau.

PASSER-EAU, du diminutif inusité *passerellus*.

1296

passus, pas, trace des pas.

PAS, mouvement de jambes, L. *passus*. Exprimant une petite étendue de terrain (la mesure d'un pas), ce mot a servi, comme *goutte*, *point*, *mie*, à renforcer la négation ; « je ne vois pas » équivaut litt. à « non video passum ». — De *pas* vient, d'après l'opinion généralement reçue, le verbe *passer*. — ENTRE-PAS.

PASS-ER, It. *passare*, Esp. *pasar*, Prov. et Port. *passar*. Diez est d'avis, sans rien affirmer pourtant, que ce verbe, qui paraît avoir dès le principe une signification transitive, est plutôt une forme fréquentative du L. *pandere* (supin *passum*) = ouvrir, fendre, séparer, qu'un dérivé direct du subst. *passus*, pas. L'It. a de même tiré *spassare* du L. ex-*pandere*. « *Pandere rupem* » c'est ouvrir le rocher, faire un passage à travers le rocher ; « panduntur inter ordines viæ » signifie : des passages sont ouverts entre les rangs. *Passare* serait donc d'abord = ouvrir, donner passage, laisser ou faire passer, puis passer au sens neutre, c.-à-d. aller à travers, aller d'un bout à l'autre, passer devant le regard pour disparaître ensuite.

Composés : PASSE-DROIT, PASSE-TEMPS, PASSE-POIL, PASSE-PORT, PASSE-PARTOUT, etc. Génin a traité la question de savoir si certaines applications du verbe *passer*, telles que : *se passer de qqch.* (autrefois on disait *sans qqch.*), *passer condamnation*, *se passer une fantaisie*, *je vous la passe;* n'appartenaient pas à un *passer* homonyme, c.-à-d. à une forme fréquentative du L. *pati*, souffrir, subir, tolérer? Nous n'avons pas encore d'opinion arrêtée à ce sujet, mais nous croyons que cette manière de voir pourrait être fondée ; Froissart emploie souvent *se souffrir* dans les divers sens de *se passer*, c.-à-d. se contenter et s'abstenir. Je rappellerai encore de nombreux passages de nos trouvères, tels que celui-ci du Cléomadès d'Adenez le Roi :

Bien fait legièrement *passer*
Ce que on ne peut amender.

Passer = *passari** tolérer, admettre, explique fort bien aussi Vfr. *passé*, reçu, admis, certain et notre adj. *passable*, tolérable (*Scheler*).

PAS = passage : *le pas des Thermopyles :* PASS-E, ABLE, ADE. IM-PASS-E.

PASS-É, ÉE, ANT, EUR, OIRE, ERELLE, AT-ION. PASS-AVANT. PASS-AG-E, ER.

CONTRE-PASS-ER. DÉ-PASS-ER, OUTRE-PASS-E, ER.

RE-PASS-ER, AGE, EUR, EUSE. SUR-PASS-ER.

TRÉ-PASS-ER, anc. *trespasser*, composé du VF. *tres*, outre, au delà (du L. *trans*, outre) et de *passer ;* TRÉ-PASS-É, EMENT, TRÉ-PAS.

COM-PAS, It. *compasso*, Esp. *compas*, Angl. *compass;* d'après Diefenbach, du Cymr. *cwmp* = cercle, *cwmpas* = circuit (compar. en All. *Zirkel* = cercle et compas. Malgré ces mots celtiques, Diez, partant du sens primitif du VF. et Prov. *compas,* savoir « pas égal » propose l'étymologie L. *cum-passus.* (On trouve le verbe *compasser*, tenir pas égal, marcher au pas, mis en opposition avec *trespasser,* ne pas aller au pas, marcher outre, c.-à-d. prendre les devants). De cette première acception découla celle de mesure, juste mesure, régularité, puis d'instrument à mesurer. COM-PASS-ER, faire selon la règle, etc. Part. COM-PASS-É, régulier, mesuré. COM-PASS-EMENT.

1297

pasta, pâte (de farine).

PÂT-E, É, ÉE, EUX, ON. EM-PÂT-ER, EMENT. IM-PASTA-TION.

PÂT-ISS-ER, (de l'It. *pasticcio* = pâté). PÂT-ISS-IER, ERIE, OIRE.

PAST-EL, de l'It. *pastello*, dimin. de *pasta*, pâte, le pastel étant un crayon composé avec une pâte de couleurs pulvérisées.

PAST-ILL-E (du L. *pastillus*, petit gâteau, tablette, pastille); PAST-ILL-AGE.

1298

pat, racine exprimant un coup plat et qui se trouve dans le L. *patina*, plat.

É-PAT-ER, aplatir, écraser; Nez É-PAT-É; É-PAT-EMENT.

1299

pater, tris, père. G. *patêr.*

PARR-AIN, du BL. *patrinus;* PARR-AIN-AGE.

PATER. PATE-NÔTRE, francisation de *Pater noster*, premiers mots de l'oraison dominicale. PATE-NÔTR-IER.

PATERN-E (L. *paternus*, paternel); PATERN-EL, ITÉ.

PATRI-ARCHE (du G. *patriarchês;* de *patria*, race, famille, et de *archein*, commander); PATRI-ARC-AL, AT.

PATR-ICE, L. *patricius;* PATR-IC-IEN, IAT.

PATRI-E, propr. le pays du père ou le pays père;

EX-PATRI-ER, AT-ION.

R-A-PATRI-ER, propr. réconcilier avec la patrie et la famille qu'on avait quittées, puis réconcilier en général; R-A-PATRI-AGE, EMENT.

PATRI-OTE (du G. *patriôtês*, habitant d'un même pays);

COM-PATRI-OTE. PATRI-OT-IQUE, ISME.

PATRI-MOINE, L. *patrimonium;* PATRI-MONI-AL.

PATR-ON, L. *patronus;* défenseur, protecteur. (L'acception « modèle » repose sur une métaphore : le modèle impose la loi ou prête son assistance comme un patron); PATR-ON-AGE, AL, AT.

PATR-ONN-ER, ESSE.

S'IM-PATR-ON-ISER, se poser en maître. IM-PATR-ON-ISAT-ION.

PÈRE, VF. *peire* (de l'acc. *patrem*); COM-PÈRE. COM-PÈR-AGE.

PER-PÉTR-ER, du L. *perpetrare*, accomplir, consommer (de *per*, et de *patrare*, être le père, l'auteur); PER-PÉTR-AT-ION.

IM-PÉTR-ER, du L. *impetrare* (*in; patrare*, faire, exécuter), terminer, achever, obtenir par supplications.

IM-PÉTR-ANT, ABLE, AT-ION.

RE-PAÎRE, retraite, demeure; subst. verbal du VF. *repairer*, retourner chez soi, se retirer. Ce dernier répond à l'It. *repatriare*, Prov. *repairar*, et est le L. *repatriare*, retourner dans sa patrie, d'où les gens de police ont fait RE-PATRI-ER (un vagabond).

1300

patere, être étendu, ouvert; part. prés. **patens**.

PAT-ENT, ouvert, libre, découvert; de là *lettre patente* et PAT-ENTE tout court. Comp. l'expression analogue *manifeste*. PAT-ENT-ER, ABLE.

PAT-IBULE, Vieux mot, du L. *patibulum*, sorte de gibet sur lequel on étendait les esclaves pour les battre de verges (de *patere*, être ouvert, étendu). PAT-IBUL-AIRE.

PAT-ÈNE, du L. *patena*, plat *creux*, crèche, mangeoire.

PAT-ÈRE, L. *patera*, coupe évasée en usage dans les sacrifices.

POÊLE, ustensile de cuisine pour frire, VF. *paele*, *paesle*, du L. *patella*, dimin. de *patena*, POÊL-ON, ONN-ÉE.

1301

pati, souffrir, p. p. **passus**.

PASS-IBLE (L. *passibilis*, susceptible de souffrance), PASS-IBIL-ITÉ.

IM-PASS-IBLE, IBIL-ITÉ (*in* priv.).

PASS-IF (L. *passivus*, susceptible de passion).

PASS-IV-ITÉ ou PASS-IV-ETÉ.

PASSI-FLORE, de *passion* et de *flos*, *floris*, fleur.

PASS-ION (L. *passio*, souffrance); PASS-IONN-ER, mettre en état de passion ou d'affection vive; PASS-IONN-EL.

PÂTIR (de *patiri*, forme barbare pour *pati*).

COM-PAT-IR, ISS-ANT; COM-PASS-ION.

COM-PAT-IBLE, IBIL-ITÉ (d'après un type *compatibilis*, qui peut être toléré, qui peut s'accorder avec un autre);

IN-COM-PAT-IBLE, IBIL-ITÉ.

PATI-ENT (de *patiens*, qui souffre), PATI-ENCE, ENT-ER.

IM-PATI-ENCE, ENT, ENT-ER (*in* priv.).

PATI-ENCE, plante (rumex patientia); d'origine inconnue. Littré cite le bas-All. *Patich*, qu'il croit gâté, par aphérèse, du L. *lapathum*, m. s.

1302

paucus, peu nombreux.

PEU, adv. de quantité; VF. *pau*, *poi*, Prov. et Wallon *pauc*. La vieille langue employait encore le mot adjectivement, par ex. *poies choses* = choses peu nombreuses, *res paucæ*.

1303

pauper, pauvre; gén. **pauperis**.

PAUVR-E, ESSE, ET, ETÉ. AP-PAUVR-IR, ISS-EMENT.

PAUPÉR-ISME.

1304

pavere, être effrayé, ému.

PEUR, VF. *paour*, L. *pavor*. — PEUR-EUX.

É-POUV-ANT-ER, anc. *espaventer*, *espoventer*, du L. *expavens*, part. prés. de *expavere*, s'effrayer; É-POUV-ANT-E, ABLE, AIL, EMENT.

É-PAV-E, VF. *espave*, propr. égaré (en parlant des bêtes), puis en général chose dont on ne connaît pas le propriétaire; de *expavidus*, effrayé, qui s'enfuit de frayeur.

1305

pavire, battre (la terre), aplanir, niveler.

PAVER. PAV-É, AGE, EUR, EMENT.

DÉ-PAV-ER, AGE. RE-PAV-ER, AGE.

1306

pavo, onis, paon.

PAON. PAONN-E, EAU.

SE PAV-AN-ER (se rattache à un adj. inusité *pavanus*, tiré de la forme accessoire *pavus*, fém. *pava*. Par contr. *pavanare* a pu faire *panare*, d'où le VF. PAN-ADE et SE PAN-AD-ER, équivalent de *Se pavaner*).
PAV-ANE, danse, vient, dit-on, de l'It. *pavana*, que l'on considère comme une abréviation de *padovana* (donc propr. danse de Padoue). Comme la pavane est une danse espagnole, mieux vaut peut-être l'étym. *pavanus**, adj. de *pavus* = *pavo ;* donc danse où les danseurs font la roue l'un devant l'autre comme les *paons* font avec leurs queues.

1307

pax, pacis, paix (de **pacere**, faire un traité; aussi *pascici*, p. p. **pactus**).

PAIX. PAIS-IBLE. A-PAIS-ER, EMENT.

PACI-FIER (*facere*, faire); PACI-FIQUE, PACI-FICAT-EUR, ION.

PAY-ER (It. *payare*, Prov. *pagar*), du L. *pacare*, apaiser, satisfaire, en BL. = s'acquitter, payer intégralement.
PAY-E, ABLE, EMENT, EUR. IM-PAY-ABLE. IM-PAY-É (*in* priv.).
SUR-PAY-ER, E.

PACTE, L. *pactum* (de *pactum*, supin de *pacere*, faire un traité), accord, convention. PACT-IS-ER.

1308

paxillus, pieu, étançon.

PAISS-EAU, VF. *paissei*, échalas. PAISSEL-ER.

1309

peccare, commettre une faute.

PÉCHER. PÉCH-É, EUR, ER-ESSE. PECCAVI, mot lat. = j'ai péché.

PECC-ABLE, ABIL-ITÉ; humeur PECC-ANTE = vicieuse.
IM-PECC-ABLE, ABIL-ITÉ (*in* priv.).

PECC-ADILLE, de l'it. *peccadiglio*, dimin. de *peccato* (du L. *peccatum*, faute).

1310

pecten, inis, peigne.

PEIGN-E. PEIGN-ER, L. *pectinare*. PEIGN-AGE, ÉE, IER, OIR, URES.

MAL-PEIGN-É, malpropre, dont les cheveux sont en désordre.

1311

pectus, oris, poitrine.

PECTOR-AL ; EX-PECTOR-ER, AT-ION.

POITR-AIL, L. *pectorale*, cuirasse.

POITR-INE, IN-AIRE; d'un type *pectorina*.

PIS, anc. = poitrine, auj. tetine d'une vache, etc. VF. *peis*, Prov. *peitz ;* de *pectus*. « Mettre la main au pis » (*pis* = poitrine), ancienne locution = prêter serment.

1312

pecus, oris, bétail.

PÉCU-LE, L. *peculium*, biens, fortune; de *pecus*, le bétail et ses produits constituant la principale richesse des peuples pasteurs et, par suite,

leur moyen habituel d'échange, l'objet de leur ambition comme butin de guerre, la source des libéralités et des salaires (*Larousse*).

PÉCU-LAT, L. *peculatus*.

PÉCU-NE, L. *pecunia*, monnaie, parce que la premiere monnaie des Romains portait l'empreinte d'une tête de bœuf (*Larousse*).

PÉCU-NI-AIRE, EUX.

PÉCOR-E, animal, bête, stupide (de *pecora*, plur. de *pecus*).

PICOR-ER, aller en maraude, propr. voler du bétail ; PICOR-ÉE, maraude.

1313

pedis, pou ; aussi **pediculus.**

POU, contraction de *péou* ou plutôt *péouil*, du BL. *peduculus*.

PÉDICUL-AIRE (MALADIE), dans laquelle il s'engendre des poux sous la peau.

POUILL-EUX, L. *pediculosus ;* SE POUILL-ER, chercher ses poux, au fig. s'injurier grossierement. É-POUILL-ER.

POUILL-IS, endroit plein de poux. POUILL-ER-IE.

POUILL-ER, méchante hôtellerie. POUILLES, reproches mêlés d'injures.

1314

peditum, pet, subst. participial de **pedere,** péter.

PET. PÉT-ER, EUR, ARADE, ARD, ARD-ER, IER.

PÉT-ILL-ER. Je pense, dit Scheler, qu'il faut distinguer deux homonymes L'un est le diminutif de *péter ;* il s'applique dans les expressions « le bois pétille dans le feu » et semblables. C'est ce *pétiller*-ci, qui par une métaphore naturelle (transport des perceptions de l'ouïe à celles de la vue), a donné l'adj. PÉT-ILL-ANT = brillant ; le verbe *éclater* offre une métaphore du même genre. — Dans l'emploi de *pétiller* = être impatient, ardent (« pétiller de joie, d'indignation »), le verbe est synonyme de trépigner, sautiller, piétiner ; on peut le rattacher au L. *pes, pedis*, Fr. *pied* (le *t* ne serait pas plus anomal ici que dans *empiéter, piétiner, péton* et *piéton*), ou bien, ce qui est préférable, vu l'ancienne orthographe *pestiller* (traduit dans Palsgrave par *paddyll*, patauger, comp. Wallon *pesteler, pitler*, m. s.), au L. *pistillus*, d'où VF. *pestiller*, aussi *pétiller* et *pételer*, propr. frapper avec le pilon, fouler. PÉT-ILL-EMENT.

1315

pedum, houlette.

PEDUM, bâton pastoral des évêques.

1316

pejor (comparatif de **malus**), plus mauvais ; neutre **pejus.**

PIRE, plus mauvais, VF. *pejour, peor, pieur, pior*. EM-PIR-ER.

PÉJOR-ATIF, se dit d'une forme de mot qui exprime une qualité mauvaise, comme *âtre* dans *marâtre, douceâtre ; asse* dans *mollasse, bonasse*.

PIS, adv. = plus mal (de *pejus*).

1317

pellare, primitif inusité de *appellare*, nommer, proclamer, mentionner ; supin **pellatum.**

AP-PELER. AP-PELLAT-IF, ION. AP-PEL, anc. *appeau ;* cette dernière forme, qui se rapporte à *appel* comme *beau* à *bel*, s'emploie encore

dans un sens déterminé : AP-PEAU, sifflet avec lequel on imite le cri des oiseaux pour les attirer, les *appeler*.

S'ENTR'AP-PELER, R-AP-PELER, R-AP-PEL ;

RÉ-AP-PELER, RÉ-AP-PEL.

INTER-PELLER, L. *interpellare*, adresser la parole à: INTER-PELLAT-EUR, INTER-PELLAT-ION.

1318

pellere, frapper, repousser; supin **pulsum**.

POULS, battement des artères.

EX-PULS-IF, ION (de *expulsum*, supin de *expellere*, pousser hors de).

IM-PULS-ION, IF (de *impulsus*, poussé vers ou dans).

PRO-PULS-ION, EUR (*pro*, en avant; *pulsus*, poussé).

RÉ-PULS-IF, ION (L. *repulsio*, subst. de *repellere*, repousser, sup. *repulsum*).

1318 BIS

PELLERE, frapper, repousser; **pulsare,** pousser, repousser (fréquentatif de *pellere*), participe passé **pulsatus**.

PULS-AT-ION, L. *pulsatio*, action de frapper. PULS-ATIF.

POUSS-ER. POUSS-E, ÉE, OIR ; POUSS-ETTE, jeu d'enfants.

RE-POUSS-ER, EMENT, ABLE, OIR. RÉ-PULS-IF, ION (Voir N° 1318)

COM-PULSER, BL. *compulsare*, fréq. de *compellere*, litt. rassembler, réunir, COM-PULS-OIRE.

EX-PULSER, L. *expulsare*. EX-PULS-IF, ION (Voir N° 1318).

POUSSE, 1) maladie des chevaux, courte haleine, suffocation ; 2) exhalaison dans les souterrains qui peut suffoquer les ouvriers. Du verbe ancien *pousser*, avoir des pulsations, respirer péniblement, d'où *poussif* (altéré en Angl. en *pursy*).

POUSS-IF. *Cheval poussif*, qui a la maladie appelée *pousse*. *Fig*. Se dit d'un homme qui a peine à respirer.

1319

pellis, peau (des animaux).

PEAU, forme anc. PEL. PEL-ER, ôter la peau d'un fruit, l'écorce d'un arbre (Voir aussi N° 1346, *Pilus*).

PEL-URE. SUR-PEAU. PEL-ARD. *Bois pelard*, dont on ôte l'écorce pour faire du tan. PELL-ET-IER, ER-IE.

PLAIN, cuve où l'on trempe les peaux ; pour *pelain*, *pelin*, dér. de *pellis*, peau.

PLAM-ER, tremper les peaux dans la cuve à chaux.

PLAM-ÉE, chaux dont le tanneur s'est servi pour enlever le poil des cuirs.

ORI-PEAU (Voir L. *aurum*, or).

PEL-ISSE, de *pellicius*, de peau, de fourrure ; la forme ultérieure *pelliciarius* a produit le VF. *peaucier*. PEAUSS-IER, ER-IE.

PELL-AGRE (G. *agra*, prise, action de saisir).

PELLI-CUL-E, EUX (du dim. *pellicula*).

SUR-PLIS, VF. *sorpelis*, BL. *superpelliceum* (de *super*, sur et *pellicius* ou *pelliceus*).

1320

pendere, pendre, être suspendu (première personne de l'indicatif présent *pendeo*), p. p. **pensus**. Ce verbe a aussi le sens actif : pendre, suspendre.

Ap-PENDRE, L. *appendere*, dont le sens prim. est « attacher » (comparez All. *anhängen*).

Ap-PEND-ice, L. *appendix*, ce qui dépend d'une chose, ce qui s'y ajoute.

Ap-PENT-is, bâtiment ajouté, adossé à un autre.

Ca-PENDU, aussi *carpendu*, pour *court-pendu;* les pommes ainsi nommées le sont à cause de leur courte queue.

Dé-PENDRE, 1) sens actif, opposé de *pendre;* 2) sens neutre, du L. *dependere*, être subordonné, assujetti. De-PEND-ant, ance.

In-dé-PEND-ant, ance.

PANT-in « Je ne m'explique pas trop bien, dit Scheler, l'origine du nom de ce joujou. Y a-t-il rapport avec *panditare*, Fr. *panter*, étendre, ou avec *penditare*, suspendre? On a pensé aussi aux jeunes gens de Pantin, qui excellaient à la danse ».

PENCHER, d'un type *pendicare*, dér. de *pendere*.

PENCH-ant, ement.

PEND-ant; 1) subst. = chose suspendue ou à quoi l'on suspend; puis pièce pareille à une autre, métaphore tirée de l'égalité de deux pendants d'oreille; 2) prépos. et conj. (compar. *durant*); l'expression *pendant l'orage* veut dire litt. « l'orage planant, étant encore suspendu au-dessus de nous ». — Ce-PEND-ant = pendant ce temps-là.

PENDE-loque, mot formé avec *loque* (compar. *breloque*) et le verbe *pendre*.

PEND-ill-er, d'un type *pendiculare*.

PENDRE (sens actif et neutre). Re-PENDRE.

PEND-able, ard, aison, eur. PEND-ent-if.

PEND-ule, 1) *masc.;* du L. *pendulum* sous-ent. *pondus*, poids suspendu; 2) *fém.;* ellipse pour « horloge à pendule ».

PENTE, subst. participial de *pendre*, d'un type barbare *pendita* (compar. *vente* de *vendre*, *tente* de *tendre*, *rente* de *rendre*).

PENT-ure, bande de fer clouée sur une porte, un volet, pour les soutenir, les suspendre sur le gond.

Per-PEND-icule, L. *perpendiculum*, fil à plomb;

Per-PEND-icul-aire, ar-ité.

Pro-PENS-ion, L. *propensio*, penchant (de *pro*, en avant; *pendere*).

Sus-PENDRE, L. *suspendere* (*susum*, en haut), part. p. *suspensus*, suspendu;

Sus-PENS-e, eur, if, ion, oir, oire.

En Sus-PENS, loc. adv. = dans l'incertitude.

Sou-PENT-e, subst. participial de *suspendre*.

1320 B

pendere, première pers. de l'ind. prés. *pendo*, sup. **pensum**; 1) sens actif, examiner le poids; au fig. peser, examiner, priser, estimer; 2) sens neutre, avoir du poids, peser; 3) payer, expier.

Com-PENS-er, de *compensare* (fréquent. de *compendere*), propr. contre-balancer, équilibrer; Com-PENS-able, at-eur, ion.

Ré-com-PENS-er, propr. compenser un service. Ré-com-PENSE.

Dé-PENDRE, Des-PENDRE, formes anc. du mot Dé-PENS-er, du L. *dispendere*, dépenser (p. p. *dispensus*, partagé, distribué);

Dé-PENS, Dé-PENS-e, ier.

Dis-PEND-ieux, de *dispendium*, dépense.

Dis-PENS-er, de *dispensare* (fréq. de *dispendere*), partager (de l'argent), litt. peser à divers; VF. *despenser*, distribuer.

Dis-PENS-aire, at-eur, ion.

DIS-PENS-ER, exempter, d'un type *dispensare*, dér. de *pensum* (voir ce mot ci-dessous), donc litt. décharger de la tâche du *pensum* imposé.
DIS-PENSE. IN DIS-PENS-ABLE (*in* priv.).
IM-PENS-ES, L. *impensa*, dépenses, de *impendere* (*in*, dans; *pendere*).
PENS-ION, L. *pensio*, payement, somme payée; PENS-IONN-AIRE, AT, ER.
PENSUM, mot latin = tâche; litt. le mot signifiait la *pesée* de laine qu'un esclave devait filer en un jour.
PESER, anc. *poiser*, d'un type L. *pensare*, fréquent. de *pendere*. SOU-PESER (*sous*, *peser*); PES-AGE, ÉE, EUR, ON. PES-ANT, ANT-EUR.
AP-PES-ANT-IR, ISS-EMENT.
POIDS (Esp., Port. *peso*, Prov. *pens*, *pes*, de *pensum* = chose pesée). VF. aussi *poise* (fém.). L'insertion du *d* paraît être motivée par un souvenir trompeur du L. *pondus*. CONTRE-POIDS.
VILI-PENDER, L. *vilipendere* (*vilis*, méprisé).

1320 C

pendere, fréquentatif **pensare**.

PENSER, de *pensare*, fréq. de *pendere*. Ce verbe lat. *pensare* s'est transmis au roman sous une double forme, dont l'une, *peser*, se rattache au sens propre et physique; l'autre, *penser*, au sens figuré et moral. *Penser*, c'est donc peser, apprécier à leur juste valeur les rapports que les idées ont entre elles. RE-PENSER.
PENS-ÉE, EUR, IF, PENS-ER, infinitif substantif.
GUET-APENS, autrefois *guet-appensé*, sign. litt. guet prémédité; *appenser* est un composé hors d'usage de *penser*.
PANSER; la première sign. de ce mot est soigner, prendre soin. Comme l'a déjà fait remarquer Nicot, c'est le même mot que *penser*, réfléchir, méditer, porter son attention vers, etc. *Penser* d'un malade est une expression usuelle chez les trouvères. L'Esp. *pensar* sign. de même penser et panser. Diez cite la locution lat. *pensare sitim*, apaiser ou étancher la soif. PANS-EMENT, AGE.

1321

pene, presque.

PÉN-OMBRE (*umbra*, ombre), demi-jour; lumière faible qu'on observe dans les éclipses avant l'obscurcissement total et avant le retour complet de la lumière. *Peint.* Passage du clair à l'obscur.
PÉN-INSULE (*insula*, île), presqu'île.

1322

penis, queue (des quadrupèdes); diminutif **peniculus**.

PINC-EAU (VF. *pincel*), L. *penicillum*, dimin. de *penis*.
PINC-EL-IER. PÉNI-CILL-É.

1323

penitus, bien avant, profondément (de *penu*, intérieur).

PÉNÉTRER, L. *penetrare*, entrer bien avant.
PÉNÉTR-AT-ION, IF. PÉNÉTR-ABLE, ABIL-ITÉ.
IM-PÉNÉTR-ABLE, ABIL-ITÉ (*in* priv.).
PÉN-ATES, L. *penates*, de *penu*, intérieur. Selon Festus, *penus* était un lieu retiré dans le temple de Vesta.

1324

penna ou **pinna**, penne, grosse plume (de la queue des oiseaux); 1) grosse plume; 2) pinne marine, coquillage.

PENN-E, É, AGE. EM-PENN-ER.

PAN-ACHE. VF. *pennache;* PAN-ACH-ER, URE; EM-PAN-ACH-ER.
BRÉVI-PENNES (*brevis*, court), qui a les ailes courtes.
PEN-ON, assemblage de petites plumes.
PENN-ON. Le sens étymologique est sans doute « la flamme ou banderole de la lance, comparée à une plume ». Le mot signifiait autrefois aussi la plume qui garnit la baguette d'une flèche. D'où le diminutif PENN-ONC-EAU (panache) = It. *pennoncello*.
PINN-ÉE. PINNE-MARINE, sorte de grand coquillage.

1325

pepo, melon.

PEP-IN. Frisch pense que le mot ne signifiait dans le principe que le pepin des courges et qu'il faut y voir un dérivé de *pepo*. *Noyau* ne signifie en premier lieu non plus que le noyau de la *noix*. Diez remarque la coïncidence des significations pepie et pepin dans l'It. *pipita* et l'Esp. *pepita*. Cela indique-t-il une communauté d'origine?
PÉPIN-IÈRE, IÉR-ISTE.

1326

per, par, à travers.

PAR, préposition.
PAR-MI, prépos.; du L. *per medium*, au milieu de.

1327

perca, sorte de poisson d'eau douce.

PERCHE, m. s.

1328

perdere, dépenser inutilement, dissiper, perdre; supin **perditum.**

PERDRE, PERD-ABLE. PERTE. PERDIT-ION. IM-PERD-ABLE. DÉ-PERDIT-ION. RE-PERDRE.
-PERD-U, d'un type *experditus* (*ex*, hors; *perditus*, perdu).

1329

perdix, perdrix.

ERDRIX (*r* intercalaire); PERDR-EAU.

1330

perire, periri, primitifs inusités de *comperire*, *peritus*, *experiri*, etc., et qui sign. 1) aller à travers, traverser; 2) mourir de mort violente; mourir (en gén.).

ÉRIR, de *perire* 2). PÉR-ISS-ABLE. IM-PÉR-ISS-ABLE (*in* priv.).
DÉ-PÉR-IR, ISS-EMENT.
ÉRIL, L. *periculum*, danger, propr. une chose à traverser. PÉR-ILL-EUX.
PÉRI-CLIT-ER, L. *periclitari* (de *periculum*), être en danger.
-PERT (L. *expertus*, qui a essayé, éprouvé ou reconnu).
EX-PERT-IS-E, ER.
EX-PÉRI-ENCE, L. *experientia*, essai, épreuve (de *experiri*, essayer, éprouver). IN-EX-PÉRI-ENCE.
EX-PÉRI-MENT-ER, AL, AT-EUR, ION.
IN-EX-PÉRI-MENT-É. IM-PÉRIT-IE, ignorance de ce qu'on doit savoir ns sa profession.

1331

persona, propr. masque que portaient les acteurs, puis rôle d'un acteur, personnage représenté par lui; enfin, en général, individualité, personnage.

PERSONN-E, EL, AGE, AL-ISER, ITÉ. UNI-PERSONN-EL (*unus*, un).
IM-PERSONN-EL, AL-ITÉ (*in* priv.).
PERSONNI-FIER, FICAT-ION (*facere*, faire).

1332

pertica, perche, gaule.

PERCH-E (de *pert'ca*, *perca*) ; PERCH-ER, EUR, OIR.

1333

pervinca, m. s.

PERVENCHE, plante.

1334

pes, pedis, pied.

BI-PÈDE (*bis*, deux), animal à deux pieds.
EX-PÉDI-ER, L. *expedire* (*ex ; pes, pedis*), litt. dégager, débarrasser. *Fig.* arranger, mener à bonne fin, etc. RÉ-EX-PÉDI-ER.
EX-PÉDI-ÉE, sorte d'écriture courante.
EX-PÉDI-ENT, moyen de lever une difficulté.
EX-PÉDIT-ION (L. *expeditio*), 1) action d'expédier; 2) préparatifs militaires. EX-PÉDIT-IONN-AIRE. EX-PÉDIT-EUR, IF.
RÉ-EX-PÉDIT-ION.
LAGO-PÈDE (G. *lagôs*, lièvre), oiseau qui a le tarse et les doigts couverts de plumes.
MARCHE-PIED (Voir Vha. *Marcha*).
PALMI-PÈD-ES (*palma*, la paume de la main), oiseaux à pieds palmés.
PÉ-AGE, BL. *pedagium* (de *pes, pedis*), la redevance des passants, des piétons.
PÉ-AG-ER, celui qui reçoit le péage.
PÉD-ALE (L. *pedalis*, de la grandeur d'un pied).
PÉD-ESTRE, L. *pedestris*.
PÉDI-CULE (du dim. *pediculus*, petit pied, pédoncule, queue); PÉDI-CULÉ.
PÉDI-CELLE, L. *pedicellus*, dimin. de *pediculus*. PÉDI-CELL-É.
PÉDI-CURE, qui a soin des pieds (*curare*, avoir soin).
PÉDI-LUVE, bain de pieds (*luere*, laver).
PÉDI-MANE (*manus*, main), nom donné à certains animaux qui ont le pouce du pied de derrière séparé, comme dans une main.
PÉD-ONCULE (L. *pedunculus*, petit pied, queue), PÉD-ONCUL-É, AIRE.
PÉTI-OLE, dim. de *pes, pedis ;* PÉTI-OL-É. PÉT-ILL-ER (Voir No 1314).
PET-ON, dim. de *pied*, anciennement *piet*.
PIED, anc. *piet* (Esp. *pie*, Port. et Prov. *pe*, It. *piede*).
PIED-BOT (*bot* paraît appartenir à la racine Germ. *bôzen*, *boszen*, Goth. *bautan*, frapper, pousser, repousser, enfler, faire boule).
PIÈ-GE (L. *pedica*, lien au pied, lacet, piège).
PIÉT-ER, tenir pied ou faire tenir pied (du VF. *piet*).
PIÉT-ON. PIÉT-IN-ER, remuer les pieds. PIÉT-IN-EMENT.
EM-PIÉT-ER, mettre le pied sur ; EM-PIÉT-EMENT.
PIÈT-RE; on a proposé L. *pedestris* (*ped'stris*, *pestris*, piestre), donc propr. qui va à pied, opposé à cavalier, puis synonyme de pauvre, misérable; mais l'absence d'une forme ancienne *piestre* fait préférer l'étym. *piètre*, qui s'est dit pour *Pierre*, donc un prénom pris dans un sens de mépris (*Scheler*).
PIÈT-RE-RIE.

I-ON, anc. *péon*, It. *pedone*, Esp. *peon*, propr. homme de pied, puis fantassin (du L. *pedo*, *onis*, qui a de grands pieds).

PI-ONN-IER, VF. *péonier*, Prov. *pezonier*, d'abord fantassin en général, puis spécialement fantassin occupé aux tranchées et autres travaux de siège.

I-ON, terme du jeu des échecs, VF. *péon*, *poon*, *paon* (la voyelle atone était exposée à la fluctuation); c'est le même mot que le précédent : compar. en Mha. *Fende*, *Vende*, propr. fantassin (auj. *pion* se dit en All. *Bauer*, propr. paysan). Il faut écarter, je pense, l'étymologie *paon* (*Scheler*). PI-ONN-ER, terme de jeu.

UADRU-PÈDE (*quadru*, de *quatuor*, quatre), tout animal à quatre pieds.

OLI-PÈDE (*solus*, seul), dont le pied ne présente qu'un seul doigt, un seul sabot, comme le cheval, l'âne, etc.

RÉ-PIED, L. *tripes*, *tripedis* (*tres*, trois), ustensile de cuisine à trois pieds.

ÉLOCI-PÈDE (*velox*, *ocis*, prompt à la course).

1335

pessimus (superlatif de *malus*), très mauvais.

ESSIM-ISME, ISTE.

1336

pessulus, barre, verrou.

ÈNE d'une serrure (on disait autrefois *pesle*).

1337

pestis, calamité, fléau.

ESTE. EM-PEST-ER. MALE-PESTE (*mala*, mauvaise).

ESTI-FÈRE (*fero*, je porte); PESTI-FÉR-É.

ESTI-LENCE (L. *pestilentia*, peste); PESTI-LENT, LENT-IEL.

ANTI-PESTI-LENT-IEL (G. *anti*, contre).

EST-ER (se rattache au mot *peste*, en tant qu'interjection de la répugnance?)

ÉT-ÉCHIES (de *pestis*, d'où le BL. *pestichiæ*), taches rougeâtres sur la peau.

1338

petere, 1) se diriger vers; 2) désirer, solliciter; sup. **petitum**.

-PÉTER, L. *appetere*, désirer, avoir du goût pour quelque chose;

AP-PÉT-ENCE, IT, ISSANT, IT-ION. IN-AP-PÉT-ENCE (*in* priv.).

NTRI-PÈTE, litt. qui cherche le centre (*centrum*, *i*).

M-PÉTER, appartenir, revenir de droit; L. *competere*, être dû (première signification : rechercher concurremment à un autre; de là COM-PÉTIT-ION, EUR). COM-PÉT-ENT, ENCE.

IN-COM-PET-ENT, ENCE (*in* priv.).

-PÉT-UEUX, UOS-ITÉ, de *impetus*, dér. de *impetere* (*in*, *petere*), se jeter sur.

IM-PÉT-IGO, éruption cutanée, caractérisée par des pustules qui, en se desséchant, forment des croûtes épaisses.

R-PÉT-UEL, L. *perpetualis*, extension de *perpetuus*, continuel, propr. qui va à travers (*per*), qui va sans cesse (*per*, *petere*);

PER-PÉT-UER, UATION, UITÉ.

TAUD-IÈRE, propr. la cour du roi *Pétaud*, assemblée confuse où tout le monde est maître. On prétend que l'expression « la cour du roi *Pétaud* » désigne propr. une assemblée de gueux, de mendiants, et que *Pétaud* est un terme burlesque formé du L. *petere*, demander, mendier. Littré pense que *Pétaud* signifie propr. *péteur*, et il en fournit un exemple tiré de Des Accords.

PÉTIT-ION, L. *petitio*, demande, requête. PÉTIT-OIRE.
PÉTIT-IONN-ER, AIRE, EMENT.
PÉT-UL-ANT, ANCE, de *petulans*, *antis*, toujours prêt à attaquer.
RÉ-PÉTER, L. *repetere*, propr. chercher, aller prendre de nouveau; RÉ-PÉTIT-ION, EUR. RÉ-PÉT-AILL-ER.

1339

petra, pierre.

PIERRE (Prov. *petra*, *peira*), de *petra* (compar. *nourrir*, de *nutrire*).
PIERR-ÉE, AILLE, ERIES, EUX, IER, ETTE.
EM-PIERR-ER, EMENT. É-PIERR-ER, AGE, EMENT.
PERR-IER, tailleur de pierres. PERR-IÈRE, carrière.
PERR-ON, propr. escalier en pierre.
PÉTR-É, ÉE, adj., se dit d'un pays couvert de pierres, de rochers.
PETRI-FIER, FICAT-ION (*facere*, faire).
PÉTRO-SILEX (*silex*, caillou), toute pierre qui a l'apparence du silex.
PÉTR-OLE (*oleum*, huile), huile minérale. PÉTR-OL-EUR.
SAL-PÊTRE, L. *sal petræ*, sel de roche (*sal*, sel).
SAL-PÊTR-ER, EUX, IER, IÈRE, AGE, ERIE.

1340

phiala, coupe évasée.

FIOLE, Prov. *fiola*, It. *fiala*, du L. *phiala* (G. *phialê*).
FIOL-ER, vider bouteille.
FEUILL-ETTE, tonneau à vin dont la contenance est d'environ 135 litres; ailleurs on dit *fillotte*, *fillette* (Bourgogne), N. Prov. *falheta*, It. *foglieta*; le mot désigne aussi dans le Midi une mesure de liquides, équivalant à une chopine de Paris ou à une double pinte. Ducange conjecture que le mot est altéré de *fialette* ou *fiolette* et vient de *phiala*, vase; c'est peu probable (*Scheler*).

1341

piger, ra, rum, paresseux.

PARESSE, de *pigritia*; PARESS-ER, EUX.

1342

pignus, gage.

PIGN-ORATIF, se dit d'un contrat usuraire déguisé.

1343

pila (*i* bref), balle (à jouer), boule.

PIL-ULE, L. *pilula*, dimin. de *pila*, petite boule.
PEL-OTE, boule, It. *pillota*, dér. de *pila*; PEL-OT-ER, AGE.
PEL-OT-ON, dimin. de *pelote*; au fig., petit nombre de personnes ramassées et jointes ensemble, petit corps de troupes.
PEL-OT-ONN-ER.

1344

pila (*i* long), colonne, pilier, pile d'un pont.

PILE, tas, amas. EM-PIL-ER, EMENT.
PIL-IER, L. *pilarium*, assise de pierre.
PIL-OT, pieu de pilotis. PIL-OT-AGE, ouvrage de PIL-OT-IS.

1344 B

PILA (*i* long), mortier à piler.

PIL-ER, EUR, ON, ONN-ER.

1344 c

PILARE (*i* long), appuyer fortement; OPPILARE, boucher, obstruer (*ob pilare*).
O-PIL-ER, AT-IF, ION.
DÉS-O-PIL-ER (négatif du L. *oppilare*), désobstruer, déboucher; DÉS-O-PIL-ANT, AT-ION.

1345

pilare (*i* long), voler, dépouiller.
PILLER. PILL-AGE, ARD, ERIE, EUR.
COM-PIL-ER, AT-EUR, ION (de *compilare*, piller).

1346

pilus (*i* bref), poil.
É-PIL-ER, EUR, AT-ION, OIRE. DÉ-PIL-ER, AT-IF, ION, OIRE.
HORRI-PIL-ER, ATION, L. *horripilatio*, hérissement du poil (*horrere*, être hérissé.)
PEL-ER, ôter le poil; Esp., Port. et Prov. *pelar;* ce verbe est l'homographe de *pelar*, ôter la *peau*. Il faut donc le rattacher pour certaines acceptions à *pellis*, N° 1319. PEL-ADE.
PEL-OTER, battre, étriller. (Compar. les expressions All. *sich raufen*, se battre, propr. s'arracher soit la peau ou le poil, et *sich balgen*, m. s., de *Balg*, peau.)
PEL-OUSE, gazon à herbe épaisse et courte, du Prov. *pelos* (= L. *pilosus*), poilu, velu, fourré.
PEL-U, garni de poil. PEL-AGE.
PELUCH-E, ou PLUCH-E, de l'It. *peluccio*, dér. de *pilus;* PELUCH-ER, EUX.
É-PLUCH-ER, VF. *eplucher* (*es* = ex, *plucher*), dér. du L. *pilare*, arracher des poils. É-PLUCH-AGE, EUR, OIR, URE, EMENT.
PIL-AIRE, EUX.
PIL-OS-ELLE, de *pilosus*, poilu (parce que cette plante est couverte de poils).
POIL. POIL-U (VF. *pel*, *pelu*).

1347

pilus (*i* long), javelot.
PRIMI-PIL-E, AIRE (Voir L. *primus*, premier).

1348

pingere, peindre; supin **pictum.**
PEINDRE, DÉ-PEINDRE. RE-PEINDRE.
PEINT-RE, UR-E, ER, AGE, EUR.
PICT-UR-AL, qui concerne la peinture.
PIG-MENT (de *pigmentum*, couleur), matière colorante sous la peau.
PI-MENT, suc des plantes dont on fait des couleurs.
OR-PI-MENT, du L. *auri pigmentum*, matière pour peindre en or (*aurum*, or; *pigmentum*, couleur pour peindre). L'All. a gâté le mot en *operment*. La forme ORPIN vient peut-être d'un type *orpigmen*, *orpimen:* cp. *nourrin**, de *nutrimen*.
PITT-OR-ESQUE, de l'It. *pittoresco*, dérivé de *pittore*, peintre.

1349

pinguis, gras.
PINGOUIN (Compar. le terme All. *Fett-gans*, litt. oie grasse).

1350

pinna, créneau de muraille.

PIGN-ON (It. *pignone*, dér. de *pinna*), sommet d'un mur terminé en pointe. Le terme d'horlogerie a la même origine (*pinna*, créneau).

PINN-ULE (du dim. *pinnula ?*), plaque dressée à l'extrémité d'une alidade et servant à viser.

PIN-ACLE (L. *pinnaculum*, faite), sommet du temple de Jérusalem. *Fig.* Situation, condition très élevée.

1351

pinsere, battre, tasser; part. passé **pistus.**

PIS-É (de *pisare* ou *pisere*, forme concurrente de *pinsere*), maçonnerie de terre comprimée.

PISTE, trace du pied (de *pistus*, foulé, tassé); PIST-EUR. DÉ-PIST-ER.

PIST-IL, L. *pistillum*, propr. pilon à mortier. Les Allemands nomment de même cet organe de la fleur *Stempel*, propr. pilon.
PÉT-ILL-ER (Voir N° 1314).

PIST-ON, du vieux verbe *pister*, piler, fouler.

PÉTR-IR, selon Diez, d'un type *pisturire*, formé de *pistura*, action de piler, mouture. PÉTR-ISS-ABLE, EUR, AGE. PÉTR-IN.

1352

pinus, 1) pin, arbre; 2) navire (de bois de pin).

PIN. PIN-ASTRE. PIN-ÉAL (de *pinea*, pomme de pin).

PIN-EAU, sorte de raisin, ainsi nommé parce que, par sa forme et par l'entassement de ses grains les uns sur les autres, il ressemble assez à une pomme de *pin*.

PIN-ASSE ou PIN-ACE, sorte de navire.

PIGN-ON, amande de la pomme de pin.

1353

pipare, piauler, glousser.

PIPE, en premier lieu petit tuyau pour siffler, à l'usage des oiseleurs, puis tuyau en général, d'où découlent les différentes acceptions modernes. Le mot avec sa sign. foncière « sifflet d'oiseleur » représente le subst. verbal du verbe PIPER, contrefaire la voix des oiseaux pour les prendre = *pipare*.

PIP-EAU, ÉE, ER, ERIE, EUR. PIP-ETTE.

PIG-EON, VF. PIPION, du L. *pipio*, *onis*, dér. de *pipare*;
PIGEONN-EAU, IER.

1354

piper, piperis, poivre.

POIVRE, Prov. *pebre*. POIVR-ER, ADE, IER, IÈRE.

POIVR-ETTE, nom vulgaire de la nigelle cultivée, dont les graines servent de condiment.

1355

pirum, poire.

POIR-E, É, IER.

PIRI-FORME (*forma*, forme), qui affecte la forme d'une poire.

1356

piscis, poisson.

PISCI-NE, L. *piscina*, réservoir.

PISCI-CULT-EUR, URE (*colere*, cultiver).

POISS-ON, VF. *pescion*. POISS-ONN-AILLE, ERIE, EUX, IER, IÈRE.
EM-POISS-ONN-ER, EMENT. R-EM-POISS-ONN-ER, EMENT.
PÊCHER, anc. *pescher*, L. *piscari*. PÊCH-E, ERIE, EUR ; RE-PÊCH-ER.
POISS-ARD. Voir No 1361, *Pix, picis*.

1357

pistacium, m. s.

PISTACH-E, fruit du PISTACH-IER, arbre de la famille des térébinthacées.

1358

pisum, pois.

POIS, plante de la famille des légumineuses ; sa graine.

1359

pituita, mucus, humeur ; humeur pituitaire, pépie.

PITUIT-E, AIRE, EUX.
PEPIE (It. *pipita*), du L. *pituita*, converti de bonne heure en *pivita*, puis (par un retour irrégulier de *v* à *p*) en *pipita*.

1360

pius, vertueux, religieux, pur.

PIE, adj., pieux : *œuvre pie*. IM-PIE.
PI-EUX, forme extensive de *pie*.
PI-ÉTÉ. L. *pietas ;* PI-ÉT-ISME, ISTE. IM-PI-ÉTÉ.
PIT-IÉ, modification vocale de *piété*. PIT-OY-ABLE.
IM-PIT-OY-ABLE (*in* priv.). A-PIT-OYER, OIEMENT.
PIT-EUX (autrefois = miséricordieux, aujourd'hui = digne de pitié).
MAU-PIT-EUX (*malè*, mal), qui cherche à exciter la pitié.
EX-PI-ER, L. *expiare*, détourner par des cérémonies religieuses ; au fig. purifier, laver. IN-EX-PI-É, ABLE (*in* priv.).
EX-PIAT-EUR, ION, OIRE (du p. p. *expiatus*).

1361

pix, picis, poix.

POIX. POISS-ER, enduire de poix ; POISS-EUX.
POISS-ARD, Robert Estienne tire ce mot de *poix :* « *Poix*, d'où vient *poissard*, pour un larron ; » le sens propre de *poissard* serait donc fripon, vaurien, voleur, dont les doigts se collent aux objets comme de la poix ; ce mot se serait ensuite particularisé pour exprimer la grossièreté et surtout la grossièreté des halles. Cette explication détruit complètement la dérivation de *poissard* par l'intermédiaire de POISS-ARDE, marchande de poisson (*Larousse*).
EM-PES-ER (anc. EM-POISS-ER). EM-POIS.
EM-PES-AGE, EUR. DÉS-EM-PES-ER.

1362

placare, apaiser, calmer.

IM-PLAC-ABLE, ABIL-ITÉ (du L. *implacabilis*, qu'on ne peut apaiser).

1363

placenta, gâteau.

PLACENTA, membrane qui enveloppe le fœtus. PLACENT-AIRE.

1364

placere, être agréable, être du goût de ; p. p. **placitus.**

PLAIRE. En VF. on avait aussi l'infinitif *plaisir*.
PLAIS-ANT, ANCE, ANT-ER, ER-IE. PLAIS-IR.

MAL-PLAIS-ANT.
COM-PLAIRE (*cum*, avec). COM-PLAIS-ANT, ANCE.
DÉ-PLAIRE. DÉ-PLAIS-ANT, ANCE, IR.
PLAC-ID-E, ITÉ (de *placidus*, doux, bienveillant).
PLAID, de *placitum*, volonté, résolution, décret (propr. ce qui plaît, c.-à-d. opinion, jugement, arrêt de justice. De cette sign. première « décision judiciaire » procèdent celles de « assemblée de justice, audience », puis de « affaire judiciaire, procès »).
PLAID-ER, conduire un procès, disputer.
PLAID-ABLE, EUR.
PLAID-OYER, OIRIE.
PLACET, pétition, mot latin qui signifie « il plaît » et qui constitue la formule par laquelle celui à qui la pétition est adressée y accorde son consentement.

1365

plaga, étendue de terre, contrée, région, espace.
PLAGE, rivage plat et découvert (du BL. *plagia*).

1366

plagium, crime du plagiaire.
PLAGI-AIRE, L. *plagiarius*, celui qui débauche et recèle les esclaves d'autrui; *Fig.* Auteur qui donne comme sien ce qu'il a pillé chez autrui.
PLAGI-AT, d'un type *plagiatus*. PLAGI-ER.

1367

planca, planche, table de pierre (BL.).
PLANCH-E, ÉIER, ÉIAGE, ER, ETTE.

1368

plangere, se désoler, se lamenter, pleurer quelqu'un ou quelque chose; supin **planctum.**
PLAINDRE, COM-PLAINDRE (VF.), plaindre avec sympathie.
PLAINTE, subst. participial de *plaindre*. PLAINT-IF. COM-PLAINTE.

1369

planta, 1) plant, rejeton, bouture; 2) plante du pied.
PLANT, PLANTE. PLANT-ER, AGE, EUR, OIR, ULE, AT-ION.
DÉ-PLANT-ER, AGE, ATION, OIR. IM-PLANT-ER, AT-ION (*in*, dans).
RE-PLANT-ER. TRANS-PLANT-ER, ABLE, AT-ION (*trans*, au delà).
PLAN-ÇON (type L. *plantio*) ou PLANT-ARD.
PLANT-ON, soldat de service (compar. le terme analogue *piquet*).
COM-PLANT (*cum*, avec), plant de vignes occupant plusieurs terres.
PLANTE du pied; PLANT-AIRE. PLANTI-GRADE (*gradior*, je marche).
SUP-PLANT-ER, L. *supplantare* (*sub*, sous, *planta*), donner le croc-en-jambe, renverser par ruse; SUB-PLANT-AT-EUR, ION.

1370

plantago, inis, plantain.
PLANTAIN, de l'acc. *plantaginem*.

1371

planus, uni, égal, qui est de niveau.
PLAN, adj., plat et uni. De là le subst. PLAN, d'abord la surface plane sur laquelle un bâtiment doit être construit, puis le tracé du bâtiment projeté sur un papier (surface plane), puis enfin = projet en général.

PLAN-ER dans l'air, propr. se tenir dans un même plan.
PLAN-E, outil pour unir le bois. PLAN-ER, polir; PLAN-EUR, OIR, URE.
PLAIN, uni, plat. PLAIN-E. PLAIN-CHANT, chant à l'unisson.
PLANI-SPHÈRE (*sphæra*, G. *sphaira*, globe), propr. sphere plane.
PLANI-MÉTRIE (G. *metron*, mesure). PLANI-ROSTRES (*rostrum*, bec).
A-PLAN-IR, ISS-EMENT, EUR. A-PLAN-ER, EUR ou A-PLAIGN-ER, EUR.
ES-PLAN-ADE, de l'It. *spianata*, terrain aplani, nivelé, de *spianare* = L. *explanare*.
IN-PLANO, *Impr*. Feuille imprimée qui ne contient qu'une page de chaque côté ; livre dans ce format.

1372

plaudere, battre des mains, applaudir; supin **plausum.**

PLAUS-IBLE, L. *plausibilis*, qui doit être applaudi ou approuvé.
PLAUS-IBIL-ITÉ.
AP-PLAUD-IR, ISS-EMENT, EUR.
EX-PLOS-ION, L. *explosio* (de *explodere* ou *explaudere*, rejeter en battant des mains, huer. La langue a donné à ce mot le sens gén. de commotion, accompagnée de bruit). EX-PLOS-IBLE, IF.
IN-EX-PLOS-IBLE (*in* priv.).

1373

plebs, plebis, la classe du peuple.

PLÈBE, PLÉBÉ-IEN.
PLÉBI-SCIT-E (*scitum*, supin de *sciscere*, voter, décréter), L. *plebiscitum*.
PLÉBI-SCIT-AIRE.

1374

plectere, plier, fléchir; part. p. **plexus.**

PLEXUS, entrelacement de filets nerveux. IM-PLEXE (*implexus*, compliqué).
COM-PLEX-E, ITÉ (de *complexus*, entrelacé) ; IN-COM-PLEXE ;
COM-PLEX-ION, L. *complexio*, 1) jonction, union ; 2) complexion tempérament.
PER-PLEX-E, ITÉ (de *perplexus*, embrouillé, embarrassé).

1375

plere, prim. inus. de **explere, implere** et de **complere,** supin **completum,** 1) remplir (au propr. et au fig.); 2) compléter ; 3) accomplir, achever.

AC-COM-PLIR (L. *complere*, avec adjonction romane de la particule *ad*).
AC-COM-PLISS-EMENT.
COM-PLET (L. *completus*, de *complere*, compléter) ; COM-PLÉT-EMENT, action de mettre au complet. COM-PLÉT-ER, IF. IN COM-PLET.
COM-PLÉM-ENT, ENT-AIRE (L. *complementum*, ce qui complète).
DÉ-COM-PLÉT-ER.
COM-PLI-ES, huitième et dernière partie de l'office divin, qui se dit après les vêpres (du BL. *completæ ;* propr. office qui *complète* et clôt les autres offices diurnes).
COM-PLI-MENT, COM-PLI-MENT-ER, EUR (du L. *complere*, remplir, rendre ses devoirs).
EM-PLIR (L. *implere*); DÉS-EM-PLIR.
R-EM-PLIR, R-EM-PLISS-AGE, EUSE. R-EM-PL-AGE, action de remplir une pièce de vin qui n'est pas tout à fait pleine.
EX-PLÉT-IF (du L. *explere*, rendre complet).

Mani-PUL-e, er, at-ion, eur (*manus*, main; *pleo*, je remplis).
PLANT-ureux (du VF. *planté*, abondance, dér. du L. *plenitas*).
PLEIN (L. *plenus*).
PLÉN-ière (de *plenaria*, forme dériv. de *plenus*); cour plénière, indulgence plénière. PLÉN-it-ude.
PLÉNI-potenti-aire (du L. *plena potentia*, plein pouvoir. All. *Vollmacht*).
Ré-PLET (L. *repletus*, rempli). Ré-PLÉT-ion.
Sup-PLÉER (du L. *supplere*, compléter; dérivation anormale).
Sup-PLÉ-ant, ance. Sup-PLÉT-if; Sup-PLÉ-ment, ment-aire.

1376

plicare, plier, supin **plicitum.**

Ap-PLIQUER, L. *applicare* (ad, plicare), propr. plier contre. Ap-PLIQUE.
Ap-PLIC-able, age, at-ion. Ap-PLIQU-é.
In-ap-PLIC-able, at-ion. In-ap-PLIQU-é.
Com-PLIQUER (L. *complicare*, enrouler, plier en roulant).
Com-PLIC-at-ion. Com-PLIC-e (du L. *complex*, *icis*, litt. enfermé dans le même pli); Com-PLICIT-é.
Com-PLOT, propr. toute résolution prise en commun (du L. *complicitum* = *complicatio*, action de se rendre complice, de tremper dans une même affaire). Com-PLOT-er, eur.
Em-PLOYER (du L. *implicare*, impliquer et en BL. dépenser);
Em-PLOY-é, able. Em-PLOI.
r-em-PLOYER. r-em-PLOI.
Em-PLETTE (VF. *emploite*), du L. *implicita*, *implic'ta*, part. passé de *implicare*.
Ex-PLIQUER (L. *explicare*, litt. déployer, développer);
Ex-PLIC-able, at-eur, if, ion.
In-ex-PLIC-able, In-ex-PLIQU-é.
Ex-PLIC-ite (du part. L. *explicitus*, propr. déployé);
Ex-PLOIT (du lat. *explicitum*, supin de *explicare*, dans le sens de achever, accomplir); Ex-PLOIT-er. Ex-PLOIT-able, ation, eur.
In-ex-PLOIT-é, able.
Im-PLIQU-er (L. *implicare*, litt. plier dans). Im-PLIC-at-ion.
Im-PLICIT-e.
Multi-PLE (L. *multiplex*, qui a beaucoup de plis). Multi-PLI-ER, able.
Multi-PLIC-ande, ité, at-eur, ion.
PLIER, PLI; PLI-able, age, ant, eur, oir, ement, ure. Dé-PLIER.
r-em-PLI, pli fait à une étoffe pour la rétrécir ou la raccourcir.
r-em-PLIER.
re-PLI-ER, ement. Re-PLI.
PLIQUE (de *plicare ?*), maladie endémique, en Pologne, caractérisée par l'agglomération des cheveux et l'inflammation du cuir chevelu.
PLISS-er (du BL. *plictiare*, tiré du supin *plicitum*, *plic'tum*).
PLISS-age, ure, ement. Dé-PLISS-er, age. Re-PLISS-er.
PLOYER, forme concurrente de *plier* (VF. *pleyer*); PLOY-able.
PLEY-on, brin d'osier qui sert à attacher la vigne.
Dé-PLOYER, Dé-PLOIE-ment. Re-PLOYER, Re-PLOIE-ment.
é-PLOYÉ, qui a les ailes étendues (*Blason*).
Ré-PLIQUER (du L. *replicare*, dans le sens spécial de réfuter);
Ré-PLIQUE.
Sim-PLE, L. *simplex* (*sine*, *plica*), qui n'est pas double ou composé, seul, unique. Sim-PLICIT-é.
Sim-PLE-sse. Sim-PLI-fier, ficat-ion (*facere*, faire).

SOU-PLE (L. *supplex*); ce mot ne reproduit que le sens primitif (mais inusité) du vocable *supplex* (de *sub*, sous; *plicare*, plier), c.-à-d. flexible.

SOU-PLE-SSE; AS-SOU-PLIR.

SUP-PLIC-E, L. *supplicium* (dér. de *supplex*, *icis*, suppliant, de *supplicare*, faire des prières publiques, supplier), primit. : Cérémonie religieuse qui précédait une exécution, puis l'exécution elle-même, peine, châtiment, supplice; SUP-PLIC-IER.

SUP-PLIER (du L. *supplicare*, prier les dieux; propr. plier le genou); SUP-PLIC-AT-ION. SUP-PLIQUE.

1376 BIS

DUPLEX, ICIS, double (*duo*, deux; *plicare*, plier).

DOUBLE, DOUBL-AGE, EAU, EMENT, ER, ET, EUR, ON, URE.

DÉ-DOUBL-ER, EMENT. RE-DOUBL-ER, EMENT. R-EN-DOUBL-ER.

DUPLIC-ATA (mot lat. sign. *choses doublées*).

DUPLIC-ATION, ITÉ. RÉ-DUPLIC-AT-IF, ION.

1377

plinthus, plinthe.

PLINTHE, terme d'architecture.

1378

plorare, pleurer.

PLEUR-ER, ARD, EUR, EUX. PLEUR.

PLEUR-NICH-ER, ERIE, EUR.

DÉ-PLOR-ER, ABLE. É-PLOR-É.

IM-PLOR-ER, AT-ION; de *implorare* (*in*, *plorare*), invoquer.

1379

pluere, pleuvoir.

PLEU-VOIR, pour *pleu-oir* (*v* intercalaire). Dimin. PLEU-VIN-ER.

PLUIE, VF. *pluève*, du L. *pluvia*.

PARA-PLUIE (*para*, de *parare*, préserver).

PLUV-IAL (L. *pluvialis*, pluvieux); PLUV-IEUX, IER, IA-TILE.

PLUVI-ÔSE, 5e mois du calendrier républicain (du 20 janvier au 18 février).

PLUVIO-MÈTRE (G. *metron*, mesure).

1380

pluma, plume.

PLUM-E, EAU, ÉE, ET, ULE. PLUM-AGE, ASS-EAU, ERIE, IER.

PLUM-ER. DÉ-PLUM-ER. EM-PLUM-ER. SE R-EM-PLUM-ER.

PLUM-ET-É (*Blason*), parsemé de mouchetures ressemblant à un bouquet de plumes.

PLUM-ET-IS, genre de broderie (d'un verbe *plumeter*, qui signifierait orner de plumes ou plumettes?). Pour PLUM-E-TIS, forme populaire de PLUM-IT-IF (et pour ce dernier mot), voir *Primus*, premier.

1381

plumbum, plomb.

PLOMB, PLOMB-ER, AGE, ERIE, EUR, IER, AGINE. DÉ-PLOMB-ER, AGE.

A-PLOMB, de *à plomb;* ce qui est placé à plomb est ferme; de là le sens figuré de ce mot, solidité, assurance.

SUR-PLOMB-ER, dépasser l'aplomb, avoir le haut plus avancé que la base.

SUR-PLOMB, défaut de ce qui penche, de ce qui n'est pas à plomb.

PLON-GER, d'un type lat. *plumbicare*, pris dans le sens de « tomber à plomb dans l'eau »; PLON-GEON, GEUR; RE-PLON-GER.

1382

plus, adv., plus; **plus, pluris**, subst., une plus grande quantité.

PLUS. SUR-PLUS.

PLUS-IEURS, VF. *pluisor*, *plosor*, *plousour*, Prov. *plusour*.

PLUR-IEL, L. *pluralis* (du pluriel *plures*); PLUR-AL-ITÉ, ISER.

1383

podium, terrasse, éminence, tertre.

PUY, nom donné à certaines montagnes volcaniques (VF. *pui*, *poi*, lieu élevé, hauteur). Dans la vieille langue *pui* signifiait aussi pièce pour soutenir; c'est à cette dernière acception que se rapporte le verbe composé AP-PUY-ER (subst. verbal AP-PUI), VF. *apoyer* (qui signifiait aussi monter), It. *appoggiare*, d'où AP-POGGIA-TURE, terme de musique.

PODIUM, petit mur qui entourait l'arène des amphithéâtres; endroit du cirque où se plaçaient les sénateurs et les principaux magistrats romains.

1384

pœna, punition, châtiment (G. *poiné*).

PEIN-E, ER. PEN-AUD (autrefois PEN-EUX), qui est en peine, embarrassé.

PÉN-AL (L. *pœnalis*), PÉN-AL-ITÉ.

PÉN-IBLE (formé à la façon de *paisible*).

PÉN-IT-ENT, L. *pœnitens*, qui regrette, qui se repent de;
PÉN-IT-ENCE. IM-PÉN-IT-ENT, ENCE (*in* priv.).
PÉN-IT-ENC-IER, ER-IE. PÉN-IT-ENTI-AUX, AIRE, EL.

RE-PENT-IR (*re* + VF. *pentir* = L. *pœnitere*, se repentir);
RE-PENT-ANT, ANCE.

PUN-IR (L. *punire*, Voir nº 1446).

1385

polare, retourner (*polare agros*, retourner les champs. *Curtius.*)

INTER-POL-ER, AT-EUR, ION (*inter*, entre).

1386

polenta, farine d'orge séchée au feu.

POLENTA, bouillie de farine de maïs ou de châtaigne en usage en Italie.

BOULANGER, selon quelques-uns, viendrait de *polentarius*, *a*, *um* (dérivé de *polenta*) = de polente.

1387

polire, rendre uni, aplanir; p. p. **politus.**

POLIR. POLI, VF. *polit*. POLIT-ESSE.
IM-POLI, IM-POLIT-ESSE (*in* priv.).
DÉ-POLIR, DÉ-POLISS-AGE. RE-POLIR, RE-POLISS-AGE.

POLI-MENT, action de polir.

POLISS-AGE, EUR, OIR, OIRE, URE.

POLISS-ON. Du L. *politio*, action de polir? Ce subst. abstrait et fém. aurait pris dans la suite une signification concrète (comme nourrisson, de *nutritio*; poinçon, de *punctio*), accompagnée du genre masc., savoir « nettoyeur de rues », expression figurée pour coureur de rues, gamin, etc. « L'idée de *polir* des rues, d'où part cette explication du «mot *polisson* (posée par *Diez* et approuvée par *Littré*), ne me va pas,

« dit *Scheler;* je pense plutôt qu'il y a entre *polir* et *polisson* le « même rapport métaphorique qu'entre *fourbir* et *fourbe;* ou bien, « comme le *nourrisson* est celui qui est à nourrir, le *polisson* est « celui qui est encore à polir (car le vrai sens du mot est : petit gar- « çon mal léché, mal élevé). » POLISS-ONN-ER, ER-IE.

1388

pollen, farine, poussière de farine.

POLLEN, poussière fécondante des fleurs.

1389

pollere, être fort.

ÉQUI-POLLER (*æquus*, égal), rendre ou être de valeur égale.

ÉQUI-POLL-ENT, ENCE.

1390

pollex, pollicis, pouce.

POUC-E, IER, ETTES.

POISS-ON, anc. *pochon*, *poçon*, Wallon *posson*, mesure de liquides; d'origine inconnue. Le premier sens est petit vase; probabl. un dim. de *pouce*, VF. *poch*, mesure contenant un pouce cubique.

1391

polliceri, promettre.

POLLICITATION (L. *pollicitatio*, offre, promesse), promesse faite, mais non encore acceptée.

1392

pomum, nom général donné à toute espèce de fruits à pépin ou à noyau.

POMM-E, É, EAU, EL-É. SE POMM-EL-ER.

POMM-ER, IER, ERAIE, ELLE, ETTE.

POMM-ADE; d'abord le mot s'appliquait à un onguent fait avec de la graisse et des pommes d'api.

POMM-AD-ER, enduire de pommade.

POMO-LOG-IE, ISTE (G. *logos*, discours).

PON-CIRE, fruit d'une espèce de citronnier; du L. *pomum; citrus*, citron.

1393

pondus, ponderis, poids, pesanteur.

PONDÉR-ER, AT-EUR, ION. PONDÉR-ABLE, ABIL-ITÉ.

IM-PONDÉR-ABLE, ABIL-ITÉ (*in* priv.).

PRÉ-PONDÉR-ANT, ANCE (du L. *præponderare*, être plus pesant).

1394

ponere, placer; p. pr. **ponens**; p. p. **positus, a, um.** Ce verbe, que nous ne retrouvons plus que dans le verbe *pondre*, a été remplacé, tant pour la forme du verbe simple, que dans les composés, par **pausare,** propr. s'arrêter, qui, au moyen âge, par le transport du sens neutre au sens actif, a pris le sens de *ponere*.

AP-POSER. AP-POSIT-ION. A-POST-ILL-E, ER (BL. *apostilla*).

RÉ-AP-POSER. RÉ-AP-POSIT-ION.

COM-POSER (*cum*, avec). COM-POSIT-EUR, ION.

COM-POS-ÉES, famille de plantes monopétales dont les fleurs forment une ou plusieurs rangées autour du réceptacle.

COM-POS-ITE, adj. et n. m. Un des cinq ordres d'architecture, formé du corinthien et de l'ionique.

COM-POST-EUR. *Impr.* Instrument de métal qui reçoit les lettres composées, assemblées.

COM-POT-E, IER (de *compositus*, composé).

DÉ-COM-POS-ER, ABLE, IT-ION. IN-DÉ-COM-POS-ABLE (*in* priv.).

RE-COM-POSER. RE-COM-POSIT-ION. SUR-COM-POS-É, doublement composé.

DÉ-POS-ER, ANT. DÉ-POSIT-AIRE, ION (de *depositus*, p. p. de *deponere*, mettre à terre, mettre en dépôt; au fig. abandonner, quitter).

DÉ-PÔT, de *depositum*, dépôt, consignation.

DÉ-PON-ENT (du part. pres. *deponens*, qui quitte), verbe latin qui a la forme passive et le sens actif.

DIS-POSER. DIS-POSIT-IF, ION (de *dispositum*, supin de *disponere*, mettre en ordre, statuer, régler). DIS-POS, anc. *dispost*, du L. *dispositus*, disposé.

DIS-PON-IBLE, mot tiré de *disponere* et signifiant « dont on peut disposer ». DIS-PON-IBIL-ITÉ. IN-DIS-PON-IBLE (*in* priv.).

IN-DIS-POSER = mal disposer. IN-DIS-POS-É = 1) *non disposé*, c.-à-d. prévenu désavantageusement à l'égard de quelqu'un; 2) *non dispos*, c.-à-d. malade. IN-DIS-POSIT-ION.

PRÉ-DIS-POSER. PRÉ-DIS-POSIT-ION (*præ*, avant).

ENTRE-POS-ER, EUR, IT-AIRE. ENTRE-PÔT.

EX-POS-ER, ANT. EX-POSIT-ION.

EX-PONENT-IEL (du L. *exponens*, exposant; *ex*, hors de; *ponere*), qui a un exposant variable, indéterminé ou inconnu (*Math.*).

IM-POSER, mettre, *poser sur* ou à charge de qqun; répond au L. *im-ponere*. Le sens absolu du verbe français équivaut à « commander le respect » (l'All. dit de même *imponiren*); de là l'adj. IM-POS-ANT. — L'acception métaphorique tromper, duper (*en imposer à quelqu'un*) était déjà propre au mot latin, p. ex. dans la phrase « Catoni egregie imposuit Milo noster ». De cette acception relèvent les dérivés IM-POST-EUR et IM-POST-URE (L. *impostor*, *impostura*).

IM-POS-ABLE, EUR. IM-POSIT-ION. IM-PÔT.

IM-POSTE (de *impositus*), sommet d'un pied-droit portant la naissance d'un cintre. Partie fixe qui surmonte la partie mobile d'une porte, d'une croisée.

RÉ-IM-POSER. RÉ-IM-POSIT-ION.

INTER-POSER. INTER-POSIT-ION (*inter*, entre).

JUXTA-POSER. JUXTA-POSIT-ION (*juxta*, proche; de *jungere*, joindre).

OP-POS-ER, ABLE, ANT. OP-POSIT-E, ION; de *opponere* (ob, ponere), mettre devant, supin *oppositum*.

PONDRE (de *ponere*, déposer). PONTE. POND-EUSE.

POS-ER, AGE, EUR. POS-E.

POSIT-IF, ION, IV-ISME, ISTE (du L. *positivus*, posé, placé).

POST-E (lieu où l'on est placé). POST-ER, URE; A-POST-ER; DÉ-POST-ER.

POST-E (relais de chevaux), du BL. *posta*, pour *posita*. POST-AL, ILLON.

PRÉ-POSER. PRÉ-POSIT-ION, IF (de *præpositus*, mis ou placé devant, en avant).

PRÉ-VÔT (de *præpositus*, préposé), PRÉ-VÔT-É, AL.

PRO-POS-ER, ABLE. PRO-POSIT-ION (de *propositus*, mis en avant).

PRO-POS pour *propost*, L. *propositum* = 1) dessein, intention, volonté; 2) sujet que l'on traite, thèse, question, propr. chose que

l'on met en avant. A la dernière signification se rattache la loc. adv. à PRO-POS, convenablement au temps, au lieu.
RE-POS-ER (de *reponere*, replacer, rétablir, restituer). RE-POS, subst. verbal. RE-POS-OIR.
SUPER-POSER. SUPER-POSIT-ION (de *superpositus*, placé sur).
SUP-POSER, ABLE SUP-POSIT-ION, IF ; de *suppositus*, p. p. de *supponere* (*sub*, *ponere*), mettre sous, au fig. subordonner, faire une hypothèse.
PRÉ-SUP-POSER. PRÉ-SUP-POSIT-ION (*præ*, avant).
SUP-PÔT pour *suppost*, de *suppositus* (*sub*, dessous; *positus*, placé).
TRANS-POS-ER, ABLE ; TRANS-POSIT-EUR, IF, ION (*trans*, par delà; *ponere*).

1395

pons, pontis, pont.
PONT. PONT-É, ET. PONC-EAU, petit pont. ENTRE-PONT.
PONT-ON, pont flottant. PONT-ONN-AGE, IER.
PONTI-FE, du L. *pontifex* (formé de *pons*, *pontis* et du suffixe *fex*, qui fait, dérivé de *facere*, faire), mot qui désignait dans l'origine celui qui faisait les ponts, le principal magistrat, le chef du peuple. Selon quelques-uns, les premiers pontifes étaient ainsi nommés parce que *faciebant in ponte*, ils sacrifiaient sur le pont Sublicius.
PONTI-FIC-AL, AT.
PONT-US-EAU (pour *pontiseau?*), du dim. *ponticellus*.

1396

poples, poplitis, jarret.
POPLIT-É, qui appartient au jarret : *muscle poplité*.

1397

populus, peuplier.
POPULUS, nom scientifique du genre peuplier. PEUPL-IER.
POPUL-ÉUM, onguent employé comme calmant, dans lequel il entre des bourgeons de peuplier.

1398

populus, peuple; **publicus** (syncopé de *populicus*), public.
PEUPLE (VF. *peuble*) ; PEUPL-ER, EMENT, ADE.
DÉ-PEUPL-ER, EMENT ; RE-PEUPL-ER, EMENT.
POPUL-A-CE, IER, ER-IE. POPUL-EUX, AT-ION ; DÉ-POPUL-AT-ION.
POPUL-AIRE, AR-ITÉ, ISER. IM-POPUL-AIRE, ARITÉ (*in* priv.).
DÉ-POPUL-ARIS-ER, AT-ION.
PUBLIC (L. *publicus*, syncopé de *populicus*) ;
PUBLI-ER (L. *publicare*) ; PUBLIC-ATION, ICITÉ ;
PUBLIC-ISTE. RE-PUBL-IER.
PUBLIC-AIN, receveur des deniers *publics* chez les Romains; terme de mépris par lequel les Juifs désignaient les trafiquants d'argent, par allusion aux collecteurs que Rome envoyait dans les provinces.
RÉ-PUBLIQU-E (L. *res publica*, la chose publique) ;
RÉ-PUBLIC-AIN, AN-ISME, ISER.

1399

porcus, cochon, pourceau.
PORC. PORCH-ER, ER-IE. PORC-INE.
POURC-EAU, du dim. VF. *porcel*.
PORC-ÉPIC, gâté du vieux mot *porc-espi*, dans lequel on interprétait *espi* par le L. *spica*, épi ; l'It. dit *porco-spino*, l'Esp. *puerco-espino;* c'était donc un porc à épines.

1400

porrus, poireau; aussi **porrum.**

POIR-EAU ou PORR-EAU. POIR-ÉE. POR-ACE.

PUR-ÉE (Champenois *porée*, *poirée*) signifiait autrefois tout simplement un potage de légumes et répond aux formes BL. *porea*, *purea*, *porrata*, du L. *porrum*, poireau, légume dont on faisait et dont on fait encore de la soupe. Il paraît cependant que l'anc. terme *purée de raisin* est distinct de notre mot et tient à *purer*, nettoyer; compar. *mère goutte*, de *merus*, pur. — M. Brachet présente une tout autre explication; il enchaîne très correctement les formes suivantes : L. *piperata* (de *piper*, poivre), d'où successivement, Fr. *pevrée*, *peurée*, *purée*. Si l'on peut admettre que le poivre a joué le principal rôle dans la confection de la purée, cette étymologie doit l'emporter (*Scheler*).

PUR-IN (de *purée*, à cause de la consistance?).

1401

portare, porter.

PORTER. PORT-EUR, ABLE, AGE; PORT-ÉE, EMENT. PORT-AT-IF.

PORT, action de porter, subst. verbal de *porter*. Acceptions déduites : manière de se porter, capacité de porter (en parlant d'un navire), transport d'une marchandise ou d'une lettre et prix de ce transport.

EM-PORT-ER, É, EMENT. R-EM-PORTER.

PORT-OR (porte-or), marbre noir veiné de *jaune*.

PORTE (L. *porta ;* de *portare*, parce que les Romains, en traçant les enceintes des villes, portaient la charrue aux endroits où devaient se trouver des portes). PORT-IER, IÈRE; PORT-AIL; PORT-IQUE; PORCHE (de *porticus*).

AP-PORTER (L. *ap-portare ;* ad, portare). AP-PORT.

R-AP-PORT-ER, EUR, ABLE. R-AP-PORT.

COL-PORTER (de *col* et *porter*, litt. porter au cou); COL-PORT-AGE, EUR.

COM-PORTER, L. *comportare* (cum, portare), porter ensemble, réunir.

COM-PORT-EMENT, manière de se comporter, conduite. *Vieux*.

DÉ-PORTER (L. *deportare*, déporter, exiler à perpétuité).

DÉ-PORT-ATION, É, EMENTS. DÉ-PORT.

EX-PORTER (L. *exportare*, porter hors, bannir); EX-PORT-AT-EUR, ION.

RÉ-EX-PORT-ER, AT-ION.

IM-PORTER (L. *importare*, porter dans); IM-PORT-AT-EUR, ION.

RÉ-IM-PORT-ER, AT-ION.

IM-PORTER (sens nouveau), apporter du poids dans une affaire, tirer à conséquence; IM-PORT-ANT, ANCE.

RE-PORT-ER (L. *reportare*, porter en arrière, retirer). RE-PORT.

SUP-PORTER (L. *supportare*, porter dessous; *sub*, *portare*); SUP-PORT.

SUP-PORT-ABLE. IN-SUP-PORT-ABLE (*in* priv.).

TRANS-PORTER (L. *transportare*, porter au delà). TRANS-PORT.

TRANS-PORT-É, ABLE, AT-ION.

1402

portus, port, rade, havre.

PORT, m. s. PORTU-LAN (It. *portolano*, dér. de *porto*), livre contenant la description des ports de mer, indiquant les courants et les marées.

IM-PORT-UN, L. *importunus*, 1) où l'on ne peut aborder, inabordable; 2) difficile, incommode. IM-PORT-UN-ER, ITÉ.

OP-PORT-UN, L. *opportunus*, commode, favorable (en parlant des lieux, d'une situation); OP-PORT-UN-ITÉ, ISME, ISTE.
IN-OP-PORT-UN, UN-ITÉ (*in* priv.).

1403

poscere, demander; fréquentatif **postulare**.
POSTUL-ER, AT, AT-ION.

1404

posse, pouvoir; **potis,** qui peut, capable de; **potens, tis,** même sens.
POSS-IBLE, L. *possibilis*, exécutable. POSS-IBIL-ITÉ.
IM-POSS-IBLE, IBI-LITÉ.
POTENT-AT (du L. *potens*, *tis*, qui peut); POTENT-IEL;
IM-POTENT, ENCE.
OMNI-POTENT, ENCE (*omnis*, tout), toute-puissance.
PLÉNI-POTENT-IAIRE (*plena*, *potentia*, plein pouvoir. All. *Voll-macht*).
POUV-OIR, du VF. *pooir* (par intercalation de *v*), de l'infinitif barbare *potere*, substitué à *posse* (compar. *volere*, d'où *vouloir*, pour *velle*).
POUV-OIR, substantif.
PUISS-ANT, VF. *poissant*, d'un part. prés. barbare *posseus*, *entis*);
PUISS-ANCE. IM-PUISS-ANT, ANCE (*in* priv.).
PEUT-ÊTRE = cela peut être.

1405

post, après, derrière.
POST-DAT-E, ER (*date* de *datum*. Voir. L. *dare*).
POST-ÉR-ITÉ (de *posterus*, qui est après, suivant, futur, dér. de *post*). litt. ceux qui viennent après nous.
POST-ÉRI-EUR, OR-ITÉ du comparatif *posterior*).
POST-FACE, opposé de *préface* (*fatio*, paroles; de *fari*, parler).
POST-HUME (de *posthumus*, fausse orthographe de *postumus*, superlatif de *posterus*, qui vient à la fin; né d'un père déjà vieux; le dernier né; né après la mort du père).
POST-ICHE, fait et ajouté après coup, de là = qui n'est pas primitif, naturel; d'un type L. *posticius* (ou forme écourtée de l'It. *appositiccio*, litt. ajouté).
POT-ERNE, anc. POST-ERNE pour *posterle*, du L. *posterula*, sentier dérobé, fausse porte (compar. L. *postica*, porte de derrière).
PUIS, adverbe; VF. *pues*, Prov. *pois*, It. *poi*, Port. *poz*.
DE-PUIS = L. *de-post* (*depuis* emporte, en effet, à la fois une idée de point de départ et une idée de succession ou de postériorité).
PUIS-QUE, conjonction, anc. = depuis que, après que (le sens de causalité est survenu); le mot est littéralement le L. *postquam*.

1406

postis, poteau; dim. **postellus**.
POTEAU, VF. *postel;* POTEL-ET, petit poteau.

1407

potare, boire (de l'eau).
POT-ION, de *potio*, action de boire.
POT-ABLE, L. *potabilis*, qui peut être bu.
POT-AG-E, ER (de *potus*, boisson; selon d'autres de *pot;* Voir Aha. *Bot*, pot).

POIS-ON, autrefois = breuvage, potion (signif. encore usuelle dans les patois) et du genre féminin, It. *pozione*, Prov. *poizô*. Esp. *pocion*, du L. *potionem*, dont la langue savante a fait *potion* et qui, dans la langue classique, s'employait déjà pour breuvage empoisonné ou médicinal. Compar. Suétone : « potionatus ab uxore », empoisonné par sa femme.
EM-POIS ONN-ER. EMENT, EUR.

1408

præco, onis, crieur public.
PRÉCONIS-ER, BL. *præconisare*, du L. *præconium*, publication.
PRÉCONIS-ATION.
PRÔNE, de *præconium* (par syncope du *c* médial), pour *préone*.
PRÔN-ER, EUR.

1409

præda, proie (de guerre), butin, dépouilles.
PROIE, toute chose dont on s'empare.
DÉ-PRÉD-AT-ION, EUR, IF (de *deprædari*, dépouiller).

1410

præstigium, charlatanisme, imposture.
PRESTIG-E, IEUX. PRESTIGI-AT-EUR (Vieux mot), personne qui opère des prestiges.

1411

præsto = sous la main, prêt.
AP-PRÊT-ER, AGE, EUR. AP-PRÊT.

1412

pravus, qui est de travers, tortu.
DÉ-PRAV-ER, AT-EUR, ION (de *depravare*, contourner, rendre tortu, difforme).

1413

precari, prier, p. p. **precatus**.
PRIER, anc. *preier*, *proier*. DÉ-PRIER, retirer une invitation.
PRIÈRE, de *precaria*, sous-ent. *oratio*, discours.
PRÉC-AIRE, L. *precarius*, obtenu à force de prières ; de là = que l'on n'a que par simple tolérance, d'une manière mal assurée.
DÉ-PRÉCAT-IF, ION (de *precatio*, prière).
IM-PRÉCAT ION, OIRE, de *imprecari*, propr. souhaiter du bien ou du mal à l'égard de quelqu'un.

1414

prehendere et sync. **prendere** (VF. *prenre*), prendre, saisir (au propre et au fig.), p. p. **prensus**, sync. en **presus**.
AP-PRÉHENDER, AP-PRÉHENS-IF, ION (du L. *apprehendere*, se saisir de, concevoir).
AP-PRENDRE. AP-PRENT-I, ISS AGE. AP-PRIS. MAL-AP-PRIS.
DÉS-AP-PRENDRE. R-AP-PRENDRE.
COM-PRENDRE (du L. *comprehendere*).
COM PRÉHENS-ION, IF, IBLE, IBIL-ITÉ.
IN-COM-PRÉHENS-IBLE, IBIL-ITÉ. IN-COM-PRIS (*in* priv.).
DÉ-PRENDRE. EM-PRISE, du VF. EM-PRENDRE.
ENTRE-PRENDRE, ENTRE-PREN-EUR. ENTRE-PRISE.
É-PRENDRE (S'). SE MÉ-PRENDRE, MÉ-PRISE.

POUR-PRIS, enceinte (du VF. *pourprendre*, prendre en entier, dans tout son pourtour).

PRENDRE, PREN-EUR, ABLE ; IM-PREN-ABLE (*in* priv.).

PRÉHENS-ION, de *prehensio*, action de prendre.

PRIS (du part. *prensus*, syncopé en *presus*, It. *preso*). PRISE. PRIS-ER (du tabac), PRIS-EUR.

PRIS-ON (du L. *prensio*, action de prendre), PRIS-ONN-IER. EM-PRIS-ONN-ER, EMENT ; DÉS-EM-PRIS-ONN-ER.

PRÉS-URE. D'après Nicot, d'un type L. *prensura*, « pour ce que la présure fait *prendre* et cailler le laict ».

RE-PRENDRE (L. *reprehendere*). RE-PRIS-E, ER, EUSE.

RÉ-PRÉHENS-IBLE, IF, ION. IR-RÉ-PRÉHENS-IBLE (*ir* pour *in* priv.).

RE-PRÉS-AILLES (de l'It. *ripresaglia*, dér. de *ripreso*, du L. *reprensus*, repris).

SUR-PRENDRE. SUR-PRISE.

1415

premere, appuyer sur ; supin **pressum** ; fréq. **pressare.**

COM-PRIM-ER, ABLE (*cum*, avec).

COM-PRESS-E, EUR, ION, IF, IBLE, IBIL-ITÉ.

IN-COM-PRESS-IBLE, IBIL-ITÉ (*in* priv.).

DÉ-PRIMER, DÉ-PRESS-ION.

EM-PRESS-ER (S'), se mettre en presse, en mouvement.

EM-PRESSE-MENT.

EX-PRIM-ER, L. *exprimere* (ex, premere), faire sortir en pressant ; VF. *espreindre* (d'où É-PREINDRE, É-PREINT-ES).

EX-PRIM-ABLE.

EX-PRESS-ION, IF. IN-EX-PRIM-ABLE. IN-EX-PRESS-IF (*in* priv.).

EX-PRÈS. EX-PRESS, mot anglais : *train express*.

IM-PRIMER, L. *imprimere* (in, premere), presser dessus.

IM-PRIM-ABLE, ERIE, EUR. IM-PRESS-ION, IONN-ER, ABLE, ABIL-ITÉ.

RÉ-IM-PRIMER, RÉ-IM-PRESS-ION.

EM-PREINDRE, forme vulgaire de *imprimer* (compar. ci-dessus *épreindre* et *geindre*, de *gemere*, gémir). EM-PREINT-E.

OP-PRIMER, L. *opprimere* (ob, premere), fouler, écraser.

OP-PRESS-EUR, ION, IF.

OP-PRESS-ER, fréquent. de *opprimer* (du sup. *oppressum*).

PRÈS, préposition, représente le part. passé *pressus*, pressé contre.

A PEU PRÈS. A-PRÈS, forme extensive de *près*. D'A-PRÈS.

AU-PRÈS (anc. aussi *enprès*).

PRES-QUE. (Scheler suppose qu'on aura dit d'abord « *pres que cent ans* » pour « *près de cent ans* », puis qu'on a fini par écrire « *presque cent ans* » et établir un mot particulier *presque*. On sait que *fors* se construisait également avec *de* et *que*, comme on le fait encore après *plus*).

PRESS-ER (de *pressare*) ; PRESS-E, IER, ION, OIR, AGE, IS.

PRESS-UR-ER, AGE, EUR (de *pressura*, action de presser).

RÉ-PRIMER, L. *reprimere* (re, premere), faire reculer, retenir ;

RÉ-PRIM-ABLE, RÉ-PRESS-ION, IF. IR-RÉ-PRESS-IBLE (*ir* pour *in* priv.).

RÉ-PRIM-AND-E, ER, du part. *reprimendus*, qui est à réprimer.

SUP-PRIMER, L. *supprimere* (*sub*, dessous ; *premere*), abaisser en pressant dessous (compar. All. *unter-drücken*, litt. pousser dessous, supprimer.)

SUP-PRESS-ION.

1416

pretium, valeur, prix.

PRIX, VF. *preis, pris.* PRIS-ER, ÉE. COMMISSAIRE-PRIS-EUR.
DÉ-PRIS-ER, estimer au-dessous de son prix.
MÉ-PRIS-ER (*mes*, particule péjorative), estimer à vil prix; MÉ-PRIS-ABLE, MÉ-PRIS.
PRÉCI-EUX, L. *pretiosus;* PRÉCI-OS-ITÉ.
AP-PRÉCI-ER (*appretiare*, évaluer).
AP-PRÉCI-ABLE, ABILITÉ, AT-EUR, IF, ION. IN-AP-PRÉCI-ABLE (*in* priv.).
DÉ-PRÉCI-ER, AT-EUR, ION.

1417

primus, le premier, superlatif de l'inusité *pris* (comparatif **prior**).

PRÉM-ICES, L. *primitiæ*, offrande prélevée sur des dépouilles.
PREM-IER, L. *primarius*, le premier en rang. PRIM-AIRE.
PRIEUR, du L. *prior*, qui précède (comparatif de l'inusité *pris*, superlatif *primus*); PRIEUR-É.
PRIOR-ITÉ, L. *prioritas.*
PRIM-AT, L. *primas, atis*, qui est au premier rang; PRIM-AT-IAL, IE.
PRIM-AUTÉ, d'un type L. *primalitas*, dér. du BL. *primalis*, premier, principal.
PRIME, adj. DE PRIME-ABORD, au premier abord;
DE PRIME-SAUT, du premier coup. PRIME-SAUT-IER.
PRIME, subst.; propr. payement anticipatif, prélèvement. PRIM-AGE.
PRIM-ER, EUR.
PRIME-VÈRE (autrefois = printemps), fleur du printemps (*primum*, premier; *ver*, *veris*, printemps). PRIMU-LACÉES, plantes d'une famille qui comprend la primevère, le mouron, etc.
PRIMI-CIER, du BL. *primicerius*, VF. PRIN-CIER=grand seigneur, homme de cour. PRIMI-CÉRI-AT.
PRIMI DI (*dies*, jour), premier jour de la décade républicaine.
PRIMI-PIL-E ou PRIMI-PIL-AIRE (*pilus*, javelot), commandant la première compagnie des triaires (armés de javelots).
PRIM-IT-IF, L. *primitivus*, premier en date.
PLUM-ET-IS, brouillon d'une écriture, minute; ce mot est la forme populaire de PLUM-IT-IF = original des arrêts et sentences, que Ménage explique par une corruption de PRIM-IT-IF. En effet, les patois disent *preume*, *prume* pour *primus ;* le peuple a donc pu dire aussi *preumitif*, puis *plumitif* pour *primitif*. (Le changement de la liquide *r* en *l* est un fait constant.) Ce qui confirme Scheler dans cette manière de voir, c'est que la moyenne latinité employait en effet *primitivum* dans le sens de *protocollum.*
PRIMO (mot latin) = en premier lieu.
PRIMO-GÉNITURE (*genitura*, génération; Voir *gignere*, engendrer).
PRIM-ORDI-AL, AL-ITÉ, du L. *primordialis* (*ordium*, commencement).
PRIN-CE, L. *princeps* (sync. pour *primiceps ;* de *primus*, premier et *capio*. je prends), plur. *principes*, les premiers citoyens, les nobles, les patriciens.
PRIN-CESSE. PRIN-CIER.
PRIN-CIP-AT. PRIN-CIP-AUT-É. VF. *principalté.*
PRINCEPS (ÉDITION), la première de toutes.
PRIN-CIPI-CULE, du dimin. *principiculus.*

PRIN-cip-al. L. *principalis*, originaire, primitif; PRIN-cip-al-at.
PRIN cipe, L. *principium*, litt. première prise.
PRIN-temps, pour *prime-temps* (*tempus*, temps). PRIN-tan-ier.

1418

privare, dépouiller; p. p. **privatus.**

PRIVER. PRIVAT-ion, if.

1419

privus, isolé, particulier.

PRIVÉ, du L. *privatus* (dér. de *privus*), opposé de *publicus*, donc = particulier, individuel, personnel. Dans la moyenne latinité, le mot *privatus* a pris le sens de « ami intime, familier »; de là, la valeur des termes : PRIVER, = rendre familier; PRIVÉ, opposé à farouche; PRIV-auté (d'un type *privalitas*, tiré d'une forme *privalis*). Une autre forme extensive de *privus*, savoir *privensis*, a donné l'adj. *privois*, qui est à présupposer d'après le verbe dérivé *apprivoiser*. Le sens du subst. *privé*, lieu d'aisance (VF. *privée*), découle du sens « particulier, secret ».

Ap-PRIV-ois-er, able, ement.

PRIVI-lège, L. *privilegium* (*privus ; lex, legis*, loi), loi qui ne concerne qu'un individu, loi personnelle, d'exception, de faveur.

PRIVI-légi-er, aire.

1420

pro, pour.

POUR, préposition; romanisation de *pro*.
POUR quoi (*quod*, lequel? quelle chose?).

1421

probare, 1) examiner, éprouver; 2) juger; 3) prouver, démontrer; 4) approuver; p. p. **probatus.**

PROUVER, VF. *prover*, *preuver*. PREUVE, subst. verbal.

Re-PROUVER, prouver de nouveau.

PROB-able, L. *probabilis*, fait pour déterminer l'approbation, probable, vraisemblable; PROB-abil-ité, isme. Im-PROB-able, abil-ité (*in* priv.).

PROB-ant. PROBAT-ion, oire.

PROB-e, L. *probus* (sync. de *probatus*, essayé, éprouvé?). PROB-ité.

Im-PROB-e, ité (*in* priv.).

Ap-PROUV-ER. Ap-PROBAT-eur, if, ion.

Dés-ap-PROUVER. Dés-ap-PROBAT-eur, ion.

É-PROUV-ER, ette; é-PREUVE.

Im-PROUVER. Im-PROBAT-eur, ion.

Ré-PROUV-ER, désapprouver, rejeter. Ré-prouv-able.

Ré-PROBAT-eur, ion.

1422

probè, beaucoup.

PROU, adverbe, vieux mot signifiant assez, beaucoup : *ni peu ni prou*.

1423

proles, race, lignée, famille.

PROLI-fique (*facere*, faire), qui a la vertu d'engendrer.

PROLÉT-aire, L. *proletarius*, citoyen de la sixième et dernière classe du peuple romain, classe dont les membres, fort pauvres et exempts d'impôts, n'étaient utiles à la république que par les enfants qu'ils engendraient. PROLÉT-ar-iat.

1424

promulgare, publier.

PROMULG-UER, AT-ION.

1425

pronare, incliner en avant, faire pencher.

PRON-AT-ION, mouvement par lequel la paume de la main se tourne vers la terre.

1426

propè, adv. et prép., auprès, proche; comparatif **propior**; superlatif **proximus**.

PROCHE, du BL. *propius* pour L. *propis*. PROCH-AIN.

AP-PROCH-ER, ABLE; AP-PROCHE. R-AP-PROCH-ER, EMENT.

PROP-ICE. L. *propitius* (de *propis*), favorable, bienveillant;

PROP-ITIAT-EUR, ION, OIRE (de *propitiare*, rendre propice par un sacrifice).

PROPR-E, L. *proprius* (de *propè*), ce qui nous reste toujours, permanent, stable. — *A*) PROPRE, qui appartient à quelqu'un à l'exclusion de tout autre, particulier, bien caractérisé; PROPRI-ÉTÉ, 1) droit sur les biens qu'on a en propre; puis les biens mêmes; 2) qualités, vertus particulières à une chose. — *B*) PROPRE, convenable, ayant les qualités particulières requises pour telle chose.— *C*) PROPRE, net, opposé à sale; cette acception découle, d'après Scheler, du sens « convenable »; la progression serait : convenable, comme il faut, sans tache, net.

Dérivés : A) PROPRI-ÉT-É, AIRE; CO-PROPRI-ÉT-É, AIRE (*cum*, avec); AP-PROPRI-ER, AT-ION; DÉS-AP-PROPRI-ER, AT-ION; EX-PROPRI-ER, AT-ION.

B) PROPRI-ÉTÉ; 2). AP-PROPRI-ER. IM-PROPR-E, IÉTÉ (*in* priv.).

C) PROPR-ET, ETÉ; MAL-PROPR-E, ETÉ.

PROXIM-ITÉ, L. *proximitas* (du superl. *proximus*).

AP-PROXIM-AT-ION, IF (de *proximare*, être proche).

RE-PROCH-ER, Prov. *repropchar*, d'un type L. *repropiare*. C'est donc propr. un syn. de *rapprocher*. (Pour le sens moral attaché à ce verbe (et qui rappelle bien le *nahe führen* et le *vor-rücken* des Allemands) compar. *représenter*, *remontrer*, donner un avertissement).

RE-PROCH-E, ABLE. IR-RÉ-PROCH-ABLE (*ir* pour *in* priv.).

1427

prora, avant d'un vaisseau.

PROUE (de *prora*, avec élision euphonique de l'*r* médial, élision du reste tout à fait insolite?). Delâtre croit que *prora* est pour *proora*, de *pro*, en avant et de *ora*, bord.

1428

prorsus, a, um, qui va en ligne droite, direct (*porro*, *versus*).

PROSE, L. *prosa* pour *prorsa*, sous-ent. *oratio*, discours, c.-à-d. langage tout droit, non contourné comme le vers poétique ou *oratio inversa* (discours retourné).

PROSA-TEUR. PROSA-ÏQUE, ÏSER.

1429

prunum, prune; **prunus**, prunier.

PRUN-E, EAU, IER. PRUN-EL-AIE, lieu planté de pruniers.

PRUN-ELLE, petite prune sauvage; *Fig.* Pupille, l'ouverture ronde et noire dans le milieu de l'œil (Compar. All. *Aug-apfel,* pomme de l'œil).

PRUN-ELL-IER, petit prunier sauvage.

BRUGN-ON, dérivé d'une forme *prugna*, du type *prunea.*

NER-PRUN ou NOIR-PRUN = *prunus nigra*, prunier noir). Arbrisseau qui porte un petit fruit noir employé en médecine et dans la teinture.

1430

prurire, éprouver une démangeaison.

PRUR-IT, L. *pruritus*, démangeaison.

PRURIGO, mot latin = chatouillement; gén. *pruriginis.*

PRUR-IGIN-EUX, qui cause de la démangeaison.

1431

ptisana, décoction d'orge ou de gruau.

TISANE (avec apocope du *p;* celui-ci s'est déplacé dans la forme Prov. *tipsana*).

1432

pubis ou **puber, eris**, pubère, adulte.

PUBÈRE, PUBER-TÉ. IM-PUBÈRE. PUBIS, de *pubis*, poil follet. PUB-IEN.

PUB-ESC-ENT, ENCE; de *pubescere*, être pubère; se couvrir de duvet (en parlant des plantes).

1433

pudere, avoir honte.

PUD-EUR, L. *pudor.* IM-PUD-EUR (*in* priv.).

PUDI-QUE, L. *pudicus;* PUD-IC-ITÉ. IM-PUD-IQUE, IC-ITÉ (*in* priv.).

PUDI-BOND, L. *pudibundus.*

IM-PUD-ENT, L. *impudens*, effronté, sans pudeur; IM-PUD-ENCE (*in* priv.).

RÉ-PUDI-ER, L. *repudiare*, de *repudium* (*re, pudere*, avoir honte), rétractation d'une des deux parties, entre les fiançailles et la célébration du mariage chez les Romains. RÉ-PUDI-AT-ION.

1434

puer, enfant.

PUÉR-IL, IL-ITÉ.

PUER-PÉR-ALE (FIÈVRE), à laquelle sont sujettes les femmes en couches (*puer; parere*, enfanter).

1435

pugnus, poing.

POING, VF. *pung.* POIGN-E.

POIGN-ÉE, ET. EM-POIGN ER.

PUG-IL-AT, L. *pugilatus* (de *pugil*, athlète, formé de *pugnus*).

IN-EX-PUGN-ABLE, imprenable (de *ex-pugnare* = prendre à force de lutte).

RÉ-PUGN-ER, L. *repugnare*, lutter, opposer de la résistance.

RÉ-PUGN-ANCE.

1436

puleium ou **pulejum**, pouliot.

POULIOT, espèce de menthe, dim. d'un mot *poulie* (inusité), qui correspond à l'It. *poleggio.*

1437

pulex, pulicis, puce.

PUCE (It. *pulce*); É-PUC-ER, débarrasser de ses puces.
PUCE-RON, dim. de *puce*.

1438

pullus, petit d'un animal; Tite-Live : *pulli gallinacei* = poulets.

POULE, BL. *pulla ;* POUL-AILL-E, ER.
POUL-ARDE, ET, ETTE. POUL-OT, OTTE (dim. de *poule*), terme d'amitié qu'on emploie en parlant à un enfant.
POUSS-IN, L. *pullicenus*, BL. *pulcinus* (de *pullus*); POUSS-IN-IÈRE.
POUL-AIN, VF. *polain*, *polin*, petit d'une jument, du L. *pullinus ;* Pline : *pullus equinus*, adjectif; POUL-IN-ER, IÈRE.
POUL-ICHE, d'un type *pullica :* POUL-ICH-ON.
PULLUL-ER, L. *pullulare*, faire des jeunes, se multiplier. PULLUL-AT-ION. RE-PULLUL-ER.
POUL-TRE, POUTRE, cavale de trois ans et au delà (en wallon *poutrin* = poulain); du BL. *pulletrus*, *poledro* (de *pullus*).
POUTRE, forme syncopée de *poultre*. La signification actuelle du mot = grosse pièce de bois carrée est déduite, par métaphore, de celle de jeune cheval, comme on a tiré en latin *equuleus* (chevalet) de *equus*, en franç. *chevalet*, de cheval. La *poutre* serait donc d'abord simplement une pièce destinée à en soutenir une autre, un chevalet. — POUTR-ELLE.
POUR-PIER, pour *pourpié*, *poulpied* du L. *pullipes*, pied de poulet, étymologie confirmée par la forme renversée *piépou* des dialectes.

1439

pulmo, onis, poumon.

POUMON. S'É-POUMONN-ER.
PULMON-AIRE, IE, IQUE.

1440

pulpa, chair des animaux, des fruits.

PULP-E, ER, EUX, AT-ION.

1441

pulpitum, estrade, tréteau.

PUPIT-RE, d'un type immédiat *pupitlum*, forme gâtée, par transposition, de *pulpitum* (Wallon *pulpite*).

1442

pulvis, pulveris, poussière.

PULVÉR-IN, poudre à canon très fine. POULÈVR-IN, pour POULVÉR-IN, gâté du L. *pulverinus*.
PULVÉRIS-ER (extension du L. *pulverare*, réduire en poussière). PULVÉRIS-ABLE, AT-EUR, ION.
PULVÉR-UL-ENT, ENCE, de *pulverulentus*, poudreux.
POUDRE, VF. *poldre* (du gén. *pulveris ;* compar. Fr. *soudre* du L. *solvere*). POUDR-ER, -ERIE, ETTE, EUX, IER, IÈRE, OYER. DÉ-POUDR-ER.
SAU-POUDR-ER (Voir L. *sal*, sel).
POUSSE. De *polre*, forme qui a précédé *poldre* (le *d* est intercalaire comme dans *moldre*, moudre, pour *molre*), s'est produit par assimilation de *l*, *porre*, *pourre* (Wallon *pourre*) et par la permutation de *r* en *s*, POUSSE, poussière des épices; d'où, d'une part, VF. *porrière*,

pourrière, d'autre part, notre mot actuel POUSS-IÈRE. Gachet est d'avis de ne pas admettre de changement de *rr* en *ss* et de rattacher *poussière* à un type *polsieira*, que le Prov. *pols*, poudre, et l'adj. *polsos*, poudreux, peuvent très bien faire supposer. Il pourrait avoir raison. (*Scheler.*)

POUSS-IER. É-POUSS-ETTE, ETER, ETAGE. POUSS-IÈRE, IÉREUX.

1443

pumex, icis, pierre ponce.

PONCE (PIERRE), PONC-ER, IS, PONÇ-AGE.

PONS-IF, syn. de *poncis*.

1444

pungere, piquer, percer; sup. **punctum** ; subst. **punctus**, piqûre, point.

ACU-PUNCT-URE ou ACU-PONCT-URE (*acus*, aiguille; *punctura*, piqûre), opération qui consiste à piquer la partie malade avec une aiguille.

COM-PONCT-ION, de *compungi*, être tourmenté (propr. être piqué, blessé).

COURTE POINTE pour *coultepointe* = L. *culcita puncta*, couverture piquée.

POINÇ-ON (de *punctio*), propr. = chose piquante;

POINÇ-ONN-ER, EMENT, AGE.

POINDRE (compar. *joindre* de *jungere*, *oindre* de *ungere*), 1) piquer; 2) apparaître par un seul point (en parlant du jour, des herbes); part. présent : POIGN-ANT. POIGN-ARD, ARD-ER

POINT, 1) action de poindre, de piquer, puis piqûre; 2) marque ou résultat d'une piqûre (L. *punctum*); 3) renforcement de la négation, comme *pas*, *mie*, *guère* (=chose de très faible étendue).

AP-POINT, la somme qu'il faut pour arriver au *point* voulu, au solde entier de ce qui est dû ou exigé.

AP-POINT-ER, BL. *appunctare*; 1) régler, fixer les divers *points* dans un arrangement; 2) donner un salaire. AP-POINT-EMENT.

DÉS-AP-POINT-ER, 1) opposé de *appointer*, appliqué à une personne = contrarier, tromper; 2) priver de salaire. DÉS-AP-POINT-EMENT.

EM-BON-POINT (*en bon point*, c.-à-d. en bon état).

POINT-E, 1) action de poindre; 2) propr. chose aiguë par le bout, piquant, puis extrémité (du part. L. *puncta*); POINT-U, URE. AP-POINT-IR, R-A-POINT-IR, É-POINT-ER, AGE, EMENT.

POINT-ER, diriger vers un point, aussi faire des points; POINT-AGE, EMENT, EUR. POINT-AL.

POINT-ILL-ER (dim. de *pointer*). POINT-ILL-E, AGE, ERIE, EUX.

PONCT-ION, L. *punctio*, action de piquer.

PONCTU-ER, AT-ION. PONCTU-EL, AL-ITÉ (mots savants faits du L. *punctus*, point).

POUR-POINT, BL. *perpunctum*, habit militaire, propr. habit piqué dans tous les sens (*per*, complètement).

1445

punicus, couleur de pourpre.

PONC-EAU, anc. *poncel*, couleur rouge, puis coquelicot, pavot rouge, d'un type *punicellus*, dér. de *punicus* ou *puniceus* (G. *phonikeos*), couleur de pourpre, dér. du G. *phoinix*, phénicien.

1446

punire, châtier; p. p. **punitus** (*pœnire*, archaïsme; *pœna*, peine. Voir nº 1384).

PUNIR, PUNISS-ABLE, EUR. PUNIT-ION.

IM-PUN-I, ÉMENT. IM-PUNIT-É (*in* priv.).

1447

pupilla, pupille de l'œil.

PUPILLE, même sens. PUPILL-AIRE, qui appartient à la pupille.

1448

puppis, l'arrière d'un vaisseau.

POUPE, même sens.

1449

pupus, petit garçon; **pupa,** petite fille.

PUP-ILLE (L. *pupillus, a*, dimin. de *pupus, a*), enfant orphelin et mineur sous la direction d'un tuteur; PUP-ILL-AIRE, qui appartient à un pupille : *Biens pupillaires.*

POUP-ÉE. POUP-ON, ONN-E. POUP-ARD.

POUP-IN ou POUP-ELIN, d'où POUP-IN-ER et le VF. POUP-ELIN-ER, caresser, mignarder; vieux mot qui serait excellent à reprendre.

1450

purpura, la couleur pourpre.

POURPR-E, É. POURPR-IER, mollusque. PURPUR-IN. EM-POURPR-É.

1451

purus, pur, propre, net.

PUR. PUR-ETÉ. IM-PUR, ETÉ (*in* priv.). PUR-ISTE, ISME.

PUR-IT-AIN, AN-ISME.

A-PUR-ER, EMENT.

DÉ-PUR-ER, AT-IF, ION, OIRE.

É-PUR-ER, EMENT, AT-IF, ION. (É-PUR-E, dessin tracé au net, modèle définitif? Etym. dout.)

PUR-EAU, partie d'une tuile ou d'une ardoise qui n'est pas recouverte par la tuile ou l'ardoise supérieure.

PURI-FIER (*facere*, faire). PURI-FICAT-EUR, ION, OIRE.

PUR-GER, L. *purgare* (*purus; agere*, faire), nettoyer, p. p. *purgatus.*

PURGE. PURGAT-IF, ION. É-PURGE.

EX-PUR-GER (*ex*, hors). EX-PURGAT-OIRE.

PURGAT-OIRE, lieu où l'on se purge de ses souillures.

1452

pus, puris, pus, humeur.

PUS, humeur épaisse qui se forme dans les abcès, les ulcères, etc.

PURI-FORME, qui ressemble à du pus.

PUR-UL-ENT, ENCE (du L. *purulentus*), qui est de la nature du pus.

PUS-TUL-E, EUX (du L. *pustula*, petite tumeur; de *pus*).

SUP-PUR-ER, AT-IF, ION, de *suppurare* (*sub*, dessous), couler, suppurer.

1453

pusus, petit garçon; dimin. **pusillus,** petit, chétif, timide.

PUSILL-ANIM-E, ITÉ (*animus*, esprit, âme).

1454

putare, 1) éplucher, émonder; 2) compter, calculer; 3) apprécier, estimer; 4) s'imaginer, supposer. Part. p. **putatus.**

AM-PUTER, L. *amputare* (sens 1), émonder, couper; AM-PUTAT-ION.

COM-PTER, L. *computare* (sens 2), calculer. COM-PTE, BL. *computus*, d'où également COM-PUT (supputation des temps par le calendrier).

Com-PT-eur, oir, able, abil-ité. A-com-PTE.

Dé-com-PTER, Dé-com-PTE. Es-com-PTER. Es-com-PT-e, eur (*ex*, hors).

Se Mé-com-PTER. Mé-com-PTE. pré-com-PTER. Re-com-PTER.

Con-TER, variété de *compter*, amenée par le mutisme du *p*. Pour le rapport entre énumérer et narrer, compar. All. *zæhlen* = compter, et *erzæhlen* = conter (le Vha. *zeljan* réunit les deux sens).

Con-TE, Con-T-eur. Ra-con-TER, Ra-con-T-age, eur.

Dé-PUTER (idée fondamentale « détacher », L. *deputare*, émonder); Dé-PUT-é, at-ion.

Dis-PUTER, L. *disputare*, examiner, débattre (sens 2);

Dis-PUT-e, able, eur. Dis-PUT-aill-er, eur.

In-dis-PUT-able (*in* priv.).

Im-PUTER, L. *imputare* (*in*, dans; *putare*, sens 2), litt. porter en compte.

Im-PUT-able, at-ion.

PUTAT-if, L. *putativus*, supposé (sens 4).

Ré-PUTER, L. *reputare* (sens 3), apprécier, estimer; Ré-PUTAT-ion.

Sup-PUTER, L. *supputare* (sens 2), calculer, compter (au propr. et au fig.).

Sup-PUTAT-ion.

1455

putere, sentir mauvais, infecter.

PUER, part. prés. Pu-ant. Pu-ant-eur, ise. Em-PU-ant-ir, iss-ement.

PUT-ois (à cause de l'odeur infecte qu'exhale cet animal).

POURR-ir, L. *putrescere* (compar. *nourrir* de *nutrire*), de *putris*, qui est en décomposition; propr. qui exhale une mauvaise odeur.

POURR-iss-age, oir; POURR-it-ure.

PUTR-id-e, ité, du L. *putridus* (de *putris*, pourri);

PUTRE-fier (*facere*, faire), PUTRÉ-fait, fact-ion.

Anti-PUTR-ide (G. *anti*, contre). PUTR-esc-ible.

Im-PUTR-esc-ible, ibil-ité.

PU-nais, puant (spécialement puant du nez). Prov. *putnais*, d'un type *putinacus*); PU-nais-ie.

PU-naise, fém. de *punais;* nom de l'insecte puant par excellence.

1456

puteus, puits.

PUITS, VF. *puis*, *puiz*, Wallon *puss*.

PUIS-er, age, ard, at-ier, ement.

e-PUIS-er, puiser jusqu'à la fin, tarir, mettre à sec, consumer, affaiblir, etc.

é-PUIS-able, ement, ette. In-é-PUIS-able (*in* priv.).

1457

quærere, chercher, être en quête de; supin **quæsitum.**

QUÉRIR. VF. *querre*, Wall. *querri*. QUÉR-able, qu'on doit aller quérir, qu'on est tenu d'aller prendre : *Rente, redevance quérable.*

QUEST-eur, ure; QUEST-ion, ionn-er, aire, eur : et le subst. partic. QUÊTE (VF. *queste*). QUÊT-er, eur.

Ac-QUÉR-IR, eur. Ac-QUISIT-ion. Ac-QUIS, savoir, expérience.

Co-ac-QUÉR-eur (*cum*, avec). Co-ac-QUISIT-ion.

Ac-QUÊT, anc. = gain, profit; Ac-QUÊT-er.

Con-QUÉR-IR, ant, du L. *conquirere* (*cum*, *quærere*), rechercher avec ardeur.

Con-QUÊTE. Con-QUÊTS.

In-con-QUIS (*in* priv.). Re-con-QUÉRIR. Dis-QUISIT-ion, recherche.
En-QUÉRIR (S'). En-QUÊT-e, er, eur (de *inquirere*, rechercher avec soin); In-QUISIT-ion, eur, or-ial.
Ex-QUIS, de *exquisitus*, recherché avec soin, choisi.
Per-QUISIT-ion, recherche attentive, exacte. Per-QUISIT-ionn er.
Re-QUÉRIR, L. *requirere*, se mettre en quête de;
Re-QUÉR-able, ant; Re-QUÊT-e, er.
Ré-QUISIT-oire, ion, ionn-aire.

1458

qua hinc, qua hac, par-ci par-là.
CAHIN-CAHA, par-ci par-là, tant bien que mal (Ét. de Ménage).

1459

qualis, quel, de quelle sorte, de quelle nature.
QUEL. QUELL-ement. Le-QUEL, La-QUELLE, Les-QUELS. Du-QUEL, Des-QUELS.
QUEL-conque, L. *qualiscumque*, quel qu'il soit, tel que.
QUEL-que, d'un type L. *qualisquam*.
QUEL-que-fois. QUEL-qu'un (*unus*, un).
QUALIT-té, L. *qualitas*, qualité, nature;
QUALI-fier, fi-able. QUALI-ficat-eur, ion, if (*facere*, faire).
In-QUALI-fi-able (*in* priv.). Dis-QUALI-fier.

1460

quando, quand.
QUAND, adv. A quelle époque, lorsque.

1461

quantus, combien grand; **quantum,** combien, adv.
QUANT (adj. VF.) : *quantes fois.*
QUANT-ième. QUANT-it-é, at-if (de *quantitas*, quantité).
QUANT *à*, à l'égard de : *quant à moi;* locution elliptique tirée du L. *quantum* pertinet *ad*.
QUANTUM, quantité afférente à chacun dans une répartition faite au prorata.
En-CAN (Prov. *enquant*, *encant*), du L. *in quantum*, à combien? d'où VF. *enquanter*, *encanter*, *enchanter*, mettre à l'enchère.

1462

quare (litt. pour quelle chose), c'est pourquoi.
CAR, conjonction; VF. *quar*. *Car* équivaut à « voici pourquoi ».

1463

quasi, presque, à peu près.
QUASI ou QUASI-ment, presque.
QUASI-modo, le premier dimanche après Pâques (de *Quasi modo*, mots qui commencent l'introït de la messe de ce jour).

1464

quater, quatre fois; **quatuor,** quatre.
QUATR-e, ième.
QUAT-ern-e, aire (de *quaternus*, quatrième).
QUATOR-z-e, ième (L. *quatuordecim*).
QUATR-ain, pièce de quatre vers.

UATRI-ENN-AL (*annus*, année), qui dure quatre ans.
UATR-ILLION ou QUADR-ILLION.
UATUOR, morceau de musique à quatre parties.
AR-ME (du L. *quaternus*, composé de quatre unités), double coup de quatre, au jeu de trictrac.

1464 B

QUARTUS, quatrième.
UART, 1) adj. = quatrième : *Quart denier, fièvre quarte ;* 2) subst., quatrième partie d'un tout.
QUARTE, subst., ancienne mesure de liquides.
IN-QUART ou IN-QUART-AT-ION, opération où l'on combine trois parties d'argent et une d'or; aussi QUART-AT-ION.
IN-QUARTO, plié en quatre feuillets.
UAR-DE-RONN-ER, terme de charpentier (de *quart de rond*).
ART-AY-ER, faire passer une roue de sa voiture entre les deux ornières (propr. diviser la route par *quarts*).
É-CART-ELER, anc. ES-QUART-ELER, diviser en quatre ; É-CART-ÈL-EMENT. É-CART-EL-URE (*Blason*).
TRO-CART ou TROIS-QUARTS, instrument de chirurgie.
UART-AUT, ancienne mesure de capacité.
UART-ER-ON, le quart d'un cent ou vingt-cinq; anciennement quatrième partie de la livre.
QUART-ER-ON, personne qui provient de l'union d'un blanc et d'une mulâtresse, ou d'un mulâtre et d'une blanche.
UARTI-DI (*dies*, jour), quatrième jour de la décade républicaine en France.
UART-IER, propr. la quatrième partie d'une chose ; de là « partie en général » (quartier d'un gâteau, d'une ville, d'une maison) ; de l'idée quartier de ville s'est dégagé le sens : certaine étendue de voisinage, puis, en terme de guerre, l'endroit où une troupe est casernée, campée, campement d'un corps de troupes, d'où QUARTIER-MAÎTRE.
QUART-ENIER, autrefois, officier de ville préposé à la garde, au soin d'un quartier.

1464 C

QUADRUM, carré.
ADRE. EN-CADR-ER, EMENT, EUR.
CADR-ER, L. *quadrare*, équarrir; au fig. symétriser, être symétrique, se rapporter, convenir.
CADR-AN, L. *quadrans* (de *quadrare*, parce qu'on donnait autrefois à tous les cadrans solaires la forme d'un quadrilatère).
CADR-AT, AT-IN (de *quadratus*, carré) ou QUADR-AT, AT-IN.
CADR-AT-URE, assemblage de pièces qui règlent le mouvement des aiguilles d'une horloge ou d'une montre.
QUADR-AT-URE, opération par laquelle on cherche un carré équivalant à une figure donnée (de *quadratura*, un carré).
QUADR-AT-RICE.
ARR-E (pour la langue vulgaire le radical *quadr* de *quadrus* est devenu *carr*, en vertu de l'assimilation habituelle), 1) adj., qui a quatre côtés égaux et quatre angles droits; 2. subst., figure carrée.
CARRE, bout terminé carrément.
ARR-ER = *quadrare*. CARR-URE.
CARR-IER, L. *quadratarius*, tailleur de pierres, propr. qui taille en carré.

CARR-IÈRE, BL. *quadraria*, lieu où l'on extrait les pierres.
CONTRE-CARR-ER, selon Frisch, de *carrer*, L. *quadrare*, dans le sens de compasser, régler, arranger, donc = déranger, contrarier.
CARR-EAU, VF. *carréel* (d'un type L. *quadratellum*);
CARR-EL-ER, AGE, ET, ETTE, EUR, URE.
DÉ-CARR-EL-ER, AGE. RE-CARR-EL-ER.
CARRE-FOUR, représente un mot L. *quadrifurcum*, litt. à quatre fourches (*furca*).
CAR-ILLON, du BL. *quadrilio*, quaternaire, parce que les carillons étaient d'abord de quatre cloches; CAR-ILL-ONN-ER, EUR, EMENT.
BÉ-CARRE, terme de musique, de l'It. *bequadro* (B *carre*).
É-QUERRE, VF. *esquerre*, subst. d'un verbe L. *ex-quadrare*, Fr. *équerrer*, tailler en carré ou à angles droits.
É-QUARR-IR, tailler à l'équerre, puis couper en quartiers;
É-QUARR-ISS-AGE, EMENT, EUR.
ES-CADRE, Esp. *escuadra*, subst. d'un verbe latin *ex-quadrare*, tailler en carrés ou à angles droits; le mot Esp. signifie aussi un carré d'hommes de guerre. ES-CADR-ILLE, ON, ONN-ER.
ES-COUAD-E pour ES-COUADR-E, fait par corruption de l'Esp. *escuadra*.

1464 D

QUADR, QUADRI, ou QUADRU, préfixe qui signifie *quatre* et qui vient d'un radical latin inusité, mais également employé en composition.
QUADRA-GÉNAIRE (*quadragenarius*, qui contient quarante).
QUADRA-GÉSIME, forme savante pour *carême;*
CAR-ÊME, VF. *caresme*, It. *quaresima*, contr. du L. *quadragesima*, les *quarante* jours du jeûne. SE DÉ-CAR-ÊM-ER.
QUADRA-GÉSIM-AL, qui appartient au carême.
QUADR-ANGLE (*angulus*, angle), QUADR-ANGUL-AIRE.
QUADR-ANT (L. *quadrans*), quart de la circonférence.
QUADRI-GE (de *quadri* et de *agere*, conduire), char attelé de quatre chevaux de front. QUADRI-JUMEAUX, terme d'anatomie.
QUADRI-LAT-ÈRE, ÉR-AL (*latus*, *eris*, côté).
QUADR-ILL-E, É, de l'It. *quadriglio*, dér. du L. *quadrum*, un carré.
QUADRI-NÔME (G. *nomê*, division), expression algébrique conprenant quatre termes.
QUADRI-SYLLAB-E, IQUE.
QUADRU-MANE (*manus*, main). QUADRU-PÈDE (*pes*, *pedis*, pied).
QUADRU-PL-E, ER (de *quadruplus*, quadruple).
QUAR-ANT-E, AINE, IÈME (de *quadraginta*, quarante).

1465

quatere, secouer, agiter, ébranler; supin **quassum**.
CASSER, L. *quassare*, dérivé de *quassus*, secoué, brisé. RE-CASSER.
CASS-E, AGE, EMENT, EUR, URE. CON-CASSER.
CAS-ILL-EUX, se dit du verre qui casse quand on veut le couper au diamant.
CHASSER, au sens de enfoncer (chasser un clou, enfoncer les cercles d'un tonneau avec un coin), a la même origine; peut-être aussi au sens de mettre dehors, pousser: *Quatere præ se* (Cicéron), Pousser, faire avancer devant soi. *Quatere aliquem foras* (Térence), Jeter quelqu'un dehors. CHASSER, prendre, est autre (Voir N° 270, p. 41).

1465 BIS

QUATERE, en composition CUTERE, supin CUSSUM.

-N-CUSS-ION (L. *concussio*, litt. secousse), CON-CUSS-IONN-AIRE.

s-CUTER (L. *discutere*, propr. abattre en secouant; examiner attentivement);

DIS-CUT-ABLE, IN-DIS-CUT-ABLE (*in* priv.).

DIS-CUSS-ION, L. *discussio*, secousse, inspection.

-COUSS-E (du L. *excussus*, p. p. de *excutere*, faire sortir de force).

A LA R-ES-COUSS-E, d'un type latin *re-excutere* (p. p. *re-excussus*), reprendre quelque chose d'entre les mains de ceux qui l'emportent, en employant la force, en frappant.

-CUSE, de *incutere* (in, quatere), heurter contre (p. p. *incussus*, frappé), Adj. et n. f. Se dit d'une médaille qui, par un vice de fabrication, se trouve gravée en creux au lieu de l'être en relief.

-R-CUSS-ION (L. *percussio*, action de frapper). PER-CUTER.

-PER-CUTER (L. *repercutere*, frapper à son tour, rendre un coup);

RÉ-PER-CUSS-ION, IF.

-COU-ER (L. *succutere*, secouer; *sub*, *quatere*); SE-COUE-MENT.

SE-COUSS-E.

1466

quercus, chêne; **quernus,** de chêne, altéré par la mutation *r-s*, en *quesnus*. VF. *chesne*, *quesne*.

-HÊN-E, EAU, AIE.

-JER-CITRON (de *quercus* et de *citron*), espèce de chêne vert dont l'écorce sert à la teinture. QUER-CITR-INE.

1467

querquedula, sarcelle.

-ERCELLE (de *querqued'la*, *querquella*), nom vulgaire de la sarcelle.

-RCELLE n'est qu'une variété orthographique de *cercelle*.

-RÉCERELLE (anc. *querquerelle*), oiseau de proie, dimin. de *crécelle*, homonyme inusité de *crécelle* = moulinet de bois qui fait un bruit aigre (Voir nº 438). Ce primitif *crécelle* = sarcelle paraît être une modification de *cercelle*, L. *querquedula*.

1468

queri, se plaindre.

-JER-ELLE, d'abord plainte, puis grief, débat, procès; L. *querela*.

-JER-ELL-ER, EUR. QUÉRI-MONIE, plainte (*Vieux*).

1469

qui, quæ, quod, lequel, laquelle, que; accus. **quem, quam, quod.**

-JI, pron. relatif (L. *qui*).

-JI CONQUE, L. *quicumque*, quel... que.

-JE. Comme pronom relatif, ce mot répond au L. *quem*, *quam*, *quod*, *quid*, pluriel *quæ*; comme conjonction, au L. *quod* et *quam*.

-JOI, du L. *quid* (*i* bref latin = *oi* fr.). POUR-QUOI. QUOI-QUE.

-JIBUS, argent monnayé; de *quibus* (ablatif plur. de *qui*) = *avec lesquels*, *avec quoi*, pour désigner les écus comme moyen de faire ce qu'on veut. C'est ainsi qu'on dit *avoir de quoi*, pour signifier avoir de l'argent.

-IIPROQUO, méprise; du L. *quis* (ou *quid*) *pro quo*, c.-à-d. *aliquis* (ou *aliquid*) *pro aliquo*; d'après Littré, de « prendre un *quid* pour un *quod* ».

1470

quia, parce que.

QUIA (ÊTRE A), hors d'état de répliquer.

1471

quidam, un certain.

QUIDAM, personne dont on ignore ou dont on n'exprime point le nom.

1472

quies, etis, repos, cessation.

COI, autrefois *quei*, *quoit*, BL. *coetus*, de *quietus*, en repos. *Fém.* COIT-E.

QUIET, tranquille, calme : *vie quiète* (Vieux mot).

QUIÉT-ISME, ISTE, UDE.

IN-QUIET (*in* priv.). IN-QUIÉT-ER, UDE.

QUITTE, VF. *cuite*, de *quietus*, en repos. Le bas-latin attachait à *quietus* le sens « qu'on laisse tranquille, qu'on n'inquiète plus, comme s'étant dégagé de ses obligations », c.-à-d. libéré, affranchi, qui ne doit plus rien. De là le verbe QUITT-ER, d'abord laisser partir, laisser aller, puis renoncer à qqch., la céder, se désister, se séparer; de là le substantif QUITT-ANCE, acte par lequel on *quitte* qqn de qqch.

QUITT-ANC-ER. QUITUS.

AC-QUITT-ER, ABLE, EMENT. AC-QUIT. SE R-AC-QUITT-ER.

AC-QUIESC-ER, EMENT, de *acquiescere*, se reposer, cesser, être content de.

RE-QUIN, anc. *requiem*, mot latin par où commence la messe des morts (acc. sing. de *requies*, repos, dont l'ancienne langue avait fait *requoy*). — Le même mot *requiem* s'est transformé en *requin* (le Dictionnaire de Trévoux écrit *requiem*), qui est le nom que les matelots normands ont donné au chien de mer, parce que l'apparition de ce monstre marin entraînait la mort et par conséquent un *requiem*.

REQUIEM, mot lat. Prière de l'Église pour les morts.

1473

quinque, cinq.

CINQ, CINQU-IÈME.

CINQU-ANT-E, AINE, ENIER, IÈME (de *quinquageni*, cinquante).

QUIN-CONCE, L. *quincunx* (quinque unciæ), 1) monnaie de cuivre valant cinq onces; 2) = figure formée par des objets disposés respectivement les uns par rapport aux autres comme le sont les cinq points sur un dé à jouer.

QUIN-DÉCA-GON-E (G. *deka*, dix; *gônia*, angle).

QUIN-DÉCEM-VIRS (*quindecim*, quinze; *vir*, homme).

QUIN-E (de *quini*, cinq par cinq). QUIN-AIRE.

QUIN-AUD, confus, honteux; d'après Littré, tiré du VF. *quine*, grimace (expression écourtée de *quine mine*, espèce de geste moqueur), tiré du L. *quini*, cinq, à cause que les cinq doigts étaient employés dans la *quine-mine*. — EN-QUIN-AUD-ER, litt. rendre *quinaud*. L'auteur *Quinault* n'a rien à voir dans ce mot, créé par La Fontaine.

QUINQU-AGÉNAIRE, L. *quinquagenarius*, qui contient cinquante.

QUINQU-AGÉSIME, L. *quinquagesimus*, cinquantième.

QUINQU-ENN-AL (L. *quinquennalis* = quinque anni), qui dure cinq ans.

QUINQUE-NOVE = cinq-neuf (L. *novem*, neuf), ancien jeu qui se jouait avec deux dés et dans lequel le banquier perdait toute sa mise s'il amenait *cinq* ou *neuf*.

QUINQU-ERCE (*ars*, art), ensemble des cinq espèces de combats auxquels se livraient les athlètes romains.
QUINQUÉ-RÈME (*remus*, rame), galère à cinq rangs de rames.
QUINT, cinquième partie d'un tout : *Percevoir le quint d'un revenu* ; cinquième du nom : *Charles*-QUINT, *Sixte*-QUINT (de *quintus*, cinquième) ;
QUINT-E. QUINTE-FEUILLE, plante rosacée.
QUINT-ESSENCE (pour *quinte essence*, cinquième essence), substance éthérée, regardée comme le cinquième et le plus subtil des éléments essentiels ;
QUINT-ESSENC-IÉ.
QUINTI-DI (*dies*, jour), cinquième jour de la décade républicaine en France.
QUINTO, mot latin = cinquièmement.
QUINT-UPL-E, ER, de *quintuplex*, quintuple (*quintus ; plicare*, plier).
QUIN-Z-E, AINE, IÈME (de *quindecim*, quinze).

1474

quiritare, crier au secours, appeler à son aide (par syncope, *critare*).
CRIER (Prov. *cridar*), CRI. CRI-ARD, ÉE, ERIE, EUR, AGE.
CRI-AILL-ER, ERIE, EUR.
DÉ-CRIER, DÉ-CRI. S'É-CRIER. SE RÉ-CRIER.

1475

quisque, chaque.
CHAC-UN (*unus*, un), VF. *chascun*, *chescun*, *cascum*, It. *ciascuno*, Prov. *cascum*, du L. *quisque unus*, *quisc'unus*.
CHAQUE, adj. ind. C'est de *chacun* que s'est dégagé *chaque* ; bien que répondant par sa signification au L. *quisque*, on ne peut admettre que *chaque* en soit directement issu ; l'*i* latin accentué ne devient jamais *a*. Le correspondant Prov. de *chaque* est *quecs* pour *quescs*, qui est bien le *quisque* latin.

1476

quod libet, ce qui plaît, ce qui passe par la tête.
QUOLIBET, plaisanterie, mauvais jeu de mots.

1477

quotus, a, um, le quantième, le combien.
COTE, quote-part, nombre indiquant le quantième.
COT-ER, marquer, numéroter. COT-ER-IE, société où chacun paye ou retire sa cote ; réunion de gens intimes, de cabaleurs littéraires, politiques, etc.
COT-IS-ER, régler la quote-part de chacun ; COT-IS-ATION.
QUOTE-PART (*quota ; pars*, partie) ; QUOT-ITÉ. QUOT-IENT.
QUOTI-DI-EN, de *quotidie*, chaque jour (*quotus ; dies*, jour).

1478

rabies, rage.
RAB-IQUE, qui a rapport à la rage.
RAGE, de *rabies* (*i* consonnifié) ; RAG-ER, EUR.
EN-RAG-ER, É.

1479

racemus, grappe de raisin.
RAISIN, VF. *roisin*, puis *rosin*. Prov. *razim*.
RAISIN-É.

1480

radere, racler, gratter; supin **rasum**.

RADER, mesurer ras à l'aide d'une règle; RAD-EUR, OIRE.

RASER, de *rasare*, fréquent. de *radere*. RAS-EMENT, OIR.

RAS, dont le poil est coupé (de *rasus*, rasé): la table RASE est propr. une planche grattée, nue, sur laquelle on n'a pas encore gravé.

RAS-ADE = verre *ras*, tout plein.

RAS-IÈRE, mesure de grains remplie à *ras*.

A-RAS-ER, mettre de niveau (*à ras*) les assises d'une construction. A-RAS-ES, EMENT.

RAS-IBUS, terme burlesque = tout ras.

REZ (forme romane de *rasus*; compar. *chez* de *casa*, maison, et *nez* de *nasus*), anc. subst. = niveau, état de ce qui est à fleur de.

REZ-DE-CHAUSSÉE.

RÂT-EAU, VF. *rastel*, du L. *rastellus* (dér. de *radere*), hoyau, bêche, râteau. RÂT-EL-ER, ÉE, EUR, IER.

RAT-ISS-ER, ôter en raclant; dérivé ou plutôt abstrait du subst. *râteau;* RAT-ISS-AGE, OIRE, URE.

RAT-URE, mot formé du même radical *rat* qui a donné *râteau* et *ratisser*. RAT-UR-ER.

RACLER ratisser, gratter, VF. *rascler*, It. *raschiare*, Cat. *rasclar*, d'un type L. *rassiculare*, formes diminutives de l'It., Port. et Prov. *rascar*, VF. *racher*, gratter = L. *rasicare* (de *rasum*, supin de *rasum*).

RACL-E, EUR, OIR, OIRE, URE. RACL-ÉE.

RAILL-ER (d'un type L. *radulare*, gratiller), acception métaphorique tirée du sens primitif gratter, déchirer, blesser. RAILL-ER-IE, EUR.

É-RAILL-ER, d'un type *e-radulare;* É-RAILL-EMENT, URE.

1481

radius, 1) rayon de roue; 2) rayon, trait de lumière.

RADIUS, os externe de l'avant-bras.

RADI-ER, L. *radiare*, rayonner; RADI-AL, AIRE.

RADI-EUX, L. *radiosus*, rayonnant. RADIO-MÈTRE (G. *metron*, mesure).

IR-RADI-ER, AT-ION (*ir* pour *in* = en).

RAIS, rayon d'une roue; vieux mot, employé autrefois au pluriel seulement (« rais du soleil, d'une roue »), du L. *radius*.

EN-RAY-ER, EMENT, URE; DÉS-EN-RAY-ER.

RAIE, trait tiré en long; d'où RAY-ON, trait, ligne.

RAY-ONN-ER, EMENT. RAY-ER, faire des raies, puis aussi biffer, effacer; RAY-ÈRE, URE. RADI-AT-ION, action de rayer, d'effacer.

RAI-NER. faire une entaillure en long au bord d'une planche pour y assembler une autre ou pour servir à une coulisse. Il faut, dit Scheler, renoncer à une dérivation directe de *raie;* un type latin *radinare* (de *radere*) me semble également inadmissible. — Dérivés : RAIN-OIRE, rabot pour rainer; RAIN-ETTE ou RÊN-ETTE (outil); REN-ETTER; RAIN-URE; les épingliers, par changement de liquide, disent la *railure* d'une épingle; cette forme, on ne peut en disconvenir, serait favorable à une conjecture qui verrait dans *rainer* une altération de *raieler* et par là une dérivation de *rai* ou *raie*.

1482

radix, icis, racine.

ADIS, espèce de petite rave.

ADIC-AL, L. *radicalis*. Le radical veut des réformes radicales, c.-à-d. qui partent de la racine. RADIC-AL-ISME.

ADIC-AT-ION, action de pousser des racines.

ADIC-ELLE ou RADIC-ULE, du dim. *radicula*.

AC-INE d'un type *radicina*, dér. de *radix*.

RACIN-AL, AGE.

DÉ-RACIN-ER, ABLE, EMENT. EN-RACIN-ER, EMENT.

IN-DÉ-RACIN-ABLE.

AI-FORT, de *radix fortis*, racine forte, ou de *rapum forte*, rave forte.

R-RACH-ER, VF. *esracer*, *esrachier*, *arachier* (du L. *eradicare*, déraciner); AR-RACH-AGE, EMENT, EUR, IS.

É-RADIC-AT-ION, action de déraciner.

1483

ragire, latin fictif.

AIRE, bramer; d'après Diez, pour *raïre*, d'un type latin *ragire*, mot onomatopée formé d'après l'analogie de *mugire*, *rugire*, *vagire*; l'It. en a fait par extension *ragghiare* (compar. L. *mugire*, VF. *muire*, It. *mugghiare*).

1484

raia, raie, poisson.

AIE, poisson de mer.

1485

ramus, branche, rameau.

AME, branche plantée en terre pour soutenir des pois, des plantes grimpantes (du L. *rama* pour *ramus*).

RAM-ER, soutenir avec des rames : *Ramer des pois*. RAM-É, soutenu par des rames.

RAM-ÉE, branches coupées, feuillée. RAM-EUX.

RAM-ILLES, menues branches.

RAM-URE, ensemble et disposition des branches d'un arbre, d'un bois de cerf.

SE RAMI-FIER. RAMI-FICAT-ION (*facere*, faire).

RAM-EAU, VF. *ramel*, d'un type dimin. *ramellus*.

RAM-ON (VF. et Wallon = *balai*), d'où RAM-ON-ER (dans les dialectes = vergeter, fouetter); RAM-ON-AGE, EUR.

AME, aviron; c'est le même mot que le précédent, c'est-à-dire le correspondant de It., Esp. et Prov. *rama*, branche, formes féminines du L. *ramus*. Le mot *rame*, dans plusieurs métiers, exprime un instrument, un bâton servant à remuer des matières en fusion ou liquides; il n'est donc que très naturel de lui voir prendre la valeur d'aviron. Cp. Gaél. *ramh*, qui signifie branche et rame. Il n'est pas admissible que *rame* vienne du L. *remus*, No 1499 (It., Esp. et Port. *remo*, Cat. et Prov. *rem*); ce primitif aurait fait *rein*, comme *ramus* a fait *rain*. Cette forme *rein* se trouve en effet dans la Chronique de Benoît (XIIe siècle); il y a donc, dans les diverses formes romanes, un double courant, l'un partant de *ramus*, l'autre de *remus*; c'est au dernier qu'appartient aussi la forme *rime*, fréquente dans l'ancienne langue et usuelle surtout dans Froissart, à moins qu'elle ne procède direct. du Vha. *riemo*, Mha *riem*, rame (*Scheler*).

RAM-ER, EUR.

RAM-AGE, 1) branchage, feuillage; 2) ellipse pour *chant ramage*, signification qui se rattache à un ancien adj. *ramage* (type *ramaticus*), qui signifiait autrefois sylvestre, champêtre, pastoral; RAM-AG-ER.

RAM-IER, pigeon ramier, qui perche sur les branches, pigeon sauvage.

RAM-ER-EAU, jeune ramier.

RAM-INGUE, It. *ramingo* = jeune faucon, qui vole de branche en branche. Le français a appliqué le mot au cheval têtu, rétif.

RAN-CHE, échelon d'un *rancher*, du L. *ramex*, *icis*, branche. RAN-CHER, sorte d'échelle à un seul montant.

RIN-CEAU (primitif VF. *raim* ou *rain*, branche, rameau détaché, chargé de ses feuilles), propr. petite branche, feuillage (type L. *ramicellus*).

1486

rana, grenouille.

RAINE, vieux mot = *grenouille*, dim.: RAIN-ETTE. D'après Le Duchat et l'Académie, la pomme *rainette* ou *reinette* est ainsi nommée parce qu'elle a la pelure marquetée comme la peau des raines.

RAN-ULE (dimin. de *rana*), synonyme de *grenouillette*.

REN-ONCULE, L. *ranuncula*, petite grenouille, nom donné par les botanistes à toutes les espèces du genre auquel appartient la *grenouillette*, qui est une renoncule aquatique. REN-ONCUL-ACÉES.

G-REN-OUILLE, VF. *renouille*. Prov. *granolha*, It. *ranecchia*, du L. *ranucula* pour *ranuncula*, diminutif de *rana* (le simple *rana* se trouve encore dans les patois sous les formes *raine*, *rane*, etc.). Pour le *g* initial, ajouté sans raison, compar. It. *gracimolo* = *racimolo*, grappe de raisin, Fr. *griblette*. G-REN-OUILL-ÈRE, ER.

G-REN-OUILL-ET. *Bot.* Nom vulgaire des renoncules d'eau.

G-REN-OUILL-ETTE. Nom vulgaire de la rainette verte. Tumeur sous la langue. *Bot.* Nom vulgaire des hydrocharis ou morrènes, genre de plantes aquatiques. Nom donné aussi aux renoncules d'eau et à la renoncule bulbeuse, parce qu'on croit que les grenouilles se nourrissent de leurs feuilles.

1487

rancidus, qui sent, avancé, gâté.

RANCE, RANC-IR, IDITÉ, ISSURE.

RANC-UNE, c'est le même mot, avec changement de la terminaison, que le VF. *rancœur*, qui représente le L. *rancor*, 1) rancidité; 2) vieille rancune.

RANC-UN-IER.

1488

rapa, rave.

RAV-E, plante potagère de la famille des crucifères. RAV-IER.

RAV-IÈRE, terrain semé de raves. RAB-IOLE, RAB-IOLLE ou RAB-IOULE, un des noms du chou-rave et d'une variété de chou-navet.

BETTE-RAVE (*beta*, bette; *rapa*).

RAIP-ONCE, aussi RAP-ONCE (It. *raperonza*, *ramponzola*; Romagne *raponzal*), dér. du L. *rapa*, au moyen de suffixes italiens.

1489

rapere, prendre précipitamment, saisir; supin **raptum**; part. p. **rapidus.**

DÉ-RAPER (préfixe *dé* et *rapere*), détacher ou se détacher du fond, en parlant d'une ancre.

RAP-ACE, AC-ITE (de *rapax*, qui saisit rapidement, avide).
RAP-IDE, adj., L. *rapidus*, qui saisit rapidement; RAP-ID-ITÉ.
RAP-IDE, n. m., partie d'un fleuve où le courant devient très rapide.
RAP-INE, L. *rapina*, enlèvement, pillage. RAP-IN-ER.
RAPT, L. *raptus*, action d'enlever.
RAV-AGE, dommage fait avec violence et rapidité (d'un verbe *raver*, tiré, par métaplasme, de *rapere;* ou de *ravir ?*);
RAV-AG-ER, RAV-AG-EUR.
RAV-IN, INE. Ces mots sont issus de *rapere*, arracher, entraîner (compar. Prov. *rabina*, VF. *ravine*, impétuosité, rapidité).
RAV-IN-EMENT, ER.
RAV-IR, It. *rapire;* RAV-ISS-EMENT, EUR.
SUB-REPT-ICE, ION, de *subripere* (*sub*, *rapere*), prendre à la dérobée (*sub*, sous).
USU-RPER, L. *usurpare* (corruption de *usu rapere*, se saisir, prendre par l'usage ?). USU-RPAT-EUR, ION.

1490

rarus, rare, peu serré, peu épais.
RARE. RAR-ETÉ, ISSIME. RAR-ESC-ENT, ENCE, IBLE, IBIL-ITÉ.
RARÉ-FIER, FI-ABLE. RARÉ-FACT-ION, IF, IBIL-ITÉ (*facere*, faire).

1491

ratis, radeau, train, bateau.
RAD-EAU, anc. *radel*, dimin. de *ratis*.
RAD-IER, construction sur laquelle sont établies les écluses, les piles d'un pont, etc.; de *ratis*, par un dérivé *ratarius ?*

1492

ratus, calculé, compté, assuré, arrêté, confirmé.
RAT-ION, L. *ratio*, calcul, compte, mesure; RAT-IONN-ER, EMENT.
RAT-ION-AL, sorte d'intendant du palais, à la cour des empereurs romains.
RAISON, du L. *ratio*, sens figuré : calcul, raisonnement, raison;
RAT-IONN-EL; RATION-AL-ISME, ISTE.
IR-RAT-IONN-EL (*ir* pour *in* priv.).
RAT-IO-CIN-ER, AT-ION (de *ratiocinari*, calculer, raisonner).
RAISONN-ER, ABLE, EMENT, EUR. IR-RAISONN-ABLE (*ir* pour *in* priv.).
DÉ-RAISON. DÉ-RAISONN-ER, ABLE, EMENT.
RATI-FIER, BL. *ratificare* (*ratum facere*, faire certain, confirmer);
RATI-FICAT-ION.
PRO-RATA (AU), à proportion; du L. *pro rata* (*parte*), pour la partie réglée, fixée, convenue.

1493

raucus, enroué.
RAUQUE. RAUC-ITÉ.
EN-ROU-ER, rendre rauque (compar. *louer*, de *locare*); EN-ROU-EMENT.
DÉS-EN-ROU-ER.

1494

recens, nouveau.
RÉCENT. RÉCEM-MENT, depuis peu.

1495

reciprocus, qui va et vient, alternatif (au prop. et au fig.).

RÉCIPROQUE. RÉCIPROC-ITÉ.

1496

recuperare, rentrer en possession (probabl. de *re* préfixe et de *cuperare*, fréquentatif de *capere*, prendre, ou de *cupere*, désirer ?).

RECOUVR-ER, ABLE, EMENT. IR-RÉ-COUVR-ABLE (*ir* pour *in* priv.).
RECUPÉRER, forme savante de *recouvrer*.

1497

regere, diriger, guider, gouverner ; supin **rectum** ;

RECT-A, mot latin formé de *rectus*, droit.
RECT-ANGL-E (*angulus*, angle) ; RECT-ANGUL-AIRE.
RECT-EUR, L. *rector*, celui qui guide, chef ; RECT-OR-AL, AT.
RECTI-FIER (*rectus*, droit ; *facere*, faire) ; RECTI-FI-ABLE ;
RECTI-FICAT-ION, IF.
RECTI-LIGNE (*linea*, ligne).
RECT-ITUDE, L. *rectitudo*, direction en ligne droite ; *Fig.* droiture, justice.
RECTO, sous-ent. *folio*, au feuillet droit.
RECTUM (mot lat. = droit, adj.), le dernier des trois gros intestins.
RÉG-ION (L. *regio*, direction, les quatre points cardinaux, contrée, pays).
RÉG-ION-AL. RÉG-IONN-AIRE.
RÉGIR, RÉG-ISS-EUR, RÉG-IE.
RÉG-ENT, L. *regens*, gouvernant ; RÉG-ENCE, ENT-ER.
RÉG-IME, propr. ordre, règle, de *regimen*, gouvernement ; pour *regimen*, la moyenne latinité disait aussi *regimentum*, d'où le Fr. RÉG-IM-ENT, qui ne signifie au fond que commandement ; de là l'acception « corps placé sous un même commandement ».
RÉG-IM-ENT-AIRE.
EN-RÉG-IM-ENT-ER.
RÈGL-E, L. *regula*, règle, loi (de *regere*) ;
RÉGL-ET, ETTE ; RÉGL-ER, AGE, EUR, URE ;
RÉGL-EMENT, EMENT-ER, AIRE, AT-ION ; DÉ-RÉGL-ER, EMENT.
RÉGUL-IER, ARITÉ, ATEUR, ARIS-ER, AT-ION. IR-RÉGUL-IER, AR-ITÉ.

1497 B

REGERE, diriger ; en composition RIGERE.

COR-RIGER, L. *corrigere* (*cum*, *regere*), redresser ; RE-COR-RIGER.
COR-RIG-IBLE ; IN-COR-RIG-IBLE, IBIL-ITÉ (*in* priv.).
COR-RECT, L. *correctus*, redressé : COR-RECT-EUR, IF.
COR-RECT-ION, IONN-EL ; IN-COR-RECT, IN-COR-RECT-ION (*in* priv.).
DI-RIGER, L. *dirigere* (*di*, *regere*), redresser, diriger ;
DI-RECT, L. *directus*, placé droit, droit, direct.
DI-RECT-ION, EUR, OIRE, OR-IAL. IN-DI-RECT (*in* priv.).
D-ROIT, VF. *dreit*, du L. *directus*, droit ; DROIT-E, IER, URE.
A-DROIT (d'un type *ad-directus*), propr. dirigé vers, c'est-à-dire en bonne voie pour arriver à son but, ou qui va droit au but.
MAL-A-DROIT.
EN-DROIT, anc. prépos. = dans la direction de, vers, à l'égard de (L. *indirectum*, dirigé vers) ; le mot est devenu subst. et a pris la sign. de 1) place, lieu, propr. ce qui est devant nous (compar. *contrée*, de *contre*) ; 2) côté droit, opposé à *envers*.

DRESS-ER. Du part. *directus* s'est produit un verbe *directiare*, d'où VF. *drecier*, dresser.
DRESS-AGE, EUR, OIR. RE-DRESS-ER, EMENT, EUR.
A-DRESS-ER, A-DRESS-E. MAL-A-DRESS-E.
É-RIGER, L. *erigere* (*e*, *regere*), élever, dresser, ériger;
É-RECT-EUR, ILE, ILITÉ, ION.
POR-RIGO (nom scientifique de la teigne), mot latin = pityriase (ou teigne?), maladie de la peau, dartre (de *porro*, loin, au loin, et *rego*, j'étends, je développe).
POR-RIG-IN-EUX (du gén. *porriginis*), se dit d'une teigne furfuracée superficielle.
POR-RECT-ION, présentation d'un objet ayant un sens mystique, dans la cérémonie de l'ordination.

1497 C

REGNARE (dérivé de *regere*, gouverner), être roi, régner.
RÈG-NER. RÈG-NE, L. *regnum*, royauté, royaume;
INTER-RÈG-NE (*inter*, entre).
REG-NI-COLE, qui habite le royaume (*regnum*, *i*; *colere*, cultiver, habiter).

1497 D

REX, REGIS, roi (dérivé de *regere*, gouverner).
ROI, VF. *rei*. RÉGI-CIDE (*cædere*, tuer).
ROI-T-EL-ET, dimin. de *roi* pour *roiet-el-et*, triple diminution.
REI-NE, VF. *reïne*, *roïne*, du L. *regina*.
REI-NETTE, sorte de pomme (dimin. de *reine?* ou diminutif de *raine;* Voir *rana*, N° 1486).
ROY-AL, VF. *reial*, *real*, L. *regalis*. ROY-AU-TÉ, VF. *roialté;*
ROY-AL-ISME, ISTE.
ROY-AU-ME, VF. *realme*, *roialme*, d'un type L. *regalimen*.
RÉG-ALE, n. fém. Droit régalien (du L. *regalis*, royal); REG-AL-IEN;
RÉG-ALE, n. masc. Un des jeux de l'orgue. EAU REG-ALE, propr. eau royale.
RÉG-ULE, nom vulgaire de l'antimoine (de *regulus*, dimin. de *rex*).

1498

remulcum, câble pour haler.
REMORQUE, autrefois *remolque*. REMORQU-ER, AGE, EUR, EUSE.

1499

remus, branche, aviron (Voir *ramus*, n° 1485).
BI-RÈME (*bis*, deux), galère à deux rangs de rames de chaque côté.
TRI-RÈME (*tres*, trois), galère à trois rangs de rames.

1500

ren, renis, rein.
REIN. RÉN-AL. SUR-RÉN-AL. REIN-TÉ.
É-REIN-TEMENT, TER (VF. *éreiner*), fouler, rompre les reins.
ROGN-ON, Prov. *renhó*, *ronhó*. Le mot est gâté de *roignon* et présuppose une forme dérivative latine *renio*.

1501

reniti, résister.
RÉNIT-ENT, qui résiste à la pression. RÉNIT-ENCE.

1502

repere, ramper; aussi **reptare.**

REPT-ILE, L. *reptilis*, rampant. REPT-AT-ION, action de ramper.
OB-REPT-ICE, ION (de *obrepere*, se glisser furtivement, se traîner doucement).

1503

reperire, retrouver, sup. **repertum** (de *re*, et *parere*, produire, procurer).

REPÈRE (POINT DE); REPÉR-ER.
RÉPERT-OIRE (L. *repertorium*), table, recueil où les matières sont rangées dans un ordre qui les rend faciles à trouver.

1504

res, rei, chose matérielle, corps, être.

RÉ-EL, L. *realis;* RÉ-AL-ITÉ. RÉ-AL-ISME, ISTE.
RÉ-AL-IS-ER, ABLE, AT-ION. IR-RÉ-AL-IS-ABLE (*ir* pour *in* priv.).
RÉ-PUBLIQUE, L. *respublica*, la chose publique; RÉ-PUBLIC-AIN, AN-ISME.
RIEN, VF. *ren* (de l'accusatif *rem*), propr. *chose.* Le sens opposé est le fait de la négation qui accompagne le mot : je *ne* veux *rien* = je veux *ne-chose* (compar. Anglais *nothing* = ne chose).
VAU-RIEN (L. *valere*, valoir). L'All. dit de même *Tauge-nichts.*
RÉBUS (mot latin, ablatif pluriel de *res*) = *par les choses, par les objets* Le rébus est une charade en action ou « par objets » figurés.

1505

resina, résine.

RÉSIN-E, EUX.

1506

rete, filet.

RETS (l'*s* est resté comme ancienne finale du nominatif).
RÉS-EAU, VF. *résel, réseul*, d'un dimin. *reticellum ;*
RÉS-ILLE, forme dimin. de *réseau.*
RÉT-IAIRE, L. *retiarius*, gladiateur armé d'un trident et d'un filet.
RÉT-ICUL-É, AIRE, du dimin. *reticulum*, réseau.
RID-ICULE, petit sac à ouvrage à grandes mailles; du dimin. *reticulum*, sac à mailles, besace (carnassière), panetière.
RÉT-INE, d'un type *retina*, dér. de *rete;* l'All. dit de même *Netz-haut*, litt. *membrane-réseau.* RÉT-IN-ITE, inflammation de la rétine.

1507

retro, derrière, en arrière.

AR-RIÈR-E (de la combinaison barbare *ad retro*), VF. *arere;* AR-RIÈR-ER; AR-RÉR-AGES, AGER, laisser accumuler les arrérages d'une redevance.
DER-RIÈR-E (du composé BL. *de retro*).
DE-R-NIER, contr. du VF. *derrenier* pour *derrainier;* celui-ci est dérivé de l'ancien adj. *derrain* (= dernier), lequel représente une forme barbare latine *deretranus* (de *de retro*); *dernier* est donc étymologiquement celui qui est le plus *par derrière*, ou *en arrière.*

1508

rheubarbarum, rhubarbe (de *Rheum*, nom latin du Volga, et *barbarum*, barbare).

RHUBARBE, mot gâté du latin. La rhubarbe se tirait principalement

des rives du Volga, dont le nom indigène est *Rha* ; pour désigner la rhubarbe, on joignait au nom de ce fleuve l'épithète de *barbarum*, barbare. L'All. dit *Rhabarber*. On disait aussi *rha-ponticum* (d'où Fr. *Rhapontic* ou *Rapontique*), de *ponticum*, qui se rapporte au Pont-Euxin.

1509

ricinus, ricin (plante et insecte).

RICIN, plante dont la racine fournit une huile purgative et vermifuge. Genre d'insectes aptères, voisins des poux.

1510

rictus, bord des lèvres, contour de la bouche, ouverture de la bouche.

RICTUS, bouche largement fendue.

1511

ridere, rire ; supin **risum**.

RIRE, de *ridere, rid're*. RI-EUR.

RIS, action de rire (L. *risus*, rire). RIS-ÉE, ETTE.

RIS-IBLE, L. *risibilis*, doué de la faculté de rire.

RID-ICULE, L. *ridiculus*, qui fait rire, plaisant ; RID-ICUL-ISER.

DÉ-RIS-ION, L. *derisio*, moquerie ; DÉ-RIS-OIRE.

SOU-RIRE, L. *subridere* (*sub*, sous) ; SOU-RIS, synonyme de *sourire*.

RI-OT-ER, rire à demi ; RI-OT-EUR.

1512

rigare, arroser.

IR-RIGU-ER, arroser, en parlant des prairies. IR-RIG-ABLE, AT-EUR, ION.

1513

rigere, être raide, dur.

RIG-ID-E, ITÉ (du L. *rigidus*, raide) ; le même adj. lat. s'est produit dans la vieille langue sous la forme *roide* (Compar. *froid* de *frigidus*, *doigt* de *digitus*). RAID-E, EUR, IR, ou ROID-E, EUR, IR.

DÉ-RAID-IR ou DÉ-ROID-IR.

RIG-UEUR (L. *rigor*, raideur) ; RIG-OR-ISME, ISTE ; RIG-OUR-EUX.

1514

ripa, rive.

RIVE, bord d'un cours ou d'une masse d'eau, mais non de la mer : *Les rives d'un fleuve, d'un lac.*

RIV-AGE, terrain avoisinant une rive.

RIV-IÈRE, BL. *riperia*, *rivaria*, d'abord = rivage, puis, par extension, le cours d'eau même ; RIV-ER-AIN.

RIP-UAIRE (du BL. *ripuarius*), se dit des anciens peuples des *rives* du Rhin.

AR-RIV-ER (BL. *adripare*), propr. toucher la rive ;

AR-RIV-ÉE, AGE. MÉS-AR-RIV-ER, arriver quelque chose de fâcheux (*mes*, particule péjorative).

1515

ritus, cérémonie religieuse.

RIT ou RITE, ordre prescrit des cérémonies qui se pratiquent dans une religion.

RITU-EL (du L. *rituales libri*, livres qui traitent des rites).

RITU-AL-ISTE.

1516

rivus, ruisseau, cours d'eau.

RU, petit ruisseau; VF. *riu*, *rui;* dérivé VF. *ruel*, *ruau*, courant d'eau rapide. D'un type dimin. *rivicellus*, *riv'cellus*, puis *ruicellus*, vient VF. *ruissel*, RUISS-EAU, RUISS-EL-ET, ER.

RIV-AL (VF. *cor-rival*), L. *rivalis*, riverain; le mot *rivalis* a désigné dans l'origine ceux qui avaient un ruisseau commun entre leurs propriétés, ce qui était pour eux une cause de fréquentes discussions; de là est venue l'acception d'adversaire, d'émule.

RIV-AL-ITÉ, ISER.

DÉ-RIV-ER, L. *derivare*, propr. détourner un cours d'eau, puis en général faire prendre une direction; en grammaire, le mot latin, comme le français, signifie faire couler un mot d'un autre; dans le sens neutre = tirer son origine. DÉ-RIV-E, AT-IF, ION.

1517

rixa, dispute, lutte.

RIXE, querelle accompagnée d'injures et de coups.

1518

robur, oris, rouvre, sorte de chêne très dur: au figuré = force (aussi **robus, oris**).

ROUVRE ou ROURE, espèce de gros chêne.

ROBUST-E (L. *robustus* = de rouvre, de chêne; dur. fort, bien fortifié).

ROBOR-AT-IF, du L. *roboratus*, part. p. de *roborare*, fortifier, donner des forces.

COR-ROBOR-ER (L. *corroborare*, rendre fort; de *robur*), fortifier : *le vin corrobore l'estomac ;* servir de preuve, appuyer.

COR-ROBOR-AT-ION, IF.

1519

rodere, ronger; supin **rosum.**

AR-ROS-ION, action de ce qui ronge.

COR-RODER, L. *corrodere* (cum, rodere); COR-ROS IF, ION.

É-RODER, L. *erodere* (ex, rodere); É-ROS-ION.

C-REUX, Prov. *cros.* Etym. incertaine. Diez émet modestement une conjecture, d'après laquelle le Prov. *cros* serait une forme contractée de *corrosus*, p. p. de *corrodere*, ronger. Il cite à l'appui un passage provençal : *pan on raton fan cros*, pain dans lequel les rats font des trous, « quem corrodunt ». Littré, tenant compte de la forme dialectale *creut* et du BL. *crotum*, se prononce pour le L. *crypta*, grotte; mais il ne s'explique pas sur l'introduction de la finale *s* ou *x*.

CREUS-ER, AGE, EMENT. RE-CREUS-ER.

1520

rogare, interroger; questionner; demander, solliciter; proposer (un candidat) et, par extension, nommer. élire. Part. passé **rogatus.**

AB-ROGER, prop. demander l'annulation d'une loi: AB-ROGAT-ION.

AR-ROGER (S'), réclamer pour soi, s'approprier; AR-ROG-ANT, ANCE.

CORVÉE (BL. *corvata*), la tâche exigée par le seigneur; ce mot est formé de *cor-rogata* (comme *enterver*, mentionné ci-après, de *inter-rogare*) et signifie propr. appel, ordre. Cette étymologie est appuyée par les formes Prov. *couroc*, en Hainaut *courowée*, Wallon et Picard

du XIII[e] siècle *coruée*. On trouve même dans la moyenne latinité la forme type *corrogata* avec le même sens que *corvata*.

CORVÉ-ABLE, sujet à la corvée.

DÉ-ROGER, L. *derogare*, abroger une partie d'une loi ;

DÉ-ROGAT-ION, OIRE. DÉ-ROG-EANCE.

INTER-ROGER, L. *interrogare*, questionner (VF. *enterver* pour *enterroer*).

INTER-ROG-ANT.

INTER-ROGAT-EUR, IF, ION, OIRE.

PRÉ-ROGAT-IVE, L. *prærogativa*, préférence, privilège, de *prærogare*, demander d'abord, le premier.

PRO-ROGER, L. *prorogare*, propr. demander une prolongation.

PRO-ROGAT-IF, ION.

ROGAT-IONS (L. *rogationes*), processions qu'on fait dans les champs, pendant les trois jours qui précèdent l'Ascension, pour *demander* à Dieu les biens de la terre.

ROGAT-OIRE (COMMISSION), *invitation* adressée par un juge à un autre juge, pour qu'il accomplisse, dans son ressort, un acte de procédure.

ROGAT-ON, 1) terme plaisant pour *requête;* 2) petites pièces de vers dédiées à des seigneurs dans un but intéressé ; 3) choses de peu de valeur, rebut, restes de viande ; dans l'origine probablement un terme monastique ; de *rogatum*, chose demandée.

SUB-ROGER, L. *subrogare*, litt. nommer sous, substituer, mettre à la place.

SUB-ROGAT-ION, OIRE.

SUR-É-ROGAT-ION (du préf. *sur* et de *erogatio*, dépense ; de *e-rogare*, litt. demander hors, dépenser); SUR-É-ROGAT-OIRE.

1521

romanus, romain, de Rome.

ROMAIN. ROMAINE (balance), vient de l'ar. *rommâna*, poids, balance.

ROMA-ÏQUE, du G. *rômaikos*, romain.

ROMAN, VF. *romans*, BL. *romancium :* 1) langage du peuple opposé à la langue *latine* ou savante des clercs ; 2) composition poétique en langue vulgaire. — De là le verbe VF. *romancier*, traduire ou écrire en *roman*, puis l'adj. *romance* dans « langue romance » et le subst. ROMAN-CE ; d'où les dér. VF. ROMAN-CI-E, art de faire des romans, et ROMAN-CI-ER, faiseur de romans. ROMAN-ESQUE. — A l'accusatif la langue des trouvères disait *romant :* de là le subst. VF. *romant*, aujourd'hui ROMAN, et l'adj. ROMANT-IQUE. ROMANT-ISME.

1522

ros, roris, rosée.

ROS-ÉE.

IR-ROS-ER, AGE, EMENT, OIR. IR-ROR-AT-ION, action d'exposer à la rosée ou à un arrosement.

RO-MARIN, arbuste aromatique ; L. *ros marinus*, propr. *rosée marine*.

1523

rosa, la rose.

ROSE, subst. et adj. ROS-É. ROS-AT, ÉOLE.

ROS-ETTE, ROS-IER, IERE, ER-AIE.

ROS-AC-E, AC-ÉES. ROS-AGE.

ROS-AIRE, BL. *rosarium* (les gros grains du chapelet s'appelaient des *roses*).

1524

rostrum, bec (d'oiseau); éperon de navire.

ROSTR-ES, tribune aux harangues de Rome, qui était ornée de proues de navires pris sur les Volsques, à la bataille d'Antium.

COURONNE ROSTR-ALE, sur laquelle étaient représentées des proues de navire.

BRÉVI-ROSTRES (*brevis*, court), qui a le bec ou le rostre court.

DENTI-ROSTRES (*dens*, *tis*, dent), qui a le bec denté dans sa longueur ou échancré au bout.

1525

rota, roue. Verbe **rotare**, mouvoir circulairement, tourner; p. p. **rotatus**.

ROUE. ROU-AGE; ROU-ELLE, L. *rotella*, VF. *roele*; d'où VF. *rouelette*, ROUL-ETTE; ROU-ET; ROY-ER, faiseur de roues (a vieilli), type L. *rotarius*.

ROU-ER, 1) punir du supplice de la roue; 2) battre. En VF. *roer* avait aussi le sens de *rôder* (v. ce mot, ci-après).

ROUÉ, propr. qui a subi le supplice de la *roue;* puis fig. (compar. *pendard*) = scélérat, homme sans mœurs, digne de figurer sur la roue. ROU-ERIE.

ROU-ANN-E, espèce de compas avec lequel les douaniers marquent les tonneaux ; d'après Littré, de *roue*, la rouanne faisant une marque circulaire.

ROU-ANN-ETTE, petite rouanne; ROU-ANN-ER, marquer avec la rouanne.

ROTE (de *rota*, roue), tribunal ecclésiastique de Rome, où les causes étaient soumises à une sorte de *roulement* dans les trois bureaux, de quatre membres chacun, qui le composaient.

ROT-ULE, L. *rotula*, petite roue.

ROU-LER, VF. *roler*, Prov. *rotlar*, It. *rotolare* (de *rotulus*, rouleau, cylindre, dim. de *rota*).

ROUL-ADE, AGE, ÉE, EMENT, EUR, IER, IS, OIR, URE.

DÉ-ROUL-ER, EMENT; EN-ROUL-ER, EMENT.

RÔLE (Prov. *rotle*, It. *rotolo*), propr. quelque chose de roulé, rouleau de papier; subst. verbal du VF. *roler*.

CONT-RÔLE, autrefois *contre-rôle*, d'abord deuxième rôle ou registre servant pour la vérification du premier, puis marque de vérification, enfin vérification, critique; CONT-RÔL-ER, EUR, EMENT.

EN-RÔL-ER, EMENT, EUR. (*Enrôler* = propr. mettre sur le rôle; l'Esp. dit de même *alistare*, de *lista*, liste.)

RÔL-ET. RÔL-ER. ROUL-EAU, dimin. de *rôle*.

ROTAT-ION, L. *rotatio*, action de mouvoir en rond; ROTAT-IF, EUR, OIRE.

RÔD-ER, tournoyer; courir çà et là (le circonflexe est d'introduction moderne et n'a pas de raison d'être); c'est le Prov. *rodar*, It. *rotare*, rouler, tournoyer; Wallon *roter* = marcher (L. *rotare*, tourner). L'anc. langue avait pour *rôder* la forme plus française *rouer;* le patois Rouchi dit de même *rouier*, ce qui confirme l'étymologie ci-dessus, posée par Diez et qu'avait déjà indiquée Ménage. — RÔD-EUR.

1525 B

ROTA, roue; COROTULARE, rouler ensemble; contracté en *crotulare*, *crotlare;* VF. *crodler*, *crauler*. (Compar. *rouler*, de *rotulare*.)

CROUL-ER, tomber en s'affaissant. Ce qui appuie cette étymologie, c'est l'analogie du terme *ébouler*, de boule, et de l'All. *Geræelle*, éboulis, de

rollen, rouler. Diez invoque aussi l'expression ancienne *croulier les iex*, synonyme de *roïller les iex*, et sur le terme *crouler un vaisseau*, le lancer, propr. le rouler à la mer. CROUL-EMENT.
CROUL-IER, adj. = sujet à s'ébouler : *Terre croulière.*
S'É-CROUL-ER, É-CROUL-EMENT.

1525 C

ROTUNDUS, rond (adj.), dérivé de ROTA, roue.
ROND (VF. *roond*, *réond*. Prov. *redon*), adj. et subst.
RONDE, ELET, ELLE, EUR. ROND ACHE, bouclier rond.
AR-ROND-IR, ISS-EMENT (compar., pour le sens administratif de ce mot, l'expression *cercle*).
ROND-EAU, VF. *rondel*, Prov. *redondel*, pièce de vers faite « en mode circulaire », comme dit Ch. Fontaine (1576).
ROND-IN, propr. bois rond; ROND-IN-ER, donner des coups de rondin.
ROTOND-E, du L. *rotunda*, ronde, adj. ROTOND-ITÉ, L. *rotunditas*, rondeur.
RO-GNER, VF. *rooigner* (employé particulièrement pour la coupe des cheveux). Prov. *redenhar*; le mot rend propr. le L. *circumcidere*, couper autour, et vient évidemment de *rotundus* (VF. *roond*, *réond*). Pour l'idée, compar. l'Esp. *cercenar*, rogner, de *circinus*, cercle.
RO-GN-EUR, OIR, URE.

1526

ruber, rouge; **rubere**, être rouge, devenir rouge.
É-RUB-ESC-ENT, ENCE, de *erubescere*, devenir rouge. RUB-ESC-ENT.
ROUGE, du L. *rubeus* ou *robius*, rouge.
ROUGE-ÂTRE, EAUD, EOLE, ET, EUR, IR. DÉ-ROUG-IR.
ROUG-ETTE ou ROUSSETTE, grande chauve-souris.
RUBÉ-FIER, FACT-ION (*facere*, faire).
RUBI-CAN; on y a vu une composition de *ruber*, rouge, et de *canus*, blanc. Littré préfère le tirer du BL. *rubricantem*, rougeâtre.
RUB-ICOND, L. *rubicundus*, rouge.
RUB-IS, dér. de *ruber*, rouge. RUBIA-CÉES (du L. *rubia*, garance).
RUBR-IQUE (nom donné aux titres qui sont dans les livres de droit civil et de droit canon, parce qu'autrefois on les imprimait en *rouge*); propr. titre écrit en rouge (L. *rubrica*, craie rouge, puis rubrique, titre de loi); RUBR-IQU-ER, marquer de rubriques, de notes à l'encre rouge.

1526 BIS

RUBIGO ou ROBIGO, INIS, rouille (dérivé de RUBER, rouge).
ROUILLE, représente un dimin. *rubigilla*. Les formes prov. *rosilh*, *ruzil* donnent cependant quelque crédit à l'étymologie *rodicula*, de *rodere*, ronger, avancée par Huet, ou à un type *ruticulus* pour *rutilus*.
ROUILL-ER, EUX, URE. DÉ-ROUILL-ER, EMENT. EN-ROUILL-ER.
ROGNE (de l'accus. *robiginem*), gale invétérée. ROGN-EUX.

1527

ructare, roter.
ROTER, ROT, L. *ructus* (Estienne a : *router*, *route*).
É-RUCT-ER, AT-ION.

1528

rudens, entis, cordage (de navire).
RUDENT-URE, moulure en forme de câble ou de bâton; RUDENT-É.

1529

rudera, décombres.

RUDÉR-AL, se dit des plantes qui croissent dans les décombres.

1530

rudis, brut, qui n'est pas travaillé; rude; *Fig.* Inculte, ignorant.

RUD-E, ESSE, RUD-OYER, OIEMENT.

RUD-IM-ENT, ENT-AIRE; de *rudimentum*, apprentissage (dér. de *rudis*, grossier, non formé).

É-RUD-IT, L. *eruditus*, part. de *erudire*, litt. dégrossir: É-RUD-IT-ION.

1531

ruere, 1) pousser en avant, jeter à terre; 2) tomber, être renversé.

RUER. RU-ADE, EUR.

RU-INE, L. *ruina*, chute, écroulement. RU-IN-ER, EUX.

1532

ruga, ride, sillon; en BL. = place, village.

RUE, chemin, passage, anc. It. *ruga*. RU-ELLE. RU-ELL-ER.

RU-OTTE, rigole. *Agric.* Ruelle creusée entre les rangées du colza ou de la pomme de terre (ou dimin. de *ru* = ruisseau ?)

RUGU-EUX (L. *rugosus*, de *ruga*, ride). RUG-OS-ITÉ.

RUG-INE, instrument de chirurgie pour racler les os; d'origine inconnue. Au XIVe siècle, on trouve *roisne*, *roigne*; cela s'accorde avec un type *rugina*, qui pourrait être le subst. verbal de *ruginare* (Fr. *ruginer*), ôter les aspérités (dérivé fictif de *ruga*, aspérité, ride). RUGIN-ER.

1533

rugire, rugir.

RUGIR. RUG-ISS-EMENT.

RUT, gâté de l'ancien *ruit*, du L. *rugitus*, rugissement.

B-RUIRE (de *rugire*, renforcé d'un *b* euphonique ?).

BRUIT. BRUI-SSEMENT. É-BRUIT-ER, EMENT.

1534

rumen, inis, œsophage ou premier estomac des ruminants.

RUMEN, m. s.

RUMIN-ER, L. *ruminare*. RUMIN-ANT, ATION.

RONGER, Prov. *romiar*, du L. *rumigare*, ruminer. Cette sign. de ruminer était anc. propre aussi au mot Fr. *ronger*, et les chasseurs disent encore « le cerf fait le *ronge* », c'est-à-dire il rumine.

RONGE-MENT, EUR.

1535

rumex, icis, espèce de dard.

RONCE (Compar. L. *pumex* = Fr. *ponce*, et L. *pollex* = Fr. *pouce*). Le latin *rumex* a peut-être signifié chardon, plante épineuse, avant de s'appliquer à une pointe métallique. RONC-EUX, ERAIE.

1536

rumor, bruit (qui court), nouvelle, propos.

RUMEUR, bruit sourd et prolongé, bruit confus de voix; bruit qui circule dans le public.

1537

rumpere, briser, casser; supin **ruptum.**

AB-RUPT, L. *abruptus*, séparé, brisé, escarpé.

COR-ROMPRE, L. *corrumpere*, détruire, gâter.

COR-RUPT-EUR, ION, IBLE, IBIL-ITÉ. IN-COR-RUPT-IBLE, IBIL-ITÉ.

DÉ-ROUTE, VF. *desroute*, est la représentation exacte du L. *disrupta*, subst. participial de *disrumpere*, rompre une ligne de bataille à divers endroits.

DÉ-ROUT-ER, mettre en déroute.

É-RUPT-ION, IF (de *erumpere*, briser, percer).

INTER-ROMPRE, L. *interrumpere*, rompre par le milieu, couper;

INTER-RUPT-EUR, ION. INTER-ROMPU. IN-INTER-ROMP-U (*in* priv.).

IR-RUPT-ION, du L. *irrumpere* (*in*, *rumpere*), entrer précipitamment.

ROMPRE, ROMP-EMENT. RUPT-URE. RUPT-ILE, qui s'ouvre spontanément, comme l'écorce de certaines graines.

ROUTE, du L. *via rupta*, propr. chemin *brisé* (Compar. notre terme *brisée* dans « aller sur les brisées de quelqu'un »).

ROUT-IER, subst. et adj. *Fig.* Homme qui connaît les chemins, qui a beaucoup de pratique; ROUT-INE, expérience, habitude, pratique; ROUT-IN-É, IER. DÉ-ROUT-ER, mettre hors la route.

ROT-URE, du L. *ruptura*, qui au moyen âge avait pris le sens de « champ défriché, puis celui de « petite culture tenue en villenage », de là le sens moderne du mot. ROT-UR-IER.

1538

runcina, rabot.

RUGINE, instrument de chirurgie pour racler les os. Étymologie contestée (V. N° 1532). RUGIN-ER.

1539

rus, ruris, les champs, la campagne.

RUR-AL, L. *ruralis*. Qui appartient à la campagne : *Facteur rural*.

RUST-IQUE, L. *rusticus*, des champs, rustique; RUST-IQU-ER. RUST-IC-ITÉ.

RUST-AUD, extension du VF. *ruste*, grossier. *Ruste*, devenu RUST-RE, est le L. *rusticus*, par apocope du suffixe. RUST-AUD-ERIE.

1540

russus, rouge foncé.

ROUX, Prov. *ros*, It. *rosso*.

ROUSS-ÂTRE, EAU, ELET, EUR. ROUSS-IR, ILLER.

ROUSS-EROLLE (dim. de *rousse*), genre de passereaux de la famille des sylviadées ou becs-fins.

ROUSS-ETTE (dim. de *rousse*), grande chauve-souris.

1541

ruta, f. s.

RUE, plante ligneuse d'une odeur très forte. RUT-ACÉES.

1542

rutilare, rendre (les cheveux) roux, teindre en rouge; briller (comme l'or), être éclatant.

RUTIL-ER, ANT, AT-ION.

1543

sabbatum, de l'hébreu *schabat*, repos.

SABBAT, SABBAT-INE, IQUE.

SAME-DI (pour *Sabedi*), de *Sabbati dies*, jour du Sabbat.

1544

sabulum, sable.

SABLE. SABL-EUX, IER, IÈRE. SABL-ER, couvrir de sable.
SABL-ER, boire d'un trait (par comparaison du liquide avec le métal en fusion qu'on verse dans le moule ?);
EN-SABL-ER, EMENT. DÉS-EN-SABL-ER.
SABL-ON, L. *sabulo, onis*, gros sable ; SABL-ONN-ER, EUX, IER, IÈRE.

1545

saburra, lest (de navire).

SABURRE, matières viciées qu'on supposait s'amasser dans l'estomac pendant les mauvaises digestions. SABURR-AL.

1546

saccus, sac.

SAC. SACH-ÉE, ET. EN-SACH-ER, EMENT.
SAC-OCHE, de l'It. *saccoccia*.
BE-SAC-E, du L. *bisaccium*, propr. sac à deux poches ; BE-SAC-IER.
BIS-SAC (*bis*, deux).

1547

sacer, sacri, sacré (opposé à profane) ; **sacrare,** consacrer, dédier ; p. p. **sacratus.**

CON-SACR-ER, L. *consecrare* (cum, sacrare), dévouer, offrir aux dieux ;
CON-SÉCR-AT-EUR, ION.
EX-ÉCR-ER, L. *exsecrari* (ex, sacrare), maudire, avoir en horreur.
EX-ÉCR-ABLE, AT-ION.
OB-SÉCR-AT-ION, de *obsecrari* (ob, sacrare), prier instamment, supplier.
SACER-DOCE, DOT-AL (de *sacerdos, otis*, prêtre).
SACR-ER, L. *sacrare*, donner un caractère sacré, consacrer ;
SACRE, action de sacrer ; SACR-É.
SACRE-MENT, L. *sacramentum*, consécration, serment.
SACRA-MENT-AL, EL, AIRES.
SACRI-FIER (*sacrum*, chose sacrée ; *facere*, faire).
SACRI-FIC-E, AT-EUR, OIRE, URE.
SACRI-LÈGE, L. *sacrilegus*, litt. qui recueille des objets sacrés (*legere*, recueillir).
SACRI-STIE, du BL. *sacrista*, le lieu où sont déposés les objets du culte.
SACRI-ST-AIN, INE.
SACRUM (mot latin), nom d'un os triangulaire placé à la suite de la colonne vertébrale (ainsi appelé parce que les anciens offraient toujours aux dieux, dans les sacrifices, la partie de la victime où il se trouve).
SER-MENT, anc. *sagrement*, ensuite *sairement* (du L. *sacramentum*, serment) ;
AS-SER-MENT-ER. IN-AS-SER-MENT-É. IN-SER-MENT-É (*in* priv.).

1548

sæculum, (et, syncopé poétiquement, **sæclum**), espace de cent ans ; longue durée.

SIÈCLE, espace de cent ans ; temps très long.
SÉCUL-AIRE. SÉCUL-IER, ARITÉ, ARIS-ER, AT-ION.

1549

sævire, être irrité, user de rigueur contre ; sup. **sævitum.**

SÉVIR. SÉVIC-ES, L. *sævitia*, fureur, violence.

1550

sagena, sorte de filet de pêcheur.
SEINE ou SENNE, filet.

1551

sagina, graisse.
SAIN-DOUX, graisse de porc fondue (*dulcis*, doux).
EN-SAIM-ER (VF.), engraisser. EN-SIM-ER, AGE, graissage de la laine.

1552

sagire, avoir une grande délicatesse de sens (surtout l'odorat subtil).
SAG-AC-E, ITÉ (de *sagax*, qui a l'odorat subtil ; fin, habile).
PRÉ-SAG-ER (L. *præsagire*, prévoir, augurer) ; PRÉ-SAGE (*præ*, avant).
FRE-SAIE (un des noms vulgaires de la chouette), pour *presaie* (forme usuelle en Poitou), en Gascogne *bresague*, du L. *præsaga*, qui présage ; le hibou est un oiseau de mauvais augure ; on l'appelle aussi pour cette raison *effraie*.

1553

sagitta, flèche.
SAGETTE (vieux mot), flèche.
SAGITT-AIRE, nom d'une constellation.
SAGITT-É, AL, qui a la forme d'un fer de flèche.

1554

sagma, bât ; du G. *sagma*, charge.
SOMME (BÊTE DE), VF. *some*, charge, It. *salma*, *soma*, Esp. *salma*, *xalma*, *enxalma*, All. *Saum*, du BL. *salma*, onus, sarcina, qui est pour *sagma* et tiré du G. *sagma*, m. s. — Isidore : *sagma* quæ corrupte vulgo *salma dicitur*. — Pour la mutation de *g* en *l*, compar. *smaragdus*, It. *smeraldo*, d'où le Fr. *émeraude*.
SOMM-IER. G. *sagmarion* : 1) cheval de somme ; 2) coffre de voyage, matelas de crin ; puis 3) par métaphore = poutre, solive, support. Il se pourrait aussi que cette dernière acception se rattachât à *summus* = suprême, qui se trouve au sommet (Voir L. *summa*, somme).
SOMM-ELIER, « cui sagmata seu onera commentuum ac præcipue panis et vini comissa erant », donc propr. officier chargé des grandes provisions d'une maison, puis particulièrement des vins.
SOMM-ELL-ERIE.
AS-SOMM-ER, propr. accabler sous la pesanteur d'un poids.
AS-SOMM-EUR, OIR.

1555

sagum, sayon ou saie, sorte de manteau gaulois.
SAIE, vêtement ; SAY-ON. Le mot *sagum* s'employait aussi pour désigner une étoffe ; de là BL. *saia*, Fr. SAIE, serge, d'où SAY-ETTE.

1556

sal, salis, sel.
SEL, SAL-ER, AGE, AISON, ERON, EUR, IÈRE, OIR, URE. DES-SAL-ER, EMENT.
SAL-ANT : Marais *salants*, d'où l'on tire le sel.
SAL-IN, INE, IN-AGE, IER. SALI-GNON, pain de sel, fait d'eau de fontaine salée.

SAL-ADE, propr. mets assaisonné avec du sel, puis, par extension, herbes destinées à être mangées en salade. SAL-AD-IER.

SALI-FIER (*facere*, faire), SALI-FI-ABLE. SALI-FICAT-ION.

SAL-AIRE, L. *salarium*, propr. solde donnée aux soldats pour acheter le sel. SAL-ARI-ER.

SAL-ORGE, amas de sel (*orge?*).

SAL-PÊTRE. L. *sal petræ*, sel de roche (*petra*, pierre).

SAL-PÊTR-AGE, ER, ERIE, EUX, IER, IÈRE.

SAU-CE, de l'adj. *salsus*, salé; donc propr. chose préparée au sel.

SAU-CER, SAU-CIÈRE. A un type *salcisia*, extension de *salsus*, répond le BL. *salsitia* = SAU-CISS-E. SAU-CISS-ON.

SAU-GRENU (anc. aussi *saugreneux*), mot composé de *sel* et de *grenu*, propr. au gros sel, au sel grenu.

SAU-MÂTRE, d'un type L. *salmaster*.

SAU-MURE, composé de *sal* et de *muria*, eau salée.

SAU-NER, faire du sel, d'un type *salinare*.

SAUN-AGE, ERIE, IER, IÈRE.

SAU-PIQUET, d'un verbe *saupiquer*, piquer ou saupoudrer de sel, assaisonner au sel.

SAU-POUDRER, propr. poudrer, asperger de sel. L'idée du sel s'effaçant, on dit : saupoudrer de farine, de sucre. Pour cette généralisation de sens, compar. *joncher*.

1557

salire, sauter; supin **saltum.**

AS-SAILL-IR, ANT. AS-SAUT (*ad*, vers; *saltus*, saut).

EX-ILER (L. *exsilire*, sortir, s'élancer hors; de *ex* et *salire*). EX-IL.

EX-ULT-ER, L. *exsultare*, fréq. de *exsilire* (ex, salire), sauter de joie; EX-ULT-AT-ION.

IN-SULT-ER, L. *insultare*, fréq. de *insilire* (in, salire), prop. sauter sur, attaquer; IN-SULT-E, EUR.

RÉ-SILI-ER, mot irrégulier formé du L. *resilire* (re, salire), sauter en arrière, revenir sur ses pas, se retirer; RÉ-SILI-AT-ION.

RÉ-SULT-ER, L. *resultare*, fréquent. de *resilire* (re, salire), propr. rebondir. RÉ SULT-ANTE, AT.

SAILLIR, SAILL-ANT, IE.

SAL-IENS, prêtres de Mars à Rome (L. *salii*, de *salire*, à cause des danses qu'ils exécutaient).

SALT-AT-ION, L. *saltatio*, danses des mimes.

SAUT, L. *saltus*; SAUT-E DE VENT, changement subit dans le vent régnant.

SAUT-ELLE, sarment que l'on transplante avec sa racine.

DE PRIME-SAUT (*primus*, premier); PRIME-SAUT-IER.

RES-SAUT, saillie d'une corniche; RES-SAUT-ER.

SOUBRE-SAUT, d'un type L. *supra-saltus*, saut en l'air; EN SUR-SAUT.

SAUT-ER, L. *saltare*, fréq. de *salire*. SAUT-ER-EAU, ELLE. SAUT-EUR. SAUT-OIR, figure de deux objets mis l'un sur l'autre en X. SAUT-ILL-ER, EMENT.

TRES-SAILL-IR, EMENT, d'un type *trans-salire*, sauter fort (*trans*, outre, préfixe de l'excès).

1558

saliva, salive.

SALIV-E, ER, AIRE, AT-ION.

1559

salix, icis, saule.

SALIC-AIRE, genre de plantes, type de la famille des SALIC-AR-IÉES.
SALIC-INE, substance tirée de l'écorce des saules.
SAUSS-AIE, L. *salicetum*, lieu planté de saules.

1560

salmo, onis, saumon.

SAUMON. SAUMON-É, EAU.

1561

salus, utis, conservation, éloignement du danger, moyen de salut; **salvare**, sauver; **salvere**, se bien porter.

SALUT, conservation ; SALUT-AIRE.
SALUT, action de saluer; SALUT-AT-ION; SALU-ER, L. *salutare*.
SALU-ADE.
SALU-BRE, L. *salubris*, utile ou favorable à la santé; SALU-BR-ITÉ.
IN-SALU-BR-E, ITÉ (*in* priv.).
SAUF (L. *salvus*, bien portant, sauvé), qui n'est point endommagé;
SAUF, prépos., sans blesser, sans porter atteinte;
SAUF-CONDUIT; SAUVE-GARD-E, ER.
SAUVER, de *salvare*, sauver; SAUV-EUR.
SALV-AT-ION, action de sauver. DROIT DE SALV-AGE, droit qui se percevait sur ce qu'on avait *sauvé* d'un bâtiment naufragé.
SAUV-ET-AGE, EUR. SALVA-NOS (litt. *sauve*-nous), bouée de sauvetage.
SALVE, décharge de mousqueterie, d'abord en signe de salutation, de bienvenue (du L. *salve*, impératif de *salvere*, se bien porter).
SAUGE, L. *salvia* (de *salvus*, sauf, à cause des propriétés médicinales attribuées à la plante).

1562

sancire, établir, ratifier, confirmer; supin **sancitum** et **sanctum**.

SAINT, L. *sanctus*, établi, confirmé, saint, vénérable; SAINT-ETÉ.
TOUS-SAINT, fête de *tous* (les) *saints*.
SAIN-FOIN, pour *saint foin;* l'All. dit de même *Heilig-heu*.
SANCTI-FIER (*facere*, faire). SANCTI-FICAT-ION, EUR.
SANCT-ION, IONN-ER.
SANCTU-AIRE, L. *sanctuarium*, lieu sacré.
SANCTUS, partie de la messe où l'on chante une prière commençant par ce mot.

1563

sanguis, sang, génitif **sanguinis**.

EX-SANGUE (*ex*, préf. privatif), qui n'a que peu de sang, qui a perdu beaucoup de sang.
SAIGN-ER, L. *sanguinare*, saigner, être saignant, qui dans la basse latinité signifie jeter, faire sortir du sang;
SAIGN-EUR, ÉE, EMENT, EUX.
RES-SAIGN-ER.
SANG. SANGUIN, L. *sanguineus*, de sang; SANGUIN-E, pierre précieuse de couleur de sang; crayon fait avec de l'encre *rouge*.
CON-SANGUINI-TÉ, la parenté du côté du père.
SANG-LANT, L. *sanguilentus*, sanguinolent; EN-SANG-LANT-ER.

SANG-SUE, L. *sanguisuga*, qui suce le sang (*sugo*, je suce).
SANGUI-FICAT-ION (*facere*, faire).
SANGUIN-AIRE, L. *sanguinarius* = de sang.
SANGUIN-OLENT, L. *sanguinolentus*, couvert de sang.

1564

sanies, pus, humeur.
SANIE, pus séreux qui sort des ulcères. SANI-EUX.
ES-SAN-GER, de *exsaniare*, faire suppurer, faire dégoutter.

1565

sanus, bien portant; sain d'esprit, sensé.
SAIN. AS-SAIN-IR, ISS-EMENT. MAL-SAIN (*male*, mal).
SAIN-BOIS, nom du garou, dont l'écorce sert pour les vésicatoires.
SAN-TÉ, L. *sanitas*. SAN-IT-AIRE. IN-SAN-ITÉ (*in* priv.).
SAN-ICLE, L. *sanicula*, de *sanare*, guérir. SAN-ICULE, diminutif.
VÉ-SAN-IE, maladie mentale; L. *vesania*, déraison, folie, de *vesanus*, insensé (*ve*, particule indiquant diminution, privation; *sanus*).

1566

sapa, jus.
SÈVE, humeur qui sert à la nutrition des végétaux.

1567

sapere, 1) être sapide, avoir de la saveur, du goût; 2) avoir le goût bon, être sage, judicieux, être éclairé sur, savoir; part. pr. **sapiens**, qui a le palais délicat, qui connaît, qui sait.
SAVOIR (It. *sapere*, *savere*, Prov. *sabêr*), du L. *sapere*, qui, dans les langues romanes, a supplanté le verbe *scire*, savoir, connaître. SAVOIR, subst.;
SAV-ANT, SAV-ANT-ASSE, ISSIME.
SU, connaissance d'une chose; IN-SU, ignorance d'une chose (*in* priv.).
SAPIENCE, L. *sapientia*, saveur, instruction, sagesse.
SAPIENTI-AUX, se dit de certains livres de l'Écriture sainte.
SAGE, VF. *saive*, du L. *sapius*, vocable populaire, transformé en *sabius*, *savius;* SAG-ESSE (It. *saviezza*).
RÉ-SIP-ISC-ENCE, L. *resipiscentia*, de *re-sipiscere* (re, sapere), redevenir sage.
ENDÊVER, enrager; c'est un composé du VF. *desvé*, *dervé*, *diervé*, furieux, forcené, participe d'un verbe *desver*, enrager. Ce dernier a fort torturé les linguistes. Diez s'en tient à cette conjecture : on s'est d'abord servi de la 3e pers. sing. *desve*, qui répond à L. *desipit* = il est fou, de *desipere* (de, sapere), être dépourvu de sens, avoir perdu l'esprit; puis, de la forme du présent *desve*, on a dégagé un infinitif *desver* et un participe *desvé*. Scheler appuie cette étymologie. Littré s'abstient de se prononcer.
SAV-EUR, VF. *savour*, du L. *sapor*, goût, saveur; SAV-OUR-ER, EMENT, EUX.
SAP-ORI-FIQUE (de *sapor*, *oris*, saveur, goût; *facere*, faire).
SAP-IDE, L. *sapidus*, qui a du goût, de la saveur; SAP-ID-ITÉ.
SADE, vieux mot = de bon goût, gracieux (de *sapidus*);
MAUS SADE (pour *mal sade*), L. *male sapidus ;* MAUS-SAD-ERIE.
IN-SIP-ID-E, ITÉ, du L. *insipidus* (*in* privatif, *sapidus*), sans saveur, fade.

1568

sapinus, sorte de sapin.

SAPIN. SAPIN-E, IÈRE, ETTE.

1569

sapo, onis, savon.

SAVON. SAVONN-ER, AGE, ERIE, ETTE, EUX, IER.
SAPON-ACÉ, AIRE, INE.
SAPONI-FIER, FI-ABLE, SAPONI-FICAT-ION (*facere*, faire).

1570

sarpere, tailler la vigne.

SERPE, anc. *sarpe;* SERP-ETTE. Le même verbe *sarpere* est au fond de *sarmentum* (pour *sarpmentum*), sarment (coupé), fagot ou fascine de sarment. SAR-MENT, SAR-MENT-EUX.

1571

sarrire, sarcler, houer; p. p. **sarritus**.

SART, synonyme d'*essart*, dans quelques provinces de France.
ES-SART, terre défrichée (de *ex-sarritum,* sarclé).
ES-SART-ER, AGE, EMENT.
SAR-CLER, L. *sarculare* (de *sarrire*); SARCL-AGE, EUR, OIR, URE.

1572

satelles, itis, garde du corps, escorte.

SATELLITE, homme à gages prêt à exécuter des ordres violents. Planète secondaire qui tourne autour d'une planète plus grande.

1573

satira, mélange de prose et de vers; satire.

SATIR-E, IQUE, ISER.

1574

satis, assez, suffisamment.

SATIS-FAIRE (*facere*, faire), SATIS-FAIS-ANT; SATIS-FACT-ION, OIRE.
SATI-ÉTÉ, L. *satietas*, rassasiement.
IN-SATI-ABLE, ABIL-ITÉ (*in* priv.).
SATIS-FECIT (mot lat.), attestation donnée en témoignage de satisfaction.
SAT-UR-ER, AT-ION, du L. *satur*, rassasié (de *sat*, apocope de *satis*).
R-AS-SASI-ER = *re assasier* (type L. *ad satiare*); R-AS-SASI-EMENT.
AS-SEZ, suffisamment (pour *assatz*, de l'adverbe composé *ad-satis*, *assatis;* compar. pour la forme L. *amatis*, Fr. *aimez*).
SOÛL, contracté de l'anc. *saoul*, = Prov. *sadol*, It. *satollo*, du L. *satullus* dim. de *satur*, rassasié ; SOÛL-ER, SOÛL-ARD. DES-SOÛL-ER.

1575

satureia, m. s.

SARR-IETTE, plante aromatique, dimin. de *sarrie*.

1576

saxum, saxi, roche, pierre.

SAX-ATILE, L. *saxatilis*, qui se tient dans les pierres.
SAXI-COLE (*colo*, j'habite).
SAXI-FRAGE, L. *saxifraga* (*saxum*, *frango*, je brise).

1577

scaber, rude (au toucher), raboteux, âpre.

SCABRE, rude au toucher.

SCABR-EUX, rude, raboteux ; dangereux (L. *scabrosus*).

SCAB-IEUSE, du L. *scabies*, aspérité, rugosité ; lèpre, gale (la scabieuse passait pour être propre à guérir la gale). SCAB-IEUX, qui ressemble à la gale : *éruption scabieuse.*

1578

scalpere, gratter, creuser légèrement, graver, sculpter.

SCALPER, enlever la peau du crâne avec un instrument tranchant.

SCALP-EL, L. *scalpellum*, dimin. de *scalprum*, outil ou instrument tranchant.

É-CHOPP-E (du VF. *eschalpre*, dér. de *scalprum*), couteau à racler ;
É-CHOPP-ER, travailler avec l'échoppe.

1579

scandere, monter, supin **scansum**.

SCANDER, marquer la quantité ou la mesure des vers (*scandere versus*).

A-SCEND-ANT, de *ascendere* (ad, scandere), s'élever ;
A-SCEND-ANCE. A-SCENS-EUR, ION, IONN-EL.

DE-SCENDRE, L. *descendere*. DE-SCEND-ANCE, DE-SCENTE ;
RE-DE-SCENDRE.
CON-DE-SCEND-RE, ANCE, de *condescendere* (litt. descendre avec), se mettre au niveau (en s'abaissant).
TRAN-SCEND-ANCE, ANT, ANT-AL, du L. *transcendens*, litt. qui monte au delà (*trans*).

É-CHELLE, VF. *eschelle*, du L. *scala* (pour *scad'la*, de *scandere*) ;
É-CHEL-ETTE, ON, ONN-ER.

E-SCAB-EAU, L. *scabellum*, dimin. de *scamnum*, escabeau (de *scandere*) ;
E-SCAB-ELLE.
SCAB-ELL-ON, petit piédestal.

E-SCALA-D-E, ER ; Faire E-SCALE (aussi É-CALE ou *échelle*) dans un port (l'échelle est essentielle pour relâcher dans un port).

E-SCAL-IER. É-CHAL-IER, anc. *eschallier*, forme variée de *escalier*.

1580

scapula, épaule.

SCAPUL-AIRE (du BL. *scapulare*, vêtement qui recouvre seulement les épaules), pièce d'étoffe que portent plusieurs religieux sur leurs habits : petits morceaux d'étoffe bénits que l'on porte sur soi.
SCAPUL-AIRE, adj., qui a rapport à l'épaule.

1581

scapus, tige, tronc, fût (de colonne) ; rouleau (de volume).

E-SCAPE, fût d'une colonne.

É-CHEV-EAU (de *scapellus*, dim. de *scapus*, rouleau ; VF. *eschevel*) ;
É-CHEV-ETTE, unité de mesure pour le titrage de la laine peignée.

1582

scarificatio, incision ? Au figuré : Incision de l'écorce ; léger labour ; *scarificare dolorem :* apaiser la douleur par des scarifications.

SCARI-FIER (du L. *scarificare*, formé d'un primitif *scaurus*, et de *facere*, faire).

1583

scelus, eris, crime, forfait.

SCÉLÉR-AT, AT-ESSE, de *sceleratus* (p. p. de *scelerare*). souillé d'un meurtre, criminel.

1584

scheda, feuillet, page.

CÉD-ULE, billet sous seing privé (du dimin. *schedula*, billet).

1585

schidiæ, copeaux, éclat de bois.

E-SQUILLE, dimin. du mot lat.

1586

schola, école, système, doctrine.

É-COLE, VF. *escole ;* É-COL-ÂTRE, É-COL-IER, AGE.
SCOL-AIRE, AR-ITÉ (de *scholaris* = d'école).
SCOLA-STIQUE, L. *scholasticus*, lettré, savant, étudiant.

1587

scilla, oignon marin.

SCILLE, plante bulbeuse, de la famille des lis. SCILL-ITIQUE.

1588

scincus, sorte de lézard.

SCINQUE, reptile de la famille des sauriens.

1589

scintilla, étincelle.

SCINTILL-ER, AT-ION.
E-STINCELLE (VF., par transposition pour *escintèle*);
É-TINCELL-E, É-TINCEL-ER, É-TINCELL-EMENT.

1590

scire, savoir ; part. pr. **sciens, scientis.**

SCIENCE, L. *scientia ;* SCIENTI-FIQUE, SCIEM-MENT. IN-SCIEM-MENT;
OMNI-SCIENCE (*omnis*, tout).
PRÉ-SCIENT. PRÉ-SCIENCE (*præ*, avant).
E-SCIENT, anc. *scient ;* de *sciens*, *scientis*, qui sait, informé ; anc. *escient* était un subst. signifiant sens, avis, discernement.
CON-SCIENCE, L. *conscientia*, de *conscire*, avoir la connaissance de ;
CON-SCIENCI-EUX. CON-SCIENT. IN-CON-SCIENCE.
IN-CON-SCIENT.
NI-CE, VF. *nisce*, simple, novice, du L. *nescius* (ne, scius), qui *ne sait* pas.

1591

sciscere, voter, décréter; supin **scitum**.

PLÉBI-SCITE (*plebs*, *is*, peuple), L. *plebiscitum*, litt. décret du peuple.

1592

sciurus, écureuil.

É-CUR-EUIL, VF. E-SCUR-EUIL, du dimin. L. *sciurulus*.

1593

scopulus, rocher, roc.

É-CUEIL. Prov. *escuelh*, It. *scoglio*, Esp. *escollo*.

1594

scribere, tracer (une ligne), graver, écrire ; sup. **scriptum.**

CIRCON-SCRIRE, L. *circumscribere*, tracer les limites autour (*circum*) d'un espace ; CIRCON-SCRIPT-ION.

CON-SCRIT, L. *conscriptus*, de *conscribere*, écrire ensemble (*cum*), enrôler (des soldats), former un corps ; CON-SCRIPT-ION ; PÈRE CON-SCRIT, sénateur romain.

DÉ-CRIRE, L. *describere*, dépeindre, raconter ; DE SCRIPT-ION, IF ; IN-DE-SCRIPT-IBLE (*in* priv.).

E-SCRIRE (VF.), de *scribere*, *scrib're* ; É-CRIRE. R-É-CRIRE.

É-CRIT, L. *scriptum*, diminutif É-CRIT-EAU.

É-CRIT-OIRE, L. *scriptorium* (Wallon *scriftôr*).

É-CRIT-URE, L. *scriptura*.

É-CRIV-AIN, d'un type *scribanus*, pour *scriba*, copiste, écrivain public ; É-CRIV-AI-LLER, EUR ; É-CRIV-ASS-IER.

IN-SCRIRE, L. *in-scribere*, graver dans ; IN-SCRIPT-ION.

MANU-SCRIT (*manus*, main ; *scriptus*, écrit).

POST SCRIPTUM, mots latins = *écrit après*.

PRE-SCRIRE, L. *præ scribere*, litt. écrire avant, marquer, ordonner (compar. All. *vorschreiben*). Du supin *præscriptum* viennent : subst. PRE-SCRIPT-ION, L. præscriptio, 1) ordonnance ; 2) t. de droit, manière d'acquérir par le fait d'une longue possession ; pour l'origine de cette dernière acception, qui s'est communiquée aussi au verbe *prescrire* et qui a fait naître l'adj. PRE-SCRIPT-IBLE = qui peut être prescrit, voy. le Dict. Littré.

IN-PRE-SCRIPT-IBLE, IBILITÉ (*in* priv.).

PRO-SCRIRE, L. *proscribere*, annoncer par écrit, inscrire sur une table de proscription ; PRO-SCRIT. PRO-SCRIPT-ION, EUR.

RE-SCRIT. L. *rescriptum*, propr. réponse ; RE-SCRIPT-ION.

SCRIBE, L. *scriba*, écrivain public, copiste.

SCRIPT-UR-AL, qui se rapporte aux saintes Écritures.

SOU-SCRIRE, L. *sub-scribere*, écrire dessous ;

SOU-SCRIPT-EUR, ION.

SU-SCRIPT-ION (*su* = sur), d'après le L. *supra-scriptio*, opposé à *souscription*.

TRAN-SCRIRE, L. *transcribere* (*trans*, au delà ; *scribere*), copier, transporter (par un acte), faire passer à ; TRAN-SCRIPT-ION, EUR.

RE-TRAN-SCRIRE.

1595

scrinium, propr. meuble pour conserver des objets ; coffret, cassette, bibliothèque.

E-CRIN. VF. E-SCRINI-ER = menuisier ; Wallon *scrini*.

1596

scrobis, trou, cavité.

É CROU, anc. *écroue*, trou pour faire passer une vis. On rapporte généralement ce mot à l'All. *Schrube*, *Schraube*, vis ; mais Diez est d'avis que ce primitif aurait déterminé une forme fr. *écrue* ou *écru* ; il préfère L. *scrobis*, fosse, cavité (dont la connexité avec Anglo-Sax. *scraef*, *scraefe*, *scrufte*, Suéd. *skrubbe*, cavité, ne saurait être méconnue. L'Angl. *screw*, vis, doit venir du Français. Dans cette langue on distingue *female screw* = écrou (compar. All. *Schraubenmutter*) et *male screw* = vis.

1597

scrofulæ, scrofules.

SCROFUL-ES, AIRE, EUX. ANTI-SCROFUL-EUX (G. *anti*, contre).
É-CROU-ELLES (du L. *scrofellæ* pour *scrofulæ ?*).

1598

scrupus, rocher, récif, lieu escarpé.

SCRUP-ULE (L. *scrupulus*, petite pierre), ancien poids de 24 grains et la plus petite monnaie d'or qui eût cours à Rome.

SCRUP-ULE, L. *scrupulus*, petite pierre. *Fig.* Embarras, difficulté, propr. chose qui gêne, chose scabreuse.

SCRUP-UL-EUX, L. *scrupulosus*, rocailleux. *Fig.* Hérissé de difficultés. difficile; vétilleux.

1599

scrutari, fouiller, explorer.

SCRUT-ER, AT-EUR. IN-SCRUT-ABLE (*in* priv.).

SCRUT-IN (L. *scrutinium*, action de fouiller quelqu'un, de visiter), propr. recherche, examen, puis mode de recueillir les suffrages.

1600

sculpere, tailler, graver, sculpter; supin **sculptum.**

SCULPT-ER, du fréq. *sculptare*.
SCULPT-EUR, URE, UR-AL.

1601

scuta, écuelle.

E-SCUELLE (VF.), du dimin. *scutella* = É-CUELLE. É-CUELL-ÉE.

1602

scutum, bouclier.

ÉCU, VF. E-SCUT, bouclier, puis monnaie, ainsi nommée parce qu'elle était chargée de l'écu du souverain. DÉRIVÉS : Prov. *escudier*, BL. *scutarius*, VF. E-SCU-YER = É-CU-YER, d'abord gentilhomme portant *écu*, aujourd'hui cavalier, dresseur de chevaux.

ÉCU-SSON (d'un type L. *scutio*); ÉCU-SSONN-ER, greffer en écusson. ÉCU-SSONN-OIR.

1603

se, accusatif de **sui, sibi, se,** de soi, à soi, soi, se.

SE, pron.; SOI, forme secondaire (*e* long latin changé selon la règle en *oi* fr.). *Soi* est la forme accentuée, *se* la forme sourde.

1604

sebum ou **sevum,** suif.

SUIF. SUIFF-ER ou SUIV-ER.
SÉB-AC-É, IQUE.

1605

secale, seigle.

SEIGLE, céréale.

1606

secare, couper, trancher; supin **sectum.**

DI-SETTE, d'un type L. *disecta*, subst. partic. de *disecare*, propr. état où l'on se trouve dépourvu, litt. *retranché* (compar. l'expr. all. *abgeschnitten*), de subsistances; DI-SETT-EUX.

DIS-SÉQU-ER, L. *dissecare*, couper en deux, déchirer;
DIS-SÉQU-EUR. DIS-SECT-ION.
IN-SECTE, L. *insectum* (de *in-secare*, propr. entailler).
IN-SECTI-CIDE (*cædere*, tuer), qui détruit les insectes.
IN-SECTI-VORE (*vorare*, dévorer), qui vit principalement d'insectes.
IN-SECTO-LOG-IE, IQUE, ISTE (G. *logos*, discours).
RÉ-SÉQUER, RÉ-SECT-ION.
SCIER (le *c* a été inséré par méprise; compar. *sçavant* et *sceau*), VF. *séer*, *seier*, *soier*, It. *segare*, Prov. et Esp. *segar*, du L. *secare* (compar. *nier*, VF. *noyer*, de *negare*). SCI-E, AGE, ERIE, EUR, URE.
SCI-ON, pour *secion*, du L. *sectio*, coupure; compar. le terme analogue all. *Schnittling*, de *schneiden*, couper. Le sens concret de *scion* a motivé le genre masculin.
SÉC-ABLE. IN-SÉC-ABLE (*in* priv.).
SÉC-ANTE, CO-SÉC-ANTE (*cum*, avec). SÉC-AT-EUR.
SECTE, L. *secta*, propr. sentier, voie, puis manière d'agir, méthode, système; puis parti, secte. Ce mot, en tant que signifiant parti, renvoie à *secare*, diviser; compar. l'origine de *parti* (dér. SECT-AIRE); cependant *sectari*, s'attacher à un système, d'où *sectator*, Fr. SECTAT-EUR, signifie en premier lieu suivre et est incontestablement le fréq. du verbe *sequi*.
SECT-EUR, L. *sector*, coupeur; PRO-SECT-EUR.
SECT-ION, L. *sectio*, coupure. SECT-IONN-ER, EMENT.
BIS-SECT-ION, EUR (*bis*, deux).
INTER-SECT-ION (*inter*, entre).
TRI-SECT-ION (*tres*, trois).
SEG-MENT, L. *segmentum*, coupure, entaille. SEG-MENT-AIRE.
SEXE, L *sexus* (d'après Larousse, dér. de *secare*, couper, fendre, diviser, parce que le sexe distingue, sépare le mâle de la femelle);
SEXU-EL; BIS-SEXU-EL (*bis*, deux); UNI-SEXU-EL (*unus*, un).
VIVI-SECT-ION (*vivus*, vivant).

1607

sedere, être assis; supin **sessum.**

AS-SEOIR, L. *assidere* (*ad*, *sedere*), s'asseoir auprès;
AS-SESS-EUR, AS-SIS-E (du p. p. *assis*); R-AS-SEOIR, R-AS-SIS.
AS-SID-U, UITÉ (du L. *assiduus*, qui se tient auprès, toujours présent).
AS-SI-ETTE, manière d'être assis (rad. *assis*).
AS-SI-ETTE, pièce de vaisselle (rad. *assis*, parce que l'assiette marque la place où chaque convive est assis à table); AS-SI-ETT-ÉE.
AS-SIÉG-ER (du BL. *assediare*); AS-SIÉG-EANTS, ÉS.
SIÉG-ER (mot concurrent de *seoir*), forme assimilée à *assiéger*; SIÈG-E.
DIS-SID-ENT, ENCE (de *dissidere*, litt. siéger à part, puis différer d'opinion).
IN-SID-IEUX, L. *insidiosus*, de *insidiæ*, embûches (de *insidere*, litt. s'asseoir sur).
OB-SÉDER, L. *ob-sidere*, se tenir devant; OB-SESS-ION, EUR.
OB-SID-ION-AL, qui a rapport au siège d'une ville de (*obsidio*, *inis*, siège, blocus).
POS-SÉD-ER, L. *possidere* (contracté de *ponè sedere*), litt. être assis auprès
POS-SESS-EUR, IF, ION, OIRE.
DÉ-POS-SÉDER. DÉ-POS-SESS-ION.
PRÉ-SIDER, de *præsidere*, être assis devant;
PRÉ-SID-ENT, ENCE, ENTIEL, IAL. PRÉ-SÉ-ANCE.

RE-SIDER. L. *residere*, s'asseoir, s'établir ; RE-SID-ENT, ENCE.
RÉ-SID-U, L. *residuum*, reste, restant.
SELLE. anc. = siège (signification encore conservée dans « aller à la selle »), du L. *sella* pour *sed'la* (de *sedere*) ; SELL-ER, ERIE, IER, ETTE.
DES-SELL-ER. EN-SELL-É, se dit d'un cheval qui a le dos enfoncé comme le siège d'une selle.
SEOIR. VF. *sedeir*, *seeir*. Le sens premier « être assis » s'est effacé ; il ne reste plus que l'acception figurée « être convenable », appliquée d'abord à un vêtement qui va bien. SIS, situé.
SÉ-ANT, part. prés. et subst. SÉ-ANCE.
SÉ-ANT, adj., décent, convenable. BIEN-SÉ-ANT, ANCE ; MAL-SÉ-ANT.
MES-SEOIR. MES-SÉ-ANT, ANCE (*mes*, particule péjorative).
SESS-ION, L. *sessio*, action d'être assis.
SESS-ILE, L. *sessilis*, sur quoi l'on peut s'asseoir ; à large fond, à large base.
SÉD-ENT-AIRE, L. *sedentarius*, qui travaille assis.
SÉD-IMENT, L. *sedimentum*, affaissement ; SÉD-IMENT-AIRE.
SIÈGE. Voir ASSIÉGER, ci-dessus.
SUB-SID-E, L. *subsidium*, corps de réserve, secours, renfort (de *subsidere*, se tenir derrière, former la réserve). SUB-SID-IAIRE.
SUR-SEOIR, L. *super-sedere*, cesser, discontinuer : SUR-SIS ; SUR-SÉ-ANCE.

1607 BIS

SEDERE, être assis ; SEDARE, faire asseoir, calmer, apaiser.

SÉD-AT-IF, remède calmant (de *sedatus*, calmé).
RÉ-SÉDA. de *resedare*, calmer, à cause des propriétés calmantes que les Romains attribuaient à cette plante et de la formule dont ils accompagnaient son emploi : *reseda morbos* = calme le mal.

1608

seminare, semer.

SEMER, SEM-EUR, IS, OIR. PAR-SEMER, RES-SEMER, SUR-SEMER.
SEM-AILLE, du L. *seminalia*, terres ensemencées, moissons.
SEM-ENCE. Prov. *semensa*, d'un type L. *sementia* pour *sementis* = ensemencement. EN-SEMENC-ER, EMENT.
RÉ-EN-SEMENC-ER. R-EN-SEMENC-ER, EMENT.
SÉMIN-AL, de *semen*, *inis*, semence.
SÉMIN-AIRE, AR-ISTE ; de *seminarium*, pépinière.
DIS-SÉMIN-ER, L. *disseminare*, répandre, propager. DIS-SÉMIN-AT-ION.
SEMEN-CONTRA (*semen*, semence ; *contra*, contre, sous-ent. *vermes*, les vers), graine aromatique employée comme vermifuge.
SEMENC-INE, sorte de semen-contra.

1609

semis, moitié.

SEMI, mot de composition qui se place devant les mots et veut dire *à demi* : *Des recueils semi-périodiques*.
SES-TERCE, Voir L. *tres*, trois.

1610

semita, sentier, petit chemin.

SENTE, vieux mot = chemin ; SENT-IER.

1611

semper, toujours.

SEMP-ITERNEL, L. *sempiternus*, qui dure toujours.
SEMPER-VIRENS (mots latins = toujours vert), variété de chèvrefeuille toujours vert.

1612

senex, senis, âgé, vieillard.

SÉN-IL-E, ITÉ, de *senilis*, vieux.

SÉN-AT, L. *senatus*, propr. assemblée de vieillards.

SÉN-AT-EUR, L. *senator;* SÉN-AT-OR-ERIE, IAL, IEN.

SÉNATUS-CONSULTE, décision du Sénat.

SÉN-EÇON, L. *senecio, onis*, dimin. de *senex*, par allusion aux poils blancs des aigrettes de cette plante.

SEIGN-EUR (du L. *senior*, comparatif de *senex*), propr. plus âgé, devenu dans la basse latinité un terme d'honneur et de dignité, équivalent de *dominus*. Le mot *seigneur* est une forme d'accusatif, répondant au L. *seniorem;* le nominatif *senior* a fait *senre*, qui s'est contracté en SIRE; d'autre part, *seigneur* s'est simplifié en SIEUR.

SEIGNEUR-IAGE, IAL, IE; MON-SEIGNEUR, ISER.

MON-SIEUR, MES-SIEURS, MONS, abréviation familière de *Monsieur*.

MES-SIRE (*mes*=mon, du L. *meus*, mon).

1613

sentina, sentine; *Fig.* Rebut, lie.

SENTINE, partie la plus basse d'un navire, où s'amassent les eaux. *Fig.* Milieu impur, corrompu.

1614

sentire, 1) percevoir par les sens; 2) avoir du sentiment; 3) avoir un avis, une opinion; supin **sensum**.

AS-SENTI-MENT, du verbe VF. *assentir* (L. *assentire*, être de même avis approuver).

CON-SENTIR, L. *consentire*, litt. sentir, penser de même.

CON-SENT-EMENT.

DIS-SENTI-MENT, du L. *dissentire*, être d'un avis différent.

DIS-SENS-ION, L. *dissensio*, dissentiment.

PRES-SENTIR (*præ-sentire*, litt. sentir avant). PRES-SENTI-MENT.

RES-SENTIR (intensitif de *sentir*). RES-SENTI-MENT.

SENS, L. *sensus*, sensation, sentiment, raison, intelligence. CONTRE-SENS.

SENS-É, IN-SENS-É (*in* priv.). SENS-OR-IUM, IAL.

SENSU-EL, L. *sensualis*, relatif aux sens, aux sensations.

SENSU-AL-ISME, ISTE, ITÉ. CON-SENSU-EL.

SENS-AT-ION. Ce mot répond à un type L. *sensatio*, qui fait présumer un verbe *sensare*, frapper les sens.

SENS-IBLE. L. *sensibilis*, qui tombe sous les sens. SENS-IBIL-ITÉ, IBL-ERIE.

IN-SENS-IBLE, IBIL-ITÉ, IS-AT-EUR (*in* priv.).

SENS-IT-IF, IVE. SENTI-MENT, SENTI-MENT-AL, AL-ISME, ITÉ.

SENT-ENCE, L. *sententia*, manière de voir, opinion, arrêt.

SENT-ENC-IEUX.

SENTIR. SENT-EUR, subst. façonné de *sentir* d'après l'analogie de *saveur* et *odeur*.

1615

sepelire, supin **sepultum**, inhumer, enterrer; par extension, ensevelir.

SÉPULT-URE, L. *sepultura*, inhumation.

SÉPUL-CRE, L. *sepulcrum*, tombeau. SEPUL-CRAL.

EN-SEVELIR, L. *in-sepelire*. EN-SEVELISS-EMENT, EUR.

DES-EN-SEVELIR.

1616

sepia, sèche, poisson (qui rend une liqueur noire); encre.
SEPIA, liqueur noirâtre qu'on retire de la sèche.
SÈCHE ou SEICHE, poisson.

1617

septem, sept.
SEM-AINE, L. *septimana* (de *septem*), Prov. *setmana*, It. *settimana*.
SEM-AIN-IER, qui est chargé pendant sept jours de suite de faire un travail quelconque.
SEPT, SEPT-IÈME. SEPTIMO, mot latin = sept fois.
SEPT-ANTE, L. *septuaginta*.
SEPT-EMBRE, L. *septembris*, le septième mois de l'année romaine.
SEPT-EMBRIS-ADE, EUR.
SEPTEM-VIR (*vir*, homme), chez les Romains, titre donné à des magistrats qui étaient au nombre de sept.
SEPT-ÉNAIRE, L. *septenarius*, qui contient sept.
SEPT-ENN-AL, AL-ITÉ (du L. *septennis; septem*, *annus*, année).
SEPTEN-TRION, L. *septentriones*, propr. la constellation des *sept étoiles* placées vers le pôle nord, puis le Nord (Max Müller pense que *triones* a pu être un vieux nom pour *étoile* en général).
SEPTEN-TRION-AL.
SEPTI-DI (*dies*, jour), septième jour de la décade républicaine en France.
SEPT-UAGÉNAIRE, L. *septuagenarius*, qui contient soixante-dix.
SEPT-UAGÉSIME, L. *septuagesimus*, soixante-dixième.
SEPT-UOR, morceau écrit pour sept voix ou instruments.
SEPT-UPL-E, ER, du L. *septuplus* (*septem ; plicare*, plier).

1618

septum, clôture, enclos, enceinte, mur.
TRANS-SEPT ou TRAN-SEPT (*trans*, par delà), galerie transversale qui, dans une église, forme la croix avec la nef.

1619

sequester, tri, personne tierce, médiateur, arbitre, dépositaire.
SEQUESTR-E, ER, AT-ION.

1620

sequi, suivre ; part. prés. **sequens**, part. passé **secutus**.
CON-SÉCUT-IF (de *consecutum*, supin de *consequi*, suivre) ;
CON-SÉQUENT (du part. prés. *consequens*) ; CON-SÉQUENCE.
IN-CON-SÉQU-ENT, ENCE (*in* priv.).
EX-ÉCUT-ER, d'un type *executare*, fréquent. de *exequi* (ex, sequi), poursuivre jusqu'au bout, achever.
EX-ÉCUT-ABLE, EUR, IF, ION, OIRE. IN-EX-ÉCUT-ABLE, É, ION (*in* priv.).
EXTRIN-SÈQUE, L. *extrinsecus*, en dehors (*extra*, hors; *secus*, le long de).
INTRIN-SÈQUE, L. *intrinsecus*, en dedans (*intra*, en dedans ; *secus*, le long de).
OB-SÈQUES, L. *obsequiæ* (de *obsequi*, suivre), propr. acte de suivre des funérailles, un convoi.
OB-SÉQUI-EUX, L. *obsequiosus*, obéissant, attentif;
OB-SÉQUI-OS-ITÉ.
PER-SÉCUT-ER, d'un type *persecutare*, fréquent. de *persequi*, suivre sans s'arrêter, presser vivement; PER-SÉCUT-EUR, ION.

POUR-SUIVRE (du L. barbare *prosequere* pour *prosequi*, suivre loin, accompagner longtemps) ; POUR-SUITE.

SEC-OND, L. *secundus* (de *sequi*), qui tient le second rang.

SEC-OND-AIRE, SEC-OND-ER. SEC-UNDO, mot latin = en second lieu.

SEC-ONDE, ainsi nommée parce qu'en sciences la seconde est désignée par une « deuxième » virgule, une seule virgule marquant la minute.

SECT-AT-EUR, L. *sectator ;* de *sectari*, s'attacher à un système, qui signifie en premier lieu suivre et est incontestablement le fréquentatif du verbe *sequi*.

SEQU-ELLE, L. *sequela*, suite.

SEQUENCE, série de cartes de la même couleur (L. *sequentia*).

SOU-CI, plante, VF. *soulcie*, du L. *solsequium* (*sol*, soleil ; *sequi*, suivre), qui dit la même chose que le grec *hêliotropion* ou *tourne-sol*. La fleur du souci se ferme quand le soleil se couche et s'ouvre quand il se lève.

SUB-SÉQUENT, du L. *subsequi*, suivre immédiatement.

SUIVRE, VF. *seure*, de l'infinit. barbare L. *sequere* pour *sequi*.

SUIV-ANT, subst., puis préposition (Compar. en L. *secundum*, également tiré de *sequi*).

SUITE, d'un type *secuta* (VF. *seute*) par la syncope de *c*.

S'EN-SUIVRE = *en* (L. *inde*, de là), *suivre ;* EN-SUITE.

1621

ser, seris, pluriel **seres, um,** les Sères, peuple de l'Inde orientale.

SÉRICI-COLE (*sericum*, la soie, dér. de *Seres ; colo*, je cultive); SERICI-CULTURE.

SERGE, du L. *serica* = de soie. SERG-ER, IER, ERIE.

1622

sera, serrure mobile, cadenas ; BL. *serra*, verrou, serrure; **serare,** fermer (une porte) à clef.

SERR-ER, d'abord enfermer, barrer le passage, puis étreindre, presser ; SERR-EMENT.

SERRE, 1) lieu où l'on serre des plantes ; 2) pied des oiseaux de proie, griffe. SERR-UR-E, ERIE, IER.

DES-SERR-ER. DES-SERRE : *Dur à la desserre*, qui donne très difficilement de l'argent.

EN-SERR-ER. RES-SERR-ER, EMENT.

SÉR-AIL, direct. de l'It. *serraglio ;* ce dernier vient du mot persan et turc *seraï*, palais, château. La forme italienne est motivée par une confusion avec *serraglio*, clôture (de *serrare*, enfermer, dér. du L. *sera*, serrure). *Sérail* signifie en général château, hôtel, et particulièrement la résidence du sultan, puis l'appartement réservé aux femmes dont le nom spécial en turc est *harem*, c.-à-d. lieu défendu. — Voy. aussi *Caravansérail*, propr. *hôtellerie* de *caravane*.

1623

serenus, pur, sans nuages, calme.

SEREIN, SÉRÉN-ITÉ. R-AS-SÉRÉN-ER.

SÉRÉN-ISSIME, superlatif de *serein*.

1624

serere, supin **sertum,** entrelacer, entremêler, mêler (au propre et au fig.) *Serere colloquia cum hostibus*, conférer avec l'ennemi (litt. entrelacer des entretiens avec l'ennemi).

AS-SERT-ION, L. *assertio*, affirmation, de *asserere*, 1) saisir, tirer à soi, réclamer; 2) affirmer.
DIS-SERT-ER, L. *dissertare*, discuter, fréquent. de *disserere*, développer, discuter. DIS-SERT-AT-ION, EUR.
IN-SÉRER, introduire, faire entrer, ajouter. IN-SERT-ION.
SÉR-IE, L. *series*, entrelacement, succession.
SER-MON, L. *sermo*, *onis*, entretien, conversation;
SER-MONN-ER, AIRE, EUR.
SERT-IR, ISS-EUR, URE. DES-SERT-IR.

1625

serius, grave, sérieux.
SÉRI-EUX, d'un type *seriosus*, extension de *serius*.

1626

serpere, ramper.
SERP-ENT, L. *serpens*, *tis*.
SERP-ENT-ER, E, AIRE, EAU, IN, INE.

1627

serpullum, m. s.
SERPOL-ET, plante (dimin. de *serpullum*).

1628

serra, scie; diminutif **serratula**.
SARRETTE ou SERRETTE, nom vulgaire des serratules, genre de carduacées.

1629

serum, petit-lait.
SÉRUM, liquide aqueux contenu dans le sang et le lait;
SER-EUX, OS-ITÉ, du L. *serosus*.
SER-ENNE, machine à battre le beurre.
SER-ET, espèce de fromage.

1630

serum, le soir.
SOIR (Prov. *ser*); SOIR-ÉE. BON-SOIR (*bonus*, bon).
SER-EIN, vapeur froide du soir (d'un type *seranus ?*).

1631

servare, conserver, garder; part. passé **servatus**.
CON-SERVER. CON-SERVE. CON-SERVAT-EUR, ION, OIRE.
OB-SERVER, L. *observare*, litt. garder devant les yeux.
OB-SERV-ABLE, ANCE, ANT-IN; OB-SERVAT-EUR, ION, OIRE.
IN-OB-SERVAT-ION. IN-OB-SERV-É, ANCE (*in* priv.).
PRÉ-SERVER, L. *præ-servare*, litt. garder auparavant;
PRÉ-SERVAT-EUR, IF, ION.
RÉ-SERVER, L. *reservare*, mettre de côté, ménager;
RÉ-SERV-E, ISTE; RÉ-SERV-OIR; RÉ-SERVAT-ION.

1632

servus, esclave.
SERF, SERV-AGE. SERV-IL-E, ISME, ITÉ.
SERV-IR, L. *servire*, être esclave, obéir, servir. RES-SERV-IR.
SERV-ANT, ANTE; SERVI-ABLE. SERV-IT-EUR, UDE.
SERV-ICE, L. *servitium*, servitude, dépendance.

AS-SERV-IR, propr. rendre esclave; AS-SERV-ISS-EMENT, EUR.

DES-SERV-IR, 1) opposé de *servir*, enlever le service ou les mets d'une table; de là le subst. DES-SERT, ce que l'on sert à table quand les plats principaux ont été enlevés; DES-SERT-E = les mets desservis; 2) mal servir, nuire; 3) = L. *deservire*, servir avec zèle, avoir soin, remplir une fonction, faire le service d'une cure, de là DES-SERV-ANT, prêtre fonctionnant; DES-SERTE, fonction du desservant.

SERG-ENT (du L. *serviens*, servant), propr. serviteur (« sergent de Deu »). Le Piémontais dit encore *servient* pour le Fr. *sergent*.

SIRV-ENTE, Prov. *sirvente* et *sirventesc* (adj., d'où le VF. *servantois*), propr. un poème composé par un ménestrel au *service* de son maître.

1633

seta, soie (de porc, de sanglier), crin (de cheval).

SOIE. La signification « fil de soie » est venue au mot *seta* par ellipse; on disait d'abord *seta serica* = écheveau de soie, puis on s'est contenté de dire tout court *seta* pour exprimer la même chose;

SOIE RIE, SOY-EUX.

SAT-IN (It. *setino*, Port. *setim*); SAT-IN-ER, ADE, AGE, EUR.

SÉT-ON (Compar. le terme All. *Haar-seil*), exutoire formé d'une mèche de coton passée sous la peau.

SAS, tissu de crin pour tamiser; contraction du VF. *séas*, *saas* = BL. *sedatium*, *sitacium*, qui sont pour *setaceum*, dér. de *seta*.

SASS-ER. RE-SASS-ER, EUR.

1634

severus, grave, soucieux, sérieux.

SÉVÈR-E, SEVER-ITÉ.

PER-SÉVÉR-ER, de *perseverare*, litt. ne pas quitter son sérieux, son ardeur, jusqu'au bout. PER-SEVÉR-ANCE, ANT.

1635

sex, six.

SEI-ZE, du L. *sedecim* (*sex*, *decem*); SEI-ZI-ÈME. IN-SEI-ZE.

SE-MESTR-E, IEL, IER, du L. *semestris* (*sex; menses*, mois), de six mois, qui dure six mois.

SE-TIER, Prov. *sestier*, L. *sextarius*, mesure romaine, *sixième* partie du conge.

SEX-AGÉNAIRE, L. *sexagenarius*, qui contient soixante.

SEX-AGÉSIM-E, AL, de *sexagesimus*, soixantième.

SEXT-E, L. *sextus*, sixième. SEXT-UPL-E, ER. SEXTO, mot latin = six fois.

SIXT-E, intervalle compris entre six notes.

SEXT-ANT, instrument formé de la sixième partie d'un cercle.

SEXTI-DI, 6e jour de la décade républicaine en France (*dies*, jour).

SEXT-UOR, morceau de musique pour six voix ou six instruments.

BIS-SEXT-E, jour intercalé après le 23 février, qui était, à Rome, le *six* des calendes de mars, de sorte qu'il y avait *deux sixièmes* (bis, sextus).

BIS-SEXT-ILE, L. *bissextilis*, qui contient un jour bissexte.

SIX, SIX-IÈME, AINE. SIX-AIN ou SIZ-AIN.

SOIX-ANTE, L. *sexaginta;* SOIX-ANT-AINE, IÈME, ER.

1636

si, si, à supposer que.
SI, conjonction = en cas que, pourvu que.
SI-NON = à supposer que non.
QUA-SI, L. *quasi* (quam, si), comme, de même que.

1637

sibylla (du G. *sibulla*), sorte de prophétesse chez les anciens.
SIBYLL-E, IN.

1638

sic, ainsi, de cette manière.
SI, adv. Tellement : *le vent est si grand que...;* aussi : *ne courez pas si fort...;* quelque: *si petit qu'il soit.* SI-TÔT = si promptement.
AIN-SI, formé de *æque sic* = également ainsi, d'où s'expliquent aussi parfaitement les formes It. *cosi* (pour *cusi*) = ainsi, *accusi*.
AUS-SI (VF. *alsi*), de *aliud sic* = autre ainsi. AUS-SI-TÔT.

1639

sica, petit sabre, poignard. *Fig.* Assassinats.
SIC-AIRE, assassin gagé, L. *sicarius*, assassin.

1640

siccus, sec, qui est sans humidité ; **siccare**, p. p. **siccatus**, faire sécher.
SEC. SÈCH-ER-ESSE (pour *séchesse;* le VF. disait *sécheur*).
SÉCH-ER, L. *siccare ;* SÈCH-AGE, OIR. AS-SÉCH-ER.
DES-SÉCH-ER, EMENT.
SICC-ITÉ, qualité de ce qui est sec. SICCAT-IF ; DES-SICCAT-IF, ION.

1641

sidus, sideris, astre, étoile, constellation.
SIDÉR-AL, qui concerne les astres.
CON-SIDÉR-ER, regarder attentivement, L. *considerare* (*cum*, *sidus*).
CON-SIDÉR-ABLE, ATION, ÉMENT. DÉ-CON-SIDÉR-ER, AT-ION.
IN-CON-SIDÉR-É, AT-ION (*in* priv.).

1642

sifilare ou **sibilare,** siffler.
SIFFL-ER, ABLE, EMENT, ET, EUR.
PER-SIFL-ER (mot de création nouvelle). PER-SIFL-AGE, EUR.
SIBIL-ANT, qui a le caractère d'un sifflement.

1643

signum, marque, signe, empreinte ; **signare**, marquer, participe passé **signatus**.
SIGNE. SIGN-ET (diminutif) ; SIGN-AL, AL-ER, EMENT.
SIGNER, L. *signare* (p. p. *signatus*) ; SIGNAT-AIRE, URE.
SOUS-SIGNÉ. CONTRE-SIGN-ER.
SEING (de *signum*), signature. CONTRE-SEING.
SIGNI-FIER (*facere*, faire). SIGNI-FICAT-ION, IF.
IN-SIGNI-FI-ANT, ANCE (*in* priv.).
AS-SIGNER, VF *assener*, *assiner*, du latin *assignare*, distribuer, attribuer ;
AS-SIGN-ABLE, AT, AT-ION. RÉ-AS-SIGN-ER, AT-ION.

CON-SIGNER, L. *consignare*, revêtir d'un sceau, établir sous la foi du sceau, marquer, noter, ordonner. CON-SIGN-E.

CON-SIGNAT-AIRE, ION, EUR.

DÉ-SIGN-ER, L. *designare*, 1) marquer, dessiner; 2) au fig. indiquer, disposer; DÉ-SIGNAT-ION, IF.

DES-SIN-ER, anciennement *dessigner;* DES-SIN, DES-SINAT-EUR.

DES-SEIN (variété orthographique de *dessin*), propr. tracé, puis plan, projet, intention.

EN-SEIGN E, du L. *insignia*, plur. de *insigne*, signe, marque distinctive, honneurs décernés, distinctions;

EN-SEIGN-ER (anc. *enseigne* avait la valeur d'instruction, d'indication des marques de reconnaissance; « *donner enseignes* » = montrer par enseignes).

EN-SEIGN-EMENT. R-EN-SEIGN-ER, EMENT.

IN-SIGNE, adj. = signalé; IN-SIGN-ES, subst. = marques distinctives.

RÉ-SIGNER, L. *re-signare*, propr. rompre le cachet (*signum*), desceller; puis au fig. casser, dissoudre, renoncer à, se démettre d'une charge;

SE RÉ-SIGNER = se soumettre, s'abandonner;

RÉ-SIGN-ABLE, RÉ-SIGNAT-AIRE, ION.

TOC-SIN, pour *toque-sin*, composé de *toquer* = toucher, et VF. *sing*, *sin* = cloche. Le subst. *sin*, qui correspond au VIt. *segno*, Port. *sino*, est le L. *signum*, qui dans le BL. a pris le sens de signal et, par métonymie, de cloche de signal.

1643 BIS

SIGILLUM, petite marque, sceau, cachet (dimin. de *signum*).

SIGILL-É, *Bot.* Marqué d'empreintes semblables à celles d'un cachet.

SIGILL-AIRE, qui a rapport aux sceaux d'un État, d'une dynastie.

SCEAU, anc. SCEL, VF. *séel, sael;* Champenois *sagel,* All. *Siegel* (Le c est inorganique et un ajouté moderne). SCELL-É.

SCELL-ER, EMENT, EUR. DE-SCELL-ER, EMENT.

1644

silere, se taire, part. prés. **silens.**

SIL-ENC-E, IEUX, du L. *silentium*, silence.

1645

silex, caillou, gén. **silicis.**

SILEX, SILIC-E, EUX, ATE, IQUE.

SILIC-IUM, métal renfermé dans la silice en combinaison avec l'oxygène.

1646

siliqua, cosse.

SILIQU-E, enveloppe sèche de la graine du chou, du navet, du colza, etc. SILIQU-EUX.

SILIC-UL-E, dimin. de *silique* (du dimin. *silicula*). SILIC-UL-EUX.

1647

silva ou **sylva,** forêt.

SYLV-AIN, divinité des forêts. SYLV-ESTRE, qui croît dans les bois.

SYLVI-CULT-URE (*colere*, cultiver, supin *cultum*).

SAUV-AGE, de *silvaticus*, sauvage (en parlant des végétaux);

SAUV-AG-EON, ERIE, ESSE, IN.

SYLVES ou SILVES, T. de littérature. Recueil, mélanges, It. *selva*, du L. *silva*, forêt, bosquet, bouquet, recueil.

1648

simila, fleur de farine.
SEMOULE, matière alimentaire faite de blé grossièrement moulu.

1649

similis, semblable, pareil.
SIMIL-AIRE, ITUDE (L. *similitudo*) ; DIS-SIMIL-AIRE, ITUDE.
SIMIL-OR, mot industriel, fait de *similis auro* = qui imite l'or.
SIMUL-ER, L. *simulare*, propr. rendre semblable, imiter. SIMUL-AT-ION.
DIS-SIMUL-ER, propr. faire semblant, feindre ;
DIS-SIMUL-AT-EUR, ION.
SIMUL-ACRE, L. *simulacrum*, imitation.
SEMBL-ER, L. *similare* ou *simulare*, être semblable.
SEMBL-ANT, ABLE ; DIS-SEMBL-ABLE, ANCE.
RES-SEMBL-ER, intensitif de *sembler ;* RES-SEMBL-ANCE.
VRAI-SEMBL-ABLE, ANCE (*vrai*, d'une forme *veracus*, dér. de *verus*, vrai) ; IN-VRAI-SEMBL-ABLE, ANCE (*in* priv.).
AS-SIMIL-ER, L. *assimilare*, rendre semblable ;
AS-SIMIL-ABLE, AT-EUR, ION.

1650

simius, singe.
SING-E, ER, ERIE, EUR. SIMI-EN, ESQUE, qui tient du singe.

1651

simul, ensemble, à la fois, de compagnie.
SIMUL-TAN-É, ÉITÉ.
AS-SEMBL-ER, représente une forme latine *assimulare*, dérivé de *simul*, *assembler* c'est faire venir ou mettre *ensemble*.
AS-SEMBL-ÉE, AGE, EUR.
DÉS-AS-SEMBL-ER. R-AS-SEMBL-ER, EMENT.
EN-SEMBL-E, du L. *insimul*, à la fois, en même temps.

1652

sinapis, grain de moutarde.
SÉNEVÉ, plante dont la graine sert à faire de la moutarde (It. *senapa*).
SINAPIS-ER. SINAPIS-ME.

1653

sincerus, pur, qui est sans mélange, non altéré.
SINCÈR-E. SINCÉR-ITÉ.

1654

sine, sans.
SANS, préposition, VF. *sens*. C'est le L. *sine*, pourvu de l'*s* adverbial.

1655

singultare, palpiter, sortir par saccades.
SANGLOTER, de *singultare*, transposé en *singlutare ;* SANGLOT.

1656

singulus, un seul.
SINGUL-IER, L. *singularis*, unique, seul : Combat *singulier*, d'homme à homme.
SINGUL-AR-ITÉ, ISER (SE).

SANGL-IER, du BL. *singularis* aper (*aper*, sanglier), propr. porc sauvage, solitaire (autrefois on disait au complet *porc sanglier*, et le Wallon dit encore *pourçai singlé*).

1657

sinister, gauche, qui est du côté gauche; défavorable, contraire, funeste.

SENESTRE, la main gauche, en terme de blason.

SINISTRE (n'a plus que l'acception figurée du mot latin, c'est-à-dire mauvais, funeste), *adj.* malheureux; *subst.* malheur.

1658

sinus, 1) courbure, sinuosité · 2) sein (d'une mère, et au fig., de la terre).

SEIN. SINUS, Co-SINUS. SINU-É.

SIN-UEUX, L. *sinuosus*, courbé, tortueux; SIN-UOS-ITÉ.

IN-SINU-ER, L. *insinuare*, propr. introduire dans le sein. *Fig.* Introduire secrètement, glisser furtivement; IN-SINU-AT-ION, IF.

1659

sipare ou **supare,** jeter.

DIS-SIPER, L. *dissipare*, anc. *dissupare*, répandre çà et là.

DIS-SIPAT-EUR, ION (du p. p. *dissipatus*).

1660

sipho, onis, conduit (d'eau), tuyau, tube; G. *siphôn*.

SIPHON. SIPHO-ÏDE (G. *eidos*, aspect), en forme de siphon.

1661

siren, enis, sirène.

SIRENE, monstre fabuleux, moitié femme et moitié poisson.

SERIN. Nicot croit que cet oiseau est ainsi nommé du L. *siren*, G. *seirên*. à cause de son chant mélodieux comme celui d'une sirène. En effet. on trouve dans Hésychius *seirên* avec la signification de petit oiseau. — D'autres, à cause de la couleur, voient dans *serin* l'adj. L. *citrinus*, couleur de citron; étymologie démentie par le BL. *serena* (XIVe siècle), défini par « avis viridis coloris », donc le serin vert de Provence.

SERIN-ER, ETTE.

1662

sirus, fosse pour conserver le blé.

SILO, m. s. (de *sirus*, par adoucissement de la voyelle ?), G. *siros*. Esp. *silo*.

1663

sistere, retenir, parfait **stiti,** supin **statum.**

ARMI-STICE (*arma*, armes), suspension d'armes (L. moderne *armistitium*)

1664

sit, que cela soit (subjonctif de **esse,** être).

SOIT, conjonction alternative.

1665

sitellus, urne (de scrutin).

SEAU, VF. *séel*, Wallon *seïai*. Les formes *situlus*, *situla*, syncopées en *sitlus*, *sitla*, s'étant altérées en *siclus*, *sicla*, il en est résulté les mots équivalents It. *secchia*, Prov. *selha*, Fr. SEILLE (forme vieillie).

1666

sitis, soif.

SOIF VF. *soi*. Prov. *set*, It. *sete*. (La finale *f* pour *t* est l'effet d'une mutation qui se présente parfois ; compar. VF. *mœuf* de *modus*).

1667

situs, situation, position, assiette.

SITE, paysage, point de vue, qui a donné le verbe SITU-ER, placer, d'où participe SITU-É et substantif SITU-AT-ION.

1668

smaragdus, émeraude, G. *smaragdos*.

ÉMERAUDE, It. *smeraldo*, Prov. *esmerauda*.

SMARAGD-IN, ITE.

1669

sobrinus, cousin issu de germain ; **consobrinus,** cousin, cousin à un degré éloigné.

COUSIN (Prov. *cosin*, contr. de *consobrinus*. Les formes grisonnes accusent mieux cette origine : *cusrin*, *cusdrin* ; l'Esp. a *sobrino* = neveu) ;

COUSIN-AGE, ER.

1670

sobrius, non ivre, à jeun.

SOBR-E, SOBRI-ÉTÉ, L. *sobrietas*, tempérance (dans le boire), vie rangée, prudence, vertu (L'anc. fr. avait le subs. *sobresse*).

1671

soccus, soulier.

SOCQUE, sorte de chaussure.

SOC, fer large et pointu, partie de la charrue servant à ouvrir le sol et à renverser la terre (du BL. *soccus*, soc, à cause de la forme recourbée de la pointe). D'autres rattachent le BL. *soccus*, au celtique.

SOC-LE, du dimin. *socculus*, soulier, d'où le sens : base, piédestal. Compar. *seuil* de *solea*, sandale.

SOUCHE, base du tronc d'un arbre, de *soccus*, dont le sens primordial doit avoir été « base, fondement ».

SOUCH-ET, pierre prise sous le dernier banc d'une carrière.

SOUCH-ET-AGE, action de compter les souches, après une coupe de bois.

SOUCH-ET-EUR.

1672

socius, associé.

AS-SOCI-ER, AT-ION. CO-AS-SOCI-É (*cum*, avec) ; DÉS-AS-SOCI-ER.

SOCI-ABLE, ABIL-ITÉ, de *sociabilis*, qui peut être uni.

IN-SOCI-ABLE, ABIL-ITÉ.

SOCI-AL, L. *socialis*, fait pour la société ; SOCI-AL-ISME, ISTE.

ANTI-SOCI-AL (G. *anti*, contre).

SOCI-ÉT-É, L. *societas*, association. SOCI-ÉT-AIRE.

1673

sol, solis, le soleil.

IN-SOL-ER, AT-ION, action d'exposer au soleil.

PARA-SOL (L. *parare*, préserver), propr. ce qui préserve du soleil.

SOL-AIRE, L. *solaris*, qui concerne le soleil, qui a rapport au soleil.
SOL-EIL, d'un dimin. *soliculus*. EN-SOL-EILL-ER.
SOL-STIC-E, IAL, L. *solstitium*, litt. = arrêt du soleil (*stare*, s'arrêter).
SOU-CI, plante; VF. *soulcie*, du L. *solsequium* (*sequi*, suivre), qui dit la même chose que le grec *hêliotropion* ou *tournesol*. La fleur du souci se ferme quand le soleil se couche et s'ouvre quand il se lève.
TOURNE-SOL (*tornare*, tourner).

1674

solanum, espèce de solanum (douce-amère? morelle noire?).
SOLANUM, nom scientifique latin du genre morelle.
SOLAN-É, qui ressemble ou se rapporte à la morelle.
SOLANÉES, n. f. pl. *Bot.* Grande famille de plantes dicotylédones ayant pour type le genre *morelle* et renfermant des plantes alimentaires et médicinales, comme la *pomme de terre*, la *jusquiame*, etc.

1675

solari, consoler.
CON-SOL-ER, L. *consolari*, consoler, rassurer.
CON-SOL-ABLE, AT-EUR, IF, ION. IN-CON-SOL-ABLE, É (*in* priv.).

1676

solere, avoir coutume; p. passé **solitus**, habitué, accoutumé.
SOUL-OIR, Vieux mot qui signifiait « avoir coutume ».
IN-SOLIT-E (L. *insolitus*, inaccoutumé), qui n'est point d'usage.
IN-SOL-ENT, ENCE, du L. *insolens*, propr. contraire à l'habitude, puis démesuré, immodéré, arrogant, impertinent.

1677

solida, nom scientifique de la plante marine qui fournit le sel de soude (?).
SODA. SOD-IUM.
SOUD-E (It. Esp. et Port. *soda*, VF. *soulde*), nom de la plante marine, de la famille des chénopodées, type de la famille des salsolées, qui fournit le sel de soude.

1678

sollicitare, prier, presser, inquiéter.
SOLLICITER. SOLLICIT-EUR, UDE, AT-ION.
SOUCIER (Vieux mot) = agiter, inquiéter; représente *sol'citare* et n'est que la forme spontanée et populaire du mot savant *solliciter*.
SOUCI-EUX. IN-SOUCI-EUX.
IN-SOUCI-ANT (*in* priv.), qui ne se soucie et ne s'affecte de rien.
IN-SOUCI-ANCE.
SE SOUCIER, jadis *soucier*, verbe actif.
SOUCI, subs. verbal de *soucier*, comme *cri* de *crier*.

1679

solum, le sol, la terre.
SOL. ENTRE-SOL, logement pris sur la hauteur d'un étage.
SOLE (forme fém. de *sol*), chacune des parties d'un terrain sur lesquelles on fait alterner les cultures. AS-SOL-ER, EMENT.
DES-SOL-ER, EMENT.

1679 B

SOLUM, base, fondement, sol.

SEUIL (It. *soglia*, Prov. *suhl*, *sol*), du L. *solea*, base, seuil (Festus).

DÉ-SOL-ER, L. *desolare*, ravager, dépeupler (Le sens chagriner, affliger, est étranger au mot latin). DÉ-SOL-AT-EUR, ION.

1679 C

SOLUM, plante du pied. SOLEA 1) sandale; 2) sole, poisson.

SOLE, L. *solea* 1. Dessous du pied (d'un cheval) et autres objets marquant base, pièce plate de dessous. DES-SOL-ER.

SOLÉ-AIRE. SOL-BATU, se dit d'un cheval dont la sole a été meurtrie par le fer. SOL-BAT-URE.

SOUL-IER, d'un type *solarius* (Wallon *solé*).

SOLE, L. *solea* 2. Poisson de mer *plat*.

1679 D

SOLUM, base, appui. SOLIDUS, solide (sous le pied), qui a de la consistance, ferme. SOLIDARE, affermir, p. p. SOLIDATUS.

SOLID-E, ITÉ, L. *solid-us*, *itas*.

SOLIDI-FIER, FICAT-ION (*facere*, faire).

SOLID-AIRE, AR-ITÉ (de *solidus*, solide).

CON-SOLID-ER, ATION, EMENT. RE-CON-SOLID-ER, AT-ION.

CON-SOLE (pour *consolde*, de *consolider?*).

SOL (forme secondaire SOU), VF. *Solt*, du L. *solidus*, sous-ent. *nummus*, propr. monnaie *épaisse* (opposée à la monnaie bractéate, qui était frappée d'un seul côté, sur un flan très mince), puis monnaie d'or ou d'argent de valeur variable; dérivé BL. *solidare*, *soldare* : SOLD-ER, payer; de là le subst. verbal SOLD-E; SOLD-AT (de l'It. *soldato*), propr. militaire à gages, mercenaire; SOLD-AT-ESQUE (It. *soldatesca*).

SOUD-ARD (du radical *sold* combiné avec le suffixe germanique *ard*).

SOUD-OYER (d'un type *soldicare*), payer quelqu'un pour faire qq. chose.

SOUD-ER, du L. *solidare*, rendre solide, affermir.

SOUD-OIR, URE. DES-SOUD-ER. RES-SOUD-ER.

CON-SOUDE (L. *consolida*), plante de la famille des borraginées, ainsi nommée à cause de la propriété de *consolider* les plaies, attribuée à l'espèce principale.

1680

solus, seul, unique, génitif **soli.**

SEUL, SEUL-ET, SEUL-EMENT, ES-SEUL-É.

SOLI-TAIRE, L. *solitarius*, isolé. SOLI-TUDE, L. *solitudo*.

SOL-ENN-EL, L. *solennis* (de *solus*, seul, et de *annus*, année, c'est-à-dire qui se fait *une seule fois* par an); SOL-ENN-ITÉ, IS-ER, AT-ION.

SOLI-LOQUE (*loqui*, parler), discours d'un homme qui s'entretient avec lui-même.

SOLI-PÈDE (Voir *pes*, *pedis*, pied). SOLO (*Mot italien*). SOL-ISTE.

1681

solvere, 1) dissoudre, fondre; 2) acquitter une dette, payer; supin **solutum.**

SOLV-ABLE, ABIL-ITÉ; IN-SOLV-ABLE, ABIL-ITÉ (*in* priv.).

SOULTE, d'un type *sol'tus* pour *solutus*, payé.

SOLU-BLE, BIL-ITÉ, de *solubilis*, qui se dissout; IN-SOLU-BLE, BIL-ITÉ.
SOLUT-ION, L. *solutio*, décomposition, payement.
AB-SOUDRE, de *absolvere*, dégager, délier (devenu d'abord *absolre*, puis *absoldre*, *absoudre;* compar. *moudre* de *molere*);
AB-SOLUT-ION, OIRE; AB-SOUTE, de *absoluta*.
AB-SOLU, du part. p. *absolutus;* AB-SOLUT-ISME, ISTE.
DIS-SOUDRE, DIS-SOLU, DIS-SOL-UBLE, DIS-SOLUT-IF, ION;
DIS-SOLV-ANT. IN-DIS-SOLU-BLE, BIL-ITÉ (*in* priv.).
RÉ-SOUDRE, RÉ-SOLU, RÉ-SOLU-BLE, RÉ-SOLUT-IF, ION, OIRE,
RÉ-SOLV-ANT; IR-RÉ-SOLU. IR-RÉ-SOLUT-ION (*ir* pour *in* priv.).

1682

somnus, sommeil, somme.

SOMM-E. SOMM-EIL, EILL-ER. IN-SOMN-IE (*in* priv.).
SOMN-AMBUL-E, ISME (*ambulare*, se promener).
SOMNI-FÈRE (*fero*, je porte), qui provoque, qui cause le sommeil.
SOMNO-LENT, LENCE, du L. *somnolentus*, endormi.
SONGE, rêve, idée d'une personne qui dort; L. *somnium*. SONG-ER, EUR.

1683

sonus, son, bruit.

SON. SONN-ER. MAL-SONN-ANT. SONN-ERIE, EUR. UNIS-SON (*unus*, un).
SONN-ET, dimin. de *son;* anc. = bruit d'une petite cloche, chansonnette, petit chant (compar. *motet*, de *mot*). SONN-ETTE.
SONN-AILL-E, ER, d'un type *sonaculum*.
SON-ORE, L. *sonorus*, bruyant; SON-OR-ITÉ.
AS-SON-ANT, ANCE, de *adsonare*, *assonare*, répondre (à une voix).
CON-SONNE, L. *consona*, litt. qui sonne avec (*cum*); CON-SON-ANT, ANCE.
DIS-SONN-ER; DIS-SON-ANT, ANCE; de *dissonare*, différer, litt. sonner autrement.
RÉ-SONN-ER, ANT, EMENT, du L. *resonare*, renvoyer un son, retentir; RÉ-SON-ANCE.

1684

sopire, assoupir, endormir.

AS-SOUP-IR, ISS-EMENT.
AS-SOUVIR. Scheler considère ce mot comme une forme variée, adoucie (*p* en *v*) de *assoupir;* le latin *sopire* signifiait également calmer, apaiser. Cependant, ajoute-t-il, cette étymologie pourrait n'être que spécieuse. Dans la 2e édition de son dictionnaire, Diez, déterminé par le VF. *assouffir*, satisfaire, cité par Gachet, ramène *assouvir* au latin *sufficere*, bien que le changement de *ff* en *v* soit insolite. Littré, insistant en outre sur les anciennes acceptions « parfaire, accomplir », pense qu'il peut y avoir eu confusion en un seul de deux verbes : *assopire* (satisfaire la faim, l'assouvir) et *assufficere*, suffire, satisfaire, achever.
AS-SOUV-ISS-EMENT. IN-ASSOUV-I (*in* priv.).

1685

sopor, oris, opium, sommeil.

SOPOR-AT-IF, de *soporare*, endormir. SOPOR-EUX.
SOPORI-FERE (*fero*, je porte), qui a la vertu d'endormir. Synonyme de SOPORI-FIQUE (*facere*, faire). *Fig. Livre soporifique*, ennuyeux.

1686

sorbere, gober, humer, avaler; supin **sorptum.**

AB-SORBER, L. *absorbere*, avaler. AB-SORB-ABLE; AB-SORPT-ION.
RÉ-SORBER, L. *resorbere*, avaler de nouveau; RÉ-SORPT-ION.

1687

sorbum, sorbe ou corme, fruit du sorbier.

SORB-E, IER.

1688

sordere, être sale, malpropre.

SORD-IDE (de *sordidus*. malpropre). SORD-ID-ITÉ, ladrerie, avarice.

1689

sorex, soricis, souris.

SOURIS, SOURIC-EAU, IÈRE. SOURI-QUOIS (La Fontaine : *le peuple souriquois*).

CHAUVE-SOURIS. Grandgagnage, se fondant sur les formes wallonnes *chawe-sori*, *chehau-sori*, etc., suppose dans cette composition une transformation de *choue-souris*, équivalant à *souris-hibou*. Certains dialectes disent *rat volant* ou *crapaud volant :* Prov. *rata pennada* (compar. All. *Fledermaus*), en Lorraine *bo-volant*. Diez et Littré s'en tiennent à l'interprétation de *souris chauve* (à cause des ailes dépourvues de plumes). Voir Vha. *Chouch*, N° 3050.

1690

soror, sœur.

SŒUR, VF. *sor*, *soer*, *suer* (du rad. *sor* de *soror*); SŒUR-ETTE.

1691

sors, sortis, sort, action de tirer au sort; le hasard; résultat, issue.

SORT, destinée. CON-SORTS, L. *consors, tis,* coïntéressé.

SORC-IER, d'un type *sortiarius*, propr. diseur de sort, de bonne aventure. SORC-ERIE (VF.), puis SORC-ELL-ERIE;

EN-SORC-ELER, EUR, EN-SORC-ELL-EMENT.

DÉS-EN-SORC-ELER, ELL-EMENT.

SORTE, espèce, manière, tiré de *sors*, dans le sens de manière d'être, condition; SORT-ABLE, convenable à tel état ou condition.

AS-SORT-IR, grouper d'après les sortes diverses, pourvoir un magasin des diverses sortes convenables; AS-SORT-IMENT; DÉS-AS-SORTIR.

R-AS-SORT-IR, IMENT.

SORTI-LÈGE, du L. *sortilegus*, devin (*sors ; lego*, je lis), maléfice des prétendus sorciers.

SORT-IR, L. *sortiri*, tirer au sort, obtenir en partage, recevoir (n'est plus usité, en ce sens, que dans la locution « sortir son effet »).

RES-SORTIR, appartenir à une juridiction; composé de *sortir*, obtenir, propr. recouvrer (son droit); RES-SORT, étendue de juridiction.

1692

spargere, jeter çà et là, répandre; supin **sparsum**.

A-SPERGER, L. *aspergere* (*ad*, *spargere*), arroser, saupoudrer.

A-SPERG-ÈS, goupillon; A-SPERS-ION, OIR.

DI-SPERS-ER, de *dispersum*, supin de *dispergere ;* DI-SPERS-ION.

ÉPARS, anc. E-SPARS (L. *sparsus*, répandu, disséminé), du verbe VF. *espardre*.

E-SPARC-ETTE, nom vulgaire du sainfoin des prés.

1693

spartum, sorte de jonc.

SPARTE, plante appelée vulgairement *jonc d'Espagne*; SPART-ERIE.

1694

sparus, petit javelot, dard; sorte de poisson.

SPARE, genre de poissons acanthoptérygiens (c'est-à-dire à nageoires *épineuses*).

1695

spatha, morceau de bois large et *plat*; spatule; spathe (du palmier).

SPATHE. SPAT-ULE (du dim. *spathula*).

ÉPAUL-E, anc. E-SPAULE, VF. *espalde* (de *spathula*), It. *spalla*, Wall. *spalle*. É-PAUL-ER, ÉE, EMENT, ETTE, ARD.

ÉP-ÉE, VF. E-SP-ÉE, Esp. *espada*, It. *spada;* du L. *spatha* (sens générique « chose plate »), qui se rencontre déjà dans Tacite avec le sens d'épée large à deux tranchants.

E-SPAL-IER, It. *spalliera*, *spalliere* (aussi = dossier); Esp. *espaldera*, du L. *spatula*, *spat'la*, chose plate en général, qui est aussi le primitif d'épaule (It. *spalla*). Des arbres en espalier sont propr. des arbres à dossier, à palissade.

1696

spatium, étendue, distance.

SPACI-EUX, L. *spatiosus*, étendu, vaste.

E-SPAC-E, ER, EMENT.

1697

specere, regarder (en composition **spicere,** sup. **spectum**); subst. **spectus,** air, aspect, extérieur.

A-SPECT, L. *aspectus*, de *aspicere* (*ad*, *specere*), regarder.

AU-SPICE, L. *auspicium* (formé de *avis*, oiseau; *specere*, regarder), présage que les Romains tiraient principalement du vol, du chant des oiseaux, et de la manière dont mangeaient les poulets sacrés.

CIRCON-SPECT, L. *circumspectus* (*circum-spicere*, regarder à l'entour, au fig. faire attention); CIRCON-SPECT-ION.

D-ÉPIT, anc. DE-SPIT, chagrin mêlé de colère, déplaisir, humeur; du L. *despectus*, dédain, mépris (subst. de *despicere*, litt. voir du haut en bas); DÉ-PIT-ER.

FRONTI-SPICE (L. *frons*, *tis*, front), du BL. *frontispicium* (litt. ce qui se voit de face) = façade.

PER-SPECT-IF, IVE, du L. *perspectum*, supin de *perspicere*, voir à travers.

PER-SPIC-ACE, L. *perspicax*, qui a la vue pénétrante; PER-SPIC-AC-ITÉ.

PER-SPIC-UITÉ, L. *perspicuitas*, transparence, clarté.

PRO-SPECTUS, mot latin = vue perspective, vue d'ensemble, employ[é] figurément dans le sens de plan ou programme d'un ouvrage ou d'un[e] entreprise annoncée.

R-ÉPIT (Prov. *respieit*), du L. *respectus*, donc propr. respect, égard, d'o[ù] découle le sens moderne indulgence, délai, relâche.

RE-SPECT, L. *respectus* (de *respicere*), litt. regard (Comparez nos expressions analogues égard, considération).

RE-SPECT-ER, ABLE, ABILITÉ, UEUX; IR-RE-SPECT-UEUX (*ir* pour *i[n]* priv.).

RE-SPECT-IF, mot qui se rapporte au sens « égard, rapport, point d[e] vue » qu'avait autrefois le mot *respect*.

RETRO-SPECT-IF (de *retro-spicere*, regarder en arrière).
SOU-PÇ-ON, VF. SOU-SPEÇ-ON, L. *suspicio* de *suspicere* (*susum*, *specere*), regarder en haut. suspecter; SOU-PÇ-ONN-ER, ABLE, EUX.
SU-SPIC-ION; SU-SPECT. SU-SPECT-ER, du fréq. *suspectare*.
SPÉC-IMEN, exemple, échantillon (L. *specimen*, de *specere*, regarder).
SPECT-RE, L. *spectrum*, vision, imagination (de *specere*); SPECT-RAL.
SPÉC-UL-ER, L. *speculari*, observer, méditer attentivement;
SPÉC-UL-AT-EUR, IF, ION.
SPÉC-UL-AIRE, du L. *specularis*, transparent (de *speculum*, miroir).
SPÉC-ULUM (mot latin = miroir), instrument destiné à faciliter l'examen de l'œil, de la bouche, etc.

1697 B

SPECTARE, fréquentatif de SPICERE.
SPECT-ACLE, L. *spectaculum*, aspect, vue, théâtre.
SPECT-AT-EUR, L. *spectator*, contemplateur, observateur.
EX-PECT-ANT, AT-IF, IVE, de *ex-spectare*, attendre (litt. regarder hors de, du haut de).
IN-SPECTER, L. *inspectare*, litt. regarder dans; IN-SPECT-EUR, ION.
SU-SPECTER, L. *suspectare*, regarder en haut, se défier de.

1697 C

SPECERE, regarder; SPECIES 1) vue, regard, coup d'œil; 2) aspect, apparence; 3) espèce, partie du genre); 4) objet, meuble, marchandise; 5) substance.
E-SPÈCE.
ÉPICE, VF. E-SPÈCE, E-SPICE, de *species*, employé déjà avec le sens d'épice dans Macrobius (v[e] siècle), Palladius et autres. Pour le rapport logique entre *species* et *épices*, on peut rapprocher l'All. *Materialen* = drogues, de L. *materies*, matière. É-PIC-ER, ERIE, IER.
SPÉCI-AL, L. *specialis*, particulier, propre à; SPÉCI-AL-ITÉ, ISTE, ISER.
SPÉCI-EUX, L. *speciosus*, qui a des dehors trompeurs.
SPÉCI-FIQUE, BL. *specificus*, qui constitue une espèce à part (*species*; *facere*, faire); SPÉCI-FIER, FICAT-ION.

1698

sperare, espérer.
E-SPÉRER. E-SPOIR, VF. *espeir*. E-SPÉR-ANCE. IN-E-SPÉR-ABLE, É (*in* priv.)
DES-E-SPÉR-ER, ANCE, DÉS-E-SPOIR.
PRO-SPÉRER, L. *prosperare*, réussir, être favorable;
PRO-SPÈR-E, PRO-SPÉR-ITÉ.

1699

spica, épi; aussi **spicus** et **spicum.**
ÉPI, anc. E-SPI, diminutif ÉPI-LLET.
ÉPI-ER, se former en épi; ÉPI-AGE, AT-ION.
D-ÉPIQU-ER, faire sortir le grain de son épi; D-ÉPIQU-AGE.
ÉPI-EU, VF. E-SPIEIL, de *spiculum* (dimin. de *spicum*), pointe, trait, dard
PORC-ÉPIC (Voir L. *porcus*, porc).
SPIC, nom vulgaire d'une espèce de lavande appelée aussi A-SPIC.

1700

spina, épine, églantier.
ÉPINE, anc. E-SPINE. ÉPIN-EUX, IER, IÈRE. SPIN-AL.

ÉPIN-ETTE. Cette dénomination est fondée sur ce que cet instrument était touché avec des tubes de plume pointus.

ÉPIN-ARD (à cause de la forme dentelée des feuilles).

ÉPIN-OCHE, poisson armé de fortes épines.

É-PINE-VINETTE, arbuste ainsi nommé, d'après Legoarant, parce qu'on fait avec ses baies une sorte de vin; Littré pense que le mot pourrait venir de ce que les fruits en grappe de l'épine-vinette lui donnent l'aspect d'une petite *vigne*.

AUB-EPINE, L. *alba spina*, épine blanche.

1701

spiræa, m. s.

SPIRÉE, genre de plantes, de la famille des rosacées.

1702

spirare, souffler; p. p. **spiratus**.

A-SPIRER, L. *aspirare* (ad, spirare), litt. souffler vers;
A-SPIR-ANT, AT-EUR, ION, OIRE.

CON-SPIRER, L. *conspirare* (cum, spirare), litt. souffler ensemble (en parlant de trompettes); s'accorder, être d'accord; CON-SPIR-AT-EUR, ION.

E-SPRIT, L. *spiritus*, souffle, vent, exhalaison;
SPIRIT-E, ISME, ISTE. SPIRITU-EUX.
SPIRITU-EL, AL-ISME, ISTE, ITÉ, IS-ER, AT-ION.

EX-PIRER, L. *expirare* (*ex*, hors; *spirare*), rendre un souffle;
EX-PIR-AT-EUR, ION.

IN-SPIRER, L. *inspirare*, souffler dans; IN-SPIR-AT-EUR, ION.

PER-SPIR-AT-ION, transpiration insensible (*per*, à travers; *spirare*).

RE-SPIRER, L. *respirare*, reprendre haleine; RE-SPIR-ABLE;
RE-SPIR-AT-ION, OIRE. IR-RE-SPIR-ABLE (*ir* pour *in* priv.).

SOU-PIRER, L. *suspirare* (*susum*, en haut; *spirare*), respirer avec force;
SOU-PIR-ANT, EUR. SOU-PIR, L. *suspirium*, respiration.
SOU-PIR-AIL, tiré du verbe *soupirer* d'après le L. *spiraculum*, soupirail, ouverture.

TRAN-SPIRER, L. *trans-spirare*, s'exhaler à travers; TRAN-SPIR-AT-ION.

1703

spissus, dense, épais.

EPAIS, anc. E-SPAIS, *espeis*, *espes* (Wallon *spais*).
É-PAISS-EUR, IR, ISS-EMENT.

1704

splendere, briller, reluire.

SPLEND-EUR, L. *splendor*, éclat. SPLEND-IDE.

RE-SPLEND-IR, ISS-EMENT.

1705

spoliare, piller, dépouiller.

SPOLIER, déposséder par fraude on par violence. SPOLI-AT-ION, EUR.

D-ÉPOUILLER, Prov. *despolhar*, du L. *despoliare*, m. s.
D-ÉPOUILL-E, EMENT.

1706

spondere, répondre ou promettre pour quelqu'un, être caution; supin **sponsum**.

R-ÉPONDRE, VF. RE-SPONDRE (L. *respondere*, 1) garantir; 2) faire une réponse). VF. RE-SPONS : R-ÉPONS-E, RE-SPONS-IF.
RE-SPONS-ABLE, ABIL-ITÉ; IR-RE-SPONS-ABLE, ABIL-ITÉ.

Cor-re-SPONDRE, d'un type *correspondere* (*cum*, avec; *respondere*), composé inusité de *respondere* ; Cor-re-SPOND-ant, ance.
ÉPOUX, anc. e-SPOUS, de *sponsus*, promis, fiancé;
ÉPOUS-e, ailles, er, eur, ée.

1707

spongia, éponge.
ÉPONGE, anc. e-SPONGE; ÉPONG-er. SPONGI-aire, zoophyte d'une classe comprenant les éponges.
SPONGI-eux, os-ité, du L. *spongiosus*, poreux, de la nature de l'éponge.
SPONG-ite, pierre ayant l'apparence d'une éponge.

1708

sponte (ablatif de l'inusité *spons*, volonté, désir) = de son propre mouvement.
SPONT-an é, éité, de *spontaneus*, volontaire.

1709

sporta, corbeille, dim. **sportula**, petit panier dans lequel, chez les Romains, les clients emportaient les secours donnés par les patrons (en nature ou en argent).
SPORTULE, largesses, libéralités.

1710

spuere, cracher.
Con-SPUER (L. *conspuere*, cracher sur), honnir publiquement, mépriser hautement.
SPUT-at-ion, crachement; de *sputare*, fréquent. de *spuere*.

1711

spuma, écume.
SPUM-eux, écumeux. SPUM-os-ité.

1712

squalus, chien de mer.
SQUALE, genre de poissons cartilagineux, de la famille des sélaciens, comprenant le requin, le rousset, le marteau, l'humantin, l'ange, etc.

1713

squama, écaille.
SQUAM-eux, écailleux, en forme d'écaille. SQUAMI-fère (*fero*, je porte).
Dé-SQUAM-at-ion, exfoliation de l'épiderme sous forme d'écailles.

1714

stagnum, étang, lac, marais.
ÉTANG, anc. e-STANG.
STAGN-ant, at-ion, du L. *stagnare*, former un lac, être débordé.
ÉTANCH-er, anc. e-STANCH-er (pour *estanger*), arrêter l'écoulement d'un liquide, puis mettre à sec, épuiser. Dans *étancher* la soif, le verbe ne représente que l'idée *arrêter*. ÉTANCH-ement.
ÉTANCH-e, qui ne laisse point sortir ou entrer les liquides.

1715

stamen, fil d'une quenouille.
e-STAME, ouvrage de fils de laine enlacés par mailles les uns dans les autres.
e-STAM-et, ette.

ÉTAM-INE, Prov. E-STAMENA, petite étoffe peu serrée, de *stamineus*, couvert de fil. ÉTAM-IN-IER, fabricant d'étamine.

ÉTAM-INE, organe mâle des fleurs, de *stamina*, pluriel de *stamen*.

ÉTAIM, It. *stame*, la partie la plus fine de la laine cardée.

1716

stanare, primitif inusité de *destinare, obstinare.*

DE-STIN-ER, L. *destinare* (*de, stanare*), fixer, assujettir, au fig. arrêter, destiner. DE-STIN, DE-STIN-ÉE, AT-AIRE, ION.

PRÉ-DE-STIN-ER, AT-ION (*præ*, avant).

S'OB-STIN-ER, du L. *obstinare* (*ob, stanare*), vouloir fortement, s'opiniâtrer. OB-STIN-É, AT-ION.

1717

stannum, étain.

ÉTAIN (Prov. *estanh*).

ÉTAM-ER, pour *étaner* (Compar. *vénimeux* pour *véníneux*).

ÉTAM-AGE, EUR, URE. R-ÉTAM-ER, AGE, EUR. E-STAGNON, vase de cuivre étamé.

TAIN. C'est le mot *étain* écourté.

1718

stare, supin **statum,** part. pr. **stans, stantis,** 1) se tenir debout, avoir une statue en pied, assister quelqu'un en justice; 2) se tenir, être (dans un lieu); 3) se tenir droit, être érigé; 4) rester en place, s'arrêter; 5) se maintenir, durer, être ferme, en bon état, etc. 6) coûter (au propre et au fig.).

AR-RÊ-TER. Voir RE-STER ci-après.

AS-SAISONN-ER. Voir SAISON ci-après.

CIRCON-STANCE, L. *circumstantia*, litt. état autour (*circum*) d'une chose, l'accompagnant; CIRCON-STANC-IER, IEL.

CONN-ÉTA-BLE, CON-STA-BLE. Voir ÉTA-BLE ci-après.

CON-STANT, L. *constans* (de *constare*, tenir ensemble, tenir ferme).

CON-STANCE; IN-CON-STANT. IN-CON-STANCE (*in* priv.).

COÛ-TER, anc. *couster*, It. *costare*, Esp. et Prov. *costar*, All. *kosten*, du L. *constare*, m. s. Pour la transformation du mot latin, compar. les mots *costume* et *coutume; coudre, couture; Coutances*, nom de ville, de *Constantia*.

COÛT, subst. verbal, Prov. *cost*, It. *costo*. COÛT-EUX, adj., Esp. *costoso*.

CON-STAT-ER, mot forgé de *status*, fixé, déterminé. Constater un fait, c'est le fixer, l'établir comme vrai, comme réel. CON-STAT-AT-ION.

CONTRA-STER, du BL. *contrastare*, faire opposition (*contra*, contre; *stare*).

CONTRA-STE.

COÛ-TER. Voir CON-STANT ci-dessus.

DI-STANT, L. *distans*, éloigné, de *distare*, être éloigné; DI-STANCE, ER.

ÉQUI-DI-STANT (*æquus*, égal).

E-STER (en justice, en jugement, à droit), de *stare* (compar. la formule latine *stare juri*).

ÉTA-BLE, VF. E-STA-BLE, du L. *stabulum* (*stare*), domicile, gîte, étable, écurie.

ETA-BL-ER, AGE. STA-BUL-AT-ION, élève des animaux dans l'étable.

CONN-ÉTA-BLE, autrefois CON-ESTA-BLE, du L. *comes stabuli*, comte de l'étable; cette dignité, dans l'origine, était donc à peu près celle d'un grand écuyer; CONN-ÉTA-BLIE.

CON-STA-BLE, mot anglais qui paraît être une transformat. de *connétable*.

ÉTA-BLIR, Voir STA-BLE ci-après.
ÉTA-GE, du BL. *stagium*, demeure, séjour. ÉTAG-ER, ÈRE.
ÉTANÇ-ON, du VF. *estance*, du L. *stantia*, état de ce qui est debout (c'est le nom de l'effet appliqué à l'instrument qui le produit).
ETANÇ-ONN-ER.
ÉTAT (anc. E-STAT, du L. *status*, repos, immobilité), d'abord manière d'être, situation, position, puis position dans la société, profession, métier; écrit constatant l'état, la situation d'une affaire ou d'une personne relativement à l'administration; de là = inventaire, compte, mémoire, bordereau, etc.; enfin la forme du gouvernement sous lequel vit un peuple (L. *status civitatis*), d'où « gouvernement » et, par métonymie, « société politique unie par le lien d'un même gouvernement ».
IN-STANCE, L. *instantia*, propr. action de se tenir sur, de presser (*instare*), d'où se dégagent les idées de persistance, de travail assidu, de prière IN-STANTE.
IN-STANT, L. *instans*, 1) pressant; 2) imminent, urgent; en terme de grammaire l'adj. L. *instans* signifiait *présent* : or, le présent n'est relativement au passé et à l'avenir qu'un point dans l'espace et n'a qu'une durée fugitive. IN-STANT-AN-É, ÉITÉ.
INTER-STICE, L. *interstitium*, de *interstare*, être placé entre (*inter*).
NON-OB-STANT. Voir OB-STA-CLE ci-dessous.
OB-STA-CLE, L. *obstaculum*, de *obstare*, se tenir devant.
NON-OB-STANT, préposition. *Nonobstant cela* équivaut à « *hoc non obstante* », litt. cela ne formant pas obstacle (de *obstare*, se tenir devant, faire obstacle).
PRÊ-TER, L. *præstare*, 1) être devant, garantir; 2) exceller; 3) fournir;
PRÊT, action de prêter; PRÊT-EUR.
PRÊT, adj., disposé à; du L. vulgaire *præstus*, tiré de l'adverbe *præsto* = sous la main, disponible.
PRE-STAT-ION, L. *præstatio*, payement, solde.
PRE-STANCE, L. *præstantia*, excellence, distinction. PRE-STANT.
PRE-STI-MON-IE, BL. *præstimonium* (de *præstare*, fournir), revenu affecté à l'entretien d'un prêtre.
RE-STER, L. *re-stare*, se tenir en arrière. RE-STE.
R-ÉT-IF (pour RE-ST-IF), qui s'arrête ou recule au lieu d'avancer; dérivé de *rester*.
AR-RÊ-TER, VF. A-RE-STER, factitif de *rester*, signifiant faire rester, entraver la marche, fixer. AR-RÊT, AR-RÊT-ISTE.
AR-RE-STAT-ION.
SAISON, du L. *statio*, arrêt, séjour, point fixe, d'où le sens : le temps voulu, le moment propice (Compar. All. *Stunde*, heure, de *stehen* = *stare*, s'arrêter); le mot *saison* exprime essentiellement les divisions ou, à proprement dire, les quatre *stations* de l'année.
AS-SAISONN-ER, propr. rendre convenable à la saison, puis porter quelque chose à sa perfection, à son point voulu, enfin accommoder convenablement (compar. All. *zurecht machen*), rendre plus agréable. L'idée de saison a fini, comme on voit, par s'effacer entièrement. DES-SAISONN-ER.
SOL-STIC-E, IAL (*sol*, soleil), L. *solstitium* (litt. = arrêt du soleil).
STA-BLE, L. *stabilis*, qui se tient ferme, immobile.
STA-BIL-ITÉ; IN-STA-BLE, BIL-ITÉ (*in* priv.).
ÉTA-BLIR (VF. E-STA-BLIR), L. *stabilire*, litt. rendre stable;
ÉTA-BL-I, ISS-EMENT. PRÉ-ÉTA-BLIR (*præ*, avant).
R-ÉTA-BL-IR, ISS-EMENT.

R-ETA-BLE, VF. *restaule*. Cette dernière forme et le genre du mot défendent de songer à une origine de *table* (pour ainsi dire *contre-table*). *Restaule* nous renvoie à un adjectif latin *re-stabilis*, avec un sens particulier d'architecture, soit celui de « fixe contre » ou tout autre. Le retable est un ornement de bois, de pierre ou de marbre, contre lequel est appuyé l'autel et qui enferme ordinairement un tableau.

STA-BUL-AT-ION. Voir ÉTA-BLE ci-devant.

STA-GE, BL. *stagium*, obligation de résider dans un endroit désigné, puis résidence, séjour; STA-GI-AIRE.

STANCE, de l'It. *stanza*, strophe, qui vient d'un type L. *stantia* = arrêt.

STAT-ION, L. *statio*, arrêt. STAT-IONN-ER, AIRE, EMENT.

STAT-UE, L. *statua*. STATU-AIRE, ETTE.

SUB-STANCE, L. *substantia*, être, essence, nature (de *substare*, être dessous); SUB-STANT-IEL, IF.

CON-SUB-STANT-IEL, IAL-ITÉ, IAT-ION.

TRANS-SUB-STANT-IATION, IER, changer une substance en une autre.

SUPER-STIT-ION, L. *superstitio*, de *superstes*, *itis* (*super*, *stare*, qui reste, qui est au delà? (La superstition est la croyance au delà de la vérité religieuse). SUPER-STIT-IEUX.

1718 BIS

SISTERE (réduplicatif de *stare*), 1) arrêter, au figuré soutenir; 2) s'arrêter, subsister, exister, être.

AS-SISTER, L. *adsistere*, se tenir auprès; AS-SIST-ANCE.

CON-SISTER, L. *consistere*, s'arrêter, se figer, se composer de.

CON-SIST-ANCE. IN-CON-SIST-ANT, ANCE.

CON-SIST-OIRE, L. *consistorium*, lieu de séjour, lieu où l'on s'assemble; CON-SIST-OR-IAL.

DÉ-SISTER (SE), neutre, jadis verbe neutre, aujourd'hui pronominal. L *desistere*, litt. se tenir loin. DÉ-SIST-EMENT.

EX-ISTER, L. *existere* (pour *ex-sistere*), litt. se tenir au-dessus, sortir de se montrer; EX-IST-ENCE.

CO-EX-IST-ER, ENCE (*cum*, avec).

PRÉ-EX-IST-ER, ENCE (*præ*, avant).

IN-SIST-ER, ANCE; de *insistere*, se tenir sur, s'appuyer.

PER-SIST-ER, ANCE; de *persistere*, litt. se tenir en place.

RÉ-SISTER, L. *resistere*, s'arrêter en se retournant, faire volte-face.

RÉ-SIST-ANCE. IR-RÉ-SIST-IBLE (*ir* pour *in* priv.).

SUB-SISTER, L. ***subsistere***, rester, continuer d'être; SUB-SIST-ANCE.

1719

statuere, fixer, établir; supin **statutum**.

STATUER, ordonner, régler, déclarer avec autorité.

STATUT, L. *statutum*, chose arrêtée, fixée. STATUT-AIRE.

STATURE, L. *statura* (de ***statuere***, poser, mettre debout).

CON-STITUER, L. *constituere* (***cum***, *statuere*), placer, fonder.

CON-STITUT-ION, IONN-EL, AL-ITÉ. CON-STITUT-IF.

ANTI-CON-STITUT-IONN-EL (G. *anti*, contre).

IN-CON-STITUT-IONN-EL, AL-ITÉ (*in* priv.).

RE-CON-STITUER. RE-CON-STITUT-ION.

DE-STITUER, L. *destituere*, litt. placer loin; sens moderne : « mettre hors place ». DE-STITU-ABLE; DE-STITUT-ION.

In-STITUER, L. *instituere*, mettre dans, fixer dans, établir.
In-STITUT-ion, eur. In-STITUT. In-STITUT-es, recueil élémentaire des principes du droit.
Pro-STITUER, L. *prostituere*, litt. mettre en avant, exposer au public.
Pro-STITUT-ion.
Re-STITUER, L. *restituere*, propr. replacer. Re-STITUT-ion.
Sub-STITUER, L. *substituere*, placer sous, mettre à la place.
Sub-STITUT-ion. Sub-STITUT.

1720

staurare (primitif inusité de *instaurare, restaurare*), palissader ?
In-STAUR-ER, at-ion, de *instaurare*, établir solidement.
Re-STAUR-ER, ant, at-eur, ion ; de *restaurare*, réparer, refaire, rebâtir.

1721

stella, étoile.
ÉTOIL-e, anc. e-STOIL-e. ÉTOIL-é. s'ÉTOIL-er. ÉTOIL-ement, félure en étoile.
STELL-aire, qui a rapport aux étoiles.
Con-STELL-é, at-ion, du L. *constellatio*, situation respective des étoiles ou des planètes.
STELL-ion, sorte de lézard à peau *tachetée*, L. *stellio*, *onis*, m. s. Au fig. (*Pline*, *Apulée*) = fourbe (parce que le stellion change de peau).
STELLION-at, at-aire, du L. *stellionatus*, fourbe.

1722

stercus, oris, excrément.
STERCOR-aire, L. *stercorarius*, qui concerne le fumier ou les excréments. *Entom.* Qui vit sur les excréments.

1723

sterilis, stérile (en parlant des animaux).
STÉRIL-e, ité. STÉRILIS-er.

1724

sternere, mettre dessus, couvrir, joncher ; sup. **stratum.**
e-STRADE, 1) route, chemin, dans *battre l'estrade* = courir les grands chemins, de l'It. *strada*, chemin pavé, dér. du L. *strata*, chemin *recouvert* de pierres, empierré ; 2) propr. siège élevé, du L. *stratum*, couverture de lit, coussin, plate-forme.
STRATI-fier (*stratum*, couche ; *facere*, faire) ; STRATI-ficat-ion.
Sub-STRATUM, ce qui forme la partie essentielle de l'être, ce sur quoi reposent les qualités (*sub*, dessous ; *stratum*, étendu).

1724 bis

STERNERE, étendre, renverser.
Con-STERNER, L. *consternare*, forme accessoire de *consternere*, jeter à terre, atterrer (d'effroi) ; Con-STERN-at-ion.
Pro-STERNER (Se), du L. *prosternere*, se coucher sur la terre ;
Pro-STERN-ation, ement.
Pro-STRAT-ion, du supin *prostratum* (de *prosternere*), subst. *prostratio*, abattement, renversement.

1725

sternuere, éternuer.

ÉTERNUER, anc. E-STERNUER. ÉTERNU-EUR, EMENT.
STERNUT-AT-ION, OIRE, du L. *sternutatio*, éternuement.

1726

sternum (formé du G. *sternon*, m. s).

STERNUM, os plat situé au milieu de la partie antérieure de la poitrine.

1727

stilla, goutte (qui tombe).

STILL-AT-ION, écoulement goutte à goutte; L. *stillatio*.
DI-STILL-ER, pour DE-STILL-ER, L. *destillare*, tomber goutte à goutte.
DI-STILL-ER-IE, AT-EUR, ION, OIRE.
IN-STILL-ER, verser goutte à goutte. IN-STILL-AT-ION.

1728

stimulus (pour **stigmulus**), aiguillon, d'une racine sanscrite *stig*, piquer (Voir N° suivant).

STIMULUS, ce qui stimule l'économie animale.
STIMUL-ER, L. *stimulare*, piquer de l'aiguillon.
STIMUL-ANT, AT-EUR, ION.

1729

stinguere, supin **stinctum**, proprement piquer, ficher, se rapportant à la racine sanscrite *stig*, piquer, qui apparaît également dans *stimulus* (pour *stigmulus*), aiguillon, et dans *stilus* (pour *stiglus*), poinçon, de même que dans le G. *stizô*, *estigmai*, piquer, l'All. *stechen* et l'Angl. *to stick*.

DI-STINGUER, L. *distinguere* (du préfixe *dis* marquant division, et *stinguere*), séparer, diviser, au fig. discerner.
DI-STINCT-IF, ION. DI-STINCT. IN-DI-STINCT (*in* priv.).
ÉTEINDRE, anc. E-STEINDRE, L. *exstinguere* (ex, stinguere), propr. presser sur. *Éteindre* est donc propr. étouffer par compression. ÉTEIGN-OIR.
EX-TINCT-ION. IN-EX-TING-UIBLE, qu'on ne peut éteindre ou apaiser.
IN-STIGUER, L. *instigare* (forme accessoire de *instinguere*), pousser, exciter. IN-STIG-AT-EUR, ION.
IN-STINCT, L. *instinctus*, instigation, excitation, impulsion.
IN-STINCT-IF, qui naît de l'instinct.

1730

stipa, paille.

STIPE, tige des palmiers et d'autres plantes.
STIP-ULE, du dimin. *stipula*.
STIP-UL-ER, L. *stipulari* (de *stipula*), passer un contrat, arrêter des clauses. Dans les anciens temps, les parties contractantes rompaient un fétu et en réunissaient plus tard les deux morceaux, pour constater leur engagement. STIPUL-AT-ION.
ÉTEULE, chaume, anc. E-STEULE, E-STEUBLE, du dimin. *stipula*, chaume, paille.

1731

stipare, agglomérer, condenser, serrer.

CON-STIP-ER, AT-ION (*cum*, avec).

1732

stips, stipis, une petite pièce de monnaie, une obole.

STIP-ENDI-ER, avoir à sa solde; de *stipendium*, solde militaire.
STIP-ENDI-AIRE, qui est à la solde de quelqu'un.

1733

stirps, stirpis, souche, racine.

EX-TIRP-ER, déraciner, L. *ex-stirpare* ; EX-TIRP-AT-EUR, ION.

1734

stola, robe de prêtre.

ETOLE, anc. E-STOLE, ornement ecclésiastique que les officiants ont au cou.

1735

storea, natte.

STORE, rideau mobile.
E-STÈRE, sorte de natte ou de tissu de paille.

1736

strangulare, serrer à la gorge.

STRANGUL-AT-ION, étranglement.
ETRANGLER, anc. E-STRANGLER. ÉTRANGL-EMENT.
ÉTRANGUILL-ON, angine du cheval.

1737

strena, présage, augure, puis présent de bonne année.

ÉTRENNE, anc. E-STRENNE. ÉTRENN-ER.

1738

stria, cannelure.

STRIE ou STRI-URE. STRI-É.

1739

stridere, rendre un son aigu.

STRID-ENT, aigre et perçant : *Bruit strident.*

1740

striga, oiseau de nuit qui passait pour déchirer les enfants pendant la nuit.

STRIGE ou STRYGE, vampire.

1741

stringere, supin **strictum**, serrer, presser, comprimer.

A-STREINDRE, L. *adstringere*, serrer à, lier ; resserrer. A-STRING-ENT, du part. prés. *adstringens*. A-STRICT-ION.
CON-TRAINDRE, L. *constringere*, lier, enchaîner.
CON-TRAINTE. CON-TRAIGN-ABLE.
CON-STRICT-EUR, ION, OR. CON-STRING-ENT.
DE-TROIT, Prov. DE-STREIT, représente le BL. *districtum* (de *distringere*) = *via stricta*, passage étroit, gorge, défilé. Dans la vieille langue, l'adj. *destroit* signifiait oppressé, tourmenté, et l'on disait *être en détroit*, pour « être à l'étroit ». Comme substantif, ce mot était synonyme de *détresse*.

DÉ-TRESSE. VF. DE-STRECE. subst. verbal d'un verbe *destrecier*, dérivé d'un type latin *districtiare*, formé lui-même du part. *districtus*, serré, oppressé.

DI-STRICT, du subst. BL. *districtus*, qui signifiait : 1) amende, punition pécuniaire (d'après le verbe BL. *distringere* en son acception « punir, châtier »); 2) droit de justice ; 3) étendue d'une juridiction, ressort administratif, circonscription.

ÉTREINDRE, VF. E-STREINDRE, L. *stringere ;* ÉTREINT-E.

ÉTR-ILLE, anc. E-STR-ILLE (L. *strigilis*, m. s.). ÉTR-ILL-ER.

STRIG-ILE, brosse dure.

ÉTROIT, VF. E-STROIT, Prov. *estreit;* de *strictus*, serré.

ÉTROIT-ESSE (au XVI[e] siècle encore *estreisseur*).

ÉTRÉC-IR, ISS-EMENT. R-ÉTRÉC-IR, ISS-EMENT.

RE-STREINDRE, L. *restringere*, resserrer. RE-STRICT-IF, ION.

RE-STRING-ENT, du part. pr. *restringens*.

STRICT, L. *strictus*, serré.

1742

struere, supin **structum**, 1) réunir, rassembler; 2) élever, bâtir.

CON-STRUIRE, L. *construere*, entasser, construire. CON-STRUCT-EUR, ION.

RE-CON-STRUIRE. RE-CON-STRUCT-ION.

DÉ-TRUIRE, L. *destruere*, renverser, abattre.

DE-STRUCT-EUR, IF, ION, IVITÉ, IBIL-ITÉ.

IN-DE-STRUCT-IBLE, IBIL-ITÉ.

INDU-STRIE. L. *industria* (*indu*, dans ; *struere*).

INDU-STRI-EL, EUX, AL-ISME.

IN-STRUIRE, L. *instruere* (*in*, dans; *struere*), élever, préparer, enseigner.

IN-STRUCT-EUR, IF, ION.

IN-STRU-MENT, L. *instrumentum*, propr. moyen pour *instruere* (au propre et au figuré).

IN-STRU-MENT-AL, ISTE, ER, AIRE, AT-ION.

OB-STRUER, L. *obstruere*, construire devant ou à côté.

OB-STRUCT-IF, ION. DÉS-OB-STRUCT-IF, ION.

STRUCT-URE, L. *structura*, bâtisse.

STRU-ME, synonyme de scrofules, L. *struma*, de *struere*, amasser en tas.

STRU-MEUX, scrofuleux.

SUB-STRUCT-ION (*sub*, dessous), fondement d'un édifice.

1743

struthio, autruche.

AU-TRUCHE (Esp. AVE-STRUZ), corruption de *autrusse ;* du L. *avis struthio*. Pour la combinaison *avis* (oiseau) avec le nom de l'oiseau, compar. *outarde*, du L. *avis tarda*, oiseau lent.

1744

studium, occupation, travail.

ÉTUDE, anc. E-STUDE ; ÉTUDI-ER, ANT.

STUDI-EUX, L. *studiosus*, appliqué.

1745

stupa ou **stuppa**, étoupe.

ÉTOUPE, anc. E-STOUPE ; ETOUP-ER, boucher avec de l'étoupe.

ÉTOUP-ILL-E, ER, ON.

1746

stupere, être engourdi, être immobile, rester fixe.
STUP-EUR, L. *stupor*, saisissement.
STUP-ID-E, ITÉ, de *stupidus*, interdit, immobile de frayeur.
STUPÉ-FIER (*facere*, faire). STUPÉ-FACT-ION. STUPÉ-FAIT.

1747

sturnus, étourneau.
ÉTOURN-EAU, anc. E-STOURN-EAU, d'un type diminutif *sturnell*us.

1748

suadere, conseiller, donner un conseil; supin **suasum.**
DIS-SUADER, L. *dissuadere*, détourner de. DIS-SUAS-IF, ION.
PER-SUADER, L. *persuadere*, convaincre; PER-SUAS-IF, ION.
DÉ-PER-SUADER, détromper, enlever la persuasion.

1749

suavis, doux, agréable (au goût).
SUAV-E, doux, très agréable aux sens. SUAV-ITÉ.

1750

suber, suberis, liège.
SUBÉR-EUX, qui a la nature ou la consistance du liège.

1751

subinde, 1) immédiatement, après; 2) successivement, à la file, coup sur coup.
SOUVENT, adv., It. *sovente*. Pour le *t* final, compar. VF. *ent* (= NF. *en*) qui est le L. *inde*.
SOUVENTES FOIS, vieille forme de *souvent*.

1752

sublimis, qui est dans les airs, haut, élevé.
SUBLIM-E, É, ER, ITÉ, AT-ION, OIRE.

1753

subtilis, fin, délié, ténu.
SUBTIL. SUBTIL-ITÉ, IS-ER, AT-ION.

1754

subtus, en dessous, sous.
SOUS, VF. *soz*, Prov. *sotz*.
DES-SOUS, analogue des composés *dedans*, *dehors*, *dessus*. AU DES-SOUS.
SOUTE. Réduit pratiqué dans la cale d'un navire pour recevoir toutes sortes de provisions et de munitions : *soute aux poudres*, *soute au biscuit*.

1755

subula, alêne.
SUBULÉ, qui est en forme d'alêne.

1756

succus, sève, suc, humidité de la terre.
SUC. SUCC-IN, L. *succinum*, ambre jaune.
SUCC-UL-ENT, ENCE, de *succulentus*, plein de suc.

Es-SUY-er (It. *asciugare*), du L. *exsucare*, ôter le suc, l'humidité.
Es-SUY-age. Es-SUI, lieu où l'on fait sécher ;
R-es-SUY-er, R-es-SUI.
R-es-SU-er, sécher (variété de *ressuyer*). R-es-SU-age.
Es-SUCQ-uer, extraire le suc, épuiser (*ex*, hors).

1757

sudare, suer.

SUER. SUÉ-e, SU-ette, eur.
SU-aire, L. *sudarium*, mouchoir (pour s'essuyer le visage).
SUDORI-fique (*sudor*, sueur; *facere*, faire).
Ex-SUD-ER, at-ion. Trans-SUD-ER, at-ion.

1758

suere (*e* long), avoir coutume; p. p. **suetus**.

COUT-ume représente le L. *consuetudo*, génitif *consuetudinis*, habitude (de *consuere*, accoutumer). Pour la transformation de la terminaison latine *udo*, génitif *udinis*, en *ume*, compar. *amertume*, du L. *amaritudo*, *amaritudinis*. COUT-um-ier.
Ac-COUT-um-er, ance. In-ac-COUT-umé (*in* priv.).
Dés-ac-COUT-um-er. Se R-ac-COUT-um-er. Ré-ac-COUT-um-er.
COST-um-e (représente également le L. *consuetudo*, *inis*). COST-um-er, ier (*costume* et *coutume* ne différaient anc. que par une légère variation de forme et par le genre, et leur signification commune était *habitude*. Compar. L. *habitus*, habitude, devenu le Fr. *habit*, vêtement).
Dé-SUÉT-ude (L. *desuetudo*, opposé de *consuetudo*).
Man-SUÉT-ude, L. *mansuetudo*, douceur (des animaux privés), douceur de mœurs, bonté, bienveillance ; formé de *manu suetus*, litt. habitué à la main, apprivoisé.

1759

suere (*e* bref), coudre ; supin **sutum**.

SUT-ure (L. *sutura*, couture).
COUDRE, L. *consuere*, coudre, VF. Con-SRE, *cousre*, *cousdre*.
COUS-euse. COUT-ur-e, er, ier, ière.
Dé-COUDRE, Dé-COUS-u, ure. Re-COUDRE.

1760

sugere, sucer, supin **suctum**.

SUC-ER, ement, eur. SUÇ-on, oir, oter.
SUCC-ion, action de sucer. Ex-SUCC-ion (*ex*, hors).
Sang-SUE (*sanguis*, sang ; *sugo*, je suce).

1761

sulphur, soufre.

SOUFR-e, er, age, ière. En-SOUFR-er.
SULF-ate, até. SULF-ite. SULF-hydr-ique (G. *hudôr*, eau).
SULFUR-e, é, eux, ique. Deuto-SULF-ure (G. *deuteros*, second).
Hypo-SULF-ate, ite, ur-eux, ique (G. *hupo*, en-dessous).
Hydro-SULFUR-e, eux, ique (G. *hudôr*, eau).

1762

super, sur.

SUR (de *super*, d'où *supr*, *sur*), préposition.
SUPÉR-ieur, L. *superior*, comparatif de *superus*, qui est au-dessus.
SUPÉR-ior-ité.

SUPER-BE, L. *superbus*, fier, hautain.

SUPR-ÊME, L. *supremus* (syncopé de *superrimus*), très haut.

SUPR-ÉM-ATIE, mot moderne, façonné arbitrairement d'après les mots *aristocratie* et semblables.

SOUVER-AIN, d'un type *superanus* ; SOUVER-AIN-ETÉ.

1762 BIS

SUMMA, total, totalité (de *summus*, le plus élevé, pour *supnus*, superlatif de SUPERUS, qui est au-dessus).

SOMME, quantité ; SOMM-ER, faire la somme.

SOMM-ATION. *Math*. Action de faire la somme.

SOMM-AIRE, qui ne donne que les choses essentielles, principales.

SOMM-IER, poutre, solive (de *summus*, le plus élevé ?).

SOMM-ITÉ. L. *summitas*, la partie supérieure.

SOMM-ET, dimin. du VF. *som* (« *en som* = en haut, « *à som* » = à bout), du L. *summum*, le haut, le faîte; le même type latin a donné le substantif français SON, propr. la partie du blé moulu qui reste « en haut » du tamis. Pièce SOMM-ÉE (en terme de blason) est une pièce qui en a une autre *au-dessus* d'elle.

CON-SOMM-ER, L. *consummare* (*cum*, *summa*), achever, parfaire. L'acception française « détruire par l'usage », ainsi que celle de « absorber, user », sont modernes et déduites de celles « achever, venir à bout de ».

CON-SOMM-AT-EUR, ION.

1763

supinare, mettre ou coucher sur le dos.

SUPIN-AT-ION, état d'un malade couché sur le dos; position de la main renversée et présentant la paume en dessus.

1764

supinum, m. s.

SUPIN. *Gramm. lat.* Espèce de substantif verbal, qui peut être considéré comme un cas oblique de l'infinitif.

1765

surdus, qui n'entend pas.

SOURD. SOURD-AUD, INE. AS-SOURD-IR, ISS-EMENT.

AB-A-SOURD-IR, ISS-EMENT.

SURD-ITÉ. SURDI-MUTITÉ (*mutitas*, mutisme).

AB-SURD-E, ITÉ, du L. *absurdus*, désagréable à l'oreille. *Fig.* Absurde, sot.

1766

surgere, se lever; supin **surrectum.**

SURG-IR, sortir de, s'élever. SURG-EON, rejeton qui sort du pied d'un arbre.

IN-SURGER (S'). IN-SURG-É, ENT. IN-SURRECT-ION, IONN-EL.

RE-SURRECT-ION, retour de la mort à la vie (de *resurgere*, se relever).

SORTIR. It. *sortire*, passer du dedans au dehors, en VF. aussi = s'échapper, Prov. *sortir*, sauter, faire sauter, Esp. *surtir*, Port. *surdir*, jaillir. On a rattaché ce verbe au L. *sortiri*, pris dans le sens de faire un partage, en se fondant sur l'analogie du L. *partiri*, [illegible], séparer; mais différentes considérations, tant de forme que de signification, s'opposent à cette étymologie. Si l'on considère que les patois emploient *jaillir* comme synonyme de *sortir* (en Berry ou

dit « à la *jaillie* de la messe »), que l'Esp. *surtir* signifie *jaillir*, et que le L. *ex-perrigere*, par son participe *ex-perrectus*, a produit le VF. *espertir*, éveiller (compar. It. *erto = erectus*), on acceptera volontiers, pour le sens et la forme, l'étym. mise en avant par Ménage et Frisch, savoir le type *surrectire* (par *surrectus*, participe de *surgere*). La signification étymologique du verbe serait donc faire *sourdre*, faire jaillir. Elle est encore sensible dans les applications *sortir de table ; cette figure sort bien*. L'idée d'un mouvement de bas en haut (se lever) s'est peu à peu effacée pour faire place à celle d'un mouvement du dedans au dehors; après avoir, selon la valeur étymologique du mot, dit « sortir de terre, de l'eau », on a dit aussi « sortir d'un lieu, d'une position, d'un état » (*Scheler*).

SORT-IE. RES-SORTIR, sortir de nouveau. RES-SORT, élasticité.

1766 BIS

SURGERE, s'élever, jaillir.

SOURDRE, VF. *sordre*, dont le part. passé *sors*, *sours* a donné le subst. *sorse*, *sorce*, aujourd'hui SOURCE, propr. = jaillissement.

SOURC-IER, homme qui prétend découvrir les sources.

RES-SOURCE, du VF. *resors*, p. p. de *resordre*, qui signifiait 1) se relever, 2) relever, donc propr. = une chose qui vous relève, un moyen qui fait sortir d'embarras.

1767

sus, cochon.

SOUE, étable à porcs.

768

susum, en haut, vers le haut, en montant.

SUS, préposition = SUR : *courir sus à quelqu'un*.

SUS-DIT. SUS-MENTIONNÉ. SUS-NOMMÉ.

EN SUS, locution adverbiale ou prépositive = au delà.

DES-SUS. PAR-DES-SUS, sorte de vêtement qu'on porte par-dessus les autres. AU-DES-SUS.

SUZ-ERAIN. On croit ce mot formé de *susum*, comme *souverain* de *super*.

SUZ-ERAIN-ETÉ.

1769

sycotina aloë, sorte d'aloès. —

CHICOTIN (altération de *sycotinum*), suc amer extrait de la coloquinte.

1770

syndicus, du G. *sundikos*, conseil dans un procès (*sun*, avec ; *dikê*, procès).

SYNDIC, celui qui est élu pour prendre soin des intérêts d'un corps dont il est membre : *syndic des notaires*, *syndic d'une faillite*.

SYNDIC-AL, AT.

1771

syrinx, ingis, roseau.

SERING-A ou SYRING-A (Compar. le terme All. *Pfeifen-Kraut*), arbuste.

SERINGU-E, ER, du L. *syringa*, seringue.

1772

taba, planche (archaïsme inusité) ; **taberna**, maison en planches, cabane, chaumière, échoppe.

TAVERN-E, cabaret. TAVERN-IER.

TABERNA-CLE, L. *tabernaculum*, tente, pavillon, dimin. de *taberna*.

1772 BIS

TABA, planche. TABULA, planche, table, damier, échiquier (dim. de *taba*).

TABL-E, ÉE. S'AT-TABL-ER. EN-TABLE-MENT.

TABL-ATURE, descriptions ou indications diverses dans l'enseignement de la musique, faites sous forme de tableau. *Fig.* = Chose difficile, embarrassante.

TABL-EAU, anc. *tablel :* type L. *tabulellus.* TABL-EAU-TIN (diminutif).

TABL-ETT-E, ERIE. TABL-ET-IER, qui vend des échiquiers, des damiers, etc.

TABL-IER, 1) échiquier, damier, d'où le verbe TABL-ER, poser les dames sur l'échiquier; 2) parquet ou plancher d'un pont; 3) objet de vêtement, servant à préserver les vêtements quand on se trouve à *table*, ou bien dérivé de *tabula*, comme signifiant chose plate et mince?

TABELL-ION, notaire, et spécialement notaire de village (*Vieux mot*), L. *tabellio*, du dimin. *tabella*, tablette.

TABELL-ION-AGE. Vieux mot synonyme de *notariat.*

TAVEL-ER, moucheter, tacheter, du VF. *tavele* = *tabula*, échiquier; TAVEL-URE, bigarrure d'une peau tavelée.

TÔLE, plaque de fer battu = *tabula*, planche, tablette. TÔL-IER, ER-IE.

1773

tabanus, taon.

TAON, VF. *tavan*, sorte de grosse mouche à aiguillon.

1774

tabes, consomption, phtisie.

TAB-IDE, maigre, consumé par la fièvre (de *tabidus*, affecté de la langueur, miné).

1775

tacere, garder le silence, supin **tacitum.**

TACET, mot latin qui signifie *il se tait* et qui s'emploie en musique pour indiquer le silence d'une partie pendant un morceau.

TAC-ITE, du part. passé *tacitus* = passé sous silence.

TACIT-URN-E, L. *taciturnus*, silencieux. TACIT-URN-ITÉ.

TAIRE, de *tacere*, *tac're.*

RÉ-TIC-ENCE, L. *reticentia*, silence obstiné, de *reticere* (*re*, *tacere*), garder longtemps le silence.

1776

talea, bouture, branche coupée.

TAILL-ER. TAILL-E, coupe. TAILL-AD-E, ER.

TAILL-ANT, partie tranchante, outil tranchant; d'où TAILL-AND-IER, ER-IE.

TAILL-EUR, OIR. TAILL-IS, jeune bois mis en coupe réglée.

TAILL-E, impôt; Compar. les termes *accise* (de *cædere*, couper) et *assiette* (des impôts) = L. *assecta* (de *secare*, couper). TAILL-ABLE.

DÉ-TAILL-ER, ANT. DÉ-TAIL.

EN-TAILL-ER, E, URE. IN-TAILLE. S'ENTRE-TAILL-ER, E, URE.

RE-TAILL-ER, E.

1777

talis, pareil, semblable.

TEL, TELLE, TELL-EMENT.

TAL-ION, L. *talio : talionem imponere,* rendre la pareille.

1778

talpa, taupe.

TAUPE. TAUP-IER, IERE, IN-ÉE, IERE. TAUP-IN.

1779

talus, cheville du pied, qui chez les Latins a souvent été employé pour désigner la partie inférieure du pied.

TALUS, pente inclinée; mot purement latin par lequel on exprime la forme d'une chose qui va en pente par diminution d'épaisseur comme le talon. On écrivait jadis aussi TALUT, d'où TALUT-ER, AGE.

TAL-ON. TAL-ONN-ER, propr. marcher sur les talons de quelqu'un.

TAL-ONN-IÈRE, ailes que Mercure, messager des dieux, portait aux talons.

1780

tamariscus, m. s.

TAMARISC, TAMARIX ou TAMARIS, arbre de la famille des TAMARISC-ÉES.

1781

tamdiu et **tandiu,** aussi longtemps.

TANDIS QUE, locution conjonctive = pendant que.

1782

tamnus, plante.

TAM-IER ou TAM-IN-IER, genre de plantes de la famille des dioscorées.

1783

tangere, toucher; supin **tactum.**

TANG-ENT, ENCE, ENTE (du part. prés. *tangens*, qui touche).

CO-TANG-ENTE (*cum*, avec).

TANG-IBLE, IBIL-ITÉ (de *tangibilis*, qui peut être touché); IN-TANG-IBLE.

TACT, L. *tactus*, le toucher; TACT-IL-E, ITÉ.

IN-TACT, L. *intactus*, non touché. IN-TACT-ILE (*in* priv.).

CON-TACT, de *contingere* (*cum*, *tangere*), toucher à; CON-TAG-ION, IEUX.

CON-TIG-U, L. *contiguus*, qui touche à; CON-TIG-U-ITÉ.

CON-TING-ENT, de *contingere*, dans le sens neutre = échoir, tomber en partage; CON-TING-ENCE.

AT-TEINDRE, L. *attingere* (*ad*, *tangere*), toucher à; AT-TEINTE.

R-AT-TEINDRE.

EN-TIER, du L. *integer*, *integri*, non touché, non endommagé, intact; au fig. honnête, vertueux, intègre.

IN-TÈGR-E, d'une probité incorruptible : *Juge intègre*.

IN-TÉGR-ITÉ, ER, AL, ALITÉ, ANTE, ABLE, ABILITÉ, ANDE, ATION.

RÉ-IN-TÉGR-ER, ANDE, ATION (du L. *integrare*, renouveler).

EN-TÉR-IN-ER, ratifier juridiquement un acte, du VF. adj. *enterin*, entier, juste, parfait, qui représente un type *integrinus*, dérivé de *integer*, fr. *entier*. EN-TÉR-IN-EMENT.

1783 B

TANGERE, toucher.

TACHER, salir, souiller (représentation d'un type *tactare*, toucher, meurtrir, fréquentatif de *tangere ?* Compar., pour la forme, *fléchir* de *flectere*).

TACHE. DÉ-TACHER. EN-TACHER. TACH-ETER.

1783 C

TAMINARE, souiller (inusité); radical *tamen* pour *tagmen* (racine *tago**, *tango* de TAGERE, TANGERE, toucher).

CON-TAMIN-ER, AT-ION, de *contaminare*, souiller.

EN-TAMER (Prov. *entamenar*), du latin *intaminare*, pris dans le sens de *at-taminare*, mettre la main, toucher à. R-EN-TAM-ER.

EN-TAM-E, URE.

1783 D

TAXARE (fréquent. de TAGERE pour TANGERE), toucher, frapper souvent; au fig. : 1) attaquer, blâmer; 2) fixer le prix de, évaluer.

TAXER. TAX-E, AT-EUR, ION. TAUX, subst. verbal masc. de *taxare*.

SUR-TAXER, SUR-TAXE, SUR-TAUX.

TÂCHE, VF. *tasche*, *tasque*, BL. *tasca*, *taxa*, impôt sur les terres, champart. Ces mots dérivent de *taxare* et signifient ce qui a été adjugé, assigné à quelqu'un, ce que l'on a taxé.

TÂCHER, prendre à tâche, s'efforcer. TÂCH-ERON.

TÂTER, anc. TASTER. Ce verbe roman représente le fréquent. de *taxare*, c'est donc une forme contractée de *taxitare*. RE-TÂT-ER.

TÂT-EMENT. TÂT-EUR. à TÂT-ONS.

TÂT-ONN-ER, EMENT, EUR.

TAT-ILL-ON, ONN-ER, AGE.

1784

tantum, autant.

TANT, adverbe. TANT-ET, INET.

AU-TANT, de *aliud tantum* = autre chose tant.

TAN-TÔT pour *tant tôt*.

POUR-TANT. Cette expression, qui d'abord signifiait « pour autant de raison, pour cette cause, pour cela », a fini par signifier « malgré cela, néanmoins, cependant ».

1785

tapes, tapis, tapisserie.

TAPIS. TAPISS-ER, ERIE, IER, IÈRE.

1786

taratrum, tarière.

TARIÈRE, outil de charpentier, de charron, qui sert à faire des trous ronds dans le bois.

TAR-AUD (d'un ancien verbe *tarare ?*), instrument pour faire des écrous; TAR-AUD-ER, AGE.

TAR-ANCHE, grosse cheville.

TAR-ET, mollusque qui troue le bois des digues et des vaisseaux.

TÉR-ÉBR-ANT, AT-ION, de *terebrare*, perforer.

1787

tardus, lent, indolent.

TARD. TARD-IF, IV-ETÉ. TARD-ER.

AT-TARD-ER. RE-TARD-ER, EMENT, AT-AIRE, EUR, ION. RE-TARD

OU-TARDE, Prov. *austarda*, Port. *abetarda*. Ces formes représentent les mots L. *avis tarda* = oiseau lent. OU-TARD-EAU.

TARDI-GRAD-ES (*gradi*, marcher), famille d'animaux qui se meuvent très lentement.

1788

tarmes, etis, ver qui ronge le bois.

TERMITE, insecte dont le nom vulgaire est *fourmi blanche*.

1789

tartarum, nom donné à la pierre de vin par Paracelse, on ignore pour quelles raisons.

TARTR-E, dépôt salin que laisse le vin dans l'intérieur des tonneaux ; sédiment qui se dépose autour des dents. TARTR-EUX.

TARTR-ATE, IQUE, ITE.

TARTAR-EUX, qui a la qualité du tartre.

1790

taxillus, propr. petit bloc, petit cube.

TASSEAU, petit morceau de bois qui sert à soutenir une tablette.

1791

te Deum = toi, Dieu.

TE DEUM, cantique d'actions de grâces qui commence par les mots : *Te Deum laudamus*, nous te louons, ô Dieu.

1792

tegere, couvrir, recouvrir; supin **tectum.**

PRO-TÉGER, L. *protegere*, abriter, garantir. PRO-TÉGE.

PRO-TECT-EUR, ORAT, ION, IONN-ISTE. TECT-RICE, adjectif.

TÉG-UMENT, L. *tegumentum*, tout ce qui couvre.

TOIT, VF. *teit*, Prov. *teg*, *tet*, du L. *tectum*, toit, maison. TOIT-URE.

TUILE, VF. *teule*, du L. *tegula*, tuile, toiture. TUIL-EAU, IER, ER-IE.

TOGE, L. *toga*, toute espèce d'enveloppe, de couverture; toge; toit, demeure.

ÉPI-TOGE (G. *epi*, sur), manteau que les anciens Romains portaient par-dessus la toge.

1793

tellus, terre.

TELLU-RE, métal d'un blanc bleuâtre, lamelleux et fragile.

TELLU-RIQUE.

1794

telum, projectile, trait (timon ?).

AT-TEL-ER, AGE, OIR. AT-TELLE. DÉ-TEL-ER, AGE. RÉ-AT-TEL-ER.

1795

temere, au hasard, à l'aventure.

TÉMÉR-AIRE, ITÉ (L. *temer-arius*, *itas*).

1796

temetum, vin (radical inusité *temum*).

ABS-TÈME, L. *abstemius* (*abs*, *temum*), qui s'abstient de boire du vin.

1797

temnere, mépriser.

CON-TEMPT-EUR, de *contemptum*, supin de *contemnere*, mépriser.

1798

temo, temonis, timon ou flèche (d'un char).

TIMON. TIMON-IER.

1799

templum, lieu découvert de toute part; espace découvert du ciel, désigné et consacré, où les augures observaient le vol des oiseaux; sanctuaire.

EMPL-E, IER.

ON-TEMPL-ER, L. *contemplari* (*cum*, *templum*), regarder attentivement.

CON-TEMPL-AT-EUR, IF, ION.

1800

tempus, temporis, temps.

ON-TEMPOR-AIN, L. *contemporaneus*. CON-TEMPOR-ANÉ-ITÉ.

B-TEMPÉR-ER, L. *obtemperare*, obéir (*ob*, *temperare*, tempérer).

RIN-TEMPS, pour *prime-temps* (*primus*, premier).

PRIN-TAN-IER (dérivation arbitraire).

EMPÉR-ER, L. *temperare*, mélanger convenablement, modérer (dérivé sans doute de *tempus*, occasion favorable, moment convenable, propr. temps);

TEMPÉR-ANT, ANCE. IN-TEMPÉR-É, ANT, ANCE (*in* priv.).

IN-TEMPÉR-IE, L. *intemperies*, mauvaise disposition de l'air.

TEMPER-AMENT, L. *temperamentum*, mélange dans de certaines proportions, juste mesure.

TEMPÉR-AT-URE. L. *temperatura*, propr. juste proportion, constitution régulière, puis, par extension, état accidentel, spécialement état de l'air.

'EMP-ÊTE, L. *tempestas* = temps et tempête ; TEMP-ÊT-ER, EUX.

IN-TEMP-EST-IF, L. *intempestivus*, qui est hors de saison, déplacé, inopportun.

'EMPOR-AIRE, L. *temporarius*, qui ne dure qu'un temps.

'EMPOR-EL, L. *temporalis*, relatif au temps ; TEMPOR-AL-ITÉ.

EMPORIS-ER, propr. gagner du temps, hésiter.

TEMPORIS-EMENT, EUR, AT-EUR, ION.

'EMPS. Les *quatre* TEMPS, jours de jeûne au commencement de chacune des *quatre* saisons.

CONTRE-TEMPS. Ce mot paraît avoir une origine musicale et signifier une infraction à la règle, qui jette le désordre dans l'ensemble.

LONG-TEMPS, pendant un *long* espace de *temps*.

'REMPER. La transposition de la liquide dans le verbe roman *temprare* (pour *temperare*) a produit la forme *tremper ;* compar. en latin les locutions *temperare æs*, *vinum*, tremper le cuivre, le vin, y mêler de l'eau. TREMP-E, ERIE, AGE, ÉE, ETTE.

DÉ-TREMPER. DÉ-TREMP-E, RE-TREMPER.

1801

tempus, oris, tempe, plur. *tempora*.

'EMPE. TEMPOR-AL, qui a rapport aux tempes : *os temporal.*

1802

tendere, 1) déployer, tirer; 2) se diriger vers; supin **tensum** et **tentum.**

N-TENNE (L. *antenna*, vergue; de *am*, ancienne prép. qui signifie autour, et *tendere*), longue verge qui soutient les voiles. *Plur.* Cornes mobiles que plusieurs insectes, comme le hanneton, le papillon, l'abeille, portent sur la tête.

T-TENDRE. L. *attendere*, propr. tendre l'esprit vers quelque chose.

AT-TENT-E. IN-AT-TEND-U (*in* priv.).

At-TENT-ion, ionné, if. In-at-TENT-ion, if (*in* priv.).

Con-TENT-ion, L. *contentio*, 1) effort, tension; 2) lutte, rivalité, comba

Con-TENT-ieux, 1) qui aime la dispute; 2) qui fait l'objet d'u combat.

Con-TEND-ant, se dit de ceux qui sont en compétition pour ur chose.

Dé-TENDRE, Dé-TENT-e.

Dis-TENDRE, L. *distendere*, tendre en tous sens; Dis-TENS-ion.

En-TENDRE, L. *intendere*, sous-entendu *animum;* donc propr. tendre l'e: prit vers, faire attention, écouter;

En-TEND-eur, ement; En-TENTE. Mal-en-TEND-u.

Sous-En-TEND-re, u; Sous-En-TENTE.

In-TEND-ant, ance; de *intendere*, dans le sens de donner ses soin Sur-in-TEND-ant, ance.

In-TENS-e, ité; de *intendere*, dans le sens de donner de la te: sion, renforcer.

In-TENT-ion, L. *intentio* (de *intendere*, sous-ent. *animum*), dessei projet. In-TENT-ionn-é, el; Mal-in-TENT-ionn-é.

ÉTENDRE, anc. Es-TENDRE, L. *extendere*, déployer; É-TEND-ue;

É-TEND-age, oir. É-TEND-ard.

Ex-TENS-eur, ion, if, ible, ibil-ité. In-ex-TENS-ible, ibil-ité.

Intendant, Intense, Intention. Voir ci-devant ENTENDRE.

Os-TENS-ible, de *ostensum*, supin de *ostendere* (*ob*, *tendere*), montrer;

Os-TENS-oir, pièce d'orfèvrerie dans laquelle on expose l'hos consacrée.

Pré-TENDRE, L. *præ-tendere*, propr. tendre devant. *Fig.* Mettre en ava: prétexter, manifester, enfin réclamer.

Pré-TEND-u, ant. Pré-TENT-ion, ieux.

TENDRE. TEND-ance, eur, oir, ue. Re-TENDRE.

TEND-on, in-eux (d'après un type *tendo, inis*).

TENS-ion, L. *tensio;* d'où aussi TENS-on, Tençon, dispute en poètes, sorte de poésie.

TENT-e (du part. passé *tentus*, tendu), BL. *tenta*. TENT-ure.

TOISE, L. *tensa*, *tesa*, propr. étendue, largeur des bras étendus; VF. *te* (compar. *mois* de *mensis*, *poids* de *pensum*); TOIS-er, é, eur.

Entre-TOISE.

1802 bis

TENTARE, fréquentatif de tendere.

TENTER, L. *tentare*, essayer, éprouver, chercher à séduire.

TENT-at-eur, ion, ive. TENT-acule, organe du tact chez insectes.

At-TENT-er, at, at-oire, de *ad-tentare*, attaquer.

In-TENT-er, L. *intentare*, tendre vers, de là: porter (une accusat contre).

Os-TENT-at-ion, eur, de *ostentare*, fréquent. de *ostendere*, montrer.

1803

tenebræ, ténèbres.

TÉNÈBRES. TÉNÉBR-eux.

1804

tener, mou, qui n'est pas dur.

TENDR-e, esse, eté, on.

At-TENDR-ir, iss-ement.

TAR-IN, sorte de pinson; dans les dialectes, *tairin*, *tirin*, *tèrin*. Selon l'ingénieuse conjecture de Diez, du Picard *tère*, tendre (*tener*); l'équivalent All. *zeisig* vient de même du Mha. *zeiz*, tendre.

1805

tenere, tenir; supin **tentum**.

ABS-TENIR (S'), L. *abstinere* (*abs*, *tenere*), écarter, tenir éloigné.
ABS-TENT-ION, IONN-ISTE; ABS-TIN-ENT, ENCE.

AP-PAR-TEN-IR, ANCE; de *adpertinere*, être attenant (*ad*, *per*, *tenere*).

AT-TEN-ANT, L. *attinens*, de *attinere* (*ad*, *tenere*), tenir à.

CON-TENIR, L. *continere*, 1) renfermer; 2) maintenir, retenir.
CON-TEN-U, ce qui est renfermé, contenu dans : *le contenu d'un verre, d'une lettre*. CON-TEN-ANT, qui contient.
CON-TIN-ENT, adjectif. Qui se contient.
CON-TIN-ENCE. IN-CON-TIN-ENCE, ENT (*in* priv.),
CON-TIN-ENT, substantif (*Terme de géographie*). Propr. qui tient ensemble, qui forme une suite continue. CON-TIN-ENT-AL.
CON-TEN-ANCE, 1) capacité, 2) maintien, d'où DÉ-CON-TEN-ANC-ER, faire perdre contenance à quelqu'un.

CON-TENT, L. *contentus*, propr. qui se retient, se renferme dans certaines limites et ne vise pas au delà. CON-TENT-ER, EMENT, IF.
MAL-CONT-ENT. MÉ-CONT-ENT, ENT-ER, EMENT (*mes*, particule négat.).

CON-TIN-U, de *continere* (*cum*, *tenere*), toucher à, propr. tenir ensemble;
CON-TIN-UEL, UITÉ. CON-TIN-UER; CON-TIN-UAT-EUR, ION.
DIS-CON-TIN-UER, UAT-ION.

DÉ-TENIR, L. *detinere* (*de*, *tenere*), retenir, arrêter. DÉ-TEN-U.
DÉ-TENT-EUR, ION. CO-DÉ-TENT-EUR (*cum*, avec). CO-DÉ-TEN-U.

ENTRE-TENIR, propr. *tenir entre* ses mains, d'où tenir en état, rendre durable, faire subsister, pourvoir aux dépenses de subsistance.
ENTRE-TÈN-EMENT, ce qu'on donne à quelqu'un pour son entretien. *Fig*. Retenir par la conversation, d'où S'ENTRE-TENIR = converser. ENTRE-TIEN.

LIEU-TEN-ANT = *locum tenens* (*locus*, lieu, place), tenant lieu ou tenant la place.

MAIN-TENIR, propr. *tenir* en *main*, ne pas lâcher; de là les substantifs; MAIN-TIEN, MAIN-TEN-UE (et, avec une physionomie plus latine, MANU-TENT-ION), puis l'expression adverbiale MAIN-TEN-ANT, dont le sens littéral est « pendant qu'on y *tient la main*, qu'on a les choses en main, qu'on est après ».

OB-TENIR, L. *obtinere*, tenir, acquérir; OB-TENT-ION.

PER-TIN-ENT, ENCE, de *pertinere*, aller jusqu'à, aboutir à, se rapporter à, convenir.
IN-PER-TIN-ENT, ENCE (*in* priv.).

RÊNE, anc. *resne*, *reigne*, *reine*, de *retinere*, retenir, par un substantif verbal féminin *retina*, qui d'une part s'est adouci en *redina*, forme It., d'autre part syncopé en *retna*, d'où *reina*, puis *regna*, forme Prov. L'*s* du Fr. *resne* (d'où *rêne*) est intercalaire.

RE-TENIR, L. *retinere*, contenir, arrêter, RE-TEN-U, UE; RÉ-TENT-ION.

SOU-TEN-IR, L. *sustinere*, propr. tenir en l'air (*susum*, en haut);
SOU-TEN-ABLE, ANCE, EUR; SOU-TÈN-EMENT, SOU-TIEN.
IN-SOU-TEN-ABLE (*in* priv.).

SUS-TENT-ER (fréquent. de *sustinere*, soutenir, entretenir, nourrir).

TANC-ER, d'un type *tentiare*, tiré du part. *tentus*, dans le sens de soutenir une opinion, ou bien pour *contentiare*, rejeton barbare de *contendere*, disputer?

TENIR.

TEN-ABLE; IN-TEN-ABLE (*in* priv.). TEN-ANTS, ANC-IER.

TÈN-EMENT. TEN-URE.

TEN-EUR, 1) subst. fém. = texte littéral (L. *tenor*), propr. continuité, enchaînement, contexte; 2) subst. masc. = qui tient.

TEN-ON, objet qui tient ou fait tenir. TEN-ETTES, sorte de pince.

TEN-UE, action de tenir ou de se tenir, puis spécialement manière dont les troupes sont vêtues ou entretenues, uniforme.

TEN-AC E, TÉN-AC-ITÉ, de *tenax*, *acis*, qui tient.

TEN-AILLES, du L. *tenaculum*, lien, attache, instrument pour tenir.

TEN-AILL-ON, ER, EMENT.

1806

tenuis, mince, fin, délié.

TÉNU, TÉNUI-TÉ. TÉNUI-ROSTRES (*rostrum*, bec), oiseaux à bec grêle et long.

AT-TÉNU-ER, AT-ION (de *attenuare*, amincir).

EX-TÉNU-ER, AT-ION (de *extenuare*, rendre mince, affaiblir).

1807

tepere, être tiède.

TIÈDE, L. *tepidus*, d'où *tepde*, *tede*, *tiède*.

TIÉD-EUR, IR. AT-TIÉD-IR, ISS-EMENT.

1808

terere, écraser, broyer; supin **tritum.**

TRIT-URE, L. *tritura*, action d'écraser; TRIT-UR-ER, AT-ION.

AT-TRIT-ION, L. *attritio*, action de broyer.

CON-TRIT-ION, L. *contritio* (de *conterere*, broyer). CON-TRIT.

DÉ-TRI-MENT, L. *detrimentum*, dommage (de *deterere*, enlever en frottant, broyer.

DÉ-TRIT-US, mot latin (part. passé de *deterere*), usé, enlevé.

LITHO-TRIT-EUR, IE (G. *lithos*, pierre; L. *tritor*, broyeur).

TRIER, suivant Diez, du L. *tritare*, fréquent. de *terere*. Le sens actuel se serait dégagé de la locution « *granum terere* », battre le blé, c'est-à-dire *séparer* le grain de la paille. TRI. TRI-AGE, EUR.

1809

tergere, frotter, nettoyer; supin **tersum.**

ABS-TERGER, L. *abstergere*, nettoyer. ABS-TERG-ENT.

ABS-TERS-IF, ION.

DÉ-TERG-ER, ENT, de *detergere*, enlever en essuyant; DÉ-TERS-IF.

1810

tergum, dos (de l'homme).

TERGI-VERS-ER, AT-ION, du L. *tergiversari* (*vertere*, sup. *versum*, tourner) litt. tourner le dos, user de faux-fuyants, de détours.

1811

terminus, borne, limite.

TERME, VF. *termine*, L. *terminus*, borne, limite, fin, au moyen âge = *ratio modus*, d'où l'acception moderne « rapport, puis les pièces mises en rapport, enfin mot, diction ». TERMIN-ER, AL, AISON.

IN-TERMIN-ABLE (*in* priv.).

TERMINO-LOG-IE (G. *logos*, discours), science des termes techniques.

A-TERM-OYER, OIEMENT.

DÉ-TERMIN-ER, L. *determinare*, propr. marquer les limites, d'où l'idée circonscrire, fixer, préciser, résoudre.
DÉ-TERMIN-ABLE, ISME, AT-IF, ION.
IN-DÉ-TERMIN-É, AT-ION. PRÉ-DÉ-TERMIN-ER, AT-ION (*præ*, avant).
EX-TERMIN-ER, AT-EUR, ION, de *exterminare*, litt. chasser loin des frontières.

1812

terra, la terre, le globe terrestre.

AT-TERR-ER, AGE. DÉ-TERR-ER, EUR. EN-TERR-ER, EMENT.
FUME-TERRE, plante (du L. *fumus terræ*, fumée de la terre).
MÉDI-TERRA-NÉE, NÉEN, de *mediterraneus* (*medius*, qui est au milieu : *terra*), qui est au milieu des terres.
TERRE. PAR-TERRE.
TERR-AIN, L. *terrenum* = de terre, formé de terre.
SOU-TERR-AIN, qui est *sous* terre.
TERR-ASSE, levée de terre, BL. *terracea ;* TERR-ASS-ER, IER, EMENT.
TERR-EAU, fumier pourri et réduit en terre ; TERR-EAU-TER.
TERR-ER (SE), se cacher sous terre. TERR-AGE.
TERR-ESTRE, L. *terrestris*, qui vit sur la terre.
TERR-EUX, L. *terrosus*, mêlé, sali de terre. *Fig.* Pâle, sans éclat, terne.
TERR-IEN, qui possède des terres : *un seigneur terrien.*
TERR-IER, 1) registre du dénombrement des terres, BL. *codex terrarius* = cadastre ; 2) trou dans la terre.
TERR-INE, vaisseau de terre ; TERR-IN-ÉE.
TERR-IR. AT-TERR-IR, ISS-AGE, EMENT.
TERR-ITOIRE (d'où, par contraction, TERR-OIR) ; TERR-ITOR-IAL.
TER-TRE, de *terræ torus*, élévation de terre ?
TRÉ-FONDS ou TRÈS-FONDS, contr. de *terræ fundus*, fond de la terre ?

1813

terrere, effrayer.

TERR-EUR, L. *terror ;* TERR-OR-ISME, ISTE, ISER.
TERR-IBLE. TERRI-FIER (*facere*, faire).

1814

testa, propr. vase de terre cuite, puis *Fig.* = crâne.

TÊTE, anc. TEST-E. TÊT-U, IÈRE.
TÊT-ARD, 1) le petit de la grenouille ; 2) chabot, mot qui vient de *cap* (*caput*, tête), comme *têtard* de *tête*.
EN-TÊTE. EN-TÊT-ER, É, EMENT. É-TÊT-ER, EMENT, AGE.
TÊT, le crâne, de *testu*, couvercle en terre cuite, vase de terre, vase quelconque.
TEST, enveloppe calcaire des testacés et des crustacés. TEST-ACÉ, L. *testaceus* = de terre cuite, qui a une écaille, une coquille.
TEST-ON, monnaie ainsi nommée à cause de la *teste* du roi qui y était gravée.
TEST-ONN-ER, friser, arranger la tête. *Vieux.*
TES-SON (pour *teston*, dimin. de *têt*), débris d'un vase, d'une bouteille.

1815

testis, témoin.

TEST-ER, L. *testari*, être témoin, prendre quelqu'un à témoin, faire un testament. TEST-AT-EUR, L. *testator*, celui qui rend témoignage.
TEST-AM-ENT, ENT-AIRE.

TÉ-MOIN, VF. *tesmoing*, du L. *testimonium*, témoignage ;
TÉ-MOIGN-ER, AGE. TESTI-MONI-AL, L. *testimonialis*, qui atteste.
AT-TEST-ER, AT-ION, de *attestari*, rendre témoignage.
CON-TEST-ER, L. *contestari*, prendre à témoin, entamer un débat judiciaire; CON-TEST-E, ABLE, AT-ION. IN-CON-TEST-É, ABLE (*in* priv.).
DÉ-TEST-ER, L. *detestari*, protester, prononcer des imprécations contre; DÉ-TEST-ABLE, AT-ION.
IN-TEST-AT, de *intestatus*, qui n'a pas testé.
PRO-TEST-ER, L. *protestari*, déclarer hautement, affirmer;
PRO-TEST-ANT, ANT-ISME. PRO-TEST-AT-ION. PRO-TÊT.

1816

texere, tisser; supin **textum**.

TISS-ER, AGE, EUR, URE. TISTRE, ancien synonyme de ***Tisser***.
TISS-U, UT-IER. TISSER-AND, AND-ERIE. DÉ-TISS-ER, défaire un tissu
TEXTE, L. *textus*, propr. tissu, puis suite ou enchaînement d'idées et suite de mots. TEXTU-EL, AIRE.
TEXT-ILE, du L. *textilis*, tissé. TEXT-URE, L. *textura*, tissage.
CON-TEXT-E, URE, de *contextus*, entrelacement.
PRÉ-TEXTE, L. *prætextum*, propr. tissu ou étoffe mise devant quelque chose pour la cacher; pour le sens figuré, compar. *pallier*, de *pallium*, manteau. PRÉ-TEXT-ER.
TOILE, L. *tela*, contraction de *texela* (de *texere*). ENTRE-TOILE.
TOIL-ERIE, IER. EN-TOIL-ER, AGE. R-EN-TOIL-ER, AGE.
TOIL-ETTE, nappe de la table où se déposent les objets servant à l'ornement ou à l'ajustement d'une personne, puis tout ce qui couvre c meuble, lequel s'appelle aussi *toilette*.

1817

thallus, tige d'une plante (avec ses feuilles).

TALLE, rejeton qui pousse au pied d'un arbre, d'une plante. TALL-ER.

1818

thesaurus, provisions, grandes richesses, trésor.

THÉSAUR-IS-ER, EUR.
TRESOR (avec insertion d'un *r* euphonique comme dans *fronde* de *funda* ? Prov. *thésaur*; It. et Esp. *tesoro*. TRÉSOR-IER, ER-IE.

1819

thus, thuris, encens.

THURI-FÉR-AIRE (*fero*, je porte), clerc qui, dans les cérémonies de l'Églis porte l'encensoir. *Fig.* flatteur.

1820

tibia, jambe.

TIBIA, os le plus grand de la jambe. TIBI-AL.
TIGE, régulièrement tiré du L. *tibia*. TIG-ELLE, ETTE.

1821

tigris, tigre.

TIGR-E, ER, É, ESSE.

1822

tilia, 1) tilleul; 2) aubier, écorce.

TILLE ou TEILL-E, deuxième peau des jeunes tilleuls; écorce du chanvi TILL-ER, AGE; TEILL-ER, AGE.
TILL-EUL, d'un type dimin. *tiliolus*. TILIA-CÉES.

1823

timere, craindre.

M-ID-E, ITE, de *timidus*, craintif. IN-TIM-ID-ER, ABLE, AT-EUR, ION.
M-ORE, peureux, timide, de *timor*, crainte.

1824

tina, sorte de vase à mettre du vin.

NE, espèce de tonneau qui sert à transporter de l'eau, la vendange, etc.
N-ETTE, petite cuve pour transporter le lait, le beurre.

1825

tinca, m. s.

NCHE, poisson d'eau douce.

1826

tinea, teigne ou mite.

EIGNE, mite, vermine. Le nom de l'insecte s'est transporté à une sorte de gale qui vient à la tête. TEIGN-EUX.

EIGN-ASSE ou TIGN-ASSE, chevelure rude et mal peignée (de *teigne*?). Ces mots, observe Scheler, ne tiendraient-ils pas au Prov. *tenher*, teindre, subst. *tenh*, couleur, fard, avec le sens primitif de cheveux teints, faux cheveux? TIGN-ON, chignon.

1827

tingere, tremper, baigner, teindre; supin **tinctum**.

EINDRE. TEINT. TEINT-E, ER.
TEINT-UR-E, ERIE, IER, de *tinctura*, teinture.
DÉ-TEINDRE. RE-TEINDRE.
NCT-OR-IAL; de *tinctorius*, qui sert à teindre.

1828

tinnire, rendre un son clair, tinter, retentir.

NT-ER, du fréquent. *tinnitare*. TINT-EMENT.
TINT-OIN ou TINT-OUIN, dérivations de fantaisie.

NTA-MARRE, d'après Pasquier, c'est un composé de *tinter* et de *marre*, instrument pour fosser la vigne; « anciennement, dit-il, les vignerons avertissaient leurs compagnons de se retirer, en tintant ou frappant avec des pierres sur leurs marres ». De là viendrait le sens de vacarme, clameur.

E-TENTIR (re + VF. *tenitr*, d'une forme *tinnitere* pour *tinnitare*).
RE-TENT-ISS-EMENT.

1829

titillare, chatouiller.

TILL-ER, causer une légère agitation, chatouiller. TITILL-AT-ION.

1830

titio, titionis, tison.

SON. TISONN-ER, EUR, IER.
-TIS-ER, EUR, OIR, ONN-OIR.

1831

titubare, chanceler.

TUB-ER, trébucher, chanceler, surtout en parlant d'un ivrogne.

1832

titulus, inscription.

TIT-RE (compar. *épître*, de *epistola*); TITR-ER, AGE. AT-TITR-É.
TITUL-AIRE, celui qui possède un emploi, qu'il en remplisse ou non la charge.
IN-TITUL-ER, É.

1833

tofus, terre spongieuse et friable.

TUF, substance qui se trouve sous la terre végétale; pierre blanche et fort tendre. TUF-EAU; TUF-IER, qui est de la nature du tuf.

1834

tolerare, supporter.

TOLÉRER. TOLÉR-ABLE, ANCE, ANT, ANT-ISME.
IN-TOLÉR-ABLE, ANCE, ANT, ANT-ISME (*in* priv.).

1835

tollere, enlever, lever.

TOLLÉ ou TOLLE, impératif de *tollere*. La signification actuelle de ce mot, « cri d'indignation », vient du *Tolle hunc* que se mirent à crier les Juifs contre Pilate pour qu'il fît mourir Jésus-Christ.
MAL-TÔTE, perception d'impôt illégale, anc. *male tolte*, d'où d'abord *maltote*, puis, avec insertion de *s*, *maletoste*. Or, *tolte* est le subst. partic. du VF. *tollir*, lever. MAL-TÔT-IER.

1836

tolutim, au trot.

TROTTER. L'expression latine « *ire tolutim* = aller au trot » permet de supposer, avec Saumaise, un verbe L. *tolutare*, contracté en *tlutare*, d'où, par la mutation de *l* en *r*, *trutare*, *trotare*.
TROT. TROTT-E, IN, OIR. TROTT-EUR, VF. *trotier*, qui répond au L. *tolutarius*, cheval qui va au trot, trotteur.
TROTT-IN-ER.

1837

tomentum, bourre, laine, etc.

TOMENT-EUX, cotonneux, couvert d'une espèce de duvet.

1838

tondere, tondre, raser ; supin **tonsum**.

TONDRE. TOND-AGE, AILLE, AISON, EUR. RE-TONDRE.
TONT-E, d'un type *tonditus ;* TONT-URE, ISSE.
TONS-URE, L. *tonsura*, action de tondre; TONS-UR-ER.
TOIS-ON, du L. *tonsio*, action de tondre.
TOUS-ELLE, blé sans barbes, fémin. du VF. *tosel*, imberbe (propr. tondu lisse); dimin. de *tosus* = *tonsus*, tondu.

1839

tornare, façonner au tour (*tornus*).

TOURNER (La langue vulgaire latine employait vraisemblablement déjà *tornare* dans le sens de *vertere*, mouvoir ou se mouvoir en rond).
TOURN-ÉE, EMENT.
TOURN-ANT, ETTE, EUR, IS, URE. EN-TOURN-URE.

TOUR, mouvement circulaire, subst. verbal de *tourner*.
EN-TOUR, synon. de *environ*; A-L-EN-TOUR; AU-TOUR.
EN-TOUR-ER, AGE.
POUR-TOUR, renforcement de *tour*.
TOUR-ET, IÈRE, ISTE.
TOURN-AILL-ER, aller et venir sans but, en tournant. TOURN-I-OLE
TOURN-OYER. VF. *tournier*, faire des évolutions (d'un type *tornicare*); TOURN-OI. TOURN-OIEMENT. TOURN-IQUET.
BIS-TOURNER, déformer (*bes*, particule péjorative).
CHAN-TOURN-ER, AGE (*chan* = chant, VF. *cant*, coin, bord?).
CON-TOURNER, tourner autour; autrefois = retourner, bouleverser, déformer. CON-TOUR. CON-TOURN-EMENT.
DÉ-TOURNER, anc. DES-TOURNER, propr. tourner en sens opposé, faire changer de direction, faire quitter le droit chemin;
DÉ-TOURN-EMENT. DÉ-TOUR.
RE-TOURNER = *re* + *tourner*, sens actif et neutre. RE-TOURN-E.
RE-TOUR.
TOURNE-SOL (*sol*, soleil) = qui se tourne du côté du soleil.

1840

torpere, être engourdi.

TORP-EUR, L. *torpor*, engourdissement.
TORP-ILLE, sorte de raie qui frappe d'une commotion électrique et engourdit la main de celui qui la touche. Ce poisson s'appelle aussi
TORP-ÈDE, du L. *torpedo*, engourdissement et aussi torpille.

1841

torquere, tourner, courber, tordre; supin **tortum** et **torsum**.

CON-TORS-ION, de *contorquere*, tordre, entortiller.
EN-TORSE, de *intorsus* (part. passé de *intorquere*), tordu en dedans.
EX-TORQUER, L. *extorquere*, propr. tordre hors des mains de quelqu'un. *Fig.* Obtenir par violence. EX-TORS-ION. EX-TORQU-EUR.
RÉ-TORQUER, L. *retorquere*, retourner, diriger en arrière.
RÉ-TORQU-ABLE. RÉ-TORS-ION, IF.
TOR-CHE, propr. faisceau, amas de choses tordues ensemble (d'un type *torca?*);
TORCH-ER, BL. *torcare*, de *torca*, torche; TORCH-ÈRE, IS, ON, ON-NER.
TOR-COL, oiseau (de *tordre* et de *col*).
TORDRE, de *torquere* (*torc're*); ancien participe passé TORS.
TORD-AGE, EUR. TORS-ADE.
TORS-ION, L. *torsio*, action de tordre.
DÉ-TORDRE, DÉ-TORS. DIS-TORDRE. DIS-TORS-ION (de *distorquere*, tourner de côté et d'autre), L. *distortio*. DÉ-TORQUER.
RE-TORDRE, RE-TORD-EMENT. RE-TORS. RE-TORT-E, du p. p. *retortus*.
TORQUER, tordre, mettre en rouleaux, en parlant du tabac;
TORQU-ETTE, TORQU-ET, piège (de *torquere*, dans le sens figuré de « faire du tort »).
TORT, BL. *tortum* = injustice, lésion, dommage, du L. *tortus*, tordu.
TORT-ILL-ER, d'un type *torticulare*;
TORT-ILL-E, AGE, ART, EMENT, ÈRE, ON. DÉ-TORT-ILL-ER.
EN-TORT-ILL-ER, AGE, EMENT. DÉS-EN-TORT-ILL-ER.
TORT-IS, de *tortus*, tordu. BI-TORD, de *bis tortus*, tordu deux fois.
TORTI-COL-IS, de *tortum collum*, cou tordu.

TORT-U, d'un type BL. *tortuus* ou *tortucus*.
TORT-UE (la tortue aurait tiré son nom de ses pieds **tortus**).
TORTU-ER, EUX, OS-ITÉ.
TORT-URE, L. *tortura*, action de tordre, torture ; TORT-UR-ER.
TORT-IONN-AIRE, du L. *tortio*, torture.
TOUR-MENT, de *tormentum*, dér. de *tormen*, tourment (de *torquere*).
TOUR-MENT-ER. TOUR-MENT-E, EUX (de *tourmenter* = agiter violemment ?).
TREUIL, anc. *treul* = pressoir, du L. *torculum*, pressoir (de *torquere*).

1841 B

TORQUERE, tourner, rouler sur soi-même, tordre
TROUSSER, anc. *trosser*. C'est une forme transposée du VF. *torser*, mettre en paquet, qui représente un type L. *tortiare*, dérivé de *tortus*, participe de *torquere*.
TROUSS-E, paquet, faisceau, d'où VF. *trossel*, TROUSS-EAU.
TROUSS-IS. RE-TROUSS-ER, EMENT, IS.
DÉ-TROUSS-ER, 1) détacher ce qui était troussé; 2) dépouiller quelqu'un de son bagage. DÉ-TROUSS-EUR, EMENT.

1841 C

TORQUERE, tourner, rouler; supin TORTUM.
TARTE, du L. *torta*, chose faite en spirale, BL. *torta panis* (Vulgate), miche de pain. Le même L. *torta* (All. *Torte*) a donné également le mot *tourte*.
TART-ELETTE, INE.
TOURT-E, EAU, IÈRE.

1842

torrens, entis, torrent.
TORRENT. TORRENT-IEL, UEUX.

1843

torrere, sécher, dessécher.
TORR-IDE, L. *torridus*, sec.
TORRÉ-FIER, FACT-ION, EUR (*facere*, faire).

1844

torus, corde, nœud, renflement.
TORE. *Arch.* Grosse moulure ronde.
TOR-ON. Réunion de fils de caret, dont plusieurs forment un cordage.

1845

totus, tout entier.
A-TOUT, de *à tout*, fort contre tout
PAR-TOUT, en *tout* lieu.
SUR-TOUT. *Adv.* Par-dessus tout. *Subst.* Mis par-dessus tout.
TOT-AL, BL. *totalis ;* TOT-AL-ITÉ, IS-ER, AT-ION.
TOT-ON, L. *totum*, le tout; le dé appelé *toton* a une des faces pourvues de la lettre T désignant le mot *totum*, parce que, lorsque le dé présente cette face, le joueur gagne tout.
TOU-JOURS (= tous les jours).
TOUT, VF. *tot*.
TOUTE-FOIS, propr. en *tout* cas; les anciens disaient *toutesvoies* = de toutes manières (*voies* = L. *vias ?*).

1846

trabs, trabis, poutre.

TRAV-ÉE. ARCHI-TRAVE (G. *archos*. chef), propr. maîtresse poutre.
TRAB-ÉE. L. *trabea*, robe blanche ornée de *bandes* de pourpre.
EN-TRAV-ER, litt. mettre une poutre dans le chemin, d'où embarrasser, gêner la marche, puis gêner en général.
EN-TRAV-E. DÉS-EN-TRAV-ER.

1847

trahere, tirer, traîner : supin **tractum**.

ABS-TRAIRE, L. *abstrahere*, arracher, détacher : ABS-TRAIT.
ABS-TRACT-ION, IF.
AT-TRAIRE, L. *attrahere*, tirer à soi, attirer ; AT-TRAIT.
AT-TRACT-ION, IF.
DIS-TRAIRE, L. *distrahere*, séparer de. (Compar. pour l'acception figurée le terme analogue *divertir*, de *divertere*, litt. détourner) :
DIS-TRAIT. DIS-TRACT-ION.
EN-TRAIT, du verbe hors d'usage *entraire*, propr. retirer en dedans.
R-EN-TRAIRE, propr. coudre en faisant rentrer le rebord, de manière qu'il ne paraisse pas. R-EN-TRAIT-URE.
R-EN-TRAY-EUR, EUSE.
EX-TRAIRE, L. *extrahere*, tirer de. EX-TRAIT. EX-TRACT-ION, IF.
FOR-TRAIT-URE (*foras*, dehors), fatigue excessive d'un cheval.
FOR-TRAIT.
POR-TRAIRE, du L. *protrahere*, tirer en avant ; VF. *pourtraire*, mettre au dehors, en évidence, étaler, puis représenter, dessiner, peindre.
POR-TRAIT, POR-TRAI-ISTE, URE.
RE-TRAIRE, L. *retrahere*, retirer ; RE-TRAIT. RE-TRAIT-E, ER.
RE-TRACT-ION, ILE, IL-ITÉ.
SOUS-TRAIRE = L. *subtrahere*, ôter, enlever, dérober. SOUS-TRACT-ION.
TRACER, d'un type BL. *tractiare* (dér. du part. *tractus*), tirer des lignes, faire des traits.
TRAC-E, É, EMENT, ER-ET. TRAÇ-OIR.
RE-TRACER, tracer de nouveau. *Fig.* Raconter, exposer.
TRAC, allure du cheval, piste des bêtes ; subst. verbal à forme maculine de *tracer* ?
TRAILLE, L. *tragula* (de *tragere* pour *trahere*) ?
TRAIN, anc. *traïn*, *trahin*. Le type immédiat doit avoir été un substantif L. *trahimen*.
TRAÎN-ER, anc. *traïner*, *trahiner*. TRAÎN-E, EAU, ÉE.
TRAÎN-AGE, ARD, EUR, ASS-E, ER.
EN-TRAIN, EN-TRAÎN-ER, EMENT, EUR. R-EN-TRAÎN-ER.
TRAIRE, du L. *tracere* ou *tragere*, forme primitive de *trahere*.
TRAY-ON, extrémité du pis.
TRAIT, L. *tractum*, chose tirée ou tracée : de là : flèche, corde, ligne, marque, etc. TRAIT, action de tirer (« d'un seul trait »), du p. p. *tractus*.
TRAIT-E, étendue de chemin, lettre de change *tirée* sur quelqu'un, transport de marchandises, commerce, trafic.
TRACT-ION, L. *tractio*, action de traîner.

1847 BIS

TRACTARE (fréquent. de TRAHERE), traîner beaucoup ou en tout sens, manier, administrer.
TRAIT-ER, ABLE, EMENT, EUR, TRAIT-É. MAL-TRAIT-ER, IN-TRAIT-ABLE.

CON-TRACT-ER, de *contractare*, assembler, réunir. CON-TRACT-E, ANT. CON-TRACT-ION, ILE, ILITÉ, URE. CON-TRAT.
CON-TRACT-UEL, AT-ION.
DÉ-TRACT-ER, L. *detractare*, ravaler, dénigrer (fréquent. de *detrahere*, litt. tirer en bas) : DÉ-TRACT-ION, EUR.
RÉ-TRACT-ER, AT-ION, de *retractare*, retirer.
TRACT-OIRE, courbe décrite par la corde d'un bateau qu'on remorque.

1848

trama, fil, trame, tissu, dérivé de *transmere* ou *tramere*, passer au delà, traverser.

TRAM-E, fil passé par la navette entre les fils qui forment la chaîne. *Fig* Complot : *ourdir une trame odieuse*. TRAM-ER, machiner, comploter : *tramer une conspiration*.

1849

tranquillus, calme, paisible.

TRANQUILL-E, ITÉ ISER.

1850

trans, au delà, à travers.

TRÈS (Compar. VF. *enfès* de *infans*), adv. marquant, sinon l'excès, du moins le haut degré

1851

tremere, trembler ; **tremulus,** tremblant.

TREMBL-ER, EMENT, EUR.
TREMBLE, espèce de peuplier dont la feuille tremble au moindre vent. TREMBL-AIE, lieu planté de trembles.
TREMBL-OT-ER, EMENT.
CRAINDRE (VF. *cremre, criembre. cremir;* du L. *tremere*. VF. *tremir*, avec changement euph. de *tr* en *cr*. Pour la forme compar. *geindre*, de *gemere ; empreindre*, de *imprimere*) ; CRAINT-E, IF.

1852

trepere, tourner.

TRÉP-ID-AT-ION, de *trepidare*, s'agiter, se hâter (par crainte), trembler.
IN-TRÉP-ID-E, ITÉ, de *intrepidus* (*in* priv.), litt. qui ne tremble pas.

1853

tres, treis et **tris**, trois : **ter,** trois fois.

SES-TERCE, L. *sestertius* (*semis*, demi ; *tertius*, troisième), qui contient deux et demi. Le sesterce valait deux as et demi. Compar. la locution all. *halb drei*, litt. *moitié trois*, pour deux et demi.

LAROUSSE hasarde une autre conjecture, qui lui paraît assez probable. Le sesterce, dit-il, était généralement représenté, sur les monnaies, par le signe H S, et antérieurement par I I S, Qui doit se lire : *Unum as, unum as, semis as* (un as, un as, un demi-as). Le sesterce était donc une monnaie dont la valeur était représentée par trois chiffres, parmi lesquels le *semis* occupait le troisième rang, où le *semis* était *tertius*. De là le nom de *semistertius*, qui fut anciennement en usage et qui s'abrégea en *sestertius*.

TERC-ET, couplet ou stance de trois vers (de *tertius*, troisième).
TER-NE, réunion de trois nombres (L. *ternus*, trois). TERN-AIRE.
TER-TI-AIRE, L. *tertiarius*, qui contient le tiers.

TERTIO, mot latin = pour la troisième fois, en troisième lieu.
TIERS, fém. TIERCE, troisième (du L. *tertius*, m. s.)
TIERCE, intervalle compris entre trois notes.
TIERC-ER, TERC-ER ou TERS-ER, donner un troisième labour.
TIERC-EMENT, TIERC-ER-ON.
RE-TERS-ER, AGE.
TIERC-ELET, mâle de l'autour, ainsi nommé, selon les uns, parce qu'il est d'un *tiers* plus petit que la femelle, selon d'autres, parce que le *troisième* de la nichée se trouve toujours être un mâle.
TRA-MAIL, BL. *tremaculum* (*macula*, maille) = filet à trois mailles.
TRÈ-FLE (*folium*, feuille), L. *trifolium*, prop. trois feuilles.
TREI-ZE, du L. *tre-decim*; TREIZ-IÈME.
TR-ENT-E, AINE, IÈME, du L. *triginta*.
TRÉ-PIED, L. *tripes*, *tripedis* (*pes*, *pedis*, pied).
TRI-AIRE, soldat du troisième rang chez les Romains.
TRI-ANGLE, TRI-ANGUL-AIRE, AT-ION (*angulus*, angle).
TRI-COLORE (*color*, couleur), de trois couleurs, TRI-COLOR, nom vulgaire d'une espèce d'amarante et de plusieurs variétés d'œillets
TRI-CORNE (*cornu*, corne), chapeau à trois cornes.
TRI-DENT (*dens, tis*, dent), fourche à trois pointes ou dents qui était le sceptre de Neptune.
TRI-DI (*dies*, jour), troisième jour de la décade républicaine en France.
TRI-ENN-AL, qui dure trois ans. TRI-ENN-AL-ITÉ. TRI-ENN-AT, espace de trois ans.
TRI-FACI-AL (*facies*, face), divisé en trois; se dit surtout d'un nerf de la face.
TRI-LAT-ÈRE, ÉR-AL (*latus*, *eris*, côté), qui a trois côtés.
TRI-LINGUE (*lingua*, langue), qui est écrit en trois langues : *inscription trilingue*.
TRI-LLION (formé de *tres*, comme billion de *bis*).
TRI-MESTR-E, IEL, de *trimestris* (*tres; menses*, mois).
TRIN ou TRINE, adj.; du L. *trini*, qui sont par trois.
TRI-NI-TÉ, L. *trinitas* (de *trini*, qui sont par trois); TRI-NI-TAIRE.
TRI-PLICATA, de *triplicatus*, triplé, dér. de *triplex*, *icis*, triple (*tres; plicare*, plier).
TRI-PLIC-ITÉ, qualité de ce qui est triple.
TRI-PLE, L. *triplus*, le triple. TRI-PL-ER, EMENT.
TRI-RÈME (*remus*, rame), galère des anciens, à trois rangs de rames.
TRI-SECT-ION (*sectio*, coupure), division d'une chose en trois parties égales.
TRIUM-VIR (*trium*, génitif de *tres*, trois; *vir*, homme), magistrat de Rome, qui avait deux collègues. TRIUM-VIR-AL, AT.
TRI-VIAL; TRI-VIAL-ITÉ (Voir L. *via*, route).
TROIS. TROIS-IÈME.

1854

tribulare, tourmenter, persécuter; de *tribulum* herse pour battre le blé.
TRIBUL-AT-ION, de *tribulatus*, qui souffre.

1855

tribus, division du peuple romain; peuplade.
TRIBU. Une des divisions du peuple chez les anciens; toute la postérité d'un des douze patriarches : *tribu de Juda*; peuplade de nations nomades : *tribu d'Arabes*.
TRIBUN, L. *tribunus*, tribun du peuple, magistrat; TRIBUN-AT, IT-IEN
TRIBUN-AL, propr. siège des tribuns ou des magistrats. TRIBUN-E.

1855 bis

TRIBUERE, attribuer (formé de *tribus*, tribu, parce que les impôts, à Rome, étaient répartis par tribus); supin TRIBUTUM.
TRIBUT, L. *tributum*, impôt. TRIBUT-AIRE.
AT-TRIBUER, L. *attribuere*, assigner, donner. AT-TRIBU-ABLE. AT-TRIBUT. AT-TRIBUT-IF, ION.
CON-TRIBUER, L. *contribuere*, litt. payer avec d'autres (*cum*, avec). CON-TRIBU-ABLE. CON-TRIBUT-IF, ION.
DIS-TRIBUER, L. *Distribuere*, répartir, partager. DIS-TRIBU-ABLE. DIS-TRIBUT-EUR, IF, ION.
RÉ-TRIBUER. L. *retribuere*, payer en retour; RÉ-TRIBUT-ION.

1856

tricæ, embarras, difficultés.
IN-EX-TRIC-ABLE (*in* négatif; *extricare*, débarrasser).
IN-TRIG-UER, L. *intricare*, embarrasser, embrouiller. IN-TRIG-UE IN-TRIG-ANT, AILL-ER, EUR.

1857

tricari, chercher des détours, chicaner.
TRICH-ER, VF. *trecher*, Prov. *trichar* (Et. dout.). Diez rattache le mot au Néerl. *trek*, trait (compar. l'exp. fr. « faire des traits »). subst. du verbe *trekken*, Mha. *trechen*, tirer; compar. l'Angl. *trick*, tour de main, trait d'adresse. TRICH-ERIE, EUR.
TRIG-AUD (BL. *tricaldus*), qui n'agit pas franchement.
TRIG-AUD-ER, ER-IE.

1858

trichila, berceau de verdure.
TREILLE (de *trichila*, *tricla*, *triclia*), d'où l'anc. verbe TREILL-ER. TREILL-AG-E, ER, EUR, TREILL-IS, ISS-ER.

1859

tristis, affligé, chagrin.
TRIST-E, ESSE. AT-TRIST-ER.
CON-TRIST-ER, L. *contristare*, affliger.

1860

trua, cuiller.
TRU-ELLE, L. *trulla*, dimin. de *trua*. TRU-ELL-ÉE.
TRU-LLISATION, travail à la truelle d'enduits ou de crépis que l'on applique à l'intérieur des voûtes.

1861

tructa, m. s.
TRUITE, poisson de rivière. TRUIT-É, marqueté, tacheté : *chien truité*.

1862

trudere, pousser avec force; part. passé **trusus**.
ABS-TRUS, L. *abstrusus*, caché.
IN-TRUS, L. *intrusus*, poussé dedans; IN-TRUS-ION.

1863

truncare, tronquer, p. p. **truncus**.
TRONQU-ER. TRONC, L. *truncus*. TRONCH-ET, gros billot de bois à trois pieds.
TRONÇ-ON, d'un type L. *truncio*. TRONÇ-ONN-ER. É-TRONÇ-ONN-ER.

1864

tu, acc. **te,** tu, toi.

TU, TE. TOI, forme secondaire de *te* (*e* long latin changé selon la règle en *oi* fr.). *Toi* est la forme accentuée, *te* la forme sourde.

TU-TOY-ER, (forme de *tu* et de *toi*); TU-TOI-EMENT.

1865

tuber, tumeur, excroissance, bosse; truffe.

TUBÉR-EUX, EUSE, OS-ITÉ (du L. *tuberosus*), qui a beaucoup de bosses, de saillies.

TUBER-CUL-E, EUX, du dim. *tuberculum*, petite tumeur.

PRO-TUBÉR-ANCE, ANT, de *protuberare*, être proéminent, saillant.

1866

tubus, tuyau, canal, tube.

TUBE, TUB-ER, AGE.

TUB-UL-É, AIRE, EUX, URE (du dimin. *tubulus*).

1866 BIS

TUBA, trompette

TROMPE, de *tuba* (avec insertion de *r*). Cette étym. de Diez se confirme par la circonstance qu'en italien *tromba* signifie à la fois *trompette* et *tuyau, tube,* comme en latin le mot *tuba* n'est que le féminin de *tubus*.

TROMP-ETTE, dimin. de *trompe*. TROMP-ET-ER.

TROMBE, anc. TROMPE (It. *tromba*), colonne d'eau ou d'air mise en tourbillon par le vent. Ce mot est-il identique avec *trompe* = trompette ou plutôt = *tuba*, ou représente-t-il une transposition du L. *turbo*, vent impétueux qui va en tournoyant d'où *tourbillon* ? Scheler penche pour la dernière opinion.

TROMB-ONE, mot italien, dérivé de *tromba*, trompette.

TROMB-LON (de It. *tromba,* tube), espèce de fusil très court dont la gueule est évasée en forme de trompette; chapeau un peu pointu, haut, à larges bords.

1867

tueri, garantir, protéger; part, p. **tuitus** et **tutus.**

TUT-ELLE, L. *tutela*, protection, défense. TUT-ÉL-AIRE.

TUT-EUR, L. *tutor*, défenseur.

CO-TUT-EUR (*cum*, avec); PRO-TUT-EUR (*pro*, pour).

1868

tueri, regarder, observer; part, p. **tuitus.**

IN-TUIT-ION, IF (de *intueri*, regarder attentivement).

1869

tumba, sépulcre.

TOMB-E, AL. TOMB-EAU, d'un type dimin. *tumbellus*.

1870

tumere, être enflé.

TUM-EUR, L. *tumor*, enflure.

TUMÉ-FIER, FACT-ION (*facere*, faire).

TUM-ESC-ENT, ENCE, de *tumescere*, s'enfler. IN-TUM-ESC-ENT, ENCE.

TUM-ULTE, L. *tumultus* (de *tumere*); TUM-ULTU-AIRE, EUX.

TUM-ULUS (mot latin), élévation de terrain, tombeau. TUM-UL-AIRE.
CON-TUM-AX, mot latin (*cum, tumere*), orgueilleux, fier, rebelle;
CON-TUM-ACE, refus, défaut de comparaître en justice.

1871

tunc, alors que.... quand; alors (après une supposition); dans ce cas.
DONC, conjonction qui marque conclusion; VF. *donkes, adonc, adonques*, du L. barbare *ad-tunc*; Wallon *adon*.

1872

tundere, battre à coups redoublés; supin **tusum.**
CON-TOND-ANT, de *contundere*, meurtrir.
CON-TUS, CON-TUS-ION, IONN-ER.
OB-TUS. L. *obtusus*, p. p. de *obtundere*, émousser.
OB-TUS-ANGLE (*angulus*, angle).
•PER-TUIS, de *pertusus*, percé, troué (de *pertundere*, percer d'outre en outre, trouer). MILLE-PER-TUIS, plante ainsi nommée parce qu'elle semble percée d'une infinité de trous.
PER-TUIS-ANE, sorte de hallebarde à fer long, large et tranchant.

1873

tunica, vêtement de dessous à l'usage des deux sexes.
TUNIQUE, m. s. Redingote d'uniforme. Diverses membranes qui entourent les organes; *la tunique de l'œil.*

1874

turare, primitif inusité de **obturare,** boucher.
OB-TUR-ER, AT-EUR, ION.

1875

turba, trouble (causé par un grand nombre de personnes), foule.
TOURBE, multitude confuse de personnes.
PER-TURB-AT-ION, EUR, de *perturbare*, troubler fortement.
IM-PER-TURB-ABLE, ABIL-ITÉ, de *imperturbabilis*, qui ne peut pas être troublé (*in* priv.).
TURB-UL-ENT, ENCE, de *turbulentus*, troublé, agité.
TROUB-LE, adj., d'un type L. *turbulus* = *turbulentus*, agité.
TROUB-LER, VF. *torbler;* TROUBL-E, subst. TRUB-LE, sorte de filet.
TROUPE, d'un type *turpa*, gâté de *turba;* de là, par transposition, *trupa*, BL. *troppus*, troupeau. TROUP-IER, EAU. AT-TROUP-ER, EMENT.
TROP, adv., du BL. *troppus*, grande quantité.

1876

turbo, inis, tourbillon, vent impétueux qui va en tournoyant; mouvement circulaire.
TURBIN-E, É. TURBIN-ITE, coquille en forme de spirale.
TOURB-ILL-ON, dérivé diminutif de *turbo.*
TOURB-ILL-ONN-ER-EMENT.
TROMBE, colonne d'eau ou d'air mue en tourbillon par le vent. Voir n°. 1866 bis.

1877

turdus, grive.

TOURD ou TOURD-ELLE, grive.

É-TOURD IR, Esp. *aturdir*, allusion à la grive, laquelle tombe étourdie à la grande chaleur du jour, d'où le proverbe esp. *tener cabeza de tordo*, avoir une tête de grive, propr. s'étourdir facilement (Et. dout.).
É TOURD-I, ERIE, ISS-EMENT.

1878

turgere, être enflé.

TURG-ESC-ENT, ENCE, de *turgescere*, s'enfler.

TURC-IE, anc. TURG IE (propr. *renflement*), sorte de chaussée au bord d'une rivière pour contenir les eaux.

1879

turio, onis, jeune pousse, rejeton.

TURION, bourgeon de certaines plantes, comme l'asperge, etc.

1880

turpis, honteux.

TURPIT-UDE, L. *turpitudo*, honte, indignité.

1881

turris, tour, rempart.

TOUR, subst. fém. TOUR-ELLE, ILL-ON.

1882

turtur, uris, tourterelle.

TOURTER-EAU, ELLE, du dimin. *turturella*.

1883

tussis, toux.

TOUX. TOUSS-ER, L. *tussire*, TOUSS-EUR, ER-IE.

TUSSI-L-AGE (*tussis; ago*, je chasse), plante médicinale vulgairement appelée *pas-d'âne*.

1884

uberare, fertiliser, produire.

EX-UBÉR-ANT, ANCE, ER, de *exuberare*, regorger, abonder.

1885

ubi, où.

OÙ, adv. et pronom. D'OÙ = L. *de ubi*.

1886

ubique, partout.

UBIQU-ITÉ, faculté d'être en plusieurs lieux à la fois. Ne s'emploie guère qu'avec la négation, dans cette phrase : *Je n'ai pas le don d'ubiquité*, je ne puis être partout en même temps.
UBIQU-ISTES ou UBIQU-IT-AIRES, sectaires protestants qui soutenaient que le corps de J.-C. se trouve partout.

1887

ulcus, ulceris, plaie.

ULCÈRE, du plur. *ulcera;* ULCÉR-ER, ATION, EUX.
EX-ULCÉR-ER, AT-ION, IF.

1888

ulmus, orme.

ORME, Prov. *olme*. ORM-EAU, AIE, OIE, ILLE.
ULM-É, ACÉ, AIRE.

1889

ultimus, a, um, dernier, dernière.

ULTIMA-TUM, dernières conditions, conditions irrévocables : *rejeter, accepter un ultimatum.*
PÉN-ULTIÈME (*pene*, presque); ANTÉ-PÉN-ULTIÈME (*ante*, avant), qui précède le pénultième, l'avant-dernier. Syllabe antépénultième : TI *est la syllabe antépénultième du mot ul-*TI*-ma-tum.*

1890

ultra, au delà de, par delà.

ULTRA, se dit de ceux qui professent des opinions exagérées en politique.
ULTRA-MONT-AIN, AN-ISME, de *ultramontes*, au delà des monts (des Alpes).
ULTÉR-IEUR, L. *ulterior* (comparatif de l'inusité *ulter*), qui est au delà.
OUTRE, adv. et prép., VF. *oltre*. OUTRE-PASS-ER, E. OUTRE-MER.
OUTR-ER, VF. *oltrer*, dépasser le but, pousser au delà des bornes raisonnables, excéder, exténuer de fatigue, mettre à bout, fâcher, irriter.
OUTR-AGE, insulte, injure, d'où OUTR-AG-ER, EUX.
OUTR-ANCE (à), jusqu'à l'excès; *poursuivre à outrance.*
OUTRE-CUID-ANT, ANCE (qui pense trop de soi-même; du VF. *cuider*, penser).

1891

ulula, chat-huant.

HUL-OTTE, espèce de hibou (de *ula*, primitif de *ulula*).

1892

ululare, hurler.

HURLER, autrefois aussi *huller ;* de *ululare*, par l'intermédiaire de *urulare, ur'lare.*
HURL-EUR, EMENT.

1893

umbilicus, nombril.

OMBILIC, m. s. OMBILIC-AL, OMBILIQU-É.
N-OMBRIL (pour *lombril*, formé par agglutination de l'article). — *Ombril* représente un type L. *umbiliculus*, dimin. de *umbilicus*. Dans la transformation de *lombril* en *nombril*, le Germ. *nabel*, m. s., n'aurait-il pas exercé quelque influence ?

1894

umbra, ombre (d'un corps).

OMBRE. OMBR-ER, EUX. OB-OMBR-ER, L. *obumbrare*, ombrager.
OMBR-AGE, 1) anc. adjectif signifiant obscur, couvert, du L. *umbraticus*, ombragé ; 2) subst. = ensemble de choses qui donnent de l'ombre.
OMBR-AG-ER, EUX.
OMB-ELLE, du L. *umbella* (dimin. de *umbra*), parasol.
OMB-ELL-É. OMB-ELLI-FÈRE (*fero*, je porte).
OMBR-ELLE (pour *ombelle*, sous l'influence du mot *ombre*).

PÉN-OMBRE (L. *pene*, presque), demi-jour. *Peint.* Passage du clair à l'obscur.

s-OMBRE paraît répondre au L. *sub-umbrare* et être identique avec l'Esp. *sombra*, ombre ; compar. *sonder* de *sub-undare*. AS-SOMBR-IR.

s-OMBR-ER (couler bas, propr. disparaître sous les eaux ; puis, en sens actif, labourer profondément), qui présente une métaphore très naturelle de *sub-umbrare*.

UMBLE, poisson, variété de *ombre*.

1895

uncia, douzième d'une unité quelconque chez les Romains.

ONCE, seizième partie de l'ancienne livre en France.

ONCIA-LES ou UNCIA-LES, adj. et n. f. pl. Grandes lettres usitées autrefois pour les inscriptions (du L. *uncialis*, qui mesure un pouce).

QUINC-ONCE (Voir L. *quinque*, cinq).

1896

unda, eau agitée, flot.

ONDE. OND-É, ÉE. OND-IN, INE.

OND-OYER, d'un type *undicare* = *undare*, inonder, onduler ; OND-OYANT, OIEMENT.

OND-UL-ER, EUX, AT-ION, OIRE.

AB-OND-ER, L. *abundare*, couler abondamment, déborder ; AB-OND-ANT, ANCE. SUR-AB-OND-ER, ANT, ANCE.

IN-OND-ER, AT-ION, du L. *inundare*, inonder.

RE-D-OND-ER ANCE, du L. *redundare* (*re*, *undare*), déborder, être trop abondant.

s-OND-ER, propr. faire descendre sous l'eau ; type latin *sub-undare* (Compar. *sombrer* de *sub-umbrare*). s-OND-AGE, EUR ; s-ONDE, instrument pour sonder. IN-s-OND-ABLE (*in* priv.).

1897

unde, adverbe = d'où.

DONT, pron. relatif, du BL. *de unde*, composition barbare pour *unde*.

1898

undecim, onze.

ONZE (contracté de *undecim*). ONZ-IÈME.

1899

ungere, oindre ; supin **unctum.**

OINDRE. OINT. ONCT-ION. ONCTU-EUX, OS-ITÉ.

ONGU-ENT, L. *unguentum*, huile parfumée, essence, parfum (pour frictionner).

OING, graisse de porc fondue, répond au L. *unguen*, corps gras.

AX-ONGE, graisse molle, saindoux, L. *axungia* (de *axis*, essieu, et *ungere*), graisse pour les essieux.

1900

unguis, ongle.

ONGLE, L. *ungula*, dimin. de *unguis*. ONGL-ÉE.

ONGL-ET, propr. pli fait avec l'ongle. ONGL-ETTE.

ONGUL-É, terme d'histoire naturelle. ONGUI-CULÉ, du dimin. *unguiculus*.

UNGUIS. *Anat.* Très petit os de la face qui a la forme et la transparence d'un ongle.

1901

unio, unionis, sorte d'oignon.

OGNON ou OIGNON.

OGNON-ET, IÈRE ou OIGNON-ET, IÈRE.

1902

unquam, quelquefois, un jour; **ne unquam**, jamais.

ONQUES ou ONC, adv. (avec une négation) = jamais : « Je *ne* vis *onques* un si méchant homme » (Vieux mot).

1903

unus, un.

AUC-UN, de *aliquis unus* (*aliquis*, quelque), VF. *alcun*.

CHAC-UN, VF. *chascun*, *chescun*, de *quisque unus* (*quisque*, chaque).

LI-CORNE, gâté du L. *unicornis* (*una*, une; *cornu*, corne).

QUELQU'UN (*qualis*, quel, quelque).

UN. UN-IÈME. UNI-FIER, FICAT-ION (*facere*, faire).

UN-ANIM-E (*animus*, esprit). UN-ANIM-ITÉ, conformité des opinions, des suffrages.

UNI-COLORE (*color*, couleur), qui est d'une seule couleur.

UNI-FLORE (*flos, oris*, fleur), qui ne porte qu'une fleur.

UNI-FORME, L. *uniformis* (una forma), qui est d'une seule espèce, homogène, qui n'a qu'une seule forme. UNI-FORM-ITÉ, IS-ER, AT-ION.

UNI-LATÉR-AL (*latus*, *eris*, côté), qui n'engage qu'une seule des parties contractantes : *Contrat unilatéral*.

UNI-PERSONN-EL (*persona*, personne), se dit d'un verbe qui ne s'emploie qu'à la troisième personne du singulier, et que les grammairiens appellent aussi *impersonnel*.

UN-IQUE, L. *unicus*, seul.

UN-IR, L. *unire*. UN-ION, L. *unio*, *onis*, le nombre un, l'unité, union.

UN-I, IMENT.

DÉS-UN-IR, ION.

RÉ-UN-IR, ION.

UNI-SSON (*sonus*, son), accord de plusieurs voix ou de plusieurs instruments qui ne font entendre qu'un même ton.

UNI-TÉ, L. *unitas*, le nombre un, l'unité. UN-IT-AIRE, AR-ISME.

UNI-VALVE (*valva*, valve), mollusque dont la coquille n'est composée que d'une valve.

1904

upupa, huppe, nom d'oiseau.

HUPPE, oiseau de la grosseur d'un merle, qui a une petite touffe de plumes sur la tête.

HUPP-E, touffe de plumes que certains oiseaux ont sur la tête.

HUPP-É, qui a une houppe sur la tête, en parlant des oiseaux. *Fig.* Riche, de haut parage : *cette femme est des plus huppées*.

HOUPPE, assemblage de plusieurs filets de laine ou de soie, de manière à former une touffe. HOUPP-ER.

1905

urbs, urbis, ville.

URB-AIN, L. *urbanus*, de ville. SUB-URB-AIN (*sub*, sous), SUB-URBI-CAIRE.

URB-AN-ITÉ, L. *urbanitas*, séjour à Rome, vie de Rome; au fig. politesse, savoir-vivre.

1906

urceus, sorte de vase, cruche; dimin. **urceolus.**

URCÉOL-É, renflé en son milieu et resserré à l'ouverture, comme la fleur de bruyère.

1907

urere, brûler, supin **ustum.**

UST-ION, action de brûler.

AD-UST-E, brûlé, hâlé par le soleil (de *adustus*, brûlé);
AD-UST-ION. Fièvre AD-UR-ANTE (du part. prés. *adurens*).

COM-B-UR-ANT, de *comburere* (*cum*, *urere*), brûler entièrement;
COM-B-UST-ION, IBLE, IBIL-ITÉ. IN-COM-B-UST-IBLE, IBIL-ITÉ.

OR-TIE, L. *urtica*, m. s. (de *urere*); UR-TIC-AIRE, ÉES.

1908

urgere, pousser, presser.

URG-ENT, ENCE, de *urgens*, pressant.

1909

urna, grand vase que les anciens employaient à divers usages, particulièrement à renfermer les cendres des morts.

URNE, vase qui sert à recueillir les bulletins de vote, les numéros qu'on tire au sort; vase d'ornement.

1910

ursus, ours.

OURS. OURS-E, ON, INE.
(OURSIN, hérisson de mer, probablement pour *ourecin;* variété de *hérisson*, du L. *hericius*, hérisson).

1911

usque, jusque.

JUSQUE, d'un type latin *de-usque*. La vieille langue présente aussi des formes *jesque*, puis *dusque* et *usque* tout court. Aussi JUSQUES, avec l'*s* final des adverbes.

1912

uter, lequel des deux (avec ou sans interrogation).

NE-UTRE, L. *neuter*, aucun des deux (*ne uter*).
NE-UTR-AL-EMENT, ITÉ, IS-ER, AT-ION.

1913

uter, utris, outre.

OUTRE, peau de bouc cousue en forme de sac pour recevoir des liquides.

UTRI-CUL-E, AIRE, du dimin. *utricula*, petite outre.

1914

uterus, matrice, sein.

UTÉR-IN, L. *uterinus*, né de la même mère.

1915

uti, user de, se servir, part. p. **usus.**

AB-US, L. *abusus*, mauvais usage.
AB-US-ER, du fréquent. BL. *abusari*, tiré de *abusum*, supin du L. *abuti*, faire un mauvais usage; AB-US-EUR, IF.
DÉS-AB-US-ER, tirer d'erreur, détromper; DÉS-AB-US-EMENT.

MÉS-US-ER (*mes*, préfixe exprimant mauvaise réussite ou fâcheux résultat).
US, n. m. pl. Usages : *les us et coutumes*, du L. *usus*, usage.
USU-CAP-ION (*capere*, prendre), en droit romain, acquisition par l'usage.
US-ER, d'un type L. *usari*, fréquentatif de *uti*. US-AG-E, US-AG-ER.
IN-US-ABLE (*in* priv.).
US-ANCE, terme de trente jours pour le payement d'une lettre de change.
US-ITÉ, du L. *usitari*, fréquentatif de *uti*. IN-US-ITÉ (*in* priv.).
US-TENSILE, du BL. *ustensilia* pour *utensilia*.
USU-EL, L. *usualis*, qui sert à notre usage, habituel, ordinaire.
USU-FRUIT, du L. *ususfructus*, abréviation de *usus fructusque*, l'usage et les fruits (*fructus*, fruit); USU-FRUIT-IER; USU-FRUCTU-AIRE.
USU-RE, L. *usura*, 1) usage, jouissance ; 2) jouissance du capital prêté; 3) ce que l'on paye pour cette jouissance, intérêt; sens moderne intérêt exagéré, illégitime; USUR-IER, AIRE.
UTI-LE, L. *utilis* (sync. de *utibilis*), qui sert, profitable;
UTI-LIT-É, AIRE. UTI-LIS-ER, AT-ION, ABLE. IN-UTI-LIS-É (*in* priv.).
IN-UTI-L-E, ITÉ (*in* priv.).

1915 B

UTI, se servir.

OUT-IL, VF. *ustil*, Wallon *ustaie*, d'un type L. *usatile* pour *usatellum*: dim. de *usato*, dér. lui-même de *usare*, fréquent. de *uti ?*);
OUT-ILL-ER, AGE, EMENT.

1915 C

USUS, action de se servir, usage.

USU-RPER, L. *usurpare*, faire usage, jouir de, prendre (de *usu rapere*, prendre par l'usage ?).
USU-RP-AT-EUR, ION (du p. p. *usurpatus*).

1916

uva, 1) raisin ; 2) luette.

UV-ÉE, une des tuniques du globe de l'œil, ainsi appelée parce que, par sa couleur et sa figure, elle ressemble à un grain de raisin.
L-UETTE, agglutination de l'article, pour *uette;* ce dernier est le diminutif de *uva* 2).

1917

vacare, 1) être vide, être libre ; 2) avoir le temps, le loisir de faire quelque chose, y consacrer ses loisirs.

VAQUER, 1) être vacant, interrompre ses occupations ou prendre ses vacances ; 2) se livrer à, s'occuper de quelque chose, s'y appliquer.
VAC-ANT. VAC-AT-ION.
VAC-ANCE, 1) temps pendant lequel une place est inoccupée; 2) temps pendant lequel on est sans occupation, loisir, repos.
VACU-ITÉ, L. *vacuitas*, espace vide, de *vacuus*, vide.
É-VACU-ER, AT-ION, de *evacuare*, vider.

1918

vacca, vache.

VACH-E, ER, ER-IE.
VACC-IN, de *vaccinus* = de vache ; VACC-IN-E, ER, ABLE, AT-EUR, ION.
RE-VACC-IN-ER, AT-ION.

1919

vacillare, être agité, trembler.

VACILL-ER, AT-ION, OIRE.

1920

vadere, aller, marcher.

VA, impératif du verbe *aller*. VA-TOUT, à certains jeux, vade ou renvi de tout l'argent qu'on a devant soi.

VADE, mise au jeu (L. *vade*, impératif de *vadere*); compar. l'expression de jeu *va* et *va-tout*.

VADE-MECUM, mots latins signifiant « va avec moi, accompagne-moi ».

EN-VAHIR, VF. *envair*, L. *invadere*; EN-VAHI-SSEUR, SSEMENT.

É-VADER (S'), L. *evadere*, 1 tr. s'en aller; É-VAS-ION, IF, du supin *evasum*.

IN-VAS-ION, L. *invasio*, de *invadere*, se jeter sur, attaquer.

1921

vadum, gué.

GUÉ, VF. *guet*, *wet*, Prov. *gua*, It. *guado*, du Vha. *wat*, Nord. *vad*, m. s. — Comme nous avons d'autres exemples du changement du *v* initial latin en *g*, *gu* (compar. *gaine*, *goupil*, *gui*, etc.), rien n'empêche de dériver *gué* et les mots correspondants directement du lat. *vadum*, en admettant influence de la forme germanique. GUÉ-ER, ABLE.

1922

vagina, gaine (d'une épée), fourreau.

GAINE, VF. *gaïne*; GAIN-IER, ERIE.

DÉ-GAIN-ER, faire sortir de la gaine; DÉ-GAINE, primitivement manière, attitude de celui qui se met en garde, puis, par extension : tournure, manière, maintien; DÉ-GAIN-EUR.

EN-GAIN-ER. R-EN-GAIN-ER, R-EN-GAINE.

1923

vagire, crier (en parlant des enfants nouveau-nés).

VAGIR, VAGI-SSEMENT.

1924

vagus, errant, non fixe.

VAGUE, adj.; VAGU-ER, errer çà et là, L. *vagari*.

VAGA-BOND, BOND-ER, AGE, de *vagabundus*, errant.

DI-VAG-UER, AT-ION; de *divagari*, errer çà et là.

EXTRA-VAG-UER, errer au delà des idées raisonnables (*extra*, au delà de; *vagari*); EXTRA-VAG-ANT, ANCE.

1925

valere, 1) être fort, se bien porter; être efficace; 2) valoir (en parlant de l'argent); valoir tel ou tel prix.

I.

VAL-IDE, L. *validus*, fort, robuste. VAL-ID-ITÉ.

VAL-IDER, L. *validare*, fortifier; VAL-ID-AT-ION.

IN-VAL-ID-E, ER, ITÉ, AT-ION. RE-VAL-ID-ER, AT-ION.

VAL-EUR, L. *valor*. VAL-EUR-EUX.

VAILL-ANT, forme variée du part. *valant*, du L. *valens*, qui a de la valeur de la force. VAILL-ANCE, ANT-ISE.

VALER-IAN-E, ÉES (de *valere*, être en santé, par allusion aux propriétés médicinales de ces plantes).
VAL-ÉTUD-IN-AIRE, L. *valetudinarius*, de *valetudo*, *inis*, état de santé (bonne ou mauvaise).
CON-VAL-ESC-ENT, ENCE, de *convalescere*, se rétablir, prendre des forces.
RA-VAU-DER ; ce verbe représente, dans ses deux acceptions, « raccommoder à l'aiguille, et ranger, fureter », un type *re-advalidare*, remettre en état, en ordre : comparez *raccommoder* = *re-adcommodare*. Pour l'acception « maltraiter de paroles », compar. l'expr. analogue « arranger qqun »; celle de prononcer des propos niais ou impertinents se rattache sans doute à une mauvaise habitude prêtée aux ravaudeuses.
RA-VAUD-AGE, EUR, ER-IE.

II.

VALOIR. VAL-ABLE, VAL-UE. VAL-EUR, ce que vaut une chose.
VAILL-ANT, n. m. Ce que l'on possède. Adv. : *n'avoir pas un sou vaillant*, n'avoir ni biens ni argent. RE-VALOIR. VAU-RIEN (qui ne *vaut* rien).
PRÉ-VALOIR, L. *prævalere*, avoir le dessus (*præ* = plus que).
A-VAL, endossement à un billet; selon les uns, abréviation de *à valoir*, à cause de la garantie qui constitue l'*aval;* selon d'autres, de *à val*, à cause de la place de la signature de l'*aval* (*ad vallem*, propr. au bas).
EQUI-VAL-OIR, ENT, ENCE, de *æquivalere*, valoir autant (*æquus*, égal).
É-VALU-ER, ABLE, UAT-ION, dérivé de *value*.

1926

vallis, vallée, vallon.

VAL, plur. VAUX (dans « par monts et par vaux »). *Val* se présente sous la forme *vau* dans « à VAU-L'EAU », dans « à VAU-DE-ROUTE » et dans VAU-DE-VILLE, altération de *val* (ou *vau*) *de Vire*, en Normandie, où cette espèce de poème prit naissance, au XVe siècle.
VAU-DE-VILL-ISTE. VALL-ÉE. VALL-ON.
A-VAL (pour *à val*), le côté vers lequel descend la rivière; du L. *ad vallem*, comme *amont* de *ad montem*.
A-VAL-ER, propr. faire descendre. A-VAL-EUR, OIRE, ANCHE, AGE.
DÉ-VAL-ER, transporter en bas.
R-A-VAL-ER = *re* + *avaler*, tant dans le sens de rabaisser que dans celui de faire descendre dans l'estomac. R-A-VAL-EMENT.
R-A-VAL-E, instrument aratoire pour niveler le terrain.

1927

vallus, pieu, retranchement.

CIRCON-VALL-AT-ION, de *circumvallare* (*circum*, autour; *vallare*, palissader, fortifier). CONTRE-VALL-ATION.
INTER-VALLE, L. *intervallum*, propr. espace entre deux palissades.
GAULE, grande perche, en Hainaut *waule;* du Goth. *valus*, bâton, perche = Frison *walu*. La diphthongue *au*, toutefois, accuse un radical à double *l*, ce qui recommande l'étym. tirée du L. *vallus*, pieu.
GAUL-ER, AGE.
GAUL-IS, branches d'un taillis qu'on a laissées croître.

1928

valva, porte à battants, porte double.

VALVE. VALV-UL-E, AIRE, du dim. *valvula*, cosse, gousse.

BI-VALVE (*bis*, deux), se dit des coquillages composés de deux pièces jointes par une espèce de charnière, comme les moules, les huîtres.
MULTI-VALVE (*multus*, nombreux), se dit des coquilles composées de plusieurs valves.
UNI-VALVE (*unus*, un), mollusque dont la coquille n'est composée que d'une valve.

1929

vanescere, disparaître, se dissiper.
S'É-VANOUIR, de *evanescere*, dans lequel le français a intercalé une espèce de suffixe, *ou* (comme dans *épanouir*, extension du VF. *espanir*). É-VANOUI-SSEMENT.

1930

vannus, van.
VAN. VANN-ER, ERIE, ETTE, EUR, IER, AGE.
VANN-EAUX, grosses plumes des oiseaux de proie, à cause de la ressemblance avec le *van*.
VANN-EAU, oiseau, à cause de sa huppe qu'il peut, comme une penne, dresser et baisser à volonté.
VANNE (forme fém. de *van*), porte d'écluse qui intercepte et laisse libre à volonté le cours des eaux.

1931

vanus, vide, futile, frivole.
VAIN. VAN-IT-É, L. *vanitas*, futilité; VAN-IT-EUX.
VANT-ER, de *vanitare*, fréquent. de *vanare*, dire des futilités, mentir, fanfaronner; VANT-ER-IE, VANT-ARD, VANT-ARD-ISE.

1932

vapor, oris, vapeur (d'un liquide), exhalaison.
VAPEUR, VAPOR-EUX, VAPORIS-ER, AT-ION.
É-VAPOR-ER, AT-ION, de *evaporare* (*ex*, hors).

1933

varius, qui est de différentes couleurs, bigarré.
VARI-ER, L. *variare*, nuancer, diversifier. VARI-ABLE, ABIL-ITÉ.
IN-VARI-ABLE, ABIL-ITÉ (*in* priv.). VARI-ANTE, AT-ION.
VARI-ÉTÉ, L. *varietas*, diversité.
VARI-OLE, BL. *variola*, dimin. de *varius*, bigarré, tacheté
VARI-OL-EUX, IQUE.
VAIR, fourrure blanche et grise, de *varius*, bigarré.
VÉR-OLE (pour *vairole*), procède de l'adj. *vair*.
VAIR-ON ou VÉR-ON. Adj. Qui est de couleur incertaine ou variée; se dit des yeux des animaux, quand ils n'ont pas la même couleur : *Quelques chiens ont les yeux vairons.* — Subst. Poisson du genre able, auquel les couleurs éclatantes et variées qu'il revêt à l'époque du frai ont valu, dans certains pays, le nom d'*arlequin*.
PRÉ-VARI-QUER, L. *prævaricari*, propr. aller à droite et à gauche, biaiser (de *præ*, devant, et du radical *varius*, varié?).
PRÉ-VARI-CAT-EUR, ION.
BARIO-LER (pour VARIOLER), de *varius*, nuancé, moucheté; compar. VF. *berbis*, brebis, de *vervex; corbeau*, de *corvus*. BARIO-LAGE.

1934

varix, icis, varice.

VARICE, dimin. VARIC-ELLE. VARIQU-EUX. VARICO-CÈLE (G. *kêlê*, tumeur).

1935

Vas, vasis, vaisseau, vaisselle, pot.

VASE, de *vasum*, forme accessoire de *vas*.

VAISS-EAU, anc. *vaissel*, VF. *vasciel*; du dimin. L. *vascellum*, pour *vasculum*; forme féminine VAISS-ELLE. VAISS-ELL-ERIE, EL-IER.

VAS-QUE, bassin rond et peu profond, d'un adj. *vasicus* (*vas*)?; ou *vasque* est-il pour *vasque* et représente-t-il le dimin. L. *vasculum?* Le mot vient directement de l'italien *vasca*, bassin.

VAS-CUL-AIRE, EUX (de *vasculum*).

É-VAS-ER, élargir une chose circulairement, à la façon d'un vase.

É-VAS-EMENT, URE.

EXTRA-VAS-ER, EMENT, AT-ION (*trans* exprime passage d'un lieu dans un autre).

FLAC-ON, de *vasculum*, petit vase; BL. *flasco* (par transposition de la liquide et durcissement de *v* en *f*).

1936

vastus, vide, dépeuplé, désert; large, spacieux.

VASTE, VASTI-TÉ (vieux mot), L. *vastitas*, désert, vaste étendue.

DÉ-VAST-ER, AT-EUR, ION (du L. *devastare*, ravager).

GÂT-ER, VF. *guaster*, piller détruire, du L. *vastare*, en basse latinité = endommager. GÂT-EUX.

DÉ-GÂT-ER, ancien mot (de *devastare*), d'où DÉ-GÂT.

1936 BIS

vates, prophète, propr. poète.

VATICIN-ER, L. *vaticinari*, de *vates*. Ce mot se rattache sans doute à la racine sanscrite *vad*, parler, énoncer, produire un son, résonner.

VATICIN-ATEUR, L. *vaticinator*, devin, prophète, astrologue; vieux mot.

VATICIN-ATION, L. *vaticinatio*, prédiction de l'avenir, prophétie poétique.

1937

vegere, exciter, animer.

VÉG-ÉT-ER, L. *vegetare* (fréquent. de *vegere*), donner le mouvement à, faire naître, développer, pris dans le sens neutre — *vegetum esse*.

VÉG-ÉT-ABLE, AT-IF, ION.

VÉG-ÉT-AL, de *vegetus*, vigoureux, vif.

1938

vehemens, ardent, impétueux.

VÉHÉM-ENT, ENCE.

1939

vehere, traîner, porter, tirer, charrier; supin **vectum**. parfait **vexi**.

CON-VEX-E, ITÉ, de *convexus*, courbé, incliné (de *convehere*).

É-VECT-ION, L. *evectio*, de *evectus*, transporté, emporté.

IN-VECT-IVE, IV-ER, de *invehere* (supin *invectum*), au fig. = s'emporter contre, se déchaîner contre.

VECT-EUR, L. *vector*, celui qui traîne ou qui porte.

VÉH-ICULE, L. *vehiculum*, voiture, chariot.
VÉ-TÉRIN-AIRE, de *veterinarius* = relatif aux bêtes de somme, vétérinaire, dér. de *veterinus* (lequel est contracté de *veheterinus*) = qui est relatif aux bêtes de trait ou de somme.
VEX-ER, L. *vexare* (fréquent. de *vehere*), propr. secouer, ballotter, tirailler.
VEX-AT-EUR, ION, OIRE.
VEX-ILL-AIRE, L. *vexillarius*, porte-enseigne.
VOIT-URE, du L. *vectura*, transport, port.
VOIT-UR-ER, AGE, IER, IN.

1940

velle, vouloir; **volo,** je veux; part. pr. **volens.**

BÉNÉ-VOLE (*bene*, bien), L. *benevolus*, bienveillant.
BIEN-VEILL-ANT, ANCE (de *bien* et du part. VF. *voillant*, *veuillant*).
MALÉ-VOLE (*male*, mal), L. *malevolus*, malveillant.
MAL-VEILL-ANT, ANCE (de *mal* et VF. *voillant*, *veuillant*).
VELLÉ-ITÉ, terme philosophique formé de *velle*.
VOL-ONTÉ, L. *voluntas*. VOL-ONT-AIRE, IERS. VOL-IT-ION. IN-VOL-ONT-AIRE.
VOUL-OIR, de *volere*, forme barbare de *velle*.

1941

vellere, arracher; supin **vulsum.**

A-VULS-ION, arrachement.
CON-VULS-ION, de *convellere*, arracher, enlever avec effort.
CON-VULS-É, IF, IONN-AIRE.
É-VULS-ION, IF, de *evellere*, déraciner (*ex*, hors).
RE-VULS-ION, IF, de *revellere*, tirer fortement à soi.

1942

velox, ocis, prompt à la course.

VÉLOCE. VÉLOCI-TÉ, L. *velocitas*, vitesse à la course.
VÉLOCI-PÈDE (*pes*, *pedis*, pied).
VÉL-ITES, L. *veles*, *velitis*, plur. *velites*, corps d'infanterie légère chez les Romains (*veles* appartient au même radical que *velox*).

1943

velum, voile (de navire), tenture.

VOILE. VOIL-ETTE. VOIL-ER, ERIE, IER, URE. DÉ-VOIL-ER, EMENT.
S'EN-VOIL-ER, se courber lorsqu'on le trempe, en parlant du fer ou de l'acier.
RÉ-VÉL-ER, AT-EUR, ION, de *revelare*, découvrir, dévoiler.
VEL-ARIUM, toile dont on couvrait les amphithéâtres romains (dérivé de *velum*).

1944

vena, veine.

VEINE. VEIN-ER, EUX, ARD. VEIN-ULE, du dimin. *venula*.
VEN-ELLE (petite rue), pour *veinelle*, propr. petite veine? Cela rappelle la métaphore du mot *artère* = rue principale d'une ville (Douteux). *Enfiler la venelle*, prendre précipitamment la fuite.

1945

venari, chasser.

VEN-ER, courre un animal domestique pour en attendrir la viande.
VEN-EUR, L. *venator*, chasseur. VEN-ER-IE.
VEN-AISON, L. *venatio*, produit de la chasse, gibier.

1946

vendere, vendre (contr. de *venumdare*, m. s.).

VENDRE. VENTE. VEND-ABLE, EUR. CO-VEND-EUR.

IN-VEND-U, ABLE (*in* priv.). RE-VENDRE, RE VEND-EUR, RE-VENTE. SUR-VENDRE, SUR-VENTE.

MÉ-VENDRE. MÉ-VENTE (*mé*, préfixe indiquant mauvais résultat).

VÉN-AL, L. *venalis*, exposé ou mis en vente (de *venum*, vente, trafic); VÉN-AL-ITÉ.

1947

venenum, poison.

VENIN, VF. *velin* et *venim*, d'où VENIM-EUX, EN-VENIM-ER.

VÉNÉN-EUX. VÉNÉ-FICE, L. *veneficium*, mot formé de *venenum* et de *facere*, faire.

1948

venerari, respecter, honorer.

VÉNÉR ER, ABLE, AT-ION.

1949

venia, grâce, faveur.

VÉNI-EL, L. *venialis*, pardonnable, excusable.

1950

venire, arriver, venir; supin **ventum**.

VENIR. VEN-UE. BIEN-VEN-IR, UE (*bene*, bien).

AD-VENIR ou A-VENIR, L. *advenire*, arriver. AD-VENT-ICE, IF.

A-VEN-EMENT; A-VEN-ANT, A-VEN-UE.

A-VENT, L. *adventus*, arrivée, venue.

A VENT-URE, propr. événement imprévu; A-VENT-UR-ER, EUX, IER. MÉS-A-VENT-URE (*mes*, préfixe indiquant mauvais résultat).

A-VENT-UR-INE. Verre jaunâtre dans lequel se trouvent disséminés des milliers de petits cristaux tétraédriques, très nets et très brillants, de cuivre métallique, de protoxyde de cuivre ou de silicate de cet oxyde. On l'appelle aussi *aventurine artificielle*, pour la distinguer des minéraux aventurinés ou *aventurines naturelles* (de l'It. *per aventura* = par hasard, parce que cette substance fut trouvée par hasard. On attribue cette découverte fortuite au docteur A. Miotti, de Venise, vers 1750).

CIRCON-VENIR, L. *circumvenire*, litt. venir autour, entourer.

CIRCON-VENT-ION.

CONTRE-VENIR, L. *contravenire*, litt. venir contre; CONTRA-VENT-ION.

CON-VENIR, L. *convenire*. Acceptions du mot latin : 1) venir ensemble, s'assembler; de là *conventus*, assemblée, corporation; *conventio*, assemblée du peuple, convention, pacte; 2) être conforme à ce que l'on désire ou exige, de là *convenientia*, harmonie, accord, convenance.

I. COU-VENT, VF. CON-VENT, de *conventus*, assemblée, réunion; CON-VENTU-EL, AL-ITÉ.

CON-VENTI-CULE, du diminutif *conventiculum*, petite assemblée, réunion illicite.

CON-VENT-ION, assemblée de représentants du peuple, formée exceptionnellement pour établir ou modifier une constitution : *Convention nationale de* 1792.

II. CON-VENT-ION, IONN-EL. RE-CON-VENT-ION, IONN-EL.
CON-VEN-ABLE, ANCE. IN-CON-VEN-ANT, ANCE (*in* priv.).
IN-CON-VÉN-IENT, de *inconveniens*, qui ne s'accorde pas.
DIS-CON-VEN-IR, ANCE. DÉ-CON-VEN-UE, propr. dérangement d'un plan; de là contre-temps, déception.

DE-VENIR, L. *devenire*, auquel le moyen âge a donné l'acception du classique *evadere*, s'échapper, aboutir, devenir. RE-DE-VENIR.

É-VÉN-EMENT, dér. de *evenire*, litt. venir hors, arriver, survenir.
É-VENT-UEL, UAL-ITÉ, dér. de *eventus*, événement, issue, conclusion.

INTER-VENIR, L. *intervenire*, litt. venir entre, s'entremettre;
INTER-VENT-ION.

IN-VENT-ER, de *invenire* (supin *inventum*), litt. venir dessus, trouver, rencontrer, découvrir; IN-VENT-EUR, IF, ION.
IN-VENT-AIRE, L. *inventarium*, propr. état, description des choses *trouvées;* IN-VENT-OR-IER.

PAR-VENIR, L. *pervenire*, arriver à, atteindre. PAR-VEN-U.

PRÉ-VENIR, L. *prævenire*, venir le premier, accuser le premier;
PRÉ-VEN-ANCE. PRÉ-VEN-U, PRÉ-VENT-ION, IF.

PRO-VENIR, L. *provenire*, venir en avant, se montrer, éclore;
PRO-VEN-ANCE.

RE-VENIR, L. *revenire*, RE-VEN-ANT, UE.
RE-VEN-U (ce qui *rentre* d'une mise de fonds ou d'un travail).
PRIX DE RE-VIENT.

SUB-VENIR (L. *subvenire*, survenir. *Fig.* Venir ou se présenter à l'esprit, venir au secours de). SUB-VENT-ION, IONN-ER.
SOU-VENIR (SE). Dans le principe, ce verbe était exclusivement impersonnel; l'étymologie ne s'applique qu'à la tournure « il me souvient » = *subvenit mihi*, il me vient (à la mémoire). SOU-VEN-IR, ANCE. RES-SOU-VENIR (SE).

SUR-VENIR, L. *supervenire*, venir au-dessus, surprendre, arriver à l'improviste. SUR-VEN-ANCE.

1951

venter, ventre, intestins.

VENTR-E, AL, ÉE, IÈRE, U. VENTRI-CULE, du dimin. *ventriculus*, estomac ventricule. É-VENTR-ER, ouvrir le ventre.

VENTRI-LOQU-E, IE (*loqui*, parler).

1952

ventus, vent.

CONTRE-VENT, volet placé à l'extérieur d'une fenêtre.

EN-GOULE-VENT (du préf. *en* et de *engouler*, dér. de *gula*, gueule).

É-VENT-ER, mettre au vent, faire du vent, donner de l'air.
É-VENT, altération dans les aliments ou dans les liqueurs, causée par l'impression de l'air : *ce vin sent l'évent ;* ouverture par laquelle certains cétacés rejettent l'eau; canal pour renouveler l'air.
É-VENT-AIL, AILL-ISTE. É-VENT-AIRE, OIR.

PARA-VENT (*parare*, préserver), propr. ce qui garantit du vent.

VANT-AIL ou VENT-AIL, propr. soupirail (par où l'on respire), puis aussi battant de porte.

VENT. VENT-ER, EUX.

VENT-IL-ER, AT-EUR, ION; du L. *ventilare*, exposer à l'air, éventer, faire du vent à.

VENT-ôSE, 6e mois de l'année républicaine en France (du 19 février au 29 mars); du L. *ventosus*, venteux.

VENT-OS-ITÉ, amas de vents dans le corps.

VENT-OUSE, BL. *ventosa*, propr. soupirail, donnant passage à l'eau et à l'air. VENT-OUS-ER.

1953

ver, veris, le printemps.

VER-NAL, qui se rapporte au printemps.

PRIME-VÈRE, autrefois = printemps (*primus*, premier).

1954

verbena, verveine.

VERVEINE. VERBÉN-ACÉES.

1955

verberare, frapper.

VERBÉR-AT-ION, se dit de l'air frappé qui produit le son.

RÉ-VERBÉRER, L. *reverberare*, repousser (par un choc).. RÉ-VERBÉR-AT-ION. RÉ-VERBÈRE, lanterne munie d'un appareil pour réverbérer la lumière.

1956

verbum, mot, terme, parole.

VERBE. VERB-EUX, L. *verbosus*, diffus, où il y a beaucoup de mots ou de paroles. VERB-OS-ITÉ, L. *verbositas*, bavardage. VERBI-AGE, d'un verbe hypothétique *verbier* (type L. *verbicare*); VERBI-AG-ER, employer beaucoup de paroles pour dire peu de chose.

VERB-AL, L. *verbalis* = de paroles. PROCÈS-VERB-AL. Les sergents ou autres agents attachés aux anciennes justices féodales étaient généralement illettrés, et c'était de vive voix qu'ils allaient intimer aux parties leurs ajournements ou ordres de comparaître. C'était aussi purement *de visu*, et sans la rédaction d'aucun rapport écrit, qu'ils constataient les délits qu'ils étaient chargés de rechercher. Ces agents subalternes venaient ensuite faire, au greffe de leur justice, le rapport *oral* de ce qui s'était passé, rapport qui était couché sur le registre par le greffier, d'où le nom de *procès-verbal* donné à bon droit à ces constatations qui n'avaient lieu d'abord, en effet, que de *vive voix*.

De là : VERB-AL-IS-ER, AT-ION.

AD-VERBE, L. *adverbium* (*ad*, auprès); AD-VERBI-AL, AL-ITÉ.

PRO-VERB-E, IAL, de *proverbium* (*pro*, *verbum*), dicton.

1957

veredus, cheval de poste; aussi **paraveredus**.

PALE-FROI, VF. *palefroid*, Prov. *palafrai*, Esp. *palafren*, It. *palafreno*, Angl. *palfrey;* du BL. *parafredus*, *palefridus*. Ce dernier est une altération du L. *paraveredus*, cheval de voyage, qui vient du G. *para*, à côté, et *veredus*, litt. cheval de service accessoire. On suppose que *paraveredus* est aussi la source de l'All. *Pferd* (Vha. *pherit*). La mutation *r* en *l* est habituelle. Quant aux formes Esp. et It., elles reposent sur une fausse interprétation qui rattachait le mot à *frenum*, frein. Ce sont elles aussi qui ont motivé le dérivé PALE-FREN-IER pour PALE-FRED-IER, valet qui panse les chevaux.

1958

vereri, avoir ou éprouver une crainte respectueuse (pour).

RÉ-VÉRER, L. *revereri*, craindre par respect, révérer;

RÉ-VÉR-END, END-ISSIME. RÉ-VÉR-ENC-E, IELLE, IEUX.

IR-RÉ-VÉR-ENT, ENC-E, IEUX (*ir* pour *in* priv.).

VER-GOGNE, de *verecundia*, respect, révérence.

DÉ-VER-GOND-É, opposé de *verecundus*, retenu, réservé. DÉ-VER-GOND-AGE.

1959

vergere, pencher, tourner vers.

CON-VERGER (*cum; vergere*); CON-VERG-ENT, ENCE.

DI-VERGER (opposé de *converger*); DI-VERG-ENT, ENCE.

1960

vermis, ver.

VER, VF. *verm*. VER-EUX. VÉR-OTER, chercher des vers.

VERM-EIL, du dimin. *vermiculus*, propr. petit ver, cochenille du chêne (qui donne la teinture écarlate), puis = *coccum*, teinture écarlate.

VERM-ILL-ON (dimin. de *vermeil*); VERM-ILL-ONN-ER.

VERMI-CELLE, de l'It. *vermicelli*, petits vers. VERMI-CELL-IER.

VERMI-CUL-É, AIRE, URES, du dimin. *vermiculus*.

VERMI-FORME (*forma*, forme), en forme de ver.

VERMI-FUGE (*fugo*, je chasse), remède propre à détruire les vers qui s'engendrent dans le corps.

VERMI-LLER, se dit du sanglier qui fouille la terre pour y chercher des vers, etc.

VERMINE, d'un type adj. *verminus*. VERMIN-EUX. ANTI-VERMIN-EUX (G. *anti*, contre).

VERMISS-EAU, anc. *vermissel*, d'un type dimin. *vermicellus*.

VER-MOULU, propr. *moulu* par les *vers* (*molere*, moudre). VER-MOUL-URE. SE VER-MOUL-ER, être piqué des vers.

1961

verres, pourceau mâle.

VERR-AT, m. s.

1962

verruca (mot celtique), hauteur, éminence; verrue, poireau.

VERRUE. VERRUQU-EUX.

1963

vertere, tourner, renverser; supin **versum**.

AD-VERSE, L. *adversus*, propr. tourné contre. AD-VERS-AIRE, AT-IF.

AD-VERS-ITÉ, L. *adversitas*, antipathie, infortune.

ANIM-AD-VERS-ION, L. *animadversio* (formé de *animus*, esprit, et *advertere*, avertir, sévir contre).

A-VERT-IN, maladie qui rend furieux; de *avertere*, écarter, égarer (l'esprit).

A-VERS-ION, L. *aversio* (de *avertere*, détourner).

A-VERTIR, L. *advertere*, tourner (l'attention) vers;

A-VERT-ISS-EMENT, EUR. IN-AD-VERT-ANCE (*in* priv.).

CONTRO-VERSE, de *controversus*, discuté, litigieux (de *contra* = en sens contraire, et *versus*, tourné).

CONTRO-VERS-ER, ABLE, ISTE.

CON-VERTIR, L. *convertere*, faire retourner; CON-VERT-IBLE, IBIL-ITÉ.

CON-VERT-ISS-ABLE, EMENT, EUR. IN-CON-VERT-IBLE (*in* priv.).

CON-VERS, L. *conversus*, converti. CON-VERS-ION, IBLE.

DE-VERS (PAR), du L. *deversus*, tourné d'un côté.
DÉ-VERS, qui n'est pas droit, d'aplomb, L. *deversus*, tourné d'un côté.
DI-VERTIR, L. *divertere*, détourner; sens figuré : distraire, amuser.
DI-VERT-ISS-EMENT.
DI-VERS, L. *diversus*, propr. tourné en sens différent (de *divertere*).
DI-VERS-ION, ITÉ. DI-VERSI-FIER (*facere*, faire).
DI-VORCE, L. *divortium*, séparation (de *divortere*, forme archaïque de *divertere*). DI-VORC-ER.
EN-VERS (substantif), du L. *inversus*, retourné.
IN-VERSE, de *inversus*. IN-VERS-ION. IN-VERTIR, L. *invertere*.
EN-VERS (préposition). Voir VERS, prépos., ci-après.
É-VERS-ION, ruine, renversement; L. *eversio*, de *evertere* (ex, vertere), mettre sens dessus dessous, renverser.
INTER-VERTIR, L. *intervertere*, donner une autre direction.
INTER-VERT-ISS-EMENT. INTER-VERS-ION.
IN-VERSE. Voir EN-VERS ci-dessus.
PER-VERTIR, L. *pervertere*, renverser, détruire, corrompre.
PER-VERT-ISS-EMENT. PER-VERS, PER-VERS-ION, ITÉ.
R-EN-VERS-ER, du VF. *enverser*, retourner, qui vient de l'adjectif *envers* = L. *inversus*. R-EN-VERS-EMENT. A LA REN-VERSE.
RE-VERS, côté retourné. *Fig*. Disgrâce de fortune; de *reversus*, retourné.
RÉ-VERS-ION, IBLE, IBIL-ITÉ. RE-VERT-IER (de *revertere*, revenir).
RE-VERS-I ou RE-VERS-IS (de *revers*, parce que la règle principale de ce jeu est l'opposé de celle de tous les autres, car celui qui fait le moins de points et le moins de mains gagne la partie).
SUB-VERTIR, L. *subvertere*, renverser, détruire; SUB-VERS-ION, IF.
TRA-VERS, du L. *transversus*, mis en travers, oblique; de là : subst. masc. TRA-VERS (l'idée d'obliquité a dégagé le sens moral irrégularité, bizarrerie, caprice); fém. TRA-VERSE; les locutions adverb. DE, A, AU TRA-VERS DE; l'adj. TRA-VERS-IER; le subst. TRA-VERS-IN, oreiller qui occupe toute la largeur du lit; TRA-VERS-ER, passer à travers; RE-TRA-VERS-ER. TRA-VERS-ÉE, trajet, voyage par mer.
TRANS-VERS-E, oblique. TRANS-VERS-AL, qui coupe obliquement.
UNI-VERS, abrév. de l'expression lat. *orbis universus*, la sphère entière, l'univers; *universus* est lui-même formé de l'adv. *una*, ensemble, à la fois, et de *versus*, p. p. de *vertere*, tourner, faire tourner.
UNI-VERS-AUX, EL, AL-ITÉ, IS-ER.
UNI-VERS-ITÉ, L. *universitas*, généralité, communauté, collège; UNI-VERS-IT-AIRE.
VERS, subst., L. *versus*, sillon, rangée, ligne (d'écriture), vers (compar. G. *strophê*, de *strephô*, je tourne). VERS-ET; VERSI-CUL-E, ET.
VERSI-FIER, FICAT-EUR, ION (*facere*, faire).
VERS-ION, L. *versio*, action de tourner, puis de traduire.
VERSO, sous-ent. *folio*, mots latins = au feuillet tourné.
VERS, prépos., L. *versus*, propr. tourné. EN-VERS, prépos.
VERSE, adj., terme de géométrie.
VERT-ÈBRE, L. *vertebra*, articulation. VERT-ÉBR-É, AL; IN-VERT-ÉBRÉ.
VER-VEUX, filet, représentation de l'It. *vertovello*, nasse, qui, à son tour, est le L. *vertebellum*, dimin. de *vertebra;* la nasse est ainsi nommée parce que le col est *tourné* en dedans.
VERT-ICILLE, du L. *verticillus*, bouton mis au bout d'un fuseau pour le faire mieux tourner. VERT-ICILLÉ.
VERT-IGO, mot latin = tournoiement.
VERT-IGE, L. *vertigo, inis;* VERT-IGIN-EUX.
VICE-VERSA. Voir L. *vicis*, place, tour.

1963 BIS

VERSARE (fréquent. de VERTERE), tourner souvent, remuer retourner, renverser.

ANNI-VERS-AIRE (*annus*, année), L. *anniversarius*, qui retourne tous les ans.
BOULE-VERSER (*boule* + *verser* = retourner): BOULE-VERS-EMENT.
CON-VERSER, L. *conversari*, vivre en société, fréquenter; sens du mot moderne: 1) s'entretenir; 2) faire un mouvement de conversion.
CON-VERS-AT-ION, L. *conversatio*, action de manier fréquemment, commerce, intimité, fréquentation.
DÉ-VERSER, répandre (*dé* + *verser*): DÉ-VERS-EMENT, OIR.
MAL-VERSER, L. *male versare*, litt. tourner à mal: MAL-VERS-ATION.
VERSER. Le sens répandre, faire couler, est déduit de l'idée renverser un vase ou l'incliner pour en faire sortir le liquide. IN-VERS-ABLE (*in* priv.). RE-VERS-ER, EMENT.
VERS-ANT, pente d'une montagne d'où découlent les eaux.
A VERSE, locution adverbiale = en versant. A-VERSE, subst.
VERS-EAU, EMENT, OIR.
VERS-ATIL-E, ITÉ, du L. *versatilis*, qui tourne aisément, mobile.

1964

vertex, verticis, sommet de la tête, point culminant, zénith.

VERTEX, sommet de la tête.
VERTIC-AL, ALE, AL-ITÉ.

1965

veru, broche.

VERROU, anc. *verrouil*, du dimin. *veruculum*, petite broche.
VERROUILL-ER. DÉ-VERROUILL-ER.
VRILLE pour VER-ILLE, de *veru*, pique, broche à rôtir.
VER-IN, nom d'une machine en forme de presse (même rad. que *veru*).

1966

verus, vrai, véritable.

VRAI, VF. *verai*, d'une forme dérivative latine *veracus*. Le simple *verus* existait dans la vieille langue sous les formes *ver* (d'où A-VER-É), *veir* et *voir* (d'où l'ancien adverbe VOIRE = *verus*).
VRAI-SEMBL-ABLE (semblable au vrai), VRAI-SEMBL-ANCE.
IN-VRAI-SEMBL-ABLE, ANCE (*in* priv.).
VÉRI-DIQUE, VÉRI-DIC-ITÉ (*dicere*, dire).
VÉRI-FIER, VÉRI-FICAT-EUR, ION (*facere*, faire).
VÉR-ITÉ, L. *veritas*; VÉR-IT-ABLE.
VER-AC-ITÉ, du L. *verax*, véridique.

1967

vervactum, terre en friche, jachère (participe du verbe **vervagere**, labourer, défricher).

GUÉRET, terre labourée et non ensemencée. *Poét.* champs et moissons.

1968

vervex, bélier; forme vulgaire **berbex**, BL. *berbix*.

BREBIS, VF. *berbis*, Wallon *bierbis*.
BERGER, produit par contraction de *berbicarius*, dérivé de *berbex*.
BERG-ÈRE, ER-ETTE, IE.

BERGER-ONN-ETTE (anc. = petite bergère), petit oiseau noir et blanc nommé aussi *hoche-queue* et *lavandière* et qui aime le voisinage des troupeaux.
BERCAIL, bergerie; d'un type L. *berbicale*.

1969

vesica, vessie, ampoule, cloche.
VESSIE. VÉSIC-AL, ANT. VÉSIC-UL-E, AIRE, EUX (du dimin. *vesicula*), VESSIG-ON, tumeur.
VÉSICA-TOIRE, d'un type *vesicatorius* (de *vesicare*, se gonfler).
BILLE-VESÉE (Voir Germ. *Bickel* = bille).

1970

vespa, guêpe.
GUÊP-E, IER.

1971

vesper, le soir.
VÊPRES. VESPER-AL, livre d'église contenant l'office des vêpres.
VESPER, l'étoile du soir.

1972

vestibulum, m. s., mot que plusieurs étymologistes font venir de *Vesta*, la déesse du feu et le feu lui-même, parce que les Romains entretenaient du feu près de la porte de leur maison.
VESTIBULE, pièce à l'entrée d'un bâtiment.

1973

vestigare, suivre à la trace, à la piste.
VESTIGE, L. *vestigium*, trace du pied, pas, piste.
IN-VESTIG-AT-EUR, ION, de *investigare*, suivre à la piste. *Fig.* Rechercher avec soin, scruter.

1974

vestis, habillement, robe.
VESTE. SOUBRE-VESTE (*super*, sur). VEST-ON. VESTI-AIRE.
VÊTIR, L. *vestire*, habiller. VÊT-URE, prise d'habit.
SE DÉ-VÊT-IR, DÉ-VÊT-ISS-EMENT. RE-VÊT-IR, EMENT.
VÊT-EMENT, L. *vestimentum*.
TRA-VEST-IR, d'un type L. *transvestire*, faire changer de vêtement. TRA-VEST-ISS-EMENT.
IN-VEST-IR, L. *investire*, propr. revêtir. Au moyen âge ce mot a pris le sens de « conférer l'habit, les insignes d'une dignité ou d'un emploi, puis en général mettre en possession » ; de là le substantif IN-VESTI-TURE. Le sens de entourer (*investir* une place) était déjà propre au mot classique ; on trouve *investire focum*, garnir, entourer le foyer, s'asseoir autour du foyer. De là IN-VEST-ISS-EMENT.
DÉS-IN-VEST-IR, ISS-EMENT.

1975

veto, je défends, je m'oppose.
VETO, formule qu'employaient, à Rome, les tribuns du peuple, pour s'opposer à un décret du sénat. Il s'est dit particulièrement en France du *veto* suspensif que la constitution de 1791 accordait au roi.

1976

vetus, ancien, vieux, âgé ; gén. **veteris.**

VÉTUS-TÉ, L. *vetustas*, vieillesse.

IN-VÉTÉR-ER (S'), de *inveterare*, devenir ancien, s'établir, s'enraciner : IN-VÉTÉR-É, enraciné : *mal invétéré*.

VÉTÉR-AN, L. *veteranus*, vieux, ancien. VÉTÉR-ANCE.

VIEIL (avec l's du nominatif, *vieils*, d'où VIEUX), du L. *vetulus*, assez vieux, vieillot, contr. en *vetlus*, d'où *veclus*, formes dont l'existence est constatée. VIEILL-OT. VIEILL-IR, ISSANT, EMENT. EN-VIEILL-IR.

VIEILL-ARD, ESSE, ERIE.

1977

via, chemin, route.

DÉ-VIER, L. *deviare*, sortir du chemin. DÉ-VIA-TION.

OB-VIER, L. *obviare*, propr. se mettre dans le chemin.

TRI-VIAL, L. *trivialis*, de *trivium* (*tres*, *viæ*), endroit où aboutissent trois chemins. Usé, rebattu : *vérité triviale;* bas, commun : *expression triviale*. TRI-VIAL-ITÉ.

VIA-BILITÉ, état des voies de communication dans un pays.

VIA-DUC, formé de *viæ ductus* = conduit de la route (*ductus* de *ducere*, conduire).

VIA-TIQUE, L. *viaticum*, argent ou frais de route.

VOIE. VOY-ER, L. *viarius*, inspecteur des chemins, d'où VOI-RIE pour VOIE-RIE.

CON-VOY-ER, du BL. *conviare*, faire route avec quelqu'un. CON-VOY-EUR. CON-VOI, propr. accompagnement, escorte.

DÉ-VOY-ER, détourner de la voie, égarer. DÉ-VOIE-MENT, flux du ventre (compar. l'All. *ab-lauf*, litt. action de descendre rapidement).

EN-VOY-ER, propr. mettre en chemin, en voie. EN-VOY-É ; EN-VOI. R-EN-VOY-ER, R-EN-VOI.

FOUR-VOY-ER (*foras*, dehors), mettre *fors* la voie, égarer, induire en erreur. FOUR-VOIE-MENT.

VOY-AGE, propr. cheminement. VOY-AG-ER, EUR.

1978

vibrare, s'agiter, trembler.

VIBR-ER, AT-ION.

VIBR-ION, genre d'infusoires, selon les uns, d'algues suivant d'autres.

1979

viceni, qui sont au nombre de vingt.

VIC-ENN-AL, L. *vicennalis*, de *vicennium* (*viceni anni*), espace de vingt ans.

1980

vicia, m. s.

VESCE, plante fourragère ; graine qu'elle produit.

1981

vicis, place, tour, changement, succession, alternative.

VIC-AIRE, L, *vicarius* (de *vice* = à la place de, ablatif de *vicis*), propr. qui tient la place d'un autre, lieutenant, substitut. VIC-ARI-AL, AT, ER.

VIGU-IER, prévôt, francisation de *vicarius*. VIGU-ER-IE.

VI-COMT-E, É, ESSE (*vi* pour *vice ; comes*, *itis*, comte).

VICE VERSA (*vice*, ablatif de *vicis ; versa*, ablatif fém. de *versus*, part. passé passif de *vertere*, tourner, changer).

VICISS-ITUDE, L. *vicissitudo*, mutation, changement.
FOIS, joint à un nom de nombre, marque la quantité, la réitération ; de *vicis* (« *tribus vicibus* » = trois fois), VF. *fie* (le *v* initial s'est durci en *f*).
PARFOIS (pour *par fois*), adv. Compar. All. *zu-weilen*, propr. par moments.
QUELQUE-FOIS (L. *qualis*, quel, quelque).

1982

vicus, quartier d'une ville.

VOIS-IN, L. *vicinus*, voisin, proche. VOIS-IN-AGE, ER.
A-VOIS-IN-ER. EN-VOIS-IN-É. CIRCON-VOIS-IN (*circum*, autour).
VIC-IN-AL, L. *vicinalis*, de voisin, du voisinage. VIC-IN-AL-ITÉ.

1983

videre, voir, regarder, supin **visum.**

A-VIS (VF. *advis*), composé de *à vis* (*vis* = L. *visum*, manière de voir). *Avis* est propr. la manière de voir dans une certaine circonstance, opinion, sentiment, puis instruction, information.
A-VIS-ER, donner avis. (A-VIS-ER = apercevoir, découvrir; voir VISER ci-après). A-VIS-É. MAL-A-VIS-É. SE R-A-VIS-ER, R-A-VIS-E-MENT.
BOULE-VUE (A LA), jouer à la *boulevue*, pour à la *vue* de la *boule*, précipitamment, avec peu d'attention (*bulla*, boule).
DE-VIS-ER, propr. détailler.
DE-VIS, propr. la division, le détail d'un projet en ses diverses parties (Compar. les expressions logiquement analogues : le *menu* d'un dîner, les *détails* d'un récit).
DE-VISE, anc. 1) testament, propr. la division, le partage des biens ; 2) les robes ou habits bigarrés (*vesti divisati*) servant de marques distinctives des emplois ou des maisons au service desquelles on se trouvait, d'où la signification actuelle : « Signe ou emblème distinctif, sentence choisie (propr. marque de famille ou de parti) ».
DI-VIS-ER, L. *divisare*, fréquentatif : de *dividere*, distinguer, répartir, partager ; DI-VIS IBLE, IBIL-ITÉ. DI-VIS-EUR, ION, IONN-AIRE.
IN-DI-VIS, qui n'est pas divisé. IN-DI-VIS-É.
IN-DI-VIS-ION, IBLE, IBIL-ITÉ (*in* priv.).
DI-VID-ENDE, L. *dividenda* (*pars*), part à diviser.
EN-VIE, L. *invidia*, de *invidere*, propr. voir en, fixer les yeux sur ; d'où convoiter, et voir de mauvais œil. EN-VI-ER, ABLE, EUX.
É-VID-ENT, L. *evidens*, visible, clair, manifeste ; É-VID-ENCE.
IM-PRO-VIS-ER. IM-PRO-VIS-TE (A L'). Voir PRÉ-VOIR ci-après
IN-DI-VID-U, L. *individuus*, indivisible (Voir ci dessus DI-VIS-ER), terme philosophique exprimant un être distinct, formant unité relativement à l'espèce.
IN-DI-VID-UEL, UAL-ITÉ, ISER, ISME, ISTE, IS-ATION.
POUR-VOIR, anc. aussi *prouvoir*, du L. *providere*, voir d'avance, pourvoir, aviser à.
POUR-VOI (de *pourvoir ?*) ou d'un verbe *pourvoyer* = type L. *proviare* (de *via*, route), aller en avant?
POUR-VOY-EUR. POUR VU QUE = s'il est *pourvu* à ce que.
DÉ-POUR-VOIR ; DÉ-POUR-VU.
PRÉ-VOIR. L. *prævidere* (*præ*, avant) ; PRÉ-VOY-ANT, ANCE ; PRÉ-VIS-ION.
IM-PRÉ-VOY-ANT, ANCE ; IM-PRÉ-VU (*in* priv.).
IMPRO-VIS-ER, direct. de l'It. *improvvisare*, dér. du L. *improvvisus*, non prévu (*pro*, en avant de). IM-PRO-VIS-AT-EUR, ION ; IM-PRO-VIS-TE (A L').

PRO-VID-ENCE, L. *providentia* (de *providere*), prescience, prévoyance; PRO-VID-ENT-IEL.

PRO-VIS-EUR, L. *provisor*, celui qui prévoit, qui pourvoit; PRO-VIS-OR-AT.

PRO-VIS-ION, L. *provisio*, action de pourvoir à, approvisionnement; PRO-VIS-IONN-EL. APPRO-VIS-IONN-ER, EUR, EMENT.

PRO-VIS-OIRE, d'un type *provisorius*, rendu par provision, par prévoyance.

RE-VIS-ER, L. *revisere*, revenir voir, inspecter de nouveau.

RE-VIS-EUR, ION, ABLE.

SUB-DI-VIS-ER, ION, de *subdividere*, sous-diviser (Voir ci-dessus DI-VIS-ER).

VIS, subst. masc., vieux mot = visage, conservé encore dans l'expression VIS-à-VIS = face à face, tête-à-tête; c'est le L. *visus*, vue, action de voir, qui, au moyen âge (peut-être sous l'influence de l'All. *Ge-sicht*, visage, de *sehen*, voir), a pris la valeur du L. *vultus* (VF. *voul*).

VIS-IÈRE, chose qui garantit le *vis*.

VIS-AGE, terme augmentatif de *vis*.

DÉ-VIS-AG-ER, 1) analogue de *défigurer*; 2) regarder quelqu'un longuement et avec effronterie; expression métaphorique = arracher le visage à quelqu'un.

EN-VIS-AG-ER, regarder au visage, examiner.

VISA, mot tiré de la formule de chancellerie « *visa est* » = (la pièce) *a été vue* (et approuvée). VIS-ER, apposer le visa.

VIS-ER, diriger une arme vers un but, avoir en vue; d'un type fréquent. *visare*. VIS-ÉE, A-VIS-ER, apercevoir, découvrir.

VIS-IBLE, L. *visibilis*. VIS-IBIL-ITÉ. IN-VIS-IBLE, IBIL-ITÉ (*in* priv.).

VIS-ION, L. *visio*, action de voir, vue, apparition; VIS-IONN-AIRE.

VIS-IT-ER, L. *visitare* (fréquent. de *visere*), voir souvent, venir voir; VIS-IT-E, EUR, A-TION.

VIS-IT-ANDINE, religieuse de la Visitation.

VISON-VISU (du L. *visum*, à voir; *visu*, à être vu).

VISU-EL, d'un type *visualis* (d'où L. *visualia*, l'organe visuel).

VOI-CI, VOI-LÀ (pour *vois ci*, *vois là*). RE-VOI-CI, RE-VOI-LÀ.

VOIR (VF. *ve-ier*); VOY-ANT. CLAIR-VOY-ANT, ANCE (*clarus*, clair).

VU (VF. *vé-u*); VUE; BÉ-VUE (*bes*, particule péjorative).

ENTRE-VOIR, 1) voir imparfaitement *entre* deux clôtures, puis, en général, voir imparfaitement; 2) S'ENTRE-VOIR, se voir, se visiter mutuellement, d'où ENTRE-VUE.

RE-VOIR. RE-VUE.

1983 BIS

videre, voir; **providere**, voir d'avance, prévoir.

PRUDENT, L. *prudens*, syncope de *providens* (*pro*, avant; *videns*, voyant); PRUDENCE.

IM-PRUD-ENT, ENCE (*in* priv.).

PRUDE, propr. = sage, sensé (d'un type *prudus*, sync. de *providus*); PRUD-ERIE.

PRUD'HOMME, PRUD'HOM-IE (*homo*, homme).

JURIS-PRUDENCE (*jus*, *juris*, droit), L. *juris-prudentia*, adj. de *jurisprudens*, mot de la décadence, synonyme des expressions cicéroniennes *jurisperitus*, *jurisconsultus*, légiste, jurisconsulte.

1984

vidulus, sac de cuir, valise.

VALISE. Etym. proposée par Diez : *Vidulus*, malle en cuir, valise (Plaute),

de là *vidul-itia* (compar. en L. *capillus* et *capillitium*), contracté régulièrement en *vellitia*, *velligia* (compar. It. *strillo*, hauts cris, de *stridulus*), d'où (*e* atonique passe régulièrement en *a*) *vallegia* (gloses d'Alfric) et *valigia*. De *valise* l'All. a forgé son mot *Fellisen*, auj. *Felleisen*, simulant une combinaison de *Fell*, cuir, et *Eisen*, fer; pour ainsi dire « cuir à serrure ».

DÉ-VALIS-ER, EUR.

1985

viduus, privé de ou qui manque de.

VEUVE (L. *vidua*, veuve), VF. *vedue*, d'où *vedve*, *veve*; Wallon *vève*.
VEUV-AGE. Le masculin VEUF est dégagé du féminin.
VIDU-ITÉ, veuvage.
VID-E, qui ne contient rien. VID-ER, L. *viduare*, priver, rendre vide.
VID-ANGE, propr. action de vider; VID-ANG-EUR.
DÉ-VID-ER, propr. vider le fuseau. DÉ-VID-AGE, EUR, OIR.
É-VID-ER, AGE, OIR, EMENT.
SUR-VID-ER, ôter une partie de ce qui remplit un vase, un sac, lorsqu'ils sont trop pleins.

1986

viere, lier.

VIORNE, arbrisseau grimpant (L. *viburnum*, dér. de *viere*, par allusion à la flexibilité des rameaux).

1987

vigere, être vigoureux.

VIGU-EUR, L. *vigor*, force du corps, VF. *vigour*; VIGOUR-EUX.
RA-VIG-OTER, variété des anciens verbes *revigorer*, *ravigorer*;
RA-VIG-OTE, propr. mets ravigotant.

1988

vigilia, veille, insomnie.

VEILLE. VEILL-ER, L. *vigilare*. VEILL-ÉE, EUR, EUSE.
É-VEILL-ER, L. *evigilare*, s'éveiller. É-VEIL.
R-É-VEILL-ER = *ré-éveiller*. RÉ-VEIL.
RÉ-VEILL-ON, repas nocturne; RÉ-VEILL-ONN-ER.
SUR-VEILL-ER, veiller sur; SUR-VEILL-ANT, ANCE.
SUR-VEILLE, jour au delà de la veille, en comptant en arrière (compar. *surlendemain*).
VIGILE, veille de fête.
VIGIL-ANT, ANCE, de *vigilans*, qui veille, attentif.
VIG-IE, de la racine *vig* de *vig-ilare*.

1989

viginti, vingt.

VINGT. VINGT-AINE, IÈME.

1990

vilis, qui est à bas prix. *Fig.* Méprisé, vulgaire.

VIL. VIL-ETÉ ou VILI-TÉ.
A-VIL-IR, rendre vil. A-VIL-ISS-EMENT, EUR.
R-A-VIL-IR.
VILI-PENDER, L. *vilipendere* (*vilis*; *pendere*, peser), mépriser.

1991

villa, maison de campagne, maison des champs.

VILLE. Dès les premiers temps du moyen âge le sens primitif de *villa* s'est modifié en celui de hameau ou de village; par extension le mot s'est appliqué à une ville de campagne, opposée à la cité ou au bourg, défendus par un château. VILLA, maison de campagne.

VILL-ETTE, petite ville.

De *ville* dérive VF. *villain* (auj. VIL-AIN) pour *villan*, d'abord = paysan, homme de la campagne, puis, selon les préjugés du citadin, = grossier, vil, bas, laid. De cette dernière acception relève le substantif VIL-EN-IE, action de *vilain* et le verbe VIL-EN-ER, injurier, outrager, déshonorer.

VILL-AN-ELLE, sorte de poésie pastorale.

VILL-AG-E, EOIS, de *villa*, dans son acception d'établissement rural.

1992

villus, poil (des animaux et des étoffes).

VELU, L. *villosus*, couvert de poils.

VEL-OURS, anc. VEL-OUS et VILL-USE (l'*r* est intercalaire).

VEL-OU-TÉ (du VF. *velous*).

1993

vincere, vaincre, supin **victum**.

VAINCRE. VAINC-U, VAINQU-EUR.

VICT-OIRE, L. *victoria*; VICT-ORIEUX.

IN-VAINC-U; IN-VINC-IBLE, IBIL-ITÉ, du L. *invincibilis* (*in* priv.).

CON-VAINCRE, L. *convincere*, propr. vaincre complètement; CON-VICT-ION.

É-VINCER, L. *evincere*, propr. vaincre complètement. É-VICT-ION.

PRO-VINCE, L. *provincia* (de *pro*, avant, et de *vincere*), propr. le pays vaincu auparavant, le pays conquis. PRO-VINC-IAL, IAL-AT, ISME.

VICT-IME, L. *victima*, de *victimare*, égorger ou sacrifier (une victime); dér. de *victus*, p. p. de *vincere*. VICT-IM-ER, AIRE.

1994

vindicare, réclamer (en justice), punir, tirer vengeance; participe passé **vindicatus**.

VINDICT-E, L. *vindicta*, punition. VINDICAT-IF, qui aime à se venger.

RE-VENDIQU-ER (*re* + *vindicare*, réclamer); RE-VENDICAT-ION.

VENG-ER, de *vindicare* (compar. *manger* de *manducare*);

VENG-EUR, EANCE.

RE-VANCH-ER, forme durcie de l'anc. RE-VENG-ER; RE-VANCHE.

1995

vinum, vin.

VIN. VIN-AGE, AIRE, ÉE, EUX, ER. A-VIN-ER. EN-VIN-É.

VINI-COLE (*colere*, cultiver); VINI-CULT-URE.

VINI-FICATI-ON (*facere*, faire).

VIN-AIGRE (*aigre*, de *acris*, m. s.); VIN-AIGR-ER, ERIE, ETTE, IER.

VIGNE, L. *vinea*, m. s. VIGN-ERON.

VIGN-OBLE, d'après Diez, de *vini opulens*, abondant en vin; suivant d'autres, gâté de *vignole* (compar. It. *vignuola*).

VIGN-ETTE (les premières vignettes représentaient des pampres et des raisins; compar. le terme *cul-de-lampe*).

VEN-DANGE, de *vindemia* (*i* consonnifié), récolte de raisin (de *vinum*, vin; *demere*, enlever).

VENDANG-ER, EABLE, EUR.

VENDANG-EOIR, hotte de vendangeur; ensemble des bâtiments exclusivement destinés à la fabrication du vin.

VENDANG-ERON. *Entom.* Nom vulgaire du lepte *automnal.*

VENDANG-ETTE. *Ornith.* Nom vulgaire de la petite grive.

VENDÉMI-AIRE, 1er mois de l'année républicaine en France (du 22 septembre au 21 octobre).

1996

viola, violette.

VIOL-ETTE, IER.

VIOL-ET, AT, ÂTRE, ACÉ.

1997

violare, attaquer par violence, maltraiter.

VIOLER. VIOL, VIOL-EMENT, AT-EUR, ION.

IN-VIOL-ABLE, ABIL-ITÉ (*in* priv.).

VIOL-ENT, ENCE, ENT-ER, de *violentus*, impétueux, furieux.

1998

vipera, vipère (de *vivipara*, vivipare ?)

VIPÈRE. VIPER-EAU, VIPÉR-IN, INE, adj. VIPÉR-INE, plante.

GIVRE, en termes de blason = serpent (VF. *guivre*). Diez dérive *guivre* du L. *vipera*, mais par l'intermédiaire du mot similaire Vha. *Wipera.*

1999

vir, viris, homme (opposé à femme).

VIR-IL, IL-ITÉ, du L. *virilis*, d'homme.

VIR-AGO (mot latin), fille ou femme qui a la taille et l'air d'un homme.

CENTUM-VIR, CENTUM-VIR-AL, AT (*centum*, cent).

DÉCEM-VIR, DÉCEM-VIR-AL, AT (*decem*, dix).

DUUM-VIR, DUUM-VIR-AL, AT (*duo*, deux).

SEPTEM-VIR, SEPTEM-VIR-AL, AT (*septem*, sept).

TRIUM-VIR, TRIUM-VIR-AL, AT (*trium*, génitif de *tres*, trois).

1999 BIS

VIRTUS, force (du corps), vigueur (dérivé de VIR, homme).

VERTU (anc. aussi = force virile, courage); VERTU-EUX.

S'É-VERTU-ER (de *vertu*, comme *s'efforcer* de *force*).

VERTU-GADIN, dim. du vieux mot *vertugade*, bourrelet, que l'on explique par « vertu en garde ». Les Espagnols donnent au même objet le nom de *guarda-infante*, garde-enfant.

VIRTU-EL, AL-ITÉ.

2000

virga, scion, jet, branche, baguette.

VERGE. VERG-É, barré, rayé. VERG-ER (verbe tr.), mesurer avec la verge. VERG-ÉE, anc. mesure agraire; VERG-EURE.

EN-VERG-ER.

VERG-ETTE, ET-ER, IER.

VERGUE, de *virga*, baguette.

EN-VERG-UER, attacher (les voiles) aux vergues;

EN-VERG-URE, développement d'une voile dans la partie qui touche à la vergue; en histoire naturelle, étendue des ailes déployées d'un oiseau.
VIRG-ULE, du dim. *virgula*, baguette, ligne.

2001

virgo, inis, jeune fille.
VIERGE, VF. *virge*. VIRGIN-AL, ITÉ.

2002

viridis, verdoyant, vert.
VERD ou VERT. VERD-IR. RE-VERD-IR, ISS-EMENT.
VERD-ÂTRE, ELET, ET, EUR UR-E, IER.
VERD-IER, oiseau; VERD-IER, anc. garde de certaines forêts;
VERD-ER-IE, étendue de bois sous la surveillance d'un verdier.
VERD-OY-ER, ANT.
VER GER (du BL. *viridiarium*), lieu planté d'arbres fruitiers.
VER-JUS, pour *vert jus* (L. *jus*, suc des viandes, sauce); VER-JU-TER.
PI-VERT pour *Pic vert* (*picus*, pivert).

2003

virus, suc, jus, humeur.
VIRUS, principe des maladies contagieuses.
VIRU LENT, LENCE, de *virulentus*, venimeux, empoisonné.

2004

viscum, gui (plante parasite), glu.
GUI, plante parasite qui naît sur les branches de certains arbres, tels que le chêne, le poirier, etc.
VISQU-EUX, L. *viscosus*, enduit de glu. VISC-OS-ITÉ.

2005

viscus, eris, pluriel **viscera**, viscère.
VISCÈRE. VISCÉR-AL.

2006

visire, vesser.
VESSER. VESS-E, EUR.

2007

vita, vie.
VIE. VI-ABLE, ABIL-ITÉ. VI-AGER. SUR-VIE.
VIT-AL, AL-ITÉ, de *vitalis*, qui concerne la vie.

2008

vitare, fuir se garder de.
É-VITER. L. *evitare*. É-VIT-ABLE, AGE, ÉE, EMENT.
IN-E-VIT-ABLE (*in* priv.).

2009

vitis, vigne.
VITI-COLE, VITI-CULT-EUR, URE (*colere*, cultiver).
VIS, subst. fém. Le mot représente le L. *vitis*, vrille de vigne, pampre; en BL. = vis de pressoir et vis en général.
VISS-ER, AGE. DÉ-VISS-ER, AGE, EMENT.

2010

vitium, défaut, vice, inconvénient.
VICE, VICI-ER, EUX.

2011

vitrum, verre.

VITR-E, AGE, AIL, AUX, ER, ERIE, EUX, IER, IÈRE, INE.

VITRI-OL, de l'It. *vitriuolo*. VITRI-OL-É, IQUE, ERIE.

VITRI-FIER, FI-ABLE, FICAT-ION (*facere*, faire). VITR-ESC-IBLE.

VERRE, VF. *voirre*, régulièrement tiré de *vitrum* ; VERR-ÉE.

VERR-ERIE, IER, IÈRE, INE ; VERR OTERIE.

VER-NIR, d'un type *vitrinire*, dér. de *vitrinus* (compar. All. *glasiren* ; vernir, de *Glas*, verre ; It. *vitriare* ; Esp. *vedriar* = vernir, vernisser) ;

VER-NIS. VER-NISS-ER, AGE, EUR, URE.

VER-GLAS, composé de *verre* et de *glace*, donc propr. verre glacé. On trouve aussi en VF. *vergiel* (*giel* = L. *gelu* glace). A cause des formes VF. *wereglas*, Wallon *wargless*, Littré explique le mot par « gare à la glace ». Cela me semble peu probable (*Scheler*).

2012

vitulus, veau ; **vitulari**, se réjouir (litt. gambader comme un veau).

VIOLE, instrument de musique, Prov. *viula*, qui représente le BL. *vitula* (la viole était l'instrument de la joyeuse compagnie : *vitula jocosa*, dit un poète, cité par Du Cange).

VIOL-ON, ON-ISTE ; VIOL-ON-CELL-E, ISTE (de l'It. *violone* et *violoncello*).

VIELLE, de *vitella*, forme variée de *vitula* ; VIELL-EUR, ER.

2012 BIS

VITELLUS, petit veau.

VEAU. D'abord *vedel*, forme prov., puis *vé-el*, aussi *viel*, enfin *vé-au*, *veau*.

VÊL-ER, de la forme ancienne *véel*. VÊL-AGE, EMENT.

VÉL-IN, propr. peau de veau.

2013

vituperare, blâmer, censurer.

VITUPÉR-ER, AT-IF.

2014

vivere, vivre, exister ; supin **victum**.

CON-VIVE, L. *conviva* (*cum vivere ?*), commensal.

OVO-VIVI-PARE (*ovum*, œuf ; *vivus*, vivant ; *parere*, enfanter).

SUR-VIVRE, L. *supervivere*, m. s. SUR-VIV-ANT, ANC-E, ANC-IER.

VI-ANDE (It. *vivanda*), anc. nourriture en général ; la forme anc. et complète est VIV-ANDE (de là VIV-AND-IÈRE), du BL. *vivenda* (= *ad vivendum necessaria*), vivres, nourriture, aliment en général, VI-AND-ER (terme de vénerie), pâturer ; VI-AND-IS, lieu où pâturent les bêtes fauves.

VICTU-AILLES, L. *victualia*, vivres ou munitions de guerre (de *victus*, nourriture), VF. VIT-AILLES.

A-VIT-AILL-ER, EMENT ; R-A-VIT-AILL-ER, EMENT.

VIF (L. *vivus*), fém. VIVE. VIVE, n. f. Poisson de mer.

A-VIV-ER. R-A-VIV-ER.

VIVI-FIER, FICAT-ION (*facere*, faire) ; RE-VIVI-FIER, FICAT-ION.

VIV-ACE, L. *vivax*, qui vit longtemps. VIV-AC-ITÉ.

VIVI-PARE (*vivus*, vivant ; *parere*, enfanter), qui met au monde ses petits tout vivants.

VIVI-SECTION (*vivus ; sectio*, action de découper ; de *secare*).

VIVRE, verbe et subst. VIV-ANT, EUR. VIV-OTER. RE-VIVRE.

VIVAT, mot latin = *qu'il vive.*

VIV-IER, L. *vivarium*, parc où l'on nourrit du gibier, garenne, vivier.

2015

vola, la paume, le creux de la main.

VEULE, vieux mot = mou, faible, léger, primitivement = vain, vide. La forme *veule* procède de la forme *vole* (Rutebœuf « Pensée vole »). Or, *vole* vient de *vola*, le creux de la main, soit que l'on ait pris *creux* dans le sens de vide, soit sous l'influence de l'expression composée *vanvole*, chose futile (*Roman de Renart*, I, p. 147), qui signifie propr. *vana vola*, main vide, et que l'on a interprété par *vain* et *vole*, combinaison fréquente chez les anciens.

2016

volare, voler, s'envoler.

VOLER, se mouvoir, se soutenir dans l'air. VOL-ETER.

CON-VOLER (en secondes noces), L. *convolare*, accourir ensemble, convoler en secondes noces.

S'EN-VOLER (L. *inde*, de là, de ce lieu, en + *voler*).

RE-VOLER, retourner en volant. *Fig. Revoler aux combats.*

RE-VOL-IN, *Mar.* Effet du vent lorsqu'il est réfléchi.

VOL. VOL-ANT, subst. VOL-ÉE. VOL-IÈRE.

VOL-AGE, du L. *volaticus*, qui vole. *Fig.* Léger, inconstant.

VOL-AILLE, du L. *volatilia*, plur. de l'adj. *volatilis*, qui vole, qui a des ailes.

VOL-AT-ILE, animal qui vole. Le L. *volatilis*, dans son acception figurée « léger, fugitif », a donné le terme de chimie VOL-AT-IL, d'où :

VOL-AT-ILIS-ER, AT-ION. VOL-AT-IL-ITÉ.

VOL-ET de fenêtre, propr. *aile*. Les volets seraient envisagés comme des ailes ou des battants de fenêtre. Compar. le terme *volant* d'un moulin, d'une robe.

VOLER, prendre furtivement, forme écourtée de *en-voler*, qui reproduit le L. *involare*, propr. (voler sur), employé dans le sens de « attaquer, dérober, enlever ». Du reste, *voler*, prendre, peut aussi être envisagé comme dérivant directement de *voler* = L. *volare* ; ce ne serait qu'une extension du terme de vénerie « voler la corneille, le héron, etc. = faire la chasse ».

VOL. VOL-ABLE, ERIE, EUR, ER-EAU.

D'EM-BLÉE, de plein saut, du premier effort, litt. d'une levée, d'un coup ; du VF. *embler*, qui signifiait enlever, dérober (« l'avoir d'autrui tu n'embleras ») et qui est resté dans le langage des chasseurs ; le verbe réfléchi *s'embler* signifiait anc. s'esquiver. Ce verbe *embler* vient du BL. *imbolare*, qui n'est qu'une transformation du L. *involare*, propr. voler sur.

2017

voluptas, plaisir (de l'âme), joie.

VOLUPT-É, UAIRE, UEUX.

2018

volvere, rouler, courber, enrouler ; supin **volutum.**

ARCHI-VOLTE, architrave cintrée (*arcus*, arc ; *volutus*, roulé).

CIRCON-VOLUT-ION, de *circumvolvere*, rouler autour.

CON-VOLV-ULUS, nom latin du liseron, de *convolvere*, rouler ensemble ; CON-VOLV-UL ACÉES. CON-VOLUT-É.

DÉS-IN-VOLT-E URE, direct. de l'It. *disinvolto*, propr. non enveloppé, libre, dégagé (dér. de *involvere*, envelopper).

DÉ-VOL-U, L. *devolutus*, propr. roulé d'un endroit à un autre ; de *devolvere*, employé au moyen âge pour « transporter un bénéfice de l'un à l'autre ». La locution « jeter son dévolu sur » tient à l'emploi substantival de *dévolu* dans le sens de « provision en cour de Rome d'un bénéfice vacant par incapacité du titulaire » ; de là les phrases « obtenir un dévolu, plaider un dévolu » ; de même « jeter un dévolu sur un bénéfice, c'est-à-dire l'impétrer, le solliciter par dévolu ». C'est ce qui a fait donner à ladite locution la valeur de « prétendre à quelque chose, arrêter ses vues sur quelque chose. » — DÉ-VOLUT-ION, IF.

EN-VELOPP-ER (L. *involvere*, m. s.), de *en* et VF. *voleper* (avec transposition des voyelles), dérivé de *volvere* ; EN-VELOPP-E. R-EN-VELOPP-ER.

DÉ-VELOPP-ER (*dé* + *voleper*) ; DÉ-VELOPP-EMENT.

É-VOLUT-ION, L. *evolutio*, de *evolvere*, dérouler, déployer ; É-VOLUER.

IN-VOL-UCR-E, É, du L. *involucrum*, enveloppe.

IN-VOLU-CELLE, dim. d'involucre.

IN-VOLUT-É, IF, ION (de *involutus*, enroulé).

RÉ-VOLTE, d'un type L. *revoluta*, de *revolvere*, retourner, bouleverser ; RÉ-VOLT-ER, É.

RÉ-VOLUT-ION, L. *revolutio*. RÉ-VOLUT-IONN-ER, AIRE.

RÉ-VOLU, L. *revolutus*, roulé, refoulé ; RÉ-VOLUT-IF.

RE-VOLVER, mot. angl. formé de *to revolve*, retourner (du L. *revolvere*) ; sorte de pistolet, muni d'un cylindre *tournant*, avec lequel on peut tirer plusieurs coups sans recharger.

VOLT-E, terme de manège, de l'It. *volta*, tour, évolution, subst. participial de *volgere* = L. *volvere*. VOLT-ER.

VOLTE-FACE (L. *facies*, visage), litt. = tourne-visage.

VOLE, terme du jeu de cartes (gâté de *volte*, tour ?)

DÉ-VOLE, état du joueur qui manque la vole.

VOLT-IG-ER, propr. tournoyer, de l'It. *voltiggiare*, dérivé de *volta*. VOLT-IG-E, EMENT, EUR.

VOLU-BILIS, sorte de liseron ; de *volubilis*, qui tourne facilement, prompt, rapide. VOLU-BIL-E, ITÉ.

VOL-UME, L. *volumen*, *inis*, enroulement, rouleau, livre (dérivé de *volvere*, rouler, parce que, anciennement, on écrivait les livres sur des rouleaux de parchemin). Du sens étym. « circuit, circonférence (propr. tour, courbure) » s'est déduit le sens « grosseur, étendue dans l'espace ». VOL-UM-IN-EUX.

VOLUTE, enroulement, L. *voluta*.

VOÛTE, VF. VOLTE, de *volutus*, *vol'tus*, courbé. VOÛT-ER. Les dérivés VOUSS-EAU, OIR, URE présupposent un verbe *vousser*, qui, à son tour, accuse un type L. *vol'tiare* pour *volutiare*.

ENTRE-VOUS, intervalle entre deux solives, deux poteaux.

2019

vomere, vomir, supin **vomitum.**

VOMIR. VOMI-SSEMENT. VOMIT-IF, OIRE. VOM-IQUE. RE-VOMIR.

IGNI-VOME (*ignis*, le feu), se dit des volcans qui vomissent du feu.

2020

vorare, avaler ou manger gloutonnement.

CARNI-VORE (*caro*, *carnis*, chair), qui se nourrit de chair.

DÉ-VORER (de *devorare*, m. s.). S'ENTRE-DÉ-VORER.

FRUGI-VORE (*fruges*, grains, céréales), qui se nourrit de végétaux.

FUMI-VORE (*fumus*, fumée), qui consume la fumée : *Appareil fumivore*.

GRANI-VORE (*granum*, *i*, grain), oiseau qui se nourrit de graines, comme le moineau, la perdrix, la poule, etc.

HERBI-VORE (*herba*, herbe), qui se nourrit d'herbes, de substances végétales.

IGNI-VORE (*ignis*, le feu), litt. mangeur de feu : *Charlatan ignivore*.

INSECTI-VORE (*insecte*, Voir L. *secare*, couper), qui vit principalement ou exclusivement d'insectes, comme les gobe-mouches, les merles, les bergeronnettes, les taupes, les hérissons, etc.

OMNI-VORE (*omnis*, tout), qui se nourrit indifféremment d'animaux et de végétaux, comme l'homme, le chien, l'ours, etc.

VOR-ACE, L. *vorax*, qui dévore. VOR-AC ITÉ.

2021

vos vous. — **vester** (BL. *voster*), votre.

VOUS; dérivé VOUSS-OYER, désigner par le mot *vous* et non par *tu* et *toi*.

VOTRE, VÔTRE, VF. *vostre;* plur. VOS. (La distinction grammaticale entre *votre* et *vôtre* est affaire de pure convention.)

2022

vovere, faire un vœu, se dévouer (supin **votum**).

VŒU, L. *votum*, 1) promesse faite aux dieux ; 2) souhait, désir.

VOT-IF, qui a rapport à un vœu.

VOT-ER, ANT ; VOT-E, AT-ION (d'un type *votare*, fréquent. de *vovere*).

DÉ-VOT, du L. *devotus*, dévoué, auquel le moyen âge a donné la valeur de pieux. DÉ-VOT-ION, IEUX. IN-DÉ-VOT, IN-DÉ-VOT-ION (*in* priv.).

VOUER, du L. *votare*, fréquent. de *vovere*.

DÉ-VOUER, L. *devotare*, dévouer, consacrer; DÉ-VOUE-MENT.

2023

vox, vocis, son (de la voix).

VOIX, son qui sort de la bouche de l'homme. *Fig.* Sentiment, opinion : *la voix du peuple*, l'opinion générale.

VOC-AL, L. *vocalis*, de la voix, vocal. VOC-AL-IS-ER, faire des exercices de chant sans nommer les notes, et sur une seule voyelle.

VOCAL-IS-E, AT-EUR, ION.

VOCI-FER-ER, AT-IONS, du L. *vociferari* (*vox ; fero*, je porte, j'élève), crier fort.

VOY-ELLE, L. *vocalis*, vocal, voyelle.

ÉQUI-VOQU-E, L. *æquivocus*, à double sens, litt. à voix *égale* (*æquus*, égal); ÉQUI-VOQU-ER, user d'équivoques.

2023 BIS

VOX, VOCIS, voix. VOCARE, appeler, prononcer le nom de quelqu'un ; participe passé VOCATUS.

VOC-ABLE, L. *vocabulum*, nom (d'une chose), appellation ;

VOC-ABUL-AIRE, liste alphabétique et explicative des mots d'une langue, d'une science.

VOCAT-ION (L. *vocatio*, action d'appeler), inclinatiou qu'on se sent pour un état. VOCAT-IF, L. *vocativus*, qui sert à appeler.

A-VOCAT, L. *advocatus*, appelé en aide. A-VOC-ASS-ER, ERIE, IER.
A-VOU-É (véritable et ancienne romanisation de *advocatus*) signifiait anc. protecteur, défenseur; A-VOUE-RIE.
A-VOY-ER, premier magistrat d'un canton suisse.
A-VOUER, de *advocare*, pris dans le sens de *reconnaître*, que lui donne souvent la basse latinité. A-VOU-ABLE. A-VEU.
DÉS-A-VOU-ER, ABLE; DÉS-A-VEU. IN-A-VOU-ABLE (*in* priv.).
CON-VOQUER, L. *convocare*, appeler, réunir. CON-VOC-ABLE, AT-ION.
É-VOQUER, L. *evocare*, appeler, faire sortir. É-VOC-ABLE, AT-ION, OIRE.
IN-VOQUER, L. *invocare*, appeler à son secours; IN-VOCAT-ION, OIRE.
PRO-VOQUER, L. *provocare*, appeler dehors, défier; PRO-VOCAT-EUR, ION.
RÉ-VOQUER, L. *revocare*, rappeler; RÉ-VOC-ABLE, ABIL-ITÉ.
RÉ-VOCAT-ION, OIRE. IR-RÉ-VOC-ABLE, ABIL-ITÉ (*ir* pour *in* priv.).

2024

vulgus, le commun des hommes, la multitude, le peuple.
VULG-AIRE, L. *vulgaris*, commun, ordinaire;
VULG-AR-ITÉ, IS-ER, AT-EUR, ION.
VULG-ATE, du L. *vulgata* (sous-ent. *scriptura*), version de l'Écriture sanctionnée pour l'usage *public*.
DI-VULG-UER, L. *divulgare*, répandre dans le monde, publier;
DI-VULG-AT-ION, EUR.

2025

vulnus, vulneris, blessure, plaie.
VULNER-ABLE, L. *vulnerabilis*, qui lèse, qui ronge.
VULNÉR-AIRE, qui est propre à la guérison des plaies et blessures.
IN-VULNÉR-ABLE, ABIL-ITE (*in* priv.).

2026

vulpes, renard.
GOUP-IL, aussi GOLP-IL (mot de la vieille langue, remplacé par « renard »), du dimin. *vulpeculus*.
GOUP-ILL-ON (propr. queue de renard, le goupillon étant fait autrefois d'une queue de renard). Aspersoir qui sert à l'église pour répandre ou présenter de l'eau bénite; brosse ronde à manche.
GOUP-ILL-ONN-ER.

2027

vultur, vautour.
VAUTOUR, gros oiseau de proie très vorace. *Fig.* Homme rapace.

2028

vultus, la face, le visage.
EN-VOÛT-ER, déchirer, piquer, brûler une figure de cire avec certaines paroles cabalistiques, en vue de maléfice ou de faire souffrir celui qu'elle représente; répond exactement au BL. *invultare*, vultum effingere. Diez est d'avis que *envoûter* n'a été mis en rapport avec *vultus* que par méprise, qu'en réalité il faut y voir le type *in-votare* = *devotare* (employé par Apulée avec le sens de *devovere*). Il cite à l'appui de son opinion ce distique d'Ovide :

Devovet absentes simulacraque cerea fingit,
Et miserum tenues in jecur urget acus.

Cette explication est forcée et ne satisfait pas à la lettre, car L. *devotare* n'a pu donner au français que la forme *dévouer*. D'ailleurs on trouve le primitif *voult* avec le sens de figure de cire servant aux sortilèges (*Scheler*). — Dérivé EN-VOÛTE-MENT.

2029

abraxas, pierres gravées qui contenaient les symboles du culte de certaines sectes gnostiques et qui sont ainsi nommées du mot *abraxas*, qu'on lit sur la plupart d'entre elles.

ABRACADABRA, mot cabalistiquè qu'on écrivait sur des amulettes; paraît venir d'*abraxas*.

2030

adelphos, frère.

DI-ADELPHE, se dit des étamines réunies en *deux* faisceaux égaux (*dis*, deux). DI-ADELPH-IE.

MON-ADELPHE, se dit des étamines dont les filets ne forment qu'*un* seul corps (*monos*, un seul). MON-ADELPH-IE.

PHIL-ADELPHE, qui aime son frère, surnom de certains rois anciens (*philos*, ami); membre d'une secte fondée en Angleterre au XVII[e] siècle.

POLY-ADELPH-IE (*polus*, nombreux), classe de plantes dont les étamines ont *plus de deux* faisceaux distincts dans une même fleur hermaphrodite.

2031

aêr, air. Latin **aer**.

AIR, fluide gazeux, du L. *aer*.

AÉR-ER, IEN, AGE, AT-ION. AÉRI-FÈRE (*fero*, je porte). AÉRI-FORME. AÉRO-GRAPH-IE (*graphô*, je décris), description, théorie de l'air.

AÉRO-LITHE (*lithos*, pierre), nom donné à des masses minérales tombées des régions élevées de l'atmosphère sur la surface de la terre.

AÉRO-LOG-IE (*logos*, discours), partie de la physique qui traite des propriétés de l'air.

AÉRO-MANCIE (*manteia*, divination), art de deviner par le moyen des phénomènes aériens.

AÉRO-MÈTRE (*metron*, mesure), instrument qui sert à déterminer la densité de l'air. AÉRO-MÉTR-IE, science des propriétés physiques de l'air.

AÉRO-NAUTE (*nautês*, navigateur), qui parcourt les airs dans un aérostat.

AÉRO-STAT (*statos*, qui se tient). AÉRO-STAT-IER, ION, IQUE. AÉRO-STIER.

2031 BIS

AÊR, air; AIÔREÔ, élever en l'air, suspendre.

MÉT-ÉORE (G. *meteôros*, litt. qui est dans l'air atmosphérique; de *meta*, au milieu de; *aiôros*, suspendu), tout phénomène qui se passe dans l'atmosphère, comme le tonnerre, les éclairs, l'arc-en-ciel, la pluie, la neige, la grêle, etc. MÉT-ÉOR-IQUE.

MÉT-ÉOR-ISER, gonfler par l'effet d'un gaz accumulé à l'intérieur : *la luzerne météorise les bœufs*. MÉT-ÉOR-ISAT-ION.

MÉT-ÉOR-ISME, enflure générale de l'abdomen, chez les ruminants, due à des gaz qui s'y trouvent accumulés.

MÉT-ÉOR-ITE, masse solide qui tombe de l'atmosphère sur la terre. On dit aussi *aérolithe*.

MÉT-ÉORO-LOG-IE (*logos*, discours), partie de la physique qui traite des phénomènes atmosphériques. MÉT-ÉORO-LOG-UE, IQUE, ISTE.

2032

aetos, aigle.

ÆT-ITE ou *pierre d'aigle*, tritoxyde de fer.

GYP-AÈTE (*gups*, vautour), sorte de vautour.

2033

agapê, amour.

AGAPE, repas des premiers chrétiens dans les églises.

AGAP-ÈTES, vierges qui vivaient en commun sans faire de vœux.

2034

agauos, magnifique.

AGAVE ou AGAVÉ, plante.

2035

agchô, je rétrécis, j'étrangle.

ESQUIN-ANCIE, violente inflammation de la gorge. It. *schinanzia*, mot gâté du G. *sun-agchê*, angine.

OROB-ANCHE, plante parasite; G. *orobagchê* (de *orobos*, vesce; *agchô*, j'étrangle).

2036

aggeion, vaisseau.

ANGIO-LOG-IE (*logos*, discours), partie de l'anatomie qui traite des organes de la circulation.

2037

aggelos, messager. L. *angelus*.

ANGE. ANG-ÉLIQUE. ANGÉLUS. ANGE-LOT, ancienne monnaie de France, représentant un ange terrassant le dragon.

ARCH-ANG-E, ÉL-IQUE (*archô*, je commande), ange d'un ordre supérieur.

ÉV-ANGILE (*eu*, bien, *aggellein*, annoncer), L. *evangelium;* du G. *euaggelion*, bonne nouvelle. Doctrine de Jésus-Christ; livre qui la contient.

ÉV-ANGÉL-IQUE, ISER, ISTE, IAIRE.

2038

agkos, crochet.

ANGON, arme à l'usage des Francs, terminée par deux crocs.

ANK-YLOSE, privation du mouvement des articulations (*agkulos*, courbé) ANK-YLOSER.

2039

agô, j'entraîne, je conduis; **agôgos,** conducteur.

AN-AGOG-IE (*ana*, en haut). Interprétation figurée d'un texte de la Bible, pour lui faire signifier les choses du Ciel, comme : *la céleste Jérusalem*, pour *le séjour des bienheureux*. AN-AGOG-IQUE.

CYN-ÉG-ÉTIQUE, G. *kunêgetikos* (*kuôn*, *kunos*, chien), qui concerne la chasse.

DÉM-AGOG-UE, IE, IQUE (*dêmos*, peuple), du G. *dêmagôgos*, propr. conducteur du peuple.

É-PACTE (de *epaktos*, ajouté; formé de *epagô*, j'ajoute, j'intercale; de *epi*, à, et *agô*, je mène). Nombre qui indique combien il faut ajouter de jours à l'année lunaire pour l'égaler à l'année solaire.

PAR-AGOGE (*paragôgê*, addition; du préf. *para*, auprès, et *agô*, je mène), addition d'une lettre ou d'une syllabe à la fin d'un mot : *que* forme paragoge dans *avecque*.

PAR-AGOG-IQUE, se dit de la lettre ou syllabe qu'on ajoute à la fin d'un mot, comme *dà* dans *oui-dà*.

PÉD-AGOG-UE, IE, IQUE; du G. *paidagôgos* (*pais*, *paidos*, enfant), propr. conducteur d'enfants.

SIAL-AGOGUE (*sialon*, salive). *Méd.* Qui provoque l'excrétion de la salive.

STRAT-ÈGE (*stratos*, armée), G. *stratêgos*, propr. conducteur ou chef d'armée.

STRAT-ÉG-IE, IQUE, ISTE.

STRAT-AG-ÈME, ruse de guerre. *Par ext.* Finesse, subtilité, tour d'adresse.

SYN-AGOGUE (G. *sunagogê*, de *sun*, avec, *agô*, je conduis), lieu où s'assemblent les juifs pour l'exercice de leur religion.

SYN-ALL-AGM-ATIQUE (G. *sunallagmatikos*, de *sunallagma*, proprement objet d'échange, contrat; de *sun*, avec, *allos*, autre, et *agein*, mener, conduire). *Contrat synallagmatique*, par lequel deux personnes s'engagent réciproquement; baux, contrats de vente, etc.

2040

agôn, combat.

AGON-IE, IS-ER, ANT.

ANT-AGON-ISME, ISTE (*anti*, contre).

2041

agoreuô, haranguer, parler (en composition **agoreô**).

AGORA, nom sous lequel on désignait la principale place publique dans les villes de l'ancienne Grèce (G. *agora*, lieu où l'on harangue; la place publique; assemblée; le barreau; harangue).

ALL-ÉGOR-IE, de *allêgoreô* (*allos*, autre), dire une chose *autrement* qu'elle ne doit être comprise.

ALL-ÉGOR-IQUE, ISER, ISTE.

CAT-EGOR-IE (*kata*, contre; *agoreô*), G. *katêgoria*, attribut, qualités ou propriétés attribuées à quelqu'un ou à quelque chose. Comme terme de logique *katêgoreô* (propr. parler contre quelqu'un) signifie établir positivement les particularités, les caractères distinctifs d'une chose ou d'une personne.

CAT-ÉGOR-IQUE, G. *katêgorikos*, qui énonce nettement un fait.

FANTASM-AGOR-IE, terme moderne composé de *phantasma*, fantôme (Voir G. *phainô*, briller, d'où dérive *fantôme*), et de *agoria*, subst. supposé de *agoreuô*, parler; donc propr. appel ou évocation de visions, de fantômes. FANTASM-AGOR-IQUE.

PAN-ÉGYR-IQUE, G. *panêgurikos* (sous-ent. *logos*, discours), discours prononcé dans une assemblée ou dans une solennité; par extension = discours laudatif; de *panêgureô*, réunir beaucoup de personnes (*pas*, *pan*, tout; *agoreuô*, parler) pour entendre l'éloge d'un autre; faire le panégyrique.

PAN-ÉYGR-ISTE.

2042

agra, prise, action de prendre.

CHIR-AGRE (*cheir*, main), celui qui a la goutte aux mains.

POD-AGRE (*pous*, *podos*, pied), qui a la goutte aux pieds.

RACHIS-AGRE, n. f. (*rhachis*, moelle épinière), goutte à la colonne vertébrale ou épine dorsale.

2043

agreuô, j'arrête.

BU-GRANE (*bous*, bœuf). *Bot.* Nom scientifique de l'arrête-bœuf.

2044

agrios, sauvage.

ÆG-AGRO-PILE (*aix*, chèvre, Voir ce mot ; *pilos*, laine foulée).

ON-AGRE (*onos*, âne), âne sauvage.

STAPHIS-AIGRE (*staphis*, raisin), plante appelée vulgairement *herbe aux poux*.

2045

agros, champ.

AGRO-NOM-IE (*nomos*, loi), science de l'agriculture. AGRO-NOM-E, IQUE.

2046

aidein, chanter.

AÈDE, poète de l'époque primitive chez les Grecs.

2047

aima, sang (v. HAIMA, N° 2319).

AN-EM-IE, IQUE (*a* privatif), appauvrissement du sang.

2048

aipus, immense.

ÉPY-ORNIS, oiseau gigantesque des temps antédiluviens (*ornis*, oiseau).

2049

aireô, je prends (v. HAIREÔ, N° 2320).

EX-ÉRÈSE (G. *exairesis*, de *ex*, hors ; *aireô*). *Chir.* Opération par laquelle on retranche du corps humain ce qui lui est étranger ou nuisible.

SYN-ÉRÈSE, G. *sunairesis*, abréviation (*sun*, avec; *aireô*). Réunion de deux syllabes en une seule dans un même mot : *taon*, *août*, *paon*.

2050

aisios, de bon augure, heureux, convenable.

AISE (Et. dout.). AIS-É, ANCE.

MAL-AIS-E, É ; MÉS-AISE (*mes*, particule péjorative).

AL-ÈZE, drap qu'on met sous les malades (*à l'aise*), anc. aussi ALAISE.

2051

aisthêsis, sensibilité.

AN-ESTHÉSIE, insensibilité (*an* pour *a* priv.). AN-ESTHÉS-IQUE.

AN-ESTHÉT-IQUE (*aisthêtikos*, sensible; *a* priv.), se dit des substances qui, comme le chloroforme, l'éther, etc., ont la propriété de suspendre la sensibilité.

ESTHÉT-IQUE, science qui traite du beau en général, et du *sentiment* qu'il fait naître en nous.

2052

aithô, je brûle.

PYR-ÈTHRE, G. *purethron* ; de *pur*, feu, et de *aithô*, à cause de sa saveur brûlante.

2053

aitia, cause.

ÉTIO-LOGIE (*logos*, discours), partie de la médecine qui recherche les causes des maladies.

2054

aix, aigos, chèvre.

ÆG-AGRO-PILE, concrétion qui se trouve quelquefois dans les voies digestives des chèvres ou des autres animaux ruminants (de *aix ; agrios*, sauvage ; *pilos*, laine foulée).

ÉG-IDE (*aigis*, bouclier de Pallas ; propr. *peau de chèvre. Fig.* Ce qui protège.

2055

akalêphê, ortie de mer.

ACALÈPHES, classe d'animaux rayonnés, qui ont la propriété de causer une sensation de brûlure analogue à celle que produit l'ortie, quand on les met en contact avec la peau.

2056

akantha, épine.

ACANTHE, Plante épineuse du Midi ; ornement d'architecture : *feuille d'acanthe.*

ACANTHA-CÉES, famille de plantes dont l'acanthe est le type.

ACANTHO-PTÉRYG-IENS (*pterugion*, nageoire), famille de poissons ayant la *nageoire* dorsale *épineuse*, comme la perche, le maquereau, etc.

ADR-AGANT. Corr. de *tragakantha* (de *tragos*, bouc ; *akantha*).

2057

akari, ciron, mite.

ACAR-US. ACAR-IDES (*eidos*, forme), nom donné à un ordre d'arachnides trachéens connus vulgairement sous le nom de *mites.*

2058

akazein, piquer.

AGAC-ER (Et. dout.). Scheler fait venir ce mot du Vha. *hazjan* (Allemand mod. *hetzen*), en attribuant au préfixe *a* le durcissement de *h* en *g.*

AGAC-EMENT, ER IE.

2059

akmê, efflorescence.

ACNÉ (corr. de *akmé*), maladie de la peau, vulgairement appelée *couperose.*

2060

akolouthos, suivant, serviteur.

ACOLYT-E, AT. La terminaison *yte* pour *outhos* est incorrecte ; il faudrait *acolouthe.* AN-ACOLUTHE (*a* priv.), ellipse par laquelle on omet dans une phrase le corrélatif d'un mot exprimé. Ex. : *qui dort dîne*, pour *celui qui dort...*

2061

akonê, pierre.

ACON-IT, G. *akoniton* (parce que cette plante croît dans les terrains pierreux).

2062

akos, remède.

PAN-ACÉE (*pan* = tout). Remède universel.

PAN-AIS, L. *panax*, du G. *panakês*, qui guérit tous les maux (parce que cette plante était une espèce de *panacée*, à laquelle on attribuait toutes les vertus).

2063

akoustikê, sous-entendu *techné*, science du son (de *akouô*, j'entends).

ACOUSTIQUE. *Phys.* Théorie des sons. Adj., qui augmente le son : *cornet acoustique. Nerf acoustique*, celui qui va à l'oreille.

2064

akros, adj. servant à marquer l'extrémité ou la cime d'une chose ; **akron,** subst., extrémité.

ACRO-BATE (*bainô*, je marche), G. *akrobatês*, qui marche sur la pointe du pied.

ACRO-NYQUE (*akros*, extrême; *nux*, nuit). *Astron.* Se dit quand un astre se lève au coucher du soleil ou se couche à son lever.

ACRO-POLE (*akros*, élevé; *polis*, ville), partie la plus élevée des cités grecques, servant de citadelle.

ACRO-STICHE (*stichos*, vers), G. *akrostichon*, propr. pointe, extrémité, commencement de vers.

ACROT-ÈRE (de *akroteros*, comparatif d'*akros*), sorte de piédestal sans base et sans corniche, destiné à supporter divers ornements.

2065

alabastron, albâtre.

ALBÂTRE, espèce de marbre transparent.

2066

aleiphô, je mêle.

SYN-ALÈPHE, G. *sunaleiphô* (*sun*, avec). Réunion de deux syllabes en une seule.

2067

√ **algos.** douleur.

ANT-ALG-IQUE (*anti*, contre), propre à calmer la douleur.

CARDI-ALG-IE (*kardia*, cœur), douleur de l'estomac ou du cœur.

CÉPHAL-ALG-IE (*kephalê*, tête), toute sorte de douleur de tête. CÉPHAL-ALG-IQUE.

EN-CÉPHAL-ALG-IE (*en*, dans: *kephalê*, tête), douleur dans le cerveau.

GASTR-ALG-IE (*gaster*, ventre), névralgie de l'estomac. GASTR-ALG-IQUE.

NÉPHR-ALG-IE (*nephros*, reins), douleur nerveuse des reins.

NÉVR-ALG-IE (*neuron*, nerf), douleur des nerfs. NÉVR-ALG-IQUE.

NOST-ALG-IE (*nostos*, retour), mélancolie causée par un vif désir de revoir sa patrie. NOST-ALG-IQUE.

ODONT-ALG-IE (*odous*, *odontos*, dent), mal de dents. ODONT-ALG-IQUE.

OT-ALG-IE (*ous*, *ôtos*, oreille), douleur d'oreille; OT-ALG-IQUE.

2068

alkea, mauve.

ALCÉE, genre de plantes de la famille des malvacées.

2069

alkuôn, de *als*, la mer, et de *kuôn*, qui fait ses petits, parce que les Grecs croyaient que cet oiseau faisait son nid sur la mer.

ALCYON, oiseau de mer et de marécages, espèce de martin-pêcheur.

2070

allos, autre ; **allassein,** changer.

ALL-ÉGOR-IE (Voir G. *agoreuô*, parler), fiction qui présente un objet à l'esprit de manière à éveiller la pensée d'un *autre* objet : *en cachant la Vérité au fond d'un puits, les poètes ont fait une allégorie.* ALL-ÉGOR-IQUE, ISER, ISTE.

ALLO-PATH-IE (*pathos*, maladie), système médical qui a pour objet de guérir les maladies en recourant à des remèdes d'une nature *contraire* à ces maladies.

ALLO-PATH-E, ISTE, IQUE.

ÉN-ALLAGE (G. *enallagê*, changement). Voir N° 2262.

HYP-ALLAGE, G. *hupallagê* (de *hupo*, sous ; *allassein*, changer), figure par laquelle on paraît attribuer à certains mots d'une phrase ce qui appartient à d'autres, sans qu'il soit possible de se méprendre au sens, comme : *enfoncer son chapeau dans sa tête*, pour *sa tête dans son chapeau*.

PAR-ALLAXE (G. *parallaxis ;* de *para*, à côté ; *allassein*, changer). Angle formé au centre d'un astre par deux lignes qui se tirent, l'une du centre de la terre, l'autre de l'œil de l'observateur placé à sa surface.

PAR-ALLACT-IQUE.

PAR-ALLÈLE (de *para*, à côté, et de *allêlos*, l'un l'autre, de *allos*, autre). Se dit de deux lignes ou surfaces également distantes l'une de l'autre dans toute leur étendue. PAR-ALLÉL-ISME.

PAR-ALLÉL-ÉPIPÈDE (de *parallêlos* et *epipedon*, surface). Solide à six faces paralleles deux à deux, et dont la base est un parallélogramme.

PAR-ALLÉLO-GRAMME (*graphô*, je décris). Figure plane dont les côtés sont parallèles.

SYN-ALL-AGM-ATIQUE, Voir N° 2039.

2071

alôpêx, renard.

ALOPÉC-IE, chute des cheveux, des sourcils (parce que le renard est sujet à une maladie qui lui fait tomber le poil).

2072

alpha, bêta, les deux premières lettres de l'alphabet grec.

ALPHABET. ALPHABÉT-IQUE.

2073

althaia, guimauve.

ALTHÆA, nom scientifique de la guimauve.

2074

amarussô, je brille.

AMARYLLIS, genre de plantes, type de la famille des AMARYLL-ID-ÉES (*eidos*, forme), presque toutes remarquables par l'éclat de leurs fleurs.

2075

amaurôsis, obscurcissement.

AMAUROSE, perte de la vue sans altération appréciable des parties constituantes du globe de l'œil.

2076

amblus, obtus, affaibli.

AMBLY-OP-IE (*ôps*, œil), affaiblissement de la vue.

2077

ambrosia (formé de *a* privatif et de *brotos*, mortel).

AMBROISIE, nourriture des dieux de l'Olympe, qui, selon la Fable, rendait *immortels* ceux qui en goûtaient. *Fig.* Mets exquis.

2078

ampelos, vigne.

AMPÉL-ID-ÉES (*eidos*, forme), famille de plantes qui a la vigne pour type.
AMPÉLO-GRAPH-IE (*graphô*, je décris), partie de la science qui traite de la vigne.

2079

amphi, des deux côtés.

AMPHIBO-LOG-IE, IQUE (de *amphibolos*, ambigu, et *logos*, discours), double sens que présente une phrase mal construite.
AM-PHORE (*pherô*, je porte), du L. *amphora*, vase antique à *deux* anses.

2079 BIS

AMPHÔ, les deux.

AMPHI-BIE (*bios*, vie), G. *amphibios*, qui a deux vies, qui vit sur la terre et dans l'eau.

2080

amugdalê, amande.

AMYGDAL-ES, glandes aux deux côtés de la gorge.
AMYGDAL-ITE. AMYGDAL-ÉES, OÏDE (*eidos*, forme).
AMAND-E, IER.

2081

anaduomai, je sors de l'eau.

ANADYOMÈNE, surnom donné à Vénus, formée par l'écume de la mer.

2082

anaklasis, répercussion.

ANT-ANACLASE (*anti*, contre), répétition du même mot pris dans des sens différents.

2083

analogia, rapport.

ANALOG-IE, IQUE, ISME, UE.

2084

anathêma, atos, offrande aux dieux.

ANATHÈME, chez les auteurs sacrés, un homme exposé, offert (*anatithêmi*) à la honte et à la malédiction. ANATHÉMAT-ISER.

2085

anchi, proche.

ANCHI-L-OPS (*ôps*, œil), petite tumeur située vers le grand angle de l'œil.

2086

anekdotos, non publié.

ANECDOT-E (propr. particularité d'histoire inédite). ANECDOT-IER, IQUE.

2087

anemos, vent.

ANÉMO-MÈTRE (*metron*, mesure), instrument qui sert à mesurer la vitesse et la force du vent. ANÉMO-MÉTR-IE.
ANÉMO-SCOPE (*skopeô*, j'examine), instrument qui sert à faire connaître la direction du vent.
ANÉMONE (parce que l'anémone ne s'épanouit qu'au souffle du vent. Étym. de Pline).

2088

anêr, andros, mâle.

ANDRO-GYNE (*guné*, femelle), terme de botanique. ANDRO-ÏDE (*eidos*, forme).
DÉC-ANDR-IE (*deka*, dix), classe de plantes hermaphrodites munies de dix étamines libres.
DI-ANDR-IE (*dis*, deux), classe de plantes à deux étamines.
DODÉC-ANDR-IE (*dôdeka*, douze), classe de plantes à douze étamines.
MON-ANDR-IE (*monos*, un seul), classe de plantes à une seule étamine.
POLY-ANDR-IE (*polus*, nombreux), classe de plantes à étamines nombreuses.
SCAPH-ANDRE, corset à nager, mot technique fait de *skaphé*, nacelle, et de *anêr*, *andros*, homme, donc propr. homme-bateau.

2089

anêthon, fenouil.

ANETH ou ANET, espèce de fenouil.

2090

aneurusma, dilatation (de *ana*, re; *eurunô*, élargir).

ANÉVRISME, tumeur produite par la rupture subite d'une veine ou d'une artère. ANÉVRISM-AL.

2091

anison, anis.

ANIS, ANIS-ER, ETTE.

2092

anthos, fleur; aussi **anthemon.**

ANTHO-LOG-IE (G. *legô*, je cueille), recueil de morceaux choisis dans les œuvres des poètes.
CHRYS-ANTHÈME (*chrusos*, or), plante à fleurs *jaunes*.
EX-ANTHÈME (*ex*, hors de; *anthein*, fleurir), éruption à la peau. EX-ANTHÉM-AT-EUX, IQUE.
HÉLI-ANTHE (*hêlios*, soleil), nom scientifique de la plante vulgairement appelée *soleil*.
HÉLI-ANTHÈME (*hêlios*, soleil), plante à fleurs d'un beau *jaune d'or*.
PÉRI-ANTHE (*peri*, autour), enveloppe des organes génitaux de la fleur.

2092 BIS

ANTHÊROS, fleuri.

ANTHÈRE. *Bot.* Petit sac situé à la partie supérieure de l'étamine, et qui renferme la poussière fécondante.
SYN-ANTHÉR-ÉES, famille de plantes à fleurs composées, dont les étamines sont soudées par leurs anthères. SYN-ANTHÉR-IQUE.

2093

anthrax, charbon.

ANTHRAX, tumeur inflammatoire.
ANTHRAC-ITE, charbon fossile.

2094

anthrôpos, homme.

ANTHROPO-LOG-IE (*logos*, discours), histoire naturelle de l'homme. ANTHROPO-LOG-UE, ISTE.

ANTHROPO-MORPH-E (*morphê*, forme), qui a la forme, l'apparence humaine.

ANTHROPO-MORPH-ISTE, ITE, ISME, système de ceux qui attribuent à Dieu une forme corporelle ou des passions semblables à celles des hommes.

ANTHROPO-PHAG-IE (*phagô*, je mange), habitude de manger de la chair humaine. ANTHROPO-PHAGE.

LYC-ANTHROP-IE (*lukos*, loup), folie dans laquelle le malade s'imagine être changé en loup. LYC-ANTHROPE.

MIS-ANTHROP-IE (*misein*, haïr), haine des hommes, dégoût de la société, humeur bourrue, chagrine. MIS-ANTHROP-E, IQUE.

PHIL-ANTHROP-E (*philos*, ami), celui qui aime les hommes, qui s'occupe d'améliorer leur sort. PHIL-ANTHROP-IE, IQUE.

THÉO-PHIL-ANTHROP-E, IE (*theos*, dieu; *philos*, ami), amour de Dieu et des hommes érigé en système religieux pendant la Révolution française.

2095

aoristos, indéfini, indéterminé.

AORISTE, un des temps de la conjugaison grecque.

2096

aortê, veine, vaisseau.

AORTE, artère de la base du cœur. AORT-IQUE.

2097

aphairêo, j'enlève.

APHÉRÈSE. *Gramm.* Retranchement d'une syllabe ou d'une lettre au commencement d'un mot : *las! jai tant souffert*, pour *hélas; lors, ouvrant l'œil*, pour *alors*.

2098

aphorismos, définition.

APHORISME, maxime énoncée en peu de mots.

2099

aphthê, du fém. plur. *aphthai,* dérivé de *aptô,* je brûle. Compar. l'expression latine *sacer ignis* pour *aphthæ*.

APHTE, petit ulcère qui vient dans la bouche. APHT-EUX.

2100

apsis, arceau de voûte.

ABSIDE, voûte. APSIDE, chaque extrémité du grand axe de l'orbite d'une planète.

2101

arachidna, sorte de gesse.

ARACHIDE, plante produisant une amande oléagineuse.

2102

arachnê, araignée, Voir N° 107.

ARACHN-ID-ES, classe d'animaux articulés, comprenant les araignées, les teignes, etc. ARACHN-OÏD-E (*eidos*, forme).

ARAGN-E, ancien nom de l'araignée (du L. *araneus*, dér. de *arachnê*). ARAIGN-ÉE.

2103

araios, peu dense, peu serré.

ARÉO-MÈTRE (*metron*, mesure), instrument pour peser les liquides.
ARÉO-MÉTR-IE, IQUE.

ARÉO-STYLE (*stulos*, colonne), édifice dans lequel les entre-colonnements sont de quatre diamètres.

2104

archaios, ancien.

ARCHAÏ-SME, mot, tour de phrase suranné. ARCHAÏ-QUE.

ARCHÉO-LOG-IE (*logos*, discours), science des monuments de l'antiquité.
ARCHÉO-LOG-UE, IQUE.

2105

✓**archô,** je commande; **archos,** chef; **archê,** commandement, principe, priorité, suprématie.

AN-ARCH-IE, IQUE, ISTE (*a* priv.; *archê*, commandement).

ARCH-ANGE (*archos*, chef; *aggelos*, ange), ange d'un ordre supérieur.
ARCH-ANGÉL-IQUE.

ARCHÉ-TYPE (*arché*, principe; *tupos*, type), modèle sur lequel on fait un ouvrage ; étalon des monnaies, poids et mesures.

ARCH-EVÊQUE, ARCH-EVÊCHÉ, ARCHI-ÉPI-SCOP-AL, AT (G. *archos*, chef; L. *episcopus*, évêque, du G. *epi*, sur; *skopeô*, je regarde, je veille).

ARCH-ONT-E (*archôn*, *archontos*, chef), autrefois, premier magistrat des républiques grecques. ARCH-ONT-AT.

ARCHI-DUC, DUCAL, DUCHÉ (G. *arché*, prééminence; L. *dux*, guide).

ARCHI-MANDR-IT-E (*archos*, chef; *mandra*, enclos, cloître), titre que l'on donne aux supérieurs de quelques monastères grecs.
ARCHI MANDR-IT-AT.

ARCHI-PEL (Voir, pour la démonstration étymologique, G. *pelagos*, mer).

✓ARCHI-PRÊTRE, titre qui donne aux curés de certaines églises une prééminence honorifique sur les autres curés. ARCHI-PRESBYT-ÉR-AL (*arché*, prééminence ; *presbutês*, vieillard, prêtre).

ARCHI-TECT-E, URE, URAL, ONIQUE (*archos*, chef ; *tektôn*, ouvrier)

ARCHI-TRAVE (L. *trabs*, *trabis*, poutre), propr. première ou principale poutre).

ETHN-ARQUE (*ethnos*, peuple ; *archos*, chef), commandant d'une province de l'empire romain d'Orient. ETHN-ARCH-IE.

EX-ARQUE ; EX-ARCH-AT. Partie de l'Italie où commandait l'exarque et dont Ravenne était la capitale (de *ex*, hors, au loin ; *archein*, commander).

GYMNASI-ARQUE (*gumnasion*, gymnase ; de *gumnos*, nu ; *archos*, chef), chef du gymnase, chez les Grecs.

HEPT-ARCHIE (*hepta*, sept ; *arché*, commandement), nom sous lequel on désigne les sept royaumes fondés par les Anglo-Saxons dans la Grande-Bretagne, du ve au vi^{e} siècle.

HÉRÉSI-ARQUE (*hairesis*, hérésie ; *archos*, chef), chef d'une secte, auteur d'une hérésie.

HIÉR-ARCH-IE (*hieros*, sacré ; *arché*, commandement), ordre et subordination des neuf chœurs des anges ; ordre et subordination des pouvoirs ecclésiastiques, civils ou militaires. HIÉR-ARCH-IQUE.

MON-ARQUE (*monos*, seul ; *archos*, chef). MON-ARCH-IE, IQUE, ISME, ISTE.
ANTI-MON-ARCH-IQUE (*anti*, contre).

OLIG-ARCH-IE (*oligos*, peu nombreux; *arché*, commandement), gouvernement où l'autorité est entre les mains de quelques familles puissantes.

OLIG-ARCH-IQUE.

PATRI-ARCHE (*patria*, famille; *archos*, chef). Ce nom désigne particulièrement les chefs successifs de la famille de laquelle devait naître Jésus-Christ, jusqu'à Moïse. Au figuré, ce mot sert à désigner un vieillard respectable ou qui vit au milieu d'une famille nombreuse et heureuse.

PATRI-ARC-AL, AT.

PENT-ARCH-IE (*pente*, cinq; *arché*, commandement). Gouvernement de cinq chefs.

POLÉM-ARQUE (*polemos*, guerre; *archos*, chef), chef d'armée chez les Grecs.

TÉTR-ARQUE (*tettara*, quatre; *archos*, chef), titre qu'on donnait au prince d'un État formant à peu près la quatrième portion d'un État démembré. TÉTR-ARCH-AT, IE.

2106

argemos, taie.

AIGREMOINE (G. *argemônê*, parce que cette plante passait pour guérir les taies de l'œil).

2107

argos, blanc; **arguros,** argent, L. *argentum*, argent.

ARGENT, direct. du L. *Argentum*.

ARGENT-ER, ERIE, EUR, EUX, IER, IN, URE. DÉS-ARGENT-ER; ARGENTI-FÈRE (L. *fero*, je porte).

ARGIL-E, EUX (du G. *argillos*, dérivé de *argos*, blanc; L. *argilla*).

PYG-ARGUE, sorte d'aigle à queue blanche (*pugê*, croupion).

LITH-ARGE (*lithos*, pierre), oxyde de plomb fondu et cristallisé en lames.

2108

aristos, excellent.

ARISTO-CRAT-IE, G. *aristokrateia*, gouvernement des meilleurs (*kratos*, pouvoir). ARISTO-CRAT-E, IQUE.

ARISTO-LOCHE (*locheia*, lochies), parce que, selon les anciens, cette plante favorisait l'écoulement des lochies.

2109

√ **arithmos,** nombre (L. *arithmetica*, science des nombres).

ARITHM-ÉT-IQUE, ICIEN (de *arithmêtikos*, qui se rapporte au calcul).

ARITHMO-MANCIE (*manteia*, divination), divination au moyen des nombres.

ARITHMO-MÈTRE (*metron*, mesure), machine qui sert à effectuer les opérations d'arithmétique.

LOG-ARITHME (*logos*, raison, rapport). Nombre pris dans une progression arithmétique et répondant à un nombre pris dans une progression géométrique. LOG-ARITHM-IQUE.

2110

arktos, Ourse (constellation).

ARCT-IQUE, septentrional : *pôle arctique*.

ANT-ARCT-IQUE, méridional (*anti*, à l'opposite).

2111

arôma, parfum.

AROM-E, AT-E, IQUE, ATIS-ER, AT-ION.

2112

aron, bistorte ou serpentaire.

ARUM, genre de plantes, type de la famille des aroïdées.
ARO-ïD-ÉES (*eidos*, ressemblance).

2113

arsên, homme, mâle.

ARSE-NIC (*nikaó*, je dompte). ARSE-NIC-AL.
ARSÉ-NI-ATE, É, EUX. ARSÉ-N-ITE. ARSÉ-NIQUE.

2114

artêria, artère.

ARTÉRIO-LO-GIE (*logos*, discours), partie de l'anatomie qui traite des artères.
ARTÉRIO-TOM-IE (*tomê*, section), dissection des artères.

2115

arthron, articulation.

ARTHR-ITE (la terminaison *ite* indique une inflammation), inflammation d'une articulation. ARTHRIT-IQUE, ANTI-ARTHRIT-IQUE, contraire à la goutte.

2116

asbestos, inextinguible.

ASBESTE, substance minérale incombustible, de la nature de l'amiante.

2117

askarizô, je m'agite.

ASCAR-IDES, de *askaris*, m. s., formé de *askarizó*, à cause des mouvements que l'on remarque chez ces vers intestinaux.

2118

askêtês, qui s'exerce.

ASCÈTE, qui se consacre aux exercices pieux. ASCÉT-ISME, IQUE.

2119

askos, outre.

ASC-ITE, hydropisie abdominale.

2120

asphaltos, bitume.

ASPHALTE, sorte de bitume.

2121

asphodelos, m. s.

ASPHODÈLE, plante de la famille des liliacées.

2122

astêr, astre, étoile, **astron.**

ASTÉR-IE, zoophyte appelé vulgairement *étoile de mer*.
ASTÉR-ISQUE (*asteriskos*, petite étoile), signe en forme d'étoile pour indiquer un renvoi (*). ASTÉR-ISME.
ASTÉRO-ÏDE (*eidos*, forme).
ASTR-E, AL (direct. du L. *astrum*).
ASTRO-LABE, instrument pour mesurer la hauteur des astres (*lambanó*, je prends).

ASTRO-LOG-IE (*logos*, discours, art mensonger de prédire les événements d'après l'inspection des astres, ASTRO-LOG-UE, IQUE.

ASTRO-NOM-IE (*nomos*, loi), science qui traite des astres.
ASTRO-NOM-E, IQUE.

AUTOUR, oiseau de proie (L. *astur*, m. s., du G. *asterios*, étoilé, à cause du plumage de ces oiseaux).

2123

asthma, respiration, souffle.

ASTME, maladie caractérisée par une grande difficulté de respirer ; ASTHM-AT-IQUE. ANTI-ASTHM-AT-IQUE (*anti*, contre).

EN-THOUSI-ASME ; G. *enthousiasmos*, espèce de fureur, d'inspiration divine dont l'âme est éprise ; de *enthous*, inspiré par un dieu (*en*, en ; *theos*, dieu), et *asthma*, souffle ; EN-THOUSI-ASM-ER. EN-THOUSI-ASTE.

2124

astragalos, m. s.

ASTRAGALE. *Arch.* Moulure ronde qui couronne la partie supérieure d'une colonne.

2124 BIS

atelês, incomplet, imparfait, inachevé.

ATÈLE, genre de mammifères de l'ordre des primates ou quadrumanes. E. Geoffroy-Saint-Hilaire a donné ce nom à un genre de singes américains établi par lui, et dont la main, dépourvue de pouce ou ne présentant qu'un pouce rudimentaire et sans usage, n'est qu'une sorte de grappin composé de quatre doigts serrés les uns contre les autres. — *Entom.* Genre de coléoptères pentamères du Brésil, chez lesquels les élytres sont molles, ce qui semble les éloigner de leur famille et les rapprocher des insectes à quatre ailes membraneuses.

ATÉL-IE, monstruosité caractérisée par le défaut de quelque membre.

ATÉL-ECTAS-IE (G. *ektasis*, extension), défaut d'extension, de dilatation (des poumons).

2125

athlos, combat ; **athlêtês**, combattant.

ATHLÈT-E. ATHLÉT-IQUE

2126

atmos, vapeur.

ATMO-SPHÈRE (*sphaira*, sphère). Masse d'air qui environne la terre ; mesure de force dans les machines : *pression de dix, de vingt atmosphères.*
ATMO-SPHÉR-IQUE.

2127

attikos, qui a rapport à l'Attique, à Athènes ou aux Athéniens.

ATTIQUE, qui a rapport à la manière, au goût des anciens Athéniens, *finesse attique. Sel attique*, raillerie délicate et fine, particulière au peuple d'Athènes. N. m. *Arch.* Petit étage supérieur pour orner ou dissimuler le toit.

ATTIC-ISME, n. m. Délicatesse, finesse de goût, de langage, qui était particulière aux habitants de l'*Attique*. ATTIC-ISTE.

2128

aulos, tuyau.

HYDR-AUL-IQUE (Voir *hudôr*, eau).

2129

autos, soi-même.

AUTO-BIO-GRAPH-IE (*autos; bios,* vie; *graphô,* j'écris), histoire qu'un personnage fait de sa propre vie. AUTO-BIO-GRAPH-IQUE.

AUTO-CHTHONE (*chthôn,* terre), syn. d'*aborigène*, propr. du pays même.

AUTO-CRAT-IE (*kratos,* puissance), gouvernement absolu d'un souverain. AUTO-CRAT-E, IQUE.

AUTO-GRAPH-E (*graphô,* j'écris), écrit de la main même de l'auteur. AUTO-GRAPH-IE, reproduction exacte, au moyen de l'impression, d'une écriture ou de dessins tracés avec une encre et sur un papier préparés à cet effet. AUTO-GRAPH-IER, IQUE.

AUTO-MAT-E, du G. *automatos* (*maomai,* je me meus), machine organisée qui par le moyen de ressorts intérieurs imite le mouvement d'un corps animé. *Fig.* homme lourd, stupide. AUTO-MAT-IQUE, ISME.

AUTO-MOT-EUR, RICE, qui produit de soi-même le mouvement (L. *movere,* mouvoir; (sup. *motum*).

AUTO-NOM-IE (*nomos,* loi), liberté de se gouverner par ses propres lois. AUTO-NOME, qui possède l'autonomie.

AUTO-PLAST-IE (*plassô,* je forme), *Chirurg.* Opération par laquelle on remplace une partie détruite par d'autres parties empruntées au sujet lui-même.

AUT-OPSIE (Voir G. *opsis,* vue).

2129 BIS

AUTOS, soi-même AUTHENTIKOS, dér. de *authentês,* qui agit par soi-même (rad. *autos* et *entos,* en dedans, qui est maître de soi).

AUTHENT-IQU-E, ER. AUTHENT-IC-ITÉ.

2130

axios, qui mérite, qui a du prix, de la valeur : AXIOMA, subst.

AXIOME, vérité évidente par elle-même; proposition générale établie dans une science, comme : *le tout est plus grand que sa partie; deux quantités égales à une troisième sont égales entre elles; tout effet a sa cause.*

2131

azaleos, brûlé, aride.

AZALÉE (parce que ses plantes affectionnent les terrains arides).

2132

bainô, je marche; **batês,** qui marche.

ACRO-BATE (*akron,* extrémité), G. *akrobatês,* qui marche sur la pointe du pied.

DIA-BÈTE (G. *diabêtês; de diabainô;* je passe à travers; *dia,* à travers; *bainô*), maladie caractérisée par l'excrétion d'une matière ordinairement sucrée. DIA-BÉT-IQUE, qui se rapporte au diabète; attaqué du diabète.

Hyper-BATE (G. *huperbaton ;* de *huper*, au delà, et de *bainô*, je vais). Figure de grammaire qui consiste à renverser l'ordre naturel du discours, comme : *là coule un clair ruisseau*, au lieu de *un clair ruisseau coule là*.

2132 bis

BAINÔ, je m'appuie.

Stéréo-BATE (*stereos*, solide). *Arch*. Soubassement sans moulures.

Stylo-BATE (*stulos*, colonne), soubassement avec base et corniche, qui porte une rangée de colonnes.

2133

ballô, je jette.

Acca-BLER dérive d'un vieux mot français *cadable*, *caable*, *chaable*, ML. *cadabula*, qui signifiait « machine de guerre pour lancer des pierres, puis action de jeter par terre », et que Diez rapporte au G. *katabolê*, renversement (de *kata*, en bas ; *ballein*, jeter). *Accabler* a donc signifié en premier lieu jeter bas, atterrer, puis abattre au sens figuré. Acca-BLE-ment.

Cha-BL-is, arbres abattus dans la forêt par le vent, est de la même origine.

BAL-iste, L. *ballista*, machine de guerre des anciens, qui servait à lancer contre l'ennemi des traits et des projectiles.

BAL-ist-ique, art de calculer le jet d'une bombe, d'un projectile.

Em-BLÈME (G. *emblêma*, ouvrage en relief ; formé en *en*, dans, et *ballô*, je jette). Figure symbolique avec des paroles sentencieuses ; symbole : *le coq est l'emblème de la vigilance ;* attribut : *les emblèmes de la royauté*.

Em-BLÉM-at-ique.

Em-BOL-isme, intercalation (G. *embolismos ;* de *en*, dans ; *ballô*, je jette).

Em-BOL-ism-ique, adj. *Mois embolismique*, mois intercalé des Athéniens ; *année embolismique*, année dans laquelle ce mois était intercalé.

Em-BOL-ie (G. *embolion*, piston), oblitération d'une artère produite par un caillot provenant d'une artère plus grande.

Hyper-BOLE, G. *huperbolê* (de *huper*, au delà, et de *ballô*, je jette). Figure de rhétorique qui consiste à grossir ou diminuer excessivement les choses, pour leur donner plus de force, comme : *un géant*, pour un *homme de haute taille ;* un *pygmée*, pour un *petit homme*. Géom. Courbe formée en coupant un cône par un plan qui, prolongé, rencontre le cône opposé. Hyper-BOL-ique.

Méta-BOLE, G. *metabolê*, changement (préf. *meta*, *ballô*), figure de rhétorique qui consiste à répéter une même idée en termes différents.

Para-BOLE, G. *parabolê*, propr. action de mettre à côté (de *para*, à côté ; *ballô*, je jette), d'où « comparaison, sorte d'apologue »). Allégorie sous laquelle se cache quelque vérité importante. Para-BOL-ique, qui tient de la parabole.

Para-BOLE. *Géom*. Ligne courbe qui résulte de la section d'un cône par un plan parallèle à l'un de ses côtés : *les projectiles lancés par une bouche à feu décrivent une parabole*.

Para-BOL-ique, courbé en parabole.

Pro-BLÈME (G. *problêma ;* de *proballô*, je propose ; *pro*, en avant ; *ballô*, je jette), question à résoudre par des procédés scientifiques tout ce qui est difficile à expliquer : *cet homme est un problème*.

Pro-BLÉM-at-ique.

SYM-BOLE (G. *sunbolon*, signe, marque : de *sunballein*, deviner, expliquer, formé de *sun*, avec ; *ballein*, jeter). Figure ou image employée pour désigner d'une manière sensible une chose purement morale : *le chien est le symbole de la fidélité;* formulaire qui contient les principaux articles de la foi : *le Symbole des apôtres.* SYM-BOL-IQUE, ISER.

2133 B

BALLÔ, je jette.

PAR-OLE, anc. *paraule*. Prov. *paraula*, It. *parola*, anc. It. *paraula*. Cette dernière forme est directement produite du L. *parabola*. *parabl'a*, par la résolution fréquente de *b* en *u;* compar. L. *tabula*, Prov. *taula*, Fr. *tôle;* L. *fabula*, It. *fola*, Prov. *faula* (G. *parabolê*, propr. action de mettre à côté, d'où comparaison, sorte d'apologue. *Parabolê* vient de *paraballein*, formé de *para*, à côté, et de *ballein*). La substitution du terme *parabola* au L. *verbum* serait motivée, d'après Schlegel, par une espèce de respect pour le sens religieux et mystique prêté au mot *verbe*.

PAR-OL-IER, celui qui écrit les paroles d'un livret d'opéra.

PARL-ER (sync. de *paroler*). PARL-ERIE, EUR, OIR, AGE, OTE.

PARL-EMENT. PARL-EMENT-ER, AIRE, AR-ISME.

DÉ-PARL-ER, cesser de parler. Ne s'emploie qu'avec la négation ; *il ne déparle pas*. RE-PARL-ER.

POUR-PARL-ER (*pour* marque un but déterminé).

2133 C

BALLÔ, je frappe.

TAURO-BOLE (*tauros*, taureau), sacrifice où la victime était un taureau

2134

balsamon, baume.

BAUM-E, IER. EM-BAUM-ER, EMENT, EUR.

BALSAM-IQUE. BALSAM-IER, arbre qui produit le baume.

BALSAM-INE. (La balsamine étant complètement inodore, il serait difficile d'indiquer l'allusion ou l'analogie qui a donné lieu à son nom, dérivé de *balsamon*). Genre de plantes dicotylédones. BALSAM-IN-ÉES.

2135

baptizô, je lave ; **baptisma,** baptême.

BAPTÊME ; BAPTISM-AL.

BAPTIS-ER ; BAPTIST-AIRE, ÈRE.

DÉ-BAPTIS-ER. RE-BAPTIS-ER, ATION.

RE-BAPTIS-ANTS, hérétiques qui rebaptisaient ceux qui avaient été déjà baptisés.

ANA-BAPTIST-ES (*ana*, de nouveau), sectaires qui ne baptisent les enfants qu'à l'âge de raison ou rebaptisent ceux qui ont été baptisés trop jeunes. ANA-BAPTISME.

2136

baros, poids ; **barus,** lourd, grave.

BARO-MÈTR-E (*metron*, mesure), instrument qui sert à faire connaître la pesanteur de l'air ; BARO-MÉTR-IQUE.

BARY-UM (à cause de la densité considérable de ses composés), métal d'un blanc d'argent.

BARYT-E, oxyde métallique remarquable par sa pesanteur.

BARY-TON (*barus*, grave ; *ton*), voix qui tient le milieu entre le ténor et la basse-taille.

2137

basileus, roi.

BASILIQU-E, église, du L. *basilica* (G. *basilikê*), qui désignait d'abord un édifice public profane, prop. maison royale; aujourd'hui nom de quelques églises principales.

BASILIC (*basiliskos*, propr. petit roi, à cause du prétendu pouvoir qu'on lui attribuait), serpent fabuleux dont le regard avait la faculté de tuer.

2138

basis, base.

BASE, BAS-ER, BASI-CITÉ, BI-BAS-IQUE (*bis*, deux fois); EN-BAS-EMENT.

2139

batrachos, grenouille.

BATRAC-IENS, classe des animaux dont l'organisation est analogue à celle de la grenouille.

2140

belemnitês, pierre en forme de flèche.

BÉLEMNITE, coquille fossile, qui appartient à la classe des céphalopodes.

2141

bêx, toux.

BÉCH-IQUE (G. *bêchikos*), se dit des remèdes contre la toux.

2142

biblion, livre.

BIBLE, du plur. L. *biblia* (G. *biblia*, les livres); BIBL-IQUE.

BIBLIO-GRAPH-E (*graphô*, je décris), homme versé dans la connaissance des livres. BIBLIO-GRAPH-IE, IQUE.

BIBLIO-MAN-IE (*mania*, folie), passion excessive des livres. BIBLIO-MAN-E.

BIBLIO-PHILE (*philos*, ami), amateur éclairé des livres.

BIBLIO-THÈQUE (*thêkê*, armoire), armoire disposée par rayons pour recevoir des livres; collection de livres; lieu où ils sont rangés et mis en ordre.

BIBLIO-THÉC-AIRE.

2143

bikos, espèce d'urne.

BICHET, ancienne mesure pour les grains (Ét. dout.).

2144

bios, vie.

AMPHI-BIE (*amphô*, les deux), G. *amphibios*, qui a deux vies, qui vit sur la terre et dans l'eau.

AUTO-BIO-GRAPH-IE (*autos*, soi-même; *graphô*, j'écris), histoire qu'un personnage fait de sa propre vie. AUTO-BIO-GRAPH-IQUE.

BIO-GRAPH-IE (*graphô*, j'écris), vie de quelque personnage.

BIO-GRAPH-E, IQUE.

BIO-LOG-IE (*logos*, discours), science de la vie des corps organisés.

BIO-LOG-UE, ISTE.

CÉNO-BITE, moine qui vit en communauté (*koinos*, commun).

CÉNO-BIT-IQUE, ISME.

2145

blaptein, léser, nuire.

BLAS-PHÈME (*phêmi*, je dis, je parle). BLAS-PHÉMER, AT-EUR, OIRE.

BLÂMER, du latin ecclésiastique *blasfemare*, G. *blasphêmein*, VF. *blasmer* ; BLÂM-E, ABLE.

2147

bliton, m. s.

BLÈTE ou BLETTE, sorte de plante potagère.

2148

bolbos, oignon.

BULBE, oignon de plante ; BULB-EUX.

2149

bolis, bolidos, jet, coup.

BOLIDE, corps enflammé qui se meut dans l'air avec rapidité, connu sous le nom d'*étoile filante*.

2150

bombux, soie.

BOMBYX ou BOMBYCE, insecte lépidoptère nocturne, dont la chenille est le ver à soie. BOMBYC-IQUE ou BOMBIQUE, se dit d'un acide extrait de la chrysalide du ver à soie.

BASIN, étoffe de fil de coton (BL. *bambacium*, soie, coton, du L. *bombyx*, ver à soie).

BOMBASIN, étoffe de soie (BL. *bombacinus*, m. s.).

2151

borboros, bourbe.

BOURBE, amas de boue ; BOURB-EUX, IER.

BOURB-ILL-ON, pus épais d'un furoncle.

DÉ-BOURB-ER. EM-BOURB-ER. DÉS-EM-BOURB-ER.

BARB-OT-ER. Ce verbe, dans le sens de patauger dans la boue, pourrait bien se rattacher à *bourbe*. (Voir No 177).

BARB-OT-EUR, canard domestique.

2152

borborugmos, de *borboruzein*, gargouiller.

BORBORYGME, bruit que font entendre les gaz contenus dans l'abdomen.

2153

boskô, je pais.

PRO-BOSC-ID-IENS ; de *proboskis*, trompe (de *pro*, en avant ; *boskô*, je pais). Se dit des mammifères pachydermes dont le nez est prolongé en trompe.

2154

botanê, plante ; adj. **botanikê.**

BOTAN-IQUE, ISTE, ISER.

2155

boubôn, aine.

BUBON, tumeur inflammatoire qui se montre particulièrement à l'aisselle et au cou.

2156

bous, bœuf.

BOU-LIM-IE, G. *boulimia*, faim excessive (*limos*, faim).

BOU-STROPHÉ-DON (Voir G. *strephô*, je tourne).

BUCO-LIQUES, G. *boukôlikos*, pastoral (de *boukôlein*, faire paître les bœufs).

BU-GRANE (*agreuô*, j'arrête), nom scientifique de l'arrête-bœuf.

BU-PRESTE, G. *bouprestis;* rad. *bous*, bœuf, et *prethô*, j'enfle. On croyait autrefois que les bœufs qui avalaient un de ces insectes en broutant l'herbe enflaient au point qu'ils finissaient par crever.

BEURRE, contr. du L. *butyrum*, G. *bouturon* (de *bous*, vache ; *turos*, fromage).

HÉCATOM-BE (*hekaton*, cent), sacrifice de cent bœufs que faisaient les anciens. *Fig.* Meurtre d'un grand nombre de personnes : *les batailles sont des hécatombes.*

2157

brachus, court.

BRAQUE-MART (*machaira*, épée), VF. *brachmar*, épée courte et large qui se portait autrefois.

BRACHY-CÉPHALE (*kephalê*, tête). *Zool.* Qui a la tête courte.

2158

bradus, lent.

BRADY-PEPSIE (*pepsis*, coction, de *peptô*, je cuis, je digère), digestion lente et difficile.

2159

bragchia, m. s.

BRANCHIES, organes respiratoires des poissons.

DERMATO-BRANCH-ES (*derma*, *dermatos*, peau). *Moll.* Dont la peau fait l'office de branchies.

2160

brechô, je mouille.

EM-BROC-ATION, sorte de bain local, consistant à arroser lentement la partie malade (du G. *embrochê*, arrosement).

2161

brogchos, gorge.

BRONCHES, vaisseaux des poumons, qui reçoivent l'air.

BRONCH-IAL, IQUE, ITE (*ite* = inflammation).

BRONCHO-TOM-IE (*tomê*, section), incision pratiquée dans les voies respiratoires.

2162

brômos, puanteur.

BROME, corps simple et d'une odeur fétide, qu'on obtient des eaux de la mer.

BROM-URE, combinaison du brome avec un autre corps simple.

2163

bruô, germer, croître, être rempli ; **embruon**, fœtus (de *en*, dans ; *bruô*).

EM-BRYON. EM-BRYONN-AIRE. EMBRYO-GÉN-IE, IQUE (*genês*, engendré).

EM-BRYO-LOG-IE, ISTE (*logos*, discours).

2164

bruônê, m. s.

BRYONE, plante sarmenteuse.

2165

bursa, petit sac à argent.

BOURS-E, IER, ICAUT, ILLER.

BURS-AL, qui a pour objet un impôt extraordinaire : *édit bursal*.

DÉ-BOURS. DÉ-BOURS-ER, É, EMENT.

EM-BOURS-ER. R-EM-BOURS-ER, ABLE, EMENT.

2166

bussos, fond.

A-BÎ-ME, VF. A-BIS-ME. Prov. A-BIS et *abisme*. On rapporte généralement ce mot au L. *abyssus*, gouffre, qui est lui-même tiré du G. *abussos* (*a* priv. ; *bussos*, fond ; propr. sans fond), mais cette étymologie veut être démontrée et ne peut s'appliquer qu'à la forme *abis*. L'explication la plus heureuse est incontestablement celle de Diez, qui dérive *abisme*, par l'effet d'une contraction tout à fait naturelle, d'un substantif superlatif *abissimus*, formation analogue au *dominissimus* de la moyenne latinité, et à *occulissimus*, employé par Plaute. A-BÎM-ER ; la signification « précipiter dans un abîme » s'est généralisée en celle de détruire, anéantir, ruiner. Compar. en All. *zu Grund richten* (litt. diriger vers le fond), ruiner, détruire, altérer profondément (*Scheler*).

2167

bussos, sorte d'étoffe des anciens.

BYSSE ou BYSSUS, m. s.

2168

chainô, je m'ouvre.

A-KÈNE (*a* priv.), fruit indéhiscent.

2169

chalkos, cuivre.

CHALCO-GRAPH-IE, gravure sur métaux (*graphô*, je grave).
CHALCO-GRAPH-E, IQUE.

2170

chamai, à terre.

CAME-LINE ou CHAME-LINE (*linon*, lin), plante de la famille des crucifères.

CAMO-MILL-E (*mêlon*, pomme ; à cause de l'odeur de pomme qu'exhale l'une des espèces de ce genre), plante odoriférante médicinale ; sa fleur.

GERMAN-DR-ÉE, altération du mot grec *chamaidrus* (*chamai ; drus*, chêne), L. *chamædrys* ; genre de plantes labiées.

2171

chaos, abîme.

CHAOS, confusion générale des éléments, de la matière avant la création ; confusion, désordre. CHAOT-IQUE.

2172

charassô, je grave.

CARACTÈRE, G. *charaktêr*, empreinte, cachet, donc propr. la marque des qualités de quelque chose, puis ces qualités mêmes.
CARACTÉR-ISER, ISTIQUE.

2173

charis, grâce.

A-CARI-ÂTRE (*a* priv.; *charis ?*). A-CARI-ÂTR-ETÉ.

EU-CHARIST-IE, G. *eucharistia*, propr. action de grâces (de *eu*, bien, et de *charizesthai*, donner une grâce). EU-CHARIST-IQUE.

2174

chasma, pluriel **chasmata**, fosse, cavité (Ét. dout.).

CASEMAT-E, ER (direct de l'It. *casamatta*). *Fortif.* Souterrain voûté.

2175

cheir, cheiros, main.

CHÉIRO-PTÈR-ES (*pteron*, aile), nom scientifique de la famille des chauves-souris.

CHIR-AGRE, celui qui a la goutte aux mains (*agra*, prise, action de prendre).

CHIRO-GRAPH-AIRE (*graphô*, j'écris). *Jurispr.* Qui est créancier en vertu d'un acte *sous seing privé;* se dit aussi de la dette : *créance chirographaire.*

CHIRO-MANC-IE (*manteia*, divination), art prétendu de deviner, de prédire par l'inspection de la main. CHIRO-MANCI-EN.

CHIR-URG-IE (*ergon*, ouvrage), partie de l'art médical qui s'occupe de la guérison de certaines lésions, au moyen de diverses opérations de la *main* exercées sur les parties du corps qui en sont atteintes.
CHIR-URG-IEN, ICAL, IQUE.

ÉPI-CHÉR-ÈME, G. *epicheirêma* (*epi*, sur; *cheir*, main), syllogisme dans lequel chacune des prémisses est accompagnée de sa preuve.

2176

chelidonion, de *chelidôn*, hirondelle, parce qu'on disait que l'hirondelle se servait de cette plante pour rendre la vue à ses petits.

CHÉLIDOINE, plante vulgairement appelée *éclaire.*

2177

chelus, chelônê, tortue.

CHÉLON-IENS, famille des tortues.

2178

chên, oie.

CHÉNO-PODE, plante appelée vulgairement *patte d'oie* (G. *pous*, *podos*, pied). CHÉNO-POD-ÉES.

2179

chersos, continent.

CHERSO-NÈSE (*nêsos*, île), presqu'île.

2180

cheuô, je verse; **chumos** et **chulos,** suc.

AL-CHIM-IE, ISTE, IQUE (du mot *chimie*, augmenté de l'article arabe *al*).

CACO-CHYME (*kakos*, mauvais; *chumos*), propr. qui a de mauvaises humeurs. Faible, languissant et maladif : *vieillard cacochyme.* CACO-CHYM-IE.

CHIM-IE (de *chumos*, suc ; *chumikê techné* exprimait d'abord l'art de tirer des sucs hors des plantes); CHIM-ISTE, IQUE. CHIM-IATR-IE (*iatros*, médecin), système médical qui emploie de préférence les agents chimiques.
CHIM-IATRE, médecin qui pratique la chimiatrie. CHIM-IATR-IQUE.

CHYLE (de *chulos*, suc; dér. de *cheuô*).
CHYLI-FÈRE (*chulos* et L. *fero*, je porte), CHYLI-FIC-ATION (L. *facere*).
CHYME (de *chumos*, suc), sorte de bouillie que forme la masse alimentaire après avoir subi dans l'estomac un premier degré d'élaboration.
DIA-CHYL-ON (*dia*, avec; *chulos*), sorte d'emplâtre qu'on emploie en médecine comme fondant et résolutif.
EC-CHYM-OSE, G. *ekchumosis*, effusion d'humeurs (*ek*, hors; *chumos*, suc). Tumeur formée par l'infiltration du sang dans l'épaisseur de la peau, ordinairement le résultat d'une contusion. Ec-CHYMOS-ER.
EN-CHYM-OSE (*en*, dans; *chumos*, suc); effusion soudaine de sang dans les vaisseaux cutanés, comme il arrive parfois par suite d'une vive émotion.
PAR-EN-CHYME (*para*, à côté; *en*, en; *chuma*, effusion, dérivé de *cheuô*, je verse), tissu propre aux organes glanduleux; tissu cellulaire mou, spongieux, qui, dans les feuilles, dans les jeunes tiges, dans les fruits, remplit les intervalles des parties fibreuses.
PAR-EN-CHYM-AT-EUX.

2181

chilioi, mille.

KILO, préfixe = mille.
KILO-GRAMME (*gramma*, poids d'un scrupule), poids de mille grammes.
KILO-GRAM-MÈTRE (*metron*, mesure), unité de mesure de travail équivalent à l'effort nécessaire pour élever un kilogramme à la hauteur d'un mètre.
KILO-LITRE (*litron*, litre), mesure de capacité de mille litres.
KILO-MÈTRE (*metron*, mesure), mesure itinéraire de mille mètres.
KILO-MÉTR-ER, AGE, IQUE.

2182

chimaira, chèvre et chimère.

CHIMÈRE. Monstre fabuleux. *Fig.* Idées fausses, imaginations vaines.
CHIMÉR-IQUE.

2183

chlamus, udos, m. s.

CHLAMYDE, espèce de manteau, commun aux Grecs et aux Romains.

2184

chlôros, jaune verdâtre.

CHLOR-E, ATE, EUX, IQUE, ITE, OSE, OTIQUE, URE.
CHLOR-HYDR-ATE, IQUE (*hudôr*, eau).
CHLORO-FORME (L. *forma*, forme). CHLORO-FORM-ER, IS-ER, AT-ION.
CHLORO-PHYLLE (G. *phullon*, feuille), matière verte des cellules des feuilles.
HYDRO-CHLOR-ATE, IQUE (*hudôr*, eau).
HYPO-CHLOR-EUX, ITE (*hupo*, sous).
PER-CHLOR-ATE, IQUE, URE (*per*, particule augmentative).

2185

choê, libation.

CHOÉ-PHORE (*phoros*, qui porte), celui ou celle qui, chez les Grecs, portait les offrandes destinées aux morts.

2186

cholê, bile.

COL-ÈRE (L. *cholera*, bile; colère), COL-ÉR-IQUE.
CHOL-ÉRA (propr. colique bilieuse, épanchement de bile);
CHOL-ÉR-INE, IQUE.
ANTI-CHOL-ÉR-IQUE (*anti*, contre).
MÉLAN-COL-IE, IQUE (*melas*, noire; *cholê*, bile).

2187

chondros, cartilage.

CHONDRO-LOG-IE (*logos*, discours), science des cartilages.
HYPO-CONDRES (*hupo*, sous), parties latérales de la région épigastriqu sous les fausses côtes. Ces parties étaient envisagées comme le siè de la maladie dite HYPO-CONDR-IE. HYPO-CONDR-E, IAQUE, bizarr morose.
PÉRI-CHONDRE (*peri*, autour), membrane qui recouvre les cartilages.
SYN-CHONDR-OSE (*sun*, avec), union de deux os par un cartilage.

2188

chôra, contrée.

CHORO-GRAPH-IE, description d'un pays (*graphô*, je décris).
CHORO-GRAPH-IQUE.

2189

choreia, danse.

CHORÉE, nom scientifique de la danse de Saint-Guy.
CHORÉ-GRAPH-IE, IQUE, E (*graphô*, je décris).

2190

chôreô, je vais.

ANA-CHOR-ÈTE (G. *anachôrêtês*; de *ana*, à l'écart; *chôreô*).

2191

chorion, cuir.

CHORO-ÏDE (*eidos*, aspect), membrane très mince de l'œil.

2192

choros, chœur.

CHŒUR; CHOR-AL, ISTE.
CHOR-ÈGE (*choros*; *agô*, je conduis), administrateur de théâtre grec.

2193

chrêsis, prêt, usage.

ANTI-CHRÈSE (*anti*, contre), abandon de l'usufruit d'un immeuble fait p un débiteur à son créancier.
CATA-CHRÈSE (G. *katachrêsis*, abus; de *kata*, contre; *chrêsis*, usage métaphore qui consiste à employer un mot dans un sens contraire sa signification propre, comme *cheval* ferré *d'*argent, *à* cheval *sur* âne, etc.

2194

chrêstos, bon, utile.

CHRESTO-MATH-IE (*mathein*, apprendre), recueil de morceaux choisis divers auteurs.

2195

chrêthmos, fenouil de mer.

HRISTE-MARINE ou CRISTE-MARINE, corruption de *chrithme marine*.

2196

chrisma, onguent; **christos,** oint.

HRÊME, huile dont on se sert dans quelques cérémonies de l'Église.
CHRÊM-EAU, sorte de bonnet de toile dont on recouvre la tête de l'enfant après la cérémonie du baptême.

HRIST. CHRIST-IAN-ISME, IS-ER. ANTÉ-CHRIST (*anti*, contre). On devrait dire *Antichrist*.

HRÉT-IEN, IEN-TÉ. ANTI-CHRÉT-IEN.

2197

chrôma, couleur, génitif **chrômatos.**

HROME, IQUE, ULE, ATE, AT-IQUE.
A-CHROM-AT-IQUE (*a* privatif), qui fait voir les objets sans couleurs étrangères. A-CHROM-AT-ISME, IS-ER, AT-ION.

IROMO-LITHO-GRAPH-IE (*lithos*, pierre; *graphô*, je grave), procédé par lequel on imprime, au moyen de la lithographie, des dessins de plusieurs couleurs. CHROMO-LITHO-GRAPH-IQUE.

THO-CHROM-IE (*lithos*, pierre), art de mettre en couleur des lithographies, des estampes. LITHO-CHROM-E.

ONO-CHROME (*monos*, un seul), se dit des objets qui sont d'une seule couleur.

OLY-CHROME (*polus*, nombreux), de diverses couleurs, en parlant d'un dessin, de l'impression.

2198

chronos, le temps.

NA-CHRON-ISME (*ana*, prépos. qui exprime inversion), faute contre la chronologie.

HRON-IQUE. *Subst.* Histoire dressée suivant l'ordre des temps. *Adj.* Se dit, par opposition à *aigu*, des maladies qui se prolongent et poursuivent lentement leur période. CHRON-IQU-EUR, CHRON-IC-ITÉ.

HRONO-GRAMME (*gramma*, lettre), date fournie par les lettres numérales d'une phrase ou d'un vers, servant le plus souvent d'inscription.

IRONO-LOG-IE (*logos*, discours), science des temps ou des dates historiques. CHRONO-LOG-IQUE, ISTE.

IRONO-MÈTRE (*metron*, mesure), tout instrument servant à la mesure du temps; montre de précision.

)-CHRONE (*isos*, égal). *Méc. Mouvements isochrones*, qui se font en temps égaux, comme les mouvements du pendule. ISO-CHRON-ISME.

TA-CHRON-ISME (*meta*, préfixe qui exprime transposition), synonyme de *Prochronisme*, ci-après.

RA-CHRON-ISME (*para*, à côté de), faute de chronologie qui consiste à placer un événement plus tard que l'époque à laquelle il est arrivé : *c'est par parachronisme que Virgile fait Enée contemporain de Didon.*

O-CHRON-ISME (*pro*, préfixe = *en avant*), erreur de chronologie qui consiste à placer un fait plus tôt qu'à l'époque où il est arrivé. On ferait un prochronisme en plaçant la mort de Napoléon avant l'année 1821.

N-CHRONE (*sun*, avec), syn. d'*Isochrone*, ci-dessus.
SYN-CHRON-IQUE. *Tableau synchronique*, qui présente sur plusieurs colonnes les faits arrivés en même temps en différents pays.

SYN-CHRON-ISME, coïncidence des dates dans l'histoire des peuples.
TAUTO-CHRONE (*tautos*, le même), qui se fait dans des temps égaux. Synonyme d'*Isochrone* ci-dessus. TAUTO-CHRON-ISME.

2199

chrusos, or.

CHRYS-ALIDE (G. *chrusallis*, rad. *chrusos*, à cause de la couleur d'or de quelques-unes), état d'un insecte renfermé dans sa coque avant de devenir papillon.
CHRYS-ANTHÈME (*anthemon*, fleur), plante à fleurs jaunes.
CHRYSO-CALE (*kalos*, beau), composition métallique qui imite l'or.
CHRYSO-LITHE (*lithos*, pierre), pierre précieuse d'un beau jaune verdâtre.

2200

chthôn, terre.

AUTO-CHTHONE (*autos*, soi-même), synonyme d'*aborigène*, du pays même.

2201

daimôn, L. *dæmon*, esprit, génie.

DÉMON. DÉMONI-AQUE, possédé du démon.
DÉMONO-LOG-IE (*logos*, discours). DÉMONO-GRAPH-IE (*graphô*, je décris).
DÉMONO-MANIE (G. *mania*, folie), folie où l'on se croit possédé du démon.
PAN-DÉMON-IUM (*pan* = tout), lieu des enfers où, d'après Milton, Satan convoque le conseil des démons. *Fig.* Lieu de désordre et de corruption.

2202

daiô, je divise.

GÉO-DÉS-IE (*gé*, terre), science qui a pour objet la mesure et le partage des surfaces terrestres. GÉO-DÉS-IQUE.

2203

daktulos, doigt.

DACTYLE (pied formé d'une longue et de deux brèves, dans les vers grecs et latins), du L. *dactylus*, dérivé lui-même du G. *daktulos ;* le doigt est composé de trois parties ou phalanges, dont les petites sont moitié de la grande, d'où le *dactyle*, pied de vers où la longue est double de chacune des deux brèves. DACTYL-IQUE.
DACTYLO-LOG-IE (*logos*, discours), art de converser par le moyen des doigts, en usage parmi les sourds-muets.
PTÉRO-DACTYLE (*pteron*, aile), genre de reptiles volants (fossiles).

2203 BIS

daphnê, laurier.

DAPHNÉ, genre de plantes, comprenant un grand nombre d'espèces.

2204

dechomai, je prends.

SYN-EC-DOCHE ou SYN-EC-DOQUE (du G. *sunekdoché*, compréhension, fait de *sun*, avec, et *dechomai*). Figure de rhétorique par laquelle on prend la partie pour le tout (*payer tant par* tête, *par personne*) ; le tout pour la partie (*acheter un* castor, *pour : un chapeau fait du poil de cet animal*) *;* le genre pour l'espèce, l'espèce pour le genre, etc.

2205

dechomai, je recueille.

PAN-DECT-ES (*pan* = tout), recueil des décisions romaines que l'empereur Justinien convertit en lois.

2206

deiknumi, montrer.

PARA-DIGME (G. *paradeigma*, exemple ; de *para*, en regard, et *deiknumi*), exemple, modèle : les verbes *aimer*, *finir*, *recevoir*, *rendre* sont les quatre paradigmes des conjugaisons françaises.

2207

deinos, terrible.

DINO-THÉRIUM (*thérion*, bête fauve), mammifère fossile de l'ordre des pachydermes.

2208

deka, dix.

DÉCAD-E (de *dekas*, *ados*, dizaine), période de dix jours dans le calendrier républicain de 1793.

DÉCA-DI (L. *dies*, jour), dixième jour de cette décade.

DÉCA-ÈDRE (*edra*, face), solide à dix bases ou faces.

DÉCA-GONE (*gônia*, angle), figure à dix angles et dix côtés.

DECA-GRAMME (*gramma*, gramme), poids de dix grammes.

DECA-LITRE (*litron*, mesure), mesure de dix litres.

DÉCA-LOGUE (*logos*, parole), les dix commandements de la loi donnés à Moïse sur le mont Sinaï.

DÉCA-MÉRON (*hémera*, jour), récit d'événements arrivés dnns l'espace de dix jours.

DÉCA-METRE (*metron*, mesure), mesure de longueur de dix mètres.

DÉC-ANDR-IE (*anêr*, *andros*, mâle), classe de fleurs munies de dix étamines libres.

DÉCA-POD-ES (*pous*, *podos*, pied), famille de crustacés caractérisés par cinq paires de pattes, comme les écrevisses.

DÉCA-STERE (*stereos*, solide), mesure de dix stères ou dix mètres cubes.

DÉCA-SYLLAB-E, IQUE, qui a dix syllabes, dix pieds, en parlant des vers.

PENTA-DÉCA-GON-E (*pente*, cinq ; *gônia*, angle), figure à quinze angles et quinze côtés.

QUIN-DÉCA-GON-E (L. *quinque*, cinq ; G. *gônia*, angle), figure plane qui a quinze angles et, par conséquent, quinze côtés.

2200

dêleô, je détruis.

DÉLÉT-ÈRE (G. *dêlêtêrios*), qui attaque la santé, la vie, et peut causer la mort : *gaz délétère*.

2210

delphus, matrice.

DI-DELPHE (*dis*, deux), genre de marsupiaux à deux matrices.

2211

delta, 4e lettre de l'alphabet grec, ayant la forme d'un triangle.

DELTA, île triangulaire formée par la double embouchure d'un fleuve.

2212

dêmos, peuple.

DÈME, nom des bourgs de l'Attique composant les tribus.

DÉM-AGOG-IE (*agô*, je conduis), exagération des idées favorables à la cause populaire. DÉM-AGOG IQUE, UE.

DÉMO-CRAT-IE (*kratos*, puissance), gouvernement où le peuple exerce la souveraineté. DÉMO-CRAT-E, IQUE, ISER.

DÉMO-TIQUE (G. *dêmotikos*, plébéien, populaire), se dit d'une écriture égyptienne réservée au peuple, par opposition à l'écriture hiératique, à l'usage des prêtres.

EN-DÉM-IE, IQUE (du G. *endêmos*, particulier à un peuple), particulier à un peuple, à une nation. Se dit surtout des maladies, telles que le *tarentisme*, dans le pays de Naples, la *plique* en Pologne, le *goitre* dans le Valais, etc.

ÉPI-DÉM-IE (G. *epidêmia*, maladie répandue par tout le peuple), maladie qui, dans une localité, atteint un grand nombre d'individus à la fois comme la grippe, le choléra, la fièvre typhoïde, etc. ÉPI-DÉM-IQUE.

2213

dendron, arbre.

RHODO-DENDRON (*rhodon*, rose), arbrisseau de la famille des rosacées.

2214

derma, dermatos, peau, cuir.

DERM-E, tissu principal de la peau. DERM-IQUE.

DERMATO-BRANCH-ES (*bragchia*, branchies), dont la peau fait l'office de branchies. Famille de mollusques.

DERMATOS-E, maladie de la peau en général.

DERMO-GRAPH-IE (*graphô*, je décris), description de la peau.

ÉCHINO-DERMES (*echinos*, hérisson), famille d'animaux rayonnés, dont l'enveloppe est hérissée de piquants.

ÉPI-DERME (*epi*, sur), couche demi-transparente qui recouvre la peau extérieurement.

PACHY-DERME (*pachus*, épais), mammifère à peau très épaisse, comme l'éléphant, le rhinocéros, etc.

2215

despotês, maître, seigneur.

DESPOT-E, ISME, IQUE.

2216

deuteros, second.

DEUTÉRO-NOME (*nomos*, loi), cinquième livre du Pentateuque, nommé « seconde loi » par les traducteurs grecs de l'Ancien Testament.

2216 BIS

DEUTEROS (en composition DEUTOS), second.

DEUTO-SULF-URE (L. *sulfur*, soufre), sulfure de second degré.

DEUT-OXYD-E (Voir G. *oxus*, aigre), second degré d'oxydation d'un corps.

2217

diadeô, je ceins ; **diadêma,** bandeau royal.

DIADÈME, bandeau royal. *Fig.* La royauté.

2218

diairesis, séparation.

DIÉRÈSE, division d'une diphtongue en deux syllabes.

2219

diaita, régime.

DIÈTE, régime suivi dans les aliments; abstinence entière ou partielle d'aliments, pour cause de maladie. DIÉT-ÉT-IQUE.

2220

diatribê, propr. frottement, maniement, puis conférence, discours, dissertation, faite surtout dans un but hostile.

DIATRIBE. Toute critique amère et violente; pamphlet, libelle diffamatoire.

2221

didaskô, j'enseigne.

DIDACT-IQUE (G. *didaktikos*) se dit d'un ouvrage où l'auteur se propose d'instruire.

AUTO-DIDACT-E (*autos*, soi-même). Se dit de celui qui, sans secours étranger, a appris tout ce qu'il sait. Qui apprend sans maître, qui est inné.

AUTO-DIDACT-IQUE. Se dit de ce qu'on apprend sans maître.

2222

diesis, quart de ton; de *diêmi*, je laisse écouler; formé de *dia*, à travers, et *iêmi*, j'envoie.

DIÈSE. *Musique.* Signe qui hausse d'un demi-ton la note qu'il précède; dans l'ancienne musique, demi-ton, et plus souvent quart de ton; note ainsi haussée. DIÉS-ER, marquer d'un dièse.

2223

dikê, justice.

THÉO-DICÉE (*Theos*, Dieu), traité sur la justice de Dieu. *Par ext.* Partie de la philosophie qui traite de Dieu.

2224

Dionê, Vénus.

DIONÉE, genre de drocéracées dont les feuilles affectent la forme de la conque de Vénus.

2225

dis, deux fois.

N. B. — L'étymologie du second mot se trouve sous *adelphos*, *anêr*, *klinê*, etc.

DI-ADELPHE.	DI-ÈDRE.	DI-PHTONGUE.	DI-SÉPALE.
DI-ANDR-IE.	DI-LEMME.	DI-PODES.	DI-STIQUE.
DI-CLINE.	DI-ORAMA.	DI-PTÈRE.	DIS-SYLLABE.
DI-COTYLÉDONES.	DI-PÉTALE.	DI-PTIQUE.	

2225 BIS

DIPLOOS, double.

DIPLÔME (du G. *diplôma*, propr. écrit plié en deux, lettre ouverte, lettre de crédit). DIPLÔM-É, qui est pourvu d'un diplôme.

DIPLOM-AT-IE, propr. art de déchiffrer les chartes, les diplômes et autres documents historiques officiels. DIPLOM-AT-E, IQUE.

DIPL-OP-IE (*diploos; ôps, opos*, œil), lésion du sens de la vue, qui fait voir doubles les objets.

DIPLO-PTÈRE (*pteron*, aile), qui a des ailes doubles.

2226

dôdeka, douze.

DODÉCA-ÈDRE (*edra*, face), solide à douze faces.

DODÉCA-GON-E (*gônia*, angle), polygone de douze côtés.

DODÉCA-GYN-IES (Voir *gunê*, femelle).

DODÉC-ANDR-IES (Voir *anêr*, *andros*, mâle).

2227

dokeô, j'enseigne.

DOGM-E (G. *dogma*, opinion, décision), point de doctrine considéré comme incontestable, et qui sert de règle en religion, en philosophie.

DOGM-AT-IQUE, ISME, ISTE, IS-ER, EUR.

2228

dokimasia, épreuve.

DOCIMASIE, science qui a pour but de déterminer les proportions des métaux utilisables contenus dans les minerais ou dans des mélanges artificiels.

DOCIMAST-IQUE.

2229

dôma, maison, puis église à coupole.

DÔME, voûte demi-sphérique qui surmonte un édifice.

2230

dôreô, je donne; **dôron,** don.

MESSI-DOR (L. *messis*, moisson), 10e mois de l'année républicaine en France (du 20 juin au 19 juillet).

THERMI-DOR (G. *thermé*, chaleur), 11e mois (du 28 juillet au 18 août).

THERMI-DOR-IENS. Nom donné aux instigateurs et aux auteurs des événements du 9 thermidor an II.

FRUCTI-DOR (L. *fructus*, fruit), 12e mois (du 18 août au 16 septembre).

2230 B

DÔSIS, quantité donnée.

DOS-E, ER, AGE.

2230 C

DOTOS, donné.

AN-EC-DOTE, G. *anekdotos*, non publié (*ek*, hors, *dotos*, donné; *a* privatif); propr. particularité d'histoire inédite. AN-EC-DOT-IER, IQUE.

ANTI-DOTE (G. *antidoton*, ce qui est donné contre; *anti*, contre).

2231

doru, lance.

DORY-PHORE (*phoros*, qui porte), soldat grec armé d'une lance.

DORY-PHORA, insecte coléoptère, originaire d'Amérique, qui exerce de grands ravages dans les plants de pommes de terre.

2232

doulos, esclave; **douleia,** servitude.

DULIE (CULTE DE), hommage que l'on rend aux anges et aux saints. Il se distingue du *culte de latrie*, rendu à Dieu seul.

HYPER-DULIE (*huper*, au delà), culte qu'on rend à la Sainte-Vierge.

2233

doupein, faire du bruit.

CATA-DOUPE (*kata*, en bas), chute d'un fleuve; vieux mot. On dit aujourd'hui *cataracte*.

2234

doxa, opinion.

HÉTÉRO-DOX-E (*heteros*, autre), contraire à la doctrine de l'Eglise catholique. HÉTÉRO-DOX-IE.

ORTHO-DOX-E (*orthos*, juste), conforme à la saine opinion en matière de religion. *Par ext.* Conforme à la vérité, aux vrais principes.
ORTHO-DOX-IE.

PARA-DOX-E (*para*, contre), proposition contraire à l'opinion commune.
PARA-DOX-AL.

2235

drachmê, m. s., de *drax*, une pincée.

DRACHME, unité de poids et de monnaie chez les Grecs.

2236

draô, j'agis, j'opère.

DRAST-IQUE (G. *drastikos*), se dit des purgatifs qui agissent avec violence.

2236 BIS

DRAMA, propr. action, puis pièce de théâtre; de *draô*, j'agis.

DRAM-E, AT-IQUE, ISER, ISTE.

DRAMAT-URGE, G. *dramatourgos*, litt. faiseur de drames (*ergô*, je fais). Auteur de drames.

MÉLO-DRAM-E (*melos*, musique), drame à émotions fortes, où dominent la vengeance, la trahison, le meurtre, et qui était mêlé de musique dans l'origine. MÉLO-DRAMAT-IQUE, URGE.

2237

dromos, course.

DROMAD-AIRE (L. *dromadarius*, dér. de *dromas*, *adis*, coureur = G. *dromas*), espèce de chameau à une bosse renommé pour sa vitesse.

HIPPO-DROME (*hippos*, cheval), cirque pour les courses de chevaux ou de chars.

LOXO-DROM-IE, IQUE (*loxos*, oblique), courbe que décrit un navire lorsqu'il suit constamment le même rumb de vent.

ORTHO-DROM-IE (*orthos*, droit), route en ligne droite suivie par un vaisseau.

PRO-DROME (de *prodromos*, précurseur), état d'indisposition qui précède une maladie.

2238

drus, druos, arbre.

DRY-ADE (du G. *druas*, *druados*, qui désigne les nymphes des bois).

HAMA-DRY-ADE (G. *hama*, avec; *drus*, arbre), divinité des bois, dont la vie était attachée à l'arbre qui lui était affecté, et dans lequel on la croyait enfermée.

DRU-PE (L. *drupa*, dér. du Gr. *drupepês*, de *drus*, arbre, et *peptein*, mûrir, pour signifier fruit qui mûrit sur l'arbre), terme générique servant à désigner tout fruit charnu qui contient un noyau ligneux.

2239

duein, entrer.

TROGLO-DYTE (G. *trôglê*, caverne), peuplade africaine qui habitait des cavernes; genre de passereau.

2240

dunamis, force.

DYNAM-IE, IQUE, ISME, ITE. A-DYNAM-IE, IQUE (*a* priv.).

DYNAMO-MÈTRE (*metron*, mesure).

DYNAST-E, IE, IQUE (du G. *dunastês*, dér. de *dunamai*, je suis fort).

HYDRO-DYNAM-IQUE (*hudôr*, eau).

2241

dus, difficilement.

DYS-ENTER-IE (*entera*, entrailles), dévoiement sanguinolent avec douleurs d'entrailles. DYS-ENTER-IQUE.

DYS-PEPSIE (*pepsis*, coction, digestion, de *peptô*, je cuis, je digère), digestion laborieuse.

DYS-PNÉE (*pneô*, je souffle). DYS-URIE (*oureô*, j'urine).

2241 BIS

DUSKOLOS, difficile, quinteux.

DYSCOLE. Adj., d'humeur quinteuse.

2242

echein, avoir, garder.

ÉP-OQUE (G. *epochê*, formé du verbe *epechein*, retenir; de *epi*, sur, et *echein*). point fixe dans l'histoire; date, moment où un fait remarquable s'est passé.

EUN-UQUE (G. *eunouchos*, propr. gardien du lit; de *eunê*, lit, et *echein*).

2243

echidna, vipère.

ÉCHIDNÉ (à cause de la forme du museau et de la bouche), animal de la famille des édentés.

2244

echinos, hérisson.

ÉCHINO-DERM-ES (*derma*, peau), famille d'animaux rayonnés, dont l'enveloppe est hérissée de piquants.

2245

êchô, son.

ÉCHO. ÉCHO-MÈTRE, MÉTR-IE (*metron*, mesure).

2246

edra, face, base.

DÉCA-ÈDRE (*deka*, dix), solide à dix bases ou faces.

DI-ÈDRE (*dis*, deux), angle formé par deux plans.

DODÉCA-ÈDRE (*dôdeka*, douze), solide à douze faces.

HEPTA-ÈDRE (*hepta*, sept), qui a sept faces.

HEXA-ÈDRE (*hex*, six), nom donné au cube et, en général, à tout solide ayant six faces.

ICOSA-ÈDRE (*eikosi*, vingt), corps solide à vingt faces.

OCTA-ÈDRE (*oktô*, huit), solide à huit faces.

PENTA-ÈDRE (*pente*, cinq), solide à cinq faces.

POLY-ÈDRE (*polus*, nombreux), solide à plusieurs faces.

TÉTRA-ÈDRE (*tetra*, quatre), solide régulier dont la surface est formée de quatre triangles.

TRI-ÈDRE (*treis*, trois), formé par trois plans ou faces.

2246 BIS

edra, siège, chaise.

SAN-HÉDR-IN (mot hébreu corrompu du G. *sunedrion*, qui signifie proprement réunion, tribunal; de *sun*, ensemble. et de *edra*), conseil suprême ou sénat des Juifs.

2247

eidos, forme, image.

ID-OLE, L. *idola*, pluriel de *idolum* = G. *eidôlon*, image.

IDO-LÂTRIE, G. *eidôlolatreia*, de *eidôlon*, et *latreuô*, j'adore; IDO-LÂTR-E, ER, IQUE.

ID-YLLE (L. *idyllium*, du G. *eidullion*, dim. de *eidos*, pour signifier petite forme, petite pièce). ID-YLL-IQUE.

2247 BIS

EIDOS, forme, aspect.

ARO-ïdées (Voir *aron*, arum).

CANTHAR-ide (*kantaros*, scarabée).

CHORO-ïde (*chorion*, cuir).

CONO-ïde (*kônos*, cône).

CORONO-ïde (*korônê*, corneille).

CRISTALLO-ïde (*krustallos*, cristal).

CYCLO-ïde (*kuklos*, cercle).

ELLIPSO-ïde (G. *elleipsis*; Voir *leipein*, manquer).

ÉPI-CYCLO-ïde (*epi*, sur; *kuklos*, cercle).

ETHMO-ïd-e, al (*êthmos*, crible).

HÉLICO-ïde (*helix*, hélice).

HY-oïde (de la lettre grecque *u*, qui se traduit par *y* en français; et *eidos*).

KAL-éido-SCOPE (*kalos*, beau; *eidos*; *skopeô*, je vois).

MÉTALLO-ïde (*metallon*, métal).

OVO-ïde (L. *ovum*, œuf).

RHOMBO-ïd-e, al (*rhombos*, losange).

SIPHO-ïde (*siphôn*, siphon).

SPHÉNO-ïd-e, al (*sphên*, coin).

SPHÉRO-ïd-e, al (*sphaira*, sphère).

TRAPÉZ-oïd-e, al (*trapeza*, trapèze).

TYPH-oïde (Voir G. *tuphos*, torpeur, d'où *typhus*).

2248

eikôn, image.

ICONO-CLASTE (*klaô*, je brise), membre d'une secte religieuse qui proscrivait le culte des images.

ICONO-GRAPH-IE (*graphô*, je décris), science des images produites par la peinture, la sculpture et les autres arts plastiques.
ICONO-GRAPH-E, IQUE.

ICONO-LÂTR-E, IE (*latreuô*, j'adore), adoration des images.

ICONO-LOG-IE (*logos*, discours), explication des images, des monuments anciens. ICONO-LOG-UE, IQUE, ISTE.

2249

eikosi, vingt.

ICOSA-ÈDRE (*edra*, face), corps solide à vingt faces.

2250

eilein, tortiller.

ILÉ-ON ou ILÉ-UM, dernière portion de l'intestin grêle; de *eilein*, tortiller, à cause des circonvolutions de cet intestin. ILI-AQUE.

2251

eirôneia, propr. interrogation, puis par allusion à la méthode de Socrate, raillerie fine.

IRON-IE, IQUE.

2252

ekzein, bouillir.

ECZÉMA (G. *ekzema*, ébullition), éruption cutanée causant une chaleur brûlante.

2253

elaunein, pousser, chasser.

ÉLAST-IQUE, IC-ITÉ (du G. *elastês*, qui pousse).

ÉLATÉRO-MÈTRE (de *elatêr*, qui pousse, le même que *elastês*, et *metron*, mesure), appareil qui sert à déterminer la tension des vapeurs ou gaz employés comme moteurs mécaniques.

XÉN-ÉLASIE, G. *xenêlasia* (*xenos*, étranger), loi qui interdisait, chez les Grecs, l'entrée d'un État aux étrangers.

2254

eleêmosunê, commisération, acte de charité.

AUMÔN-E, ERIE, IER, IÈRE.

2255

elegos, plainte.

ÉLÉG-IE, IAQUE (de *elegeia*, élégie).

2256

êlektron, ambre jaune. (La propriété qui donne naissance aux phénomènes électriques fut découverte dans cette substance par Thalès, 700 ans avant J.-C.)

ÉLECTR-ICITÉ, IQUE, IS-ER, ABLE, AT-ION.

ÉLECTR-ODE (*odos*, route), point par lequel un courant électrique pénètre dans un corps.

ELECTRO-MÈTRE (*metron*, mesure), instrument qui sert à mesurer la quantité d'électricité dont un corps est chargé.

ÉLECTRO-MOT-EUR, RICE (L. *motor*, de *movere*, mouvoir).

ÉLECTRO-PHORE (*phoros*, qui porte).

ÉLECTRO-SCOPE (*skopeô*, j'examine), instrument propre à dénoter la présence et à déterminer l'espèce d'électricité dont un corps est chargé.

2257

elephas, éléphant; L. *elephas*, *antis*.

ÉLÉPH-ANT, ANTIN, IASIS. OLIF-ANT, petit cor d'ivoire des chevaliers.

2258

elleboros, m. s.

ELLÉBOR-E, plante de la famille des renonculacées. ELLÉBOR-ISÉ, INE.

2259

êlusion, l'Élysée.

ÉLYS-ÉE, ÉEN.

2260

elutron, étui, enveloppe.

ÉLYTRE, aile supérieure chez les coléoptères.

2261

emein, vomir.

ÉMÉT-IQUE (du G. *emetikon*, sous-ent. *pharmakon*, remède qui fait vomir). ÉMÉT-ISÉ, mêlé d'émétique · *breuvage émétisé.*

2262

enallagê, changement (de *en*, dans; *allos*, autre).

ÉNALLAGE, figure de construction qui consiste dans l'emploi d'un temps, d'un mode, d'un nombre, d'un genre pour un autre.

2263

ennea, neuf.

ENNÉA-GON-E (*gônia*, angle), polygone à neuf côtés.

2264

entera, entrailles.

DYS-ENTER-IE (litt. mal d'entrailles, de *dus*, désagréablement, et *entera*); DYS-ENTÉR-IQUE.

ENTÉR-ALG-IE (*algos*, douleur), douleur aiguë des intestins.

ENTÉR-ITE, inflammation des intestins. ENTÉR-IQUE.

LI ENTÉR-IE (*leios*, glissant, *enteron*, intestin), sorte de diarrhée dans laquelle on rend les aliments à moitié digérés. LI-ENTÉR-IQUE.

MÉS-ENTÈR-E (*mesos*, qui est au milieu). *Anat.* Replis du péritoine qui maintiennent en position les diverses parties des intestins. MÉS-ENTÉR-IQUE.

2265

entomon, insecte.

ENTOMO-LOG-IE, IQUE, ISTE (*logos*, discours).

2266

entos, en dedans. **Authentikos** (de *authentês*, rad. *autos* et *entos*. Voir **autos**).

AUTHENT-IQUE, IQUER, ICITÉ.

2267

êôs, aurore.

ÉO-CÈNE, se dit du groupe le plus ancien parmi les terrains tertiaires récents (*kainos*, récent).

2268

epos, mot, discours, poème.

ÉPO-PÉE (*poiein*, faire), récit poétique d'une grande action, comme l'*Iliade*, l'*Enéide*, la *Henriade*, etc.

ÉP-IQUE, qui est propre à l'épopée. *Poème épique.*

2269

erêmos, désert.

ERMITE (du L. *eremita*, solitaire, ermite). ERMIT-AGE. ÉRÉM-IT-IQUE.

2270

erethizein, irriter.

ÉRÉTHISME (G. *erethismos*), irritation des fibres qui exalte les fonctions vitales dans un organe.

2271

ergô, je fais; **ergon,** œuvre, travail.

ARGUE, sorte de machine pour dégrossir les lingots d'or, d'argent et de cuivre (de *ergon* ou de *organon*, engin, machine ?).

CHIR-URGIE, IEN, ICAL, IQUE (Voir *cheir*, main).

DRAMAT-URGE (*drama*, drame), auteur de drames.

EN-ERG-IE (G. ***energeia;*** de ***en***, dans, et ***ergô***, je fais); **EN-ERG-IQUE.**

EN-ERG-UMÈNE, G. ***energoumenos***, travaillé, possédé par le démon, part. passé du verbe ***energeisthai***, forme passive d'***energeô***, travailler en dedans (de ***en***, dans, et ***ergon***, ouvrage).

EX-ERGUE (du G. inusité ***exergon***, hors-d'œuvre; ***ek***, hors; ***ergon***, ouvrage), petit espace laissé autour du type d'une médaille pour y mettre une inscription, la date.

GÉ-ORG-IQUE (*gé*, terre), qui concerne les travaux de l'agriculture.

HAL-URG-IE (*hals*, sel), art de fabriquer les sels.

HYAL-URG-IE (*hualos*, verre), art de fabriquer le verre.

LÉTH-ARG-IE, assoupissement profond qui ôte l'usage des sens; du G. *lethargia;* de *lêthê*, oubli, et *argeia* (de *a* privatif et *ergon*). LÉTH-ARG-IQUE.

LIT-URG-IE, IQUE, ISTE (Voir G. *leitos*, public).

MÉLO-DRAMAT-URGE (*melos*, musique; *drame*, pièce de théâtre), auteur de mélodrames (Voir *drama*).

MÉTALL-URG-IE, IQUE, ISTE (*metallon*, métal).

THAUMAT-URGE (*thauma*, merveille), qui s'est rendu célèbre par ses miracles : *saint Grégoire le Thaumaturge.* THAUMAT-URG-IE, IQUE.

THÉ-URG-IE (*theos*, dieu), espèce de magie. THÉ-URG-IQUE.

2272

erôs, amour.

ÉROT-IQUE (G. *erôtikos*), qui a rapport à l'amour : *Poésie érotique.*

2273

erusos pour **eruthros,** rouge.

ÉRYSI-PÈLE, PÉLAT-EUX (G. *erusipelas*, de *erusos*, rouge, et *pela* ou *pella*, peau). On dit aussi ÉRÉSI-PÈLE, PÉLAT-EUX.

2274

esôterikos, intérieur.

ÉSOTÉRIQUE, qualification donnée, dans les écoles des anciens philosophes, à la doctrine secrète réservée aux seuls initiés; son opposé est *exotérique.*

2275

êthmos, crible.

ETHMO-ÏD-E (*eidos*, aspect), se dit de l'os du crâne situé à la racine du nez et qui est criblé de petits trous. ETHMO-ÏD-AL.

2276

ethnos, nation.

ETHN-IQUE, adj. Qui désigne les habitants d'une nation, d'une contrée, d'un pays.

ETHN-ARQUE (*archô*, je commande), commandant d'une province chez les Romains d'Orient. ETHN-ARCH-IE.

ETHNO-GRAPH-IE, étude et description des diverses nations (*graphô*, je décris). ETHNO-GRAPH-E, IQUE.

ETHNO-LOGIE, science qui traite des différentes races d'hommes, de leurs mœurs, de leurs coutumes, etc. ETHNO-LOG-IQUE.

2277

êthos, mœurs, coutume; *êthikos*, moral.

ÉTHIQUE, science de la morale. ÉTHO-LOGIE (*logos*, discours).

ETHO-PÉE (*poieô*, je fais), peinture des mœurs et des passions des hommes.
ITHOS, partie de l'ancienne rhétorique qui traitait des mœurs.

2278

etos, année.
ÉTÉS-IENS (VENTS) du G. *etêsioi*, sous-ent. *anemoi*, vents annuels.

2279

etumos, vrai, véritable.
ÉTYMO-LOG-IE (*logos*, discours), origine d'un mot; science qui s'occupe de l'origine des mots. ÉTYMO-LOG-IQUE, ISTE.

2280

euchê, prière.
EUCO-LOGE (*logos*, = recueil), livre de prières pour l'office des dimanches et des fêtes.

2281

eudia, sérénité de l'air.
EUDIO-MÈTR-E (*metron*, mesure), instrument pour l'analyse des gaz.
EUDIO-MÉTR-IE, IQUE.

2282

eumenês, doux; de *eu*, bien, bon, et de *menos* caractère).
EUMÉN-IDES. (Ce mot signifie *bienveillantes* et était donné aux Furies par les Grecs dans le but de fléchir leur courroux).

2283

eunê, lit.
EUN-UQUE (G. *eunouchos*, castrat; sens étymologique : gardien du lit; de *eunê*, et *echô*, je garde).

2284

exêgêsis, interprétation.
EXEGÈSE, interprétation de la Bible et des livres sacrés.
EXÉG-ÈTE, ÉT-IQUE.

2285

exia ou **exis**, état.
CACH-EXIE (*kakos*, mauvais), mauvaise disposition du corps, altération des organes. CACH-ECT-IQUE.

2286

exô, au dehors.
EXO-TÉR-IQUE (G. *exôterikos*, propr. du dehors). Voir No 2274.
EXO-TIQUE (G. *exôtikos*), nom donné aux animaux et aux végétaux étrangers au climat dans lequel on les transporte.

2287

gados, merlan.
GADE, genre de poissons, comprenant la morue, le merlan, etc. Le mot a été introduit dans la science par Artédi.

2288

gagglion, m. s.
GANGLION, terme d'anatomie. GANGLIONN-AIRE.

2289

gala, galaktos, lait.

GALACT-IQUE. GALACTO-MÈTRE (*metron*, mesure).

GALAX-IE, nom qu'on donnait autrefois à la voie lactée.

POLY-GALE ou POLY-GALA (*polus*, nombreux), plante qu'on nomme aussi *herbe à lait.*

2290

galê, chat.

GALÉO-PITHÈQUE (*pithex*, singe), quadrumane, connu aussi sous le nom de *chat volant* ou *singe volant.*

2290 BIS

GALÊ, belette.

MY-GALE (*mus*. rat). ancien nom de la musaraigne. Genre établi pour le rat musqué de Sibérie.

2291

galênê, sulfure de plomb.

GALÈNE, m. s.

2292

gamein, se marier ; **gamos,** noce.

A-GAM-E (*a* privatif), se dit des plantes dépourvues d'étamines et de pistils, telles que le champignon. A-GAM-IE, état des plantes agames.

BI-GAM-E (L. *bis*, deux fois), marié à deux personnes en même temps. BI-GAM-IE, état de bigame.

CRYPTO-GAM-E (*kruptos*, caché), se dit des plantes qui ont les organes de la fructification cachés, comme les mousses, les champignons, les fougères.

CRYPTO-GAM-IE, classe des plantes cryptogames.

MONO-GAM-E (*monos*, un seul), personne mariée à une seule femme ou à un seul homme. MONO-GAM-IE.

PHANÉRO-GAME (G. *phaneros*, apparent, dér. de *phainô*, briller, paraître), se dit des plantes dont les organes sexuels sont apparents.

POLY-GAM-E (*polus*, plusieurs), homme marié à plusieurs femmes ou femme mariée à plusieurs hommes en même temps. POLY-GAM-IE.

2293

garg, radical signifiant gosier ; d'où **gargarizein,** L. *gargarizare.*

GARG-AR-ISER (SE). Se rincer la bouche et l'arrière-bouche avec un liquide quelconque. GARG-AR-ISME.

GARG-OUILL-E, ER, EMENT, IS (du BL. *gargula*, gosier, dér du L. *gurges*, gorge).

2294

gastêr, ventre.

GASTER. GASTR-IQUE, ITE.

GASTERO-PODES (*pous*, *podos*, pied), mollusques qui se meuvent en rampant sur le ventre.

GASTR-AL-GIE (*algos*, douleur), névralgie de l'estomac. GASTR-ALG-IQUE.

GASTRO-LÂTRE (*latreuô*, j'adore), propr. personne qui se fait un dieu de son ventre.

GASTRO-NOM-E, amateur de la bonne chère. GASTRO-NOM-IE, IQUE (*nomos*, loi).

ÉPI-GASTR-E (*epi*, sur), partie supérieure de l'abdomen. ÉPI-GASTR-IQUE.
HYPO-GASTR-E (*hupo*, sous), partie inférieure du ventre.
HYPO-GASTR-IQUE.

2295

gê, terre.

APO-GÉE (*apo*, loin de), point où la lune se trouve à sa plus grande distance de la terre. *Fig.* Le plus haut degré d'élévation : *être à l'apogée de sa fortune, de sa gloire.*
GÉO-CENTR-IQUE (L. *centrum*, centre), qui se rapporte à une planète vue de la terre comme centre.
GÉO-DÉS-IE (G. *daiô*, je divise), science qui a pour but de mesurer la surface ou une partie de la surface de la terre, ou quelque distance prise sur cette surface. GÉO-DÉS-IQUE.
GÉO-GNOS-IE (*gnôsis*, connaissance), science qui traite des divers minéraux composant le globe terrestre.
GÉO-GNOSTIQUE, qui se rapporte à la géognosie.
GÉO-GRAPH-IE (*graphô*, je décris), description de la terre sous le rapport physique, politique, historique, mathématique. GÉO-GRAPH-E, IQUE.
GÉO-LOG-IE (*logos*, discours), science qui a pour objet l'étude des matériaux qui composent le globe, de leur nature, de leur situation relative et des causes qui ont déterminé cette situation.
GÉO-LOG-UE, IQUE.
GÉO-MÉTR-IE (*metron*, mesure), science qui a pour objet la mesure des dimensions.
GÉO-MÈTR-E. GÉO-MÉTR-AL, IQUE.
GÉ-ORAMA (*ôrama*, vision), représentation sur une grande échelle de la totalité de la surface terrestre; carte géographique en relief.
GÉ-ORG-IQUE (*ergon*, ouvrage), qui concerne les travaux de l'agriculture; poème sur ces matières : les *Géorgiques de Virgile, de Delille.*
HYPO-GÉE (*hupo*, sous), construction souterraine où ordinairement on déposait les morts.
PÉRI GÉE (*peri*, autour), point de l'orbite d'une planète où elle est la plus rapprochée de la terre.

2296

gennaô, j'engendre; **genês**, engendré; **genos**, race.

GÉNÉA-LOG-IE, suite, dénombrement des ancêtres de quelqu'un.
GÉNÉA-LOG-IQUE, ISTE (*genea*, naissance).
GEN-ÈSE (G. *genesis*; de *gennaô*, j'engendre). Système cosmogonique. *Par ext.* Origine, ensemble des phénomènes successifs dont un fait est le résultat. Premier livre du Pentateuque de Moïse, où se trouve racontée la création, l'origine, la *naissance* du monde. GEN-ÉS-IAQUE.
CYANO-GÈNE (*kuanos*, bleu). *Chim.* Gaz composé de carbone et d'azote.
EMBRYO-GÉNI-E, IQUE (*embruon*, fœtus; Voir *bruô*).
GAZO-GÈNE (*gaz*, étymologie inconnue).
HÉTÉRO-GÈNE (*heteros*, autre). HÉTÉRO-GÉNÉ-ITÉ.
HOMO-GÈNE. HOMO-GÉNÉ-ITÉ (*homos*, semblable).
HYDRO-GÈNE (*hudôr*, eau). HYDRO-GÉN-É.
OXY-GÈNE (*oxus*, aigre). OXY-GEN-ER, ATION. DÉS-OXY-GEN-ER.
PALIN-GÉNÉS-IE (*palin*, de nouveau; *genesis*, génération).

2297

geranos, grue.

GÉRANI-UM, ACÉES (du G. *geranion*, bec de grue).

2298

gerôn, gerontos, vieillard.

GÉRONTE, nom habituel du père ou du personnage grave et souvent ridicule de l'ancienne comédie française.

GÉRONTO-CRATIE (*kratos*, puissance), gouvernement confié à des vieillards.

CALO-YER, moine grec (*kalos*, beau, honorable ; *gerôn*).

2299

glênê, emboîture des os.

GLÈNE. GLÉN-OÏD-E, AL (*eidos*, aspect).

2300

gleukos, moût.

GLEUCO-MÈTRE (*metron*, mesure).

2301

glôssa, propr. langue.

GLOSE, interprétation de mots obscurs; puis en style de grammaire, mot tombé en désuétude ou étranger, qui demande à être expliqué par un autre terme connu.

GLOS-ER, propr. expliquer, interpréter. GLOS-EUR.

GLOSS-AIRE, dictionnaire servant à expliquer, par des mots plus connus, les mots vieillis d'une langue. GLOSS-AT-EUR.

GLOSS-ITE, inflammation de la langue.

GLOSSO-PÈTRE (L. *petra*, pierre), dent fossile de poisson.

GLOTTE, G. *glôttis* (de *glôtta* = *glôssa*), ouverture du larynx qui sert à l'émission de la voix.

ÉPI-GLOTTE (*epi*, sur), cartilage qui couvre et ferme la glotte.

HYPO-GLOSSE (*hupo*, sous), se dit de certains nerfs placés sous la langue.

BU-GLOSE ou BU-GLOSSE (*bous*, bœuf), plante de la famille des borraginées.

POLY-GLOTTE (*polus*, plusieurs), se dit des personnes qui parlent plusieurs langues et des ouvrages écrits en plusieurs langues.

2302

glukos, doux.

GLUCOSE ou GLYC-OSE. GLYC-ÉRINE. GLYC-INE.

RÉGLISSE pour *légrisse* (par la transposition des liquides *r* et *l*), du L. *liquiritia*, qui est une altération du G. *glukurrhiza*, litt. racine douce (de *glukus*, et *rhiza*, racine). Compar. la forme It. *legorizia* et l'All. *lakritze*.

2303

gluphô, je grave.

GLYPT-IQUE (de *gluptos*, gravé), art de graver sur pierres fines.

HIÉRO-GLYPH-E (*hieros*, sacré), propr. caractère sacré ; écriture symbolique des anciens Égyptiens, et surtout de leurs prêtres.

HIÉRO-GLYPH-IQUE.

TRI-GLYPHE (*tri*, préfixe = trois), ornement de la frise dorique et qui primitivement portait trois rainures verticales, reproduites à intervalles égaux.

2304

gnathos, mâchoire.

ORTHO-GNATHE (G. *orthos*, droit). *Antropol.* Dont les dents sont peu ou point inclinées en avant, du collet vers le bord.

PRO-GNATHE (*pro*, en avant), qui a les mâchoires allongées, en parlant des races humaines. PRO-GNATH-ISME.

2305

gnômai, connaître; **gnôsis,** connaissance; **gnômôn,** qui connaît, indicateur.

DIA-GNOST-IC, IQU-E, ER (du G. *diagnôsis*, connaissance).

GÉO-GNOS-IE (*gé*, terre), GÉO-GNOST-IQUE.

GNOM-E, nom donné par les cabalistes juifs à des génies supposés habiter dans la terre, où ils gardent les trésors qu'elle renferme.
GNOM-IDE, IQUE.

GNOM-ON, ONIQUE (du G. *gnômôn*, indicateur).

GNOST-ICISME, IQUE (G. *gnôstikos*, de *gnôsis*).

PHYSIO-GNOMON-IE, IQUE, ISTE (*phusis*, nature ; *gnômon*, indicateur).

PHYSIO-NOM-IE, ISTE (*phusis*, nature; *gnômé*, connaissance).

PRO-NOST-IC, IQU-ER, EUR (de *prognôsis*, connaissance anticipée).
PRO-GNOST-IQUE, adj.

2306

goês, sorcier.

GOÉTIE (G. *goêteia*), sorte de magie par laquelle on évoque les esprits malfaisants.

2307

gomphos, clou.

GOMPHOSE, articulation d'os emboîtés et immobiles, comme celle des dents dans la mâchoire.

2308

gônia, angle.

DÉCA-GON-E (*deka*, dix), figure à dix angles et dix côtés.

DIA-GON-ALE (*dia*, à travers), ligne droite menée du sommet d'un angle d'une figure au sommet de l'angle opposé.

DODÉCA-GON-E (*dôdeka*, douze), polygone qui a douze angles et douze côtés.

ENNÉA-GON-E (*ennea*, neuf), polygone à neuf côtés.

GONIO-MÉTR-IE (*metron*, mesure), art de la mesure des angles des cristaux.

HENDÉCA-GON-E (*hendeka*, onze), polygone composé de onze angles et de onze côtés.

HEPTA-GON-E (*hepta*, sept), polygone qui a sept angles et sept côtés.

HEXA-GON-E (*hex*, six), polygone qui a six angles et six côtés.

ISO-GON-E (*isos*, égal), à angles égaux.

OCTO-GON-E (*okto*, huit), qui a huit angles et huit côtés.

ORTHO-GON-AL (*orthos*, droit), qui forme des angles droits.

PENTA-DÉCA-GON-E (*pente*, cinq; *deka*, dix), figure à quinze angles et quinze côtés.

PENTA GON-E (*pente*, cinq), figure à cinq angles et cinq côtés.

POLY-GON-E (*polus*, plusieurs), figure plane terminée par des lignes droites.

QUIN-DÉCA-GON-E (L. *quinque*, cinq; G. *deka*, dix), figure à quinze côtés.

TÉTRA-GON-E (*tetra*, préf. = quatre), qui a quatre angles et quatre côtés.

TRI-GONO-CÉPHALE (*trigônon*, triangle; *kephalê* tête), qui a la tête en forme de triangle, comme la plupart des vipères.

TRI-GONO-MÉTR-IE, science qui enseigne à mesurer les triangles.

TRI-GONO-MÉTR-IQUE (*trigônon*, triangle; *metria*, mesure).

2309

gonos, génération.

COSMO-GON-IQUE, IE (*kosmos*, monde), système de la formation de l'univers.

THÉO-GON-IE (*theos*, dieu), histoire des dieux d'une religion et de leur filiation.

2310

gramma, lettre, caractère; ligne, écriture.

ANA-GRAMME (*ana*, marque une idée de renversement), arrangement des lettres d'un mot de telle sorte qu'elles forment un autre mot et un autre sens: l'anagramme du mot *vigneron* est *ivrogne*.

DIA-GRAMME (*dia*, à travers; *gramma*, ligne). *Géom*. Figure propre à faciliter une démonstration.

ÉPI-GRAMM-E, AT-IQUE, ISTE (G. *epigramma*, du verbe *epigraphein*, inscrire; de *epi*, sur, et de *graphein*, écrire). L'épigramme tire son nom des inscriptions que les anciens mettaient aux tombeaux, aux statues, aux temples, aux palais et aux arcs de triomphe. Ce n'étaient d'abord que de simples monogrammes. On fit dans la suite de petites pièces de vers, et les petits poèmes gardèrent le nom d'*épigrammes*.

FILA-GRAMME ou FILI-GRANE (L. *filum*, fil), ouvrage d'orfèvrerie à jour et en forme de petit filet; figures tracées dans le papier.

GRAMM-AIR-E, IEN. GRAMM-AT-ICAL, G. *grammatikos* (de *grammata*, l'ensemble des matières qui s'enseignaient dans les écoles).

GRAMM-AT-ISTE, de *grammatistês*, maître d'école, professeur.

GRIM-OIRE. Génin, approuvé par Littré, se fondant sur l'ancienne orthographe *grimaire* et *gramare*, identifie *grimoire* avec *grammaire*, anc. = étude du latin, et au figuré = science profonde.

MONO-GRAMME (*monos*, un seul), chiffre composé des principales lettres d'un nom; chiffre ou signe que les artistes apposent au bas de leurs ouvrages.

PRO-GRAMME (*pro*, avant), propr. écriture avant.

TÉLÉ-GRAMME (*têle*, loin; *gramma*, écriture).

2310 BIS

GRAMMA, scrupule valant deux oboles.

GRAMME. CENTI-GRAMME (L. *centum*, cent).

DÉCA-GRAMME (G. *deka*, dix).

DÉCI-GRAMME (L. *decimus*, dixième).

HECTO-GRAMME (*hekaton*, cent). KILO-GRAMME (*chilioi*, mille).

MILLI-GRAMME (L. *mille*, mille). MYRIA-GRAMME (*murioi*, dix mille).

2311

graô, je ronge, je mange.

GANGRÈNE (G. *gaggraina*, L. *gangræna*, m. s.), description complète de la vie organique dans une partie molle avec tendance à se propager aux parties voisines. *Fig*. Corruption : *la paresse est la gangrène de l'âme*. GANGREN-ER, EUX.

2312

graphô, j'écris, je décris.

EPI-GRAPHE (*epi*, sur), inscriptions sur un édifice ; sentence en tête d'un livre pour en résumer l'esprit. ÉPI-GRAPH-IE, IQUE, ISTE.

GRAPH-IQUE (G. *graphikos*), relatif à l'écriture ou au dessin.

GRAPH-ITE, syn. de *plombagine*, substance minérale noirâtre dont on fait des crayons.

GRAPHO-MÈTRE (*metron*, mesure), instrument pour mesurer les angles sur le terrain.

GREFF-E, subs. masc., représente dans son acception actuelle le substantif verbal d'un verbe *greffer*, écrire (BL. *graphiare*) ; celui-ci, à son tour, est dérivé d'un ancien subst. *grefe, grafe, greffe,* Prov *grafi,* style, poinçon servant à écrire ou à buriner. Toutes ces formes répondent au L. *graphium,* G. *graphion.*

GREFF-IER, BL. *graphiarius* = notarius, scriba.

GREFF-E, subst. fém., opération de jardinage ; c'est le substantif verbal de *greffer* (Angl. *graff*). Ce dernier verbe est étymologiquement le même que celui renseigné à l'art. *Greffe*, subst. masc., et qui signifie, par sa dérivation, aussi bien buriner, faire une incision, qu'écrire, GREFF-EUR, OIR.

GREFF-E, petite planche que l'on greffe, est le même que le *grafe, greffe,* style, poinçon, d'où dérive le verbe *greffer* (compar. en Esp. *mugron*, marcotte du L. *mucro*, pointe). Enchaînement logique : *greffe*, instrument. GREFF-ER, opérer avec cet instrument, puis *greffe,* nom de l'opération ou du lieu où elle se fait.

PARA-GRAPHE, du G. *paragraphos*, litt. = (signe) *écrit à côté* (para), en marge. Le mot s'appliquait dans le principe à un petit trait destiné à marquer la séparation des versets, des subdivisions d'une composition écrite quelconque. Le nom de la marque, dans la suite, est devenu celui de la chose marquée. Une transition de sens analogue se remarque dans le mot *titre* = division d'une loi. Scheler suppose que *paragraphus* s'est aussi employé pour désigner les notes marginales exprimant le sommaire des divers articles d'un chapitre ou, comme nous dirions maintenant, des divers paragraphes.

PAR-AFE ou PAR-APHE, forme étranglée du BL. *paragraphus*, du G. *paragraphos*, qui est écrit en marge, en note, par ajouté. PARAF-ER.

PATAR-AFE (corruption de *parafe*), traits informes, lettres confuses ou mal formées.

2312 BIS

GRAPHÔ, j'écris, je décris.

N. B. — L'étymologie du mot initial se trouve respectivement sous *Aêr, Autos, Biblion,* etc.

AÉRO-GRAPH-IE.	CHROMO-LITHO-GRAPH-IE.	HYDRO-GRAPH-IE.
AUTO-BIO- »	COSMO- »	ICHNO- »
AUTO- »	CRISTALLO- »	ICONO- »
BIBLIO- »	ETHNO- »	LEXICO- »
BIO- »	GÉO- »	LITHO- »
CACO- »	HALIO- »	MÉTALLO- »
CALLI- »	HÉLIO- »	MICRO- »
CHALCO- »	HIÉRO- »	MONO- »
CHIRO-GRAPH-AIRE.	HISTORIO-GRAPH-E.	MYTHO-GRAPHE.
CHORÉ-GRAPH-IE.	HOMO- »	NÉO-GRAPH-IE.
CHORO- »	HORO-GRAPH-IE.	NOSO- »

ORÉO. ORO-GRAPH-IE.	PASI-GRAPH-IE.	STÉRÉO-GRAPH-IE.
ORTHO-GRAPH-E.	PHOTO- »	TACHY- »
ORYCTO-GRAPH-IE.	POLY-GRAPH-E.	TÉLÉ- »
OSTÉO- »	SCÉNO-GRAPH-IE.	TOPO- »
PALÉO- »	SÉLÉNO- »	TYPO- »
PALÉ-ONTO- »	STÉGANO- »	URANO- »
PANTO-GRAPH-E.	STÉNO- »	ZOO- »

2313

griphos, filet, piège, énigme.

LOGO-GRIPHE (*logos*, discours), sorte d'énigme consistant en un mot dont les lettres, diversement combinées, forment d'autres mots qu'il faut également deviner.

2314

gumnos, nu.

GYMN-ASE (G. *gumnasion*), endroit où les jeunes Grecs se livraient, nus ou presque nus, à divers exercices destinés à assouplir et à fortifier leurs membres. GYMN-IQUE GYMN-AST-E, IQUE.

GYMNASI-ARQUE (*archos*, chef), chef du gymnase chez les Grecs.

GYMNO-SOPH-ISTE (*sophos*, sage), philosophe indien qui allait presque nu et se livrait à la contemplation de la nature.

GYMN-OTE, poisson à corps très allongé, dépourvu d'écailles apparentes, vulgairement nommé *anguille électrique*.

2315

gunê, femelle, femme.

GYNÉ-CÉE, appartement des femmes, chez les Grecs.

ANDRO-GYNE (*anêr*, *andros*, mâle), se dit des végétaux qui réunissent à la fois des fleurs mâles et des fleurs femelles, comme le noyer, le noisetier.

DODÉCA-GYN-IES (*dôdeka*, douze). *Bot.* Ordre comprenant les genres dont la fleur à douze pistils.

2316

gups, gupos, vautour.

GYP-AÈTE (*aetos*, aigle), sorte de vautour.

2317

guros, cercle ; L. *gyrus*.

AMPHI-GOUR-I, (*amphi*, autour), discours sans suite et qui n'a pas de sens.

AMPHI-GOUR-IQUE, obscur.

GIR-ER, ancien verbe, remplacé par VIRER (It. *girare*).

GIR-ANDE, faisceau de jets d'eau ; d'où GIR-AND-OLE (It. *girandola*), roue, cercle de feu.

GIRA-SOL (L. *sol*, soleil), sorte de pierre précieuse chatoyante.

GIR-AT-OIRE, se dit d'un mouvement de rotation.

GIR-OUETTE, banderole de fer-blanc tournant sur un pivot.

GYRO-MANCHE (*manteia*, divination), sorte de divination qui se pratiquait en marchant en rond.

VIR-ER, aller en tournant (Ét. dout.), VIR-EMENT.

VIRE-LAI, (cymr. *llais*, son, mélodie), propr. lai en rond, rondeau.

VIRE-VOLTE, tour et retour fait avec vitesse.

VIR-OLE (propr. cercle ; compar. Catalan *virolet* = girouette).

RE-VIR-ER, tourner d'un autre côté ; *revirer de bord*, *Fig.* Changer de bord. RE-VIRE-MENT.

A-VIR-ON (à cause du mouvement rotatoire de la rame ?)
CHA-VIR-ER, se dit d'un bateau qui se renverse sens dessus dessous. (D'où vient *cha* ?) CHA-VIRE-MENT.
EN-VIR-ON, adverbe. EN-VIR-ONS, lieux qui sont alentour; EN-VIR-ONN-ER.

2318

hagios, saint.
HAGIO-GRAPH-IE (*graphô*, j'écris), science, traité des choses saintes. HAGIO-GRAPH-E, IQUE.

2319

haima, haimatos, sang.
HÉMAT-ITE, OSE. HEMATO-CÈLE (*kêlê*, tumeur).
HÉMAT-URIE (*oureô*, j'urine).
HÉMO-PTYS-IE, IQUE (*ptusis*, crachement).
HÉMO-RRAG-IE, IQUE (*rêgnumi*, faire éruption).
HÉMO-STASE, STAT-IQUE (*stasis*, arrêt)
HÉMO-RRHOÏD-ES, AL (*rheô*, je coule.

2320

haireô, je choisis.
HÉRÉS-IE (G. *hairesis*). HÉRÉSI-ARQUE (*archos*, chef).
HÉRÉT-IQUE, IC-ITÉ.

2321

halalê, cri de guerre.
HALLALI, cri de chasse qui annonce que le cerf est aux abois.

2322

halieus, pêcheur.
HALIEUT-IQUE (G. *halieutikos*), qui concerne l'art de la pêche.

2323

hallomai, je saute.
HALTÈRE, instrument de gymnastique. G. *haltêr*.

2324

haluô, j'ai l'esprit égaré.
HALLUCINER (du L. *hallucinari*); HALLUCIN-É, ATION (L. *hallucinatio*).

2325

halôs, propr. *aire*.
HALO, cercle lumineux qui entoure quelquefois le soleil et la lune.

2326

hals, sel.
HALO-TECHN-IE (*technê*, art), partie de la chimie relative à la préparation des sels industriels.
HAL-URG-IE (*ergon*, ouvrage), art de fabriquer les sels.

2327

harmos, assemblage, arrangement, d'ou le L. *harmonia*,
HARMON-IE, IEUX, IQUE, IUM, ICA, ISTE.
HARMON-IS-ER (S'). EN-HARMON-IQUE.
HARMOSTE, de *harmozô*, je règle.
PHIL-HARMON-IE, IQUE (G. *philos*, ami), qui aime la musique, les concerts; qui en donne : *société philharmonique*.

2328

hebdomas, semaine, de *hepta*, sept ; L. *hebdomas, adis.*

HEBDOM-AD-AIRE (du L. *hebdomadarius*), de la semaine, de chaque semaine : *travail, journal hebdomadaire,* HEBDOM-AD-IER.

2329

hêbê, jeunesse.

ÉP-HÈBE (*epi*, sur), se disait, à Athènes, des jeunes gens arrivés à l'âge de puberté.

2330

hêgemôn, conducteur.

HÉGÉMON-IE, suprématie exercée par un peuple, dans la fédération des Grecs.

2331

hekaton, cent.

HECTO, particule exprimant une collection de cent unités.

HÉCATOM-BE (*bous*, bœuf), sacrifice de cent bœufs que faisaient les anciens. *Fig.* Grande destruction.

HECT-ARE, cent ares (Voir *area*, mot latin).

HECTO-GRAMME, poids de cent grammes.

HECTO-LITRE (*litron*, litre), mesure de cent litres.

HECTO-MÈTRE (*metron*, mesure), longueur de cent mètres.

2332

hektikos, continu.

ÉTIQUE. ÉTIS-IE, fièvre lente. HECT-IQUE. HECTIS-IE.

2333

helein, prendre.

HÉLÉ-POLE (*polis*, ville), ancienne machine de guerre en forme de tour.

2334

hélios, soleil.

AP-HÉLIE (*apo*, loin de), point de l'orbite d'une planète où elle est à sa plus grande distance du soleil.

ÉP-HÉLI-DE (*epi*, sur), tache de rousseur.

HÉLI-ANTHE (*anthos*, fleur), nom scientifique de la plante appelée vulgairement *soleil.*

HÉLI-ANTHÈME (*anthêma*, fleur), plante à fleurs d'un beau jaune d'or.

HÉLI-AQUE, se dit du lever ou du coucher d'un astre, par rapport au lever ou au coucher du soleil.

HÉLI-ASTE, membre d'un célèbre tribunal athénien qui tenait ses séances en plein air, au lever du soleil.

HÉLIO-CENTR-IQUE (L. *centrum*, centre), qui a le centre du soleil pour point de départ.

HÉLIO-GRAPH-IE (*graphô*, je décris), art de graver par l'effet des rayons solaires. HÉLIO-GRAPH-IQUE.

HÉLIO-MÈTRE (*metron*, mesure), sorte de lunette dont on se sert pour mesurer le diamètre apparent du soleil et celui des planètes.

HÉLIO-SCOPE (*skopeô*, j'examine), lunette à verre enfumé ou coloré, pour observer le soleil.

HÉLIO-TROPE (*trepô*, je tourne), plante de la famille des borraginées. En général, toute plante dont la fleur se *tourne* vers le *soleil*, comme le tournesol.

PAR-HÉLIE ou PAR-ÉLIE (*para*, à côté), image du soleil réfléchie dans un nuage.

PÉRI-HÉLIE (*peri*, autour), point de l'orbite d'une planète où elle est le plus rapprochée du soleil.

2335

helix, hélice, de **helissein**, enrouler.

HÉLICE, HÉLICO-ÏDE (*eidos*, forme).

HÉLIX, repli externe de l'oreille.

2336

helmins, helminthos, ver.

HELMINTHE, ver intestinal. HELMINTHO-LOG-IE, IQUE, ISTE.

ANT-HELMINTH-IQUE ou ANTI-HELMINTH-IQUE (*anti*, contre).

2337

hêmera, jour.

DÉCA-MÉRON (*deka*, dix), récits d'événements arrivés dans l'espace de dix jours : *le Décaméron de Boccace*.

ÉP-HÉMÈRE, G. *ephêmeros*, ne durant qu'un jour. *Fig*. De courte durée : *beauté, bonheur éphémère*.

ÉP-HÉMÉR-IDES (G. *ephêmeris*, *idos*, journal), tables astronomiques qui donnent, pour chaque jour d'une année, la situation des planètes ; livres ou notices qui contiennent les événements accomplis dans un même jour, à différentes époques.

HÉMÉRO-CALLE (*kallos*, beauté), genre de plantes bulbeuses, remarquable par la beauté de ses fleurs.

HEPTA-MÉRON (*hepta*, sept), ouvrage composé de parties distribuées en sept journées : *l'Heptaméron de la reine de Navarre*.

2338

hêmisus, demi.

HÉMI-CYCLE (*kuklos*, cercle), tout espace qui a la forme d'un demi-cercle.

HÉMI-NE, L. *hemina*, mesure de capacité, G. *hêmina* (la *moitié de l'ekteus* ou setier), mesure de capacité chez les Grecs et les Romains.

HÉMI-ONE (*onos*, âne), espèce d'âne sauvage.

HÉMI-PLÉG-IE ou HÉMI-PLEX-IE (*plêgê*, coup ; de *plêssein*, frapper), paralysie de la moitié du corps.

HÉMI-PTÈRE (*pteron*, aile), insecte dont les ailes sont à moitié coriaces et à moitié membraneuses, comme la cochenille, la cigale, etc.

HÉMI-SPHÈRE (*sphaira*, sphère), moitié du globe terrestre ou de sa surface ; demi-sphère. HÉMI-SPHÉR-IQUE.

HÉMI-STICHE (*stichos*, vers), moitié du vers alexandrin, ou partie d'un vers quelconque coupé par la césure.

2338 BIS

HÊMISUS, demi.

MINE, mesure de capacité, VF. *emine*, du L. *hemina* (G. *hêmina*), mesure de liquides et de solides ; propr. *demi*-setier.

MIN-AGE, (DROIT DE). MIN-AG-EUR, qui mesure le grain et perçoit le droit.

MIN-OT, anciennement moitié d'une mine, mesure de céréales.

MIN-OT-IER, propr. marchand de farine, MIN-OT-ER-IE

2339

hendeka, onze.

HENDÉCA-GONE ou ENDÉCA-GONE (*gônia*, angle), polygone composé de onze angles et de onze côtés.

HENDÉCA-SYLLABE ou ENDÉCA-SYLLABE, se dit du vers de onze syllabes.

2340

hêpar, hépatos, foie. Adj. *hêpatikos*.

HÉPAT-IQUE, se dit en anatomie de tout ce qui a rapport au foie : *artère, veine, canal hépatique*. *Bot.* Genre de renonculacées.

HÉPAT-ITE, inflammation du foie ; sorte de pierre précieuse de la couleur du foie.

2341

hepta, sept.

HEPTA-CORDE (*chordê*, boyau), lyre des anciens à sept cordes.

HEPTA-EDRE, (*edra*, surface), qui a sept faces.

HEPTA-GON-E (*gônia*, angle), polygone qui à sept angles et sept côtés. HEPTA-GON-AL.

HEPTA-MÉRON (*hêmera*, jour), ouvrage composé de parties distribuées en sept journées : *l'Heptaméron de la reine de Navarre*.

HEPT-ARCHIE (*archia*, commandement. Voir *archô*). Nom sous lequel on désigne les sept royaumes fondés par les Anglo-Saxons dans la Grande-Bretagne, du V[e] au VI[e] siècle (finit en 830).

2342

hermêneuô, j'explique.

HERMÉNEUT-IQUE, art d'interpréter les livres saints.

2343

herpô, je rame.

ERPÉTO-LOG-IE, (G. *herpetos*, qui rampe ; *logos*, discours) partie de l'histoire naturelle qui traite des reptiles.

HERP-ÈS (G. *herpês*, dartre, ulcère), maladie éruptive. HERP-ÉT-IQUE.

2344

heteros, autre.

HÉTÉRO-CLITE, G. *heteroklitos* (*klinô*, j'incline), qui fléchit d'une façon irrégulière. Qui s'écarte des règles ordinaires de l'analogie grammaticale ; *nom hétéroclite ;* ou des règles de l'art : *bâtiment hétéroclite*. *Fig.* Bizarre, original : *manières hétéroclites*.

HÉTÉRO-DOXE (*doxa*, opinion), contraire à la doctrine de l'église catholique. HÉTÉRO-DOX-IE.

HÉTÉRO-GÈN-E (*genos*, genre), qui est de nature différente. HÉTÉRO-GÉN-ÉITÉ.

HÉTÉRO-SCI-ENS (*skia*, ombre), peuples qui habitent au delà des deux tropiques, et dont les ombres restent opposées toute l'année.

2345

hex, six.

HEXA-CORDE (*chordê*, boyau), sorte d'instrument de musique à six cordes.

HEXA-ÈDRE (*edra*, face), nom donné au cube, et, en général, à tout solide ayant six faces.

HEXA-GON-E (*gônia*, angle), polygone qui a six angles et six côtés. HEXA-GON-AL.

HEXA-MÈTRE (*metron*, mesure), se dit d'un vers, grec ou latin, qui a six mesures ou six pieds.

HEXA-POLE (*polis*, ville), surnom donné à la Doride, petite contrée de l'ancienne Asie Mineure, parce qu'elle comprenait six villes.

2346

hieros, sacré.

HIÉR-ARCH-IE (*arché*, commandement). Ordre et subordination des neuf chœurs des anges; ordre et subordination des pouvoirs ecclésiastiques, civils ou militaires. HIÉR-ARCH-IQUE.

HIÉR-AT-IQUE, qui appartient aux prêtres, qui a les formes d'une tradition liturgique. *Écriture hiératique*, spécialement réservée aux choses sacrées chez les anciens Égyptiens.

HIÉRO-GLYPH-E (*gluphô*, je grave), écriture symbolique des anciens Égyptiens, et surtout de leurs prêtres. HIÉRO-GLYPH-IQUE.

HIÉRO-GRAPH-IE (*graphô*, j'écris), description des choses sacrées; histoire des choses sacrées; histoire des religions. HIÉRO-GRAPH-E, IQUE.

HIÉRO-PHANT-E (*phainô*, je montre), prêtre qui présidait aux mystères d'Éleusis.

2347

hippos, cheval.

HIPP-IQUE, qui a rapport aux chevaux.

HIPP-IATR-IQUE (*iatros*, médecin), une des principales branches de l'art vétérinaire, qui a pour objet le traitement des chevaux. HIPP-IATRE.

HIPPO-CAMPE (*kampos*, nom d'un poisson particulier, ou *kampé*, chenille), poisson du genre syngnathe, plus connu sous le nom vulgaire de *cheval marin;* monstre marin, moitié cheval, moitié poisson.

HIPPO-CENTAURE (*centaure*, de *kenteô*, je pique; *tauros*, taureau), monstre moitié homme et moitié cheval.

HIPPO-CRÈNE (*hippou krênê*, fontaine du cheval), fontaine de l'Hélicon, consacrée aux Muses.

HIPPO-DROME (*dromos*, course), cirque pour les courses de chevaux et de chars.

HIPPO-GRIFFE (L. *gryphus*, griffon), animal fabuleux, espèce de cheval ailé.

HIPPO-LITHE (*lithos*, pierre), pierre jaune qui se trouve dans la vésicule du fiel et dans les intestins du cheval.

HIPPO-MAN-IE (*mania*, fureur), goût passionné pour le cheval.

HIPPO-PHAG-IE (*phagô*, je mange), habitude de manger de la viande de cheval. HIPPO-PHAG-E, IQUE.

HIPPO-POTAME (*potamos*, fleuve), grand quadrupède amphibie, de la famille des pachydermes.

2348

histos, tissu.

HISTO-LOG-IE (*logos*, discours), partie de l'anatomie qui traite des tissus organiques.

2349

holos, entier.

CAT-HOL-IQUE, de *katholikos*, universel (*kata*, sur; *holos*). CAT-HOL-IC-ISME, ITÉ. CAT-HOL-ICON, purgatif universel.

HOLO-CAUSTE (*kaustos*, brûlé); Voir G. *kaiô*, je brûle), sacrifice en usage chez les Juifs, et dans lequel la victime était entièrement consumée par le feu; la victime ainsi sacrifiée. *Fig.* Offrande entière et généreuse, sacrifice.

OLO-GRAPHE (*graphô*, j'écris). Se dit d'un testament écrit en entier de la main du testateur.

2350

homilia, conversation.

HOMÉLIE, instruction familière sur les matières de la religion, principalement sur l'Evangile. *Fig.* Discours, ouvrage ennuyeux où se montre l'affectation de la morale. HOMIL-ÉTIQUE, IAIRE, IASTE.

2351

homoios, semblable.

HOMÉO-PATH-IE (*pathos*, affection maladive), système médical qui traite les maladies par les remèdes jugés propres à les produire dans l'état de santé. HOMÉO-PATH-E, IQUE.

HOMO-CENTR-IQUE (L. *centrum*, centre), concentrique.

HOMO-GÈN-E (*genos*, genre), qui est de même nature : *parties homogènes.* Formé de parties semblables entre elles : *pâte homogène.* HOMO-GÉN-ÉITÉ.

HOMO-GRAPH-E (*graphô*, j'écris), se dit des homonymes qui ont la même orthographe, comme *bière*, boisson, et *bière*, cercueil.

HOMO-LOG-UER (*logos*, discours), approuver, autoriser, confirmer par autorité de justice les actes émanés de simples particuliers. HOMO-LOG-AT-ION.

HOMO-LOG-UE, se dit des côtés qui, dans des figures semblables, se correspondent et sont opposés à des angles égaux. HOMO-LOG-IE.

HOM-ONYM-E (*onuma*, nom), se dit des mots qui se prononcent de même quoique leur orthographe diffère, comme *saint*, *sein*, *sain*, *ceint*, *seing* ; ou des mots de même orthographe qui expriment des choses différentes, comme *bière*, qui signifie à la fois une boisson et cercueil. Ces derniers sont appelés *homonymes homographes.* HOM-ONYM-IE.

HOMO-PHON-IE (*phônê*, voix), sorte de symphonie grecque qui se chantait ou s'exécutait à l'unisson.

2352

hoplon, arme, propr. attirail, appareil complet.

HOPLITE, G. *hoplitês*, fantassin de l'armée grecque pesamment armé.

PAN-OPL-IE (*pas*, *pan*, tout ; *opla*, armes en général, instruments). Au moyen âge, armure complète d'un chevalier ; aujourd'hui, sorte de trophée d'armes qu'on suspend aux murs d'un arsenal ou d'un musée.

2353

hôra, heure. (Voir L. *hora*.)

HOR-LOGE, G. *hôrologion*, indicateur de l'heure (*hôra*, heure ; *legô*, je dis). HOR-LOG-ER, ERIE.

HORO-GRAPH-IE (*graphô*, j'écris), synonyme de *Gnomonique*, art de tracer des cadrans solaires.

HORO-MÉTR-IE (*metron*, mesure), art de diviser, de mesurer le temps.

HORO-SCOPE (*skopeô*, j'examine), observation qu'un astrologue fait de l'état du ciel à l'*heure* de la naissance d'un enfant.

2354

horos, limite ; **horizôn,** qui borne (L. *horizon*, *horizontis*).

HORIZON. HORIZONT-AL.

2355

hualos, verre.

HYAL-IN, qui a l'apparence du verre.

HYAL-URG-IE (*ergon*, travail), art de fabriquer le verre.

2356

hudôr, eau.

AN-HYDRE (*a* priv.), qui ne contient pas d'eau : *sel anhydre*.

CLEPS-YDRE, G. *klepsudra*, *kleptein*, cacher), horloge à eau qui servait à mesurer le temps chez les anciens.

CYAN-HYDR-IQUE (*kuanos*, bleu), nom scientifique de l'acide prussique.

FLUOR-HYDR-IQUE (L. *fluere*, couler), nom donné à un acide formé par le fluor et l'hydrogène.

HYDR-ACIDE (L. *acidus*, acide).

HYDR-ATE, ATÉ. HYDR-URE.

HYDR-AUL-IQUE (*aulos*, tuyau), du G. *hudraulis*, orgue qui marchait par le moyen de l'eau. Science qui enseigne à conduire, à élever les eaux. *Adj. : machine hydraulique.*

HYDRE (L. *hydra*), genre de polypes à peine visibles à l'œil nu ; nom donné par les anciens aux serpents d'eau douce.

HYDRO-CÈLE (*kêlê*, tumeur), hydropisie du scrotum.

HYDRO-CÉPHALE (*kefalê*, tête), hydropisie de la tête.

HYDRO-CHLOR-ATE, IQUE. CHLOR-HYDR-ATE, IQUE (*chlôros*, chlore).

HYDRO-DYNAM-IQUE (*dunamis*, force), partie de la physique qui traite du mouvement, de la pesanteur et de l'équilibre des fluides.

HYDRO-FUGE (L. *fugo*, je mets en fuite), qui garantit de l'humidité.

HYDRO-GÈNE (*gennaô*, j'engendre), corps simple, gazeux, qui entre dans la composition de l'eau. HYDRO-GÉN-É.

HYDRO-GRAPH-IE (*graphô*, je décris), topographie maritime qui a pour objet de lever le plan des côtes, des îles. HYDRO-GRAPHE, IQUE.

HYDRO-LOG-IE (*logos*, discours), partie de la science qui traite des eaux, de leurs différentes espèces, de leurs propriétés.
HYDRO-LO-GUE, IQUE.

HYDRO-MEL (G. *meli*, miel), espèce de breuvage fait d'eau et de miel.

HYDRO-MÈTRE (*metron*, mesure), instrument pour mesurer la pesanteur, la densité, la force des liquides. HYDRO-MÉTR-IE, IQUE.

HYDRO-PHOBI-E (*phobos*, crainte), horreur de l'eau ; la rage.
HYDRO-PHOBE.

HYDR-OP-ISIE (*opsis*, vue : l'enflure du corps fait *voir*, en quelque sorte, l'eau dont il est rempli), accumulation morbide de sérosités dans quelque partie du corps et surtout dans l'abdomen. HYDR-OP-IQUE.

HYDRO-PNEUMAT-IQUE (*pneuma*, air). Adj. Qui sert à recueillir les gaz, en parlant d'un appareil dont la pièce principale est une cuve remplie d'eau.

HYDRO-SCOPE (*skopeô*, j'examine), celui qui, à certains caractères, reconnaît la présence de l'eau souterraine. HYDRO-SCOP-IE.

HYDRO-STAT-IQUE (L. *stare*, rester debout). Partie de la mécanique qui a pour objet l'équilibre des liquides et la pression qu'ils exercent sur les vases. Adj. *Balance hydrostatique*, appareil à l'aide duquel on détermine la pesanteur spécifique des corps.

HYDRO-SULFURE, EUX (L. *sulfur*, soufre).

HYDRO-THÉRAP-IE (*therapeuô*, je traite pour guérir), traitement des maladies au moyen de l'eau froide. HYDRO-THÉRAP-IQUE.

SULF-HYDR-IQUE (L. *sulfur*, soufre).

UDO-MÈTRE (gr. *udor*, eau ; *metron*, mesure), instrument qui sert à indiquer la quantité de pluie qui tombe.

2357

huein, pleuvoir.

HYADES (G. *huades*, les pluvieuses, parce que, quand cette constellation se levait avec le soleil, on croyait qu'elle annonçait la pluie), étoiles qui forment le front de la constellation du Taureau,

2358

hugiainein, se bien porter; **hugieia,** santé.

HYGIÈNE, partie de la médecine qui traite de la manière de conserver la santé. HYGIÉN-IQUE, qui a rapport à l'hygiène : *soins hygiéniques.*

2359

hugros, humide.

HYGRO-MÈTRE (*metron*, mesure), instrument de physique servant à apprécier le degré d'humidité de l'air. HYGRO-MÉTR-IE, IQUE, IC-ITÉ.

2360

humên, enos, membrane.

HYMÉNO-PTÈR-ES (*pteron*, aile), insectes qui ont quatre ailes membraneuses.

2361

humnos, chant

HYMNE, cantique.

2362

hupnos, sommeil.

HYPNOT-ISME, sommeil que l'on amène à l'aide de certains procédés.

HYPNOT-IQUE, synonyme peu usité de NARCOTIQUE.

2363

hupsos, hauteur.

HYPSO-MÉTRIE (*metron*, mesure), science de la mesure des hauteurs. HYPSO-MÉTRIQUE.

2364

hus, huos, porc.

HY-ÈNE, G. *huaina* (de *hus*), mammifère carnassier de l'Asie et de l'Afrique.

JUS-QUIAME, G. *huoskuamos*, litt. fève de porc (*kuamos*, fève).

2365

hustera, matrice.

HYSTÉR-IE, sorte de maladie nerveuse particulière aux femmes. HYSTÉR-IQUE.

2366

iatros, médecin.

HIPP-IATR-IQUE (*hippos*, cheval), une des principales branches de l'art vétérinaire, qui a pour objet le traitement des chevaux. HIPP-IATR-E.

2367

ibis, m. s.

IBIS, oiseau qu'adoraient les Égyptiens, parce qu'il détruit les reptiles qui infestent les bords du Nil.

2368

ichneuô, fureter, suivre la piste.

ICHNEUMON, G. *ichneumôn*. Genre de mammifères carnassiers ; genre d'insectes hyménoptères.

2369

ichnos, trace.

ICHNO-GRAPH-IE (*graphô*, j'écris), art de tracer des plans, des figures techniques ; représentation en plans géométraux. ICHNO-GRAPH-E, IQUE.

2370

ichôr, sanie, humeur.

ICHOR, pus liquide. ICHOR-EUX.

2371

ichthus, poisson.

ICHTYO-LITHE (*lithos*, pierre), poisson fossile.

ICHTYO-LOG-IE (*logos*, discours), partie de l'histoire naturelle qui traite des poissons. ICHTYO-LOG-IQUE, ISTE.

ICHTYO-PHAG-IE (*phagô*, je mange), habitude de se nourrir principalement de poisson. ICHTYO-PHAG-E.

ICHTYO-SAURE (*sauros*, lézard), nom d'un animal antédiluvien, moitié poisson, moitié crocodile.

2372

idios, propre, particulier.

IDIOM-E, G. *idiôma*. Langue propre à une nation : *idiome français;* langage particulier d'une province : *l'idiome provençal.*

IDIOT-ISME, construction particulière à un idiome.

IDIO-PATH-IE (*pathos*, maladie), maladie qui a son caractère propre, indépendant d'une autre affection. IDIO-PATH-IQUE.

IDIO-SYN-CRAS-IE (*sun*, avec ; *krasis*, tempérament), penchant ou aversion pour certaines choses, résultant d'une disposition particulière du tempérament.

IDIOT, du G. *idiôtês* (de *idios*, qui, par opposition à magistrat, homme public, a fini par signifier homme du peuple, homme ignorant) ;

IDIOT-IE, ISME, état de l'idiot.

ID-OINE, du L. *idoneus* (de *idios ?*), propre à quelque chose.

2373

ikteros, jaunisse.

ICTÈRE, nom scientifique de la jaunisse. ICTÉR-IQUE.

2374

ioeidês, violet.

IOD-E, É, EUX, IQUE, URE, URÉ.

2375

ischion, hanche.

ISCHION, partie de l'os de la hanche où la cuisse est emboîtée.

SCIA-TIQUE, mot gâté du L. *ischiadicus*, G. *ischiadikos*, dér. de *ischion*.

2376

isos, égal (en composition *iso*).

ISO-CÈLE (*skelos*, jambe), qui a deux côtés égaux.

ISO-CHRON-E (*chronos*, temps). *Méc. Mouvements isochrones*, qui se font en temps égaux, comme les mouvements du pendule.

ISO-CHRON-ISME.

ISO-GON-E (*gônia*, angle), à angles égaux.

ISO-MÈRE (*meros*, partie), qui est composé de parties semblables.

ISO-MORPHE (*morphê*, forme), qui affecte la même forme : *cristaux isomorphes.*

ISO-PÉRI-MÈTRE (*peri*, autour; *metron*, mesure), se dit des figures dont les périmètres sont égaux.

ISO-THERME (*thermos*, chaud), qui a la même température moyenne : *régions isothermes.*

2377

istêmi, je pose.

APO-STÈME ou APO-STUME, abcès non ouvert; tumeur en général; G. *apostêma*, abcès, tumeur (*apo*, sur). APO-STUM-ER, tourner en apostume.

2378

kainos, récent.

ÉO-CÈNE (*éôs*, aurore), se dit du groupe le plus ancien parmi les terrains tertiaires récents.

PLIO-CÈNE (*pleiôn*, plus), se dit d'un terrain tertiaire qui contient les fossiles les plus récents.

2379

kaiô, je brûle.

CAUST-IQUE (L. *causticus*, qui brûle). *Méd.* Brûlant, corrosif : *herbe, remède caustique. Fig.* Mordant, satirique : *humeur caustique.*

CAUST-IC-ITÉ.

CAUT-ÈRE (L. *cauterium*, fer pour cautériser), médicament qui brûle les chairs; plaie qui en est le résultat et qu'on entretient pour la suppuration.

CAUT-ÉR-IS-ER, brûler avec un cautère ou avec un fer rouge.

CAUT-ÉR-ISAT-ION.

ENCRE (du L. *encaustum*, G. *enkauston*, encre rouge, de *en*, dans et *kaustos*, brûlé); ENCR-ER, AGE, IER.

EN-CAUST-IQUE (L. *encausticus*), préparation de cire et d'essence de térébenthine pour faire briller les meubles, les parquets.

EN-CAUST-IQU-ER.

HOLO-CAUSTE (G. *holokaustos*, brûlé tout entier; de *holos*, entier; *kaustos*), sacrifice où l'on brûle la victime tout entière.

2380

kakos, mauvais.

CACH-EXIE (*exis*, état), mauvaise disposition du corps; altération des organes. CACH-ECTIQUE.

CACO-GRAPH-IE (*graphô*, j'écris), orthographe vicieuse présentant aux élèves des fautes qu'ils doivent corriger. CACO-GRAPH-IQUE.

CACO-LOG-IE (*logos*, discours), construction vicieuse, comme : *il faut réfléchir* auparavant *de parler*,— *il ne voulait pas que j'y* aille, au lieu de : *avant*, — *que j'y allasse.* CACO-LOG-IQUE.

CACO-CHYME (*chumos*, suc), faible, languissant et maladif : *vieillard cacochyme.* CACO-CHYM-IE.

CACO-PHON-IE (*phônê*, son, voix), rencontre de sons ou de syllabes qui blessent l'oreille, comme : *Ciel! si ceci se sait. Mus.* Sons discordants. CACO-PHON-IQUE.

2381

kaktos, espèce de plante épineuse.

CACT-IER ou CACT-US. CACT-ÉES, famille de plantes grasses et épineuses ayant pour type le genre cactus.

2382

kalamitês, grenouille verte.

CALAMITE, aimant. « Avant l'invention de la boussole, on mettait cette pierre dans un bassin d'eau, suspendue entre deux fétus, où elle nageait comme une grenouille. » (Le Père Fournier.)

2383

kalein, appeler, convoquer.

PARACLET, nom biblique donné au Saint-Esprit et qui signifie *consolateur;* G. *paraklêtos*, propr. invoqué (*para*, auprès; *kalein*).

2383 BIS

EKKLÊSIA, propr. assemblée, de *ek*, parmi, entre, et *kalein*, appeler, convoquer.

ÉGLISE, du L. *ecclesia*, société générale des fidèles; édifice où ils se réunissent.

ECCLÉSIAST-IQUE, qui concerne l'Église, le corps du clergé. *Subst.* Prêtre.

ECCLÉSIASTE (G. *ekklêsiastês*, celui qui harangue dans une assemblée), livre de l'Ancien Testament. Les Allemands appellent ce livre le *Prédicateur* (*der Prediger*).

2384

kalos, beau, bon; **kallos,** beauté.

CALLI-GRAPH-IE (*graphô*, j'écris), art de bien écrire.

CALLI-GRAPH-E, IER, IQUE.

CALO-MEL (*melas*, noir), protochlorure de mercure.

CALO-YER, moine grec (*kalos*, beau, honorable; *gerôn*, vieillard).

CHRYSO-CALE (*krusos*, or), litt. beau comme de l'or, composition métallique qui imite l'or.

KAL-ÉIDO-SCOPE (*kalos; eidos*, image; *skopeô*, je vois), cylindre opaque dans la longueur duquel sont disposés un certain nombre de verres, de manière à varier à l'infini les images qui se forment dans l'objectif.

2385

kamaileôn, m. s.

CAMÉLÉON, genre de reptiles sauriens. CAMÉLÉON-IENS.

2386

kamêlos, chameau, L. *camelus*.

CHAM-EAU, ELLE, EL-IER. CAMÉL-IENS.

CAMÉLÉO-PARD (L. *pardalis*, léopard), ancien nom de la girafe.

CAMEL-OT (du G. *kamêlôtê*, peau de chameau), étoffe de laine ou de poil de chèvre.

CAMEL-OTE, marchandise inférieure; ouvrage mal fait.

2387

kampos, nom d'un poisson particulier (ou *kampê*, chenille).

HIPPO-CAMPE (*hippos*, cheval), monstre marin, moitié cheval, moitié poisson; poisson du genre syngnathe, appelé vulgairement *cheval marin*.

2388

kaneon, corbeille de roseau.

CANÉ-PHORE (*pherô*, je porte), jeune fille qui, dans certaines fêtes grecques, portait dans une corbeille les choses destinées aux sacrifices.

2389

kanôn, règle : L. *canon*.

CANON, décision des conciles; prières de la messe.

DROIT CANON, science du droit ecclésiastique.

CANON-IAL, ISTE, IQUE, IC-ITÉ.

CANON-IC-AT (du L. *canonicus*, régulier). CHANOIN-E, ESSE, IE.
CANON-IS-ER, mettre au nombre des saints. CANON-IS-ABLE, AT-ION.

2390

kantharos, scarabée.

CANTHAR-IDE (*eidos*, aspect), genre d'insectes coléoptères.

2391

karabos, scarabée.

CARABE, insecte coléoptère.

2392

kardamon, cresson.

CARDAM-INE, plante crucifère.

2393

kardia, cœur.

CARDIA, ouverture supérieure de l'estomac.

CARDI-AQUE, qui appartient au cœur. CARD-ITE, inflammation du cœur. CARDI-ALG-IE (*algos*, douleur), douleur de l'estomac ou du cœur.

ENDO-CARD-E (*endon*, en dedans), membrane qui tapisse le cœur intérieurement. ENDO-CARD-ITE.

PÉRI-CARD-E (*peri*, autour), espèce de sac membraneux qui enveloppe le cœur. PÉRI-CARD-IQUE, ITE.

2394

karkinos, chancre.

CARCIN-OME, syn. de *cancer*. CARCIN-OM-ATEUX, de la nature du cancer.

2395

karon, cumin.

CARVI (section du genre CARUM et nom de l'une de ses espèces), It. et Esp. *carvi*, du L. *careum* (G. *karon*). Le *v* accuse quelque influence de la forme arabe *karawia*, d'où Esp. *alcaravea*, Angl. *caraway*, All. *karbey*, *karve*, *karbe*. — Voyez aussi CHERVIS, n° 5557.

2396

karos, sommeil.

CARUS, assoupissement qui suit le coma.

2397

karôtides, m. s.

CAROTIDE, chacune des deux artères principales qui portent le sang du cœur à la tête.

2398

karpos, poignet.

CARPE, nom scientifique du poignet.

MÉTA-CARPE (*meta*, après), partie de la main entre les doigts et le poignet. MÉTA-CARP-IEN.

2398 BIS

KARPOS, fruit.

CARP-ELLE (dimin. de *karpos*), organe de l'ovaire du fruit.

ENDO-CARPE (*endon*, en dedans), membrane qui enveloppe les graines.

ÉPI-CARPE (*epi*, sur), pellicule qui recouvre le fruit.

PÉRI-CARPE (*peri*, autour), enveloppe de la graine, des semences.

2399

karuo, noyer.

GIRO-FLE, du L. *caryophyllum*, qui est le G. *karuophullon* (*phullon*, feuille).
GIRO-FL-ÉE, IER.

2400

kassia, cannelle.

CASSE, fruit du CASSI-ER, plante de la famille des légumineuses.

2401

katarassein, tomber impétueusement.

CATAR-ACTE (*kataraktês*, écluse), chute d'un fleuve; opacité du cristallin ou de sa membrane.

2402

katêchizô, enseigner par demandes et réponses.

CATÉCHIS-ER. CATÉCH-ISME, ISTE.

CATÉCHÈSE, instruction religieuse par demandes et réponses.

CATÉCH-UMÈNE, néophyte que l'on instruit pour le disposer à recevoir le baptême. CATÉCH-UMÉN-AT.

2403

kathartês, qui nettoie.

CATHART-IQUE, s'emploie quelquefois au lieu de *purgatif*.

2404

kaulos, tige.

A-CAULE (*a* priv.), dépourvu de tige.

2405

kêlê, tumeur.

HYDRO-CÈLE (*hudôr*, eau), hydropisie du scrotum.

2406

kenos, vide.

CÉNO-TAPHE (*taphos*, tombeau), tombeau vide dressé à la mémoire d'un mort.

2407

kephalê, tête.

A-CÉPHAL-E (*a* privatif), qui est dépourvu de tête : *monstre acéphale; les huîtres sont acéphales.* ACÉPHAL-IE.

BI-CÉPHAL-E (L. *bis*, deux), qui a deux têtes.

BRACHY-CÉPHALE (G. *brachus*, court). *Zool.* Qui a la tête courte.

CÉPHAL-IQUE, de la tête : *veine céphalique.* CÉPHAL-ALG-IE (*algos*, douleur), toute sorte de douleur de tête. CÉPHAL-ALG-IQUE.

CÉPHALO-PODES (*pous, podos*, pied), mollusque caractérisé par des tentacules à la tête et autour de la bouche.

CYNO-CÉPHAL-E (*kuôn, kunos*, chien), singe dont la tête a quelque ressemblance avec celle du chien.

DOLICHO-CÉPHALE (G. *dolichos*, long). *Anthrop.* Dont la boîte cranienne est ovale, le plus grand diamètre longitudinal étant plus long d'un quart que le diamètre transversal : *les Néo-Calédoniens sont dolichocéphales.*

EN-CÉPHAL-E (*en*, dans), ensemble des organes que renferme la cavité du crâne. EN-CÉPHAL-IQUE, ITE.

EN-CÉPHAL-ALG-IE (*algos*, douleur), douleur dans le cerveau.

HYDRO-CÉPHALE (*hudôr*, eau), hydropisie de la tête.
TRIGONO-CÉPHALE (*trigônon*, triangle), qui a la tête en forme de triangle, comme la plupart des vipères.

2408

keramos, terre à potier.
CÉRAM-IQUE, qui concerne la fabrication des vases de terre.

2409

keraô, je mélange ; **krasis**, mélange.
CRASE, contraction de voyelles dans la langue grecque.

2410

keras, corne.
CÉRASTE, sorte de vipère qui porte une petite corne sur chaque sourcil.
RHINO-CÉROS (*rhin*, *rhinos*, nez), grand mammifère pachyderme ayant une corne sur le nez.

2411

kerkos, queue.
CERCO-PITHÈQUE (*pithêkos*, singe), genre de singes à longue queue

2412

kêtos, grand poisson de mer ; baleine.
CÉT-ACÉ, tout mammifère marin ressemblant à la baleine.

2413

kichôrion, m. s.
CHICOR-ÉE, plante potagère, type de la famille des CHICOR-ACÉES.

2414

kinnamômon, myrrhe ou cannelle.
CINNAME ou CINNAMOME, substance aromatique célèbre chez les anciens, et que l'on croit être la cannelle ou la myrrhe.

2415

kistê, sorte de corbeille.
CISTE, m. s. (L. *cista*).

2416

kistos, m. s.
CISTE, genre de plantes, type de la famille des CIST-INÉES.

2417

kleis, clef.
OPHI-CLÉID-E (*ophis*, serpent), instrument de cuivre, à vent et à clefs qui a remplacé un autre instrument en forme de serpent.

2418

klêma, branche.
CLÉMAT-ITE (G. *klêmatis*), plante grimpante de la famille des renonculacées.

2419

kleptein, cacher.
APO-CALYPSE, G. *apokalupsis*, révélation (de *apokaluptô*, je révèle, litt je dé-cache, je découvre). Livre qui contient les révélations faites S. Jean l'Evangéliste. APO-CALYPT-IQUE.

CLEPS-YDRE, G. *klepsudra* (*hudôr*, eau), horloge à eau, qui servait à mesurer le temps chez les anciens.
EU-CALYPTE ou EU-CALYPT-US (*eu*, bien ; *kaluptos*, couvert), arbre gigantesque de l'Australie.

2420

klêros, condition, profession.

NO-CHER (Voir G. *naus*, navire), celui qui conduit un vaisseau, une barque.

2421

klinê, lit.

CLIN-IQUE (G. *klinikos*). Adj. Qui se fait près du lit des malades : *leçons cliniques*. Subst. Enseignement pratique de la médecine.
CLIN-IC-IEN.
DI-CLINE (*dis*, deux), se dit des plantes chez lesquelles les organes mâles et femelles se trouvent dans des fleurs différentes.

2422

klinô, egklinô, j'incline.

CLIMAT (G. *klima, atos*, de *klinô*, l'inclinaison des rayons solaires étant la cause principale des différences de climat).
CLIMAT-ÉR-IQUE. CLIMATO-LOG-IE (*logos*, discours).
AC-CLIMAT-ER, ATION, EMENT. DÉ-CLIMAT-ER.
EN-CLIT-IQUE. *Gramm.* Mot qui s'unit dans l'écriture au mot précédent, de façon à ne former en quelque sorte qu'un mot avec lui, comme *je* dans *sais-je*.
HÉTÉRO-CLITE, G. *heteroklitos*, propr. dont la *flexion* est *irrégulière*. (Voir *heteros*, autre ; *klitos*, incliné).

2423

kluzein, laver.

CLYS-OIR, appareil qui sert à prendre des lavements.
CLYSO-POMPE (*pompe*, Ét. dout.), espèce de petite pompe à jet continu, qui remplace la seringue et le clysoir.
CLYS-TÈRE, G. *kluster* (de *kluzein*), lavement.
CATA-CLYSME, G. *kataklusmos*, inondation (*kata*, sur). Grand bouleversement, déluge.

2424

knêmê, jambe.

CNÉM-IDE, espèce de bottine ou de jambière des anciens soldats grecs.

2425

kochlos, coquille.

CO-LIMAÇ-ON, d'un type lat. *cochlolimax*, limaçon à coquille (*limax, acis*, limace). Mollusque rampant, semblable à la limace, mais habitant une coquille.

2426

kôdê, tête de pavot.

CODÉ-INE, substance constitutive de l'opium.
DIA-CODE (*dia*, avec), sirop de têtes de pavots blancs.

2427

kogchê, coquille.

CONQUE (L. *concha*), grande coquille concave ; sorte de coquille recourbée dont sonnaient les tritons. *Anat.* Cavité de l'oreille.

CONCH-ITE, pétrification formée dans l'intérieur d'une coquille.
CONCHO-ÏDE (*eidos*, aspect). *Géom.* Sorte de ligne courbe qui s'approche toujours d'une droite sans jamais la couper.
CONCHO-ÏD-AL. Adj. Qui ressemble à une coquille.
CONCH-YLIO-LOG-IE (*kogchulion*, petite coquille : *logos*, discours), science qui traite des coquilles, des coquillages. CONCH-YLIO-LOG-ISTE.
CONCH-YL-IEN, qui contient des coquilles.
CONCH-YLI-FÈRE (L. *fero*, je porte), muni d'une coquille bivalve.
COQUE, forme vulgaire de *conque*.
COC-ON, dérivé de *coque ;* enveloppe soyeuse que se filent les larves des lépidoptères.
COQUE-TIER, petit vase pour manger des œufs à la coque.
COQU-ILL-E, AGE, ART, EUX, IER. RE-COQU-ILL-ER, retrousser en forme de coquille. RE-COQU-ILL-EMENT.
RE-CROQUE-VILL-ER (SE), mot défiguré de *recoquiller*, en y faisant entrer l'idée de croc, chose recourbée, repliée.

2428

koilos, creux.
CÉLI-AQUE ou CŒLI-AQUE (de *koilia*, entrailles), qui a rapport aux intestins.

2429

koimaô, je dors; *koimêtêrion*, cimetière; L. *cœmeterium*.
CIMETIÈRE (directement du latin), propr. lieu de repos.
COMA (G. *kôma*, sommeil profond), sorte de sommeil léthargique.
COMAT-EUX.

2430

koinos, commun.
CÉNO-BITE, moine qui vit en communauté (*bios*, vie).
CÉNO-BIT-IQUE, ISME.
ÉPI-CÈNE (*epi*, sur), nom que l'on donne aux noms *communs* aux deux sexes, tels que *enfant*, *aigle*, *caille*.

2431

koitê, lit.
EXO-CET (G. *exôkoitos*, de *exô*, hors; *koitê*), genre de poissons munis de nageoires pectorales qui leur permettent de voler.

2432

kokkos, grain rouge, L. *coccum*, dimin. *coccina*, *coccinella*.
COCC-IN-ELLE, genre d'insectes coléoptères appelés vulgairement *bêtes à bon Dieu*. CENELLE, fruit du houx, petit et rouge, mot tronqué de *coccinelle*.
COCH-EN-ILLE (du L. *coccinus*, écarlate; de *kokkos*), genre d'insectes hémiptères, qui fournissent une très belle teinture écarlate.
COCH-EN-ILL-ER, AGE.

2433

kokkux, m. s.
COCCYX, petit os à l'extrémité du sacrum.

2434

koleos, étui, gaine.
COLÉO-PTÈRE (*pteron*, aile), ordre nombreux d'insectes, dont les deux ailes supérieures sont en forme d'étui, comme le hanneton, le charançon, etc.

2435

kolla, colle.

COLL-E, ER, AGE, EMENT, EUR. DÉ-COLL-ER, EMENT. EN-COLL-ER, AGE. RE-COLL-ER, EMENT.

COLL-ODION (du G. *kollôdês*, collant).

PROTO-COLE (*prôtos*, premier). Ce mot signifiait, chez les auteurs byzantins, propr. le *premier* feuillet *collé* sur les rouleaux manuscrits.

2436

kôlon, intestin.

CÔLON, partie du gros intestin qui fait suite au cæcum.

2437

kolouros, m. s.

COLURES, terme astronomique.

2438

kolpos, plus tard **kolphos**, 1) sein, giron ; 2) golfe

GOLFE, portion de mer qui s'enfonce dans les terres.

GOUFFRE. Le mot grec signifiait aussi « fond de la mer, abîme » ; c'est dans ce sens que ce même mot grec est devenu primitif du VF. *goufre* pour *goufle*, transposition de *golfe*. Le flamand, du primitif *golpe* = gorge, a fait *golpen*, *gulpen* = ingurgiter.

EN-GOUFFR-ER, faire tomber dans un gouffre.

2439

komê, chevelure.

COMÈT-E (du G. *kométês*), astre errant qui est accompagné d'une traînée de lumière appelée *queue* ou *chevelure*. COMÉT-AIRE.

2440

komma, segment.

COMMA, neuvième de ton. *Gramm.* et *Typogr.* Les deux points.

2441

kômos, comique.

COM-IQUE, L. *comicus*, relatif à la comédie.

COM-ÉD-IE, G. *kômôdia* (de *kômos*, et *ôdê*, chant). COM-ED-IEN.

2442

kondulos, articulation.

CONDYLE, éminence des articulations.

CONDYL-OME, excroissance charnue douloureuse.

2443

kônôps, cousin (insecte).

CANAPÉ, du G. *kônôpeion*, rideau contre les cousins; ce mot désignait d'abord un lit de repos pourvu d'un rideau de ce genre.

2444

kônos, pomme de pin; cône.

CONO-ÏDE (*eidos*, aspect), qui est en forme de cône.

2445

koptô, je coupe.

APO-COPE (*apo*, hors de). *Gramm.* Retranchement à la fin d'un mot. Ex. : *encor* pour *encore*, *je voi* pour *je vois*.

SYN-COP-E (*sun*, avec). Perte momentanée des mouvements et des sensations : *tomber en syncope*. Retranchement d'une lettre au milieu d'un mot, comme dans *gaité* pour *gaieté*. Liaison de la dernière note d'une mesure avec la première de la mesure suivante. SYN-COP-ER.
SAR-COPTE (*sarx*, chair), nom donné à l'acarus de la gale.

2446

korallion, corail.
CORAIL. CORAILL-EUR.
CORALL-IN, INE.

2447

korônê, corneille.
CORONO-ÏDE (*eidos*, aspect), se dit de deux apophyses offrant quelque ressemblance avec un bec de corneille.

2448

korônis, faîte, extrémité, corniche.
CORNICHE, terme d'architecture, It. *cornice*, Esp. *cornisa*, Wallon *coronisse*, L. *coronis*.

2449

korubas, antos, m. s.
CORYBANTE, prêtre de Cybèle.

2450

korumbos, propr. sommité, appendice terminal.
CORYMBE, amas de petites fleurs ou de fruits en bouquet qui couronnent les sommités de certaines plantes, comme dans le sorbier.
CORYMBI-FÈRE, FORME (L. *fero*, je porte ; — *forma*, forme).

2451

koruphê, sommet.
CORYPHÉE, de *koruphaios*, chef (de chœur). *Fig.* Chef d'une secte, d'un parti, celui qui se distingue le plus dans sa profession, dans une société.

2452

koruza, m. s.
CORYZA, rhume de cerveau.

2453

kosmeô, je pare.
COSM-ÉTIQUE (G. *kosmêtikos*), se dit de toute substance qui sert à embellir et à conserver fraîches les parties extérieures du corps.

2454

kosmos, le monde.
COSM-IQUE, qui a rapport au monde.
COSMO-GON-IE (*gonos*, génération), système de la formation de l'univers.
COSMO-GON-IQUE.
COSMO-GRAPH-IE (*graphô*, je décris), description de l'univers physique.
COSMO-GRAPH-E, IQUE.
COSMO-LOG-IE (*logos*, discours), science des lois générales qui gouvernent l'univers. COSMO-LOG-IQUE.
COSMO-POLIT-E (*politês*, citoyen), citoyen du monde, celui qui regarde l'univers comme sa patrie. *Fig.* Celui qui passe sa vie à voyager, vivant tantôt dans un pays, tantôt dans un autre. Adj., *existence cosmopolite*.
COSMO-POLIT-ISME.

COSM-ORAMA (*orama*, vue), collection de tableaux représentant les sites et les monuments les plus remarquables de l'univers.

2455

kothornos, chaussure des acteurs tragiques.

COTHURNE, m. s.

2456

kotulê, objet creux.

COTYLE, cavité d'un os qui reçoit un autre os.

COTYLÉ-DON (G. *kotulêdôn*, dimin. de *kotulê*), partie de la graine consistant en un ou plusieurs lobes charnus qui enveloppent la radicule. COTYLÉ-DON-É.

A-COTYLÉ-DON-ES, ÉES (*a* priv.), se dit des plantes qui n'ont point de cotylédons, telles que les champignons, les fougères, etc.

DI-COTYLÉ-DON-ES, ÉES (*dis*, deux), genre de plantes qui ont deux cotylédons.

MONO-COTYLÉ-DONE (*monos*, un seul), se dit des plantes qui, comme le lys, n'ont qu'un seul lobe ou cotylédon.

2457

kranion, crâne.

CRÂN-E, ERIE. CRAN-IEN.

CRANIO-SCOP-IE (*skopeô*, j'examine), science qui a pour but de déterminer, par l'inspection du crâne, les fonctions des diverses parties cérébrales.

CRANIO-LOG-IE (*logos*, discours), ou CRANO-LOG-IE, art de connaître, par l'étude des protubérances du crâne, les dispositions morales, les penchants des individus. Le mot *phrénologie* a prévalu aujourd'hui. CRANIO-LOG-IQUE, ou CRANO-LOG-IQUE.

EPI-CRÂNE (*epi*, sur), ensemble des parties qui environnent le crâne.

PÉRI-CRÂNE (*peri*, autour), membrane qui couvre le crâne.

MI-GRAIN-E, douleur qui n'affecte qu'un côté de la tête, du G. *hêmikrania*, mal de tête se portant sur une moitié (*hêmi*) seulement de la tête.

2458

krasis, tempérament.

IDIO-SYN-CRAS-IE (*idios*, propre, particulier; *sun*, avec), penchant ou aversion pour certaines choses, résultant d'une disposition particulière du tempérament.

2459

kratos, pouvoir, puissance.

ARISTO-CRAT-IE (*aristos*, excellent), classe des nobles, des privilégiés. ARISTO-CRAT-E, IQUE.

AUTO-CRAT-E (*autos*, soi-même), monarque absolu, titre qu'on donne à l'empereur de Russie. AUTO-CRAT-IE, IQUE.

BUREAU-CRAT-IE (*Bureau*, Voir L. *birrum*), pouvoir, influence des bureaux. BUREAU-CRAT-E, IQUE.

DÉMO-CRAT-IE (*dêmos*, peuple), gouvernement où le peuple exerce la souveraineté. DÉMO-CRAT-E, IQUE, ISER.

GÉRONTO-CRAT-IE (*gerôn*, *ontos*, vieillard), gouvernement confié à des vieillards.

PAN-CRACE (*pan* = tout), exercice gymnastique qui comprenait la lutte, le pugilat, le disque, la course et la danse.

PLOUTO-CRAT-IE (*ploutos*, richesse), gouvernement où la puissance appartient aux riches.

THÉO-CRAT-IE (*Theos*, Dieu), gouvernement dont les chefs sont regardés comme les ministres de Dieu. THÉO-CRAT-E, IQUE.

2460

kreas, chair.

CRÉO-SOTE (*sôzein*, conserver), substance liquide, incolore, caustique, que l'on extrait par distillation des goudrons, et qui a la propriété de conserver les viandes.

PAN-CREAS (*pan* = tout), corps glanduleux dans l'abdomen, qui verse dans l'intestin un liquide incolore et gluant. PAN-CRÉAT-IQUE, ITE.

2461

krênê, fontaine.

HIPPO-CRÈNE (*Hippou krênê*, fontaine du cheval), fontaine de l'Hélicon, consacrée aux Muses.

2462

krinein, juger.

CRITIQUE, G. *kritikos;* CRITIQU-ER, ABLE, EUR; CRITIC-ISME.

CRITÉRIUM, latinisation du G. *kritêrion*, moyen de juger.

HYPO-CRIT-E, G. *hupokritês*, interprète; comédien; dissimulé (de *upo*, sous, et *krinein*).

HYPO-CRIS-IE, vice qui consiste à affecter une vertu, un sentiment louable qu'on n'a pas.

CRISE, G. *krisis* (de *krinein*), jugement, décision, changement en bien ou en mal, qui survient subitement dans le cours d'une maladie. *Fig.* Moment périlleux ou décisif d'une affaire.

ONIRO-CRIT-IE (*oneiros*, songe; *kritês*, juge), interprétation des songes, art d'interpréter les songes.

2463

krokodeilos, m. s.

CROCODILE, animal amphibie, de la famille des lézards.

2464

krotalon, grelot.

CROTALE, nom scientifique du serpent à sonnettes.

2465

krotôn, nom égyptien du ricin, d'après les Grecs.

CROTON, genre de plantes dont une famille porte des graines qui fournissent un émétique et une huile purgative.

2466

kruos, froid, d'où **krustallos**, cristal.

CRISTAL (L. *crystallus*). CRISTALL-ERIE, IN, IS-ER, ABLE, AT-ION.

CRISTALLO-GRAPH-IE (*graphô*, je décris), science des cristaux et des lois qui président à leur formation. CRISTALLO-GRAPH-E, IQUE.

CRISTALLO-ÏDE (*eidos*, forme), qui ressemble à un cristal.

2467

kruptos, caché.

APO-CRYPHE, supposé, qui n'est pas authentique; G. *apokruphos*, caché, obscur (*apo*, loin de).

CRYPTE (G. *kruptê*), souterrain d'église où l'on enterrait les morts.

CRYPTO-GAM-E (*gamos*, noces), se dit des plantes qui ont les organes de la fructification cachés, comme les mousses, les champignons, les fougères, etc. CRYPTO-GAM-IE, IQUE.

CRYPTO-GRAPH-IE (*graphô*, j'écris), écriture secrète au moyen d'abréviations ou de signes convenus entre deux personnes qui ne veulent pas qu'on puisse connaître leur correspondance.

GROTTE, caverne creusée par l'art ou la nature; du L. *crypta*, caveau (de *kruptê*). Comment les doublets *grotte* et *crypte* peuvent-ils dériver d'une famille qui a donné *apocryphe ?* N'est-ce pas par le vieux mot du moyen âge *crotte* (cas-sujet), *crotton* (cas-régime) et qu'on retrouve à Verviers même (la rue en Crotte), que la chose devient lucide pour tout le monde? (*J. Stecher*).

GROT-ESQUE. Les figures bizarres qui ont été trouvées, à Rome, dans les *grottes* ou ruines de Titus ont donné lieu à l'adj. ital. *grotesco*, d'où *grotesque*.

2468

kuamos, fève.

JUS-QUIAME, G. *huoskuamos*, litt. fève de porc (*hus, huos*, porc), plante de la famille des solanées, narcotique et vénéneuse.

2469

kuanos, bleu.

CYAN-HYDR-IQUE (*hudôr*, eau), nom scientifique de l'acide prussique.

CYANO-GÈNE (*gennaô*, j'engendre), gaz composé de carbone et d'azote.
CYAN-IQUE, qui a rapport au cyanogène.

CYAN-URE, combinaison du cyanogène avec un corps simple.

2470

kuklos, cercle.

CYCL-E, période après laquelle les mêmes phénomènes astronomiques se reproduisent dans le même ordre : *cycle lunaire, cycle solaire*.
CYCL-IQUE.

CYCL-AMEN(par allusion à la forme des tubercules, des feuilles et des fleurs).

CYCLO-ÏDE (*eidos*, forme), courbe engendrée par un point situé sur une circonférence qui roule sur une droite.

CYCL-ONE, sorte d'ouragan qui marche en tournoyant avec rapidité.

CYCL-OPE (*ôps*, œil), nom donné aux forgerons de Vulcain, sorte de géants qui n'avaient qu'un gros *œil rond* au milieu du front. CYCL-OP-ÉEN.

EN-CYCL-IQUE (*en*, dans), lettre *circulaire* adressée par le pape au clergé, aux fidèles du monde catholique.

EN-CYCLO-PÉD-IE (*en*, dans; *kuklos ; paideia*, enseignement, dér. de *pais, paidos*, enfant), ouvrage où l'on traite de toutes les sciences et de tous les arts. EN-CYCLO-PÉD-IQUE, ISTE.

ÉPI-CYCLE (*epi*, sur), petit cercle dont le centre, suivant l'opinion des anciens astronomes, était dans un point de la circonférence d'un plus grand cercle. ÉPI-CYCLO-ÏDE (*eidos*, forme).

HÉMI-CYCLE (*hêmisus*, demi), tout espace qui a la forme d'un demi-cercle.

TRI-CYCLE (préf. *tri* = trois), voiture à trois roues. BI-CYCLE (= à deux roues; L. *bis*, deux), vélocipède.

2471

kumation, propr. petit flot, petite onde.

CYMAISE ou CIMAISE (de l'It. *cimasa*), moulure qui termine la partie supérieure d'une corniche.

2472

kumbos, cavité, vaisseau, objet creux.

CATA-COMBES (*kata*, en bas), grottes souterraines où l'on enterrait les morts (Etymologie douteuse).

CYMB-ALES, IER (du G. *kumbalon*, dér. de *kumbos*, objet creux).

COMBE, petite vallée.

2473

kuôn, kunos, chien, adj. **kunikos.**

CYN-ÉG-ÉTIQUE, G. *kunêgetikos* (*kuôn; agô*, je conduis), qui concerne la chasse.

CYN-IQUE, se dit d'une ancienne secte de philosophes qui affectaient de mépriser les bienséances sociales ; impudent, obscène : *discours cynique*. La philosophie *cynique* ne tire pas son nom directement de *kuôn*, mais de l'endroit, à Athènes, où son fondateur, Antisthène, avait établi son école et qui s'appelait *Kunosarges* (le Cynosarge).

CYN-ISME, doctrine des philosophes cyniques; impudence, effronterie.

CYNO-CÉPHALE (*kephalê*, tête), singe dont la tête a quelque ressemblance avec celle du chien. CYNO-GLOSSE (*glôssa*, langue). *Bot.* Genre de plantes dont les feuilles offrent quelque ressemblance avec une langue de chien.

2474

kuprinos, carpe.

CYPRIN, genre de poissons dont la carpe est le type.

2475

kurie, seigneur.

KYRI-ELLE, longue suite de choses fâcheuses ou ennuyeuses. Ce mot provient de la litanie catholique commençant par le grec *Kyrie eléison* (*eleêson* = aie pitié), parce qu'après ces mots vient une longue suite de saints.

2476

kustis, vessie, vésicule.

CYST-ITE, inflammation de la vessie.

KYST-E, espèce de petite tumeur. KYST-EUX, IQUE. S'EN-KYST-ER.

2477

labein, lambanein, prendre.

ANA-LEPS-IE (*lêpsis*, prise ; *ana*, de nouveau), rétablissement des forces après une maladie. ANA-LEPT-IQUE.

ASTRO-LABE (*astêr, astron,* astre), instrument pour mesurer la hauteur des astres.

CATA-LEPS-IE *kata,* dans ; *lêpsis*), affection cérébrale dans laquelle la sensibilité extérieure et les mouvements volontaires sont suspendus. CATA-LEPT-IQUE.

DI-LEMME (voir LEMME ci-dessous),

ÉPI-LEPS-IE (*epi*, sur), G. *epilêpsia;* de *epilambanein*, saisir brusquement. Affection nerveuse dans laquelle le malade tombe sans connaissance et éprouve de violentes convulsions.

ÉPI-LEPT-IQUE. ANTI-ÉPI-LEPT-IQUE (*anti*, contre).

LEMME (G. *lêmma*, prise et, par suite, proposition que l'on prend d'avance). *Mathématiques.* Proposition préliminaire, qui doit faciliter la démonstration d'une autre.

DI-LEMME (*dis*, deux fois), argument qui présente à l'adversaire une alternative telle qu'il est nécessairement confondu, quelle que soit la supposition qu'il choisisse.

MÉTA-LEPS-E (*meta*, préfixe indiquant substitution), G. *metalêpsis*, transposition. Figure qui substitue l'expression indirecte à l'expression directe, comme *il a vécu*, *nous le pleurons*, pour *il est mort*.

PRO-LEPS-E (G. *prolêpsis*, litt. prise d'avance. *pro*). Figure de rhétorique par laquelle on prévient une objection et on la réfute d'avance.

PRO-LEPT-IQUE.

SYL-LABUS, mot latin qui signifie *sommaire* (du G. *sun*, avec, et *lambanô*, je prends), liste d'erreur touchant la foi et de propositions condamnées par le pape.

SYL-LABE, L. *syllaba*, du G. *sullabê*, propr. ce qui est pris en une seule émission de voix ; du verbe *sullambanein* (*sun*, avec).

SYL-LAB-AIRE, ER, IQUE.

DÉCA-SYL-LAB-E, IQUE (*deka*, dix), qui a dix syllabes, dix pieds, en parlant des vers.

DIS-SYL-LAB-E (*dis*, deux), se dit d'un mot qui n'a que deux syllabes.

DIS-SYL-LAB-IQUE, adj., qui n'a que deux syllabes. Vers *dissyllabique*, qui n'a que deux syllabes, ou dont tous les mots sont des dissyllabes.

HENDÉCA-SYL-LAB-E (*endeka*, onze), se dit du vers de onze syllabes.

IMPARI-SYL-LAB-IQUE (L. *impar*, impair), se dit des noms grecs ou latins qui ont au génitif singulier une syllabe de plus qu'au nominatif, comme *virgo*, génit. *virginis* (vierge).

MONO-SYL-LAB-E (*monos*, un seul), mot qui n'a qu'une syllabe.

MONO-SYL-LAB-IQUE, adj. Se dit des vers dont tous les mots sont des monosyllabes, comme dans ce vers de Racine : *Le jour n'est pas plus pur que le fond de mon cœur.*

PARI-SYL-LAB-IQUE (L. *par*, pair). *Gramm.* Se dit des déclinaisons qui ont le même nombre de syllabes à tous les cas.

POLY-SYL-LAB-E, IQUE (*polus*, nombreux), qui est de plusieurs syllabes.

QUADRI-SYL-LAB-E, IQUE (*quatuor*, quatre), mot de quatre syllabes.

TRIS-SYL-LAB-E (*tris*, trois), qui est de trois syllabes.

SYL-LEPSE (G. *sullêpsis*, propr. action de lier ensemble). *Gramm.* Figure par laquelle les mots s'accordent selon le sens, et non selon les règles grammaticales comme dans : IL *est six* HEURES (syllepse de nombre), *les* VIEILLES GENS *sont* SOUPÇONNEUX (syllepse de genre).

SYL-LEPT-IQUE.

2478

laburinthos, m. s.

LABYRINTHE, édifice composé d'un grand nombre de pièces disposées de telle manière qu'on en trouvait que très difficilement l'issue : *le labyrinthe de Crète*. *Fig.* Complication, multiplicité : *le labyrinthe des lois*. *Anat.* Cavité intérieure de l'oreille.

2479

lagôs, lièvre.

LAGO-PÈDE (L. *pes, pedis*, pied), oiseau qui a le tarse et les doigts couverts de plumes.

LAG-OPHTALM-IE (*ophthalmos*, œil). *Méd.* Affection dans laquelle la paupière supérieure est retirée et ne peut plus couvrir l'œil, qui reste ouvert, même pendant le sommeil.

2480

lamia, sorte de vampire dont on menaçait les enfants.

LAMIE monstre ou démon fabuleux des anciens ; sorte de requin.

2481

lampô, je brille ; **lampas, ados,** lampe.

LAMPE (G. *lampas*). LAMP-ION, ERON, IST-E, ER-IE.

LAMP-AD-AIRE (L. *lampadarius*), sorte de lustre qui porte des lampes.

LAMPADO-PHORE (*phoros*, qui porte), nom de ceux qui autrefois, chez les Grecs, portaient les lumières dans les cérémonies religieuses.

LAMP-YRE (G. *lampuris*) nom scientifique du ver luisant.

LAN-TERNE (d'après Pott, du G. *lamptêr*, flambeau, du même radical que *lampas*), L. *laterna*. LANT-ERN-IER, fabricant de lanternes.
LANTERN-EAU.

LANTERNES, au figuré, signifie fadaises, balivernes (« conter des lanternes ») ; de là le verbe LANTERN-ER = dire des fadaises, ennuyer, fatiguer, aussi perdre le temps en choses frivoles. D'où vient ce sens métaphorique donné au mot *lanterne ?* Les opinions varient à ce sujet : nous nous bornons à rappeler la description du pays *Lanternois*, de Rabelais. Cependant nous posons la question : Le sens figuré de *lanterne*, et par conséquent le verbe *lanterner*, sont-ils bien réellement issus de *lanterne* = objet qui éclaire ? Le terme équivalent *lantiponner* éveille à cet égard quelque doute. Kiliaen traduit le mot flamand *lenteren*, en latin par « lente et ignave agere, cunctari », et en français par « lanterner » ; ne pourrait-il pas y avoir en effet un rapport étymologique entre *lentus* et *lanterner ?* (*Scheler*). — D. LANTERN-ERIE ; LANTERN-IER, qui lanterne.

2482

laos, peuple ; adj. **laikos,** propr. qui est du peuple ; opposé à *klêrikos*, clerc ecclésiastique.

LAI, forme plus ancienne que LAÏC ou LAÏQUE. *Frère lai*, frère servant qui n'est point destiné aux ordres sacrés ; *sœur laie*, sœur converse.

2483

larugx, m. s

LARYNX, organe dans lequel se produit la voix.
LARYNG-É, IEN. LARYNG-ITE, inflammation du larynx.

2484

lâs, pierre.

LA-TOM-IES (*temnô,* je coupe), carrières de pierres à Syracuse.

2485

latreuô, j'adore.

GASTRO-LÂTRE (*gastêr*, ventre), litt. qui se fait un dieu de son ventre.

IDO-LÂTR-IE, adoration des idoles (G. *eidôlolatreia*, de *eidôlon*, idole, dér. de *eidos*, image, et *latreuô*). *Fig.* Amour excessif.
IDO-LÂTRE, ER, IQUE.

ICONO-LÂTR-IE, adoration des images (*eikôn*, image). ICONO-LÂTRE.

LATRIE (CULTE DE), qui n'est dû qu'à Dieu seul.

ZOO-LÂTR-IE, adoration des animaux (*zôon*, animal).

2486

legô, 1) je choisis ; 2) je dis, je parle.

ANA-LECTES, morceaux choisis d'un ou de plusieurs auteurs (de *ana*, parmi ; *lektos*, recueilli, choisi).

ANTHO-LOGIE (*anthos*, fleur ; *legô*, je cueille), recueil de petites pièces de vers.

CATA-LECTES (G. *katalekta*, choses choisies), recueil de morceaux détachés.
DIA-LECTE, langage particulier d'une ville, d'une province, différent de la langue générale de la nation, dér. de *dialegesthai*, s'entretenir, discourir (de *dialegó*, je parle), dont relève également l'adj. subst. *dialektiké*, sous-ent. *tekné* = l'art de disputer, d'où DIA-LECT-IQUE, art de raisonner méthodiquement et avec justesse, et DIA-LECT-IC-IEN.
ÉC-LECT-ISME (de *eklegó*, je choisis hors de), méthode des philosophes, médecins, politiques, etc., qui, dans tous les temps, ont tenté de fondre, de concilier les divers systèmes de leurs devanciers ou de leurs contemporains, en choisissant les opinions qui leur paraissent toucher de plus près à la vérité, pour en former un corps de science. ÉC-LECT-IQUE.
ÉG-LOGU-E (du G. *eklogé*, propr. choix, recueil, puis poésies fugitives), petit poème pastoral.
LEX-IQUE, dictionnaire, et particulièrement dictionnaire grec ; G. *lexikon*, de *lexis* (legô), équivalent du L. *dictio*, action de dire, d'où *dictionarium*.
LEXI-GRAPH-IE, syn. de LEXICO-GRAPH-IE, E, IQUE (*graphô*, j'écris).
LEXICO-LOG-IE (*logos*, discours), science, connaissance raisonnée des mots sous le rapport de l'étymologie, des acceptions et, en général, de tout ce qu'il est essentiel de savoir pour écrire convenablement une langue. LEXICO-LOG-UE, IQUE.
PAN-LEX-IQUE (*pan* = tout), dictionnaire universel.
PRO-LÉGO-MÈNES (G. *pro-legomena*, choses dites d'avance), longue introduction en tête d'un ouvrage.

2487

leichô, lécher, d'où **leichên,** lichen. Le lichen serait proprement la plante qui lèche la terre.
LICHEN. Nom donné à divers végétaux cryptogames qui croissent sur les murs, les rochers, etc.
É-LECT-UAIRE (du L. *electuarium*, forme accessoire de *electarium*, dér. du G. *ekleichein*, lécher), remède d'une consistance un peu plus solide que le miel.

2488

leios, glissant.
LI-ENTÉR-IE (*enteron*, intestin), sorte de diarrhée dans laquelle on rend les aliments à moitié digérés. LI-ENTÉR-IQUE.

2489

leipein, quitter, laisser, manquer.
ÉC-LIPSE, G. *ekleipsis ;* de *ekleipein*, faire défaut (*ek*, dehors : *leipein*), disparition totale ou partielle d'un astre par l'interposition d'un autre astre. ÉC-LIPS-ER, intercepter la lumière d'un astre ; cacher, rendre invisible. *Fig.* Surpasser, effacer.
ÉC-LIPT-IQUE, orbite que le soleil paraît décrire annuellement autour de la terre considérée comme fixe ; cercle que décrit la terre dans son mouvement annuel, et dans lequel ont lieu les éclipses.
EL-LIPSE, G. *elleipsis*, propr. omission dans un contexte. *Géom.* Courbe fermée que l'on obtient par la section oblique d'un cône droit. *Gramm.* Suppression de mots qui seraient nécessaires pour rendre la construction pleine, comme : *la Saint-Jean*, pour *la* fête *de saint-Jean*. EL-LIPT-IQUE, IC-ITÉ.
EL-LIPSO-ÏDE (*eidos*, aspect), solide engendré par la révolution d'une demi-ellipse autour de l'un de ses axes.

PARA-LIPSE (*para*, à côté), figure de rhétorique consistant à fixer l'attention sur un objet, en feignant de le négliger.

2490

lêitos, public.

LIT-URG-IE (du G. *leitourgia*, service public ; de *lêitos*, et *ergon*, œuvre), ordre des cérémonies et des prières officiellement déterminé par l'autorité spirituelle compétente : *liturgie romaine*.
LIT-URG-IQUE, ISTE.

2491

lektron, lit.

LUTRIN (du BL. *lectrinum*, de *lectrum*, pupitre), pupitre élevé dans le chœur d'une église.

2492

leôn, lion.

LÉON-URE ou LÉON-UR-US (*oura*, queue), plante de la famille des labiées.
LÉO-PARD, G. *leopardos*, litt. lion-panthère (*pardos*, panthère).

2493

lepas, rocher nu.

LEPAS, nom donné jadis indistinctement à toutes les coquilles patelliformes (parce que ces coquillages s'attachent aux rochers).

2494

lepis, idos, écaille.

LÉPIDO-PTÈRES (*pteron*, aile), ordre d'insectes ayant quatre ailes couvertes d'une poussière écailleuse, tels que les papillons.
LÉPRE, maladie qui couvre la peau de pustules et d'écailles. G. *lepra* (de *lepros*, rude, écailleux). LÉP-REUX, BL. *leprosus*, d'où LÉP-ROS-ERIE.

2495

lêthê, oubli.

LÉTH-ARG-IE (*argeia*, inaction, dér. de *a* privatif et de *ergon*, travail), assoupissement profond qui ôte l'usage des sens. *Fig.* Nonchalance extrême : *tirer quelqu'un de sa léthargie*. LÉTH-ARG-IQUE.

2496

limos, faim.

BOU-LIM-IE, faim excessive, G. *Boulimia*, m. s. (*bous*, bœuf).

2497

linon, lin.

CAME-LINE ou CHAME-LINE (*chamai*, à terre), plante de la famille des crucifères.

2498

litê, prière.

LITANIES (G. *Litaneia*, prière ; L. *litaniæ*), prières que l'Église chante en l'honneur de Dieu, de la Vierge et des saints. *Sing*. Longue et ennuyeuse énumération.

2499

lithos, pierre.

AÉRO-LITHE (*aêr*, air), nom donné à des masses minérales tombées des régions élevées de l'atmosphère sur la surface de la terre.

CHROMO-LITHO-GRAPHIE (*chromôs*, couleur; *graphô*, je grave), procédé par lequel on imprime, au moyen de la lithographie, des dessins de plusieurs couleurs. CHROMO-LITHO-GRAPH-IQUE.
LITH-ARGE (*argos*, blanc), protoxyde de plomb fondu et cristallisé en lames. LITH-ARG-É, IRÉ,
LITH-IUM, métal qui fait la base de la lithine.
LITHO-CHROM-IE (*chrômos*, couleur), art de mettre en couleur des lithographies, des estampes. LITHO-CHROME.
LITHO-GRAPH-IE (*graphô*, je grave), art de reproduire par l'impression les dessins tracés avec un corps gras sur une pierre calcaire LITHO-GRAPH-E, IER, IQUE.
LITHO-LOG-IE (*logos*, discours), science qui a pour objet la connaissance des pierres. LITHO-LOG-UE.
LITHO-TOM-IE (*tomê*, section, action de couper), opération chirurgicale qui à pour objet l'extraction de la pierre. LITHO-TOM-IQUE, ISTE.
LITHO-TRIT-IE (L. *terere*, broyer, supin, *tritum*), opération chirurgicale qui consiste à broyer les pierres dans la vessie. LITHO-TRI-TEUR.
MONO-LITHE (*monos*, un seul), ouvrage exécuté d'un seul bloc de pierre : *les obélisques sont des monolithes*.
OO-LITHE (*ôon*, œuf), calcaire composé de grains sphériques, semblables à des œufs de poisson. OO-LITH-IQUE.
ZOO-LITHE (*zôon*, animal), partie fossile ou pétrifiée d'un animal.

2500

litos, petit.

LIT-ORNE (*ornis*, oiseau), espèce de grive.
LITOTE (G, *litotês*, petitesse, ténuité), figure de rhétorique qui consiste à dire moins pour faire entendre plus ; *je ne vous hais pas*, pour donner à entendre *qu'on aime beaucoup*.

2501

litron, nom d'une mesure.

LITR-E unité des mesures de capacité, contenant un décimètre cube.
LITRON, ancienne mesure de capacité contenant un seizième de bois eau.
CENTI-LITRE (L. *centi* = centième), centième partie du litre.
DÉCA-LITRE (*deka*, dix), mesure de dix litres.
DÉCI-LITRE (*decimus*, dixième), dixième partie du litre.
HECTO-LITRE (*hekaton*, cent), mesure de cent litres.
KILO-LITRE (*chilioi*, mille), mesure de capacité de mille litres.
MILLI-LITRE (L. *mille*, mille), millième partie du litre.

2502

lobos, lobe.

LOB-E, partie arrondie et saillante d'un organe quelconque. LOB-É, ULE.
BI-LOB-É, qui a deux lobes.
QUADRI-LOB-É, qui a quatre lobes.
TRI-LOB-É, qui a trois lobes.

2503

logos, discours, raison.

ANTI-LOG-IE (*anti*, contre), contradiction d'idées.
APO-LOG-IE, G. *apologia* (*apo* indiquant écartement), discours justificatif : *faire l'apologie de quelqu'un*. APO-LOG-IQUE, ISTE, ÉTIQUE.
APO-LOGUE (*apo*, sur), sorte de fable présentant une vérité morale.
CATA-LOG-UE, G. *katalogos*, dénombrement (*kata*, sur), liste, dénombrement par ordre : *catalogue de plantes, de livres*.
CATA-LOG-UER, UEMENT.

DÉCA-LOG-UE (*deka*, dix), les dix commandements de la loi donnés à Moïse sur le mont Sinaï.

DIA-LOG-UE (*dia*, avec; *logos*, discours, (conversation entre plusieurs personnes; ouvrage littéraire en forme de conversation : *les* Dialogues *de Lucien*. DIA-LOG-UER, IQUE, ISME.

É-LOG-E, L. *elogium*, du G. *ellogion* (*en*, dans; *logos*), discours à la louange de quelqu'un, panégyrique. É-LOG-IEUX.

ÉPI-LOG-UE, (*epi*, sur; *logos*, discours), conclusion d'un ouvrage littéraire, et surtout d'un poème, ÉPI-LOG-UER, censurer, trouver à redire sur des riens. ÉPI-LOG-UEUR.

HOR-LOG-E, G. *hôrologion*, indicateur de l'heure (*hôra*, heure; *legô*, je dis), machine destinée à marquer et à sonner les heures.
HOR-LOG-ER, ER-IE.

LOG-IQUE (*logos*, discours, raison), science qui apprend à raisonner juste; ouvrage qui enseigne cette science; disposition à raisonner juste : *logique naturelle;* raisonnement, méthode : *cet ouvrage manque de logique*, *Fig*. Manière particulière de raisonner : *la logique des passions*. Adj. Conforme aux règles de la logique.
LOG-IC-IEN; IL-LOG-IQUE, ISME.

LOGO-GRIPHE (*griphos*, énigme), sorte d'énigme consistant en un mot dont les lettres, diversement combinées, forment d'autres mots qu'il faut également deviner.

LOGO-MACH-IE (*maché*, combat), dispute de mots. LOGO-MACH-IQUE.

PARA-LOG-ISME (*para*, à côté; *logismos*, raisonnement), faux raisonnement.

PRO-LOG-UE (*pro*, avant), sorte d'avant-propos, principalement en usage dans le drame et dans le roman.

SYL-LOG-ISME (*sun*, avec; *logizomai*, je raisonne), argument qui contient trois propositions : la majeure, la mineure et la conséquence.

2503 BIS

LOGOS, discours, raison.

N. B. — L'étymologie du mot initial se trouve respectivement sous *Aêr*, *Amphi, Anthrôpos,* etc.

AÉRO-LOG-IE.	ETHNO-LOG-IE.	MONO-LOG-UE.
AMPHIBO- »	ÉTIO- »	MYO-LOG-IE.
ANTHROPO- »	ÉTYMO- »	MYTHO- »
ANGIO- »	EUCO-LOG-E.	NÉCRO- »
ARCHÉO- »	GÉNÉA-LOG-IE.	NÉO- »
ASTRO- »	GÉO- »	NEURO- »
AVI-CEPTO- »	HISTO- »	NOSO- »
BIO- »	HOMO- »	ODONTO- »
CACO- »	HOR-LOG-E.	ŒNO- »
CHONDRO- »	HYDRO-LOG-IE.	ONTO- »
CHRONO- »	ICHTIO- »	ORNITHO- »
CONCHYLIO- »	ICONO- »	ORTHO- »
COSMO- »	IDÉO- »	ORYCTO- »
CRANIO- »	INSECTO- »	OSTÉO- »
DACTYLO- »	LEXICO- »	PALÉ-ONTO- »
DÉMONO- »	MARTYRO-LOG-E.	PARÉMIO- »
DERMO- »	MÉTÉORO-LOG-IE.	PATHO- »
EMBRYO- »	MÉTRO- »	PÉRISSO- »
ENTOMO- »	MIMO- »	PHILO- »
ERPÉTO- »	MINÉRA- »	PHRASÉO- »

PHRÉNO-LOG-IE.	SPLANCHNO-LOG-IE.	THÉO-LOG-IE.
PHYSIO- »	TAUTO- »	TOXICO- »
PNEUMATO- »	TECHNO- »	TRI- »
POMO- »	TÉRATO- »	ZOO- »
SÉMÉIO- »	TERMINO- »	

2504

lôtos, L. *lotus* (ou nymphea nelumbo), plante aquatique.

LOTUS ou LOTOS, espèce de nénufar bleu d'Égypte.

LOT-IER, genre de plantes de la famille des légumineuses. *Lotier d'Égypte*, nom vulgaire d'une espèce de nymphéa.

MÉLI-LOT (*meli*, miel), légumineuse dont une espèce, le *mélilot* bleu, est appelée vulgairement *lotier odorant.*

2505

loxos, oblique.

LOXO DROM-IE (*dromos*, course), courbe que décrit un navire lorsqu'il suit constamment le même rumb de vent. LOXO-DROM-IQUE.

2506

lukos, loup.

LYC-ANTHROP-IE (*anthrôpos*, homme), folie dans laquelle le malade s'imagine être change en loup. LYC-ANTHROP-E.

LYCO-PODE (*pous*, *podos*, pied), plante cryptogame connue sous les noms vulgaires de *pied-de-loup* et de *mousse terrestre.*

2507

luô, je délie, je résous; **lusis,** dissolution.

ANA-LYS-E, G. *analusis*, dissolution, décomposition (*ana*, de nouveau; *lusis*), décomposition d'un corps en ses principes constituants : *analyse de l'eau, de l'air*, etc.; résumé d'un texte, d'un discours. *Gramm. Analyse logique*, décomposition d'une phrase en propositions et de chaque proposition en sujet, verbe et attribut. *Analyse grammaticale*, celle qui prend les mots un à un pour en indiquer l'espèce, le genre, etc. *Log.* Méthode qui consiste à énumérer, distinguer, et comparer entre elles les idées partielles contenues dans une idée générale. Son opposé est *synthèse.*

ANA-LYS-ER, ABLE. ANA-LYS-TE. ANA-LYT-IQUE.

PARA-LYS-IE, du G. *paralusis* (de *para*, préposition indiquant dérangement; *lusis*), privation entière ou diminution considérable du sentiment, du mouvement volontaire. PARA-LYT-IQUE. PARA-LYS-ER.

ANTI-PARA-LYT-IQUE (*anti*, contre).

2508

lura, instrument à cordes.

LYR-E, instrument de musique à cordes, en usage chez les anciens. *Fig.* Génie poétique; art, action de faire des vers.

LYR-IQUE, adj. *Poésie lyrique*, genre de poésie, le plus élevé de tous, qui se chantait originairement sur la lyre; aujourd'hui, l'ode, le dithyrambe, l'hymne, la cantate, etc. N. m. Poète qui compose des odes, des cantates, etc. : *le lyrique Rousseau.*

LYR-ISME, enthousiasme lyrique.

2509

machaira, épée.

BRAQUE-MART (*brachus*, court), épée courte et large qui se portait autrefois.

2510

machê, combat.

LOGO-MACH-IE (*logos*, discours), dispute de mots. LOGO-MACH-IQUE.

NAU-MACH-IE (*naus*, navire), spectacle d'un combat naval, chez les Romains.

2511

magdalia, pâte pétrie.

MAGDALÉON, cylindre de pâte pharmaceutique.

2512

magos, mage, savant en astrologie.

MAG-E, savant en astrologie et prêtre de la religion de Zoroastre. MAG-ISME.

MAG-IE, IQUE, IC-IEN.

2513

mainesthai, avoir le transport, être furieux.

MÉNADE (G. *mainas*, furieuse), bacchante.

2514

malachê, mauve.

MALACH-ITE (G. *malachitês ;* de *malachê*, à cause de la couleur de cette pierre), pierre d'un beau vert velouté, que l'on peut tailler et polir.

2515

malakos, mou, tendre, délicat.

MALACIE, G. *malakia*, mollesse (L. *malacia*, faiblesse de l'estomac). *Méd.* Désir de certains aliments inusités ; appétit dépravé.

MALACO-LOGIE (G. *logos*, discours), branche de l'histoire naturelle qui s'occupe des animaux mous ou mollusques.

A-MALGAM-ER, d'où le subst. verbal A-MALGAME, a, selon Diez, pour primitif le G. *malagma*, ramollissement, transposé en *malgama*. Cette étymologie l'emporte, à coup sûr, sur celle des lexicographes français : *ama gamein*, marier ensemble, avec un *l* explétif (*Scheler*). A-MALGAM-AT-ION.

2516

mandra, enclos, et, par suite, cloître.

ARCHI-MANDR-IT-E (*archos*, chef), titre que l'on donne aux supérieurs de quelques monastères grecs. ARCHI-MANDRIT-AT.

2517

mandragoras, m. s.

MANDRAGORE, plante narcotique.

2518

mania, folie.

BIBLIO-MAN-IE (*biblion*, livre), passion excessive des livres. BIBLIO-MANE.

DANSO-MANIE (*danse*, du Germ. *dansôn*), passion de la danse. DANSO-MANE.

DÉMONO-MANIE (*daimôn*, démon, génie), variété de folie où l'on se croit possédé du démon.

HIPPO-MAN-IE (*hippos*, cheval), goût passionné pour le cheval. HIPPO-MANE.

MANI-E, folie partielle dans laquelle l'imagination est frappée d'une idée fixe ; fantaisie, goût porté à l'extrême : *avoir la manie des fleurs.* MANI-AQUE.

MÉLO-MAN-IE (*melos*, chant), amour excessif de la musique. MÉLO-MANE.

MÉTRO-MAN-IE (*metron*, mesure), manie de faire des vers. MÉTRO-MANE.

MONO-MAN-IE (*monos*, un seul), espèce d'aliénation mentale dans laquelle une seule idée semble absorber toutes les facultés de l'intelligence. MONO-MANE, qui est atteint de monomanie.

POTICHO-MANIE (Voir Aha. *Bot*, pot), action, manie d'imiter, au moyen de vases de verre et de papiers peints, les potiches du Japon.

2519

manos, peu dense, rare.

MANO-MÈTRE (*metron*, mesure), appareil destiné à indiquer la tension de la vapeur à des températures données.

2520

manteia, divination.

AÉRO-MANCIE (*aêr*, air), art de deviner par le moyen des phénomènes aériens.

ARITHMO-MANCIE (*arithmos*, nombre), divination au moyen des nombres.

CARTO-MANCIE (*carte*, du L. *charta*), art prétendu de tirer les cartes et de prédire l'avenir par les combinaisons qu'elles offrent. CARTO-MANCI-EN.

CHIRO-MANCIE (*cheir*, *cheiros*, main), art prétendu de deviner, de prédire par l'inspection de la main. CHIRO-MANCI-EN.

NÉCRO-MANCIE (*nekros*, mort), art prétendu d'évoquer les morts pour en obtenir la connaissance de l'avenir. — Cette sorte de divination, qui consistait à évoquer les morts pour les consulter sur l'avenir, était très en usage chez les Grecs. NÉCRO-MANCI-EN. NÉCRO-MANT.

ONIRO-MANCIE (*oneiros*, songe), divination par les songes.

RABDO-MANCIE (*rhabdos*, baguette), prétendue divination qui se faisait au moyen d'une baguette. RABDO-MANCI-EN.

2521

maomai, je me meus.

AUTO-MAT-E (*autos*, moi-même), du G. *automatos*. Machine organisée qui, par le moyen de ressorts intérieurs, imite le mouvement d'un corps animé : *l'automate de Vaucanson. Fig.* Homme lourd, stupide : *c'est un véritable automate.* AUTO-MAT-IQUE, ISME.

2522

marainô, flétrir, dessécher.

MARASME, G. *marasmos*, maigreur extrême. *Fig.* Perte de toute activité : *le commerce est dans le marasme.*

A-MARANTE (G. *amarantos*, qui ne se fane pas, *a* priv.; ainsi nommée à cause de la persistance de ses fleurs). *Bot.* Fleur d'automne qui est ordinairement d'un rouge de pourpre velouté. Chez les anciens, cette fleur était le symbole de l'immortalité et on la consacrait aux morts. A-MARANT-ACÉES.

2523

margaritês, perle.

MARGUERITE, 1) perle; 2) par métaphore, nom d'une plante (du L. *margarita*).

MARGAR-INE (du G. *margaron*, blanc de perle), corps d'une couleur nacrée que l'on trouve dans le suif du mouton, dans l'axonge et quelques autres graisses animales. MARGAR-IQUE.

2524

martur, témoin; L. *martyr*.

MARTYR, qui a souffert la mort pour témoigner de la vérité de sa religion; qui souffre cruellement. MARTYR-E, IS-ER.

MARTYRO-LOGE (*logos*, discours), liste ou catalogue des martyrs et des saints.

2525

mathein, apprendre, comprendre.

CHRESTO-MATHIE (*chrêstos*, bon, utile), recueil de morceaux choisis de divers auteurs.

MATH-ÉM-AT-IQUE (du G. *mathêmatikos*, de *mathêma*, *mathêsis*, instruction, science), science qui a pour objet les propriétés de la grandeur, en tant qu'elle est calculable ou mesurable. S'emploie presque toujours au pluriel : *étudier les mathématiques.* MATH-ÉM-ATIC-IEN.

PHILO-MATH-IQUE, ami des sciences (*philos*, ami) : *Société philomathique.*

2526

mazos, mamelle.

A-MAZO-NE (*a* priv.), femme d'un courage mâle et guerrier; longue robe de drap que les femmes portent pour monter à cheval. — Les anciens appelaient de ce nom une peuplade fabuleuse de femmes qui habitaient les rives du Thermodon, en Cappadoce. Elles exposaient, dit-on, leurs enfants mâles, et se brûlaient la mamelle droite afin de tirer de l'arc avec plus de facilité.

MAST-ODONTE (*odous*, *odontos*, dent), grand mammifère fossile à *dents mamelonnées.* MAST-OÏD-E, IEN (*eidos*, aspect).

2527

mêchos, engin; d'où **mêchanê,** machine (propr. ruse, art, puis instrument, machine en général).

MÉCAN-IQUE, de *mêchanikos*, branche importante des mathématiques qui traite du mouvement et de l'équilibre des forces motrices et des machines; machine : *étoffe fabriquée à la mécanique.*

MÉCAN-ICIEN, ISME, ISER.

MACHINE, L. *machina* (de *mêchanê*). MACHIN-ISTE, AL, ER, AT-ION, EUR.

2528

medimnê, unité de mesure de capacité chez les Athéniens.

MÉDIMNE, m. s.

2529

megas, grand.

MÉGA-THÉRIUM (*thêrion*, animal), grand mammifère fossile.

TRIS-MÉG-ISTE (*tris*, trois fois; *megistos*, très grand), trois fois grand. Surnom que les Grecs donnaient au Mercure égyptien ou *Hermès.*

AL-MAG-ESTE (de l'article arabe *al* et de *megistos*), nom donné à des recueils d'observations astronomiques, dont l'*Almageste* de Ptolémée est le type.

2530

melas, noir.

CALO-MEL (*kalos*, bon), protochlorure de mercure.

MÉLAN-COL-IE (*cholê*, bile), état habituel de tristesse; amour de la rêverie, de la solitude. MÉLAN-COL-IQUE.

2531

meli, miel.

HYDRO-MEL, G. *hydromeli* (G. *hudôr*, eau), Voir N° 2356.

MÉLI-LOT, G. *melilôtos* (Voir G. *lôtos*, lotus).

MÉLI-SSE (de *melissa*, abeille), plante aromatique appelée aussi *piment des mouches à miel.*

OXY-MEL (G. *oxus*, aigre ; *meli*), Voir N° 2631.

2532

mêlon, pomme.

CAMO-MILLE (*chamai*, à terre). Voir G. *chamai.*

2533

melos, chant, musique.

MÉL-OD-IE, IEUX, IQUE, ISTE (*ôdê*, chant).

MÉLO-DRAM-E (*drama*, pièce de théâtre), drame à émotions fortes, où dominent la vengeance, la trahison, le meurtre, et qui était mêlé de musique dans l'origine. MÉLO-DRAMAT-IQUE. MELO DRAMAT-URGE (*ergon*, travail).

MÉLO-MAN-IE (*mania*, folie), amour excessif de la musique. MÉLO-MANE.

MÉLO-PÉE (*poiein*, faire), chez les anciens, art de composer des chants, de produire des mélodies.

MÉLO-PLASTE (*plassô*, je fais), tableau représentant une portée de musique sur laquelle le professeur indique avec une baguette les sons que l'élève doit entonner.

2534

mênê, lune.

MÉN-ISQUE, du G. *mêniskos*, croissant. Verre convexe d'un côté et concave de l'autre.

NÉO-MÉN-IE, nouvelle lune (*neos*, nouveau).

2535

mênigx, membrane.

MÉNING-E, nom de trois membranes enveloppant le cerveau.

MÉNING-ITE, maladie causée par l'inflammation des méninges.

2536

meros, partie.

PENTA-MÈRE (*pente*, cinq). *Adj.* Se dit des insectes dont le tarse est divisé en cinq articles.

2537

mesos, médian.

MÉS-ENTÈR-E (*enteron*, intestin). *Anat.* Replis du péritoine qui maintiennent en position les diverses parties des intestins. MÉS-ENTÉR-IQUE.

2538

mêtêr, mère.

MÉTRO-POL-E (*polis*, ville), État considéré par rapport à ses colonies; ville qui a un siège archiépiscopal. MÉTRO-POLIT-AIN.

2539

metôpon, front.

MÉTOPO-SCOP-IE (*skopeô*, j'examine), divination par l'inspection des traits du visage. METOPO-SCOP-IQUE.

2540

metron, mesure.

DIA-MÈTRE (*dia*, à travers), ligne droite qui passe par le centre d'un cercle et se termine de part et d'autre à la circonférence ; la plus grande largeur d'une chose ronde. DIA-MÈTR-AL.

MÈTRE. MÈTR-ER, AGE, EUR, IQUE.

MÉTRO-LOG-IE (*logos*, discours), science des poids et mesures. MÉTRO-LOG-UE, IQUE, ISTE.

MÉTRO-MAN-IE (*mania*, folie), manie de faire des vers. MÉTRO-MANE.

MÉTRO-NOME (*nomos*, loi), instrument employé pour indiquer les divers degrés de vitesse du mouvement musical.

PARA-MÈTRE (*para*, auprès), ligne constante qui entre dans l'équation ou la construction d'une courbe.

PÉRI-MÈTRE (*peri*, autour), contour, circonférence d'une figure géométrique.

ISO-PÉRI-MÈTRE (*isos*, égal), se dit des figures dont les périmètres sont égaux.

SY-MÉTR-IE (*sun*, avec), rapport de grandeur et de figure qu'ont entre elles les parties d'un même corps ou les choses qui doivent aller ensemble. SY-MÉTR-IQUE. SY-MÉTR-IS-ER, faire symétrie.

A-SY-MÉTR-IE (*a* priv.), défaut de symétrie. A-SY-MÉTR-IQUE.

2540 BIS

METRON, mesure.

N.B. — L'étymologie du mot initial se trouve respectivement sous *Aêr*, *Anemos*, *Araios*, etc.

AÉRO-MÈTRE.
ANÉMO- »
ARÉO- »
BARO- »
CALORI- »
CENTI- »
CHRONO- »
DÉCA- »
DÉCI- »
DYNAMO- »
ÉCHO- »
ÉLATÉRO- »
ÉLECTRO- »
EUDIO- »
GALACTO- »
GALVANO- »
GAZO-MÈTRE.
GÉO-MÉTR-IE.
GLEUCO-MÈTRE.
GONIO- »
GRAPHO- »
HECTO- »
HÉLIO- »
HEXA- »
HORO-MÉTR-IE.
HYDRO-MÈTRE.
HYGRO- »
HYPSO-MÉTR-IE.
KILO-MÈTRE.
LONGI-MÉTR-IE.
MANO-MÈTRE.
MICRO- »
MILLI-MÈTRE.
MYRIA- »
PANTO- »
PENTA- »
PHOTO- »
PLANI-MÉTR-IE.
PLESSI-MÈTRE.
PLUVIO- »
PYRO- »
SILLO- »
STÉRÉO-MÉTR-IE.
UDO-MÈTRE.
TACHY-MÈTRE.
THERMO-MÈTRE.
TRIGONO-MÉTR-IE

2541

miainô, teindre, souiller.

MIASME, G. *miasma*, souillure, infection. MIASM-AT-IQUE.

A-MIANTE, G. *amiantos*, qu'on ne peut souiller, incorruptible. Minéral filamenteux incombustible.

2542

mikros, petit.

MICRO-COSME (*kosmos*, monde), petit monde, monde en abrégé.

MICRO-GRAPH-IE (*graphô*, je décris), description des objets vus au microscope. MICRO-GRAPH-E, celui qui s'occupe de micrographie.

MICRO-MÈTRE (*metron*, mesure), instrument qui sert à apprécier exactement les plus petites dimensions linéaires.

MICRO-SCOP-E (*skopeô*, j'examine), instrument d'optique destiné à grossir de très petits objets qui échappent à la vue simple.

MICRO-SCOP-IQUE, très petit, qui ne peut être vu qu'avec le microscope : ***plante, insecte microscopique.***

2543

misein, haïr.

MIS-ANTHROP-IE (*anthrôpos*, homme), haine des hommes, dégoût de la société; humeur bourrue, chagrine. MIS-ANTHROP-E, IQUE.

2544

mnêmê, mémoire.

MNÉM-ON-IQUE (G. ***mnêmonikos***, qui concerne la mémoire), art d'aider la mémoire, de créer une mémoire artificielle.

MNÉMO-TECHN-IE (*technê*, art), synonyme de *mnémonique*, subst.

MNÉMO-TECHN-IQUE, synonyme de *mnémonique*, adj.

A-MNIST-IE (du G. *amnêstia*, oubli, formé de *a* privatif et *mnêstis*, souvenir), pardon accordé par le souverain à des condamnés politiques.

A-MNIST-IER, faire grâce à des condamnés.

2545

molubdos, plomb.

MOLYBD-ÈNE, métal grisâtre, très cassant et peu fusible (du G. *molubdaina*, veine d'argent mêlée de plomb).

2546

monos, un seul.

MON-ADE, G. *monas, ados*, unité. Dans le système de Leibniz, être simple, actif, indivisible, incorruptible, dont tous les autres êtres sont composés; animalcule imperceptible, le plus simple des êtres animés.

MON-AD-AIRE, ISME, ISTE.

MON-ADELPH-E (*adelphos*, frère), se dit des étamines dont les filets ne forment qu'un seul corps. MON-ADELPH-IE.

MON-ANDR-IE (*anêr, andros*, mâle), classe de plantes à une seule étamine.

MON-ARCH-IE (*archein*, commander), gouvernement d'un État régi par un seul chef; État gouverné par un monarque.

MON-ARCH-IQUE, ISME; MON-ARQUE, chef d'une monarchie.

MONO-CHROME (*chrômos*, couleur), se dit des objets qui sont d'une seule couleur.

MON-OCLE (L. *oculus*, œil), lunette composée d'un seul verre.

MONO-CORDE (*chordê*, boyau), instrument à une seule corde, pour déterminer les rapports numériques des sons et pour accorder les autres instruments.

MONO-COTYLÉDONE (***kotulêdôn***, de ***kotulê***, objet creux), se dit des plantes qui, comme le lis, n'ont qu'un seul lobe ou cotylédon.

MONO-GAM-E (G. *gamein*, se marier), qui n'a qu'une seule femme ou un seul mari. MONO-GAM-IE.

MONO-GRAMME (*gramma*, lettre), chiffre composé des principales lettres d'un nom : ***IHS est le monogramme de Jésus-Christ;*** chiffre ou signe que les artistes apposent au bas de leurs ouvrages.

MONO-GRAPH-IE (*graphô*, j'écris), description spéciale d'un seul objet, d'un seul genre. MONO-GRAPH-IQUE.

MONO-LITHE (*lithos*, pierre), ouvrage exécuté d'un seul bloc de pierre.

MONO-LOG-UE (*logos*, discours), scène où un personnage de théâtre est seul et se parle à lui-même.

MONO-MAN-IE (*mania*, folie), espèce d'aliénation mentale dans laquelle une seule idée semble absorber toutes les facultés de l'intelligence.

MONO-MANE, qui est atteint de monomanie.

MO-NÔME (*monos; nomê*, division ; Voir G. *nomos*, loi), quantité algébrique composée d'un seul terme.

MONO-PÉTALE (*petalon*, pétale), qui n'a qu'un pétale.

MONO-PHYLLE (*phullon*, feuille). *Bot.* Se dit d'un calice formé d'une seule pièce.

MONO-POL-E (*pôlein*, vendre), privilège que possède un individu, une compagnie, un gouvernement, de vendre seul certaines denrées : *le monopole du tabac, des poudres, des monnaies, du sel, etc.*

MONO-POL-EUR, ISER.

MONO-SYLLAB-E, IQUE (Voir G. *labein*, N° 2477).

MONO-THÉ-ISME (*Theos*, Dieu), doctrine qui n'admet qu'un seul Dieu.

MONO-THÉ-ISTE, partisan du monothéisme.

MONO-THÉL-ISME (*thelô*, je veux), doctrine hérétique qui ne reconnaissait en Jésus-Christ qu'une seule volonté, bien qu'elle admît en lui deux natures. MONO-THÉL-ITE, partisan de cette doctrine.

MONO-TON-E (*tonos*, ton), qui est presque toujours sur le même ton : *chant monotone. Fig.* Trop uniforme, qui manque de variété : *vie, style monotone.* MONO-TON-IE.

2546 BIS

MONIOS, seul, solitaire, d'où le L. *monachus*, moine.

MOINE (de *monios*), MOIN-ERIE, ILLON.

MON-ACH-ISME (du L. *monachus*). MON-AC-AL.

MON-AST-ÈRE, G. *monastêrion*, de *monastêr*, moine, dér. de *monazein*, vivre seul. MON-ASTIQUE, G. *monastikos*.

MOUTIER, VF. *moustier*, du L. *monasterium*.

2547

môron, mûrier, L. *morus*.

MÛR-IER, genre de plantes, de la famille des morées. MÛRE.

SYCO-MORE, litt. figuier-mûrier (*sukos*, figuier), espèce de figuier des bords de la Méditerranée.

2548

morphê, forme.

A-MORPHE (*a* privatif), se dit des substances qui n'ont point de forme régulière et déterminée : *l'état amorphe du phosphore.*

ANA-MORPH-OSE (*ana*, à travers), image grotesque, difforme, quand elle est observée d'un certain point.

MÉTA-MORPH-OSE (*meta*, préf. indiquant changement), changement d'une forme en une autre. *Hist. nat.* Changements de forme ou de structure qui surviennent pendant la vie des insectes : *les métamorphoses de la chenille. Fig.* Changement extraordinaire dans la fortune, l'état, le caractère d'une personne.

MÉTA-MORPH-OS-ER, transformer, modifier.

ANTHROPO-MORPH-E (*anthrôpos*, homme), qui a la forme, l'apparence humaine. ANTHROPO-MORPH-ISME, système de ceux qui attribuent à Dieu une forme corporelle ou des passions semblables à celles des hommes.

ANTHROPO-MORPH-ISTE, ITE, partisan de ce système.

2549

mousa, L. *musa*, une des Muses.

MUSE. MUS-AG-ÈTE (*agô*, je conduis) = conducteur des Muses. Ne s'applique qu'à Apollon.

MUS-IQUE (L. *musica*, la musique, la poésie). MUS-IQU-ER. MUS-IC-AL, IEN.

MUS-ÉE, G. *mouseion*, propr. temple des Muses. MUS-ÉUM (L. *museum*).

MOSA-ÏQUE, ouvrage de rapport (d'un type L. *musaicum*, dérivé de *musa*, art). MOSA-ÏSTE, artiste en mosaïque.

MUS-ETTE, dér. du VF. *muse*, BL. *musa*, instrument de musique; d'où : CORNE-MUSE, qui corne de la muse.

2550

mudriasis, m. s.

MYDRIASE, affaiblissement de la vue.

2551

muein, serrer, fermer.

MY-OPE, G. *muôps* (*ôps*, œil); MY-OP-IE, état de celui qui a la vue courte.

2552

muein, initier, sens primitif « serrer, fermer ».

MYST-ÈRE (G. *mustêrion*, de *mustês*, initié), ce qu'une religion a de plus caché : *les mystères d'Eleusis;* dans la religion chrétienne, vérité révélée, proposée à la foi des fidèles et inaccessible à leur raison. MYST-ÉR-IEUX.

MYST-IQUE, G. *mustikos* (de *mustês*). MYST-IC-ISME, ITÉ.

MYST-AGOG-UE (*agô*, je conduis), prêtre qui initiait aux mystères de la religion, chez les Grecs.

MYSTI-FIER (*facere*, faire), néologisme forgé pour dire « tromper quelqu'un finement, d'une manière cachée, subtile ». MYSTI-FICAT-EUR, ION.

2553

muôn, muscle.

MYO-GRAPH-IE (*graphô*, j'écris), description des muscles.

MYO-LOG-IE (*logos*, discours), partie de l'anatomie qui traite des muscles.

MYO-TOM-IE (*tomê*, section), dissection des muscles.

2554

murias, ados, nombre de dix mille.

MYRIAD-E, grand nombre indéterminé : *des myriades d'étoiles.*

MYRIA-GRAMME, poids de dix mille grammes.

MYRIA-MÈTRE (*metron*, mesure), mesure itinéraire de dix mille mètres.

MYRIA-PODES (*pous, podos*, pied), animal, insecte qui a beaucoup de pieds ou de pattes.

2555

muris, anguille de mer; d'où *muraina*, L. *muræna*.

MUR-ÈNE, poisson de mer très vorace, fort estimé des Romains.

2556

muron, parfum.

MYRTE (G. *murtos*, L. *myrtus*), arbrisseau toujours vert, à petites fleurs blanches d'une odeur agréable. MYRT-ACÉES.

MYRTI-FORME (L. *forma*, forme). MYRT-IL ou MYRT-ILLE (parce que cette plante présente quelque ressemblance avec le myrte?).

2557

murrhâ, nom de la matière avec laquelle on fabriquait ces vases.

MURRH-IN, adj. Se dit de certains vases antiques.

2558

mus, muos, souris, rat.

MYOS-OTIS, G. *muosôtê*, *muosôtis*, propr. oreille de souris (*ous*, *ôtos*, oreille), à cause de la forme de ses feuilles.

2559

mustax, m. s.

MOUSTACHE, It. *mostaccio*.

2560

muthos, fiction, légende.

MYTH-E, trait ou personnage de la Fable sous lequel se cache un trait historique ou moral. MYTH-IQUE, qui concerne les mythes.

MYTHO-GRAPH-E (*graphô*, j'écris), celui qui écrit sur les mythes, sur la Fable.

MYTHO-LOG-IE (*logos*, discours), histoire fabuleuse des dieux, des demi-dieux et des héros de l'antiquité. MYTHO-LOG-UE, IQUE, ISTE.

2561

naein, couler.

NAÏAD-E, G. *naias*, divinité qui présidait aux fontaines et aux rivières.

2562

nannos, L. *nanus*, nain.

NAIN, dont la taille est de beaucoup inférieure à la taille moyenne.

2563

naos, temple.

PRO-NAOS, mot grec (*pro*, avant), la partie antérieure d'un temple.

2564

napê, vallée boisée.

NAPÉE, nymphe des prairies et des bocages.

2565

narkoô, j'engourdis.

NARCOSE, état de stupeur ou de torpeur

NARCOT-INE, base organique qui se trouve dans l'opium.

NARCOT-IQUE, qui assoupit, endort, comme l'opium, la jusquiame, la belladone, etc.

NARCOT-ISME, ensemble des effets causés par les narcotiques.

2566

naus, navire.

AÉRO-NAUTE (*aêr*, air ; *nautês*, navigateur).

ARGO-NAUTE (*Argo*, nom du navire des Argonautes).

NAU-LAGE, synonyme de *fret*, dans la Méditerranée (direct. du L. *naulum*) ; Verbe VF. NAU-LER.

NO-LIS, pour *naulis*, de l'It. *noleggio*, dér. de *naulo*, *nolo*, du L. *naulum* (G. *naulon*), fret. NOLIS-ER, EMENT.

NAU-MACH-IE, G. *naumachia* (*machê*, combat), spectacle d'un combat naval chez les Romains.

NAUS-ÉE, G. *nausia*, mal de mer ; propr. le mal qu'on a sur le vaisseau.
NAUS-ÉA-BOND, qui cause des nausées (L. *nauseabundus*), qui éprouve le mal de mer.
NAUS-ÉEUX, synonyme de NAUSÉABOND.
NAUT-ILE, G. *nautilos*, coquillage de mer univalve.
NAUT-IQUE, G. *nautikos*, qui appartient à la navigation : *art nautique*.
NAUT-ON-IER, dér. du VF. *noton*, marin, qui vient du L. *nauta* (G. *nautês*, navigateur).
NO-CHER, Prov. *naucler*, du L. *nauclerus* (G. *nauklêros*, propriétaire de vaisseau : *naus ; klêros*, condition, profession).

2567

nekô, je tue.

NECT-AR, G. *nektar*, breuvage des dieux de la Fable. Le nectar serait ainsi la boisson qui *tue* le souvenir des choses terrestres, la liqueur d'oubli et d'immortalité. *Fig.* Vin excellent, liqueur exquise.
NECT-AIRE (rad. *nectar*), organe de certaines fleurs, qui distille le suc dont les abeilles font leur miel.

2568

nekros, mort.

NÉCRO-LOG-E (*logos*, discours), liste contenant les noms des morts.
NÉCRO-LOG-IE, revue de toutes les personnes de distinction mortes dans un certain espace de temps : *nécrologie de l'année, du mois, du jour*. NÉCRO-LOG-IQUE.
NÉCRO-MANT, MANC-IE, IEN (Voir *manteia*, divination).
NÉCRO-PHORE (*phoros*, qui porte), insecte coléoptère, de la famille des clavicornes, qui transporte et enfouit les cadavres des taupes, des grenouilles, etc., pour y déposer ses œufs.
NÉCRO-POLE (*polis*, ville), vastes souterrains destinés aux sépultures chez différents peuples de l'antiquité ; cimetière de grande ville.
NÉCROSE, gangrène d'un os (*nekrôsis*, mortification).
NÉCROS-ER, produire la nécrose. SE NÉCROSER, être atteint par la nécrose.

2569

neos, nouveau.

NÉO-GRAPH-IE (*graphô*, j'écris), système d'orthographe nouvelle. On dit aussi NÉOGRAPHISME.
NÉO-GRAPH-E, celui qui admet une orthographe nouvelle.
NÉO-LOG-IE (*logos*, discours), introduction de termes nouveaux dans une langue.
NÉO-LOG-IQUE, qui concerne la néologie : *expressions néologiques*.
NÉO-LOG-ISME, affectation de se servir d'expressions et de mots nouveaux ; ces mots mêmes.
NÉO-LOG-UE ou NÉO-LOG-ISTE, qui fait un usage fréquent de termes nouveaux.
NÉO-MÉN-IE (*mênê*, lune), nouvelle lune, fête que les anciens célébraient au renouvellement de la lune.
NÉO-PHYTE (*phutos*, né ; voir G. *phuô*, naître), nom donné, dans la primitive Église, aux païens nouvellement convertis.

2570

nephros, reins.

NÉPHR-ITE, ÉT-IQUE. ANTI-NÉPHR-ÉT-IQUE (*anti*, contre).
NÉPHR-ALG-IE (*algos*, douleur), douleur des reins. NÉPHR-ALG-IQUE.

2571

nêsos, île.

CHERSO-NÈSE litt. continent-île (*chersos*, continent), presqu'île.

2572

neuron, nerf.

NÉVR-ALG-IE, IQUE (*algos*, douleur).

NÉVR-IT-IQUE. NÉVRO LOG-IE (*logos*, discours).

NÉVRO-PTÈRES (*pteron*, aile), ordre d'insectes à ailes composées d'un réseau de nervures.

NÉVR-OSE. NÉVRO-TOM-IE (*tomé*, section). APO-NÉVR-OSE, OT-IQUE (*apo*, sur). SY-NÉVR-OSE (*sun*, avec), union de deux os par des ligaments.

2573

nikaô, je dompte.

ARSE-NIC (Voir G. *arsen*, homme, mâle). ARSE-NIC-AL.

ARSÉ-NI-ATE, EUX. ARSÉ-N-IQUE, ITE.

2574

nomeuô, je fais paître.

NOMADE, adj. et n. (G. *nomas*, L. *nomas*, *adis*), qui erre, qui n'a point d'habitation fixe : *tribu nomade, peuple de nomades.*

2575

nomos, propr. loi ou modèle, de *nemein*, partager. NOMOS veut dire partage légal, d'où les autres acceptions de distribution, ordre, loi, coutume.

AGRO-NOM-IE (*agros*, champ), science de l'agriculture.

AGRO-NOM-E, IQUE.

ANTI-NOM-IE (*anti*, contre), contradiction entre deux lois, deux principes de philosophie.

ASTRO-NOM-IE (*astron*, astre), science qui traite des astres.

ASTRO-NOM-E, IQUE.

AUTO-NOM-IE (*autos*, soi-même), liberté de se gouverner par ses propres lois.

AUTO-NOME, qui possède l'autonomie.

BI-NÔME (L. *bis*, deux ; G. *nomé*, division), expression algébrique à deux termes, comme $a + b$.

DEUTÉRO-NOME (G. *deuteros*, second), cinquième livre du Pentateuque, nommé « seconde loi » par les traducteurs grecs de l'Ancien Testament.

ÉCO-NOM-IE (*oikos*, maison), ordre dans la dépense, dans la conduite d'une maison, d'un ménage. *Fig.* Harmonie des différentes parties d'un corps organisé : *l'économie animale.*

ÉCO-NOM-E, AT, IQUE, ISER, ISTE.

GASTRO-NOM-IE (*gastér*, ventre), art de faire bonne chère.

GASTRO-NOM-E, IQUE.

MÉTRO-NOME (*metron*, mesure), instrument employé pour indiquer les divers degrés de vitesse du mouvement musical.

MO-NÔME (de *monos*, un seul ; et *nomé*, division), quantité algébrique composée d'un seul terme.

NOME, autrefois division territoriale en Égypte.

NUMISM-AT-IQUE, du L. *numisma*, pièce de monnaie (du G. *nomisma*, de *nomizein*, régler par la loi). Qui a rapport aux médailles antiques et aux monnaies. NUMISM-AT-E, versé dans la connaissance des monnaies et des médailles.

OLY-NOME (*polus*, nombreux; *nomé*), quantité algébrique composée de plusieurs termes, séparés par les termes *plus* ou *moins*.
UADRI-NOME (L. *quatuor*, quatre), expression algébrique comprenant quatre termes.
RI-NOME (L. *tres*, trois), quantité algébrique composée de trois termes.

2576

nosos, maladie.
OSO-GRAPH-IE (*graphô*, j'écris), description des maladies.
OSO-LOG-IE (*logos*, discours), partie de la médecine qui traite des maladies en général.

2577

nostos, retour.
OST-ALG-IE (*algos*, maladie), propr. la maladie du retour, le mal du pays. NOST-ALG-IQUE.

2578

nuktalos, nocturne.
YCTAL-OP-IE (*ôps*, œil), maladie des yeux qui fait qu'on y voit moins le jour que la nuit. NYCTAL-OP-E, qui est affecté de nyctalopie.

2579

numphê, jeune fille, fille à marier.
YMPHE, divinité mythologique; jeune fille belle et bien faite. NYMPH-ÉE.
YMPHÉA, nénuphar (parce que cette plante, d'après la mythologie grecque, a été une nymphe qui mourut d'amour pour Hercule). NYMPHÉ-ACÉES.
YMPHE, etat particulier des insectes intermédiaire entre l'état de larve et celui d'insecte parfait.

2580

oasis, mot que l'on rapporte à l'égyptien *ouasoi*, toit, habitation.
ASIS, espace qui, au milieu des déserts de l'Afrique ou de l'Asie, offre de la végétation.

2581

obelos, broche.
BÉL-ISQUE, G. *obeliskos*, monument quadrangulaire en forme d'aiguille.

2582

obolos, mot qui a désigné primitivement les petites barres d'airain qui servaient de monnaie à l'origine.
BOLE, autrefois, la plus petite monnaie chez les Grecs; en France, ancienne petite monnaie qui valait moins d'un denier.

2583

ôchros, jaune.
CRE (G. *ôchra*, terre jaune), terre argileuse dont on fait une couleur jaune. OCR-EUX, qui est de la nature de l'ocre.

2584

ôdê, chant.
OM-ÉD-IE (*kômos*, comique), poème dramatique, pièce de théâtre, représentant les mœurs, les ridicules, les vices de la société. *Fig.* Feinte, grimace : *ce n'est qu'une comédie*. COM-ÉD-IEN.

MÉL-OD-IE (*melos*, musique), suite de sons qui constituent un chant régulier et flattent agréablement l'oreille. MÉL-OD-IEUX, IQUE, ISTE.

ODE, petit poème lyrique, divisé en strophes semblables entre elles par le nombre et la mesure des vers.

ODÉ-ON, lieu où se faisaient entendre les poètes et les musiciens à Athènes.

ÉP-ODE (*epi*, sur), nom donné, chez les Grecs, à la stance qui, dans les odes et les chœurs de tragédie, se chantait immédiatement après la strophe et l'antistrophe.

PALIN-OD-IE (*palin*, de nouveau), rétractation de ce qu'on avait dit, fait. *Chanter la palinodie*, louer ce qu'on avait d'abord dénigré.

PAR-OD-IE (G. *parôdia*, propr. contre-chant; *para*, contre), travestissement burlesque d'un ouvrage de littérature sérieux. PAR-OD-IER, faire une parodie. *Fig.* Imiter, contrefaire : *parodier quelqu'un*.

PAR-OD-ISTE.

PROS-OD-IE, du G. *prosôdia* (*pros*, pour), prononciation régulière des mots, conformément à l'accent et à la quantité; connaissance des syllabes qui sont longues ou brèves, de la mesure des différents vers, en grec et en latin. PROS-OD-IQUE.

PSALM-OD-IE (*psalmos*, psaume), manière de chanter, de réciter les psaumes. PSALM-OD-IER, réciter des psaumes sans inflexion de voix.

RAPS-ODE (voir G. *rhaptein*, coudre), nom que les Grecs donnaient à ceux qui allaient de ville en ville réciter les chants des poètes, et surtout ceux d'Homère. RAPS-OD-IE. Chez les anciens, morceaux détachés des poèmes d'Homère; aujourd'hui mauvais ramas de vers, de prose, de propos sans suite. RAPS-OD-ISTE.

TRAG-ÉD-IE, IEN (Voir G. *tragos*, bouc).

2585

odos, voie, chemin.

ÉLECTR-ODE (*elektron*, ambre jaune), point par lequel un courant électrique pénètre dans un corps.

ÉP-IS-ODE, G. *epeisodos*, action d'intervenir (*epi*, sur ; *eis*, dans ; *odos*), action incidente liée à l'action principale dans un poème, un roman, etc. *Par ext.* Fait accessoire appartenant à une série d'événements formant un tout. ÉP-IS-OD-IQUE.

EX-ODE, G. *exodos*, sortie (*exô*, dehors ; *odos*), partie d'une tragédie grecque ou latine qui suivait immédiatement le dernier chœur et contenait le dénoûment. Second livre du Pentateuque, rapportant la *sortie* d'Égypte des Israélites.

MÉTH-ODE, G. *methodos* (*meta*, avec ; *odos*), manière (litt. *voie*) pour poursuivre quelque chose. MÉTH-OD-IQUE, ISME, ISTE.

ODO-MÈTRE (*metron*, mesure), instrument qui sert à mesurer le chemin qu'on a fait.

PÉRI-ODE, G. *periodos*, litt. chemin autour (*peri*); PÉRI-OD-IQUE, IC-ITÉ.

SYN-ODE, G. *sunodos* (*sun*, avec), compagnie de route, puis compagnie, assemblée en général; SYN-OD-AL, IQUE.

2586

odous, odontos, dent.

MAST-ODONTE (*mazos*, mamelle), grand mammifère fossile à *dents mamelonnées*.

ODONT-ALG-IE (*algos*, douleur), mal de dents. ODONT-ALG-IQUE.

ODONTO-LOG-IE (*logos*, discours), partie de l'anatomie qui traite des dents.

2587

odunê, douleur.

N-ODIN, G. *anodunos*, sans douleur (*a* priv.; *odunê*).

2588

oidaô, gonfler.

ŒDÈM-E (G. *oidêma*, gonflement), tumeur molle qui survient sur une partie du corps. ŒDÈM-ATEUX.

2589

oiein, porter.

ŒSO-PHAGE, G. *oisophagos* (de *oisô*. ancien présent de *oiein*, et de *phagein*, manger), canal qui sert à porter la nourriture à l'estomac.

2590

oikos, maison, demeure.

DI-OCÈSE, G. *dioikêsis* (de *dia*, avec ; *oikos*) ; DI-OCÉS-AIN.

DI-OIQUE (*dis*, deux), se dit des plantes qui ont les fleurs mâles et les fleurs femelles sur des pieds séparés.

ÉCO-NOM-IE, G. *oikonomia* (Voir *nomos*, loi, règle).
ECO-NOM-E, AT, IQUE, ISER, ISTE.

ŒCU-MÉN-IQUE, IC-ITÉ (du G. *oikoumenê*, la terre habitée ; de *oikein*, habiter). *Concile œcuménique*, auquel sont convoqués tous les évêques de l'Église catholique.

PAR-OISSE, du L. *parœcia*, dér. du G. *paroikia*, voisinage (*para*, près ; *oikos*). PAR-OISS-IAL, IEN.

PÉRI-ŒC-IENS, de *perioikos*, qui signifie propr. habitant autour (de *peri*, autour, et de *oikos*), nom donné aux habitants de la terre qui, ayant une même latitude, ont une différence de 180° en longitude, en sorte qu'il est midi chez les uns quand il est minuit chez les autres.

2591

oinos, vin.

ŒNO-LOG-IE (*logos*, discours), art de fabriquer et de soigner les vins.
ŒNO-LOG-IQUE.

ŒNO-MANCIE (*manteia*, divination), divination qui se faisait avec le vin destiné aux sacrifices.

ŒNO-MÈTRE (*metron*, mesure), instrument pour mesurer le degré de force du vin.

ŒNO-PHILE (*philos*, ami), ami du vin. *Société œnophile*, pour la vente des vins.

ŒNO-PHORE (*phoros*, qui porte), grand vase où les anciens mettaient du vin ; officier qui avait soin du vin.

2592

oisos, osier.

OS-IER (en Berry *oisis*) ; OS-ER-EUX, AIE.

2593

ôkeanos, L. *oceanus*, même sens.

OCÉAN, vaste étendue d'eau salée qui couvre la plus grande partie du globe. *Fig*. Quantité incommensurable. OCÉAN-E, IDE, IQUE.

2594

oktô, huit.

OCTA-ÈDRE (*edra*, face), solide à huit faces.

OCTO-GON-E (*gônia*, angle), qui a huit angles et huit côtés. OCTO-GON-AL.

2595

oligos, peu nombreux.

OLIG-ARCH-IE (*arché*, commandement), gouvernement où l'autorité est entre les mains de quelques familles puissantes. OLIG-ARCH-IQUE.

2596

ômalos, régulier.

AN-OMAL, G. *anômalos*, irrégulier (*a* priv.; *ômalos*). AN-OMAL-IE.

2597

ômos, épaule.

OMO-PLATE, G. *ômoplaté* (*platus*, large), os large, mince et triangulaire, situé à la partie postérieure de l'épaule.

2598

ôn, ontos, l'être; du part. prés. *ôn* du verbe *eimi*, être.

ONTO-LOG-IE (*logos*, discours), science de l'être en général.

ONTO-LOG-IQUE, ISTE.

PALÉ-ONTO-GRAPH-IE (*palaios*, ancien; *graphô*, j'écris) ou *Paléontologie*.

PALÉ-ONTO-LOG-IE (*logos*, discours), science des corps organisés dont on ne connaît que des débris fossiles. PALÉ-ONTO-LOG-UE, IQUE, ISTE.

2599

oneiros, songe.

ONIRO-CRITIE (*kritês*, juge), art d'interpréter les songes.

ONIRO-MANC-E, IE (*manteia*, divination). divination par les songes.

2600

onoma ou **onuma,** nom.

AN-ONYM-E (*a* priv.), qui est sans nom d'auteur : *écrit anonyme. Société anonyme*, qui n'a pas de nom social. AN-ONYM-AT.

ANT-ONOM-ASE (*anti*, pour), figure de rhétorique par laquelle on emploie un nom propre pour un nom commun et réciproquement, comme *Aristarque* pour *critique*, *l'Apôtre* pour *saint Paul.*

ANT-ONYM-E (*anti*, contre), mot qui a un sens opposé à celui d'un autre : *laideur* et *beauté* sont des antonymes.

ANT-ONYM-IE, opposition de mots : un *honnête fripon.*

ÉP-ONYME (*epi*, sur), à Athènes, celui des neuf archontes qui donnait son nom à l'année.

HOM-ONYM-E, IE (Voir *homoios*, semblable).

MÉT-ONOM-ASE ou MÉT-ONOM-AS-IE (*meta*, prép. qui marque transmutation), changement de nom propre au moyen d'une traduction, le plus souvent latine, comme *Ramus* pour *La Ramée.*

MÉT-ONYM-IE, figure de rhétorique par laquelle on met la cause pour l'effet, le contenant pour le contenu, la partie pour le tout, etc.

ONOMATO-PÉE, G. *onomatopoiia* (*poiein*, faire), action de faire un mot, surtout un mot imitatif. Mot dont le son imite celui de l'objet qu'il représente, comme *glouglou*, *cliquetis*, *tic tac.*

PAR-ONOM-ASE (*para*, à côté), figure de rhétorique qui consiste à employer, dans une même phrase, des mots dont le son est à peu près semblable, mais dont le sens est différent; ex. : *qui se ressemble s'assemble.* PAR-ONOM-AS-IE, ressemblance entre des mots de différentes langues, comme entre le français *balle*, *ballon*, et le grec *ballein*, lancer.

PAR-ONYM-E (*para*, à côté), mot qui a du rapport avec un autre par sa forme, son étymologie, comme *abstraire* et *distraire.*

PATR-ONYM-IQUE (*patêr*, père). *Nom patronymique*, commun à tous les descendants d'une race et tiré de celui qui en est le père, comme les mots *mérovingiens, carlovingiens, capétiens ;* nom de famille.

PSEUD-ONYM-E (*pseudês*, menteur, faux), nom faux et supposé sous lequel certains auteurs publient leurs ouvrages; ces ouvrages eux-mêmes : *écrit pseudonyme*. PSEUD-ONYM-IE.

SYN ONYM-E (*sun*, avec), se dit des mots qui ont à peu près la même signification, comme *épée* et *glaive*. SYN-ONYM-IE, IQUE.

2601

onos, âne.

HÉMI-ONE (*hémisus*, demi), espèce d'âne sauvage.

ON-AGRE (*agrios*, sauvage), âne sauvage.

2602

onux, ongle.

ONYX, agate fine (ainsi désignée à cause de sa couleur, qui ressemble à celle de l'ongle).

PAN-ARIS, inflammation avec tumeur qui vient au bout des doigts, du L. *panaricium*, mot gâté, par la transposition de *r* et *n*, du G. *parônuchis*, m. s. (composé de *para*, à côté, et de *onux*, ongle).

2603

ôon, œuf.

OÏ-DIUM, sorte de petit champignon qui attaque le raisin.

OO-LITH-E (*lithos*, pierre), calcaire composé de grains sphériques, semblables à des œufs de poisson. OO-LITH-IQUE, qui est de la nature de l'oolithe.

SYN-OV-IE (*sun*, avec ; *ôon*), humeur des articulations, ainsi appelée par Paracelse, par comparaison avec le blanc d'œuf. SYN-OV-IAL.

2604

ophis, serpent.

OPHID-IENS, classe des serpents.

OPHITE, marbre d'un vert obscur, rayé de filets jaunes entrecroisés.

OPHI-CLÉID-E (*kleis*, clef), instrument de cuivre, à vent et à clefs, qui a remplacé un autre instrument en forme de serpent.

2605

ophthalmos, œil.

OPHTALM-IE, IQUE. OPHTALMO-GRAPHIE (*graphô*, j'écris).

OPHTALMO-SCOPE (*skopeô*, j'examine).

2606

opla, armes en général, propr. instruments (Voir N° 2352).

PAN-OPL-IE (*pas, pan*, tout). Au moyen âge, armure complète d'un chevalier; aujourd'hui, sorte de trophée d'armes qu'on suspend aux murs d'un arsenal ou d'un musée.

2607

opos, suc.

OP-IUM, mot latin tiré du G. *opion*, suc de pavot. OP-IACE, qui contient de l'opium.

OP-IAT, préparation pharmaceutique d'une consistance un peu molle ; pâte pour nettoyer les dents.

2608

ôps, ôpos, œil; **opsis**, vue; *optein*, voir.

AMBLY-OP-IE (*amblus*, obtus, affaibli), affaiblissement de la vue.

ANCHIL-OPS (*anchi*, proche), petite tumeur qui se forme vers le grand angle de l'œil.

AUT-OPS-IE, G. *autopsia*, action de voir soi-même (*autos*, soi-même; *opsis*, vue), ouverture d'un cadavre pour connaître la cause de la mort.

CAT-OPT-RIQUE, de *katoptron*, miroir (*kata*, contre; *optein*, voir), partie de l'optique qui traite de la réflexion de la lumière.

CYCL-OP-E (*kuklos*, cercle), géant qui n'avait qu'un gros œil rond au milieu du front. CYCL-OP-ÉEN.

DI-OPT-RIQUE (de *dia*, à travers; *optein*, voir), partie de la physique qui s'occupe de l'action des milieux sur la lumière qui les traverse.

CATA-DI-OPT-RIQUE (*kata*, contre), partie de la physique concernant les effets combinés de la réflexion et de la réfraction de la lumière.

DIPL-OP-IE (*diploos*, double; de *dis*, deux), lésion du sens de la vue, qui fait voir doubles les objets.

HYDR-OPIS-IE (*hudôr*, eau; *opsis*, vue : l'enflure du corps fait *voir*, en quelque sorte, l'eau dont il est rempli), accumulation morbide de sérosités dans quelque partie du corps et surtout de l'abdomen.

HYDR-OP-IQUE.

MY-OPE, G. *muôps* (*muein*, serrer, fermer), qui a la vue courte. MY-OP-IE.

NYCTAL-OP-IE (*nuktalos*, nocturne), maladie des yeux qui fait qu'on y voit moins le jour que la nuit. NYCTAL-OPE, qui est affecté de nyctalopie.

OPE (de *opê*, ouverture, trou; dér. de *ôps*), trou dans les murs pour recevoir une poutre. MÉT-OPE, G. *metopê* (*meta*, entre; *opê*).

OPT-IQUE, IC-IEN, du G. *optikos* (de *optein*, voir).

SYN-OPT-IQUE, G. *sunoptikos*, qui embrasse divers objets d'un seul coup d'œil (*sun*, avec; *optein*, voir). Qui permet d'embrasser, de saisir d'un même coup d'œil les diverses parties d'un ensemble : *tableau synoptique d'une science.*

2609

orama, vision (de *oraô*, je vois).

COSM-ORAMA (*kosmos*, le monde), collection de tableaux représentant les sites et les monuments les plus remarquables de l'univers.

DI-ORAMA (*dis*, double), spectacle qui consiste en tableaux ou vues peintes sur des toiles de grandes dimensions, dont les effets varient par le jeu mobile de la lumière.

ÉPH-ORE, G. *ephoros*, de *ephoraô*, je veille (de *epi*, sur; *oraô*, je vois), nom donné, à Sparte, à cinq magistrats électifs établis pour contre-balancer l'autorité des rois et du sénat.

GÉ-ORAMA (*gê*, terre), représentation sur une grande échelle de la totalité de la surface terrestre; carte géographique en relief.

PAN-ORAMA (*pan* = tout), grand tableau circulaire déroulé sur les murs d'une rotonde éclairée par le haut et dont le spectateur occupe le centre. PAN-ORAM-IQUE.

2610

orchis, orchidos, m. s.

ORCHIS, plante. ORCHID-ÉES, famille de plantes monocotylédones.

2611

orchos, danse.

ORCH-ESTR-E, ER, ATION (du G. *orchêstra*, dér. de *orcheisthai*, danser).

HYP-ORCHÈME (*hupo*, sous; *orchesmai*, je danse), poésie qui contenait beaucoup de vers pyrrhiques et servait, chez les Grecs, à accompagner la danse.

2612

orgia, orgies, fête de Bacchus.

ORGIE, débauche de table. ORGI-AQUE.

2613

orkos, serment (de *erkein*, lier, presser).

EX-ORC-ISER, L. *exorcizare*, G. *exorkizein*, litt. chasser par des conjurations (de *ex* hors, et *orkos*); EX-ORC-ISME, ISTE, IS-EUR.

2614

ornis, ornithos, oiseau.

ÉPY-ORNIS (*aipus*, immense), genre d'oiseaux maintenant éteint; les épyornis ne sont connus que par des ossements et des œufs trouvés dans l'île de Madagascar, et indiquant un oiseau bien plus robuste et bien plus grand que l'autruche.

LIT-ORNE ((*litos*, petit), espece de grive.

ORNITHO-LOG-IE (*logos*, discours), partie de la zoologie qui traite des oiseaux. ORNITHO-LOG-UE, ISTE.

ORNITHO-MANC-E, IE (*manteia*, divination), divination par le vol ou le chant des oiseaux.

ORNITHO-RYNQUE (*rugchos*, bec), petit mammifère de l'Australie dont le museau allongé et corné ressemble au bec du canard.

2615

orobos, vesce.

OROB-ANCHE, plante parasite; G. *orobagchê* (de *orobos*, et *agchô*, j'étrangle).

OROBE, plante de la famille des légumineuses.

2616

oros, montagne.

ORÉ-ADE, G. *oreas*, divinité des montagnes.

ORI-CHALQUE, G. *oreichalkon* (*chalkos*, airain), sorte de métal précieux dont parlent les anciens auteurs grecs.

ORI-GAN (de *oros*, et de *ganumai*, je me plais?), plante aromatique qui croît sur les lieux élevés.

ORO-GRAPH-IE (*graphô*, je décris), description des montagnes. ORO-GRAPH-IQUE. On dit quelquefois ORÉO-GRAPH-IE, IQUE.

2617

orthos, juste, droit.

ORTHO-DOXE (*doxa*, opinion), conforme à la saine opinion en matière de religion : *doctrine orthodoxe. Par ext.* Conforme à la vérité, aux vrais principes. ORTHO-DOX-IE.

ORTHO-DROM-IE (*dromos*, course), route en ligne droite suivie par un vaisseau.

ORTHO-GNATHE (*gnathos*, mâchoire), dont les mâchoires sont peu ou point inclinées en avant, du collet vers le bout.

ORTHO-GON-AL (*gônia*, angle), qui forme des angles droits.

ORTHO-GRAPH-E (*graphô*, j'écris), art st manière d'écrire correctement les mots d'une langue. ORTHO-GRAPH-IER, IQUE.

ORTHO-GRAPH-IE, représentation de la face d'un édifice; profil ou coupe perpendiculaire d'une fortification.

ORTHO-LOG-IE (*logos*, discours), langage correct. ORTHO-LOG-IQUE.
ORTHO-PÉD-IE (*pais*, *paidos*, enfant), art de corriger ou de prévenir, dans les enfants. les difformités. ORTHO-PÉD-IQUE, ISTE.
ORTHO-PTÈRE (*pteron*, aile), se dit d'insectes pourvus de quatre ailes dont les deux inférieures sont pliées en long.

2618

oruktos, déterré ; **ta orukta,** les métaux.

ORYCTO-LOG-IE (*logos*, discours), science qui traite des fossiles.
ORYCTO-GRAPH-IE (*graphô*, je decris), synonyme d'ORYCTOLOGIE.

2619

oruza, riz.

RIZ, du L. *oryza*. RIZ-IÈRE.

2620

osmê, odeur.

OSM-IUM, ainsi nommé à cause de l'odeur qu'exhale l'acide OSM-IQUE.
OSMA-ZÔME (*zômos*, bouillon), substance nutritive, base du bouillon.

2621

ôsmos, impulsion.

END-OSMOSE (*endon*, en dedans). *Phys*. Courant qui s'établit du dehors au dedans entre deux liquides de densité différente séparés par une cloison membraneuse très mince.

2622

osteon, os.

EX-OST-OSE (*exô*, dehors), tumeur à la surface ou dans l'intérieur des os.
OSTÉ-INE, substance du tissu osseux.
OSTÉO-COLLE (*kolla*, colle), chaux carbonatée qui se dépose sur les objets plongés dans les eaux de certaines fontaines.
OSTÉO-GRAPH-IE (*graphô*, je décris), description des os.
OSTÉO-LITHE (*lithos*, pierre), os pétrifié.
OSTÉO-LOG-IE (*logos*, discours), traité, connaissance des os. OSTÉO-LOG-IQUE.
PÉRI-OST-E (*peri*, autour), membrane fibreuse qui couvre les os. PÉRI-OST-OSE, gonflement du périoste.

2623

ostrakon, coquille.

OSTRAC-É, qui a une coquille bivalve, comme l'huître. N. m. p. Famille de mollusques ayant l'huître pour type.
OSTRAC-ITE, coquille d'huître pétrifiée.
OSTRAC-ISME, G. *ostrakismos*, parce que les Athéniens écrivaient leurs suffrages sur une coquille.

2624

oulê, cicatrice.

ÉP-ULOT-IQUE (*epi*, sur), qui favorise la cicatrisation.

2625

oulon, gencive.

ÉP-UL-IDE ou ÉP-UL-IE (*epi*, sur), tumeur qui se développe sur les gencives.

2626

oura, queue.

AN-OURE (*a* priv.), se dit des animaux dépourvus de queue.
LÉON-URE ou LÉON-UR-US (*leôn*, lion), plante de la famille des labiées.

2627

ouranos, ciel (L. *Uranus*, nom du dieu du ciel chez les Romains).

URANO-GRAPH-IE (*graphô*, je décris), description du ciel.
URANO-GRAPH-IQUE.

2628

ouron, urine, eau, liquide.

UR-INE (du L. *urina*). URIN-AIRE, AL, ER, EUX, OIR.
UR-ÉE ; UR-IQUE. UR-ÈTRE, ETÈRE (G. *ourêtêr*, de *ourein*, uriner). UR-ATE.
DYS-UR-IE (*dus*, difficilement ; *ourein*).
DI-UR-ÉT-IQUE (*dia*, à travers ; *ourein*), qui fait uriner.
STRANG-UR-IE, G. *straggouria* (de *strag*, goutte ; *ouron*).

2629

ouros, gardien.

PYL-ORE (*pulê*, porte), orifice inférieur de l'estomac. PYL-OR-IQUE.

2630

ous, ôtos, oreille.

MON-AUT (*monos*, un seul), qui n'a qu'une oreille : *chien monaut*.
MYOS-OTIS (*mus*, *muos*, souris), plante appelée vulgairement *oreille de souris*.
OT-ALG-IE (*algos*, douleur), douleur d'oreille. OT-ALG-IQUE.
PAR-OT-IDE, la plus considérable des glandes salivaires ; G. *parotis*, qui est près de l'oreille (*para*, auprès).

2631

oxus, aigre.

BI-OXYD-E (L. *bis*, deux), oxyde au second degré.
DEUT-OXYD-E (*deuteros*, en composition *deutos*, second).
OS-EILLE, plante potagère d'un goût acide (de *oxalis*, oseille).
OX-AL-ATE, IDE, IQUE.
OXY-CRAT, G. *oxukraton* (de *oxus* et de *keraô*, je mêle), mélange d'eau et de vinaigre.
OXYD-E. OXYD-ER, ABLE, AT-ION. IN-OXYD-ABLE (L. *in* priv.).
DÉS-OXYD-ER, AT-ION. SUR-OXYD-ER, ATION.
OXYD-ULE, dimin. de *oxyde*. OXYD-ULÉ.
OXY-GÈNE (*genos*, naissance). OXY-GÉN-ER, ATION, ABLE.
DÉS-OXY-GÉN-ER.
OXY-MEL (G. *meli*, miel), breuvage composé d'eau, de miel et de vinaigre.
PAR-OXYS-ME, G. *paroxusmos*, de *paroxunein*, irriter (de *para*, prép. indiquant adjonction, et *oxunein*, rendre aigre), extrême intensité d'une maladie aiguë et, par extension, d'une passion : *le paroxysme de la colère*.
PER-OXYD-E (*per*, particule augmentative).
PROT-OXYD-E (*prôtos*, premier), oxyde le moins oxygéné d'un métal.
TRIT-OXYD-E (*tritos*, troisième, de *tris*, trois), troisième oxyde d'un métal.

2632

ozaina, puanteur.

OZÈN-E, mal qui rend le nez fétide.
OZON-E, gaz oxygène électrisé (de *ozein*, avoir mauvaise odeur) ; OZON-E.

2633

pachus, épais, gros.

PACHY-DERME (*derma*, peau), mammifère à peau très épaisse, comme l'éléphant, le rhinocéros, etc.

2634

pagos, éminence.

ARÉO-PAGE (G. *Areiopagos*, formé de *Arès*, Mars, et de *pagos*), célèbre tribunal d'Athènes, qui siégeait primitivement dans un lieu consacré au dieu Mars (en G. *Arès*). ARÉO-PAG-ITE.

2635

paiô, je frappe.

ANA-PEST-E, de *anapaistos*, frappé à rebours (*ana*, partic. marquant inversion), parce qu'en dansant, lorsqu on chantait des vers de cette mesure, on frappait la terre d'une manière toute contraire à celle dont on battait la mesure pour des poésies où dominait le dactyle.

ANA-PEST-IQUE, se dit des vers grecs et latins composés d'anapestes.

2636

pais, paidos, enfant.

EN-CYCLO-PÉD-IE (de *en*, dans ; *kuklos*, cercle ; *paideia*, enseignement, dér. de *pais*, *paidos*), ouvrage où l'on traite de toutes les sciences et de tous les arts. EN-CYCLO-PED-IQUE, ISTE.

ORTHO-PÉD-IE, IQUE, ISTE (Voir *orthos*, droit).

PÉD-AGOG-IE, éducation des enfants, de *paidagôgos* (*agôgos*, conducteur, de *agein*, conduire). PED-AGOG-UE, IQUE, ISME.

PÉD-ANT, de l'It. *pedante*. Ce dernier signifiait dans le principe pédagogue, instructeur ; c'est un dérivé d'un verbe inusité L. *pædare*, dérivé du G. *paideuein*, instruire (de *pais*, *paidos*).

PÉD-ANT-ERIE, ESQUE, ISER, ISME.

2637

palaios, ancien.

PALÉO-GRAPH-IE (*graphô*, je décris), art de déchiffrer les écritures anciennes. PALÉO-GRAPH-E, IQUE.

PALÉ-ONTO-GRAPH-IE (*ôn*, *ontos*, être ; *graphô*), synonyme de PALÉONTOLOGIE.

PALÉ-ONTO-LOG-IE (*ôn*, *ontos ; logos*, discours), science des corps organisés dont on ne connaît que les débris fossiles.

PALÉ-ONTO-LOG-UE, IQUE, ISTE.

PALÉO-THÉR-IUM (*thêrion*, animal), genre de mammifères pachydermes fossiles.

2638

palê, lutte.

PAL-ESTR-E (de *palaistra*, dérivé de *palaiô*, lutter), lieu public pour les exercices du corps chez les anciens ; ces exercices mêmes.

PAL-ESTR-IQUE.

2639

palin, de nouveau.

PALIN-GÉNÈS-IE (*genesis*, génération), régénération, renaissance des êtres.

PALIN-GÉNÉS-IQUE.

PALIN-OD-IE (*ôdê*, chant), rétractation de ce qu'on avait dit, fait; *chanter la palinodie*, louer ce qu'on avait d'abord dénigré.
PALIM-PSESTE (*psêstos*, raclé), manuscrit sur parchemin dont on a fait disparaître l'écriture, pour y écrire de nouveau.

2640

pallein, lancer.
CATA-PULTE, G. *katapeltês* (*kata*, contre), machine de guerre dont se servaient les anciens pour lancer des pierres, des traits.

2641

pallêx, jeune homme.
PALIK-ARE (du G. mod. *pallikarion*, goujat d'armée; plus tard, jeune homme, soldat, brave), nom que l'on avait donné aux soldats de la milice grecque dans la guerre de l'affranchissement.

2642

panthêr (dér. du sanscrit *pundarika*, léopard ?).
PANTHÈRE, quadrupède carnassier du genre *chat*.

2643

pappas, père, L. *papa*.
PAPAS, nom donné aux prêtres par les chrétiens du Levant.
PAPE. PAP-AL, AL-IN. PAP-ISME, ISTE, AUTÉ. PAP-ABLE, propre à être fait pape (Vieux mot).
ANTI-PAP-E (G. *anti*, contre), faux pape.
POPE (autre forme du mot *pape*), prêtre de l'église russe.

2644

paraleipomena, nom grec, qu'on pourrait traduire assez exactement par *supplément*.
PARALIPOMÈNES, titre de deux livres de l'Ancien Testament, attribués à Esdras.

2645

pardos, panthère.
LÉO-PARD, G. *leopardos*, litt. lion-panthère (*leôn*, lion).

2646

paroimia, proverbe.
PARÉMIO-LOG-IE (*logos*, discours), traité sur les proverbes; recueil de proverbes.

2647

parthenos, vierge.
PARTHÉNON, temple de la *vierge* Athênê, à Athènes.

2648

pas, pantos, tout.
DIA-PAS-ON, L. *diapason*, octave (du G. *dia*, par, à travers; *pason*, toutes; pour dire toutes les notes, en parcourant toutes les notes).
PAN-ACÉE (*akos*, remède), remède universel.
PAN-AIS (Voir G. *akos* pour l'explication).
PAN-CRACE (*kratos*, force), exercice gymnique qui comprenait la lutte, le pugilat, le disque, la course et la danse.
PAN-CRÉAS (Voir G. *kreas*, chair); PAN-CRÉAT-IQUE, ITE.
PAN-DECTES (Voir G. *dechomai*, je recueille).

PAN-DÉMONIUM (Voir G. *daimôn*, génie, démon).
PAN-LEXIQUE (*lexikon*, dictionnaire, de *legô*, je dis), dictionnaire universel.
PAN-OPL-IE (Voir *opla*, armes, instruments).
PAN-ORAMA (Voir *orama*, vision). PAN-ORAM-IQUE.
PAN-THÉ-ISME, ISTE. PAN-THÉON (Voir *theos*, dieu).
PANTO-GRAPH-E (*graphô*, j'écris), instrument pour copier mécaniquement toute espèce de dessins et de gravures.
PANTO-MÈTRE (*metron*, mesure), instrument pour mesurer toutes sortes d'angles et de distances.
PANTO-MIME (*mimos*, imitateur), litt, qui imite tout.
PASI-GRAPH-IE (*graphô*, j'écris), écriture universelle.

2649

pateô, je me promène,
PÉRI-PATÉT-IC-IENS, du G. *peripatêtikos* (*peri*, autour ; *pateô*), parce que ces philosophes dissertaient dans le Lycée en se promenant.
PÉRI-PATÉT-ISME, philosophie d'Aristote.

2650

patêr, père.
PATRO-LOG-IE (*logos*, discours), connaissance des écrits et des doctrines des Pères de l'Église.
PATR-ONYM-IQUE (Voir G. *onoma*, *onuma*, nom).
EU-PATR-IDES (*eu*, bien), membres des familles nobles à Athènes.
PATR-IOTE, vient, avec modification du sens, du G. *patriôtès*, compatriote ; PATR-IOT-IQUE, ISME. COM-PATR-IOTE.

2651

pathos, souffrance et, par suite, passion, maladie; **pathein,** souffrir.
ALLO-PATH-E, IE, IQUE, ISTE (V. G. *allos*, autre).
ANTI-PATH-IE (*anti*, contre), aversion, répugnance naturelle et non raisonnée. ANTI-PATH-IQUE.
A-PATH-IE (*a*, privatif), insensibilité, indolence, A-PATH-IQUE.
HOMÉO-PATH-E, IE, IQUE (Voir G. *homoios*, semblable).
IDIO-PATH-IE, IQUE (Voir G. *idios*, propre, particulier).
PATHOS (Ancienne rhétorique), mouvement des figures propres à toucher fortement l'âme des auditeurs; emphase affectée, vivacité fausse, déplacée.
PATH-ÉT-IQUE (G. *pathêtikos*, qui passionne).
PATHO-GNOMON-IQUE (*gnômôn*, indicateur), se dit des symptômes propres à chaque maladie.
PATHO-LOG-IE (*logos*, discours), traité des causes et des symptômes des maladies. PATHO-LOG-IQUE, ISTE.
SYM-PATH-IE (*sun*, avec), rapport d'humeur et d'inclination entre deux personnes. SYM-PATH-IQUE, ISER.

2652

pauô, faire cesser.
PAUSE, L. *pausa*, G. *pausis*, cessation, repos. PAUS-ER.

2653

pêgnumi, solidifier, affermir.
PECT-INE, substance qui donne à la pulpe de certains fruits la propriété de se prendre en gelée (de *pêktos*, pris en gelée).

2654

peina, manque, disette, d'où le L. *penuria*.

PÉN-URIE, extrême disette : *pénurie d'argent* ; pauvreté, misère : *vivre dans une grande pénurie*.

2655

peira, tentative, effort, expérience.

PIRATE (G. *peiratês*), propr. homme qui tente la fortune (sur mer), aventurier. PIRAT-ER, ER-IE.

EM-PIR-IQUE, L. *empiricus*, du G. *empeirikos*, savant par expérience (de *en*, dans ; *peira*). EM-PIR-ISME, ISTE.

2656

peirô, percer.

PÉRO-NÉ, os extérieur de la jambe (G. *peronê*, propr. pointe de l'agrafe, esse ou cheville qui tient la roue attachée à l'essieu ; de *peirô*, percer).

2657

pelagos, mer.

PÉLAG-IQUE, se dit des terrains formés de la mer.

ARCHI-PEL (de *archê*, qui exprime priorité, suprématie, et *pelagos* ; nom que les Grecs avaient donné à la mer située à l'est et qui joue dans leur histoire un rôle important. Comme cette mer renferme un grand nombre d'îles, le mot *archipel* a perdu tout à fait son sens étymologique et a passé dans la langue comme synonyme de *groupes d'îles*).

2658

pelargos, cigogne.

PÉLARGON-IUM (par allusion à la forme du fruit), plante de la famille des géraniums.

2659

pelekaô, percer.

PÉLICAN (G. *pelekan, anos*, propr. le pivert qui taille le bois de son bec), oiseau aquatique.

2660

pella ou **pela,** peau.

ÉRYSI-PÈLE (G. *erusipelas* ; de *erusos*, pour *eruthos*, rouge, et *pella ?*). ÉRYSI-PÉL-AT-EUX. (On dit aussi ÉRÉSI-PÈLE, ÉRÉSI-PEL-ATEUX.)

2661

pelvis, bassin.

PELV-IEN, qui concerne le bassin du corps humain.

2662

pente, cinq.

PENTA-CORDE (*chordê*, boyau), lyre des anciens, à cinq cordes.

PENTA-DÉCA-GON-E (*deka*, dix ; *gônia*, angle), figure à quinze angles et quinze côtés.

PENTA-ÈDRE (*edra*, face), solide à cinq faces.

PENTA-GON-E (*gônia*, angle), figure géométrique à cinq angles et cinq côtés. PENTA-GON-AL.

PENTA-MÈRE (*meros*, partie), se dit des insectes dont le tarse est divisé en cinq articles.

PENTA-MÈTRE (*metron*, mesure), vers de cinq pieds, chez les Grecs et les Romains.

PENTA-POLE (*polis*, ville), contrée qui comprenait cinq villes principales.
PENT-ARCHIE (*archia*, commandement), gouvernement de cinq chefs.
PENTA-TEUQUE (*teuchos*, livre), nom donné aux cinq premiers livres de la Bible.
PENTE-CÔTE (G. *pentêkostê*, cinquantième), fête qui se célèbre cinquante jours après Pâques.

2663

penthos, douleur, affliction.

NÉ-PENTHÈS, plante ; G. *nêpenthês*, remède contre la tristesse dont il est parlé dans Homère (*nê*, sans ; *penthos*).

2664

peplon, manteau ; L. *peplum*.

PÉPLUM ou PÉPLON, manteau léger que les femmes grecques portaient sur leur tunique.

2665

peptô, je cuis, je digère ; **pepsis,** coction.

A-PEPS-IE (*a* priv.), défaut de digestion.
BRADY-PEPS-IE (*bradus*, lent), digestion lente et difficile.
DYS-PEPS-IE (*dus*, difficilement), digestion laborieuse.
PEPS-INE, principe qu'on trouve dans le suc gastrique et qui agit dans la digestion.

2666

perissos, superflu.

PÉRISSO-LOG-IE (*logos*, discours), superfluité de mots, pléonasme vicieux, comme lorsqu'on dit : *il en coûta la* vie *et la* tête *à Pompée.*

2667

petalon, pétale.

PÉTALE. A-PÉTALE (*a* priv.), qui n'a pas de pétales.
DI-PÉTALE (*dis*, deux), qui a deux pétales.
MONO-PÉTALE (*monos*, un seul), qui n'a qu'un pétale.
POLY-PÉTALE (*polus*, nombreux), qui a plusieurs pétales.

2668

petaô, étendre.

PÉT-ASE, G. *petasos*, sorte de coiffure à larges bords des anciens.

2669

petômai, tomber, voler, s'élancer.

PÉRI-PÉT-IE, de *peripetês*, tombé ou tombant (*peri*, autour ; *petês*). *Péripétie* est étymologiquement analogue à *catastrophe ;* il sign. litt. *renversement.*

2670

petra, pierre.

PER-SIL, G. *petroselinon*, litt. ache des rochers (*selinon*, ache).
PER-SILL-É, ADE.

2671

phagô, je mange.

ANTHROPO-PHAG-IE (*anthrôpos*, homme), habitude de manger de la chair humaine. ANTHROPO-PHAGE.
HIPPO-PHAG-IE (*hippos*, cheval), habitude de manger de la viande de cheval. HIPPO-PHAGE.

ICHTYO-PHAGE (*ichthus*, poisson), qui se nourrit principalement de poisson : *peuple ichtyophage*.
ŒSO-PHAGE, G. *oisophagos* (Voir G. *oiein*, porter), canal qui sert à porter la nourriture à l'estomac.
SARCO-PHAGE (Voir G. *sarx*, chair).
XYLO-PHAGE (*xulon*, bois), se dit des insectes qui vivent du bois.

2673

phainô, briller, apparaître, se montrer, dérivé, par l'addition de la terminaison *nô*, qui caractérise la cinquième conjugaison sanscrite, du primitif *phaô*, briller, le même que la racine sanscrite *bhâ*, briller, brûler, qui a fourni un grand nombre de mots aux langues de la famille indo-européenne.
DIA-PHANE, G. *diaphanês*, transparent (*dia*, à travers). DIA-PHANÉ-ITÉ.
EM-PHASE, G. *emphasis* (*en*, dans; *phaino*, j'apparais), propr. apparence, puis éclat, pompe dans le discours; adj. G. *emphatikos*.
Fr. EM-PHAT-IQUE. Racine s'est permis le terme EM-PHAT-ISTE = qui parle avec emphase.
ÉPI-PHAN-IE, fête de la manifestation de Jésus; G. *epiphaneia*, apparition (de *epi*, sur, et de *phainô*, je brille).
FALOT, lanterne (VF. *farot*, It. *falò*, feu de joie, Piémont. *farò*, Vénit. *fanò*); du G. *phanos*, lanterne ou de *pharos*, phare, qui se rapporte au verbe *phaô*, briller. La mutation des voyelles permet les deux dérivations. Le mot *phanos* est aussi le primitif de *fanal*.
FANAL, It. *fanale*, BL. *fanale*, *fanarium*, du G. *phanarion*, dimin. de *phanos*, flambeau, et aussi brillant, de *phainô*.
FANT-AISIE, G. *phantasia*, imagination, vision, force sensitive. Le sens actuel du mot français est un peu détourné de sa valeur primitive, qui est encore entière dans l'allemand *Phantasie*. — D. FANT-AIS-ISTE.
Le G. *phantazein*, rendre visible, a produit en outre : 1° le substantif G. *phantasma*, vision, d'où Provençal *fantasma*, *fantauma*, Fr. FANT-ÔME; 2° l'adj. *phantastikos*, d'où FANT-ASTIQUE, et, par contraction, FANT-ASQUE ; ce dernier pourrait être aussi une corruption du G. *phantastos* ; 3° le terme moderne FANTASM-AGORIE (composé de *phantasma*, fantôme, et de *agoria*, subst. supposé de *agoreuein*, parler, annoncer), donc propr. « appel ou évocation de visions, de fantômes ». FANTASM-AGOR-IQUE.
HIÉRO-PHANTE, G. *hierophantês* (de *hieros*, sacré, et de *phainô*, je montre), prêtre qui présidait aux mystères d'Eleusis et qui enseignait les choses sacrées.
PHANÉRO-GAME (*phaneros*, apparent; *gamos*, noce), se dit des plantes dont les organes sexuels sont apparents.
PHASE, G. *phasis*, apparition, apparence, manière de paraître.
PHÉN-OL, substance extraite des huiles fournies par la houille et le goudron. PHÉN-IQUE, se dit d'un acide produit par la distillation de la houille.
PHÉN-OMÈNE, du G. *phainomenon*, propr. chose qui se présente, qui apparaît. PHÉN-OMÉN-AL, qui tient du phénomène.
SYCO-PHANTE, G. *sukophantês*, propr. dénonciateur de figues fraudées (*sukê*, figue; *phantês*, celui qui fait voir, de *phainô*), puis en général délateur, calomniateur.

2674

phalaina, baleine, dér. de *phala*, pour *bala*, rac. sanscrite qui signifie force (propr. poisson fort, énorme).
BALEINE, dér. du L. *balæna*. BALEIN-É, EAU, IER, IÈRE.

2675

phalaina, m. s.

PHALÈNE, nom général des papillons de nuit.

2676

phalanx, angos, ligne pleine, et aussi la partie mobile, l'articulation du doigt.

PHALANGE, du L. *phalanx*, armée, ordre de bataille. Les anatomistes ont, par comparaison, nommé *phalanges* les trois parties dont se compose chaque doigt, parce qu'elles sont rangées les unes à côté des autres comme des soldats en bataille. PHALANG-ITE, soldat de la phalange.

PHALANS-TÈRE, néologisme créé par Fourier. Réunion d'individus qui, dans le système de Fourier, doivent vivre en commun.

PHALANS-TÉR-IEN, membre d'un phalanstère; partisan de la doctrine sociale de Fourier.

2677

phaô, briller.

PHASE, G. *phasis*, apparition, apparence, manière de paraître.

2678

pharanx, gouffre.

PHAR-YNX, gosier, partie supérieure de l'œsophage; G. *pharunx* (même racine que *pharanx*). PHAR-YNG-IEN, ITE.

2679

pharmakon, médicament, philtre, poison.

ALEXI-PHARMAQUE (*alexein*, repousser), nom donné autrefois aux remèdes que l'on croyait propres à détruire l'action du poison ou des principes morbifiques.

PHARMAC-IE, art de préparer les médicaments; lieu où on les prépare et où on les vend. PHARMAC-IEN, EUTIQUE.

PHARMACO-PÉE (*poieô*, je fais), recueil des recettes ou formules d'après lesquelles les médicaments doivent être préparés.

PHARMACO-POLE (*pôlein*, vendre), vendeur de drogues, surtout en parlant d'un charlatan.

2680

phêmi, je dis, je parle.

BLAS-PHÉM-ER, AT-EUR, AT-OIRE. BLAS-PHÈME (*blaptein*, léser).

BLÂMER, du lat. ecclésiastique *blasfemare*, VF. *blasmer;* BLÂM-E, ABLE.

EU-PHÉM-ISME, G. *euphêmismos* (*eu*, bien; *phêmê*, parole), adoucisssement d'expression. C'est par euphémisme que l'on dit *n'être plus jeune*, pour *être vieux*. EU-PHÉM-IQUE.

PRO-PHÈTE, G. *prophêtês* (*pro*, avant; *phêmi*, je dis).

PRO-PHÉT-ESSE, IE, IQUE, ISER.

2681

pherô, je porte; **phoros,** qui porte.

AM-PHORE (*amphi*, des deux côtés), vase antique à deux anses, du L. *amphora*.

CANÉ-PHORE (Voir *kaneon*), corbeille de roseau.

CHOÉ-PHORE (*choé*, libation), celui ou celle qui, chez les Grecs, portait les offrandes destinées aux morts.

DORY-PHORA ou DORY-PHORE (Voir *doru*, lance).

ÉLECTRO-PHORE (Voir *elektron*, ambre jaune).
MÉTA-PHORE, de *metaphora*, transport (du préf. *meta*, indiquant changement, et de *pherô*), figure de rhétorique par laquelle on transporte la signification propre d'un mot à une autre signification qui ne lui convient qu'en vertu d'une comparaison sous-entendue; c'est par métaphore qu'on dit : la lumière *de l'esprit*, *la* fleur *des ans*, *les* ailes *du temps*. MÉTA-PHOR-IQUE.
PARA-PHER-NAUX (BIENS), du préf. *para*, au-dessus, et de *phernê*, dot, propr. apport (de *pherô*), biens non compris dans la dot d'une femme et que le mari ne peut aliéner sans son consentement.
PÉRI-PHÉR-IE (*peri*, autour, *pherô*), contour d'une figure curviligne. (Compar. L. *circumferentia*, circonférence.) PÉRI-PHÉR-IQUE.
PHOS-PHORE (*phos*, lumière ; *phoros*, qui porte).
PHOS-PHOR-É, EUX, IQUE, ES CENT, ENCE.
PHOS-PH-URE, ATE, ATÉ, ITE (radical *phosphore*).
HYPO-PHOS-PHOR-EUX (*hupo*, au-dessous).
PYRO-PHORE (*pur*, feu), composition chimique que le contact de l'air suffit seul à enflammer.
SÉMA-PHORE (*sêma*, signe ; *phoros*, qui porte), propr. porte-signal. Sorte de télégraphe établi sur les côtes et dans les ports.
THESMO-PHORE (*thesmos*, loi), G. *thesmophoros*, législateur ; épithète donnée à Cérès. THESMO-PHOR-IES, fêtes en l'honneur de Cérès.

2682

philos, ami.

BIBLIO-PHILE (*biblion*, livre), amateur éclairé des livres.
NÉGRO-PHILE (Port. *negro*, noir, nègre), ami des nègres.
ŒNO-PHILE (Voir *oinos*, vin).
PHIL-ADELPHE (Voir *adelphos*, frère).
PHIL-ANTHROP-E, IE, IQUE (Voir *anthrôpos*, homme).
PHIL-HARMON-IE, IQUE (L. *harmonia*). Voir G. *harmos*, arrangement.
PHILO-LOG-IE (*logos*, discours), science qui envisage principalement les œuvres littéraires et les langues sous le rapport de l'érudition, de la critique des textes et de la grammaire. PHILO-LOG-UE, IQUE.
PHILO-MATH-IQUE (*mathêma*, science), ami des sciences.
PHILO-SOPH-IE (*sophia*, sagesse), propr. *amour de la sagesse*, ou, si l'on veut, *recherche de la vérité*. PHILO-SOPH-E, ER, ALE, IQUE, ISME, ISTE.
PHILO-TECHN-IQUE (*technê*, art), ami des arts.
THÉO-PHIL-ANTHROP-E, IE (*theos*, dieu ; *anthrôpos*, homme), amour de Dieu et des hommes, érigé en système religieux pendant la Révolution française.

2682 BIS

PHILEÔ, j'aime.

PHIL-TRE, G. *philtron*, breuvage qu'on supposait propre à donner de l'amour.

2683

phlegô, je brûle.

PHLEG-MASIE (G. *phlegmasia*) ou FLEG-MASIE, inflammation.
PHLEG-MON, G. *phlegmonê*, inflammation des parties sous-cutanées.
PHLEG-MONEUX (On écrit aussi *flegmon*, *flegmoneux*.)
PHLOG-ISTIQUE (G. *plogistikos*, qui brûle), fluide imaginé par les anciens chimistes pour expliquer la combustion.
FLOG-OSE, inflammation peu intense, accompagnée seulement de rougeur et de chaleur.

PHLOX, plante (V. N° 2685).

FLEG-ME (G. *phlegma*, pituite, propr. ce qui est brûlé), humeur aqueuse qu'on rejette en crachant, en vomissant, etc. En ce sens on écrit aussi PHLEGME. *Fig.* Caractère d'un homme froid et patient.

FLEG-MATIQUE, propr. pituiteux, lymphatique. *Fig.* Froid : *caractère flegmatique.*

2684

phleps, phlebos, veine.

PHLÉBO-TOM-IE (*tomé*, section), nom scientifique de la saignée.

PHLÉBO-TOME, lancette dont on se sert pour l'opération de la saignée. PHLÉBO-TOM-ISER, saigner, tirer du sang. PHLÉBO-TOM-ISTE.

PHLÉB-ITE, inflammation de la membrane interne des veines.

2685

phlox, flamme.

PHLOX (par allusion à la couleur et à la disposition des fleurs), genre de plantes à fleurs violettes, de l'Amérique du Nord.

2686

phobos, crainte.

HYDRO-PHOB-IE (*hudôr*, eau), horreur de l'eau ; la rage. HYDRO-PHOBE.

2687

phoinix, oiseau fabuleux ; propr. *rouge*, et primitivement *phénicien*, parce que les Phéniciens avaient découvert la pourpre.

PHÉNIX, oiseau fabuleux. *Fig.* Personne supérieure, unique dans son genre : *le phénix des beaux esprits.*

PHÉNICO-PTÈRE (*pteron*, aile), nom scientifique du genre flamant.

2688

phokê, m. s.

PHOQUE (L. *phoca*), animal amphibie.

2689

phônê, voix.

ANTI-ENNE, formé par syncope du L. *antiphona*, terme d'église signifiant « chant alterné, qui a lieu à tour de rôle » et emprunté du G. *antiphonos* (*anti*, prépos. exprimant une idée d'opposition, et *phônê*). Verset qui se chante avant un psaume ou qui se répète après.

ANTI-PHON-AIRE (L. *antiphonarium*, recueil d'antiennes) ou ANTI-PHON-IER.

A-PHON-E (*a* priv.), qui n'a point de voix, de son. A-PHON-IE, extinction de voix.

CACO-PHON-IE (*kakos*, mauvais), rencontre de mots ou de syllabes qui blessent l'oreille, comme : *Ciel! si ceci se sait. Mus.* Sons discordants. CACO-PHON-IQUE.

EU-PHON-IE (*eu*, bien), heureux choix des sons, harmonieuse succession des voyelles et des consonnes. C'est par euphonie qu'on dit : *mon épée*, pour *ma épée ; viendra-t-il* pour *viendra-il.* EU-PHON-IQUE.

PHON-ÉT-IQUE (G. *phônêtikos*), qui exprime le son. *Écriture phonétique*, qui représente les sons dont les mots se composent, comme notre écriture alphabétique.

PHON-IQUE (G. *phonikos*), qui a rapport aux sons.

PHONO-GRAPHE (*graphô*, j'écris), appareil qui reçoit les traces produites par les sons de la voix, et qui reproduit ces sons avec une exactitude merveilleuse.

PHONO-LITHE (*lithos*, pierre), roche volcanique qui sonne quand on la frappe avec un marteau.

PHONO-MÈTR-E (*metron*, mesure), instrument propre à mesurer l'intensité des sons.

SYM-PHON-IE (*sun*, avec), concert d'instruments de musique.
SYM-PHON-ISTE.

TÉLÉ-PHON-E (*tèle*, loin), instrument qui sert à converser ou à faire entendre les sons à une grande distance. TÉLÉ-PHON-ER, IE, IQUE.

2689 BIS

PHONEIÔ, je crie.

ÉPI-PHON ÈME (G. *epiphonéma*), exclamation sentencieuse par laquelle on résume un discours ou un récit (*epi*, sur).

2690

phôs, photos, lumière.

PHOS-PHORE (*phoros*, qui porte).
HYPO-PHOS-PHOR-EUX (*hupo*, au-dessous).
PHOS-PHOR-É, EUX, IQUE, ESC-ENT, ENCE.
PHOS-PH-URE, ATE, ATÉ, ITE (rad. *phosphore*).

PHOTO-GRAPH-IE (*graphô*, j'écris), art qui consiste à fixer, par la seule action de la lumière, l'image des objets sur une plaque métallique, sur le papier, sur le verre, etc. PHOTO-GRAPH-E, IER, IQUE.

PHOTO-MÈTR-E (*metron*, mesure), instrument qui sert à mesurer l'intensité de la lumière.

PHOTO-SPHÈRE (*sphaira*, globe), atmosphère lumineuse du soleil.

2691

phrazô, je parle.

PHRASE, G. *phrasis*; PHRAS-ER, IER, EUR.

PHRASÉO-LOG-IE (*logos*, discours), construction de phrase particulière à une langue ou propre à un écrivain ; discours où s'étalent de grands mots vides de sens. PHRASÉO-LOG-IQUE.

ANTI-PHRASE (*anti*, contre), ironie, contre-vérité. C'est par antiphrase que l'on a surnommé *Philopator* (qui aime son père) celui des Ptolémées qui fit périr l'auteur de ses jours.

MÉTA-PHRASE (*meta*, prépos. indiquant changement), traduction faite pour exprimer le sens d'un ouvrage plus que pour en rendre les beautés.

PARA-PHRAS-E (*para*, au delà), explication étendue d'un texte. *Fig.* Interprétation maligne; discours, écrits verbeux et diffus.
PARA-PHRAS-ER, EUR.
PARA-PHRAST-E, auteur de paraphrases.

PÉRI-PHRASE (*peri*, autour), circonlocution dont on se sert pour exprimer ce qu'on ne veut pas dire en termes propres, comme : *la messagère du printemps*, pour *l'hirondelle*. PÉRI-PHRAS-ER.

2692

phrassô, je ferme.

DIA-PHRAGME, G. *diaphragma*, propr. cloison intermédiaire (*dia*, entre), muscle très large et fort mince qui sépare la poitrine de l'abdomen ; cloison qui sépare les deux narines. *Bot.* Cloison qui partage en plusieurs loges un fruit capsulaire. DIA-PHRAGMAT-IQUE.

PHRÉN-IQUE (du G. *phrên*, diaphragme), qui a rapport au diaphragme.

2693

phrên, phrenos, intelligence, esprit.

PHRÉNO-LOG-IE (*logos*, discours), étude du caractère et des fonctions intellectuelles de l'homme, fondée sur la conformation du crâne.
PHÉNO-LOG-UE, IQUE, ISTE.

FRÉN-ÉS-IE (anc. *phrénésie*), du G. *phrenêsis*, maladie mentale, folie.
FRÉN-ÉT-IQUE, atteint de frénésie, furieux : *transport frénétique*.

2694

phtheggomai, parler.

APO-PHTEGME (*apo*, sur), sentence; litt. parole sur.

DI-PHTONGUE (*dis*, deux; *phthoggos*, voix), syllabe composée de deux sons différents presque simultanés, comme *ui, ieu, ien, ion*, dans *lui, lieu, lien, lion*.

TRI-PHTONGUE (*tri*=trois), syllabe composée de trois sons qu'on fait entendre en une seule émission de voix : *il n'y a pas de triphtongues proprement dites en français.*

2695

phtheir, pou.

PHTIR-IASIS, maladie pédiculaire.

2696

phthiô, je détruis.

PHTIS-IE (de *phthisis*), maladie de poitrine. PHTIS-IQUE.

2697

phullon, feuille.

A-PHYLLE (*a* privatif), dépourvu de feuilles.

CHLORO-PHYLLE (*chlôros*, vert clair, pâle), matière verte des cellules des feuilles.

GIRO-FLE, du L. *caryophyllum*, qui est le G. *karuophullon* (*karuo*, noyer); GIRO-FL-ÉE, IER.

PHYLL-ITE, feuille pétrifiée ou pierre qui porte des empreintes de feuilles.

PHYLLO-XÉRA (*xeros*, sec), genre d'insectes, dont une espèce, originaire d'Amérique, s'attaque à la racine et à la tige de la vigne.

2698

phuô, naître.

NÉO-PHYTE, G. *neophutos* (*neos*, nouveau; *phutos*, né), litt. nouvellement né; nom donné, dans la primitive Église, aux païens nouvellement convertis.

2699

phusaô, je souffle.

EM-PHYS-ÈME, engorgement gazeux du tissu cellulaire.

2700

phusis, nature.

PHYS-IQUE, G. *phusikê*, de *phusikos*, naturel. PHYS-IC-IEN.

PHYSIO-GNOMON-IE (*gnômôn*, qui connaît), art de connaître les hommes d'après leur physionomie. PHYSIO-GNOMON-IQUE, ISTE.

PHYSIO-LOG-IE (*logos*, discours, traité), science qui traite de la vie et des fonctions organiques par lesquelles la vie se manifeste.
PHYSIO-LOG-IQUE, ISTE.

PHYSIO-NOM-IE, ISTE (*gnômê*, connaissance).

MÉTA-PHYS-IQUE (G. *meta ta phusika*, les choses en dehors des choses physiques), science qui traite des causes premières, des êtres spirituels, des choses abstraites. Abus des abstractions : *il y a trop de métaphysique dans cet ouvrage.*

MÉTA-PHYS-IC-IEN. MÉTA-PHYS-IQU-ER.

2701

phusis, croissance.

APO-PHYS-E (*apo*, sur), éminence qui s'élève à la surface d'un os.

SYM-PHYS-E (*sun*, avec), connexion de deux os ensemble; articulation fixe.

2702

phuton, plante.

EM-PHYT-ÉOSE, du G. *emphuteusis*, action de planter (*en*, dans), parce que le preneur a la faculté de planter et la certitude de jouir du produit de ses plantations. EM-PHYT-ÉOT-E, IQUE.

ENTER, greffer, anc. EM-PTER, se rattache au G. *emphuton*, implanté, par l'intermédiaire de la forme BL. *impotus*, greffe. Le même primitif grec a donné le Vha. *impiton*, Mha. *impfeten*, Nha. *impfen*, Néerl. *enten*, enter, inoculer. ENT-E, OIR, URE.

PHYTO-GRAPH-IE (*graphô*, j'écris), partie de la botanique qui s'occupe de la description des plantes. PHYTO-GRAPHE.

PHYTO-LOG-IE (*logos*, discours), synonyme de *botanique*.

ZOO-PHYTE (*zôon*, animal), classe d'animaux ayant quelque chose de la forme et de l'organisation des plantes.

2703

pikros, amer.

PICR-ATE, sel de l'acide PICR-IQUE.

2704

pilos, laine foulée.

ÆG-AGRO-PILE (voir *aix*, chèvre; *agrios*, sauvage).

2705

pinax, tableau.

PINACO-THÈQUE (*thêkê*, boîte, dépôt), nom sous lequel, surtout en Allemagne, on désigne les musées.

2706

piptein, tomber.

A-SYM-PTOTE (*a* privatif), ligne droite qui s'approche continuellement d'une ligne courbe sans pouvoir jamais la rencontrer.

SYM-PTÔME, G. *sumptôma*, qui signifie propr. coïncidence; de *sumpiptein*, coïncider (*sun*, avec; *piptein*); SYM-PTOM-AT-IQUE.

2707

pithêx, pithêkos, singe.

CERCO-PITHÈQUE (*kerkos*, queue), genre de singes à longue queue.

GALÉO-PITHEQUE (*galê*, chat), genre de quadrumanes, connus aussi sous le nom de *chats volants* ou *singes volants* et qui semblent former le passage des singes aux chauves-souris.

PITHÉCUS, nom scientifique du genre orang.

2708

planos, errant.

PLAN-ÈTE, G. *planêtês*, propr. étoile errante; PLAN-ÉT-AIRE.

2709

plassein, former.

CATA-PLASME (*kata*, sur ; *plasma*, application).

EM-PLÂTRE, G. *emplastron* (de *emplassô*, j'applique sur).

GALVANO-PLAST-IE (*galvanisme*, de *Galvani*, nom propre), art qui consiste à recouvrir, au moyen de la pile voltaïque, un métal d'une légère couche d'un autre métal. GALVANO-PLAST-IQUE.

MÉLO-PLASTE (*melos*, musique), tableau représentant une portée de musique sur laquelle le professeur indique avec une baguette les sons que l'élève doit entonner.

MÉTA-PLASME (*meta*, prépos. indiquant changement; *plassô*, je forme), altération matérielle d'un mot par addition, suppression ou changement : *l'élision, la syncope*, etc., *sont des métaplasmes.*

PLAST-IQUE, L. *plasticus*, qui modèle, G. *plastiskos* (de *plassein*), art de modeler toutes sortes de figures en terre, en plâtre, en stuc, etc.

PLAST-IC-ITÉ, qualité de ce qui peut recevoir différentes formes par le modelage.

PLASTR-ON (dimin. du VF. *plastre*, qui avait aussi la signification de lieu plat), pièce plate. PLASTR-ONN-ER.

PLÂTRE, VF. *plastre*, du G. *emplastron* (dont on a retranché le préfixe *em*), substance molle plaquée sur quelque chose (de *en-plassein*, appliquer dessus), mot conservé sous la forme *emplâtre.*

PLATR-AGE, AS, ER, EUX, IER, IÈRE. RE-PLÂTR-ER, AGE.

RHINO-PLAST-IE (*rhin, rhinos*, nez; *plastos*, formé), art de refaire un nez à ceux qui l'ont perdu.

2710

platus, large.

OMO-PLATE (*ômos*, épaule), os large, mince et triangulaire, situé à la partie postérieure de l'épaule.

PLAT-ANE, L. *platanus*, du G. *platanos* (de *platus*? propr. l'arbre aux larges feuilles ou l'arbre dont les branches s'étendent au loin).

PLAT-AN-ISTE.

PLANE, syn. de *platane.*

PLIE, poisson, VF. *plaie*, d'un type L. *plata* = la plate.

2710 BIS

PLATEIA (de PLATUS, large), d'où le L. PLATEA, grande rue, place publique. Le sens primitif s'est généralisé en celui de lieu, emplacement.

PLACE. PLAC-ER, EMENT, EUR, IER. EM-PLACE-MENT.

DÉ-PLAC-ER, EMENT. RE-PLAC-ER, EMENT.

R-EM-PLAC-ER, EMENT. R-EM-PLAÇ-ANT.

2711

plax, plaque.

PLAC-UNE (dimin. de *plax*), mollusque à coquille aplatie.

2712

pleein, flotter, naviguer.

ÉPI-PLOON (mot grec qui vient de *epipleein*, surnager; *epi*, sur, *pleein*), repli du péritoine qui flotte librement dans l'abdomen, au-devant de l'intestin grêle.

2712 BIS

PLEEIN. naviguer.

PÉRI-PLE, G. *periploos*, action de naviguer autour (*peri*), circumnavigation.

PLÉ-IADES, G. *Pleiadés*, rad. *pleein*, parce que la navigation commençait à l'époque où cette constellation devenait visible après le coucher du soleil.

2713

pleôn, plus.

PLÉON-ASME, G. *pleonasmos*, formé de *pleonazô*, je suis surabondant (rad. *pleôn*).

PLIO-CÈNE (*kainos*, récent). *Terrain pliocène*, terrain tertiaire qui contient les fossiles les plus récents.

2714

plêsios, voisin.

PLÉSIO-SAURE (*sauros*, lézard), reptile saurien fossile.

2715

plessein, frapper.

APO-PLEXIE, G. *apoplexia* (de *apoplêttô*, je frappe), étourdissement, paralysie (*apo*, préfixe indiquant augmentation); APO-PLECT-IQUE.

ANTI-APO-PLECT-IQUE (*anti*, contre), propre à prévenir l'apoplexie.

HÉMI-PLÉG-IE (*hêmisus*, demi; *plêgê*, coup), paralysie de la moitié du corps.

PLAIE, du L. *plaga* (G. *plêgê*, coup). La signification actuelle du mot repose sur un transport d'idée de la cause à l'effet.

PLESSI-MÈTRE (*metron*, mesure), instrument qui sert à pratiquer l'auscultation médiate.

2716

plêthô, je remplis.

PLÉTHORE (G. *plêthorê*, plénitude), surabondance de sang, d'humeurs.

PLÉTHOR-IQUE.

2717

plethron, m. s.

PLÈTHRE, mesure de longueur, qui valait la sixième partie du stade.

2718

pleuron, flanc, côté.

PLEURO-NECTES (*nêktês*, nageur), genre de poissons plats qui nagent sur le côté.

PLEURO-PNEUMON-IE (*pneumôn*, poumon), inflammation simultanée de la plèvre et des poumons.

PLÈVR-E, membrane qui tapisse l'intérieur de la poitrine.

PLEUR-ÉSIE, inflammation de la plèvre. PLEUR-ÉTIQUE.

2719

ploutos, richesse.

PLOUTO-CRAT-IE (*kratos*, pouvoir), gouvernement où la puissance appartient aux riches.

2720

pneuma, souffle, air, esprit.

PNEUMAT-IQUE. Adj. *Machine pneumatique*, qui sert à faire le vide dans un récipient. Subst. Science qui a pour objet les propriétés de l'air et des gaz.

PNEUMAT-OSE, maladie produite par le développement des gaz.

PNEUMATO-LOG-IE (*logos*, discours), partie de la métaphysique qui traite des esprits, tels que Dieu, l'âme, etc.

2720 bis

PNEUMÔN, poumon.

PNEUMON-ie, inflammation du parenchyme pulmonaire. PNEUMON-ique.
Péri-PNEUMON-ie (*peri*, autour), inflammation du poumon.
Pleuro-PNEUMON-ie (*pleurôn*, flanc, côté ; plèvre), inflammation simultanée de la plèvre et des poumons.

2721

poiein, faire.

Épo-PÉE (*epos*, poème), récit poétique d'une grande action, comme l'*Iliade*, l'*Énéide*, la *Henriade*, etc.
Mélo-PÉE (*melos*, chant, musique), chez les anciens, art de composer des chants, de produire des mélodies.
Onomato-PÉE (Voir G. *onoma*, nom).
Pharmaco-PÉE (Voir G. *pharmakon*, remède).
Prosopo-PÉE (Voir G. *prosôpon*, visage, personne).
POÈME, G. *poiêma*, propr. œuvre, composition en général.
POÉSIE (G. *poiêsis*, action de faire une chose, composition).
POÈTE, G. *poietês*, faiseur, créateur. POÉT-ique, iser. Dé-POÉT-iser.
POÉT-ereau, esse.

2722

polein, tourner.

PÔLE, L. *polus*, G. *polos* (de *polein*, tourner, parce que le pôle est l'extrémité de l'axe autour duquel la sphère céleste semble se mouvoir en vingt-quatre heures). POL-aire. Circom-POL-aire (*circum*, autour). POL-ar-ité, is-er, at-ion.
POL-ari-mètre (*metron*, mesure), appareil servant à déterminer la déviation du plan de polarisation.

2723

pôlein, vendre.

Mono POL-e, eur, iser (Voir *monos*, seul).
Pharmaco-POLE (Voir *pharmakon*, remède).

2724

polemos, guerre.

POLÉM-ique, dispute politique ou scientifique. POLÉM-iste.
POLÉM-arque (*archos*, chef), chef d'armée chez les Grecs.

2725

polis, ville.

Acro-POLE (*akros*, élevé), citadelle dominant une ville.
Cosmo-POLIT-e, isme (Voir *kosmos*, monde ; *politês*, citoyen).
Hélé-POLE (*helein*, prendre), ancienne machine de guerre en forme de tour.
Hexa-POLE (Voir *hex*, six).
Métro-POL-e (Voir *mêtêr*, mère). Métro-POLIT-ain.
Nécro-POLE (Voir *nekros*, mort).
Penta-POLE (Voir *pente*, cinq).
POLICE, L. *politia*, du G. *politeia*, administration d'une ville.
POLIC-ier, er. (POLICE d'assurance, voir G. *ptussô*.)
POLI-orcét-ique, de *poliorkêtês*, preneur de villes.
POLIT-ique, subst. ; G. *politikê*, sous-ent. *technê* (art), art de gouverner un État. POLIT-iqu-er. Im-POLIT-ique (L. *in* priv.).
Pro-POLIS (*pro*, en avant), matière résineuse dont les abeilles se servent surtout pour boucher les fentes de leurs ruches.

2726

polus, nombreux, beaucoup (en composition POLY).
POLY-ANDR-IE (Voir *anêr*, mâle).
POLY-CHROME (Voir *chrômos*, couleur).
POLY-ÈDRE (Voir *edra*, face).
POLY-GALE (Voir *gala*, lait).
POLY-GAM-E, IE (Voir *gamein*, se marier).
POLY-GLOTTE (Voir *glôssa*, langue).
POLY-GON-E, AL (Voir *gônia*, angle).
POLY-GRAPH-E (*graphô*, j'écris), auteur qui écrit sur des sujets variés.
POLY-MATH-IQUE (*mathê*, science), se dit d'une école où l'on enseigne beaucoup de sciences.
POLY-MORPHE (*morphê*, forme), qui se présente sous diverses formes.
POLY-NÔME (*nomê*, division. Voir G. *nomos*, loi).
POLY-PE (*pous*, pied), animal aquatique de la classe des zoophytes; excroissance charnue dans les fosses nasales. POLY-P-EUX. POLY-P-IER.
POUL-PE (du L. *polypus*, polype), genre de mollusques à longs tentacules.
POLY-PÉTALE (Voir *petalon*, pétale).
POLY-STYLE (Voir *stulos*, colonne).
POLY-SYLLABE, qui est de plusieurs syllabes.
POLY-TECHN-IQUE, IC-IEN (Voir *technê*, art).
POLY-THÉ-ISME, ISTE (Voir *theos*, dieu).

2727

pompê, procession publique.
POMPE, appareil magnifique, du L. *pompa*, m. s. POMP-EUX.
POMP-ON, ornement. SE POMP-ONN-ER.

2728

porizein, procureur.
PORISME, G. *porisma*, proposition mathématique en usage chez les Grecs.

2729

poros, conduit, passage.
PORE (du L. *porus*, pore); POR-EUX, OS-ITÉ.

2730

porphura, d'où L. **purpura**, couleur pourpre.
PORPHYR-E, IS-ER, AT-ION. PORPHYRO-GÉNÈTE (G. *porphurogenêtos*, né dans la pourpre), nom que l'on donnait aux fils des empereurs grecs nés pendant le règne de leur père.
POURPR-E, É. EM-POURPR-ER, colorer de pourpre ou de rouge.
PURPUR-IN, qui approche de la couleur de pourpre : *fleur purpurine.*

2731

potamos, fleuve, rivière.
HIPPO-POTAME (*hippos*, cheval), propr. cheval de rivière.

2732

pous, podos, pied.
ANTI-PODES (*anti*, contre), lieu de la terre diamétralement opposé à un autre lieu.
A-PODE (*a* priv.), qui n'a pas de pieds.
CÉPHALO-PODES (Voir *kephalê*, tête).

CHÉNO-PODES (*chên*, oie), genre de plantes appelées vulgairement *patte d'oie*.

DÉCA-PODES (Voir *deka*, dix).

DI-PODES (*dis*, deux), qui a deux membres ou deux organes analogues à des pieds.

GASTÉRO-PODES (*gastêr*, ventre), mollusques qui se meuvent en rampant sur le ventre.

LYCO-PODE (Voir *lukos*, loup).

MYRIA-PODE (*murias*, dix mille), animal, insecte qui a beaucoup de pieds ou de pattes.

POD-AGRE, G. *podagra* (*agra*, prise), qui a la goutte aux pieds.

POLY-PE, G. *polupous* (Voir *polus*, nombreux). POLY-P-EUX. POLY-P-IER. POUL-PE (du L. *polypus*, polype), genre de mollusques à longs tentacules.

2733

prassein, agir.

PRAT-IQUE, adj., L. *practicus* (du G. *praktikos*, relatif à l'action, à l'exécution). PRAT-ICIEN, qui connaît la pratique dans un art quelconque.

PRAT-IQUER, 1) exercer, mettre en œuvre; de là le subst. PRAT-IQUE = exécution, maniement, usage; 2) fréquenter, hanter, de là le substantif PRAT-IQUE = chalandise ou chaland.
PRAT-IC-ABLE, ABIL-ITÉ. IM-PRAT-IC-ABLE, ABIL-ITÉ (L. *in* priv.).

2733 BIS

PRAGMA, action, affaire.

PRAGMAT-IQUE SANCTION (G. *pragmatikos*), règlement relatif aux grandes affaires de l'État ou de l'Église.

2734

presbutês, vieillard.

PRÊTRE, VF. *prestre*, L. *presbyter* (du G. *presbuteros*, prêtre, litt. vieillard). PRÊTR-AILLE, ESSE, ISE.

PRESBYT-ÈRE, ÉR-AL, IEN, IAN-ISME. ARCHI-PRESBYT-ÉR-AL (*archos*, chef). ARCHI-PRÊTRE, premier curé.

PRESBYTE, propr. qui voit comme un vieillard. PRESBYT-ISME.

PREST-OLET (dimin. de *prêtre*), ecclésiastique sans considération.

2735

prethô, j'enfle.

BU-PRESTE (Voir *bous*, bœuf).

2736

priein, scier.

PRISME, G. *prisma*, de *priein*. PRISM-AT-IQUE.

2737

probaton, mouton, brebis.

PROBATIQUE, G. *probatikos*, se dit d'une piscine de Jérusalem où on lavait les victimes.

2738

prophulassein, préserver, garantir.

PROPHYLAX-IE. PROPHYLACT-IQUE, qui préserve, qui prévient le mal.

2739

prosêlutos, de *proserchomai*, je viens vers.

PROSÉLYTE, nouveau converti à la foi catholique. *Fig.* Toute personne gagnée à une opinion. PROSÉLYT-ISME.

2740

prosôpon, visage, personne.

PROSOPO-PÉE, G. *prosopopoiia* (*poiein*, faire), figure de rhétorique par laquelle l'orateur prête le sentiment, la parole et l'action à des êtres inanimés, à des morts, à des absents, etc.

2741

prôtos, premier, chef.

PROTE, directeur d'une imprimerie.

PROTO-COLE (Voir *kolla*, colle, N° 2435).

PROTO-NOT-AIRE (L. *notarius;* Voir *noscere*, connaître).

PROTO-TYPE (*tupos*, type), original, modèle, principalement en parlant de choses qui se moulent ou se gravent.

PROT-OXYDE (Voir G. *oxus*, aigre).

2742

proxenêtês, courtier.

PROXÉNÈTE, celui qui fait le honteux métier d'entremetteur.

2743

prutanis, magistrat suprême de plusieurs républiques grecques; chacun des cinquante sénateurs qui, à Athènes, avaient tour à tour le droit de préséance.

PRYTAN-ÉE; en Grèce, édifice habité par des prytanes; nom donné en France à certains collèges.

2744

psaô, gratter, d'où **psallô**, pincer un instrument.

PSAUME, L. *psalmus*, G. *psalmos*, de *psallô*, pincer un instrument.

PSALM-ISTE, auteur de psaumes, nom donné particulièrement au roi David.

PSALT-ÉR-ION, G. *psaltêrion*, instrument de musique, L. *psalterium*, d'où : PSAUT-IER, recueil des psaumes de David.

PSALL-ETTE (du G. *psallô*), lieu où l'on exerce des enfants de chœur.

PSALM-OD-IE, IER (Voir *ôdê*, chant).

2744 BIS

PSÊSTOS, raclé.

PALIM-PSESTE (*palin*, de nouveau), manuscrit sur parchemin dont on a gratté la première écriture pour y écrire de nouveau.

2745

pseudês, menteur, faux.

PSEUDO, préfixe impliquant fausseté.

PSEUD-ONYM-E, IE (Voir *onuma*, nom).

2746

psôra, gale.

PSORE, nom scientifique de la gale. PSOR-IQUE. ANTI-PSOR-IQUE (*anti*, contre).

2747

psuchê, âme; en mythologie, le nom d'une princesse d'une grande beauté, qui devint l'épouse de l'Amour.

PSYCHÉ. La fantaisie a fait nommer ainsi une espèce de miroir mobile permettant aux belles de se mirer dans toute leur beauté.

PSYCH-IQUE, qui a rapport à l'âme.
PSYCHO-LOG-IE, science de l'âme (*logos*, discours).
PSYCHO-LOG-IQUE, ISTE, UE.
MÉT-EM-PSYCH-OSE (*meta*, préfixe indiquant changement; *en*, dans; *psuchê*), transmigration des âmes d'un corps dans un autre.

2748

ptarmikê, sternutatoire.

ARNICA ou ARNIQUE (corruption du L. *ptarmica*), plante de la famille des composées, dont les fleurs jouissent de la propriété sternutatoire.

2749

pteron, aile.

A-PTÈR-E (*a* priv.), se dit d'un insecte sans ailes.
CHÉIRO-PTÈRE (Voir *cheir*, main).
COLÉO-PTERE (Voir *koleos*, étui, gaine).
DIPLO-PTÈRE (Voir *diploos*, double).
DI-PTÈRE (*dis*, deux), insecte à deux ailes.
HÉMI-PTÈRE (Voir *hêmisus*, demi).
HYMÉNO-PTÈR-ES (Voir *humên*, *enos*, membrane), insectes qui ont quatre ailes membraneuses.
LÉPIDO-PTÈR-ES (Voir *lepis*, *idos*, écaille).
MONO-PTÈRE (*monos*, un seul), se dit d'un édifice qui n'a qu'une seule rangée de colonnes, et surtout d'un édifice rond formé d'une simple colonnade sans mur.
NÉVRO-PTÈR-ES (Voir *neuron*, nerf, nervure).
PÉRI-PTÈRE (*peri*, autour), édifice dont le pourtour extérieur est environné de colonnes isolées.
PHÉNICO-PTÈRE (*phainô*, briller), nom scientifique du genre flamant.
PTÉRO-DACTYLE (*daktulos*, doigt), qui a les doigts munis d'expansions membraneuses. Genre de reptiles volants, dont on n'a trouvé que des débris fossiles.
TÉTRA-PTÈRE (*tettara*, quatre), qui a quatre ailes.

2750

pterugion, nageoire.

ACANTHO-PTÉRYGI-ENS (*akantha*, épine), famille de poissons ayant la nageoire dorsale épineuse, comme la perche, le maquereau, etc.

2751

ptusis, crachement.

HÉMO-PTYS-IE (*haima*, sang), crachement de sang. HÉMO-PTYS-IQUE.
PTY-AL-ISME (de *ptualon*, crachat), salivation excessive.

2752

ptussô, je plie ; **ptux,** pli.

DI-PTYQUE (*dis*, deux fois), du G. *diptuchos*, plié en deux, registre public chez les anciens, formé de deux tablettes qui se repliaient l'une sur l'autre.
TRI-PTYQUE (*tri*, préfixe=trois), tableau sur trois volets, dont deux se replient sur celui du milieu.
POLICE (d'assurance, de chargement, etc.), du BL. *pollex*, *polegium*, *poletum*, *poleticum*, registre, pièce écrite, altération de *polyptychum*, tablettes composées de plusieurs feuillets, du G. *poluptuchos* (de *polus*, nombreux, et de *ptux*).

POLY-PTYQUE, registre du cens des anciennes abbayes.
POUILLE, BL. *pulatum*, corruption de *polyptychum*. État général des bénéfices ecclésiastiques d'une province ou d'un royaume.

2753

pugê, croupion.
PYG-ARGUE (*argos*, blanc), sorte d'aigle à queue blanche.

2754

pugmê, propr. poing, puis distance du coude à la naissance des doigts.
PYGMÉE, nain; propr. nom d'un peuple fabuleux dont la taille ne dépassait pas une *coudée*.

2755

pulê, porte.
ÉOLI-PYLE (*Aiolos*, dieu des vents), boule de métal creuse qui, chauffée produit un jet continu de vapeur par un bec recourbé adapté à sa surface.
PRO-PYL-ÉES (*pro*, devant), édifice formant le vestibule d'un temple, etc.
PYL-ÔNE, G. *pulôn*, portail. Construction massive à quatre faces formant le portail d'un monument égyptien; charpente en forme de tour, élevée provisoirement pour une opération quelconque.
PYL-ORE (*pulê ; ouros*, gardien), orifice inférieur de l'estomac.
PYL-OR-IQUE.

2756

puon, pus.
EM-PYEM-E, amas de pus (*en*, dans).

2757

pur, feu.
EM-PYR-ÉE (*en*, en; *pur*, feu). Selon les notions de l'antiquité, l'Empyrée était la plus élevée des quatre sphères célestes, celle qui contenait les *feux* éternels, c'est-à-dire les astres.
EM-PYR-EUME (*en*, dans; *pur*, feu), saveur et odeur âcre, désagréable, que contracte une matière organique soumise à l'action d'un feu violent.
EM-PYR-EUM-AT-IQUE.
PYR-ACANTHE (*akantha*, epine), plante qu'on nomme aussi *buisson ardent*.
PYR-ALE, G. *puralis*, petit insecte lépidoptère.
PYR-ÈTHRE, G. *purethron*, de *pur* et de *aithô*, je brûle, à cause de sa saveur brûlante.
PYR-IQUE, qui a rapport au feu.
PYR-ITE, G. *puritês*, sulfure métallique. PYR-IT-EUX.
PYRO-LIGN-EUX (L. *lignosus*, de *lignum*, bois), se dit d'un acide obtenu par la distillation du bois.
PYRO-MÈTRE (*metron*, mesure), instrument qui sert à mesurer les températures très élevées.
PYRO-PHORE (*phoros*, qui porte), composition chimique que le contact de l'air suffit seul à enflammer.
PYRO-SCAPHE (*skaphê*, bateau), bateau à vapeur.
PYRO-SCOPE (*skopeô*, j'examine), instrument qui sert à constater l'intensité de la chaleur.
PYRO-TECHN-IE (*technê*, art), art de préparer les pièces d'artifice.
PYRO-TECHN-IQUE.
PYRO-XÈNE (*xenos*, étranger), sorte de minéral qui se trouve dans les produits volcaniques.

2758

puramis, puramidos, pyramide.

PYRAM-IDE, solide qui a pour base un polygone quelconque, et pour faces latérales des triangles qui se réunissent en un même point appelé sommet de la pyramide.

PYRAMID-AL, qui a la forme d'une pyramide.

PYRAMID-ER, être disposé en pyramide.

2759

puxos, buis, bois qui servait ordinairement à faire des boîtes; **puxis**, boîte, BL. *buxida*, accus. de *buxis* (tiré de *puxis*); puis, par transposition : *buxdia*, *bustia*, *bostia*, VF. *boiste*.

BOISS-EAU, VF. *boissel;* selon toute apparence, un dérivé de *boiste*, *boîte*.

BOISS-ELÉE, ELIER, ELLERIE.

BOÎT-E, IER. EM-BOÎT-ER, EMENT, URE.

BOIT-ER. De *boite* vient *déboiter*, faire sortir (un os) de son articulation, disloquer. C'est à cette dernière idée que se rapporte, selon toute probabilité, le terme *boiter* (autrefois *boîter*), marcher en clochant.

BOIT-EUX, ER-IE.

BUIS, arbrisseau de la famille des euphorbiacées (L. *buxus* ou *buxum*, du G. *puxos*).

DÉ-BOÎT-ER, EMENT. R-EM-BOÎT-ER, EMENT.

2760

rêgnumi, faire éruption.

HÉMO-RRAGIE (*haima*, sang), perte de sang par le nez, par une plaie, etc.

2761

rhabdos, baguette.

RABDO-MANC-IE (*manteia*, divination), prétendue divination qui se faisait au moyen d'une baguette. RABDO-MANC-IEN.

2762

rhachis, colonne vertébrale, d'où **rhachitis**, moelle épinière.

RACHIS, m. s. RACHID-IEN, qui a rapport au rachis.

RACHIT-ISME, maladie causée par le ramollissement et la déformation des os, principalement de l'épine dorsale. RACHIT-IQUE.

RACHIS-AGRE (*agra*, prise), goutte au rachis.

2763

rhagas, rupture.

RHAGADE, ulcère affectant la forme d'une crevasse.

2764

rhaptein, coudre.

RAPS-ODE, G. *rhapsôdos* (de *rhaptein* et de *ôdê*, chant), propr. celui qui coud ensemble des chants détachés; RAPS-OD-IE, ISTE.

BIBLO-RHAPTE (*biblion*, livre) = couseur de livres.

2765

rhembein, tourner.

RHOMBE, losange, G. *rhombos*. RHOMBO-ÈDRE (*edra*, face).

RHOMBO-ÏDE, ÏD-AL (*eidos*, ressemblance).

2766

rheô, rhuô, je coule.

CATA-RRH-E, AL, EUX (de *kata*, en bas, et *rheô*).
DIA-RRHÉE (*dia*, à travers ; *rheô*).
HÉMO-RROÏD-ES, AL (*haima*, sang).
RHUM-E, G. *rheuma*, écoulement, fluxion.
EN-RHUM-ER. DÉS-EN-RHUM-ER.
RHUM-AT-ISME, ISMAL, ISÉ (du G. *rheumatizein*, avoir des rhumatismes, qui se rattache à *rheuma*).
RYTHM-E, G. *rhutmos*, nombre, mesure, symétrie. RYTHM-IQUE.
EU-RYTHM-IE (*eu*, bien), beauté, harmonie des proportions dans un ouvrage d'art.

2767

rheô, je parle.

RHÉT-EUR, G. *rhêtôr*, RHÉT-OR-IQUE, IC-IEN.

2768

rhin, rhinos, nez.

RHINO-CÉROS, G. *rhinokerôs* (*keras*, corne), grand mammifère pachyderme ayant une corne sur le nez.
RHINO-PLAST-IE (*plastos*, formé de *plassein*, façonner), art de refaire un nez à ceux qui l'ont perdu.

2769

rhodon, rose.

RHOD-IUM (à cause de la couleur du métal), corps simple métallique.
RHODO-DENDRON (*dendron*, arbre), arbrisseau de la famille des rosacées.

2770

rhous, sumac.

RHUS, m. s.

2771

salamandra, m. s.

SALAMANDRE, espèce de lézard.

2772

sandarakê, m. s.

SANDARAQUE, résine qui coule du grand genévrier et d'autres arbres.

2773

saphênês, m. s.

SAPHÈNE, veine du pied.

2774

sarissa, sorte de pique.

SARISSE, m. s.

2775

sarôn, chêne.

SARON-IDE (G. *sarônidai*), prêtre gaulois.

2776

sarx, chair.

ANA-SARQUE (*ana*, à travers), infiltration de sérosité dans le tissu cellulaire.

SARC-ASME, G. *sarkasmos*, de *sarkazein*, railler, propr. ronger, décharner.
SARC-AST-IQUE, qui tient du sarcasme : *ton sarcastique*.
SARCO-CÈLE (*kélé*, tumeur), sorte de tumeur squirreuse.
SARCO-LOGIE (*logos*, discours), partie de l'anatomie qui traite du tissu musculaire.
SARC-OM-E (de *sarx*, excroissance charnue). SARC-OM-AT-EUX.
SARCO-PHAGE, G. *sarkophagos*, propr. qui consume les chairs, carnivore (*phagô*, je mange). Le nom s'appliquait d'abord à une espèce particulière de pierre à chaux qui avait la propriété de consumer, dans l'espace de quarante jours, la chair et même les os d'un corps que l'on y renfermait. Cette pierre servait à faire des cercueils, quand on enterrait le corps tout entier sans le brûler, ce qui fit que le mot a fini par s'employer pour toute espèce de cercueils.
SAR-COPTE (*koptô*, je coupe), nom donné à l'acarus de la gale.

2777

sauros, lézard.

SAUR-IENS, nom d'une des quatre grandes divisions de reptiles, comprenant les lézards, les crocodiles, le caméléon, etc.
ICHTYO-SAURE (*ichthus*, poisson), nom d'un animal antédiluvien, moitié poisson, moitié crocodile.
MÉGALO-SAURE (*megas*, grand), sorte de grand lézard fossile.
PLÉSIO-SAURE (*plêsios*, voisin), reptile saurien fossile.

2778

schizein, fendre, L. **scindere**, fendre, supin **scissum**.

SCINDER, SCISS-ION, IONNAIRE, ILLE, URE.
AB-SCISSE, portion de l'axe d'une courbe (du L. *abscissus*, part. de *abscindere*, retrancher).
RE-SCINDER, L. *re-scindere*, déchirer, annuler, casser ;
RE-SCIS-ION, OIRE (il faudrait RE-SCISS-ION, OIRE).
SCHIST-E, EUX (de *schistos*, fendu).
SCHISM-E, AT-IQUE (de *schisma*, division).
ZESTE, cloison membraneuse qui divise en quatre l'intérieur de la noix (du L. *schistus*, séparé, divisé ; de *schistos*). ZEST, au figuré « chose de peu de valeur, bagatelle ». ZIST, employé dans : *entre le zist et le zest*, ni bien ni mal.

2779

seistron, m. s.

SISTRE, ancien instrument de musique, en usage chez les Égyptiens.

2780

selachos, poisson cartilagineux.

SÉLAC-IEN, poisson d'une famille qui comprend les raies et les squales.

2781

selênê, lune.

SÉLÉN-IUM (par opposition avec le *tellure*, qu'on avait précédemment découvert et dont le nom rappelle celui de la terre (L. *tellus*, terre), comme *selenium* celui de la lune).
SÉLÉN-IATE, IEUX, ITE, ITEUX, IURE, IQUE.
SÉLÉNO-GRAPH-IE (*graphô*, je décris), description ou carte de la lune.
SÉLÉNO-GRAPH-IQUE, qui a rapport à la sélénographie.
PARA-SÉLÈNE (*para*, auprès), phénomène qui fait apparaître la lune deux ou plusieurs fois dans les nuages.

2782

selinon, ache.

PER-SIL, G. *petroselinon*, litt. ache des rochers (*petra*, pierre).
PER-SILL-É, ADB.

2783

sêma, signe.

SÉMA-PHORE (*phoros*, je porte), propr. porte-signal; sorte de télégraphe établi sur les côtes et dans les ports.

SÉMÉIO-LOG-IE ou SÉMÉIO-TIQUE, traité des *signes* des maladies (*séméion*, signe; *logos*, discours). SEMEIO-LOG-IQUE.

2784

sêpein, pourrir.

SEPS, genre de reptiles sauriens (mot latin, tiré du G. *sêps*, dérivé de *sêpein*, à cause des effets putréfiants attribués à la morsure de ces reptiles).

SEPT-IQUE, G. *sêptikos*, dérivé de *sêpein*, corrompre.
ANTI-SEPT-IQUE (*anti*, contre), se dit des agents propres à arrêter la putréfaction.

2785

seseli ou **seselis,** nom d'une ombellifèr

SÉSÉLI ou SÉSALI, m. s.

2786

sialon, salive.

SIAL-ISME, évacuation abondante de salive.

SIAL-AGOGUE (*agôgos*, conducteur), qui provoque l'excrétion de la salive.

2786 BIS

sidêros, fer.

SIDÉR-ITE (nom que les anciens donnaient à l'aimant), L. *sideritis*, aimant; du G. *lithos sidêritos*, pierre de fer, nom auquel on semble avoir attaché, selon M. Th.-H. Martin, au moins subsidiairement, la signification de pierre qui dompte le fer. D'après Delaunay, les anciens auraient complètement ignoré que l'aimant fût un minerai de fer.

SIDÉRO-TECHN-IE (G. *technê*, art), art de traiter les minerais de fer pour en extraire le métal. SIDÉRO-TECHN-IQUE.

SIDÉR-URG-IE (G. *ergon*, ouvrage), art de fabriquer et de travailler le fer.
SIDÉR-URG-IQUE.

2787

sillos, propr. nez camus, parce que le nez camus donne un air railleur.

SILLE, poème satirique chez les Grecs.

2788

silouros, m. s.

SILURE, poisson d'eau douce.

2789

sindôn, linceul.

SINDON, linceul dans lequel Jésus fut enseveli; petit morceau de toile qu'on introduit dans l'ouverture faite avec le trépan.

2790

sisôn, genre d'ombellifères.

SISON, m. s.

2791

sisumbrion, espèce de cresson.

SISYMBRE, plante de la famille des crucifères.

2792

sitos, aliment, proprement froment et pain de froment.

PARA-SITE, G. *parasitos*, proprement, celui qui mange à côté d'un autre (de *para*, à côté, et de *sitos*). PARA-SIT-ISME, IQUE.

2793

skairô, je saute.

SCARES. C'étaient, d'après les anciens, des poissons sautants.

2794

skalênos, boiteux.

SCALÈNE. *Triangle scalène*, dont les trois côtés sont inégaux.

2795

skammônia, m. s.

SCAMMONEE, plante et gomme purgative.

2796

skandalon, piège, trébuchet (L. **scandalum**, pierre d'achoppement, occasion de chute, scandale).

SCANDALE, occasion de chute, puis, par métonymie, les actions ou paroles qui la fournissent; puis, par une nouvelle progression d'idée, l'indignation qu'on en ressent, ou l'éclat qui se produit des actes ou paroles de mauvais exemple. SCANDAL-EUX, ISER. La langue commune a métamorphosé *scandalum* en E-SCLANDRE, VF. *eschandre* (pour *eschandle*).

2797

skaphê, nacelle.

SCAPH-ANDRE (*anêr*, *andros*, homme), sorte de corset garni de liège à l'aide duquel on peut se soutenir sur l'eau; appareil dont se revêtent les plongeurs pour travailler sous l'eau.

SCAPH-OÏDE (*eidos*, aspect), se dit d'un des os de la main et du pied.

PYRO-SCAPHE (*pur*, feu), bateau à vapeur.

2798

skarabos, scarabée, L. **scarabæus.**

SCARABÉE, du L. *scarabæus*.

E-SCARBOT (du G. *skarabos*), insecte du genre des scarabées.

2799

skazô, je boite.

SCAZON, sorte de vers ïambique dont le sixième pied était un spondée ou trochée.

2800

skellô, dessécher.

SQUELETTE (de *skeletos*, desséché), charpente osseuse du corps de l'homme ou de l'animal.

2801

skelos, jambe.

ISO-CÈLE (*isos*, égal); qui a deux côtés égaux : *triangle isocèle*.

2802

skênê, tente.

SCÈNE (parce que cette partie du théâtre était couverte d'une tente chez les anciens); SCÉN-IQUE.

PRO-SCÈN-IUM (*pro*, en avant). POST-SCÉN-IUM (L. *post*, après).

SCÉNO-GRAPH-IE (*graphô*, j'écris), art de peindre les décorations scéniques. SCÉNO-GRAPH-E, IQUE.

SCÉNO-PÉG-IE (*pégnuô*, je fixe), nom grec de la fête des Tabernacles, chez les Juifs, fête célébrée en souvenir du temps où ce peuple était errant et *campé sous des tentes.*

2803

skêptein, appuyer.

SCEPT-RE (L. *sceptrum*), G. *skêptron*, bâton. Espèce de bâton de commandement, symbole de la royauté.

2804

skeptomai, regarder, examiner.

SCEPT-IQUE, du G. *skeptikos*, propr. qui examine.

SCEPT-IC-ISME, état de doute; doctrine de ceux qui soutiennent que l'homme ne peut atteindre à la vérité.

2805

skia, ombre.

AMPHI-SCI-ENS (*amphi*, des deux côtés), habitants de la zone torride qui, par cette raison, projettent leur ombre en un temps de l'année vers le *midi*, et en l'autre vers le *nord.*

ANTI-SCI-ENS (*anti*, contre), nom donné aux peuples qui habitent sous le même méridien, mais de chaque côté de l'équateur et dont, à midi, les ombres sont opposées.

A-SCI-ENS (*a* privatif), peuples qui, ayant quelquefois le soleil à leur zénith, ne voient point, ces jours-là, d'ombre à midi.

HÉTÉRO-SCI-ENS (*heteros*, autre), peuples qui habitent au delà des deux tropiques, et dont les ombres restent opposées toute l'année.

PÉRI-SCI-ENS (*peri*, autour), nom donné aux habitants des contrées polaires, dont l'ombre fait le *tour* de l'horizon en un seul jour.

SCIA-TÉR-IQUE ou SCIA-THÉR-IQUE (*thêraô*, je poursuis à la chasse), se dit d'un cadran qui montre l'heure par l'ombre du style.

SCIA-TÈRE ou SCIA-THÈRE, aiguille dont l'ombre marque une ligne horaire.

2806

skiros, corps dur; pierre, marbre.

SQUIRR-E, EUX, G. *squirrhos*, tumeur dure.

2807

sklêros, dur.

SCLÉR-OPHTALM-IE (*ophthalmos*, œil), ophtalmie caractérisée par une induration de l'œil.

SCLÉROT-IQUE, nom scientifique du *blanc de l'œil.*

2808

skolion, note.

SCOLI-E, note de grammaire ou de critique sur les auteurs anciens.

SCOLI-ASTE, annotateur des ouvrages des anciens.

2809

skolopendra, m. s.
SCOLOPENDRE, plante médicinale.

2810

skombros, maquereau
SCOMBRE, sorte de poisson de mer.

2811

skopeô, j'examine, je vois.
ANÉMO-SCOPE (Voir *anemos*, vent).
CRANIO-SCOPIE (Voir *kranion*, crâne).
ÉLECTRO-SCOPE (Voir *elektron*, ambre jaune).
HÉLIO-SCOPE (Voir *hèlios*, soleil).
HORO-SCOP-E (Voir *hôra*, heure), examen de l'état du ciel à *l'heure* de la naissance d'un enfant.
HYDRO-SCOP-E, IE (Voir *hudôr*, eau).
KAL-ÉIDO-SCOPE (Voir *kalos*, beau ; *eidos*, image).
MÉTOPO-SCOP-IE, IQUE (Voir *métôpon*, front).
MICRO-SCOP-E, IQUE (Voir *mikros*, petit).
PÉRI-SCOP-IQUE (*peri*, autour), se dit des verres d'optique dont l'une des faces est plane ou concave et l'autre convexe.
PYRO-SCOPE (Voir *pur*, feu).
STÉRÉO-SCOPE (Voir *stereos*, solide). STÉRÉO-SCOP-IQUE.
STÉTHO-SCOP-E (Voir *stêthos*, poitrine).
TÉLÉ-SCOP-E, IQUE (Voir *tèle*, loin).
THERMO-SCOPE (Voir *thermê*, chaleur).

2811 bis

SKOPEÔ, j'examine.
ÉVÊQUE, anc. ÉVESQUE, écourté du L. *episcopus*, G. *episkopos* (*epi*, sur ; *skopos*, qui regarde), litt. surveillant, inspecteur. ÉVÊCH-É.
ÉPI-SCOP-AL. ÉPIS-COP-AT, dignité d'évêque, corps des évêques ; temps pendant lequel un évêque a occupé son siège.
ARCH-EVÊQUE (*archos*, chef) ; ARCH-EVÊCH-É. ARCHI-ÉPI-SCOP-AL, AT

2812

skordion, scordion ou germandrée, plante.
DIA-SCORD-IUM (de *dia*, avec, et du L. *scordium*), électuaire à base de scordium, de germandrée.

2813

skôria, déchet de métal.
SCORIE, matière vitreuse qui nage à la surface des métaux en fusion. SCORI-FIER, FICAT-ION, OIRE (L. *facere*, faire).

2814

skorpios, m. s.
SCORPION, insecte venimeux ; un des douze signes du zodiaque. SCORPIO-ÏDE (*eidos*, aspect), plante dont la gousse ressemble à la queue d'un scorpion.

2815

skotia, de **skotos**, ténèbres.
SCOTIE. *Arch.* Moulure en creux, placée ordinairement à la base d'une colonne.

2816

skutos, peau, cuir.

SCYT-ALE, F. *skutalê*, bande de parchemin servant, chez les Spartiates, à écrire des dépêches secrètes.
SCYT-ALE, espèce de serpent.

2817

smilax, if.

SMILAX, genre d'arbrisseaux grimpants.

2818

smilê, ciseau de sculpteur.

SMILLE, marteau pour piquer le moellon ou le grès. SMILL-ER.

2819

sôlên, canal.

SOLEN, boîte ronde et oblongue qui servait à maintenir un membre fracturé.

2820

sophos, sage.

GYMNO-SOPH-ISTE (V. *gumnos*, nu).
PHILO-SOPH-E, ER, ALE, IE, IQUE, ISME, ISTE (Voir *philos*, ami),
ANTI-PHILO-SOPH-IQUE (*anti*, contre).
SOPH-ISME, argument captieux, qui pèche dans les termes ou dans la forme.
SOPH-ISTE, IST-IQUE, IQUER, IC-ATION.
THÉO-SOPH-E, IE (Voir *theos*, dieu).

2821

sôros, amas, monceau.

SOR-ITE, argument composé d'une suite de propositions liées entre elles.

2822

sôter, sauveur.

CRÉO-SOTE (Voir *kreas*, chair).

2823

spaein, tirer, étendre.

SPASME, G. *spasmos*, tiraillement.
SPASM-OD-IQUE; ANTI-SPASM-OD-IQUE (*anti*, contre).
ÉPI-SPAST-IQUE, G. *epispastikos*, de *epispaein*, attirer (*epi*, sur); se dit des substances qui attirent les humeurs à la surface du corps.
PÂM-ER, anc. *pasmer*, E-SPASM-ER, du L. *spasmus*, G. *spasmos*, tiraillement, crampe, convulsion. Le sens actuel de *pâmer* s'attache au résultat; celui du verbe pronominal *Se pâmer* (= se débattre), à la crise. PÂM-OIS-ON pour *pamaison*; cette substitution de *oison* à *aison* est unique dans la langue actuelle, compar. VF. *ochoison* de *occasio*, *oroison* pour *oraison*.

2824

speirô, je sème, je disperse.

ENDO-SPERME (*endon*, en dedans). ÉPI-SPERME (*epi*, sur).
SPOR-AD-IQUE, G. *sporadikos*, de *spora*, dispersé. SPOR-AD-IC-ITÉ.
SPORE (G. *spora*, semence). SPOR-ULE.
SPERMA CETI, nom scientifique du blanc de baleine (du lat. *sperma*; *cetus*, *ceti*, baleine).
SPERME, G. *sperma*, semence.

2824 BIS

SPEIRÔ, rouler.

SPIRE, L. *spira*, G. *speira*, enroulement.

SPIR-AL, adj. SPIR-ALE, subst.

2825

sphaira, globe.

ATMO-SPHÈRE (Voir *atmos*, vapeur).

HÉMI-SPHÈRE (Voir *hémisus*, demi). HÉMI-SPHÉR-IQUE.

PLANI-SPHÈRE (Voir L. *planus*, plat, uni; *sphæra*).

SPHÈRE. SPHÉR-IQUE, IC-ITÉ. SPHÉR-IST-ÈRE, IQUE.

SPHÉRO-ÏD-E, AL (*eidos*, aspect). SPHÉRO-MÈTRE (*metron*, mesure).

2826

sphakelos, gangrène profonde d'un membre.

SPHACÈLE, gangrène profonde. SPHACÉL-É.

2827

sphên, coin.

SPHÉNO-ÏD-E (*eidos*, aspect). *Os sphénoïde*, un des os de la tête, à la base du crâne. SPHÉNO-ÏD-AL.

2828

sphigx, propr. celui qui lie, celui qui étrangle, l'étrangleur; de *sphiggô*, lier, serrer.

SPHINX, monstre fabuleux, d'origine égyptienne, que la mythologie place sur la route de Thèbes. Il proposait des énigmes aux passants et dévorait sur-le-champ ceux qui ne les devinaient pas. *Fig.* Personne impénétrable; individu habile à poser des questions difficiles, des problèmes.

2829

sphragis, sceau.

SPHRAGIST-IQUE (G. *sphragistikos*), science des sceaux.

2830

sphuxis, pouls.

A-SPHYX-IE, IER, du G. *asphuxia* (*a* privatif), absence de pulsation.

2831

spizô, je distends.

A-SPIC, G. *aspis* (de *spizô*, parce que l'aspic a la faculté de distendre et de gonfler son cou).

2832

splanchnon, viscère.

SPLANCHNO-LOG-IE (*logos*, discours), partie de l'anatomie qui traite des viscères.

2833

splên, rate.

SPLÉN-IQUE, qui concerne la rate. SPLÉN-ITE, inflammation de la rate.

SPLEEN (mot angl.), venu de *splên*, parce qu'on avait cru que la rate était le siège de cette affection.

2834

spondê, libation.

SPONDÉE, L. *spondeus*, G. *spondeios* (parce que la cérémonie des libations était accompagnée d'une mélodie lente, grave, comme le rythme des vers spondaïques). SPOND-AÏQUE.

2835

spondulos, vertèbre.

SPONDYLE, ancien nom des vertèbres.

2836

stadion, de l'adj. **stadios,** fixe, permanent.

STADE, arène longue de cent vingt-cinq pas (185 mètres), où les Grecs s'exerçaient à la course; mesure itinéraire.

2837

stalazein, tomber par gouttes.

STALACT-ITE, de *stalaktos*, adj. verbal. Concrétion pierreuse qui se forme à la voûte des grottes et souterrains par l'*infiltration* lente et continue des eaux.

STALAGM-ITE, de *stalagmos*, subst. Concrétion pierreuse qui se forme sur le sol des grottes et souterrains par la *chute* lente et continue des eaux.

2838

staô, istêmi, se tenir debout, s'arrêter.

AÉRO-STAT (*aêr*, air; *statos*, qui se tient).

AÉRO-STAT-IER, ION, IQUE. AÉRO-ST-IER.

APO-STAT, G. *apostatês*, déserteur (*apo*, loin de; *statos*, qui se tient).

APO-STAS-IE, G. *apostasia*, abandon, défection. APO-STAS-IER.

HÉMO-STASE (*haima*, sang), stagnation du sang.

HÉMO-STAT-IQUE, propre à arrêter les hémorragies.

HYDRO-STAT-IQUE (*hudôr*, eau), partie de la mécanique qui a pour objet l'équilibre des liquides et la pression qu'ils exercent sur les vases.

STAT-ÈRE ou STAT-ER, monnaie grecque (G. *statêr*, de *staô*, je suis fixe).

STAT-IQUE, de *statikê*, sous-ent. *technê* (art), propr. science de l'équilibre.

STAT-IST-IQUE, IC-IEN, de *statizein*, établir, constater.

SY-STÈME, G. *sustêma* (de *sun*, avec, et de *istêmi*, rester, être placé; ce mot correspond exactement au L. *constitutio*).

SY-STÉM-AT-IQUE, ISER.

2838 BIS

STASIS, base, fondement (dérivé de *staô*, se tenir debout).

EX-TASE, G. *ekstasis*, propr. transport (de *ek*, hors, et *stasis*).

S'EX-TASI-ER, EX-TAT-IQUE.

DIA-STASE (*dia*, préfixe marquant disjonction), écartement accidentel de deux os articulés.

HYPO-STASE (*hupo*, sous; *stasis*, action de se tenir). *Théol.* Personne distincte : *Il y a en Dieu trois hypostases, et une seule en Jésus-Christ.*

HYPO-STAT-IQUE. *Théol.* Qui forme une seule personne : *union hypostatique du Verbe avec la nature humaine.*

MÉTA-STASE (*meta*, préf. indiquant changement; *statis*, situation), déplacement d'une maladie, changement dans son siège et dans sa forme.

2839

staphis, raisin.

STAPHIS-AIGRE (*agrios*, sauvage), plante appelée vulgairement *herbe aux poux.*

STAPHYL-IN, genre d'insectes de l'ordre des coléoptères.
STAPHYL-ÔME (de *staphulê*, luette, propr. grain de raisin), tumeur sur le globe de l'œil.

2840

stazô, je coule goutte à goutte.
ÉPI-STAXIS (*epi*, sur), hémorragie nasale.

2841

stear, graisse, suif.
STÉAR-INE, principe des corps gras qui ne fond pas à la température ordinaire. STÉAR IQUE.
STÉAT-ITE, pierre onctueuse dont les tailleurs se servent pour tracer sur le drap.
STÉAT-ÔME, tumeur enkystée qui contient une matière semblable à du suif.

2842

steganos, caché.
STÉGANO-GRAPH-IE (*graphô*, j'écris), art d'écrire en chiffres et d'expliquer cette écriture. STÉGANO-GRAPH-IQUE.

2843

stêlê, aussi **stulos,** colonne.
STÈLE, monument monolithe qui affecte la forme d'un fût de colonne.
STYL-ITE, qui se tient sur une colonne : *Siméon le Stylite*.
STYLO-BATE (*bainô*, je m'appuie), soubassement avec base et corniche, qui porte une rangée de colonnes.
ARÉO-STYLE (*araios*, peu serré), entre-colonnement dans lequel l'intervalle entre chaque colonne est de trois diamètres et demi.
ÉPI-STYLE (*epi*, sur), nom que les architectes romains donnaient à l'architrave.
OCTO-STYLE (L. *octo*, huit), qui a huit colonnes : *façade octostyle*.
PÉRI-STYLE (*peri*, autour), suite de colonnes formant galerie autour d'une cour ou d'un bâtiment.
POLY-STYLE (*polus*, nombreux), genre d'architecture à nombreuses colonnes.
PRO-STYLE (*pro*, en avant), édifice qui n'a de colonnes qu'à sa façade antérieure.
TÉTRA-STYLE (*tettara*, quatre), temple à quatre colonnes de front.

2844

stellô, envoyer.
APÔTRE, anc. APO-ST-RE, en VF. APO-STLE, APO-STOLE, du L. *apostolus*, G. *apostolos*, envoyé, messager (*apo*, loin ; *stellô*, j'envoie);
APO-STOL-AT, IQUE, IC-ITÉ.
DIA-STOLE (*dia*, à travers ; *stellô*), dilatation du cœur ou des artères.
ÉPÎTRE, anc. ÉPISTRE pour ÉPI-STLE, L. *epistola*, G. *epistolê* (*epi*, vers ; *stellô*) de *epistellô*, envoyer, mander, faire savoir;
ÉPI-STOL-AIRE, IER.
PERI-SY-STOLE (*peri*, autour), intervalle de temps entre la systole et la diastole.
SY-STOLE, G. *sustolê*, dér. de *sustellô*, je contracte (de *sun*, préfixe marquant union, combinaison, survenance, et de *stellô*), contraction du cœur ou des artères.

2844 BIS

STELLÔ, resserrer.

PÉRI-STALT-IQUE (*peri*, autour), se dit du mouvement par lequel les intestins se contractent sur eux-mêmes et favorisent la digestion.

2845

stenos, étroit, serré.

STENO-GRAPH-IE (*graphô*, j'écris), art de se servir de signes abréviatifs et conventionnels pour écrire aussi vite que la parole.
STÉNO-GRAPH-E, IER, IQUE.

2846

stereos, solide.

STÈRE, unité de mesure pour le bois de chauffage, égale au mètre cube.
CENTI-STÈRE (*centi* = centième). DÉCI-STÈRE (L. *decimus*, dixième).
DÉCA-STÈRE (G. *deka*, dix), mesure de dix stères ou dix mètres cubes.

STÉRÉO-BATE (*batês*, qui va), soubassement sans moulures.

STÉRÉO-GRAPH-IE (*graphô*, je décris), art de représenter les solides sur une surface plane. STÉRÉO-GRAPH-IQUE.

STÉRÉO-MÉTR-IE (*metron*, mesure), partie de la géométrie qui traite des propriétés des solides. STÉRÉO-MÉTR-IQUE.

STÉRÉO-SCOP-E (*skopeô*, j'examine), instrument d'optique à l'aide duquel les images planes apparaissent en relief. STÉRÉO-SCOP-IQUE.

STÉRÉO-TOM-IE (*tomê*, section), science qui traite de la coupe des solides.

STÉRÉO-TYP-E (*tupos*, type), propr. type solide, immobile, opposé aux caractères mobiles. STÉRÉO-TYP-ER, AGE, EUR, IE.

2847

stêthos, poitrine.

STÉTHO-SCOPE (*skospeô*, j'examine), instrument dont on se sert pour ausculter la poitrine.

2848

sthenos, force.

A-STHÉN-IE (G. *astheneia*, faiblesse; *a* priv.), diminution des forces.

2849

stibi, antimoine (mot égyptien, s'il faut en croire les étymologistes anciens).

STIBI-É, où il entre de l'antimoine.

2850

stichos, vers.

ACRO-STICHE (*akron*, extrémité), G. *akrostichon*, propr. pointe, extrémité, commencement de vers.

DI-STIQUE (*dis*, deux), deux vers formant un sens complet.

HÉMI-STICHE (*hêmisus*, demi), moitié du vers alexandrin, ou partie d'un vers quelconque coupé par la césure.

MONO-STIQUE (*monos*, un seul), épigramme, inscription en un seul vers.

2851

stizô, estigmai, je pique.

STIGMAT-E, L. *stigma*, *atis*, G. *stigma*, marque que laisse le fer imprimé sur la peau des esclaves; flétrissure. STIGMATIS-ER.

2852

stoa, portique.

STO-ÏQUE, G. *stoikos* (de *stoa*, portique où Zénon enseignait sa philosophie).

STO-ÏC-IEN, qui appartient à la doctrine de Zénon.

STO-ÏC-ISME. *Fig.* Fermeté, constance dans le malheur.

2853

stoma, bouche.

E-STOMAC, G. *stomachos*, gorge, pharynx ; propr. partie qui tient à la bouche (L. *stomachus*), STOMAC-AL. STOMACH-IQUE.

S'E-STOMAQU-ER (L. *stomachari*, se fâcher), se tenir offensé de ce qu'une personne a dit ou fait.

ANA-STOM-OSE, G. *anastomôsis*, litt. union de deux bouches. *Anat.* Jonction de deux vaisseaux. S'ANA-STOM-OSER.

EXO-STOME (*exô*, en dehors ; *stoma*), ouverture externe dans une plante.

2854

strabos, louche.

STRAB-ISME, difformité de celui qui louche.

STRABO-TOM-IE (*tomê*, section), section des muscles de l'œil, pour empêcher de loucher.

2855

strag, goutte.

STRANG-UR-IE, G. *straggouria* (*ouron*, urine), difficulté extrême d'uriner.

2856

stratos, armée.

STRAT-ÈGE, G. *stratêgos* (*stratos ; agô*, je conduis).

STRAT-EG-IE, IQUE, ISTE.

STRAT-AG-ÈME, G. *stratêgêma*, tactique militaire, puis ruse de guerre, de *stratêgia*, art de conduire une armée. *Par ext.* Finesse, subtilité, tour d'adresse.

E-STRAD-IOT (du G. *stratiôtês*, soldat), nom d'une espèce de cavalerie légère, originaire de Grèce et d'Albanie.

2857

strephô, je tourne.

ANA-STROPHE (*ana*, prép. indiquant une idée de renversement), renversement de l'ordre naturel des mots. Ex. : *me voici* pour *voici moi.*

ANTI-STROPHE (*anti*, contre), seconde stance de la poésie lyrique grecque (la première se nommait *strophe*).

APO-STROPHE, G. *apostrophê* (*apo*, loin de), action de se détourner de l'objet d'un discours pour s'adresser directement à la personne intéressée. APO-STROPH-ER, adresser vivement la parole à quelqu'un pour lui dire quelque chose de désagréable.

BOU-STROPHÉ-DON (*bous*, bœuf ; *strephô*), ancien mode d'écriture grecque dans lequel les lignes se succèdent dans l'ordre où l'on trace les sillons d'un champ, c'est-à-dire sont tracées alternativement de gauche à droite et de droite à gauche.

CATA-STROPHE, G. *katastrophê*, renversement (*kata*, en bas), dénouement dramatique.

STROPHE, G. *strophê*, m. s. (propr. évolution du chœur sur le théâtre grec), stance d'une ode.

2858

strobilos, pomme de pin.
STROBILE, fruit des conifères.

2859

struchnos, morelle.
STRYCHN-INE, poison violent extrait de la noix vomique.

2860

stulos, propr. aiguille, burin pour écrire, puis manière d'écrire (*stulos* ou *stêlê*, colonne. Voir N° 2843).
STYLE. STYL-ER, faire au style, habituer, dresser.
STYL-ISTE, écrivain qui brille surtout par le style.
STYL-ET, dimin. de *style*, pris dans son sens naturel de poinçon.

2861

stuphô, je resserre.
STYPTIQUE (*stuptikos*), astringent à un haut degré.

2862

sturax, nom d'une gomme.
STYRAX ou STORAX, substance résineuse extraite du styrax.

2863

sugkrêtismos, m. s. (de *sugkrêtizein*, réunir).
SYNCRÉTISME, système de philosophie éclectique.

2864

sukê, figue.
SYCO-MORE, G. *sukomoros*, litt. figuier-mûrier (*sukos*, figuier; *moros*, mûrier).
SYCO-PHANTE, G. *sukophantês*, propr. dénonciateur de figues fraudées, puis, en général, délateur, calomniateur (*sukê*, figue; *phantês*, celui qui fait voir; de *phainein*, voir, paraître).

2865

sulaô, j'enlève, j'arrache.
A-SILE, anc. A-SYLE, G. *asulon* (*a* privatif), lieu inviolable.

2866

surtis, de **sureô,** j'agite.
SIRTES ou SYRTES, bancs de sable mouvant, situés sur les côtes de l'Afrique septentrionale.

2867

tachus, rapide.
TACHY-GRAPH-IE (*graphô*, j'écris), sténographie. TACHY-GRAPH-E, IQUE.
TACHY-MÈTRE (*metron*, mesure), synonyme de TACHEO-MÈTRE, instrument au moyen duquel on mesure la vitesse des trains.

2868

tainia, bandelette.
TÉNIA (L. *tænia*), nom scientifique du *ver solitaire*, ver plat, très long, qui se trouve quelquefois, et ordinairement seul, dans les intestins de l'homme et des animaux.

2869

talanton, 1) balance; 2) l'objet pesé.

TALENT, poids usité chez les Grecs; monnaie de compte usitée chez les Grecs et représentant la valeur d'une somme d'or ou d'argent pesant un talent.

TALENT, autrefois = désir, envie, volonté, gré. Comme le mot précédent, celui-ci découle aussi de *talanton*, balance; il marque propension, inclination.

TALENT, aptitude à faire quelque chose, habileté. C'est le mot précédent avec une acception déduite; du sens inclination à celui d'aptitude, il n'y a pas loin (?).

2870

talaô, je supporte.

TÉLAMONS, sorte de cariatides (G. *telamôn*).

2871

taphos, tombeau.

CÉNO-TAPHE (*kenos*, vide), tombeau vide dressé à la mémoire d'un mort.

ÉPI-TAPHE (*epi*, sur), inscription que l'on met sur un tombeau.

2872

taraxis, émotion.

A-TARAX-IE (de *ataraxia; a* priv.), calme d'esprit.

2873

tarsos, claie (L. *tarsus*).

TARSE (ainsi nommé parce qu'il a la forme de plusieurs pièces rangées avec ordre?), cou-de-pied; TARS-IEN, IER.

MÉTA-TARSE (*meta*, préfixe indiquant union, succession), partie du pied comprise entre le tarse et les orteils.

2874

tassein, tattein, ranger, disposer.

TACT-IQUE, du G. *taktikê*, sous-entendu *technê*, propr. l'art de ranger, de disposer des troupes. TACT-IC-IEN.

2874 BIS

TAXIS, ordre, arrangement.

TAXIS, pression exercée avec la main pour réduire une hernie.

TAXI-DERM-IE (*derma*, peau), art d'empailler les animaux.

A-TAX-IE, G. *ataxia*, désordre (*a* priv.), ensemble de phénomènes irréguliers dans certaines fièvres. A-TAX-IQUE.

SYN-TAXE, G. *suntaxis*, litt. coordination, arrangement (*sun*, avec; *taxis*). SYN-TAX-IQUE.

2875

tauros, taureau; L. **taurus**.

TAUR (VF.). TAURE, jeune vache. TAUR-EAU.

TAURO-BOLE (G. *ballô*, je frappe), sacrifice où la victime était un taureau.

TAURO-MACH-IE (*machê*, combat), combat de taureaux.

BU-TOR, du L. *bos taurus*, selon Belon, Nicot, etc. (*bos*, bœuf).

2876

tautos, le même.

TAUTO-CHRON-ISME (*chronos*, temps), égalité de la durée. Synonyme d'*isochronisme*. TAUTO-CHRON-E, qui se fait dans des temps égaux.

TAUTO-GRAMME (*gramma*, lettre), poème dont tous les mots commencent par la même lettre.

TAUTO-LOG-IE (*logos*, discours), répétition inutile d'une même idée en termes différents. TAUTO-LOG-IQUE.

2877

technê, art.

HALO-TECHN-IE (*hals*, sel), partie de la chimie relative à la préparation des sels industriels.

MNÉMO-TECHN-IE (*mnêmê*, mémoire), art d'aider la mémoire, de créer une mémoire artificielle. Synonyme de *mnémonique*. MNEMO-TECHN-IQUE.

PHILO-TECHN-IQUE (*philos*, ami), qui a pour objet l'amour, la culture des arts : *société philotechnique*.

POLY-TECHN-IQUE (*polus*, nombreux), qui embrasse plusieurs arts, plusieurs sciences. POLY-TECHN-IC-IEN.

PYRO-TECHN-IE (*pur*, feu), art de préparer les pièces d'artifice. PYRO-TECHN-IQUE.

TECHN-IQUE, qui appartient en propre à un art ou à une science.

TECHNO-LOG-IE (*logos*, discours), science qui a pour objet l'histoire et la description des procédés industriels ; ensemble des termes propres à un art, à une science. TECHNO-LOG-IQUE.

2878

teinein, tendre.

A-TON-IE, G. *atonia* (*a* priv.), absence de tension. A-TON-E, IQUE.

HYPO-TÉN-USE (*hupo*, sous; *teinein*), côté opposé à l'angle droit dans un triangle rectangle.

PÉRI-TOINE, G. *peritonion* (de *periteinô*, je tends autour), membrane séreuse qui tapisse la cavité de l'abdomen.

PÉRI-TON-ITE, inflammation du péritoine.

TÉN-ESME, G. *teinesmos*, besoin continuel d'aller à la selle, accompagné d'étreintes douloureuses.

TÉTANOS, G. *tetanos*, rigidité spasmodique des membres. TÉTAN-IQUE.

2879

tektôn, ouvrier et particul. ouvrier charpentier.

ARCHI-TECT-E, UR-E, AL (*archos*, chef).

ARCHI-TECTON-IQUE (du G. *architektoneô*, je bâtis), qui appartient, qui a rapport à l'architecture.

2880

têle, loin.

TÉLÉ-GRAMME (*gramma*, écriture), dépêche télégraphique.

TÉLÉ-GRAPH-E (*graphô*, j'écris), appareil avec lequel on transmet à de grandes distances des nouvelles, des avis au moyen de signaux : *télégraphe aérien*. TÉLÉGRAPHE ÉLECTRIQUE, qui fonctionne au moyen de l'électricité. TÉLÉ-GRAPH-IE, IER, IQUE.

TÉLÉ-PHONE (*phonos*, son), instrument qui sert à converser ou à faire entendre les sons à une grande distance. TÉLÉ-PHON-ER, IQUE.

TÉLE-SCOP-E (*skopeô*, j'examine), instrument d'optique qui sert à observer les objets éloignés. TÉLE-SCOP-IQUE.

2881

temnô, je divise, d'où **tomê,** section.

ANA-TOM-IE (*ana*, à travers; *tomê*, action de couper), action, art de disséquer le corps humain ou celui d'un animal ; représentation en plâtre ou en cire d'un corps disséqué. ANA-TOM-IQUE, ISER, ISTE.

A-TOME, G. *atomos* (*a* priv.), indivisible. Corps regardé comme indivisible à cause de sa petitesse; élément des corps.
A-TOM-IQUE, ISME, IST-E, IQUE.
DICHO-TOM-IE (*dicha*, en deux parties; *tomé*), mode de division de certaines tiges en rameaux bifurqués; phase de la lune à son premier ou à son dernier quartier. DICHO-TOME.
EPI-TOME, G. *epitomé*, litt. retranchement (*epi*, sur), abrégé d'un livre, d'une histoire.
LA-TOM-IES (*lâs*, pierre), carrières de pierre à Syracuse.
LITHO-TOM-IE (*lithos*, pierre), opération chirurgicale qui a pour but l'extraction de la pierre. LITHO-TOM-ISTE.
MYO-TOM-IE (*muôn*, muscle), dissection des muscles.
PHLÉBO-TOM-IE (*phlebs*, *ebos*, veine), nom scientifique de la saignée.
PHLÉBO-TOM-E, ISER, ISTE.
STÉRÉO-TOM-IE (*stereos*, solide), science qui traite de la coupe des solides.
TÉNO-TOM-IE (*tenôn*, tendon), section d'un ou de plusieurs tendons.
TOME (G. *tomos*, L. *tomus*, pièce, morceau). TOM-AI-SON.
TRACHÉO-TOM-IE (*tracheia*, trachée ; *tomê*, section), opération qui consiste à inciser, à ouvrir la trachée-artère.
ZOO-TOM-IE, IQUE, ISTE (Voir *zôon*, animal).

2882

tenôn, tendon.

TÉNO-TOM-IE (*tomé*, section), section d'un ou de plusieurs tendons.

2883

teras, teratos, prodige.

TÉRATO-LOG-IE (*logos*, discours), partie de l'histoire naturelle qui traite des monstres, des formes exceptionnelles.

2884

terebinthos, m. s.

TÉRÉBINTH-E, ACÉES. TÉRÉBENTH-INE, résine qui coule du térébinthe et d'autres arbres.

2885

tetrax ou **tetraôn,** coq de bruyère.

TÉTRAS, m. s.

2886

tettara, quatre.

TÉTRA-CORDE (*chordê*, boyau), sorte de lyre des anciens, à quatre cordes.
TÉTRA-ÈDRE (*edra*, face), solide régulier dont la surface est formée de quatre triangles.
TÉTRA-GON-E (*gônia*, angle), qui a quatre angles et quatre côtés.
TÉTRA-POLE, contrée qui compte quatre villes principales : *la tétrapole de Syrie.*
TÉTRA-PTÈRE (*pteron*, aile), qui a quatre ailes.
TÉTR-ARQUE (*archos*, chef), titre qu'on donnait au prince d'un État formant à peu près la quatrième portion d'un État démembré.
TÉTR-ARCH-AT, IE.

2887

teuchos, livre.

PENTA-TEUQUE (*pente*, cinq), nom donné aux cinq premiers livres de la Bible.

2888

thalamos, chambre à coucher, lit. lit nuptial.

ÉPI-THALAME (*epi*, sur), petit poème composé à l'occasion d'un mariage.

2889

thallos, rameau.

THALL-IUM (parce que ce métal donne, dans le spectre, une raie verte).

2890

thauma, merveille.

THAUMAT-URG-E (*ergô*, je fais), qui s'est rendu célèbre par ses miracles : *Saint Grégoire le Thaumaturge.* THAUMAT-URG-IE, IQUE.

2891

theatron, théâtre, de *theastai*, contempler.

THÉÂTR-E, AL. AMPHI-THÉÂTRE, propr. partie d'un théâtre en face de la scène(*amphi*, autour).

2892

thelô, je veux.

MONO-THÉL-ISME, ITE (Voir *monos*, un seul).

2893

theô, tithêmi, poser, placer ; **thesis,** position, action de poser; **thêkê,** armoire, boîte (lieu où l'on place quelque chose).

ANTI-THÈSE, G. *antithesis*, opposition (*anti*, contre). ANTI-THÉT-IQUE.

APO-THÈME (*apo*, loin de ; *tithêmi*). *Géom.* Perpendiculaire menée du centre d'un polygone régulier sur un de ses côtés.

APO-THIC-AIRE, du G. *apothêkê*, boutique (de *apo*, à part ; *tithêmi*) ; APO-THIC-AIR-ERIE.

BIBLIO-THÈQUE. BIBLIO-THÉC-AIRE (*biblion*, livre ; *thêkê*, armoire).

BOU-TIQUE, du G. *apothêkê*, boutique, propr. dépôt. BOU-TIQU-IER.

DIA-THÈSE (G. *diathesis*, disposition), disposition générale d'une personne à être souvent affectée de telle ou telle maladie.

ÉP-EN-THÈSE (*epi*, sur ; *en*, dans ; *thesis*), réduplication d'une lettre au milieu d'un mot. ÉP-EN-THÉT-IQUE.

ÉPI-THÈTE, de *epithetos*, ajouté (*epi*, sur), mot qui qualifie. ÉPI-THÉT-IQUE.

HYPO-THÈQU-E, G. *hupothêkê* (de *hupo*, sous, *tithêmi*). Les années de guerre ou de sécheresse, le thète ne payait pas; l'eupatride le laissait faire, souvent même il lui prêtait de l'argent et posait sur son terrain une « hypothèque », *hupothêkê*, c'est-à-dire une borne de pierre ou de bois sur laquelle était inscrite la somme due. (M.-E. Filleul, *Histoire du Siècle de Périclès*).

HYPO-THÉQU-ER. HYPO-THÉC-AIRE.

HYPO-THÈSE (*hupo*, sous); HYPO-THÉT-IQUE.

MÉTA-THÈSE (*meta*, préfixe indiquant changement; *tithêmi*). Figure de grammaire par laquelle on transpose une lettre, comme lorsqu'on dit abusivement *brelue* pour *berlue*, *berloque* pour *breloque*, etc.

PAR-EN-THÈSE (*para*, à côté; *en*, en ; *thesis*, action de mettre).

PINACO-THÈQUE (Voir *pinax*, tableau).

PROS-THÈSE (*pros*, en outre) ou PRO-THÈSE (*pro*, en avant), addition artificielle qui a pour objet de remplacer un organe enlevé en partie ou en totalité : *prothèse dentaire.*

PRO-TASE, G. *protasis* (*pro*, en avant; *tithêmi*), exposition du sujet dans un poème dramatique.

SYN-THÈSE. G. *sunthesis*, litt. composition (*sun*, avec; *thesis*). SYN-THÉT-IQUE, SYN-THÉT-ISER.
THÈME, sujet, matière (G. *thema*, sujet posé).
THÈSE, proposition à discuter.
THESMO-THÈTE (Voir *thesmos*, loi, N° 2899).

2894

theôrein, examiner.

THÉOR-ÈME (G. *theôrêma*, objet de l'examen), proposition qui est rendue évidente au moyen d'une démonstration.
THÉOR-IE, G. *theôria*, spéculation, science. THÉOR-IQUE, IC-IEN.

2895

theos, dieu.

APO-THÉOSE (*apo*, à part), G. *apotheosis*, déification.
A-THÉ-E (*a* privatif), qui ne reconnaît point de Dieu. A-THÉ-ISME.
EN-THOUS-IASME (Voir *asthma*, souffle).
MONO-THÉ-ISTE, ISME (*monos*, un seul), doctrine qui n'admet qu'un seul Dieu.
PAN-THÉ-ISME (*pan* = tout), système de ceux qui identifient Dieu et le monde. PAN-THÉ-IST-E, IQUE.
PAN-THÉON, temple que les Grecs et les Romains consacraient à tous leurs dieux à la fois; édifice destiné à recevoir les restes des hommes illustres.
POLY-THÉ-ISME (*polus*, nombreux), religion qui admet la pluralité des dieux. POLY-THÉ-ISTE.
THÉ-ISME, opinion philosophique qui admet l'existence d'un Dieu. THÉ-ISTE.
THÉO-CRAT-IE (*kratos*, pouvoir), gouvernement dont les chefs sont regardés comme les ministres de Dieu : *sous les Juges, le gouvernement des Hébreux était une théocratie.* THÉO-CRAT-E, IQUE.
THÉO-DICÉE (*dikê*, justice), traité sur la justice de Dieu. *Par ext.* Partie de la philosophie qui traite de Dieu.
THÉO-GON-IE (*gonos*, génération), généalogie et filiation des dieux; tout système religieux imaginé dans le paganisme. THÉO-GON-IQUE.
THÉO-LOG-IE (*logos*, discours), science de Dieu et des vérités qu'il a révélées. THÉO-LOG-IEN, IQUE, AL.
THÉO-PHIL-ANTHROP-IE (*philos*, ami; *anthropos*, homme), amour de Dieu et des hommes érigé en système religieux pendant la Révolution française. THÉO-PHIL-ANTHROP-E.
THÉO-SOPH-IE (*sophos*, sage), science qui prétend enseigner à communiquer directement avec Dieu. THÉO-SOPH-E.
THÉ-URG-IE (*ergon*, ouvrage), espèce de magie. THÉ-URG-IQUE.

2896

thêr, bête sauvage; aussi **thêrion.**

THÉR-IAQUE (du G. *thêriakos*, bon contre la morsure des bêtes sauvages ou venimeuses), médicament, opiat très compliqué. THÉR-IAC-AL.
DINO-THÉRIUM (*deinos*, terrible), mammifère fossile de l'ordre des pachydermes.
MÉGA-THÉRIUM (*megas*, grand), grand mammifère fossile.
PALÉO-THÉRIUM (*palaios*, ancien), genre de mammifères pachydermes fossiles.

2897

therapeuô, je soigne, je sers.

THÉRAPEUT-IQUE (G. *therapeutikos*), partie de la médecine qui enseigne la manière de traiter les maladies. THÉRAPEUT-ISTE.

THÉRAPEUT-ES (G. *therapeuthês*), sorte de moines juifs qui observaient le célibat et se livraient à la contemplation et à la prière.

HYDRO-THÉRAP-IE (*hudôr*, eau), traitement des maladies au moyen de l'eau froide. HYDRO-THÉRAP-IQUE.

2898

thermos, chaud.

THERMES, L. *thermæ*, sous-ent. *aquæ*, eaux chaudes. THERM-AL.

THERMI-DOR (voir G. *dôrein*, donner), onzième mois de l'année républicaine en France (du 20 juillet au 18 août). THERMI-DOR-IENS.

THERMO-MÈTRE (*metron*, mesure), instrument qui sert à marquer les changements de température. THERMO-MÉTR-IQUE.

THERMO-SCOPE (*skopeô*, j'examine), instrument de physique destiné à mesurer les températures les moins élevées.

2899

thesmos, loi.

THESMO-PHORE, G. *thesmophoros*, législateur (de *thesmos*, loi; *phoros*, qui porte), épithète donnée à Cérès.

THESMO-PHOR-IES, fêtes que les femmes d'Athènes célébraient en l'honneur de Cérès.

THESMO-THÈTE (*tithêmi*, je pose), titre donné, à Athènes, aux magistrats gardiens des lois.

2900

thlaspis, m. s.

THLASPI, plante herbacée annuelle.

2901

thôrax, poitrine.

THORAX, capacité de la poitrine. THORAC-IQUE.

2902

thriambos, procession de la fête de Bacchus.

TRIOMPHE, L. *triumphus*, entrée solennelle d'un général vainqueur dans Rome. TRIOMPH-ER, AL, AT-EUR.

2903

thridax, laitue.

THRIDACE, suc de laitue.

2904

thrix, trichos, cheveu.

TRICHIN-E (de *trichinos*, mince comme un cheveu), genre de vers excessivement minces qui se trouvent dans les muscles du porc.

TRICHIN-OSE, maladie produite par les trichines.

2905

thronos, siège; L. *thronus*, trône.

TRÔN-E, ER. DÉ-TRÔN-ER, EMENT. IN-TRON-IS-ER, AT-ION.

2906

thuia, arbre odoriférant (de *thuô*, parfumer?)

THUIA ou THUYA, arbre qui se rapproche du cyprès.

2907

thumos, m. s. (de *thuô*, parfumer).

THYM, plante odoriférante.

2908

thumos, esprit.

EN-THYM-ÈME, G. *enthumêma*, pensée (*en*, dans). Syllogisme réduit à deux propositions, l'une des prémisses étant sous-entendue. Ex. : *je pense, donc je suis* (sous-entendu : *tout ce qui pense existe*).

2909

thumos, loupe, verrue

THYMUS, glande à la partie inférieure du cou.

2910

thunnos, m. s.

THON, gros poisson de mer.

2911

thuô, je suis en délire.

THYADE, G. *thuas*, nom donné aux Athéniennes vouées au service de Bacchus.

2912

thura, porte.

DI-THYR-AMBE. Ce mot, composé de *dis* (deux fois), *thura* (porte), *ambainô* (je passe), s'appliquait dans le principe à Bacchus, qui, sorti du sein de Sémélé, puis de la cuisse de Jupiter, était entré dans la vie par *deux portes*; il désigna ensuite un hymne en l'honneur de Bacchus.

DI-THYR-AMB-IQUE, qui appartient au dithyrambe.

2913

thursos, m. s.

THYRSE, javelot environné de pampre et de lierre, dont les bacchantes étaient armées. *Bot.* Disposition des fleurs en pyramide, comme dans le lilas, le marronnier, etc.

2914

tiara, mot qui est sans doute d'origine persane.

TIARE, mitre à trois couronnes, que porte le pape dans certaines cérémonies. *Fig.* Dignité papale : *aspirer à la tiare.*

2915

tithêmi, je pose.

THESMO-THÈTE (*thesmos*, loi), nom donné, à Athènes, aux magistrats gardiens des lois.

2916

tithumalos, sorte d'euphorbe.

TITHYMALE, ancien nom du genre euphorbe.

2917

tonos, ton ; L. *tonus.*

BARY-TON (G. *barus*, grave), voix qui tient le milieu entre le ténor et la basse-taille.

DÉ-TON-ER, s'enflammer subitement avec explosion. DÉ-TON-AT-ION.

DÉ-TONN-ER, sortir du ton.

DIA-TON-IQUE (G. *dia*, entre), qui procède par les tons naturels de la gamme : *chant diatonique.*

EN-TONN-ER = mettre un air sur le ton. IN-TON-AT-ION, manière d'entonner.

É-TONN-ER, anc. *estonner*, L. *ex-tonare* pour *attonare*, frapper de la foudre. *Fig.* Frapper de stupeur. É-TONN-EMENT.
MONO-TON-E (G. *monos*, un seul), qui est presque toujours sur le même ton. *Fig.* Trop uniforme, qui manque de variété. MONO-TON-IE.
TON. TON-AL-ITÉ. TON-IQUE, première note de la gamme du ton dans lequel est composé un morceau. Remède qui fortifie l'action des organes.
TONN-ER, du L. *tonare*, m. s. TONN-ERRE.
PARA-TONN-ERRE (L. *parare*, préserver), propr. qui garantit du tonnerre.

2918

topazion, L. *topazus*, m. s.
TOPAZE, pierre précieuse.

2919

topos, lieu.
TOP-IQUE, médicament qu'on applique à l'extérieur, comme les emplâtres, les cataplasmes, les onguents, etc.
TOPO-GRAPH-IE (*graphô*, je décris), description exacte et détaillée d'un lieu particulier. TOPO GRAPH-E, IQUE.
U-TOP-IE (G. *ou*, non; *topos*, lieu). Thomas Morus avait nommé ainsi le pays imaginaire où il place son gouvernement fictif. U-TOP-ISTE, IQUE.

2920

toxikon, poison.
TOXIQUE, nom générique des poisons.
TOXICO LOG-IE (*logos*, discours), partie de la médecine qui traite des poisons. TOXICO-LOG-UE, IQUE.
IN-TOXIC-AT-ION, introduction d'un poison dans l'organisme.

2921

trachus, rude, épais.
TRACH-ÉE, G. *tracheia*, chez l'homme et l'animal, canal qui porte l'air aux poumons.
TRACHÉO-TOM-IE (*tomê*, section), opération qui consiste à inciser, à ouvrir la trachée-artère.

2922

tragos, bouc.
TRAG-ÉD-IE, G. *tragôdia* (de *tragos*, bouc, et *odê*, chant, parce qu'on choisissait un bouc comme victime du sacrifice offert à Bacchus pendant le chant des hymnes). TRAG-ÉD-IEN. TRAG-IQUE, G. *tragikos*.
ADR-AGANT ou ADRAGANTE (corr. de *tragakantha*; de *tragos*, bouc, et *akantha*, épine), se dit d'une sorte de gomme.

2923

trapeza, pour **tetrapeza**, propr. une table à quatre pieds; de *tettara*, quatre, et de *peza*, pieds.
TRAPÈZE. *Géom.* Quadrilatère dont deux côtés seulement sont parallèles; pièce dressée pour les exercices gymnastiques ou de haute voltige.
TRAPÉZ-OÏD-E, AL (*eidos*, aspect).

2924

trauma, blessure.
TRAUMAT-IQUE, qui a rapport, qui appartient aux plaies, aux blessures.

2925

treô, je perce.

TRÉMA, G. *trêma*, propr. *trou*, puis les trous *percés* dans les dés à jouer.

2926

trephein, nourrir.

A-TROPH-IE, amaigrissement excessif; G. *atrophia* (*a.* priv., *trophê*, nourriture). S'ATROPH-IER.

HYPER-TROPH-IE (*huper*, au delà), accroissement contre nature du tissu d'un organe : *mourir d'une hypertrophie du cœur.*

LIMI-TROPHE (voir L. *limes, itis*, nº 970).

2927

trepô, je tourne.

TROPE, de *tropos* (L. *tropus*), propr. tournure, nom donné, en rhétorique, à toute figure dans laquelle on emploie les mots avec un sens figuré.

TROPO-LOG-IQUE (*logos*, discours), figuré : *sens tropologique.*

TROP-IQUE, du G. *tropikos*, qui tourne ; TROP-IC-AL.

INTER-TROP-IC-AL (L. *inter*, entre).

TROPH-ÉE, G. *tropaion* (de *trepô*, à cause des ennemis mis en fuite?), L. *tropæum.*

EC-TROP-ION (*ek*, hors; *trepein*, tourner), état des paupières renversées en dehors et ne pouvant plus recouvrir l'œil.

HÉLIO-TROPE (Voir *hêlios*, soleil).

2928

trias, nombre de trois, en composition **tri.**

TRI-ADE, assemblage de trois unités, de trois personnes, de trois divinités.

TRIAS, nom d'un des étages des terrains géologiques. TRIAS-IQUE.

TRI-CLINI-UM, mot latin, du G. *triklinion* (*tri ; klinê*, lit.). Salle à manger des anciens renfermant trois lits.

TRI-CYCLE (*kuklos*, cercle), voiture à trois roues.

TRI-ÈDRE (*edra*, face), formé par trois plans ou faces : *angle trièdre.*

TRI-FIDE (L. *findere*, fendre), se dit des organes partagés en trois divisions profondes.

TRI-GLYPHE (*gluphê*, gravure), ornements de la frise dorique.

TRI-GONO-MÉTR-IE, IQUE (Voir *gonia*, angle; *metron*, mesure).

TRI-LOB-É (G. *lobos*, lobe), qui a trois lobes.

TRI-LOG-IE (*logos*, discours), action dramatique ou poème divisé en trois parties.

TRI-NÔME (G. *nomê*, division; Voir G. *nomos*, loi).

TRIS-AÏEUL (Voir latin *avus*, aïeul).

TRIS ANN-UEL (L. *annus*, année), se dit d'une plante qui dure trois ans.

TRIS-MÉG-ISTE (*megas*, grand; *megistos*, très grand). Trois fois grand. Surnom que les Grecs donnaient au Mercure égyptien ou *Hermès.*

TRIS-SYLLABE, qui est de trois syllabes.

TRIT-OXYDE (*tritos*, troisième; *oxus*, aigre, d'où *oxyde*), troisième oxyde d'un métal.

2929

trochazô, je tourne.

TROCH-ANTER, nom de deux tubérosités où s'attachent les muscles qui font tourner la cuisse.

2930

trochos, course.

TROCHÉE, L. *trochæus*, pied de vers de la prosodie grecque ou latine, qui se compose d'une longue et d'une breve. Ce pied est ainsi nommé à cause de sa rapidité. TROCH-AÏQUE.

2931

trôglê, caverne.

TROGLO-DYTE (de *trôglê* et *duein*, entrer), peuplade africaine qui habitait des cavernes; genre de passereaux.

2932

trôgô, grignoter.

DRAG-ÉE, du G. *tragémata*, friandises. DRAG-EOIR.

2933

trupaô, je perce.

TRÉPAN, G. *trupanon*, m. s. Instrument de chirurgie avec lequel on perce les os et surtout ceux du crâne; opération faite avec cet instrument. TRÉPAN-ER, AT-ION.

2934

tupein, tuptein, frapper; **tupos,** type, figure.

TYPE, modèle, original. TYP-IQUE.

TYPO-GRAPH-IE (*graphô*, j'écris), art de l'imprimerie. TYPO-GRAPH-E, IQUE.

ARCHÉ-TYPE (*arché*, principe), modèle sur lequel on fait un ouvrage; étalon des monnaies, poids et mesures.

HYPO-TYP-OSE (*hupo*, en-dessous), figure de rhétorique qui peint les choses dont on parle avec des couleurs si vives, qu'on croit les voir.

PROTO-TYPE (*prôtos*, premier), original, modèle, principalement en parlant des choses qui se moulent ou se gravent.

STÉRÉO-TYPE (*stereos*, solide, fixe), propr. type immobile (opposé aux caracteres mobiles). STÉRÉO-TYP-ER, AGE, EUR, IE.

2934 BIS

TUPEIN, TUPTEIN, frapper. TUMPANON, tambour; L. *tympanum*.

TYMPAN. TYMPAN-ON, ITE. TYMPAN-ISER (pour *tambouriner*).

TIMBAL-E, IER, du pluriel L. *tympana*.

TIMB-RE. Ce mot signifie d'abord une cloche frappée par un marteau, puis, par métonymie, le son que rend le timbre, enfin son de voix en général. Comparez, pour la forme, *diacre* de *diaconus*, et *pampre* de *pampinus*. Par ressemblance avec une cloche, on a nommé *timbre*, en termes de blason, le casque qui surmonte l'écu (et tout ce qui se met sur l'écu pour distinguer les degrés de noblesse ou de dignité); puis aussi, populairement, la tête (« avoir le timbre fêlé, être timbré »). Quant à la signification « cachet, marque imprimée sur un papier », elle procède sans doute également du mot grec *tumpanon*, dans l'acception d'un instrument servant à frapper (*tupein*).

TIMBR-ER, EUR, AGE.

2935

tuphos, fumée; stupeur, torpeur.

TYPH-US, IQUE. TYPH-OÏDE (*eidos*, aspect).

É-TOUFFER, estouffer (le mot n'est pas ancien dans la langue) est, d'après Diez, dérivé d'un subst. *touffe* (inusité) = It. *tufo*, *tuffo*, Esp. *tufo*, vapeur suffocante, dont le primitif est le G. *tuphos*, vapeur. On se demande cependant comment il se fait, d'un côté que le primitif *touffe* n'existe plus en français, et de l'autre, que les autres langues n'en ont pas le dérivé. Le mot ne serait-il pas plutôt foncièrement identique avec *étouper* par l'intermédiaire du Vha. *stophon*, All. mod. *stopfen*, bourrer? L'idée de bourrer boucher, et celle de couper la respiration, obstruer les conduits de l'air, sont assez rapprochées pour qu'on puisse avancer cette étymologie, qui en tout cas ne répugne pas à la lettre. On pourrait encore invoquer l'Angl. *stuff*, étouffer; mais ce mot peut être tiré du français. Le terme allemand *sticken*, étouffer, en ce qu'il exprime propr. obstruction, arrêt de la respiration, favorise ma manière de voir; d'autre part, le synonyme *dämpfen* (de *Dampf*, vapeur) corrobore celle de Diez. Celui-ci cite, en sa faveur, le Lorrain *touffe*, suffocant; mais cet adjectif pourrait bien être pour *stouffe*, comme *tain* p. *stain* (j'entends souvent dire autour de moi : Il fait *stouffe*). — *Scheler.*

D. ÉTOUFF-ADE, EMENT, ÉE, OIR.

TOUFF-EUR, exhalaison qui saisit en entrant dans un lieu très chaud, de l'adj. *touffe*, suffocant, cité sous *étouffer*, ci-dessus.

2936

turannos (L. *tyrannus*), roi absolu, souverain, prince.

TYRAN. TYRANN-EAU, IE, IQUE, ISER.

TYRANNI-CIDE (L. *cædere*, tuer).

2937

turos, fromage.

BEURRE (*bous*, vache, *turos ;* Voir latin *butyrum*).

2938

xanthos, jaune.

SANTO-LINE (anc. *xantoline*, plante). On retire une belle couleur jaune de la santoline du Chili.

2939

xenos, étranger.

XÉN-ÉLASIE, G. *xenélasia* (*elaunô*, je chasse), loi qui interdisait, chez les Grecs l'entrée d'un État aux étrangers.

2940

xèros, sec.

XÉRAS-IE, maladie des cheveux.

XÉR-OPHTALM-IE (*ophthalmos*, œil), ophtalmie sèche, avec rougeur, cuisson et suppression de la sécrétion des larmes.

2941

xulon, bois.

XYLO-GRAPH-IE (*graphô*, j'écris), art de graver sur bois.

XYLO-GRAPH-IQUE.

XYLO-PHAGE (*phagô*, je mange), se dit des insectes qui vivent du bois.

2942

xuston, m. s.; de **xustos**, uni.

XYSTE, lieu couvert où les anciens se livraient à divers exercices.

XYST-IQUE.

2943

zêlos, envie ardente, ardeur; L. *zelus*, jalousie, envie, ardeur.

ZÈLE. ZÉL-É, AT-EUR.

JALOUX = It. *gelose*, variante de *zeloso*, dérivé de *zelo*, zèle.

JALOUS-ER, IE. L'acception figurée « treillis au travers duquel on voit sans être vu » nous vient de l'Italie.

2944

zeô, je bous.

ZÉO-LITHE (*lithos*, pierre), nom donné à plusieurs substances pierreuses qui, dissoutes par les acides, prennent une consistance gélatineuse.

Ec-ZÉMA (G. *ekzema*, ébullition, de *ek*, dehors, et *zeô*), éruption cutanée causant une chaleur brûlante.

OSMA-ZÔME (G. *osmê*, odeur, et *zômos*, bouillon), substance nutritive, base du bouillon.

2945

zêphuros, vent d'ouest, et aussi vent doux et agréable.

ZÉPHIR ou ZÉPHIRE, vent d'ouest; ce vent personnifié : *les caresses de Zéphyre.*

2946

zêta, nom grec de la lettre *z*.

CÉD-ILLE, It. *zediglia*, dér. de *zêta*, car le crochet appelé ainsi est destiné à donner au C la valeur de Z.

2947

zeugos, joug, lien.

SY-ZYG-IE, G. *suzugia* (de *sun*, avec, et *zeugos*). *Métrique anc.* Réunion de plusieurs pieds de vers en un seul. *Astron.* Conjonction ou opposition d'une planète avec le soleil.

2948

zizanion, ivraie; L. *zizania*.

ZIZANIE, ivraie. *Fig.* Désunion, discorde : *semer la zizanie.*

2949

zizuphon, m. s.

JUJUBE, fruit du JUJUB-IER, arbre de la famille des rhamnées.

2950

zôê, vie, d'où **zôon**, animal, propr. « vivant ».

A-ZOT-E, terme chimique tiré de *azôos*, sans vie (*a* priv.), l'azote étant impropre à la respiration. A-ZOT-E, EUX, ATE, IQUE, ITE.

ENTO-ZO-AIRES (*entos*, en dedans), classe de vers intestinaux.

ÉPI-ZOO-T-IE, IQUE (*epi*, sur), maladie qui sévit à la fois sur un grand nombre d'animaux, comme la clavelée, la morve, le farcin.

ZO-DIAQUE, G. *zôdiakos* (sous-ent. *kuklos*, cercle), cercle d'animaux (de *zôdion*, figure d'animal, constellation), à cause des figures d'animaux que représentent la plupart des constellations du zodiaque.

ZO-DIAC-AL.

ZOO-GRAPH-IE (*graphô*, je décris), description des animaux.

ZOO-GRAPH-IQUE.

ZOO-LÂTR-IE (*latreuô*, j'adore), adoration des animaux.

ZOO-LITHE (*lithos*, pierre), partie fossile ou pétrifiée d'un animal.

ZOO-LOG-IE (*logos*, discours), branche de l'histoire naturelle qui traite des animaux. ZOO-LOG-IQUE, ISTE.

ZOO-PHYTE (*phuton*, plante), G. *zôophuton*, propr. « rejeton », pris par la science dans le sens de « animal-végétal ».

ZOO-TOM IE (*tomê*, section), partie de la zoologie qui s'occupe de la dissection des animaux et de l'étude de leur organisation intérieure.

2951

zômos, bouillon.

OSMA-ZÔME (*osmê*, odeur), substance nutritive, base du bouillon.

2952

zônê, ceinture, L. *zona*.

ZONE, chacune des cinq grandes divisions du globe entre les deux pôles.

2953

zumê, levain.

A-ZYME (*a* priv.), sans levain : *pain azyme*. Les Israélites appelaient « pain azyme » celui qu'ils faisaient cuire la veille de la Pâque, en mémoire de ce que leurs ancêtres, au moment de quitter l'Égypte, avaient fait un repas avec du pain sans levain.

LANGUES GERMANIQUES

2954

Sax. **acker,** champ.

ACRE, anc. mesure de terre contenant 51 ares 29 centiares. On explique aussi ce mot par une transformation du L. *acna*, mesure agraire (Comparez *diacre*, *pampre*, de *diaconus*, *pampinus*).

2955

Anglo-Sax. **aelf,** anc. All. *alp*, sorte de génie dans la mythol. du Nord.

ELFE, m. s.

2956

Vha. **agalstra,** pie, contracté dans l'All. mod. en *Elster*.

AGACE ou AGASSE, nom familier de la pie; It. *gazza*, *gazzera*, Prov. *agassa*, (corruption de *agalstra*).

2957

Goth. **aleina,** Vha. **elina,** All. **Elle**, aune. (Les principes philologiques ne permettent pas d'admettre une filiation immédiate du L. *ulna*.)

AUN-E, ancienne mesure de longueur. AUN-ER, AGE, ÉE.

2958

Anc. All. **alôd,** = entièrement propre, fonds dont on peut disposer, opposé à « bien bénéficiaire ». (Ét. dout.)

ALLEU. *Féod.* Propriété héréditaire, BL. *alodium*, formé de *all*, tout, et de *ôd*, bien, propriété : *all ôd*, propriété pleine et entière (?).

FRANC-ALLEU, héritage exempt de toute redevance.

ALLOD-IAL, tenu en franc-alleu : *biens allodiaux*. ALLOD-IAL-ITÉ.

2959

All. **Alse, Else,** m. s.

ALISE ou ALIZE, petit fruit aigrelet. ALIS-IER ou ALIZ-IER.

2960

Vha. **ancha,** jambe, tibia (All. moderne *Anke*, hanche).

HANCHE, partie du corps humain dans laquelle s'emboîte le haut de la cuisse.

DÉ-HANCH-É, qui a une mauvaise tournure. (SE) DÉ-HANCH-ER, EMENT.

ANCHE, tuyau. Le même original germanique *ancha* signifiait aussi nuque, os articulé, propr. courbure, flexion; dans ce sens il a donné BL. *anca*, It., Port. et Esp. *anca*, Fr. *hanche*, *anche**, Angl. *aunch*. *Anche* et *hanche* (la lettre *h* sert à différencier) sont donc originairement identiques.

2961

Goth. **andbahti,** Vha. **ampaht,** office, fonction qui, selon Grimm, signifiait aussi ministre, assistant. C'est là également le sens du mot *ambactus*, employé par César; de ce dernier s'est produit le mot *ambactia*, service, modifié en *ambassia*, *ambascia*. Ce substantif, à son tour, a donné naissance au verbe *ambasciare*, accomplir une mission, d'où It. *ambasciata*, *ambasciatore*.

AMBASSAD-E, EUR.

2962

All. **anstecken,** infecter (Ét. de Diez).

ENTICHER (VF. *entechier*, propr. infecter). ENTICH-É, imbu opiniâtrément. Dans le vocabulaire d'Évreux on trouve ENTICH-EMENT = *contagium*. Scheler trouve plus rationnel de ne voir dans *enticher* qu'une variété du VF. *entecher*, entacher, vicier, de *teche*, tache. Le passage de *e* en *i*, en syllabe atone, rentre dans les faits habituels de la langue (compar. *lion*, *ciboule*, *pion*, etc.). Littré se prononce également pour *entecher*.

2963

All. **Auerochs,** litt. bœuf de plaine; de *Au*, plaine (en composition *Auer*), et *Ochs*, bœuf.

AUROCHS, bœuf sauvage de la Pologne et de la Russie, ancêtre du bœuf domestique.

2964

All. **Back,** château d'avant (d'un navire).

BÂBORD, All. *Backbord* (*Bord*, bord). Côté gauche d'un navire, en partant de l'arrière ou poupe. Son opposé est *tribord*.

2965

Néerl. **bak,** ou Breton **bag, bak,** barquette.

BAC, bateau long et plat, servant à passer un cours d'eau, au moyen d'une corde fixée à chaque rive; grand baquet de bois.

BAQU-ET (diminutif), petit cuvier de bois.

BACH-OT, petit bateau pour passer un cours d'eau; BACH-OT-AGE, EUR.

BÂCHE, grosse toile dont on recouvre les charrettes, les bateaux, les voitures pour garantir de la pluie les marchandises, les bagages. (L'idée de voûte ou de creux, notamment dans l'acception de caisse vitrée, engage à prêter à ce mot une origine commune avec BAC. BÂCH-ER).
BASS-IN (anc. BAC-IN, BACH-IN) a probablement aussi le même primitif que BAC. BASS-IN-E, ER, ET, OIRE.

2966

Vha. **balcho, palcho** (All. mod. *Balken*), poutre (Ét. dout.).
BALCON, It. *balcone*. Quelques-uns préfèrent l'étymologie du Persan *bâla khaneh*, chambre ouverte au-dessus de la grande entrée.
BAU, sorte de poutre ; du Holl. *balk*, poutre (Ét. dout.).

2967

Vha. **bald,** hardi, joyeux ; VF. *baud*.
BAUD, chien de Barbarie pour la chasse du cerf.
BAUD-ET (a été appliqué comme diminutif au jeune âne, à cause de sa gentillesse et de sa pétulance).
BAUD-IR, encourager de la voix (terme de vénerie).
S'É-BAUD-IR, se réjouir ; É-BAUD-ISSEMENT.
RE-BAUD-IR, caresser les chiens.

2968

Vha. **balderich,** forme dérivative de l'Anglo-Sax. *belt*, qui, pour le sens et la forme, correspond au L. *balteus*, bord, encadrement, ceinturon. VF. *baudré*, ceinturon.
BAUDRIER, bande de buffe, de cuir ou d'étoffe, qui sert à soutenir le sabre ou l'épée.

2969

All. **Balg** (dérivé de *belgan*, s'enfler), outre, soufflet.
BLAGUE (dérivé par métathèse de *Balg?*), vessie ou petit sachet de toile ou de peau. De là : BLAGU-ER, hâbler, faire des contes ou des *blagues*. Pour le rapport d'idée entre « chose vaine » et « chose enflée », compar. *boursoufler*, *billevesée*, et autres expressions analogues (Ét. dout.). BLAGU-ER, EUR.

2970

Germ. **ball,** bal.
BAL (du Germ. *Ball*, ou du L. *ballare*, danser), dimin. BALL-ET.
BALL-ER, danser, sauter. BALL-ER-INE, danseuse de profession.
BALL-ANT, qui pend et *oscille : s'en aller les bras ballants*.
BALL-ADE, propr. chant accompagné de danse.
BALL-AD-OIRE. *Fêtes balladoires*, fêtes de village avec bals champêtres.
BAL-AD-IN (anc. *balladin*), propr. danseur de profession sur les théâtres publics, puis danseur grotesque. BAL-A-DIN-AGE.
BAL-AD-ER, flâner (VF. *baller*, dans le sens de s'agiter, se mouvoir).

2971

Vha. **balla, palla**, boule, paquet de forme ronde.
BALLE ; BALL-ON, ONN-IER, ER, EMENT.
BALL-OT, OT-IN.
BALL-OTT-ER, se renvoyer la balle. Dans le sens de « donner des suffrages », *ballotter* vient du subst. *ballotte*, petit bulletin ou petite balle de diverses couleurs, servant à tirer au sort dans les élections.
BALL-OTT-AGE, EMENT.

EM-BALL-ER, AGE, EUR. DÉ-BALL-ER, AGE.
DÉS-EM-BALL-ER, AGE. R-EM-BALL-ER, AGE.
PORTE-BALLE (L. *portare*, porter), petit marchand ambulant.

2972

Anglo-Sax. **balye,** baquet, cuvier, seau. (Ét. dout.)
BALISE, bouée flottante servant à indiquer les écueils aux navires.
BALIS-ER, AGE, EMENT, EUR.

2973

VFranç. **banbe,** se rattachant à une racine germanique **bab,** que nous retrouvons dans l'Angl. *baby*, petit enfant, et l'All. *Bube*, garçon.
BAMB-IN (direct. de l'It. *bambino*, petit enfant).
BAB-IOLE, jouet d'enfant.
BAB-OUIN, espèce de singe, puis figure grotesque. Ce mot étant aussi appliqué aux enfants badins et étourdis, il faut lui supposer une origine commune avec *babiole*. EM-BAB-OUIN-ER, déterminer à quelque chose à force de cajoleries.
BAB-INE, lèvre de singe ou de vache.
BAMB-OCHE (direct. de l'It. *bamboccio*, grosse poupée), marionnette de grande taille. BAMB-OCH-ER, EUR, ADE.
BIB-ELOT, objet inutile et de peu de valeur.
BIMB-ELOT, jouet d'enfant. BIMB-ELOT-ERIE, IER.

2974

Aha. **banch,** banc, All. **Bank.**
BANC, It. *banco*. BANQU-ETTE. BANQU-ET (It. *banchetto*, dimin. de *banco*, banc ou table; pour le sens attaché à *banquet*, compar. l'All. *Tafel*, table et repas). BANQU-ET-ER, EUR.
BANQUE (à cause des bancs ou comptoirs des anciens changeurs).
BANQU-IER, ISTE.
DÉ-BANQU-ER, gagner au jeu tout l'argent que le banquier a devant lui.
BANQUE-ROUT-E, IER (de l'It. *banco rotto* = banc rompu, à cause de l'ancien usage de rompre le banc ou comptoir du banqueroutier).

2975

Vha. **band,** lien; **binden,** unir.
BANDE, lien plat qui sert à bander (de *band*). BAND-EAU, EL-ETTE.
BANDE, troupe (d'un mot d'origine germanique se rattachant à *binden*, unir?).
BAND-AG-E, ISTE.
BAND-ER. Le sens « tendre, raidir », propre au verbe *bander*, se déduit de *bande*, de la même manière qu'en Angl. *string* signifie à la fois corde et tendre, serrer. Compar. encore en Allemand le rapport entre *Strick*, corde, et *strecken*, tendre, ou entre *Strang*, corde, et *anstrengen*, tendre, faire faire un effort.
DÉ-BAND-ER, ADE, EMENT. RE-BAND-ER.
BAND-ER-EAU, cordon qui sert à porter une trompette en bandoulière.
BAND-ER-OLE, petit étendard; bretelle d'un fusil; pièce de buffleterie.
BAND-IÈRE (FRONT DE), ligne d'une armée rangée en bataille.
BAND-OLINE (rad. *bandeau*), eau visqueuse pour lisser les cheveux.
BAND-OUL-IÈRE, de l'It. *bandoliera* (dér. de *bandola*, dimin. de *banda*, bande).

2976

Goth. **bandva** ou **bandvo,** signe, enseigne.

BANN-IÈRE. BANN-ERET, seigneur de fief qui comptait un nombre suffisant de vassaux pour lever une bannière. BANN-AT ou BAN-AT.

2976 BIS

Goth. BANDVJAN, désigner, indiquer (*bandvo*, signe), All. *bannen*, bannir; BL. *bannium*, *bannum;* VF. *bandon.*

BAN, proclamation, publication; résidence assignée à un condamné libéré, mais soumis à la surveillance de la police : *rompre son ban*, *être en rupture de ban.* Pl. Promesse de mariage publiée à l'église.

BAN-AL, à l'usage de tous (*désigné* par le seigneur); vulgaire. BAN-AL-ITÉ, trivialité.

BANN-IR, ISS-ABLE, EMENT. BANN-I.

A-BAN-DON. « Mettre à bandon » voulait dire : exposer, livrer, laisser aller, sacrifier; « bestes à bandon » étaient des bêtes sans garde.
A L'A-BAND-ON. A-BANDONN-ER, EMENT.

FOR-BAN (du VF. *forbannir*, reléguer du pays par un édit public; de *foras*, dehors, et *bannir*), d'abord acte de forbannir, puis = exilé, pirate.

BAN-LIEUE, faubourgs d'une grande cité (BL. *banleuca*, *bannum leucæ*, composé de *ban*, juridiction, et *leuca*, mille, champ, territoire; donc le territoire soumis à une juridiction, espace dans lequel un ban était valable).

2977

Scand. **bank ice,** banc de glace (*ice*, glace).

BANQU-ISE, amas de glace dans les mers du Nord.

2978

Néerl. **bant,** cordage.

HAU BAN, Néerl. *hobant*, pour *hoofdbant* (*hoofd*, principal, et *bant*).
HAU-BAN-ER, fixer au moyen des haubans.

RA-BAN, bout de cordage (du Néerl. *raabant; raa*, vergue, et *bant*, cordage = cordage de vergue).

2979

Vha. **bar.** Diez pense que le *baro* latin, qualifié de gaulois par le scoliaste Cornutus, avec le sens de goujat d'armée, représente un Vha. *bero* (acc. *berun*, *beron*), porteur, dérivé naturel du Vha. *beran*, Goth. *bairan*, porter, et que le Fr. *ber*, *baron* est tiré du même radical. Du sens primitif « porteur » se seraient successivement déduits ceux de « fort », puis de « homme » et enfin de « homme puissant, vassal ». Scheler préfère s'en tenir à une communauté d'origine de *baron* avec les mots Vha. *barn*, infans, proles, et *beorn* (Anglo-Sax.), homme fort, qui d'ailleurs remontent également à *bairan* ou *beran*, porter, produire. Voir N° suivant.

BAR-ON. *Féod.* Seigneur tenant fief et relevant directement du roi. Plus tard, possesseur d'une terre de baronnie. BAR-ONN-AGE, ET, IE.

2980

Vha. **bâra,** civière, brancard. Goth. **bairan,** porter.

BARD, sorte de civière; BARD-EUR, porteur de bard.
DÉ-BARD-ER, EUR, AGE.

BARD-E, armure de cheval; BARD-ELLE, selle de cheval (peut-être ces mots se rattachent-ils à *bard*, civière?). BARD-ER, couvrir d'une barde, d'une armure de fer, d'une cuirasse : *Barder son destrier.*

BARD-OT, bête de somme, petit mulet.
BIERE, cercueil.
BR-OUETTE pour BIR-OUETTE, VF. *baroueste* (Wall. *berwette*), diminutif du VF. *barot*, en Rouchi *barou*, qui signifie tombereau et que Grandgagnage rattache à la famille germanique *baeren* (Goth. *bairan*, porter). BR-OUETT-ÉE, ER, EUR, IER.

2981

Germ. **bardit?** (BL. *barditus*, clameur).
BARDIT, chant de guerre des anciens Germains.

2982

Tud. **bark,** écorce, puis barque (Ét. dout. Voir L. *baris*, N° 179).
BARQU-E, ETTE. BARQU-EROLLE, petit navire sans mâts ; canot de plaisance.

2983

Vha. **barta,** instrument tranchant.
BARDE, tranche de lard ; BARD-ER, envelopper de tranches de lard.
BARD-EAU, planche mince et courte.

2984

Aha. **bat** ou **bot,** bateau.
BAT-EAU (VF. *batel*). BAT-EL-AGE, ÉE, ER, ET, IER. BAT-ELL-ERIE

2985

All. **Batzen,** monnaie de la valeur de 15 à 20 centimes.
BATZ m. s.

2986

Goth. **bautan,** frapper, pousser, repousser, enfler, faire boule. Voir N° 3016.
BOTTE, faisceau.
BOTTE, coup de fleuret ou d'épée.

2987

Anglo-Sax. **beadel, bydel,** crieur public.
BEDEAU, bas officier d'église.

2988

Néerl. **beffen,** aboyer, glapir, bougonner.
BAF-OUER (Subst. VF. *beffe*, forme dérivée d'un primitif *baffer* ou *beffer*), plaisanter quelqu'un d'une manière outrageante.

2989

Germ. **berg,** montagne.
BERGE, bord escarpé d'une rivière.

2990

All. **bergen** (Goth. *bairgan*), cacher, mettre en sûreté, protéger.
BE-FFROI, anc. BER-FROIT, BL. *berfredus*, *belfredus*, du Mha. *bergvrit*, *bervrit*, qui garantit la sécurité (de *bergen*, et *vrit*, en Mha. *frida* = paix, sécurité); on appelait *beffroi* d'abord une tour mobile servant au guet, puis une tour située dans l'intérieur d'une cité, d'où sonnait l'alarme.

FLAM-BERGE, épée. Le mot est allemand et signifie propr. *défense du côté* (*flank*, côté ; *bergen*) ; compar. *froberge*, autre nom d'épée, litt. *défenseur du seigneur*.

HAU-BERT (Aha. *halsberg*, de *hals*, cou, et *berg*, protection, dér. de *bergen*, cacher), cuirasse qui protégeait le cou, les épaules et la poitrine.
HAU-BERG-EON, petit haubert.

AU-BERGE (VF. *herberc*, *herbert* et fém. *herberge*), du Vha. *heriberga*, campement militaire (All. *Herberge*), dér. de *Heer*, armée, et de *bergen*, protéger, défendre, parce que, primitivement, ce mot a servi à désigner un emplacement où une armée dresse ses tentes pour se loger.
HÉ-BERG-ER, recevoir chez soi, loger. HÉ-BERG-EMENT.
HÉ-BERG-E, partie d'un mur mitoyen qui est commun, d'après la loi, aux propriétaires de deux bâtiments contigus (?).

2991

Vha. **betti** ; All. **Bett,** lit. ; BL. *bietium*.

BIEZ ou BIEF, canal qui fait tomber les eaux sur la roue d'un moulin.

2992

All. **Beute,** proie. Angl. *booty*.

BUT-IN, ce qu'on enlève à l'ennemi. BUT-IN-ER.

2993

Germ. **beuteln,** tamiser ; BL. *buletare*, VF. *buleter*.

BLUT-OIR ou BLUT-EAU, tamis pour passer la farine ;
BLUT-ER, ERIE, EUR, AGE.

2994

Mha. **bickel,** osselet, dé, bille.

BILLE, boule de billard, etc.

BILL-ARD, ARD-ER, IER.

BIL-BOQUET (*bille* et *bocquet*, fer de lance, en termes de blason ; du BL. *boquetum* pour *bosquetum*, pieu, morceau de bois).

GO-BILLE, bille de pierre (*go*, étymologie inconnue).

BILLE-VESÉE, discours frivole, conte ridicule ; signifiait autrefois balle soufflée, pleine de vent (de *bille* et de quelque participe se rattachant au L. *vesica*, vessie ?).

2995

Germ. **bier,** bière.

BIÈRE, boisson faite avec de l'orge et du houblon.

2996

Tud. **bisa,** vent du nord.

BISE (même sens). *Fig.* Hiver : *quand la bise fut venue*.

2997

All. **Bischof,** évêque.

BISCHOF ou BICHOF (à cause de sa couleur violette), boisson composée de vin, de sucre et de citron.

2998

Holl. **bitter,** amer.

BITTER, liqueur amère et apéritive.

2999

Tud. **biz, bizo**, chien. Angl. *bitch*, All. *Betze*, chienne.
BICHE, petite chienne (Vieux mot).
BICH-ON, petite chienne de dame à long poil.
BICH-ONN-ER, friser, caresser.

3000

Aha. **blad, bleat**, récolte sur pied, céréales en herbe ou en tuyaux; All. *Blatt*, feuille; BL. *bladum*, blé; VF. *bled*.
BLÉ. BLATIER, marchand de blé (VF. *blavier*).
EM-BLAV-ER, semer une terre en blé (BL. *imbladare*); EM-BLAV-URE, AGE.
R-EM-BLAV-ER, ressemer une terre en blé.
DÉ-BLAY-ER (du VF. *desbléer*, ôter le blé). DÉ-BLAI. DÉ-BLAI-EMENT.
R-EM-BLAY-ER, faire un remblai. R-EM-BLAI.

3001

Aha. **blanch**, blanc. All. mod. *blank*.
BLANC. BLANCH-E, ÂTRE, EUR, IR, IMENT.
BLANCH-ISS-AGE, ERIE, EUR. RE-BLANCH-IR.
BLANCH-AILLE, menus poissons blancs.
BLANCH-ET, filtre d'étoffe.
BLANQU-ETTE, ragoût de viandes blanches accommodées au blanc.
FER-BLANC, tôle mince recouverte d'une couche d'étain.
FER-BLANT-ERIE, IER.

3002

All. **blasen**, souffler, donner du cor; puis, par ext., célébrer, proclamer.
BLAS-ON, ONN-ER, EMENT. (Les armoiries jouaient le même rôle que la proclamation faite par les hérauts à l'ouverture des tournois, où d'abord ils sonnaient du cor, puis *blasonnaient* les armoiries de ceux qui se présentaient).

3003

All. **blass farbe**, pâle couleur.
BLAFARD, pâle, d'un blanc terne.

3004

Aha. **blaw**, bleu; All. **blau**.
BLEU. BLEU-ÂTRE, IR, ISS-AGE.
BLU-ET ou BLEU-ET, centaurée à fleurs bleues.
BLU-ETTE, petite étincelle (radical *bleu ?*).

3005

All. **bleich**, pâle.
BLÊME, d'un blanc mat; très pâle (BL. *blecimus*, VF. *blesme*). BLÊM-IR.
BLÈCHE ou BLAICHE, qui manque de caractère, d'énergie. Par ext. *Poire blèche*, poire molle. On dit plus souvent et moins bien *poire blette*. On trouve aussi poire *blèque* (Ét. dout.).
BLÉCH-IR. Pop. Manquer de fermeté, de décision, mollir.
BLET, trop mûr : *fruit blet*, *poire blette*. BLETT-IR, devenir blet.

3006

All. **blind**, aveugle.
BLINDES, pièces de bois soutenant les fascines d'une tranchée, et mettant les travailleurs à couvert. (Les retranchements auxquels on donna ce nom avaient pour but d'empêcher d'être aperçu par l'ennemi. La

déviation de sens est analogue à celle-ci, en français : une église *sourde*, c'est-à-dire *où l'on n'entend pas*.)

BLIND-ER, garnir de blindes une tranchée; entourer de plaques de fer les parois des navires, des forts, etc., pour les protéger.

BLIND-AGE.

3007

Aha. **bloch**, pièce de bois, bloc.

BLOC, masse considérable et pesante; amas : *un bloc de livres*. EN BLOC, loc. adv. En gros, sans examen détaillé : *vendre en bloc*.

BLOC-AGE, AILLE.

BLOCK-HAUS (All. *Haus*, maison), petit fort en bois, supporté au-dessus du sol par une grosse poutre.

BLOCUS, action de *bloquer ;* de l'anc. All. *bloc-hus*, aujourd'hui *Block-haus*, fortin (le sens concret s'est converti en sens abstrait).

BLOQU-ER. DÉ-BLOQU-ER. DÉ-BLOC-AGE.

3008

Vha. **blôdi**, craintif, faible, émoussé (Verbe *blôdan*, affaiblir). L'allemand dit encore aujourd'hui *blödsichtig*, qui a la vue faible. (Ét. dout.).

É-BLOU-IR, ISSANT, ISSEMENT.

3009

Anglo-Sax. **blonde**, mélangé (d'une racine germanique signifiant propr. mélange, mixtion).

BLOND (c'était primitivement la couleur rougeâtre, *rutilans*, que les Germains donnaient à leurs cheveux au moyen d'une teinture spéciale).

BLONDE, dentelle (originairement en soie *écrue*).

BLOND-IN, qui a les cheveux blonds. BLOND-IR, devenir blond.

3010

Néerl. **bluts**, trou.

BLOUSE, chacun des trous d'un billard.

BLOUS-ER, jeter dans la blouse. *Fig.* Se blouser = se perdre.

3010 BIS

All. **Bock**, bouc.

BOCK, mot importé d'Allemagne en France vers 1859 et qui s'est substitué au mot *chope* par suite d'une méprise. Les Allemands nomment *Bockbier*, c'est-à-dire *bière de bouc*, la bière nouvelle et capiteuse, parce qu'elle porte aux querelles et aux rixes. Des Français se sont imaginés que *Bockbier* signifiait *bock de bière ;* après avoir demandé du *bockbier*, on a demandé *du bock*, puis bientôt *un bock*, sans faire de différence entre une bière ou une autre : à Paris, en fort peu de temps, le nom de *chope* était dans l'oubli (*Larousse*).

3011

Germ. **bod**, enflé. Dans la basse latinité on trouve *butina*, *bodula*, *bodina*, signifiant borne, limite, et dérivés de *boto*, *boto-nis*, *bodo*, *bod-onis*, employés pour désigner une petite hutte, une élévation de terre arrondie que l'on faisait sur les limites des champs pour servir de borne. Pour *bodina*, le latin du moyen âge présente aussi *bunda*, *bonda ;* c'est de là que vient l'Angl. *bound*, limite.

BORN-E, VF. *bonne*, *boune*, *bousne*, *bodne*, BL. *bonna*. Ces vocables procèdent d'une forme plus ancienne *bodina*, *bodena*.

BORN-ER, AGE. A-BORN-ER, EMENT.

A-BONN-ER (de *bonne*, forme anc. de *borne*. *Abonner* a d'abord signifié au sens propre « limiter, borner » ; il s'est dit ensuite au fig. pour « fixer à un certain taux, évaluer; traiter à un prix convenu; vendre ou acheter, pour une somme déterminée, un droit sujet à variation par sa nature »). A-BONN-É, EMENT.

3012

All. **Bollwerck,** bastion, rempart (Angl. *bulwark*), designait primitivement un rempart construit avec de gros madriers et de la terre (du Tud. *bolc*, poutre; *voerk*, ouvrage).

BOULEVARD (Nicot écrit *boulever*). Autrefois, terre-plein d'un rempart ; aujourd'hui promenade plantée d'arbres autour d'une ville, et aussi à l'intérieur. *Fig.* Place forte, protection

3013

Aha. **borôn,** percer; All. **bohren.**

BUR-IN, instrument d'acier pour graver sur les métaux. BUR-IN-ER.

3014

Tud. **bort,** ais, planche, madrier (de là à « ce qui limite, ce qui forme l'extrémité», la transition est naturelle); Angl. *board ;* All. *Bord*, bord.

BORD, extrémité d'une surface; côté d'un navire ; le navire même.

BORD-ER, AGE, URE.

BORD-ÉE. *Mar.* Décharge simultanée de tous les canons du même bord ; marche d'un navire qui louvoie. *Fig. : une bordée d'injures.*

A-BORD-ER, prendre terre, s'approcher de; dérivé de *bord*, soit dans la signification de rivage (compar. Fr. *arriver*, de *rive*), soit dans celle de côté d'un navire. Subst. verbal A-BORD, action d'aborder, lieu où l'on aborde ; par extension, aussi « action d'entamer, d'attaquer une chose ».

A-BORD (DE PRIME) et simplement D'A-BORD, locution adverbiale = dès le principe, au commencement.

A-BORD-AGE, ABLE. IN-A-BORD-ABLE (L. *in* priv.).

BÂBORD, côté gauche d'un navire en partant de l'arrière ou poupe (All. *Backbord*, de *Back*, château d'avant d'un navire, et de *Bord*).

BORD-ER-EAU, mot formé de *bord* et signifiant propr. une note marginale.

DÉ-BORD-ER, EMENT ; DÉ-BORD. RE-BORD-ER. RE-BORD.

TRANS-BORD-ER, EMENT.

3014 BIS

BL. BORDIGALA (m. s.), dimin. de *borda*, VF. *borde*, baraque, petite maison rustique.

BORDIGUE, enceinte formée avec des claies, sur le bord de la mer, pour prendre du poisson). BORDIG-ALIER, pêcheur à la bordigue.

3015

Aha. **bot,** vase.

POT. POT-ÉE, ERIE, IER.

POT-AGE (dér. de *pot* ou du L. *potus*, boisson) ; POT-AGER.

POT-ICHE. POT-ICHO-MANIE (G. *mania*, folie).

DÉ-POT-ER, AGE, EMENT, OIR. EM-POT-ER, AGE. R-EM-POT-ER, AGE.

3016

Aha. **bôzen,** pousser, repousser (d'où All. *Butz*, chose renflée, ramassée).

BOSSE, enflure, relief, It. *bozza*, Pr. *bossa*, Flam. *butze*. Cp. aussi Bret. *bos*, Cymr. *both*, tumeur. D. dim. BOSS-ETTE; verbe BOSS-ELER; BOSS-EL-AGE, URE; adj. BOSS-U, qui a une bosse (anc. aussi appliqué aux choses); BOSSU-ER. BOSS-AGE. Arch. Partie saillante laissée comme ornement ou pour être taillée.

BOSSE, bout de corde (t. de marine), le même mot que le précédent, à cause de la forme nouée. BOSSER, d'où BOSS-OIR; EM-BOSS-ER.

BOT (pied), Esp. *boto*, tronqué, It. BOTTE, faisceau (cp. all. *Bosze*, *Bote*, fasciculus, voy. Grimm), paraissent appartenir à la même racine germanique *bôzen*, *boszen*, Goth. *bautan*, frapper, pousser, repousser, enfler, faire boule. Il faut encore observer que l'adj. *bot* rappelle l'All. *Bott*, *butt*, Néerl. *bot*, Goth. *bauths*, stupidus, hebes, obtusus. D. BOTT-EL-ER, AGE, EUR. BOTT-ILLON, petite botte d'herbes ou de légumes.

BOUT, anc. *bot*, extrémité d'une ligne, pointe, BL. *butum*.

DE-BOUT (pour *de bout*, mis sur le bout), sur pied, sur les pieds.

A-BOUT (subst. formé de *à bout*), pièce de charpente ajoutée à une autre. A-BOUT-ER, mettre un *about* ou ajuster deux pièces pour se rejoindre.

A-BOUT-IR, propr. toucher par un bout. *Fig.* Atteindre à un certain résultat. A-BOUT-ISS-ANT, EMENT.

R-A-BOUT-IR, mettre, coudre des étoffes bout à bout.

EM-BOUT-IR, courber à froid, de manière à rendre convexe d'un côté et concave de l'autre.

BOUT-ER, anc. *boter*, *botter*, *boutir*, pousser, heurter, frapper. Composés : *boutefeu*, *boute-en-train*, *boute-hors*, *boute-selle*, *arc-boutant*, *contre-bouter*, appuyer un mur par un étai, un pilier; *contre-boutant*, pièce de bois qui sert d'appui à un mur.

DÉ-BOUT-ER (= pousser loin, repousser), déclarer par arrêt une personne déchue de sa demande en justice.

BOTTE, coup de fleuret ou d'épée; de l'It. *botta*, de *bottare* frapper.

BOUT-ADE (anc. aussi BOUT-ÉE, attaque brusque), caprice brusque, saillie d'esprit ou d'humeur.

BOUT-ER-OLLE, bout d'un fourreau d'épée, etc. (Compar. *banderole*, de *bande*).

BOUT-ISSE, pierre placée selon sa longueur dans un mur, de manière à laisser voir sa largeur au dehors.

BOUT-OIR, outil de maréchal et de corroyeur; groin du sanglier.

BOUT-IS, endroit où un sanglier a fouillé avec son boutoir.

BOUT-ON (propr. quelque chose qui pousse dehors), bourgeon, tumeur sur la peau; ce qui a la forme d'un bouton : bouton de fleuret, bouton pour attacher les vêtements. BOUT-ONN-ER, IER, IÈRE.

DÉ-BOUT-ONN-ER. RE-BOUT-ONN-ER.

BOUT-URE, extrémité de branche. BOUT-UR-ER, AGE.

BUT (BL. *butum*), éminence au milieu d'un objet, point de mire du tireur; de là BUT-ER, toucher ou viser au but.

DÉ-BUT, propr. point de départ. DÉ-BUT-ER.

RE-BUT-ER, 1) détourner de son but; 2) décourager, dégoûter; 3) repousser, rejeter, d'où RE-BUT.

BUTTE, petite éminence de terre (variété de *but*).
BUTT-ER, entourer de terre. BUTT-AGE.
BUTT-ER, faire un faux pas, broncher; propr. se heurter contre une butte.
BUT-ÉE ou BUTT-ÉE, massif de pierre aux deux extrémités d'un pont, pour soutenir la chaussée.
RA-BOT-ER (pour RE-BOT-ER, propr. repousser : compar. Prov. *rebotar*, It. *ributtare*, repousser. Ét. dout.). RA-BOT. RA-BOT-EUR, EUX.
RE-BOUT-EUR. RE-BOUT-EUX, espèce de médecin empirique qui, dans les campagnes, prétend guérir les luxations, les fractures, etc. (de *rebouter* = repousser?). RE-BOUT-ER, exercer le métier de rebouteur.

3017

Néerl. **braambezie,** mûre sauvage, fruit de la ronce, Vha. *brâmberi* (All. mod. *Brombeere*), composé de *Beri* = baie, et du Vha. *prâmo*, arbuste épineux. Le *b* initial s'est changé en *f*, probablement sous l'influence du mot *fraise*.
FRAMBOIS-E, ER, IER.

3018

Vha. **braccho;** All. **Bracke**, chien de chasse (BL. *bracco*, VF. *brache*, dérivé *brachon*).
BRAQU-E, chien de chasse.
BRAC-ONN-IER (VF. *brakenier*, valet ayant pour fonctions de soigner les chiens de chasse); BRAC-ONN-ER, AGE.

3019

All. **brachsme** ou **brachse,** m. s.
BRÊME pour BRESME, poisson d'eau douce.

3020

Nord. **brâk,** huile de poisson. Prov. *brac*, boue, fange, auj. goudron. Compar. Wallon *briac*, bourbier.
BRAI, résine du pin et du sapin.
BRAY-ER, enduire de brai.

3021

Vha. **brant,** tison (rad. *brinnan*, brûler); Nord. *brandr*, glaive; VF. *brand*, lame de l'épée, d'où *brandir*.
BRAND-IR, dimin. BRAND-ILL-ER. BRAND-ILL-OIRE.
BRANLER (contraction de *brandiller*). É-BRANL-ER, EMENT.
BRANL-E, EMENT. BRANL-OIRE, espèce de balançoire.
IN-É-BRANL-ABLE (L. *in* priv.).
BRAND-ADE, du Prov. *brandar*, branler, remuer. Préparation de morue à la provençale, avec de l'ail, du persil, du jus de citron, du poivre, et battue avec de l'huile d'olive.
BRAND-ON (de l'All. *Brand*, tison enflammé), flambeau de paille tortillée.
BRAND-ONN-ER, mettre des brandons.
BRANDE-VIN, eau-de-vie, All. *Brantwein* (de *brennen*, brûler, et *Wein*, vin).
BRANDE-VIN-IER, celui qui fait de l'eau-de-vie.

3022

Suédois **brasa,** tisons allumés, feu d'une cheminée; Anglo-Sax. **brazian**, fondu.
BRAIS-E, bois réduit en charbons, ardents ou éteints. BRAIS-ER, IER, IÈRE.
BRAS-ER, souder. BRAS-IER, feu de charbons incandescents.
BRAS-ILLER, faire griller sur la braise.
EM-BRAS-ER, mettre en feu. EM-BRAS-EMENT.

3023

Vha. **breman,** rugir.

BRAM-ER, crier, en parlant du cerf, du daim, etc. BRAME-MENT.

3024

Néerl. **breme,** digue. Compar. Flam. *berm* (Kiliaen).

BERME, espace étroit qui sépare le parapet du fossé.

3025

Goth. **brican,** rompre, All. *brechen.*

BROY-ER. Se rattache au Goth. *brican*, rompre (comme *ployer* au L. *plicare*, *noyer* au L. *necare*).

BROY-EUR, AGE. BROIE, instrument qui sert à briser la tige du chanvre et du lin. BROIE-MENT.

BRIQUE, de l'Anglo-Sax. *brice*, Angl. *brick*, morceau cassé.

BRIQU-ETTE. BRIQU-ET-ER, AGE, ERIE, IER.

BRIQU-ET (morceau de métal ?).

BRÈCHE (du Vha. *brechan*, All. *brechen*, briser), ouverture faite à un mur, un rempart, une haie ; brisure qui se trouve au tranchant d'une lame. É-BRÈCH-ER. É-BRÈCH-EMENT.

3026

Vha. **brittil,** *pritil*, bride; d'une racine signifiant tisser, nouer.

BRID-E, ER, ON. DÉ-BRID-ER, EMENT. RE-BRID-ER.

BRET-ELLE. Ce mot est probablement de la même famille que le VF. *bret*, lacet, piège, qui vient des idiomes germaniques : Anglo-Sax. *bredan*, Vha. *brettan*, réunir, entrelacer. La *bretelle* serait donc proprem. plutôt un réseau de courroies qu'une courroie isolée.

3027

All. **brodeln** ou **brudeln,** jeter des vapeurs, bouillonner, remuer, brouiller (*Weine brudeln*, mêler des vins).

BROUILL-ARD, ASSER.

BROUILL-ER. BROUILL-E, EMENT, ERIE, ON, ONN-ER. BROUILL-AMINI.

DÉ BROUILL-ER, EMENT. IN-DÉ-BROUILL-ABLE (L. *in* priv.).

EM-BROUILL-ER, EMENT, AMINI.

3028

Néerl. **broeijen,** échauffer, rôtir.

BROUIR. Se dit de l'action nuisible du soleil sur les végétaux attendris par une gelée blanche ; BROUI-SSURE.

É-BROU-ER, passer dans l'eau une pièce d'étoffe (de l'All. *aus-brühen*, échauder ?).

3029

Flam. **brooseken,** dimin. de *broos*, cuir.

BRODEQUIN (Dans l'ancien Fr. ce mot signifiait littéralement *cuir*). Chaussure antique ; bottine lacée.

3030

Vha. **brûn,** All. **braun,** brun.

BRUN. BRUN-ÂTRE, E, ET, IR. BRUN ISS-AGE, EUR, OIR, URE.

R-EM-BRUN-IR, ISSEMENT.

3031

Goth. **brusdon,** broder (Wallon *brosder*), ou simple transposition de *border* ?

BROD-ER, ERIE, EUR.

3032

All. **Brust,** poitrine. It. *busto* (avec élision de *r*).
BUSTE, partie supérieure du corps humain (Ét. dout.).

3033

Anglo-Sax. **brustian,** bourgeonner (Ét. dout.). Voy. No 5494.
BROUT, pousse des jeunes arbres.
BROUT-ILLES, menues branches.
BROUT-ER, paître, manger l'herbe, les jeunes pousses.

3034

Vha. **brût,** BL. *bruta*, femme du fils. All. *Braut*, fiancée.
BRU, femme du fils, belle-fille.

3035

Vha. **bruttisc,** sombre, fâché.
BRUSQU-E, prompt, subit, rude, incivil (Ét. dout.). BRUSQU-ER, ERIE.

3036

Vha. **buchel,** bosse ; **buchelere,** bouclier (*buchel* désignait spécialement la partie proéminente de l'écu) ; BL. *boclerius ;* VF. *boucler*, *bucler*.
BOUCLIER, arme défensive des gens de guerre d'autrefois.
BOUCLE (de *Buchel*, parce que la courroie qui servait à tenir le bouclier était fixée dans la partie interne de la proéminence). BOUCL-ETTE. BOUCL-ER ; DÉ-BOUCL-ER.

3037

Vha. **buok,** All. **Buch,** livre.
BOUQU-IN, vieux livre de peu de valeur. BOUQU-IN-ER, ERIE, EUR, ISTE.

3038

Germ. **burg,** ville fortifiée, château fort.
BOURG. BOURG-ADE.
BOURG-EOIS, EOIS-IE. SE DÉ-BOURG-EOIS-ER, se corriger de ses façons bourgeoises.
BOURG-MESTRE (*Meister*, maître), premier magistrat d'une ville.
BUR-GRAV-E, IAT (Voir *Graf*, comte).
FAU-BOURG, bourg extra-muros ; de *for* (= L. *foras*, hors) et *Burg ?* ou interprétation du terme allemand *vor-burg*, litt. = devant la ville ?
FAU-BOUR-IEN, qui habite les faubourgs.

3039

Vha. **burjan,** lever.
BOURGEON, bouton qui pousse aux arbres. BOURGEONN-ER, EMENT. É-BOURGEONN-ER, EMENT.

3040

Vha. **burst, brusta,** qqch. de hérissé. All. *Bürste*, brosse.
BROSSE (première signification : menu bois, broutilles ; *brosser*, en langage de chasse = courre à travers des bois épais) ; BROUSS-AILLES.
BROSS-ER, ERIE, EUR, IER, AGE, ÉE.
RE-BOURS, contre-poil. RE-BROUSS-ER, EMENT.

3041

Germ. **busch,** forêt, hallier ; BL. *boschus;* VF. *busch*, *bosch*, *busc*.
BIL-BOQU-ET (*bil*, voir BICKEL, No 2994), jouet formé d'une boule et d'un petit bâton tourné, creusé par un bout et pointu par l'autre.

BOC-AGE, bosquet, petit bois. BOC-AG-ER.
BOIS (le sens primitif était celui de forêt).
BOIS-ER, AGE, EMENT, ERIE, EUX. DÉ-BOIS-ER, EMENT.
RE-BOIS-ER, EMENT. HAUT-BOIS, instrument à vent dont le son est fort *clair*.
BOQU-ILLON, bûcheron.
BOSQU-ET, petit bois; touffe d'arbres.
BOUQU-ET. BOUQU-ET-IÈRE. BOUQU-ET-IER, vase à fleurs.
BÛCHE, morceau de gros bois de chauffage. BÛCH-ER, pile de bois.
BÛCH-ERON, qui abat du bois dans une forêt.
BÛCH-ETTE, menu bois.
BÛCH-ER (verbe), dégrossir, en parlant d'une pièce de bois. *Pop.* Battre; travailler rudement. BÛCH-EUR, travailleur.
BUISS-ON. BUISS-ONN-EUX, IER, IÈRE.
BUSC, lame de baleine, d'acier, etc., que l'on met dans les corsets.
BUSQUER, munir d'un busc, arquer.
BUSQU-IÈRE, coulisse du corset dans laquelle on introduit le busc.
DÉ-BUCH-ER, sortir du bois, en parlant d'une bête fauve.
DÉ-BUSQU-ER, chasser quelqu'un d'un poste avantageux.
DÉ-BUSQU-EMENT.
EM-BUCH-ER (S'), se dit du cerf qui entre dans le bois.
SE R-EM-BUCH-ER. R-EM-BUCH-EMENT.
EM-BUSC-ADE, embûche dressée pour surprendre, attaquer l'ennemi.
S'EM-BUSQU-ER, se mettre en embuscade.
EM-BÛCHE, piège que l'on tend à quelqu'un.
SAIN-BOIS (L. *sanus*, sain), nom du garou, dont l'écorce sert pour les vésicatoires.

3042

Anglo-Sax. **butte,** All. mod. **Butte,** grand vase.
BOTTE, tonneau (diminutif BOUT-EILLE), qui est le même mot que BOTTE, chaussure; l'un et l'autre expriment quelque chose de creux.
BOUT-EILLE. BOTT-EILL-ER ou BOUT-ILL-IER.
BOTTE, chaussure de cuir. BOTT-ER, IER, INE. DÉ-BOTT-ER.
SE RE-BOTT-ER.

3043

Aha. **buzzi,** bourbe, boue (Ét. dout.).
BOUSE, fiente de bœuf, de vache. BOUS-IER, genre d'insectes coléoptères qui vivent dans les excréments des mammifères.
BOUS-IN, matière étrangère qui recouvre certaines pierres quand on les extrait de la carrière. É-BOUS-IN-ER, débarrasser des parties molles ou terreuses, en parlant des pierres de taille.
BOUS-ILL-AGE, mélange de chaume et de terre détrempée dont on fait des murs de clôture. BOUS-ILL-ER, EUR.
BOU-E, EUR, EUX. EM-BOU-ER.

3044

Vha. **charpho,** All. **Karpfen,** carpe.
CARPE, poisson; CARP-EAU, ILLON. CARP-ETTE, petite carpe.

3045

Vha. **kegil,** All. **Kegel,** obj et allongé de forme conique quille à jouer.
QUILL-E, morceau de bois rond dont on se sert au jeu de ce nom.
QUILL-ER, IER, ETTE.

3045 BIS

Vha. KIOL; All. *Kiel,* corps allongé et creux; quille de navire.

QUILLE, pièce de bois qui va de la poupe à la proue d'un navire.

QUILL-AGE. *Mar.* Droit que les navires payent dans les ports de France la première fois qu'ils y entrent.

3046

Vha. **chepisa,** courtisane (Ét. dout.).

CHIPIE, femme acariâtre, boudeuse, méchante. *Pop.*

3047

Vha. **chiusan,** choisir, élire (Ét. dout.).

CHOIS-IR. CHOIX.

3048

VFranç. **chope,** tronc d'arbre, souche, qui doit être de provenance germanique (Cp. Néerl. *schoppen*, All. *schupfen*, pousser du pied).

CHOPP-ER, VF. *souper,* heurter du pied, trébucher (pour la filiation des idées, Cp. *broncher*, et *choquer*).

A-CHOPP-ER. A-CHOPP-EMENT, obstacle, choc. *Pierre d'achoppement*, embarras, difficulté imprévue.

3049

Vha. **choson,** All. *kosen*, parler amicalement; VF. *choser*, disputer.

CAUS-ER, du L. *causari*, disputer, discuter, lequel s'est également reproduit dans le Vha. *choson* (Voir No 310 *bis*). CAUS-ERIE, EUR, EUSE, ETTE.

3050

Vha. **chouch,** chouette.

CHOUE, nom vulgaire des oiseaux de nuit dans quelques parties de la France. CHOU-ETTE, oiseau nocturne, du genre du chat-huant.

CHOU-CAS, espèce de petite corneille (Angl. *chough*); de la même famille que *chouette*.

CHAT-HUANT, Anglo-Sax. *chauch*, chat-huant; BL. *cauannus*, VF. *chahuan*, *chouan* (Ce n'est que par une confusion de son et par une fausse et ridicule analogie avec un *chat qui hue* que l'on en est venu à cette orthographe).

CHAUVE-SOURIS. Grandgagnage, se fondant sur les formes wallonnes *chawe-sori*, *chehau sori*, etc., suppose dans cette composition une transformation de *choue-souris*, équivalant à *souris-hibou*. Certains dialectes disent *rat volant* ou *crapaud volant :* Prov. *rata pennada* (Compar. All. *Fledermaus*), en Lorraine *bo-volant*. Diez et Littré s'en tiennent à l'interprétation de *souris chauve* (à cause de ses ailes dépourvues de plumes).

3051

Vha. **chrazon,** All. **kratzen,** gratter; BL. *cratare*.

GRATT-ER, EUR, OIR, AGE. GRAT-IN, IN-ER.

RE-GRATT-ER, AGE, IER, ERIE. RE-GRAT.

GRATT-ELLE, petite gale; GRATT-EL-EUX.

É-GRAT-IGN-ER, URE.

3052

Vha. **chroph.** Les mots « croupe » et « groupe » paraissent se rattacher à une racine marquant « agglomération, quelque chose

de relevé, ramassé, faisant saillie en forme de boule » et qui se retrouve dans le Vha. **chroph** (All. mod. *Kropf*, goître), Nord. *kryppa*, bosse; Gaél. *crup*, rétrécir, contracter.

CROUP-E, IÈRE, ION, IER. CROUP-IR, ISS-EMENT. CROUP-ADE. S'AC-CROUP-IR, ISS-EMENT. à CROUP-ETONS.

GROUP-E, ER, EMENT. A-GROUP-ER.

3053

Vha. **clocca,** BL. *cloca*, Wallon *cloque*, All. *Glocke*.

CLOCH-E, ER, ETON, ETTE.

CLOQUE, maladie des feuilles du pêcher, dans laquelle elles se roulent sur elles-mêmes.

3054

Angl. **cough,** Flam. **kuch,** respiration difficile, suffocation, toux ; All. **Keuchhusten,** coqueluche.

COQUE-LUCHE, toux convulsive qui attaque surtout les enfants. Pour l'élément *coque*, dit Scheler, il n'y aurait pas de difficulté à alléguer l'Angl. *cough ;* mais que faire de la fin du mot?

3055

Anglo-Sax. **crabba,** Angl. **crab ;** All. **Krabbe,** crabe.

CRABE ; dimin. CREV-ETTE. CRAB-IER.

3056

Anglo-Sax. **crecca,** Angl. **creek,** Holl. **creck,** petite baie.

CRIQUE, petite baie naturelle.

3057

Anglo-Sax. **creopon,** Angl. **creep,** Néerl. *kruipen*, mots dont la racine signifie *ramper* (Ét. dout.).

CRAP-AUD, AUD-IÈRE. CRAP-AUD-INE.

CRAP-OUSS-IN, personne de petite taille et contrefaite.

3059

Anc. All. **dagge,** All. **Degen,** glaive.

DAGUE, espèce de poignard. DAGU-ER, frapper de la dague.

DAGUET, jeune cerf qui porte son premier bois.

3060

Vha. **dahs,** All. *Dachs*, blaireau ; BL. *taxus*, VF. *taisson*, Wallon *tesson*.

TAISS-ON, blaireau.

TAN-IÈRE (VF. *taisnière*, contr. de *taissonière*), caverne servant de repaire aux bêtes sauvages.

3061

Vha. **dansôn,** tirer en longueur. La danse, étymologiquement, désigne une chaîne, une file.

DANS-E, ER, EUR. DANSO-MANIE (G. *mania*, folie).

CONTRE-DANSE (de l'Angl. *country-dance*, danse villageoise ? ou de *contre* et de *danse?*).

3062

Germ. **deiljan, teiljan,** diviser, partager, trancher, All. *theilen*.

DALLE, tablette de pierre dure pour paver les trottoirs, les églises, etc. DALL-ER, paver de dalles. DALL-AGE.

3063

Vha. **diustisc,** All. **deutsch** = allemand.
TUDESQUE. *Langue tudesque*, langue des Germains.

3064

Frison **dodd,** bloc, masse.
DODU, gras, potelé (Étym. proposée par Scheler).

3065

Holl. **dogger,** m. s.
DOGRE, bâtiment qui fait la pêche du hareng dans les mers du Nord.

3066

VFlam. **doten** (Kilaen), aussi *dutten*, Angl. **dote,** m. sens, VF. *redoter, redouter.*
RA-DOT-ER, AGE, ERIE, EUR.

3067

Anglo-Sax. **drâge,** Angl. **drag,** crochet, râteau.
DRAGU-E, ER, EUR. DRAG-AGE.

3068

Vha. **drigil,** garçon, serviteur.
DRILLE, autrefois soldat; compagnon.

3069

Néerl. **droog,** sec.
DROGUE, propr. marchandises sèches.
DROGU-ER, ERIE, EUR, ISTE.
DROGUET, sorte d'étoffe de laine, dont la trame est ordinairement de fil ou de coton (?).

3070

Holl. **drop, drup,** écoulement (All. **Tropfen,** goutte, gouttelette).
ROUP-IE (probabl. pour *droupie*), humeur qui découle du cerveau et qui pend au nez par goutte. ROUP-IEUX, qui a souvent la roupie.

3071

Vha. **duahilla,** dérivé de *duahan*, laver.
TOUAILLE, essuie-mains disposé sur un rouleau.

3072

Tud. **duba,** All. **daube,** douve de tonneau (Ét. dout. Voir No 522).
DOUVE, planche courbée qui entre dans la construction des tonneaux.
DOU-ELLE, dimin. de *douve*.
DOUVAIN, bois propre à faire des douves.
A-DOUB-ER ou R-A-DOUB-ER, faire des réparations au corps d'un navire (Ét. dout.). R-A-DOUB-EUR. R-A-DOUB.

3073

Anglo-Sax. **dubban,** frapper ; Angl. **dab.**
DAUB-ER, battre à coups de poing. *Fig.* Parler mal de, railler : *dauber quelqu'un, sur quelqu'un.* DAUB-EUR.
DAUBE (pour être mise à la daube, la viande doit être frappée).
DAUB-IÈRE.

3074

Souabe **düppel,** imbécile (Ét. dout.).

DUP-E, ER, ERIE, EUR.

3075

Néerl. **dyk,** digue.

DIGUE. EN-DIGU-ER, EMENT.

3076

Nord. **edda.** Ce mot signifie propr. *la bisaïeule*, et a été donné par les peuples germaniques du Nord au recueil vénéré de leurs vieilles traditions.

EDDA, nom d'un recueil de mythologie scandinave.

3077

Nord. **edder,** oie du Nord.

EIDER, espèce de gros canard du Nord qui fournit le duvet à édredon.

ÉDRE-DON, aussi ÉDER-DON, de l'All. *eiderdaun* (nord. *edder; dun*, duvet), litt. duvet d'oie.

3078

All. **Eidgenossen,** confédérés (litt. liés par serment; de *eid*, serment, et *genoss*, associé).

HUGUENOT, OTE, sobriquet que les catholiques de France donnèrent autrefois aux calvinistes. Ce qui donne du poids à cette étymologie, c'est qu'elle est confirmée par bon nombre de témoignages contemporains, de documents où l'on trouve le mot *huguenot* écrit *eidgnot* et *aignot* (Voir No 5808).

HUGUENOT-ISME, doctrine religieuse des huguenots.

HUGUENOTE, petit fourneau de terre ou de fonte surmonté d'une marmite, dans lequel, dit-on, on portait leur modeste repas aux calvinistes éloignés de la maison pour assister à leurs assemblées.

3079

eiver, eipar, horrible, affreux (mots tudesques).

AFFRES, terreurs, anc. AFFRE, effroi, terreur (Ét. dout., quoiqu'elle soit patronnée par Grimm et Diez). AFFR-EUX.

3080

Vha. **elaho,** élan; All. mod. **Elenn-thier**.

ÉLAN, espèce de cerf.

3081

All. **Eulenspiegel,** litt. *miroir des hiboux*, nom d'un personnage facétieux, héros d'une composition littéraire bien connue et traduite en français sous le titre *Tiel-Ulespiègle*.

ESPIÈGL-E, ERIE.

3082

Anglo-Sax. **fag, fah,** bigarré, peint. All. *fehe* (Étym. d'Adelung).

FOU-INE, VF. *faïne*, It. et Prov. *faina*, BL. *fagina* (pour le passage de *ag* en *ou*, compar. *fouet*, *fouaille*, *fouenne*). Petit mammifère du genre martre.

FOUIN-ER, s'esquiver, faire le poltron (de *fouine?*).

3083

Vha. **falgan, falcan,** privér, retrancher.

DÉ-FALQU-ER (Étym. de Diez). DÉ-FALC-AT-ION.

3084

All. **fallen,** tomber.

AF-FAL-ER (de *af* = *auf*, sur; *fallen;* ou du Néerl. *afhalen*, tirer en bas?), pousser vers la côte.

S'AF-FAL-ER, s'approcher trop de la côte, en parlant d'un navire.

R-A-FALE, coup de vent violent (Peut-être d'un verbe *raffaler*, composé de *affaler*).

3085

Vha. **falo,** gén. **falewes,** All. mod. **falb,** jaune pâle.

FAUVE, couleur qui tire sur le roux.

FAUV-ETTE, oiseau dont le plumage tire sur le fauve.

3086

Vha. **faltstuol,** de **faldan,** plier, et **Stuol,** siège (All. *fallen, Stuhl*); BL. *faldestolium.*

FAUTEUIL, VF. *faudesteuil*, Prov. *fadestol.* (Nicot : « *Faudeteul*, chaire à dossiers et à accouldoirs ayant le siège de sangles entrelacées, couverte de telle estoffe qu'on veut, laquelle *se plie* pour plus commodément la porter d'un lieu à un autre et est chaire de parade, laquelle on tenait anciennement auprès d'un lict de parade. »)

3087

Goth. **fani,** gén. **fanjis,** marais, boue.

FANG-E, EUX.

3088

Vha. **fano,** morceau d'étoffe. All. *Fahne.*

FANON. FANION, petit drapeau.

GON-FALON, du Vha. *gundfano*, composé de *gundja*, combat, et de *fano*, drapeau; GON-FALON-IER (aussi GON-FAN-ON, ON-IER).

3089

Anc. All. **färge, ferge,** barque, bateau (Ét. de Chevallet).

FRÉG-ATE, bâtiment de guerre qui, par son importance, vient immédiatement après le vaisseau de ligne; oiseau de mer ainsi nommé parce que son vol très rapide l'a fait comparer à la frégate.

3090

Vha. **farwjan,** teindre.

FARD. FARD-ER.

3091

All. **Fehm,** tribunal secret qui avait son siège en Westphalie.

VEHM-E (SAINTE-), ou COUR VEHM-IQUE, ou *Tribunal des francs juges*, tribunal secret dont la puissance était très redoutée au XVe siècle, en Allemagne, et qui fut aboli sous Charles-Quint.

3092

All. **Feld,** campagne, camp.

FELD-MARÉCHAL, maréchal de camp (Voir Vha. *Marah* et *Scalc*).

3093

All. **Feldspath,** litt. spath des champs. *Spath*, terme vague qu'on applique à divers minéraux rhomboédriques, à texture lamelleuse et brillante.

FELDSPATH, silicate double d'alumine et d'un alcali, qui entre

dans la composition d'un grand nombre de roches primitives.
FELDSPATH-IQUE.

3094

Vha. **felisa,** forme masculine *Fels*, rocher. BL. *falesia.*
FALAISE, terres, rochers escarpés sur le bord de la mer.
FALAIS-ER, se briser contre une falaise, en parlant de la mer.

3095

Anglo-Sax. **felt,** peau d'animal avec la laine, avec le poil ; toison ; All. *Filz ;* BL. *filtrum*, tissu épais de laine ou de crin.
FILTR-E, AGE, ER, AT-ION. S'IN-FILTR-ER, AT-ION.
FEUTR-E, ER, AGE, IER.

3096

Anc. All. **finco ;** All. *Fink ;* BL. *pinsio*, pinson.
PINSON, oiseau de l'ordre des passereaux.

3097

Vha. **fiu, fehu,** bétail, biens ; All. **Vieh;** BL. *feodum, feudum* pour *feuum ;* VF. *fieu.*
FIEF (du VF. *fieu*, par le durcissement de *u* ou *v* en *f*).
FIEFF-ER, VF. *fever* = donner en fief; de là FIEFF-É, possesseur d'un fief. Au figuré *fieffé* prend le sens d'achevé, consommé et ne s'emploie qu'en mauvaise part; par ex., *un fripon fieffé*, *une sottise fieffée*. Cette acception métaphorique découle probablement du sens « bien en titre, bien qualifié ».
FEUD-ATAIRE, ISTE, du BL. *feudum.*
FÉOD-AL, AL-ITÉ, du BL. *feodum ;* IN-FÉOD-ER, AT-ION.

3098

flac, racine germanique. All. **flach**, plat, uni, d'où *Fläche*, surface.
FLACHE. Les diverses significations de ce substantif, dont la forme varie avec *flaque*, expriment quelque chose d'aplati, d'écrasé, une surface jetée sur une autre et faisant en quelque sorte tache avec elle. C'est bien la valeur de la racine *flac.* Cette racine sert aussi d'interjection imitative du bruit qui se produit quand on jette quelque chose de large, de plat ou d'épais sur une surface.
FLAQUE, petite mare.
FLAQU-ER, jeter avec force.
FLAQU-ÉE, liquide qu'on flaque.

3099

Aha. **flado,** gâteau; All. *fladen*, flan; BL. *flado, onis*, VF. *flaon.*
FLAN, sorte de tarte à la crème, aux œufs, etc.

3100

Germ. **flanke,** côté, Vha. *hlanca, lancha*, m. s.
FLAM-BERGE (*bergen*, protéger), épée. Le mot est allemand et signifie propr. *défense du côté ;* compar. *froberge*, autre nom d'épée, litt. *défenseur du seigneur.*

3101

Bas-All. **flappen,** Angl. *flap*, frapper avec quelque chose de plat (Ét. dout.).
FRAPPER. FRAPP-E, EMENT, EUR. RE-FRAPPER.

3102

Flam. **flaw,** All. **flau**, faible.

FLOU, fondu, vaporeux, léger : *un tableau trop flou.*

FLU-ET, mince et délicat (de *flou*, qui donna d'abord *flouet*).

3103

Vha. **flaz,** Angl. **flat**, plat (All. mod. *das Metall flachen*, aplatir le métal avec le marteau).

FLAT-IR, battre sur l'enclume (dér. du VF. *flat*, coup, tape).

FLAT-OIR, marteau à flatir.

FLATT-ER. De la même racine VF. *flat* procède le verbe Prov. *flatar*, Fr. *flatter*, propr. caresser (= passer avec la main plate sur la surface du corps). On pourrait peut-être tout aussi bien partir de l'idée « se mettre à plat devant quelqu'un »; nous disons encore « être à plat ventre devant quelqu'un », pour « lui faire bassement la cour ».

FLATT-EUR, ER-IE.

FLÉTR-IR, marquer d'un fer chaud, VF. *flastrir*, *flestrir*, variété de *flatir*, qui, dans la langue des vieux trouvères, signifiait aussi tomber à plat. *Flastrir* a laissé une trace dans FLÂTR-ER, brûler au front avec un fer chaud pour guérir de la rage, et dans SE FLÂTR-ER, se mettre sur le ventre (terme de vénerie), subst. FLÂTR-URE.

FLÉTR-ISSURE, marque déshonorante imprimée avec un fer chaud : déshonneur.

3104

Vha. **flins,** Angl. **flint**, silex.

FLIN, poudre de pierre dont on se sert pour fourbir les épées.

3105

Néerl. **flits,** All. mod. **Flitzpfeil**, flèche.

FLÈCHE, trait qu'on lance avec l'arc.

3106

Anglo-Sax. **flota, fliet**, vaisseau; Scand. **floti**.

FLOTT-E (Ét. dout.). FLOTT-ILLE, petite flotte.

3107

All. **Flur,** terre-plain ; Angl. *floor*, Holl. *vloer*.

FLEUR, dans « *à fleur de* » = au niveau de.

AF-FLEUR-ER, mettre *à fleur*, c'est-à-dire de niveau.

AF-FLEUR-AGE, EMENT.

EF-FLEUR-ER, passer tout près (de *fleur*, niveau). EF-FLEUR-EMENT.

3108

Goth. **fodr,** Vha. **fuotar** (All. **Futter**), 1) gaine, enveloppe ; 2) nourriture (des animaux), pâture, fourrage.

FOURR-EAU (BL. *forellus*), dér. du VF. *fuerre*, *forre*, gaine, fourreau.

FOURR-ER, 1) garnir, doubler, envelopper; 2) mettre une chose dans une autre, introduire. FOURR-EUR, URE.

FOURRÉ d'un bois, endroit où ce bois est très garni, très épais.

FEURRE, VF. *forre*, *fuerre*, plus tard *foarre* (BL. *fodrum*), paille mélangée, primitif de *fourrage*. VF. FOURR-ER, aller au fourrage.

FOURR-AG-E, ER, ÈRE, EUR. AF-FOURR-AG-ER, EMENT.

FOURR-IER, BL. *fodrarius* (primitivement « officier chargé des fourrages et de l'approvisionnement »). Le même primitif *forre*, fourrage, nourriture, a donné FOURR-IÈRE, dans « mettre un cheval en fourrière ».

3109

Holl. **fok,** m. s.

FOC. *Mar.* Voile triangulaire qui se place à l'avant d'un bâtiment.

3110

Vha. **fourban,** nettoyer.

FOURB-IR, nettoyer, polir, rendre clair. FOURB-ISS-EUR, URE.

FOURBE, du verbe FOURB-IR. Compar. *polisson*, de *polir ;* c'est par une métaphore semblable que le grec a produit les expressions *epitrimma*, *peritrimma*, homme rusé, fin, du verbe *tribô*, frotter. Compar. aussi le vieux mot *fretté*, rusé, adroit. FOURB-ER, ER-IE.

3111

All. **Fracht,** cargaison, frais de transport; Angl. *freight.*

FRET, louage d'un bâtiment pour prendre la mer; cargaison d'un navire de commerce. FRÉT-ER, donner ou prendre un navire à louage; le charger, l'équiper. FRÉT-EUR, EMENT. AF-FRÉT-ER, EMENT, EUR.

3112

All. **Frack,** m. s.

FRAC, habit d'homme serré de la taille et à basques étroites.

3113

Germ. **framea,** latinisation d'un mot germanique; compar. All. *Pfriem*, corps long et pointu.

FRAMÉE, arme des anciens Francs.

3114

Vha. **franco,** nom de peuple, qui signifiait aussi *homme libre*. L. *Francus.*

FRANC, FRANCHE, libre, par opposition à *serf;* exempt de charges : *villes franches*. *Fig.* Loyal, sincère.

FRANCH-ISE, immunité, exemption : *les franchises d'une ville. Fig.* Sincérité, candeur.

AF-FRANCH-IR, ISS-EMENT.

FRANCH-IR (propr. se débarrasser d'un obstacle), sauter, passer en sautant par-dessus quelque chose. *Fig.* Surmonter : *franchir les obstacles.* IN-FRANCH-ISS-ABLE (L. *in* priv.).

FRANQU-ETTE (A LA BONNE), franchement, sans façon.

FRANC-ISQUE, arme offensive en usage chez les Francs.

FRANCE. Les Francs ont donné leur nom à la *France*, d'où VF. *franceis françois.* FRANÇ-AIS. FRANC-IS-ER, AT-ION.

FRANC, FRANQUE, nom générique des Européens dans les ports du Levant. *Langue franque*, composée de français, d'espagnol, d'italien, etc., usitée dans le Levant.

FRANC, unité monétaire en usage en France, tire son nom de la figure d'un Franc ou Français à pied ou à cheval, qu'il représentait dans l'origine.

3115

Tud. **frezan,** dévorer. All. *fressen.*

BÂFR-ER, manger avidement et avec excès (du préfixe *ba*, *be* et de *frezan ?*) BÂFR-E, EUR.

3116

Vha. **fridu,** paix ; BL. *fredum;* All. mod. *Friede.*

FRAIS, BL. *fredum*, propr. l'amende à laquelle était condamné celui qui avait troublé la paix publique; compar. *payer*, dér. du L. *pax*, paix.

DÉ-FRAY-ER, payer la dépense de quelqu'un.

3117

Goth. **friks,** avide, correspondant du Vha. *freh*, m. s. All. mod. *frech*, hardi, gaillard.

FRIQ-UET (litt. *gai*), moineau.

3118

Vha. **frisc** (All. **frisch**), de fraîche date; encore vif, non altéré.

FRAIS, adj. FRAÎCH-IR, EUR. DÉ-FRAÎCH-IR.

R-A-FRAÎCH-IR, ISS-EMENT, OIR.

FRISQU-ET, assez froid : *air frisquet*, *bise frisquette.*

FRISQU-ETTE, châssis d'imprimeur garni en papier et posé sur la feuille pour *garantir* les marges et les blancs.

3119

All. **Fuder,** grand tonneau.

FOUDRE, tonneau d'une grande capacité.

3120

Scand. **gabb,** raillerie, moquerie; VF. *gaber*, railler.

GABE-GIE, supercherie (Ét. dout.).

3121

Scand. **gaffal,** fourche.

GAFFE. *Mar.* Perche munie d'un croc de fer à deux branches, et dont les matelots se servent pour pousser les embarcations au large.

GAFF-ER, accrocher avec une gaffe.

3122

Anglo-Sax. **gaful, gafol,** Angl. *gavel*, gabelle, qui dérivent du verbe *gifan*, Goth. *giban,* donner, All. *geben*. Compar. le VF. *dace,* impôt, du L. *datio,* don.

GABELLE, autrefois nom de l'impôt sur le sel. (Du mot *gabelle,* dans le sens de « grenier où l'on vendait le sel », vient du verbe GABEL-ER, faire sécher le sel ; GABEL-AGE.) GABEL-EUR, employé de la gabelle. GABEL-OU, nom que le peuple donne aux commis de barrière.

3123

Vha. **gahi,** prompt, vif (All. mod. *jähe*, précipité).

GAI, GAIE-TÉ ou GAÎ-TÉ. É-GAY-ER, EMENT.

GEAI. L'adj. *gai* a donné le nom à l'oiseau dit *geai*, anc. GAI ; Prov. *gai, jai,* Esp. *gayo ;* donc propr. l'oiseau vif ou l'oiseau bigarré, car anciennement *gai* signifiait aussi « multicolore ».

3124

Germ. **gal,** radical qui se trouve dans l'All. *Gallert*, gelée, gélatine.

GAL-ANTINE, mets composé de viandes froides et principalement de volailles, qu'on décore avec de la gelée.

3125

All. **Gang,** allée, chemin, filon.

GANGUE, partie non métallique qui enveloppe le minerai.

3126

Anc. All. **garawi,** ornement. All. *gerben*, préparer, disposer.

GALBE, de l'It. *garbo*, bonne grâce, agrément (On disait autrefois *garbe*). L'ensemble des contours d'un dôme, d'une statue, d'un vase.

3127

Vha. **garba,** All. mod. **Garbe,** gerbe.

GERB-E, AGE, ÉE, ER. EN-GERB-ER, AGE.

3128

Vha. **gart,** enclos; All. *Garten*, jardin; Prov. *gardin*.

JARD-IN, IN-ET. JARD-IN-ER, AGE, IER, IERE.

3129

All. **Geierfalk,** aussi **Gerfalk** (m. s.), de *Geier*, vautour; *Falk*, faucon (litt. *faucon-vautour*).

GERFAUT, oiseau de proie du genre faucon.

3130

Vha. **geilî,** faste, luxure. VF. *gale; galer*, se réjouir, faire de la dépense, mener du train.

GAILL-ARD, ARD-ISE. A-GAILL-ARD-IR. R-A-GAILL-ARD-IR.

GALA, grand repas d'apparat.

GAL-ANT, ANT-ERIE, IN, ISER.

GAL-ON, passementerie de luxe, ornement de parade; GAL-ONN-ER, IER.

RÉ-GAL-ER (Ét. dout.). RÉ-GAL. RÉ-GAL-ADE.

3131

Anglo-Sax. **gelm, gilm,** poignée; BL. *gelima*, aussi *gelina*, gerbe, d'où *glenare*, glaner.

GLAN-ER. GLAN-E, AGE, EUR, URE.

3132

Anglo-Sax. **gelpan,** glapir, japper.

GLAP-IR. GLAP-ISS-EMENT.

3133

All. **gering,** petit, chétif

GRING-ALET, petit homme maigre et chétif.

3134

All. **Geschick,** aptitude.

CHIC, terme d'atelier pour exprimer une certaine habileté de main dans les arts; désinvolture, tournure avantageuse. *Triv.*

3135

Anglo-Sax. **gespillan;** Aha. **gaspildan**, consumer, gâter.

GASPILL-ER, AGE, EUR.

3136

Mha. **gige,** All. **Geige,** violon (se rattachant à une racine signifiant vibration, remuement), puis une espèce de danse, et, en dernier lieu, à cause de la ressemblance de forme, = jambe, la cuisse comprise.

GIGUES, jambes.

GIG-OT, cuisse de mouton, etc., coupée pour le service de la table.
GIG-OT-ER, remuer sans cesse les jambes.

3137

All. **glitsen, glitschen,** glisser.
GLISS-ER, ADE, EMENT, EUR, OIRE.

3138

Sax. **gneiss,** m. s.
GNEISS. *Géol.* Roche dont le quartz, le feldspath et le mica forment les éléments.

3139

Anc. All. **gorren,** grogner; VF. *gore*, truie.
GOR-ET, petit cochon (Ét. dout.).

3140

Germ. **Gott,** Dieu; *bei Gott*, par Dieu (Ét. dout.).
BIGOT, nom donné, au xe siècle, aux Normands établis en France, qui employaient fréquemment les mots *bei Gott* à l'appui de leurs affirmations. BIGOT-E, ERIE, ISME.

3141

All. **graben,** creuser; Néerl. *graven*.
GRAV-ER, EUR, URE.

3142

Germ. **graf,** comte.
BUR-GRAVE (de *burg*, château, et *graf*), nom donné, pendant le moyen âge, au commandant militaire d'une ville ou place forte en Allemagne. BUR-GRAV-IAT, dignité héréditaire des burgraves.
LAND-GRAV-E (*Land*, pays), titre de quelques princes d'Allemagne. LAND-GRAV-IAT, pays soumis à un landgrave.
MAR-GRAV-E, IAT (*Mark*, frontière). Voir Vha. *Marcha*.
RHIN-GRAVE, All. *Rheingraf*. Autrefois, comte du Rhin; aujourd'hui, titre de quelques princes d'Allemagne. Quelques-uns écrivent RINGRAVE.

3143

All. **Grebe,** oiseau de l'ordre des palmipèdes.
GRÈBE, m. s.

3144

Goth. **gredags,** affamé, famélique, avide; de *gredus*, faim.
GRED-IN, gueux (Ét. dout.). GRED-IN-ERIE.

3145

All. **greifen,** saisir (Vha. *grifan*).
AI-GREFIN, homme qui vit d'industrie (de *er-greifen*, saisir?).
GRIFF-E, du Vha. *grif*, saisie, subst. verbal de *grifan*, saisir.
GRIFF-ER, ADE. S'A-GRIFF-ER. Esco-GRIFFE (*esco* pour *escroc* ?).
GRIFF-ONN-ER (radical *griffe*). GRIFF-ONN-AGE, EUR.
GRIPP-E (pour *griffe*), espèce de catarrhe épidémique. Ce subst. et le verbe GRIPP-ER, empoigner, saisir, se rattachent aux variétés Goth. *greipan*, Anglo-Sax. *gripan*, Néerl. *grijpen*, m. s.
A-GRIPP-ER, saisir avidement.

GRIMP-ER, forme nasalisée de *gripper ?* (Le Norm. et le Wallon disent en effet *griper* pour *grimper*). L'action *grimper* implique l'idée de s'accrocher, de se cramponner. GRIMP-ER-EAU, oiseau du genre passereau, qui grimpe le long des arbres. GRIMP-EURS, ordre d'oiseaux grimpants, comme la pie, le coucou, le perroquet.

3146

All. **Greling,** m. s.

GRELIN, petit câble.

3147

Goth. **gretan;** Anglo-Sax. *graetan*, pleurer, plaindre.

RE-GRETT-ER, anc. *regreter*, désirer ravoir une chose qu'on a perdue; anc. plaindre (Ét. de Mâtzner, approuvée par Diez. Voir N° 6124). RE-GRETT-ABLE. RE-GRET.

3148

Vha. **griez, grioz**; All. mod. **Gries**, propr. chose cassée en dragées ; gravier, gruau.

GRÈS, espèce de pierre formée par l'agrégation de petits grains de sable. GRESS-ERIE, pierres de grès employées dans les constructions ; vases de grès.

É-GRIS-ER le diamant (de l'All. *Gries ?*). É-GRIS-ÉE, poudre de diamant.

GRÊLE, pluie congelée qui tombe par grains; dimin. de *grès*, pierre (*grêle* sign. donc propr. petit caillou). GRÊL-ER, ON. PARA-GRÊLE (L. *parare*, préserver).

GRÉS-IL, autre dimin. de *grès ;* GRÉS-ILL-ER, EMENT.

3149

Vha. **grim,** furieux, colère.

GRIM-E, propr. homme chagrin, grognard ; SE GRIM-ER.

GRIM-AUD, d'humeur chagrine.

GRIM-ACE (Prov. *grim*, affligé, triste). GRIM-AC-ER, IER, ERIE.

GRIN-CER (du Vha. *grimmison*, être irrité, s'emporter). GRIN-CE-MENT. GRIN-CHEUX, qui a un caractère désagréable, susceptible.

3150

Vha. **grinan,** All. **greinen,** grincer des dents.

GRIGN-OTER, fréq. de l'anc. verbe *grigner*, montrer les dents (manger en rongeant).

GRIGN-ON, morceau de pain du côté le plus cuit (Ét. dout.).

3151

Vha. **gris,** d'un blanc argenté (All. mod. *Greis*, vieillard).

GRIS. GRIS-ÂTRE, ET, ETTE, ON, ONN-ER ; GRIS-AILL-E, ER.

GRIS, un peu ivre (pour cette métaphore compar. l'All. *benebeln*, propr. envelopper de nuages) ; GRIS-ER ; DÉ-GRIS-ER, EMENT.

3152

All. **Groschen,** m. s.

GROS ou GROSCHEN, monnaie d'argent à bas titre du royaume de Prusse.

3153

All. **Grosselbeere,** groseille (*grossel*, nom du végétal *beere*, baie).

GROSEILL-E, ER.

3154

Anc. All. **grummeln,** gronder.
GROMMEL-ER, murmurer, se plaindre entre les dents.

3155

Mha. **gruo,** vert; aussi verger.
GRUE-RIE, ancienne juridiction jugeant de ce qui concernait les *bois*.
GRUY-ER, officier ou juge en matière forestière.

3156

Vha. **gruzi,** All. *Grütze*, Anglo-Sax. *grut*, BL. *grutellum*, grain mondé, gruau.
GRU-AU, grain moulu grossièrement. GRU, anc. nom du gruau.
GRUG-ER, propr. broyer, casser en petits morceaux. *Fig Gruger quelqu'un*, vivre à ses dépens; GRUG-EUR. É-GRUG-ER, EOIR.

3157

Flam. **guene,** propr. un vieux jupon.
GUEN-ILLE, haillon, chiffon (Ét. dout.). GUEN-ILLON. DÉ-GUEN-ILLÉ.

3158 (3355 bis)

Vha. **querca,** gorge, **krago,** cou; All. *Kragen*, col, rabat.
CARCAN, collier de fer pour attacher autrefois un criminel au poteau; cette peine.

3159

Vha. **gundja,** combat.
GON-FAL-ON, ON-IER, du Vha. *gundfano*, composé de *gundja* et de *fano*, drapeau (aussi GON-FAN-ON, ON-IER).

3160

All. **Guss,** fonte, de *giessen*, verser, couler.
GUEUSE, pièce de fer fondu, non encore purifié.

3161

Néerl. **hacke,** instrument à trancher.
HACH-E, ER, EREAU. ETTE, IS, OIRE, URE.
CONTRE-HACH-ER, URES.

3162

Vha. **hadil,** lambeau.
HAILL-ON, vieux lambeau d'étoffe.

3163

All. **Hafen,** port.
HAV-RE (VF. *hafne*), port de mer, généralement situé à l'embouchure d'un fleuve.
AV-ARIE (de l'All. *haferei*, droit d'ancrage?. Le mot *avarie* désignait originairement les frais exigés des navires à l'entrée et à la sortie des ports). AVARI-ER.

3164

All. **Hafer-sack,** sac d'avoine.
HAVRE-SAC, sac de peau que les ouvriers et les soldats portent en route, et qui contient leurs effets.

3165

Vha. **hag,** clôture.
HAIE, clôture d'épines, de branchages entrelacés.

3166

Anc. All. **hagart,** faucon sauvage.

HAGARD, farouche, rude; Angl. *haggard*, farouche (Ét. dout.).

3167

Néerl. **hakkenei** (Angl. *hack-ney*), composé de *hakke*, cheval, et de *nei* = negg, petit cheval, bidet.

HAQUENÉE, cheval de taille moyenne. *Hakke* a donné le VF. *haque*, bidet, criquet, dimin. *haquet*, petite jument; aujourd'hui HAQU-ET signifie une espèce de charrette. HAQU-ET-IER, conducteur d'un haquet.

3168

Anglo-Sax. **hal,** cavité; Vha. *hol*, m. s.

HAL-OT, trou de lapins dans une garenne.

3169

All. **Halbente,** colymbe, plongeon, litt. demi-canard (*halb*, demi; *Ente*, canard).

HALBRAN, jeune canard sauvage. HALBREN-ER, chasser aux canards sauvages. Fauconn. *Halbrener l'oiseau*, rompre quelques pennes à l'oiseau de proie. HALBRENÉ, qui a des pennes rompues : *faucon halbrené*.

3170

Vha. **halle,** temple, grande salle.

HALL-E, place publique, ordinairement couverte, où se tient le marché. HALL-AGE, droit prélevé dans une halle.

3171

Vha. **halôn,** tirer; A. Scand. *hala*.

HAL-ER, tirer un bateau. HAL-AGE, EUR.

3172

Vha. **halsberg,** de *hals*, cou, et *berg*, protection (de *bergen* protéger, couvrir, cacher).

HAUBERT, cuirasse qui protégeait le cou, les épaules et la poitrine. HAUBERG-EON, petit haubert.

3173

All. **halten,** retenir, s'arrêter.

HALTE, station que font les gens de guerre dans une marche. *Halte!* interjection pour commander à une troupe de s'arrêter.

3174

Anglo-Sax. **hâm,** Goth. *haims*, village. All. *Heim*, domaine, hameau, village.

HAM-EAU (anc. *hamel*, dér. du VF. *ham*), réunion de quelques maisons écartées du lieu où est la paroisse.

3175

All. **Hamster,** m. s.

HAMSTER, petit mammifère de l'ordre des rongeurs.

3176

All. **Hängematte** (litt. *tapis suspendu*), hamac.

HAMAC, lit suspendu, surtout en usage à bord des vaisseaux.

3177

Germ. **hangen,** être suspendu, incliné; Suéd. *haenga*, Angl. *hang*.

HANG-AR, abri ouvert, formé d'un toit supporté par des piliers ou des poteaux. Chevallet rapporte ce mot au germanique et compare le Danois *koengeskuur*, hangar, appentis, dér. de *hoenge*, suspendre.

3178

Vha. **hansa,** compagnie.

HANSE, association commerciale entre plusieurs villes d'Allemagne, au moyen âge.

HANSÉ-ATIQUE, adj. Se dit de certaines villes de l'Allemagne et du Nord, qui étaient unies ensemble pour le commerce.

3179

Vha. **hanthabe** (auj. *Handhabe*) = partie d'un instrument par laquelle on le tient (*Hand*, main; *haben*, avoir).

HAMPE (d'abord *hantbe*, d'où par transposition *hampte*, puis *hampe?* Ét. dout.).

3180

Vha. **haring,** m. s.

HARENG. HARENG-ÈRE. HARENG-AISON, pêche du hareng.

3181

Vha. **harmjan,** Anglo-Sax. *hearmjan*, injurier, blesser.

HARGN-EUX, qui est d'humeur querelleuse et insociable (Ét. dout.).

3182

VNord. **harpa,** instrument de musique, harpe.

HARPE, m. s. HARP-ISTE, personne qui joue de la harpe.

3183

Anc. All. **harra,** *hâra*, poil. All. *Haar*, cheveu.

HAIRE, chemise de crin ou de poil de chèvre, qu'on se met sur la peau par esprit de mortification.

3184

Vha. **hartjan,** rendre dur, fortifier, aguerrir.

HARDI. HARDI-ESSE. EN-HARD-IR.

3185

All. **Hase,** Vha. *hasó*, lièvre.

HASE, femelle du lièvre, du lapin.

3186

Germ. **hasla,** mot Bas-L. de la loi Ripuaire = rameau, branche.

HALL-IER, buisson épais (Ét. dout.).

3187

All. **Hast,** hâte (du VFrison *hast*); Nord. *hastr*.

HÂT-E, anc. *haste*. HÂT-ER, IF, IV-ETÉ. HÂT-IV-EAU, variété de poire hâtive; se dit de même des pois hâtifs.

3188

Anglo-Sax. **hasva,** desséché, maigre.

HÂVE, pâle, maigre.

3189

Goth. **hatan,** Anglo-Sax. *hatian*, All. *hassen*, haïr.

HAÏR, VF. *hadir*. HAÏSS-ABLE. HAINE, anc. *haïne*. HAIN-EUX.

3190

All. **Haubitze,** obusier; It. *obizzo* (Ét. dout.).

OBUS, projectile creux, plus petit que la bombe.

OBUS-IER, mortier pour lancer des obus.

3191

All. **Haue,** houe (*hauen*, couper). Vha. *houwa*.

HOUE, instrument de fer, large et recourbé, pour remuer la terre.

HOU-ER, labourer avec la houe.

HOY-AU (dimin. de *houe*), sorte de houe à deux fourchons, qui sert à fouir la terre.

3192

All. **Heerde,** troupeau.

HARDE, troupe de bêtes fauves (Ét. probable).

HARD-ER, lier les chiens en harde.

3193

Holl. **hei,** de *heijen*, enfoncer en terre; Flam. *hijghen*, respirer fortement. Diez pense que la *hie* tire son nom de l'effort que demande le maniement de cet instrument.

HIE (VF. = effort, vigueur), instrument très lourd dont on se sert pour enfoncer les pavés. On l'appelle aussi *demoiselle*.

HI-ER, enfoncer avec la hie.

HIE-MENT, action d'enfoncer des pavés ou des pieux avec la hie.

3194

Vha. **heigro,** héron.

AIGR-ETTE. Scheler fait dériver ce mot du Vha. *heigir*, *heigro*, vocable qui, par contraction, a donné les dérivatifs *hairon* (VF.), *héron*.

AIGR-ETT-É.

HÉRON, VF. *hairon*, grand oiseau à long bec de l'ordre des échassiers, qui vit de poissons. HÉRONN-EAU, petit héron.

HÉRONN-IÈRE, lieu où les hérons se retirent pour faire leurs nids; endroit où l'on élève des hérons.

3195

Anc. All. **helmbarte,** propr. hache à manche (*helm*, manche; *barte*, hache).

HALLEBARD-E, pique garnie par le haut d'un fer large et pointu, lequel est traversé d'un autre fer en forme de croissant. HALLEBARD-IER.

3196

Vha. **hera** ou **hara,** aussi *harot*, Saxon *herod*, signifiant « ici » (Ét. de Diez). La forme *herod* donne l'explication du vieux verbe Fr. *haroder*, *harauder*.

HARO, clameur qu'on poussait autrefois contre quelqu'un que l'on voulait faire arrêter et conduire immédiatement devant le juge : *clameur de haro*. *Fig. Crier haro sur quelqu'un*, se récrier vivement sur ce qu'il dit ou fait mal à propos.

3197

heraldus, haraldus, mot de la basse latinité ; peut-être, remarque Diez, d'un composé Vha. *hariowalt* = officier d'armée. On trouve ce mot aussi employé comme nom propre, sous les formes : *chariovaldus*, Sax. *hariolt*, Nord. *haraldr*. N'y aurait-il pas au fond de ce mot, évidemment germanique, la racine *har*, du Vha. *haren*, crier, appeler ?

HÉRAUT, *heralt**, It. *araldo*, Esp. *haraldo*, *heraldo* (anc. Esp. *haraute*), Angl. *herald*, All. *Herold*, Esp. et Portugais, aussi *faraute*. Officier public dont la fonction était de signifier les déclarations de guerre, de porter les messages, etc.

HÉRALD-IQUE, qui a rapport au blason, aux armoiries : *science héraldique*.

3198

All. **Herberge**, auberge, hôtellerie ; du Vha. *heriberga*, campement militaire, dérivé de *Heer*, armée, et de *bergen*, protéger, défendre, parce que, primitivement, ce mot a servi à désigner un emplacement où une armée dresse ses tentes pour se loger. Voir N° 2990.

AUBERG-E (VF. *herberc*, *herbert* et fém. *herberge*). AUBERG-ISTE.

HÉBERG-ER, recevoir chez soi, loger. HÉBERG-EMENT.

HÉBERGE, partie d'un mur mitoyen qui est commune, d'après la loi, aux propriétaires de deux bâtiments contigus (?).

3199

Vha. **herpen**, saisir, accrocher.

HARP-ER, serrer fortement avec les mains.

HARP-IN, croc de batelier. HARP-ON, dard dont la pointe est accompagnée de deux crocs recourbés. HARP-ONN-ER, EUR, EMENT.

3200

All. **Herr**, seigneur, maître.

HÈRE. *Pauvre hère*, homme sans considération, sans fortune. *Fam.*

3201

Flam. **hester, heester**, arbrisseau ; Bas-All. *hester*, jeune hêtre ; All. *Heister*, jeune arbre de bosquet. Le mot, spécialisant son acception, a fini par supplanter en Roman les anciennes dénominations du hêtre, *fau* ou *fouteau*.

HÊTRE, arbre (anc. *hestre*).

3202

Germ. **hik** (onomatopée) ; Holl. *hikken*, avoir le hoquet.

HOQU-ET, mouvement convulsif de l'estomac (Wallon *hikett*, Angl. *hickup*).

3203

Goth. **hilms**, casque ; Vha. *helm*.

HEAUME (VF. *healme*, *elme*, etc.), casque des anciens chevaliers.

3204

Suédois **hissa**, Bas-All. **hissen**, m. s.

HISS-ER, hausser, élever.

3205

Vha. **hlancha**, flanc.

ÉCLANCHE, épaule de mouton séparée du corps de l'animal (Ét. douc.).

3206

Germ. **hlaupan,** sauter, courir; avec préf. *ga : gahlaupan.*
GALOP. GALOP-ER, ADE.
GALOP-IN, propr. petit polisson qui trotte dans les rues.

3207

Vha. **hlos,** All. mod. **Loos,** sort, part, lot.
LOT, part qui échoit à qqun dans un partage, gain à la loterie.
LOT-IR, partager par lots : *être bien, mal loti,* bien, mal partagé.
LOT-ISS-EMENT, action de partager par lots.
LOT-ERIE, espèce de jeu de hasard où les lots sont tirés au sort.
LOTO, jeu de hasard.

3208

Vha. **hnap,** vase.
HANAP (anc. HENAP; Wallon *hêna*), grand vase pour boire.

3209

Néerl. **hobant,** pour *hoofdbant,* hauban, propr. cordage principal (*hoofd,* principal; *bant,* cordage). Voir Nos 2978, 3211.
HAUBANS, gros cordages, en forme d'echelle, qui soutiennent les mâts contre les efforts du roulis. HAUBAN-ER, fixer au moyen de haubans.

3210

Vha. **hônjan,** humilier, abaisser; Goth. *haunjan;* All. *höhnen,* railler, persifler.
HONNIR, couvrir de honte.
HONTE (VSax. *honda,* déshonneur); HONT-EUX.
DÉ-HONT-É, É-HONT-É, sans honte, sans pudeur.
AGONIR (VF. *honnir, ahounir*), accabler d'injures.

3211

Néerl. **hoofd,** principal (adjectif).
HAU-BAN (du Néerl. *hobant,* pour *hoofdbant,* cordage principal; *bant,* cordage). HAU-BAN-ER, fixer au moyen de haubans. Voir Nos 2978, 3209.

3212

Vha. **hosa,** sorte de chaussure profonde, espèce de botte; All. **Hose,** appareil creux; gousse; enveloppe; pantalon.
HOUS-EAUX, grandes guêtres.

3213

Flam. **hotsen, hutsen,** secouer, branler, Wallon *hossi.*
HOCH-ER (de la même famille que le Flam. *hotsen*), secouer, agiter.
HOCH-ET, jouet d'enfant. HOCH-EMENT.
HOCHE-QUEUE, petit oiseau qui remue continuellement la queue.
HOCHE-POT (Flam. *hutspot*), ragoût ainsi nommé parce qu'il faut parfois hocher le pot pour que la viande ne brûle pas.

3214

Anc. All. **hotte,** corbeille, panier; Suisse *hutte, hotte,* berceau.
HOTT-E, ÉE, EUR.

3215

VNord. **hreinsa,** nettoyer.
RINC-ER (pour *rinser*), nettoyer en lavant et en frottant. RINÇ-AGE, URE.

3216

Vha. **hriba,** Mha. **rîbe,** prostituée (avec le suffixe péjoratif *ald*, BL. *ribaldus*, débauché, libertin; VF. *ribald*).

RIB-AUD, luxurieux. Compar. le VF. *riber*, séduire des femmes; *ribler*, courir la nuit. RIBAUD-ERIE. RIB-LEUR, rôdeur de nuit, batteur de pavé.

RIB-OT-E, excès de boisson, RIB-OT-ER, EUR sont des dérivés du même radical.

3217

Anc. Scand. **hrim,** givre, glace.

FRIM AS (permutation du *hr* en *fr*, comme dans *freux*), brouillard froid et épais, qui se glace en tombant.

FRIM-AIRE (mois des *frimas*), troisième mois du calendrier républicain (du 21 nov. au 20 déc.).

3218

Vha. **hring,** cercle, assemblée, théâtre, tribunal.

HARANGU-ER. Du substantif Vha. *hring* vient d'abord le verbe *haranguer*, It. *aringare*, réunir du monde autour de soi, pour lui adresser la parole; puis du verbe procède le subst. HARANGUE;

HARANGU-EUR. (Pour l'initiale germanique *hr* dégagée en *har*, compar. *hanap* de *hnap*, *canif* de *knif*.)

RANG, d'après Diez, dérivé de *hring*, cercle, et particul. « cercle de personnes réunies dans un but déterminé », donc propr. « rangée circulaire »; l'idée de cercle aurait ensuite fait place à celle de disposition, arrangement de personnes ou de choses sur une même ligne. RANG-ER, ÉE, EMENT.

AR-RANG-ER, EMENT, EUR. DÉ-RANG-ER, EMENT.

3219

Anglo-Sax. **hrôc,** corneille.

FREUX, corneille moissonneuse (par le changement de *h* en *f*. Pour *oc* = eux, compar. L. *coquus* = queux).

3220

Vha. **hulis,** fragon épineux (arbrisseau); Fl. *hulst*, Bas-All. *Hulse*.

HOUX (pour *hols*). HOUSS-AIE, INE, IN-ER.

HOUSS-OIR, balai de houx, de plumes, etc. HOUSS-ER, AGE.

3221

Vha. **hulst,** housse, fourreau.

HOUSSE (BL. *hulcia*, *hulcitum*), couverture qui se met sur la croupe des chevaux de selle; enveloppe qui couvre un meuble de prix.

3222

All. **Hummer,** m. s.

HOMARD (le *d* final est parasite), grosse écrevisse de mer.

3223

Anglo-Sax. **hûn,** hune.

HUN-E, plate-forme en saillie autour des mâts. HUN-IER.

3224

Anc. All. **huo,** hibou.

HIBOU, oiseau nocturne. De *huo?* ou mot imitatif (compar. L. *ulula*, All. *uhu*).

3225

Germ. **hupa,** mot Bas-L. correspondant à l'Angl. ou Néerl. *hop.*

HOUBLON, anc. *houbelon*, *haubelon*, Wall. *houbion*, *hubillon*, dimin. de *hupa*. HOUB-LONN-ER, IÈRE.

3226

Vha. **hurd,** claie.

HOURD, HOURT, claie, retranchement, palissade.

HOURD-ER, maçonner grossièrement avec des plâtras entre les poteaux d'une cloison.

HOURD-AGE, maçonnage grossier. On dit aussi HOURD-IS.

3227

Vha. **hutta,** petite cabane. All. **Hütte.**

HUTTE, m. s. SE HUTT-ER, faire une hutte pour se loger.

3228

Anglo-Sax. **hwaecca,** coffre, huche, armoire; Anc. All. **hute,** endroit où l'on garde des provisions, de *huotjan*, *hoodan*, garder, conserver; All. *hüten*.

HUCHE, grand coffre de bois pour pétrir et serrer le pain (Ét. dout.).

3229

Anc. All. **iwa,** All. *Eibe*, if.

IF, arbre toujours vert, à feuilles longues et étroites, qui porte un petit fruit d'un rouge vif; pièce triangulaire de charpenterie, sur laquelle on pose des lampions aux jours d'illuminations.

3230

Anc. Nord. **jol,** fêtes et festins solennels qui se célébraient vers l'époque du solstice d'hiver ou de Noël, époque toute consacrée au plaisir. *Jol* était, chez les Germains, devenu synonyme de fête.

JOLI, VF. *jolif*, fém. *jolive*, gai, joyeux, galant, qui est encore le sens de l'It. *giulivo* et de l'Angl. *jolly*. De là s'est déduite la signification « agréable, qui plaît, gentil ». JOLI-ET, dimin. de *joli*.

JOLIV-ER (VF.), s'amuser, festoyer. JOLIV-ETÉS, babioles, gentillesses, propr. petits cadeaux de fête.

EN-JOLIV-ER, rendre joli ou plus joli, en ajoutant des ornements. EN-JOLIV-EMENT, EUR, URE.

3231

Scand. **jol,** canot, barque (mot norwégien).

YOLE, canot léger, à la voile et à l'aviron.

3232

Néerl. **kaan,** All. **Kahn,** barquette.

CANE, mot ancien signifiant bateau.

CAN-OT, petit bateau; CAN-OT-ER, AGE, IER.

CANE, femelle du canard. Cette acception est déduite de la précédente; « *nageur* » est l'idée qui les relie toutes deux.

CAN-ETTE, petite canne. CAN-ET-ON, jeune canard.

CAN-ARD, oiseau palmipède.

CAN-ARD-ER, tirer sur quelqu'un d'un lieu où l'on est à couvert.

CAN-ARD-IÈRE, long fusil pour tirer sur les canards sauvages.

3233

Holl. **kabeljaauw,** m. s.

CABILLAUD, sorte de petite morue fraîche.

3234

Holl. **kabuys,** m. s.

CAMBUSE. *Mar.* Partie du faux-pont d'un navire où se distribuent les vivres. CAMBUS-IER, celui qui est chargé du service de la cambuse.

3235

Holl. **kajuit,** cabine d'un navire; Dan. *cahyt.*

CAHUTE (anc. *chahute, cahuette*), petite loge, hutte.

3236

VNéerl. **kak,** tonne.

CAQUE, barrique où l'on presse les harengs salés.

CAQU-AGE, ER, EUR. EN-CAQU-ER, EMENT, EUR.

3237

All. **Kammer,** chambre, d'où **Kämmerling**, inspecteur d'une chambre, camérier.

CAMERLINGUE, cardinal qui préside la chambre apostolique.

CHAMBELLAN (VF. *cambrelingue, chamberlain, chambrelenc*), officier chargé de tout ce qui concerne le service intérieur de la chambre d'un souverain.

3238

Vha. **kamph; kempho,** combattant. All. *Kampf*, combat.

CHAMP-ION, défenseur (It. *campione*, BL. *campio*).

3239

All. **Kanne,** pot, cruche.

CAN-ETTE, mesure pour les liquides.

3240

Anc. All. **kapala, gabala,** fourche et potence.

GIBET, potence pour pendre les criminels (Ét. dout.).

3241

All. **Kasten,** caisse, mot employé également pour chaton.

CHATON, partie d'une bague dans laquelle une pierre précieuse est enchâssée.

3242

All. **Keil,** pièce de bois en forme de coin.

CALE, pierre ou morceau de bois qu'on place sous un objet pour le faire tenir d'aplomb.

CAL-ER, assujettir avec une cale; CAL-AGE. DÉ-CAL-ER.

3243

Holl. **kerk-misse** (de *kerk*, église, et *misse*, messe), All. *Kirchmesse* (messe qui est célébrée en commémoration de la fondation ou de l'inauguration d'une église; réjouissances publiques qui ont lieu à cette occasion). Anniversaire de la dédicace d'une église; fête de l'église, dédicace. *Par ext.* Foire, fête d'un village). Compar. le mot *dédicace*, appliqué à la dédicace d'une église et cor-

rompu en ***dicace***, ***dicauce*** et ***ducasse***, mots wallons exprimant la fête patronale de l'église.

KERMESSE ou KARMESSE, foire annuelle de certains pays, accompagnée de processions, de danses, etc.

3244

All. **Kirschwasser** (***Kirsch***, cerise; ***Wasser***, eau), m. s.

KIRSCH ou KIRSCH-WASSER, espèce d'eau-de-vie extraite des cerises et des merises.

3245

All. **klaeffen,** aboyer fréquemment. Néerl. ***klappen***, Suéd. *glappa*.

CLAB-AUD-ER. *Vén.* Aboyer hors des voies. *Fig.* Crier mal à propos et sans sujet; médire. CLAB-AUD-ERIE, EUR.

CLAB-AUD-AGE, cri du chien qui clabaude, aboie. *Fig.* Vaines criailleries.

CLAB-AUD, chien de chasse qui aboie mal à propos.

3246

All. **klappen,** faire du bruit, claquer, cliqueter.

CLAPP-ER, EMENT. CLAP-ET (All. *Klappe*), soupape à charnière dans le jeu d'une pompe.

CLAP-OT-ER, AGE, IS. CLAP-OT-EUSE, se dit de la mer lorsqu'elle clapote.

3247

All. **Klei,** argile, terre grasse; BL. *glis*, *itis*, argile.

GLAIS-E, ER, EUX, IÈRE.

3248

All. **klingen,** tinter, rendre un son métallique.

CLINQU-ANT (soit de l'onomatopée allemande *klingklang*, soit participe présent de *clinquer* = *klingen*), faux brillant, éclat trompeur.

CLINQU-AILLE (aussi CLIQU-AILLE), vieux mot = objets de peu de valeur, menue monnaie.

QUINC-AILL-E (pour CLINQU-AILLE), tout ustensile de fer ou de cuivre.

QUINC-AILL-ER, ER-IE.

3249

Néerl. **klink,** All. **Klinke,** loquet, cadole.

CLENCHE, pièce du loquet qui tient la porte fermée.

3250

Vha. **kliozan,** fendre.

CLISSE, petite claie d'osier ou de jonc. CLISS-É, recouvert d'une claie ou tissu de jonc, d'osier : *bouteille clissée*.

CLISSE ou É-CLISSE, petite bande de bois qui sert à maintenir les os fracturés. É-CLISS-ER, mettre des éclisses à un membre fracturé.

3251

Germ. **kloppen,** frapper.

CLOP-IN-ER (du VF. *cloper*, dér. de l'adj. VF. *clop*, boiteux; BL. *cloppus*).

É-CLOP-ER, rendre boiteux, estropier. É-CLOP-É, boiteux, estropié, qui marche péniblement.

CLOP-IN-CLOP-ANT. Loc. adv. En clopinant.

CLO-CHER, boiter en marchant, Pic. *cloquer*, Prov. *clopchar*, vient ou du L. *claudicare*, même sens, ou, vu la facture du mot provençal, d'un BL. *cloppicare*, issu du BL. *cloppus*, qui paraît tenir à l'All. *kloppen*, frap-

per (en premier lieu, comme *klappen*, produire un bruit). Cette dernière explication gagne en vraisemblance par la comparaison de l'It. *zoppicare*, boiter, *zoppo*, boiteux, qui se rattache à l'All. *schuppen*, heurter, et par le vieux verbe fr. *cloper* = clocher. L'idée boiter se déduirait donc du fer d'un cheval qui s'est détaché et qui clapote contre la terre, ou bien de l'effet de la claudication, qui est de se heurter, de trébucher. — CLOCH-EMENT. à CLOCHE-PIED. Loc. adv. Sur un seul pied : *sauter à cloche-pied.*

3252

All. **Knecht,** serviteur.

LANS-QUENET, All. *Landsknecht*, fantassin, propr. serviteur du pays (*Land*, pays). Autrefois, fantassin allemand ; sorte de jeu de cartes.

3253

VNord. **knifr,** Anglo-Sax. *cnif*, Angl. *knife*, couteau.

CANIF, petit couteau pour tailler les plumes, les crayons.

3254

All. **Kobalt,** m. s.

COBALT, métal d'un gris rougeâtre, dont les combinaisons s'emploient pour colorer en bleu le verre et les porcelaines.

3255

Flam. **koolsaed,** semence de chou (*kool*, chou ; *saed*, semence). Compar. All. *rübsamen* = colza, litt. semence de rave.

COLZA, espèce de chou dont la graine fournit une bonne huile à brûler.

3256

Néerl. **krabbelen,** gratter, et fig. écrire ou peindre d'une manière confuse (de *krabben*, gratter).

GRIBOUILL-ER, faire du gribouillage. GRIBOUILL-EUR, IS, ETTE. GRIBOUILL-AGE, mauvaise peinture, écriture mal formée.

3257

Néerl. **kram,** croc de fer ; BL. *cramaculus ;* Wallon, *crama.*

CRÉM-AILL-ÈRE. CRÉM-AILL-ON, petite crémaillère attachée à la grande.

3258

All. **Krampf,** crampe ; Angl. *cramp*, BL. *crampa.*

CRAMPE, contraction convulsive et douloureuse de certains nerfs (L'idée fondamentale est « se courber, se tordre »).

CRAMP-ON, de l'All. *Krampe*, crochet (Vha. *cramph*, courbé), propr. quelque chose de recourbé. Le mot est de la même famille que le précédent. CRAMP-ONN-ER, attacher avec un crampon. *Se cramponner*, s'accrocher. *Fig.* S'attacher fortement.

3258 BIS

Vha. KRAPFO, crochet, crampon.

A-GRAFE (VF. *graffon*). A-GRAF-ER. DÉ-GRAF-ER. R-A-GRAF-ER.

GRAPP-IN, petite ancre à plusieurs pointes recourbées (paraît appartenir à la même racine, qui pourrait toutefois aussi devoir être placée dans le domaine celtique ; le Cymr. présente *crap*, *craf*, avec la même signification). GRAPP-IN-ER, accrocher avec un grappin : *grappiner un navire.*

GRAPP-E (se rattache à *krapfo* par l'idée « accroché, attaché »).
É-GRAPP-ER, détacher de la grappe les grains de raisin.
É-GRAPP-AGE.

GRAPP-ILL-ER, cueillir ce qui reste de raisin dans une vigne, après la vendange. GRAPP-ILL-AGE, EUR. GRAPP-ILL-ON, petite grappe.

3259

Nord. **krassa,** triturer; suéd. *krasa*, écraser; Angl. *crash* et *crush*.

É-CRAS-ER, EMENT.

3260

Vha. **krebiz,** All. **Krebs,** écrevisse.

É-CREVISSE, crustacé; signe du Zodiaque (anc. ES-CREVISSE), de *krebiz*, avec préfixion de *es*; en Wallon du Hainaut, on dit, sans le préfixe, *graviche*; à Namur, *gravase*; à Verviers, *grevesse*.

3261

All. **Kreidling,** crétin (de *Kreide*, craie, à cause de la couleur blanchâtre de la peau des crétins? ou du romanche *cretina* = créature, c'est-à-dire misérable créature?

CRÉTIN, habitant goitreux des Alpes, sourd, muet et idiot. *Fig.* Homme stupide (Ét. dout.). CRÉTIN-ISER, rendre crétin, stupide.
CRÉTIN-ISME.

3262

Vha. **kresso,** m. s. (ou du rad. de l'All. *Gras*, gazon, herbe ?).

CRESSON (BL. *cresso*), plante de la famille des crucifères.
CRESSONN-IÈRE.

3263

All. **Kreutz,** croix.

KREUT-ZER (mot all.), monnaie de cuivre (primitivement empreinte d'une croix ?).

3264

Vha. **krippa, krippea;** All. *Krippe*, m. s.

CRÈCHE (compar. *sèche*, du L. *sæpia*), mangeoire à l'usage des bestiaux; asile pour les enfants encore à la mamelle; berceau de l'enfant Jésus.

3264 BIS

Mha. **krus** (All. **Kraus**), pot, cruche, jatte = Néerl. *kroes*, Angl. *cruse*, *cruise*.

CREUSET (angl. *cruset*, *cruiset*), VF. *croisel*, *creuseul*, *croiseul*, lampe; Esp. *crisol*, creuset, *crisuelo*, lampe; It. *crogiulo*, creuset. Tous ces mots, comme leurs équivalents B.-All. *kreusel*, *krusel*, etc., dérivent du Mha. *krus*. — Le BL. *crucibolus*, *crucibulum*, lampe de nuit (d'où la forme angl. *crucible*, creuset), est une extension arbitraire du radical germanique, opérée peut-être sous l'influence de *crux*, croix, à cause des mèches croisées de certaines lampes.

3265

Vha. **kuppha, kuphya,** mitre, sorte de coiffure; BL. *cofea*, *cuphia*. (Toutefois ces vocables germaniques eux-mêmes représentent le L. *cuppa*, vase, gobelet, Fr. *coupe*; pour le rapport logique entre *coupe* et *coiffe*, compar. L. *galea*, casque, et *galeola*, vase, et le VFr. *bacin*, Prov. *bassin*, signifiant aussi *heaume*).

COIFF-E, ER, EUR, URE. DÉ-COIFF-ER. RE-COIFF-ER.

Es-COFF-ION, It. *cuffione*, coiffure de femme, de It. *cuffia*, Fr. *coiffe*, avec le préfixe *es*.

3266

Anglo-Sax. **laed**, Angl. *lead*, plomb; All. *Loth*.

LAIT-ON (VF. *leton*, It. *ottone*, anc. *lottone*), cuivre jaune, mêlé avec du zinc (Ét. dout.).

3267

Flam. **laeye, laede** (All. *Lade*, tiroir d'armoire, caisse, coffre), d'où le dimin. *layette*, coffre, tiroir, puis le contenu du tiroir et spécialement le linge d'un enfant nouveau-né.

LAY-ETTE, linges et vêtements d'un enfant nouveau-né. LAY-ET-IER.

3268

All. **Land**, pays.

LANDE, grande étendue de terre inculte et stérile.

LAND-AMMAN (*ammann*, bailli), titre du premier magistrat dans quelques cantons de la Suisse.

LAND-GRAVE (*Graf*, comte), titre de quelques princes d'Allemagne. LAND-GRAV-IAT, pays soumis à un landgrave.

LAND-STURM (*sturm*, alarme), litt. *alarme du pays*. En Allemagne et en Suisse, levée en masse de tous les hommes en état de porter les armes, quand la patrie est en danger.

LAND-WEHR (*Wehr*, défense), en Allemagne et en Suisse, première réserve de la population armée, pour marcher au besoin.

LANS-QUENET, All. *Lands-knecht* (*Knecht*, serviteur), fantassin, propr. *serviteur du pays;* sorte de jeu de cartes.

3269

Germ. **lap**, racine exprimant l'action de laper.

LAP-ER, Anglo-Sax. *lappian*, Angl. *lapp*, Flam. *lappen*, All. *læppern*. Boire en tirant avec la langue : *le chien lape*.

LAMP-ER (forme nasalisée de *laper*), boire avidement des lampées. LAMP-ÉE.

3270

All. **lappen**, Angl. *lap* = lambeau (Ét. dout.).

DÉ-LABR-ER, détériorer, mettre en mauvais état. DÉ-LABR-EMENT.

LAMB-EAU. LAMB-EL. LAMB-OURDE. LAMB-REQUIN.

3271

Germ. **last**, poids, charge.

LAST ou LASTE, mesure de capacité pour les solides.

LEST. LEST-ER, AGE, EUR. DÉ-LEST-ER, AGE, EUR.

BA-LAST ou BAL-LAST, Angl. *Ballast* (Irl. *beal*, sable). Sable, gravier, pierres concassées dont on charge les traverses d'un chemin de fer pour les assujettir. (L'idée première qui s'y rattache est celle de sable de mer, dont se compose essentiellement le balast ou le lest).

3272

Vha. **latta**, Angl. *lath*, baguette.

LATT-E, morceau de bois long et mince. LATT-ER, IS, AGE. DÉ-LATT-ER.

CHAN-LATTE (L. *campus*, champ; ou plutôt VF. *cant*, coin, côté : la locut. *de champ* eût dû alors s'écrire *de chant* (V. *cant*, N° 3602), latte mise de champ, de côté.

3273

Vha. **lauba, laubja,** All. mod. *Laube*, feuillée, berceau, cabinet, galerie; compar. le VF. *foillie*, cabane, de *feuille*.

LOGE, VF. aussi *loige*, petite hutte, autrefois aussi = tente, etc.

LOG-ER, EABLE, EMENT, ETTE, EUR, IS, ISTE. DÉ-LOG-ER, EMENT.

3274

All. **lauern,** regarder du coin de l'œil, épier.

LORGN-ER, regarder du coin de l'œil. C'est un verbe de la famille germanique, d'où sortent All. *lauern*, Suisse *loren*, *luren*, guetter, espionner. LORGN-EUR, ETTE, ON, ERIE.

3275

All. **Laute,** luth (de l'Ar. *al ud*, m. s., propr. objet en bois; Port. *alaud*). Ét. dout.

LUTH (VF. *léut*); LUTH-IER, ERIE.

3276

All. **lecken,** lécher, goûter; Vha. *lecchôn*.

LÉCH-ER, ERIE, EUR. SE POUR-LÉCH-ER.

3277

Mha. **ledec,** gén. **lediges,** libre, dégagé; BL. *ligius* (*Hommage lige*, signifie propr. hommage dégagé de toute restriction au profit d'un tiers (Ét. dout.).

LIGE, adj. Se disait, sous le régime féodal, de celui qui était obligé étroitement envers son seigneur, de l'hommage dû au seigneur.

3278

Vha. **leffur,** lèvre.

BA-LAFRE (*bar*, particule détériorative romane; *leffur*. Lèvre serait alors pris dans le sens de « blessure ouverte », et *balafre* signifierait ainsi « mauvaise blessure »), longue blessure au visage; cicatrice qui en reste. BA-LAFR-ER.

3279

Vha. **leid,** odieux, désagréable.

LAID. LAID-EUR. LAID-ERON.

EN-LAID-IR, ISS-EMENT. DÉS-EN-LAID-IR.

3280

Germ. **leudis,** homme. All. *Leute*, gens.

LEUDE, autrefois, compagnon du chef ou du roi chez les Francs (Ét. dout.).

3281

All. **Lippe,** lèvre.

LIPPE, lèvre inférieure trop grosse et trop avancée.

LIPP-U, qui a de grosses lèvres. LIPP-ÉE, bouchée.

3282

Vha. **lisca,** fougère, roseau; All. *Liesch*, *Lieschgras*.

LAICHE (pour LÈCHE), plante de la famille des cypéracées.

3283

Vha. **lise,** doux; Mha. *leise* (Ét. dout.).

LISSE, uni et poli. LISS-ER, AGE, OIR.

3284

Vha. **lista,** bande, bordure, frange; All. mod. *Leiste*, m. s.

LISTE, d'abord pièce longue et étroite, puis spécialement bande de papier, d'où « catalogue, énumération ».

LIST-ER (VF.). LIT-ER (une étoffe). LIT EAU (VF. *listel, listeau*).

LIS-IÈRE, pour *listière;* LIS-ÉRÉ, ruban fort étroit dont on borde une étoffe, des habits.

LIT-RE, n. f., ceinture de deuil; probablement identique avec *liste*, bande, bordure.

3285

Vha. **listic** (All. mod. *listig*), habile, rusé.

LEST-E, léger dans ses mouvements. *Fig.* Adroit, actif; *leste en affaires;* un peu trop libre : *propos leste.* (Du sens foncier « habile » se déduisent sans difficulté les diverses acceptions du mot roman).

3286

Anglo-Sax. **loc,** Flam. *luycke;* VF. *loc*, fermeture de porte.

LOQ-UET (dimin. du VF. *Loc*) ; LOQ-UET-EAU, petit loquet.

3287

Anglo-Sax. **locian,** regarder; Angl. *to look;* VF. *louquer, luquer,* Wallon *louki,* regarder, considérer.

RE-LUQU-ER, lorgner du coin de l'œil avec curiosité ou convoitise.

3288

Nord. **lôkr,** chose pendante.

LOQUE, morceau, lambeau d'une étoffe. LOQU-ETTE, petite pièce, petite loque.

BRE-LOQUE (L'élément *loque* paraît être identique avec le mot précédent : la syllabe *bre* n'est point encore expliquée).

PENDE-LOQUE, pierre précieuse en forme de poire, que l'on suspend à des boucles d'oreilles; cristaux attachés à un lustre (Composé de *loque* et du verbe *pendre ?*).

3289

Mha. **luoder,** leurre.

LEURRE (VF. *loire*), appât, amorce pour tromper (Compar. *feurre,* du Vha. *fuoter*). LEURR-ER, attirer par quelque espérance trompeuse.

DÉ-LUR-É, dégourdi, déniaisé, anc. *déleurré,* donc propr. qui ne se laisse plus piper ou leurrer.

3290

All. **lustig,** gai, enjoué.

LOUSTIC, plaisant, bouffon.

3291

Anglo-Sax. **maev, Môwe**, Angl. *mow*, m. s.

MOU-ETTE, dimin. de MOUE (inusité); oiseau de mer.

3292

Goth. **magan,** être fort.

É-MOI, VF. *esmoi,* grande peine, frayeur; altération de *esmai,* subst. du verbe VF. *esmaier*, *esmoyer*, être en émoi, dont le primitif est le Goth. *magan*. *Es-maier*, sign. donc propr. perdre sa force, n'en pouvoir plus, et correspond tout à fait au Vha. *un-magen,* tomber en défaillance (All. mod. *Unmacht*, mal orthographié *Ohnmacht*, défaillance).

3293

Vha. **malaha,** *malha,* sac, valise (Bas-L. *mala*), ou du Gaël, *mâladh*, *mâla*, sac, gousse.

MALL-E, petit coffre en bois ou en cuir. MALL-ETTE, IER.

3294

Néerl. **man**, homme, dimin. **manneken**, petit homme.

MANNEQUIN, figure d'homme servant aux peintres, aux sculpteurs, etc. MANNEQUIN-É, qui sent le mannequin, qui est disposé avec affectation.

3295

Vha. **managôti,** Néerl. *menigte*, multitude. All. *manche*, plusieurs, beaucoup de (ou du Cymr. **maint**), multitude, grandeur.

MAINT, plusieurs, un grand nombre de : *maintes fois*.

3296

Néerl. **mand, mande**, panier.

MANN-E, panier d'osier. MANN-ETTE, petite manne.

MANNE-QUIN, panier (forme diminutive faite d'après le Néerl. *mandeken*, petit panier). EM-MANNE-QUIN-ER, mettre dans un mannequin.

3297

All. **Manganerz**, minerai renfermant du manganèse (de *Mangan,* manganèse, et *Erz,* minerai).

MANGANÈSE (altération probable du mot All.), métal grisâtre, très dur et très cassant.

3298

Vha. **marah,** cheval.

MARÉ-CHAL, VF. *marescal*, du Vha. *Marah-scalc* = valet (*Scalc*), qui soigne les chevaux. On dit dans le même sens *maréchal ferrant*.

MARÉ-CHAL-ERIE, art du maréchal ferrant.

MARÉ-CHAL de France, de camp, des logis. « Le *marescal*, ou BL. *marescalcus*, ne fut d'abord qu'un simple domestique de la maison de nos premiers rois, auquel était confié le soin d'un certain nombre de chevaux; plus tard, il fut chargé de ranger la cavalerie en bataille sous les ordres du connétable (*comes stabuli*). Depuis, l'office de maréchal a toujours été en augmentant d'importance jusqu'à devenir la première charge de l'armée » (Chevallet).

FELD-MARÉ-CHAL (*Feld*, camp), litt. maréchal de camp. Titre d'un grade militaire en Allemagne, en Russie et en Angleterre, équivalant à celui de maréchal de France.

MARÉ-CHAL-AT, dignité de maréchal.

MARÉ-CHAUSS-ÉE, ancienne juridiction des maréchaux de France ; corps de cavaliers chargés de veiller à la sûreté publique et qui ont été remplacés par la gendarmerie.

3299

Vha. **marcha,** Mha. **mark**, propr. signe (de délimitation).

MARCHE, VF. *mark*, nom par lequel on désignait autrefois les provinces frontières d'un empire.

MAR-GRAVE, de l'All. *Markgraf* (*Graf*, comte), comte qui administrait une marche, marquis) ; MAR-GRAV-IAT, état, dignité de margrave.

MARQU-IS (de l'It. *marchese*, dér. de It. *marca*). MARQU-IS-E, AT.

MARCHER. Diez pense que ce mot vient de *marche*, frontière, et que la signification du mot s'est déduite de la locution VF. aller *de marche en marche* = voyager.
MARCH-E, EUR. DÉ-MARCHE. CONTRE-MARCHE.
MARCHE-PIED, degrés qui conduisent à une estrade; escabeau, etc.
MÈ-MARCH-URE, entorse que se donne un cheval en posant son pied à faux (*mes*, particule marquant que qqch. est manqué, faussé, déplacé).
MARC, poids et monnaie (prop. signe, puis qqch. marqué d'un signe).
MARQU-E, ER, ETTE, EUR, OIR. DÉ-MARQU-ER. DÉ-MARC-AT-ION, IF.
CONTRE-MARQU-E, ER. RE-MARQU-E, ER, ABLE.
MARQU-ETER, marquer de taches, fréq. de *marquer*.
MARQU-ETER-IE, placage fait de pièces de rapport de diverses couleurs, en bois, en marbre, etc. MARQU-ET-EUR.

3300

All. **Mark,** chair des fruits, pulpe, moelle; Angl. *marrow*,
MARC, reste d'une substance dont on a extrait le suc (Ét. dout.).

3301

Vha. **marrjan,** embarasser, fâcher.
MARRI, fâché, repentant, participe du vieux verbe *marrir*, attrister, faire de la peine.

3302

Anglo-Sax. **mâse,** All. **Meise,** VF. *masange*, Wallon *masinge*.
MÉS-ANGE (la termination *ange* représente le suffixe all. *ing*), oiseau.

3303

All. **Maser,** Vha. **masar**, nœud du bois, tache.
MADRE, pierre précieuse, ou, selon d'autres, bois précieux dont on faisait des coupes.
MADR-URE, tache sur la peau d'un animal, sur le bois.

3304

Vha. **mast,** mât, dérivé du superlatif gothique *maist*, très grand, très long.
MÂT (VF. *mast*), longue pièce de bois qui sert à supporter la voilure d'un navire. MÂT-ER, EREAU, URE.
DÉ-MÂT-ER, abattre ou rompre les mâts. DÉ-MÂT-AGE.

3305

All. **Mastochs,** bœuf engraissé (de *Mast*, nourriture d'engrais, et de *Ochs*, bœuf).
MASTOC, homme lourd, grossier, épais.

3306

All. **matt,** faible, sans vigueur.
MAT, qui n'a point d'éclat, de poli : *or mat;* trop compact : *gâteau, pain mat;* épais : *broderie mate;* qui n'est point retentissant : *son mat.*
MAT-IR, rendre mat. MAT-ITÉ. A-MAT-IR.

3307

Goth. **maurgjan,** raccourcir, diminuer, restreindre.
MORGAN-ATIQUE, se dit d'un mariage contracté entre un prince et une personne de condition inférieure, à qui il ne donne pas tous les droits

d'épouse. (Probablement une dérivation savante du verbe gothique ; ce serait propr. un mariage « avec restriction ». L'étymologie généralement admise. All. *Morgengabe*, don du matin, ne se justifie ni pour le sens ni pour la forme.)

3308

Goth. **maurthr,** meurtre, All. *Mord,* Angl. *murder.*

MEURTR-E, anc. aussi *meurdre*, *mordre*. MEURTR-IER, IÈRE, IR, ISS-URE.

3309

All. **Meer-ross** = cheval de mer (*Meer*, mer ; *Ross*, cheval.

MORSE (contrat, de *Meer-Ross*), mammifère amphibie des mers glaciales.

3310

Germ. **meister,** maître ; **burg,** ville fortifiée.

BOURG-MESTRE, premier magistrat d'une ville.

3311

Vha. **meri-suin,** dauphin ; All. **Meerschwein,** litt. cochon de mer (*Meer*, mer ; *Schwein*, cochon).

MARSOUIN, cétacé du genre des dauphins.

3312

Haut All. **metzgern,** égorger le bétail.

MASSACR-ER, EUR. MASSACR-E (Ét. dout.), Diez dérive le verbe *massacrer* du Bas-All. *matsken*, ou plutôt des formes variées hypothétiques *matseken, matsekern,* tailler en pièces. Mahn préfère le Haut-All. *metzgern*, en invoquant une forme subst. VFr. *massecrier.*

3313

VFlam. **micke,** pain de froment.

MICHE, gros pain blanc de forme ronde (Ét. dout.).

3314

All. **Minnesänger,** de *Minne*, amour et *Sänger*, chanteur.

MINNESINGER ou MINNESÄNGER, trouvère allemand.

3315

Vha. **minni** ou **minnia,** amour.

MIGN-ON, adj. = gentil ; subst. = favori. MIGN-ONN, ETTE.

MIGN-ARD, gracieux, délicat, MIGN-ARD-ER, ISE.

MIGN-OT, forme anc. du mot *mignon.*

MIGN-OT-ER, traiter délicatement : *mignoter un enfant.*

MIGN-OT-ISE, flaterie, caresse.

3316

All. **Mischmasch,** mélange, galimatias; salmigondis (de *mischen*, mêler).

MICMAC, intrigue, pratique secrète dans le but de nuire : *il y a du micmac dans cette affaire. Fam.*

3317

Vha. **mittamo,** demi.

MIT-AINE. Cette dénonciatien est fondée sur ce que la mitaine et un gant divisé en deux moitiés ou (peut-être) un gant couvrant le moitié de la main ou la moitié du bras.

MIT-ON, gant qui ne couvre que l'avant-bras (radical All. *mitt* = milieu).
EM-MIT-OUFLER, envelopper de fourrures (dér. de *miton*, gant ?).

3318

Vha. **miza,** Anglo-Sax. **mîte,** Bas-All. *myteo* m. s.
MITE, insecte qui s'engendre dans le vieux fromage, les fourrures, les vêtements de laine.

3319

Néerl. **moet, mot,** déchet de la tourbe; Suisse **mutte,** morceau de gazon; Bavarois **mott,** monceau de terre marécageuse.
MOTTE, petite masse de terre détachée (Ét. dout). É-MOTT-ER, AGE.
EM-MOTT-É, dont la racine est entourée d'une motte de terre, en parlant des arbres.

3320

Vha. **morhila,** morille (rad. *morh*, noir): All. **Morchel,** Angl. **morel.**
MORILLE, sorte de champignon (ce champignon est ainsi dit, d'après Saumaise et Diez, parce qu'en cuisant il devient noir).
MORILL-ON, sorte de raisin noir.

3321

All. **Mork,** porc.
MARC-ASSIN, petit sanglier (Ét. dout.).

3322

Vha. **mos,** All. **Moos,** mousse.
MOUSSE, écume (Wallon *moss*). MOUSS-ER, EUX, OIR.
MOUSSE, plante (sans métaphorique); MOUSS-U.
É-MOUSS-ER, enlever la mousse.
MOUSS-ERON, nom vulgaire de plusieurs espèces d'agarics.

3323

Néerl. **mots,** dont la pointe est cassée.
MOUSSE, adj., non aigu; É-MOUSS-ER, rendre moins tranchant, moins aigu. *Fig.* Affaiblir, abattre : *l'oisiveté émousse le courage.*

3324

Goth. **mournan,** être triste; Vha *mornen*, Angl. *mourn.*
MORNE, triste, sombre.

3325

Germ. **mouw,** radical qui se trouve dans le hollandais *mouwe* (dans *mouwe maken* = faire la moue) = lèvre inférieure avancée. Compar. Angl. *to make mouth*, faire la bouche.
MOUE, grimace faite par mécontentement, en allongeant les lèvres.

3326

All. **Muff,** odeur méphitique.
MOUF-ETTE ou MOF-ETTE (dérivé de l'It. *muffa*, moisissure), exhalaison des cavernes, des mines.

3327

Néerl. **mul,** Anglo-Sax. **myl,** Goth. *mulda*, terre en poussière. Compar. Néerl. *mol*, Angl. *mole* = taupe, et l'All. *Maul-wurf*, taupe, propr. qui jette de la terre.
MUL-OT, sorte de rat qui vit sous terre.
SUR-MUL-OT, nom vulgaire d'une espèce de gros rat d'égout.

3328

All. **mummen,** masquer, déguiser; VF. *momer*, se masquer, Angl. *to mumm*, se déguiser.

MOMERIE, affectation ridicule d'un sentiment qu'on n'éprouve pas; cérémonie bizarre.

3329

All. **Mütze,** coiffure (BL. *almucia;* Prov. *almussa*, Esp. *almucio*, composés de l'article arabe *al* et de quelque subst. correspondant à l'All. *mütze*); Néerl. *mutse*, bonnet.

AU-MUSSE, fourrure que portent au bras les chanoines, etc. (Éd. dout.).

3330

Vha. **nabagêr,** Nord. **nafar,** instrument pour percer; Prov. *nafrar*, VF. *nafrer*, percer, blesser, meurtrir.

NAVR-ER, causer une extrême affiction. NAV-RANT.

3331

VNord. **nam,** prise; Mha. **nâm,** butin (de la famille du verbe All. *nehmen,* prendre).

NANTIR pour *namptir*. Ce dernier vient du subst. *namp*, forme accessoire de *nam*, qui signifiait gage, puis, par extension, objet, meuble, susceptible d'être mis en gage. Si le créancier n'était pas payé à l'échéance, il était libre de se servir du *nam*, ou de se *nantir*.

NAN-TISS-EMENT. SE-DÉ-NAN-TIR, se dépouiller de ce qu'on a.

3332

All. **Narwall,** m. s. (*Nar* pour *Nase*, nez? et *Wall,* baleine : *la baleine qui a un nez*, parce que ces cétacés ont à l'extrémité de la mâchoire supérieure une dent en forme de corne, qu'on a comparée à un nez).

NARVAL, non scientifique de la *licorne de mer*.

3333

VNord. **nebbi,** bec, nez. Bas-All. *nibbe*, *nif* (Ét. dout.).

NIFL-ER (VF.), aspirer par le nez. Compar. Angl. *s-niff, s-nuff*, All. *schnüffeln* et Wallon *s-noufler*, qui disent la même chose.

RE-NIFL-ER, aspirer fortement des narines. RE-NIFL-EMENT, ERIE, EUR,

3334

Néerl. **nocke,** colonne vertébrale (anc. *nucke ?*).

NUQUE, partie postérieure du cou située au-dessous de l'occiput (Ét. dout.).

3335

Anglo-Sax. **nordh,** m. s. Angl. *north*.

NORD, celui des pôles de la terre ou du monde qui est opposé au sud.

3336

All. **Nudel,** m. s.

NOUILLES, espèce de pâte d'Allemagne faite avec de la farine et des œufs, et qui se coupe en forme de vermicelle.

3337

Germ. **nyck** (suédois), **nykke** (danois), **nuk** (néerl.), malice, méchanceté.

NIQUE. *Faire la nique à*, se moquer de, témoigner son mépris pour.

NICHE, malice, espièglerie (Variété de NIQUE).

3338

Anglo-Sax. **ordâl,** All. **Urtheil,** jugement.

ORDAL-IE, VF. *ordel*, épreuve judiciaire, jugement de Dieu sans combat, en usage au moyen âge; cuve dans laquelle on faisait l'épreuve de l'eau

3339

Anc. All. **ôstan,** Angl. **east,** m. s.

EST, l'un des quatre points cardinaux.

ST-ER-LING, monnaie de compte d'Angleterre (de l'Anglo-Sax. *easterling*) = hommes de l'Est, nom donné jadis en Angleterre aux marchands des villes hanséatiques et aux Néerlandais.

3340

Holl. **paltsrok,** robe de gros drap (de *paltster*, pèlerin, et *rok*, robe, habit; propr. *robe de pèlerin*). Ét. dont.

PALETOT, vêtement d'homme plus ample que la redingote.

PALTOQU-ET, homme épais et grossier (rad. *paletot*, qui s'est dit pour désigner une jaquette de laquais).

3341

Germ. **pat** ou **pot,** racine largement répandue dans les langues européennes avec la signification de chose plate, de pied, de marcher (All. *Patsche*, patte).

PAT-ARAFFE (Delâtre croit que ce mot est formé de *patte* et que c'est une imitation de *paragraphe ;* Littré le regarde comme une corruption de *parafe*). Traits informes, lettres confuses ou mal formées.

PAT-AUD, propr. chien à grosses pattes; personne grossièrement faite.

PAT-AUG-ER (Compar. l'équivalent All. *Patschen*, de *Patsche*, patte). Marcher dans une eau bourbeuse. *Fig.* S'embarrasser dans son raisonnement. PAT-AUG-EUR.

PAT-IN (d'abord une espèce de soulier fort haut). PAT-IN-ER, EUR, AGE.

PAT-RAQUE, machine usée; mauvaise montre. *Fig.* Personne faible, maladive. Delâtre croit que ce mot signifie propr. machine qui va mal (de *patte*).

PAT-ROUILLE, forme primitive *patouille*, substantif du verbe *patouiller* ou PAT-ROUILL-ER, qui a eu et a encore dans les patois la même valeur que *pâtauger ;* propr. marcher gravement au pas.

PAT-OUILL-ET.

PAT-ROUILL-ER, patauger, remuer de l'eau bourbeuse.

PAT-ROUILL-AGE, IS, saleté que l'on fait en patrouillant.

PATTE, PATT-U, qui a des plumes sur les pattes : *coq, pigeon pattu.*

EM-PATT-EMENT, épaisseur de maçonnerie qui sert de pied à un mur.

É-PAT-ER, briser la partie qui sert de pied : *épater un verre.*

3342

All. **Pfeifer,** joueur de flageolet (ou plutôt de la forme suisse *pfiffer*), dér. du L. *pipare*, piauler, glousser.

FIFRE, petite flûte; celui qui en joue.

PIFFRE. Le premier sens de ce mot est *fifre*, dont il ne forme qu'une variété. De cette acception paraît s'être produite celle de joufflu, c'est-à-dire joufflu, boursouflé comme un fifre, puis celle de goulu.

S'EM-PIFFR-ER, trop manger.

3343

pic = pointe (racine fort répandue dans les langues de l'Europe).

PIC, 1) instrument pointu; 2) montagne à sommet pointu.
PIC, oiseau de l'ordre des grimpeurs, qui perce l'écorce des arbres pour y trouver des insectes (du L. *picus*, pivert, l'oiseau au bec *pointu*, ou qui *pique* dans l'écorce des arbres).
PIE, du L. *pica*, pie, oiseau, fém. de *picus*.
PIE-GRIÈCHE (Voir L. *græcus*), sorte de petite pie très criarde. *Fig.* Femme d'un caractère acariâtre et querelleur.
PI-VERT pour PIC VERT (*viridis*, vert).
PICA, appétit dépravé (de *pica*, pie, oiseau omnivore ?).
PIQU-ER, ET, ETTE, EUR, IER. PIQUE. PIQ-ÛRE. RE-PIQU-ER, AGE.
PIC-OT-ER, fréq. de *piquer*; PIC-OT-EMENT, ERIE. PIC-OT.
PI-OCHE, probablement pour *picoche*, dér. de *pic*. Outil de fer à manche de bois, pour remuer la terre. PI-OCH-ER, AGE, EUR.
SAU-PIQU-ET (Voir L. *sal*, sel), espèce de sauce.

3344

Néerl. **pitzen,** All. *pfetzen*, *pfitzen*, pincer, serrer, tenailler (Ét. dout.).

PINCER. PINC-E, ÉE, ETTES, EMENT. PINÇ-AGE, ARD, ON.

3345

Néerl. **placke,** morceau plat; Vha. *plech*, All. *Blech*, lame de métal.

PLAQU-E, ER, ETTE, EUR. PLAC-AGE. PLAC-ARD, ARD-ER.

3346

All. **platt,** large et peu élevé, aplati.

PLAT. PLAT-EAU, ÉE, EURE, INE, IN-ER. PLAT-ITUDE.
MÉ-PLAT, pas tout à fait plat = *mi-plat*, à demi-plat.
A-PLAT-IR, ISS-EMENT, EUR, OIR.
PLA-FOND (L. *fundus*, fond), surface ordinairement plate, garnie de plâtre ou de menuiserie, qui forme la partie supérieure de l'appartement.
PLA-FONN-ER, AGE, EUR.

3347

All. **Pökel,** Holl. **pekel**; Angl. *pickle*, eau salée, saumure.

PEC, adj. *Hareng pec*, en caque, fraîchement salé.

3348

All. **polak,** polonais.

POLAQUE, cavalier polonais.

3349

Holl. **polder,** marais.

POLDERS, vastes plaines de la Hollande protégées par des digues.

3350

All. **Pottasche** (Angl. *pot-ashes*), litt. cendres de pot (*Pott*, pot; *Asche*, cendres), potasse.

POTASSE (lat. mod. *potassium*), alcali blanc qu'on obtient par la calcination de certains végétaux.
POTASS-IUM, corps simple métallique extrait de la potasse.

3351

Vha. **prod, brod,** jus, sauce; All. mod. *Brüe.*

BROU-ET (It. *brodetto,* forme diminutive de It. *brodo,* Esp. *brodio,* Prov. *bro,* BL. *brodum, brodium*), bouillon au lait et au sucre; méchant ragoût; mets liquide, noirâtre et fort grossier, des Spartiates.

3352

Anglo-Sax. **pullian,** Angl. *to pull,* tirer.

POULI-ER, verbe, élever avec une poulie. POULIE, machine pour tirer.

3353

V. Flam. **quakele,** Bl. *quaquila,* tirer.

CAILLE, oiseau. CAILL-ET-EAU, jeune caille.

CAILL-ETTE (dim. de *caille,* oiseau qui fait entendre continuellemeut son cri), homme ou femme frivole, aimaut à babiller.

CAILL-ET-ER, AGE.

3354

All. **Quarz,** m. s.

QUARTZ, silice à peu près pure. QUARTZ-EUX, de la nature du quartz.

3355

Vha. **quena,** femme; Angl. *queen.*

GUEN-ON, singe femelle (Compar. It. *monna* = guenon, contraction de *madonna* = ma dame). GUEN-UCHE, petite guenon.

3355 bis

Vha. **querca,** gorge, gosier (V. N° 3158).

3356

Néerl. **raa,** vergue.

RA-BAN, bout de cordage (du Néerl. *raabant,* cordage de vergue; *raa* et *bant,* cordage).

RA-LIN-GUE (*raa* et Angl. *line,* corde), cordage cousu à une voile pour la fortifier. RA-LINGU-ER, garnir une voile de ses ralingues.

3357

Nord. **racki;** Angl. *rack,* chien (Ét. dout.).

RAC-AILLE, rebut du peuple. Compar. l'analogie du terme *canaille,* qui vient du L. *canis,* chien (Ét. de Diez).

ROQU-ET, sorte de petit chien (Ét. de Chevallet).

3358

All. **Rahm,** crème.

RAME-QUIN, pâtisserie au fromage. C'est l'All. *Rahm,* pourvu du dimin. néerl. *kin, ken* (All. *Chen*).

3359

All. **Rahmen,** cadre.

RAM-ETTE, châssis d'imprimerie.

3360

Goth. **raidjan, ga-raidjan,** préparer. La même racine s'est conservée dans l'All. *be-reit,* prêt, verbe *be-reiten,* préparer.

A-GRÈS, AGRETS, autrefois aussi au sing. *agrei,* propr. préparation, équipement (d'un navire). Tout ce qui constitue la mâture, l'équipement d'un vaisseau, comme voiles, cordages, etc.

GRÉ-ER, EMENT ou GRÉ-MENT. GRÉ-EUR.

DÉ-GRÉ-ER, EMENT. R-A-GRÉ-ER, réparer, ajuster. R-A-GRÉ-MENT.
La même racine germanique a, en outre, donné naissance aux vocables vieux français suivants, dans lesquels le préfixe *ge* (qui a déterminé le *g* dans *agrès*) ne se produit pas :
1) ROI, REI, RAI, ordre, arrangement.
2) CON-ROI, ordre, cortège, troupe rangée.
3) AR-ROI, ordre, disposition, train, équipage, subst. du VF. *arroyer*, *arréer*, préparer, It. *arredare*, Angl. *array ;* de là le français moderne DÉS-AR-ROI, désordre, confusion (autrefois aussi *desroi*).

3360 BIS

VNord. REIDA, équipement, armement (des vaisseaux).

RADE (All. *Rehde ; Rehder*, armateur), certaine étendue de mer enfoncée dans les terres où les vaisseaux sont à l'abri des vents et des courants. D'après son étymologie, la *rade* serait le lieu où l'on charge et arme les vaisseaux. RAD-ER, mettre un vaisseau en rade.
DÉ-RAD-ER, quitter une rade.

3361

Bas-All. **rapen,** en Bavière **rampfen,** s'accrocher, mots auxquels se rapportent It. *rampa*, griffe, et *rampo*, crochet.

RAMP-ER. L'acception actuelle est déduite de l'ancienne signification « gravir, grimper », à laquelle se rattache le subst. RAMPE, montée, escalier (puis balustrade d'escalier) et le terme héraldique *lion* RAMP-ANT = montant. RAMP-EMENT, action de ramper.
RAMP-IN (CHEVAL), qui s'appuie en marchant sur ses pinces.

3362

Vha. **rasc** (All. mod. *rasch*), rapide.

RAS DE MARÉE, bouillonnement des eaux produit par la rencontre de deux courants opposés.

3363

Bas-L. **rascare,** cracher (de provenance germanique, suivant Diez) ; dimin. *rasculare* (?).

RÂLER, rendre un son enroué, par la difficulté de la respiration, en parlant des agonisants.
RÂLE ou RÂL-EMENT, action de râler ; bruit que l'on fait en râlant.

RÂLE, oiseau ; compar. les expressions correspondantes : Prov. *roufle*, du verbe *roufla* = ronfler ; All. *Wiesen-schnarcher*, le ronfleur des prés.

RASC-AT-ION, râlement causé par le sang qui gêne la respiration.

3364

Vha. **raspôn,** ramasser, ratisser ; VF. *rasper*.

RÂP-ER, mettre en poudre avec une râpe ; user la surface d'un corps avec une râpe. RÂP-E, URE.

RAP-IN, élève peintre, puis mauvais peintre, pour *raspin*, râpeur ou broyeur de couleurs (?).

RAP-IÈRE (pour *raspière*, lame usée, ébréchée ?), longue épée.

3365

Néerl. **rate,** gaufre de miel.

RATE, viscère (de *rate*, à cause de la ressemblance du tissu cellulaire de la rate) ; RATE-LEUX, qui a mal à la rate, qui a la rate volumineuse (Anc. pathologie). DÉ-RAT-ER ou É-RAT-ER, ôter la rate.

3366

Vha. **rato,** All. mod. *Ratte*, *Ratze*.
RAT. RAT-ON, IER, IÈRE.

3367

Goth. **raus,** Vha. *rôr* (*s* = *r*), All. mod. *Rohr*, jonc.
ROS-EAU, VF. *rosel*, dimin. du Prov. *raus*, jonc.
ROS-EL-IERE, lieu où croissent des roseaux (Peu usité).
ROS, peigne de tisserand (primit. cet instrument a été fait en roseau).

3368

Mha. **reffen,** All. mod. *raffen*, saisir promptement.
RAFL-ER (de l'All. *raffel*, instrument pour racler ou arracher). RAFLE 1) action de rafler ; 2) grappe dont on a *raflé* les grains. RAFL-ADE.
É-RAFL-ER, écorcher légèrement, effleurer la peau. É-RAFL-URE.
RIFL-ER (variété de *rafler*), enlever avec le *riflard*.
RIFL-ARD, gros rabot. RIFL-OIR, lime recourbée qui sert à rifler.

3369

All. **reginhart,** propr. fort en conseil.
RENARD, VF. *regnard*. Ce terme était, dans la célèbre satire de Renart, le sobriquet donné au renard ; la haute réputation du poème a fait que le nom poétique de l'animal rusé a fini par supplanter l'appellation de *goupil*. RENARD-E, EAU, IER, IÈRE.
RENARD-ER, agir de ruse, comme le renard.

3370

All. **Reichsthaler,** m. s., litt. thaler de l'empire.
RIXDALE, monnaie d'argent d'Allemagne, valant environ cinq francs.

3371

Vha. **reid,** crêpé, ridé ; verbe Vha. *ga-ridan*, Mha. *riden*, tordre.
RID-ER, froncer, plisser ; DÉ-RID-ER, faire disparaître les rides ; rendre moins sérieux, égayer.
RID-E, dimin. VF. *ridel;* RID-EAU, propr. quelque chose de plissé.
RID-ELLE (d'une charrette) serait-il de la même famille? — Scheler se prononce pour l'affirmative.

3372

All. **Reiter,** cavalier.
REÎTRE ou RÊTRE, cavalier allemand du moyen âge.

3373

Vha. **reiza,** ligne (L'Angl. *race*, mot d'importation romane, signifie aussi « branche » dans le sens naturel).
RACE, lignée ; tous ceux qui viennent d'une même famille.

3374

Suédois **ren,** m. s., All. *Renn-thier*.
RENNE, quadrupède du Nord, du genre cerf.

3375

All. **resche,** **rösche**, rude, cassant.
RÊCHE (pour *resche*), rude, âpre, d'où le VF. *rechin*, fém. *rechigne*, rude, grossier, rébarbatif, qui est le primitif de RECH-IGN-ER, É, EMENT.

3376

Vha. **riban,** All. mod. ***reiben***, **frotter.**

RIV-ER, probabl. du Néerl. *rijven*, ou du VNord. *rífa*, Danois *rive*, râteler, c'est-à-dire aplatir ou replier ce qui est proéminent. RIV-URE.

RIV-ET, pointe rivée d'un clou de fer à cheval; clou à deux têtes.

3377

Vha. **riga,** All. mod. *Reigen*, danse en rond.

RIG-OLER, se divertir, ou plutôt danser; de là, avec syncope du *g* médial, « faire la *riole* », pour faire ribote.

3378

Vha. **rihhi,** All. mod. **reich,** riche.

RICH-E, ARD, ESSE, ISSIME.

EN-RICH-IR, ISS-EMENT.

3379

Vha. **rim,** nombre (All. mod. **Reim**).

RIME (*rime* s'appliquait dans le principe au vers nombré, non rythmé, qui était accompagné de ce qu'on appelle aujourd'hui la rime; celle-ci constituait donc d'abord l'accessoire). Retour du même son à la fin de deux ou plusieurs vers.

(On peut balancer entre cette étymol. et le L. *rhythmus*, mouvement régulier; mais, au moyen âge, *rhythmus* n'a jamais exprimé la consonance; *versus rhythmicus* s'appliquait d'abord au vers soumis à la mesure, puis au vers rimé assujetti à un nombre fixe de syllabes. C'est cette dernière espèce qui a fini par s'appeler *rima.*)

RIM-ER, EUR. RIM-AILL-ER, EUR.

MONO-RIME (G. *monos*, un seul), qui n'a qu'une seule rime : *couplet monorime.*

3380

All. pop. **rippen,** frotter; All. *reiben.*

RIPE, outil pour gratter (Ét. dout.). RIP-ER, gratter avec la ripe.

3381

Vha. **roc** ou **hroch** (All. mod. *Rock*), robe.

ROCH-ET, surplis à manches étroites, que portent les évêques.

3382

All. **Rocken bollen,** espèce d'ail; litt. ciboule-fuseau (*Bolle*, ciboule; *Rocken*, fuseau), à cause de la forme de sa hampe, enroulée en spirale vers le sommet.

ROCAMBOLE, échalote d'Espagne, espèce d'ail plus doux que l'ail ordinaire.

3383

All. **Ross,** cheval; Vha. **Hros.**

ROSSE, mauvais cheval. ROUSS-IN, cheval entier.

ROSS-IN-ANTE, cheval de Don Quichotte.

3384

Vha. **rostjan,** griller (peut-être du celtique, où l'on trouve Gaél. *roist*, Bret. *rosta*).

RÔT-IR, VF. *rostir*, Wallon *rosti*. Subst. verbal RÔT.

RÔT-I, IE. RÔT-ISS-AGE, ERIE, EUR, OIRE.

3385

Néerl. **rotten** (All. **rösten**), propr. faire pourrir.

ROU-IR, pratiquer l'opération du rouissage.

ROU-ISS-AGE, macération que l'on fait subir au lin, au chanvre, etc., pour faciliter la séparation de l'écorce filamenteuse d'avec la tige.

ROUT-OIR ou ROUISS-OIR, lieu où se fait le rouissage.

3386

Vha. **roubôn,** All. mod. **rauben,** piller, dépouiller.

ROBE, propr. butin de guerre, dépouille, puis, par spécialisation, vêtement, tunique (subst. verbal du VF. *rober*, prendre, piller).

ROB-IN, homme de robe.

DÉ-ROB-ER, BL. *deraubare*, voler. L'idée dépouiller, voler, a dégagé l'acception soustraire, d'où celle de cacher : escalier DÉ-ROB-É, à LA DÉ-ROB-ÉE.

3387

Teut. **run, runa,** chose cachée.

RUNES, caractères d'écriture chez les Scandinaves ; RUN-IQUE.

3388

All. **Säbel,** sabre.

SABRE. SABR-ER, EUR.

SABRE-TACHE (All. *Säbeltasche*, poche de sabre), espèce de sac plat qui pend du ceinturon d'un hussard.

3389

Vha. **sal,** maison, demeure, séjour; All. *Saal*.

SALLE (VF. = séjour) ; SAL-ON.

3390

Vha. **salaha,** saule.

SAULE. Ce mot ne peut se déduire du L. *salix*, gén. *salicis*. A ce dernier cependant répondent les formes Bourg. et Lorr. *sausse*, VF. *saux*, Prov. *sauze*, *sautz*, It. *salcio*, Esp. *salce*, *sauce*, *sauz*, de même que le dérivé *saussaie* reproduit le L. *salicetum*. Diez assigne à la forme Fr. *saule* pour origine le Vha. *salaha*, même sens, écourtée en *sala*, d'où *saule*, comme *gaule* de *valus* (*Scheler*).

SAUL-AIE, lieu planté de saules.

SAUL-ET, nom d'oiseau (de *saule* ?).

3391

Vha. **salo,** trouble, terne (Ét. de Diez).

SALE. SAL-ETÉ. SAL-IR, ISS-ANT, URE, ON.

SAL-AUD. SAL-IGAUD.

SAL-OP-E, ERIE.

3392

Vha. **sarc** (All. *Sarg*), cercueil.

CERC-UEIL, VF. *sarquel*, *sarqueu*.

3393

Vha. **sarroch,** casaque, tunique, BL. *sarrotus* (Ét. dout.).

SARRAU, souquenille (Wallon *sârrot*).

3394

All. **Sauerkraut** (de *sauer*, aigre ; *Kraut*, chou), m. s.

CHOUCROUTE, choux hachés et fermentés.

3395

VNord. **saup, sup**; Vha. *sauf, suf;* Néerl. *Sop, soppe*, jus, bouillon.

SOUP-E (Wallon *sope*). SOUP-IÈRE. SOUP-ER, EUR, ATOIRE.

3396

Vha. **sazjan,** placer.

SAIS-IR. Diez pose comme étymol. *sazjan*, placer, prenant la valeur du composé *bi-sazjan* = All. mod. *beselzen*, prendre en possession. SAIS-IE, INE. SAIS-ISS-ABLE, EMENT. IN-SAIS-ISS-ABLE (L. *in* priv.). EN-SAIS-IN-ER, EMENT. SE DES-SAIS-IR. DES-SAIS-ISS-EMENT. RES-SAIS-IR, reprendre possession.

3397

Vha. **scalc,** valet.

MARÉ-CHAL, du Vha. *marah-scalc* = valet qui soigne les chevaux (*marah*, cheval). MARÉ-CHAL-ERIE, art du maréchal ferrant. MARÉ-CHAL-AT. MARÉ-CHAUSS-ÉE (Voir MARAH, No 3298). FELD-MARÉ-CHAL, maréchal de camp (*Feld*, campagne).

SÉNÉ-CHAL. SÉNÉ-CHAUSS-ÉE (Voir SINISCALC, No 3426).

3398

Scand. **scalld,** poète chanteur.

SCALDE, poète des anciens Scandinaves.

3399

Vha. **scancjan,** verser à boire (All. mod. *schenken*), substantif **scancjo**.

ÉCHANS-ON (BL. *scancio*), dér. du verbe VF. *eschancer*, officier qui servait à boire à un prince.

3400

Aha. **sceffeno,** de *scheffen*, régler une affaire, rendre la justice ; BL. *scabinus*, juge subalterne.

3401

Vha. **scerm,** abri.

ÉCRAN (successivement *scerm*, *screm*, *scren*, *scran*, *écran?*. Ou francisation de l'Angl. *screen*, m. s.?).

3402

All. **Schaarwacht** (composé de *Schaar*, troupe, et *Wacht*, sentinelle), garde de police, patrouille.

ÉCHAUGUETTE, VF. *eschalguette*, *escargaite*, propr. troupe qui fait sentinelle, puis sentinelle isolée, puis guérite (pour cette filiation de sens, compar. *corps de garde*, d'abord troupe, puis le lieu où elle se tient). *Escargaite*, l'anc. forme du mot (BL. *scaragayta*), reproduit assez fidèlement l'All. *schaarwacht*, troupe-sentinelle.

3403

Néerl. **schaats,** m. s.

ÉCHASS-ES, longs bâtons garnis d'un fourchon ou étrier, pour marcher à une certaine hauteur au-dessus du sol. ÉCHASS-IERS, ordre d'oiseaux à jambes fort longues, tels que le héron, l'ibis, etc.

3404

All. **Schabracke,** m. s., du Turc *tschâbrak*.
SCHABRAQUE ou CHABRAQUE, housse, couverture en peau de mouton ou en drap, qu'on étend sur la selle des chevaux de cavalerie.

3405

All. **Schale,** écaille, propr. enveloppe (Vha *scalja ?*).
ÉCAILL-E, ER, ÈRE, EUX, AGE.
ÉCAL-E, ER. E-SCAL-OPE (Angl. *squallop*, anc. coquille de limaçon).

3406

Anglo-Sax. **scheran,** All. **scheren,** couper, diviser (d'où All. *Schere*, ciseaux).
D-ÉCHIR-ER (Composer du VF. *eschirer*). D-ÉCHIR-AGE, ANT, EMENT, URE.

3407

Aha. **scherbe,** poche, sens qu'a eu le mot *écharpe* lui-même (?).
ÉCHARPE, large bande d'étoffe, VF. *escharpe*, *escherpe*, *escarpe*.
E-SCARP-OL-ETTE, dimin. de *escarpole*, autre dimin. de *escarpe* = écharpe « Originairement, dit Ménage, on brandillait à l'escarpolette dans une grande écharpe ».

3408

All. **schlagen,** frapper.
SCHLAGUE, punition militaire, en usage en Allemagne, consistant dans l'application d'un certain nombre de coups de canne.

3409

All. **schliche,** minerai écrasé, prêt à être fondu.
SCHLICH, m. s.

3410

All. **Schnapphahn,** (de *schnappen*, happer ; *Hahn*, coq, propr. maraudeur de poulaillers, terme figuré = brigand).
CHENAPAN, vaurien, bandit.

3411

All. **Schnick,** (mot patois), m. s.
SCHNICK, eau-de-vie de mauvaise qualité.

3412

All. **schocken,** choquer ; Angl. *to shock;* Wall. *chôki*, pousser.
CHOQU-ER, ANT. CHOC.

3413

Holl. **schooner,** m. s. (litt. *plus beau*).
SCHONER, petit bâtiment à deux mats, gréé comme une goélette.

3414

All. **Schoppen,** mesure de liquides.
CHP-,E INE. CHOP-INER,O boire fréquemment du vin.

3415

Néerl. **schote, schosse,** cosse (Ét. dout.).

COSSE, enveloppe de certains légumes : *cosses de fèves, de pois.*

COSS-U — qui a beaucoup de cosses (?).

COSS-ON, espèce de charançon qui attaque les pois, les lentilles.

É-COSS-ER (L. *ex*, hors), tirer de la cosse : *écosser des pois.* É-COSS-EUR.

3416

All. **Schote,** m. s.; Suédois *sköt*, le coin de la voile.

ÉCOUTE, terme de marine, espèce de cordage.

3417

Tud. **sciba,** disque ; dimin. la fin du moyen âge *scibula* (All. *Scheibe*).

CIBLE, planche servant de but pour le tir des armes à feu.

3418

Angl. **scoop,** All. *Schüppe*, Néerl. *schop*, pelle.

ÉCOPE, aussi E-SCOPE et E-SCOUPE, pelle.

ÉCOUV-ILL-ON, ONN-ER.

ÉCOB-UE (de *écope ?*). É-COB-UER, UAGE.

3419

Vha. **scorgo,** All. mod. *schurke*, coquin, fripon, dont le sens étymologique est probablement « grippeur ».

ESCROC (It. *scrocco*, écornifleur), adroit fripon, fourbe.

ESCROQU-ER, s'emparer de quelque chose par ruse, par fourberie. ESCROQU-ERIE, EUR.

3420

VFrison **scot,** impôt, contribution.

ÉCOT, quote-part de chaque convive dans un repas commun.

SUBR-ÉCOT (L. *super*, sur), le surplus de l'écot; tout ce qui est ajouté par surcroît.

3421

Vha. **scûm,** écume. It. *schiuma*, aussi *scuma.*

ÉCUME, mousse blanchâtre qui se forme sur un liquide agité et échauffé : bave de quelques animaux échauffés ou en colère; sueur du cheval. *Fig.* Partie vile et méprisable d'une population : *l'écume de la société.* ÉCUM-AGE, ER, EUR, EUX, OIRE.

3422

Vha. **scûra, skiura,** BL. *scuria*, étable.

ÉCURIE (Prov. *escuria*, *escura*). VF. *escurie.*

3423

Vha. **segelen,** faire voile.

CINGLER, autrefois *singler* (VF. *sigle*, voile), faire voile, naviguer (de *segelen*, VNord. *sigla*, avec insertion de *n*).

3424

Nord. **sila,** sillonner (Ét. de Diez).

SILL-ER, fendre les flots. (Pour l'*l* mouillé, compar. *piller* de *pilare*).

SILL-AGE, trace que laisse après lui un bâtiment en fendant l'eau.

SILLO-MÈTRE (G. *metron*, mesure), instrument pour mesurer la vitesse du sillage.

SILL-ON, trace que fait dans la terre le soc de la charrue.

SILL-ONN-ER, traverser, couvrir : *nos vaisseaux sillonnent les mers.*

3425

Vha. **sin,** (All. *Sinn*), sens, sentiment.

FOR-CENÉ, hors de soi, furieux (pour *forcené*, litt. hors de sens), de *for*, hors (du L. *foras*, dehors), et *Sin*, VF. *sen*.

As-SEN ER, dans l'anc. langue, signifiait diriger ; le mot n'est resté que dans la locution *assener un coup*. Il vient également du Vha. *sin*, VF. *sen*, et doit être distingué de *assener*, l'ancienne forme de *assigner*.

3426

Vha. **siniscalc,** (mot composé supposé : *sini* = vieux ? ; *scalc*, serviteur), litt. le plus ancien serviteur, surveillant des autres esclaves ; BL. *senescalcus* (comparez, pour la deuxième partie du mot, le composé MARÉCHAL, N° 3397).

SÉNÉCHAL, autrefois grand officier de la couronne, qui rendait la justice au nom du roi.

SÉNÉCHAUSS-ÉE (BL. *senescalcia*). Étendue de pays soumise à la juridiction d'un sénéchal.

3427

Nord. **skarp,** Vha. *scarf*, All. *scharf*, aigu. L'*escarpe* exprime quelque chose de terminé en pointe, en angle aigu.

E-SCARP-E, É, EMENT, ER. CONTRE-SCARPE, pente du mur extérieur du fossé, du côté de la campagne.

3428

Vha. **skerman,** se défendre contre une attaque, combattre, dérivé de **skerm**, bouclier, All. mod. **Schirm,** abri.

ESCRIM-E, art de faire des armes. ESCRIM-ER, EUR.

ESCARM-IE (VF.), combat.

ESCARM-OUCHE, It. *scaramuccia*, *schermugio*, dér. de l'It. *schermire*, se battre, qui vient du Vha. *skerman*, se défendre contre une attaque, combattre. Léger engagement entre tirailleurs de deux armées.

ESCARM-OUCH-ER, combattre par escarmouches.

E-SCARM-OUCH-EUR.

3429

Vha. **skif,** navire ; All. *Schiff*.

E-SQUIF (VF. *eschif*, *eskip*, It. *schifo*), canot léger, barque.

ÉQUIP-ER, anc. E-SQUIP-ER (de *eskip*), propr. pourvoir un navire du nécessaire, puis en général fournir le nécessaire à quelqu'un.

ÉQUIP-ÉE, entreprise (particulièrement entreprise téméraire et manquée) pour laquelle on s'était *équipé*.

ÉQUIP-EMENT, 1) action d'équiper ; 2) les choses qu'il faut à cet effet.

ÉQUIP-AGE, 1) ensemble de ce qu'il faut pour commencer, continuer et mener à bonne fin certaines opérations, ou agréables, ou utiles, ou périlleuses, en ce sens le mot est synonyme d'attirail ; de là : train de chevaux, de carrosses, de valets, puis l'ensemble du personnel d'un navire ; 2) voiture, et tout ce qui s'y rattache ; 3) manière dont une personne est vêtue.

ÉQUIP-E, série de bateaux amarrés les uns aux autres ; ensemble des ouvriers appliqués à un même travail.

3430

Vha. **skilling,** All. mod. **Schelling;** Wallon *skellin*. Kiliaen rapporte *schelling* à *Schelle*, sonnette (VF. *esquille*), comme signifiant une pièce de monnaie « sonnante ».
E-SCALIN, monnaie des Pays-Bas.

3431

Vha. **skina,** aiguille, épine (compar. le L. *spina*, qui signifie également à la fois *épine* et *échine*).
ÉCHIN-E (forme variée E-SQUINE), nom vulgaire de la colonne vertébrale. ÉCHIN-ER, rompre l'échine. *Fig*. Tuer, assommer. *S'échiner*, s'excéder de fatigue.
ÉCHIN-ÉE, partie du dos d'un cochon.

3432

Vha. **skiuhan,** All. *scheuen*, avoir peur, s'effrayer de.
E-SQUIV-ER, VF. *eschiver*, *eschever*, *eschuir*. A l'adj. All. *scheu*, primitif de *scheuen*, correspond le VF. *eschiu*, *eskieu*, craintif, revêche.

3433

Vha. **skîzan,** Angl. *shite*, Néerl. *schijten*, m. s.
CHIER (élision du *t* médial), VF. *eschiter*. CHI-ASSE, EUR, URE.

3434

Vha. **skleizan,** rompre. Angl. *schleissen*, *schlitzen*.
ÉCLAT-ER, Prov. E-SCLAT-AR (la correspondance de la diphtongue Vha. *ei* avec la voyelle française *a* est le fait d'une règle générale).
ÉCLAT. ÉCLAT-EMENT.

3435

Suédois **skörbing,** Angl. **scurvy,** Holl. **scheurbuik,** All. **Scharbock,** scorbut (L'étymologie véritable de ces mots est incertaine).
SCORBUT. SCORBUT-IQUE. ANTI-SCORBUT-IQUE (G. *anti*, contre).

3436

Vha. **smaltjan,** fondre ; All. *schmelzen*.
ÉMAIL, anc. E-SMAIL, It. *smalto*, BL. *smaltum* (L'émail est du verre *fondu* avec de l'étain). ÉMAILL-ER, EURE, URE.
SMALT (de *smaltjan ?*), verre qu'on colore en bleu par l'oxyde de cobalt, et qu'on pulvérise.

3437

Vha. **soren, sauren,** sécher (Néerl. *soor*, Angl. *sear*, sec). Ét. de Diez.
SAUR (VF. *sore*), de couleur brun clair, jaune, tirant sur le brun. Le sens foncier est « désséché », d'où s'est déduit celui de jaune, blond : HARENG SAUR, hareng salé et *séché* à la fumée.
SAUR-ET, synonyme de *saur*.
SAUR-ER, faire sécher à la fumée.
SAURE, adj. Se dit d'un cheval dont la robe est jaune brun.

3438

Vha. **spanna,** mesure de la main étendue (Wallon *aspagne*).
EMPAN, espace qui se trouve entre les extrémités du pouce et du petit doigt écartés.

3439

Vha. **sparawari,** All. mod. *Sperber*, épervier.
ÉPERVIER, oiseau, anc. E-SPERVIER.
ÉPERVIER, sorte de filet.
ÉPERVIÈRE, plante (Compar. All. *Habichts-kraut*, litt. herbe d'autour).

3440

Angl. **sparling,** All. **Spierling**, éperlan.
ÉPERLAN, anc. E-SPERLAN. Petit poisson de mer.

3441

Anc. All. **sparro,** pièce de bois. Holl. *spar.*
E-SPAR, mâtereau servant à divers usages.

3442

All. **Spath,** terme vague appliqué à divers minéraux à texture lamelleuse et brillante.
SPATH, minéral pierreux à structure lamelleuse.

3443

Vha. **spehôn,** guetter; All. *spæhen.*
E-SPIE, ÉPIE (VF.) = espion; Prov. *espia*, Ital. *spia.*
ÉPI-ER, observer secrètement; Prov. *espiar*, It. *spiare.*
E-SPI-ON, It. *spione*, All. *spion.* E-SPI-ONN-ER, AGE.

3444

Vha. **spellôn,** Goth. *spillôn*, raconter.
ÉPEL-ER (VF. ESPEL-ER, anc. = énoncer, dire. Prov. *espelar*, expliquer; Wallon *spelli*; Angl. *to spell*, épeler). Nommer les lettres d'un mot. ÉPELL-AT-ION, action d'épeler.

3445

Vha. **spelta, spelza**, All. *Spelz*, m. s.
ÉPEAUTRE, pour *épaute*, E-SPAUTE; Esp. *espelta*, It. *spelta.* Espèce de froment.

3446

Vha. **spiz,** pointe, lance.
ÉPOIS, VF. E-SPOIS (*i* bref permute régulièrement en *oi*), cors qui sont au-dessus de la tête du cerf.

3447

Néerl. **splitzen,** fendre, diviser.
ÉPISS-ER, terme de marine, assembler deux bouts de corde en entrelaçant les fils qui les composent (de *splitzen*, Angl. *split*, *splice*, par la syncope de *l*). ÉPISS-OIR, URE.

3448

Vha. **sporo,** accusatif *sporon*, All. *Sporn*, pointe, éperon.
ÉPERON, anc. E-SPORON, *esperon*; Wallon *sporon.*
ÉPERONN-ER, donner un coup d'éperon à un cheval. *Fig.* Exciter, stimuler. ÉPERONN-IER, celui qui fait ou vend des éperons, des mors, des étriers.

3449

All. **springen,** sauter; *sprengen*, faire sauter, lancer.
E-SPINGU-ER, VF. E-SPRINGU-ER, sauter, danser, It. *springare*, *spingare*

E-SPRING-ARDE, *espingarde*, *espingale*, ancienne machine de guerre pour lancer des pierres ou des traits.

E-SPING-ARD, petite pièce d'artillerie. E-SPING-OLE, espèce de fusil.

3450

Vha. **spunt,** bonde ; Suisse *pùnt*, Souabe *bùnte*.

BONDE, pièce de bois qui, baissée ou levée, retient ou laisse écouler l'eau d'un étang ; trou rond d'un tonneau, pour y verser le liquide ; bouchon qui ferme ce trou. DÉ-BOND-ER, ôter la bonde.

BOND-ON, ONN-ER. DÉ-BOND-ONN-ER, EMENT.

BOND-ER, remplir autant que possible.

3451

Flam. **staede, staeye,** soutien, support.

ÉTAI, anc. ÉTAIE, E-STAI. ÉTAY-ER, EMENT.

3452

Danois **staeven,** appui, support.

ÉTAM-BOT, anc. E-STAM-BORT, litt. madrier de support (de *staeven*, et *bord*, planche, madrier).

3453

Germ. **stal,** racine marquant fixité ; Vha. *stal*, position, séjour, demeure, étable.

ÉTAL, anc. E STAL (BL. *stallum*), lieu où l'on expose des marchandises. ÉTAL-ER, IER, AG-E, ISTE. D-ÉTAL-ER, ôter les marchandises mises en étalage ; décamper. D-ÉTAL-AGE.

ÉTALE. Mer *étale*, qui ne monte ni ne baisse, propr. fixe.

ÉTAL-ON, anc. E-STAL-ON, modèle de poids ou de mesure *fixé* par la loi. É-TAL-ONN-ER, AGE, EMENT, EUR.

ÉTAL-ON, cheval entier (Angl. *stallion*), de l'It. *stalla*, étable. L'étalon, dit Ménage, reste à l'écurie. Diez cite l'expression *equus ad stallum* dans la loi des Visigoths.

IN-STALL-ER. AT-ION. RÉ-IN-STALL-ER, AT-ION.

STALLE, siège dans le chœur d'une église ; place marquée et numérotée dans un théâtre.

3454

Vha. **stamphon,** All. mod. *stampfen*, Flam. *stampen*, Angl. *to stamp* = frapper du pied, fouler, presser.

E-STAMP-ER, It. *stampare*, faire une empreinte avec une matière dure. E-STAMP-AGE, EUR.

E-STAMP-E, It. *stampa* (compar. *impression*, du L. *premere*, presser).

ÉTAMP-ER, percer de trous un fer à cheval. É-TAMP-AGE, URE.

E-STAMP-ILL-E, sorte de timbre qui se met sur des brevets, des lettres, des livres, etc. E-STAMP-ILL-ER, AGE.

3455

All. **Stapel,** amas, pile, chantier ; d'où *auf-stapeln*, entasser.

ÉTAPE, autrefois E-STAPLE (Angl. *staple*), a signifie foire, marché, boutique ; aujourd'hui = provision de vivres et de fourrages, puis lieu où l'on distribue les vivres aux soldats en marche. ÉTAP-IER, celui qui, autrefois, était chargé de fournir, à chaque étape, des vivres aux troupes en marche.

3456

Holl. **stathouder,** titre qui traduit exactement le Fr. *lieutenant.*

STATHOUDER, chef de l'ancienne république de Hollande.
STATHOUDÉR-AT, dignité du stathouder.

3457

stech ou **stich,** racine germ. = piquer (Wallon *stichi*)

A-STIC, outil de cordonnier (Ét. dout.). A-STIQU-ER.

A-STIC-OT, ver des viandes gâtées dont on se sert pour amorcer les lignes.

A-STIC-OT-ER, contrarier pour des bagatelles.

ÉTIQU-ETTE, anc. E-STIQU-ETTE, écriteau affiché ; de l'All. *stecken*, Angl. *to stick*, ficher, afficher (les Anglais ont écourté ce mot en *ticket*).
ÉTIQU-ET-ER.

3458

Anglo-Sax. **steorbord,** Angl. *Starboard ;* All. *Steuerbord*, litt. bord ou côté du gouvernail (*Steuer*).

TRIBORD (pour STRIBORD), côté droit du navire, par opposition à *bâbord* (*backbord*, litt. bord de derrière).

3459

All. **Stock,** bâton.

E-STOC, épée longue et étroite; E-STOC-AD-E, coup de pointe, d'estoc.
E-STOC-AD-ER.

E-STAC-ADE, de l'It. *stacca*, VF. *estaque*, pieu, dérivés de l'Anglo-Sax. *staca*, m. s. (Angl. *stake*, de la même famille que *stock*).

ÉTAU, anc. E-STAU, instrument de serrurier. La forme lorraine *estauque*, permet de donner à ce mot pour original l'All. *Stock* (compar. All. *Schraub-stock*, étau ; *Stock*, dans cet emploi, exprime « pièce fixe »).

3460

All. **Stoff,** matière (en général), étoffe.

STOFF, sorte d'étoffe de laine.

ÉTOFFE, anc. E-STOFFE. ÉTOFF-ER, employer l'étoffe nécessaire.

3461

Vha. **streban,** s'appuyer avec effort.

ÉTRI-ER, anc. E-STRI-ER pour *estrivier*, dérivé du VF. *estref*, *estrief*, m. s., BL. *strepa*. De la forme *estrivier* vient ÉTRIV-IÈRE (anciennement E-STRIV-IÈRE), courroie servant à porter les étriers. Plur. *Donner les étrivières*, corriger, donner le fouet.

3462

All. **Strick,** corde; Néerl. *strik*, corde, nœud, maille ; verbe All. *stricken*, serrer la corde, nouer, tricoter.

TRIC-OT-ER (pour E-STRIC-OT-ER), former des mailles avec un fil.
TRIC-OT. TRIC-OT-AGE, EUR, EUSE.

ÉTRIQU-É, anc. E-STRIQU-É, serré, rétréci.

3463

Néerl. **strijken,** frapper; All. *streichen.*

TRIQUE (pour *étrique*, d'abord E-STRIQUE), gros bâton. TRIQU-ET, battoir.

3464

Vha. **stucchi,** croûte.

STUC, mortier susceptible de prendre le poli du marbre. STUC-AT-EUR.

3465

Mha. **stûche,** All. *stauche*, propr. chose dans laquelle on fourre quelque chose.

ÉTUI, anc. E-STUI, Prov. *estug*, Esp. *estuche*, BL. *estugium*.

3466

All. **stump,** Néerl. *stomp*, tronqué, épointé.

E-STOMPE (l'estompe est un instrument à pointe émoussée). E-STOMP-ER.

3467

Vha. **stupa,** All. *Stube*, d'abord chambre à bains, auj. = chambre en général, Angl. *stove*, étuve, poêle, Wallon *stouve*.

ÉTUVE, anc. E-STUVE, BL. *stuba stuffa*, salle de bain.

ÉTUV-ISTE, qui tient des étuves.

ÉTUV-ER, sécher ou chauffer dans une étuve. *Méd.* Laver en appuyant légèrement : *étuver une plaie*. ÉTUV-ÉE, EMENT.

3468

Vha. **sturio,** m. s.; BL. et It. *sturio;* Angl. *sturgeon*.

E-STURGEON, gros poisson de mer.

3469

Anglo-Sax. **sudh,** Angl. *south*, m. s.

SUD, le midi. SUD-ISTE, partisan de la rupture de l'Union américaine, pendant la guerre de sécession.

3470

Vha. **suizan** (All. mod. *schwitzen*, se couvrir d'humidité, de moiteur), Néerl. *sweeten*.

SUINT-ER, s'écouler, sortir presque insensiblement, en parlant des liquides, des humeurs, ainsi que des objets à travers lesquels s'opère le suintement : *l'eau suinte à travers le mur, ce mur suinte*. SUINT-EMENT.

SUINT, humeur onctueuse qui suinte du corps des bêtes à laine.

3471

Vha. **siuro,** m. s. BL. *sirio*, *siro*, *surio*, Flam. *siere* (Holl. *zier*).

CIR-ON (VF. *siron*, Bourg. *soiron*), animalcule, le plus souvent microscopique, qui s'engendre entre cuir et chair.

3472

Vha. **sûr,** All. *sauer*, sur, acide.

SUR, acide, aigrelet. SUR-ET, un peu acide. SUR-IR, devenir sur.

3473

tac, racine germ. et celt. dont le sens fondamental est « chose qui fixe, ou chose fixée ».

AT-TACH-ER, EMENT. AT-TACHE.

DÉ-TACH-ER, EMENT. R-AT-TACH-ER.

AT-TAQU-ER, variété dialectale de *attacher*. *S'attaquer à* est pour ainsi dire identique à *s'attacher à*, entreprendre. AT-TAQU-E, ABLE.

IN-AT-TAQU-ABLE (L. *in* priv.).

TAC, maladie contagieuse des moutons. Ce mot semble analogue à l'expression *clou*, L. *clavus* (d'où la maladie dite *claveau* ou *clavelée*).

TAQU-ET, petit morceau de bois taillé, qui sert à maintenir l'encoignure d'un meuble, d'une armoire.

3474

Anglo-Sax. **taeppe,** Angl. *tao*, All. *Zapf*, tampon, bonde.

TAPE (terme de brasserie), bouchon.

TAP-ETTE, petite masse ou bâton court pour enfoncer les bouchons.

TAP-ON ou TAMP-ON, ONN-ER, EMENT.

3475

Néerl. **tagghen,** mot correspondant à l'All. *zanken*, disputer (Ét. proposée par Scheler).

TAQUIN, querelleur, contrariant. TAQUIN ER, ERIE.

3476

Goth. **tairan** (Vha. *zeran*, Angl. *to tear*), fendre, rompre, déchirer, faire un mouvement brusque et rapide pour détruire, pour arracher, d'où l'idée de tirailler. Toutes les acceptions modernes de *tirer* peuvent se ramener à celle de mouvoir dans le sens de la longueur, soit en approchant, soit en éloignant. *Tirer* une arme à feu s'explique par le tir à l'arbalète ; l'expression a passé d'une arme à l'autre.

TIR-ER. Subst. verbal 1) TIR, masc.; 2) fém. TIRE, dans *tire*-d'aile, tout d'une *tire*, vol à la *tire*.

TIR-ADE, AGE, ANT, ET, EUR, OIR. TIR-ASS-E, ER.

TIR-AILL-ER, EMENT, ERIE, EUR.

AT-TIR-ER, tirer à soi. AT-TIR-AIL, quantité de choses nécessaires à la guerre, aux voyages, à la chasse. Radical *tirer* (après soi).

CONTRE-TIR-ER, copier trait pour trait.

DÉ-TIR-ER, étendre en tirant. É-TIR-ER, étendre, allonger. É-TIR-AGE.

RE-TIR-ER, ATION, EMENT.

SOU-TIR-ER (*sous tirer*), transvaser du vin ou une autre liqueur d'un tonneau dans un autre. *Fig.* Obtenir par adresse : *soutirer de l'argent à quelqu'un.*

SOU-TIR-AGE, action de soutirer.

3477

All. **Tanne,** sapin.

TAN (Le tan s'est fait, et se fait encore, avec de l'écorce de sapin).

TAN-IN ou TANN-IN, substance particulière qui se trouve surtout dans l'écorce du chêne, et qui sert à tanner les peaux.

TANN-ER, préparer les cuirs avec du tan. *Fig.* Ennuyer, molester.

TANN-ANT, AGE, EUR, ER-IE.

3478

tap, racine répandue partout pour marquer l'action de battre, surtout battre à plat.

TAP-ER. TAP-E, AG-E, ÉE, EUR. TAP-IN, tambour, mauvais tambour.

RE-TAP-ER, remettre à neuf, en parlant d'un chapeau.

TAP-OTER, donner de petits coups à plusieurs reprises.

TAPE-CU ou TAPE-CUL, voiture cahotante.

3479

Vha. **taphar, tapar,** lourd, considérable (Ét. de Diez).

TRAP-U, gros et court. Aujourd'hui encore on dit d'un melon qu'il *trape* pour qu'il grossit. *Trape* peut aussi bien venir de *tapar*, que *tremper* de *temperare*.

3480

Vha. **tarnjan,** voiler, obscurcir; *tarni*, voilé.

TERN-E, qui a peu ou point d'éclat.

TERN-IR, ôter le lustre, l'éclat, la couleur : *ternir une étoffe*. Fig. *Ternir sa réputation*. TERN-ISS-URE.

3481

Vha. **tart,** lance; Anglo-Sax. *daradh*, Angl. *dart*.

DARD, javelot. DARD-ER, frapper avec un dard; lancer avec force. *Fig.*: *le soleil darde ses rayons*.

3482

All. **Tasche,** poche.

SABRE-TACHE (All. *Säbeltasche* = poche de sabre), espèce de sac plat qui pend du ceinturon d'un hussard.

3483

Anglo-Sax. **tass,** Néerl. **tas**, amas de blé.

TAS, monceau, amas. TASS-ER, EMENT.

EN-TASS-ER, mettre en tas. *Fig*. Multiplier : *entasser des citations*. EN-TASS-EMENT, EUR.

3484

Bas-All. **teke,** All. *Zecke*, tique, Angl. *tike*, *tik*.

TIQUE, très petit insecte qui s'attache au corps et surtout aux oreilles des chiens, des bœufs, etc. Dimin. TIQU-ET, nom vulgaire des altises.

TIQU-ET-É, tacheté (de *tique?*). TIQU-ET-URE, état de ce qui est tiqueté : *les tiquetures d'un œillet*.

3485

VFlam. **telde,** All. *Zelt*, tente.

TAUDE, toile étendue par-dessus des marchandises. D'où le VF. TAUD-IR, couvrir, abriter.

TAUD-IS, petite hutte, plus tard logement misérable; dimin. TAUD-ION.

3486

Anglo-Sax. **teogan,** tirer, tirailler; Bas-Sax. *tucken* (All. *zucken*, tressaillir, se contracter). Compar. *spasme*, du G. *spaein*, tirer. (Ét. de Scheler).

TIC, contraction convulsive de certains muscles, surtout de ceux du visage. *Fig*. Habitude ridicule : *avoir le tic de ronger ses ongles;* TIQU-ER, EUR.

3487

All. **Thaler,** dérivé de **Thal**, vallée.

THALER, monnaie d'Allemagne. Entre les années 1517 et 1526, les comtes de Schlick, conformément au droit de monnayage accordé à leur grand-père par l'empereur Sigismond, en 1437, firent frapper une série de pièces d'argent du poids d'une once et valant environ 5 fr. 65 de notre monnaie. Ces pièces furent frappées à Joachimsthal (*vallée de Joachim*), ville minière de la Bohême, et furent, tout

d'abord, désignées sous le nom de *Joachims-thaler*, et, par abréviation, *thaler*, nom qui a été appliqué depuis, en Allemagne, à ces pièces et à des monnaies de convention. Quelques savants allemands font toutefois dériver le mot *thaler* de *talent*, terme employé dans le moyen âge pour désigner une livre d'or.

DOLLAR, mot anglais équivalent de THALER.

3488

All. **Thalweg,** litt. chemin (*Weg*) de la vallée (*Thal*).

THALWEG, ligne de jonction des deux penchants d'une vallée, marquant la direction des cours d'eau.

3489

Vha. **tharrjan, darrjan,** sécher.

TAR-IR, mettre à sec, être à sec. TAR-ISS-ABLE, EMENT. IN-TAR-ISS-ABLE (L. *in* priv.).

3490

Goth. **thiuda,** peuple.

TEUT-ONS, L. *Teutones*, mot qui appartient à la même famille que l'All. *Deutsch*, Allemand ; Goth. *thiuda*, peuple, Anglo-Sax. *theod*, Scand. *thiód*.

TEUT-ON-IQUE, adj., qui appartient aux anciens Teutons : *langue teutonique*. *Ordre teutonique*, ordre religieux et militaire fondé au temps des croisades.

3491

Germ. **tippen,** Ancien Angl. **tife**, parer, coiffer ; du Néerl. *tippen*, couper les pointes des cheveux (Diez).

AT-TIF-ER, orner, parer avec affectation. VF. TIFF-ER.

AT-TIF-AGE, EMENT. AT-TIF-ET, ornement de tête pour les femmes.

3492

Anglo-Sax. **tite,** All. mod. *Zitze*, bout du sein.

TETT-E. TET-IN, INE, ON. TET-ER ou TÉT-ER.

3493

All. **toppen,** consentir à une offre.

TOPE, interjection = volontiers.

TOP-ER, consentir à une proposition.

3494

Angl. **tow,** Néerl. *touw*, All. *Tau*, câble.

TOU-ER, tirer, faire avancer un bateau au moyen d'un câble.

TOU-E, espèce de bâteau plat, qui sert de bac sur certaines rivières.

TOU-AGE, ÉE, EUR.

3495

Germ. **trap, trip**, racine indiquant mouvement du pied.

TRÉP-IGN-ER, extension du VF. *treper*, *triper*, sauter, sautiller (Wallon *tripler*, fouler aux pieds). Frapper vivement des pieds contre terre : *trépigner de joie, de colère*.

TRÉP-IGN-EMENT, action de trépigner.

TREMP-LIN, forme nasalisée de *treplin*, dér. du VF. *treper*. Planche inclinée et élastique, sur laquelle court un sauteur pour faire des sauts périlleux.

3496

Vha. **trapo,** piège, trappe.

TRAPP-E, ELLE, ER, ETTE, EUR, ILLON.

AT-TRAP-ER, EUR, OIRE. AT-TRAPE. R-AT-TRAP-ER.

TRAPAN (de *trappe?*), le haut d'un escalier, là où finit la rampe.

3497

Goth. **treibjan,** All. mod. *treiben*, pousser (Ét. dout.). Compar. *bouton* de *bouter, pousse* de *pousser*.

DRAGEON, rejeton, bouture ; DRAGEONN-ER, pousser des drageons.

3498

Néerl. **trekken,** tirer.

TRAQU-ER, propr. tirer des toiles autour des bois pour obliger le gibier à entrer dans les toiles.

TRAQU-E, EUR. TRAQU-ET, piège.

TRAQUE-NARD (contraction de *traque-renard ?*), piège pour prendre les animaux nuisibles

TRAC-ASS-ER. C'est une forme dérivative et péjorative de *traquer :* on y retrouve très bien le double sens (actif et neutre) de ce dernier, savoir, d'une part, « tirer, tirailler, inquiéter », et, d'autre part, « marcher, courir çà et là » (Compar. All. *ziehen* = tirer et aller).

TRAC-AS, ASS-ERIE, IER.

DÉ-TRAQU-ER, propr. faire sortir de son allure habituelle.

DÉ-TRAQU-EMENT.

TRIC-OISES, tenailles ; champenois *trecoise* (du Néerl. *trek-ijser*, fer à tirer).

3499

All. **trinken,** boire.

TRINK-HALLE (*Halle*, salle, galerie), établissement où l'on débite des boissons gazeuses.

TRINQU-ER, choquer son verre contre un autre avant de boire.

TRINQU-EUR.

3500

Vha. **triwa, triuwa,** Goth. *triggua*, confiance, sécurité ; BL. *treuga*.

TRÊVE, VF. *trive*, *triuwe* (l'ancienne acception de ce mot est *sûreté ;* de là s'est déduite celle de suspension d'hostilités). *Fig.* Relâche : *son mal ne lui donne point de trêve. Trêve de raillerie, de cérémonies*, plus de raillerie, de cérémonies.

3501

All. **trollen,** Angl. *to trowl*, rouler, puis courir çà et là.

TRÔLER, mener de tous côtés ; courir çà et là.

TRÔLE. *Ouvrier à la trôle*, qui colporte, pour les vendre, les meubles qu'il a fabriqués.

3502

Saxon **trust,** fidélité.

AN-TRUST-ION (de *an*, en ; *trust*), guerrier franc, commensal du roi et qui faisait partie de sa *trust* ou compagnie particulière.

3503

VNord. **tuda,** Prov. *tudel*, VF. *tuyel*.

TUY-AU. TUY-AUT-ER, AGE.

TUY-ÈRE, conduite de forge par où passe le bec du soufflet.

3504

VNord. **tumba**, tomber la tête en avant. (Ét. dout.)

TOMB-ER, VF. *tumber*; Wallon *toumer*. TOMB-ÉE. RE-TOMB-ER, ÉE.

TOMB-ER-EAU. Le tombereau est une charrette dont on « renverse » la caisse. TOMB-EL-IER (pour *tomberellier*), conducteur d'un tombereau.

3505

Suédois **tungsten** = pierre pesante.

TUNGSTÈNE, métal dur, pesant, d'un gris noirâtre.

3506

Vha. **tunna**, All. mod. *tonne*, tonneau.

TONN-E, grand tonneau. TONN-AGE, capacité d'un navire.

TONN-EAU, anc. *tonnel*. TONN-EL-ER, ET, EUR, IER. TONN-ELLE, ELL-ERIE.

EN-TONN-ER, verser une liqueur dans un tonneau.

EN-TONN-OIR, instrument pour entonner un liquide.

3507

Vha. **urguol**, haut, hautain ; Anglo-Sax. *orgol*, fierté.

ORGUEIL (de *urguoli*, subst. supposé de *urguol*). ORGUEILL-EUX.

EN-ORGUEILL-IR, rendre orgueilleux.

3508

Goth. **vadi** = gage; Vha. *wetti*, Anc. Frison *ved*, gage, caution, promesse. BL. *wadium*, *vadium*.

GAGE. De la signification primordiale « nantissement, sûreté » se sont déduites les acceptions « garantie, assurance, promesse, récompense, salaire ».

GAG-ER, anc. donner en gage, aujourd'hui faire un pari.

GAG-ERIE, EUR, ISTE. GAGE-URE, pari ; chose gagée.

DÉ-GAG-ER, retirer ce qui était engagé ; débarrasser. DÉ-GAG-EMENT.

EN-GAG-ER, propr. mettre en gage. EN-GAG-EMENT, ISTE.

R-EN-GAG-ER, engager de nouveau. R-EN-GAG-EMENT.

RÉ-EN-GAG-ER, EMENT.

3509

Goth. **vairpan** (Anc. Sax. *werpan*; All. *werfen*), jeter.

DÉ-GUERP-IR, propr. jeter loin, abandonner; de l'ancien verbe *guerpir*, *werpir*. La signification neutre est déduite de celle de « renoncer, abandonner », du BL. *guerpire*, quitter.

DÉ-GUERP-ISS-EMENT, action de déguerpir.

3510

Goth. **warjan**, Vha. *werjan*, protéger, défendre, mettre en sûreté. All. mod. *wehren*.

GUÉR-IR (VF. *warir*, *guarir* ; Wallon *ru-wèri* = re-guérir).

GUÉR-ISS-ABLE, EUR. IN-GUÉR-ISS-ABLE (L. *in* priv.).

GUÉR-IS-ON (VF. *garison* = sûreté, sauveté).

GUÉR-ITE (VF. *garite*, refuge, retraite) ; le mot vient de *guérir*, mettre en sûreté, abriter.

3511

Goth. **veipan**, border en rond. Vha. *wifjan*, tisser, dévider. All. mod. *weifen* (Ét. de Diez).

GUIP-URE, dentelle de fil ou de soie, formant relief. (Il se peut que l'Angl. *to whip*, surjeter, soit la source directe du mot français.)

3512

Anglo-Sax. **vere wolf,** litt. homme-loup ; VF. *garol*, *garoul* ; ce mot signifiait : un sorcier qui a le don de se changer en loup et qui rôde la nuit.

LOUP-GAROU (ce mot est une composition en superfétation, puisque le mot *loup* se trouve déjà renfermé dans *garou*). Homme, sorcier qui, suivant les gens superstitieux, erre la nuit, transformé en loup.

3513

Néerl. **verlaten,** propr. transvaser.

FRELAT-ER, anc. *fralater* (mot tiré, selon Diez, de la locution néerl. *wijn werlaten*, transvaser du vin), falsifier le vin, les liqueurs.

FRELAT-AGE, ERIE, EUR.

3514

Anglo-Sax. **vest,** m. s.

OUEST, partie de l'horizon où le soleil semble se coucher.

3515

VNord. **vik,** cachette

GUICH-ET, petite porte pratiquée dans une grande (VF. *wicket*).

GUICH-ET-IER, valet de geôlier, qui ouvre et ferme les guichets.

3516

Anglo-Sax. **vrâc,** qqch. de rejeté ; Angl. *wreck*, débris de navire.

VARECH ou VAREC, fucus, plante marine que la mer arrache en montant et jette sur le rivage ; — navire coulé, débris quelconques rejetés par la mer.

VRAC (corruption du mot *varec*, le varec ne demandant aucun arrimage dans les bateaux qui le transportent ?). État des marchandises que l'on jette pêle-mêle dans le navire, sans donner aucun soin à leur arrimage. Mode d'expédition des marchandises non emballées : *meubles expédiés* EN VRAC.

3517

Suédois **vrânger,** (pluriel) = les côtes du navire.

VARANGUE, pièce de bois qui fait partie de la membrure d'un navire et repose directement sur la quille.

3518

Holl. **vrybuiter,** Dan. *fribytter*, Angl. *freebooter*, All. *Freibeuter*, litt. franc butineur.

FLIBUST-IER, anc. *fribustier* (*s* intercalaire), pirate des mers d'Amérique. *Par ext.* Trompeur, filou. FLIBUST-ER, ER-IE.

3519

Néerl. **wach! armer,** exclamation signifiant « malheur (à toi), misérable ! » (Compar. le Roman de Renart, IV : *Flament seut si cria vascarme* »). Pour la transition de sens, compar. les mots *alerte, alarme*.

VACARME (anc. *wacarme*), grand bruit.

3520

All. **Wache** ou **Wacht,** du Vha. *waten* (Voir n° 3525).

BI-VAC ou BI-VOUAC (All. *Beiwache*, litt. garde auprès), garde de nuit en plein air ; lieu où s'arrête une armée en campagne.

BI-VAQU-ER ou BI-VOUAQU-ER, camper en plein air.

3521

Vha. **wâren,** faire prestation, cautionner, garantir.

GARANT, BL. *warens*, VF. *warant*. Celui qui répond de son propre fait ou du fait d'autrui.

GARANT-IR, Angl. *to warrant*, Wallon, *wèrandi*. GARANT-IE.

3522

Angl. **wafer,** All. *Waffel*, gaufre (racine *Wabe*, rayon de miel).

GAUFR-E (Wallon *waffe*). GAUFR-ER, AGE, EUR, IER, URE.

3523

All. **Wagenmeister,** maître des équipages (*Wagen*, voiture ; *Meister*, maître).

VAGUEMESTRE, sous-officier chargé, dans un régiment, de la distribution de l'argent envoyé aux soldats.

3524

Vha. **wagôn,** altéré en **wogon,** se mouvoir (d'où l'All. *wogen*, flotter).

VAGUE, eau de la mer, d'un fleuve, agitée et élevée par les vents.

VOGU-ER, être poussé sur l'eau à force de rames ou de voiles.

VOGUE, mouvement d'un navire ; au figuré : *cours*, dans « avoir la *vogue*, être en *vogue* ».

3525

Vha. **wahten,** faire la garde ; subst. *Wahta*, All. *Wacht*.

GUET (Wallon *wóte*, garde), action d'épier : *faire le guet*. Autrefois troupe chargée de faire la police pendant la nuit.

GUETT-ER (Wallon *waiti*), épier. GUETT-EUR.

GUET-APENS, autrefois *guet-appensé*, c'est-à-dire prémédité (dér. de *penser*).

A-GUETS (ÊTRE, SE TENIR AUX), épier (Wallon *awóte* ; *fé l'awóte* = faire le guet).

BI-VAC ou BI-VOUAC (All. *Beiwache*, litt. garde auprès), garde de nuit en plein air ; lieu où s'arrête une armée en campagne.

BI-VAQU-ER ou BI-VOUAQU-ER, camper en plein air.

3526

All. **Waid,** pastel (des teinturiers).

GUÈDE ou PASTEL (VF. *gaide*, *waide*, du Vha *weit*, Anglo-Sax. *vád*), plante dont le suc est employé pour teindre en bleu.

3527

Walkyries, mot scandinave francisé.

WALKYRIES, déesses des Scandinaves.

3528

All. **walzen,** rouler, tourner.

VALS-E, danse dans laquelle deux personnes tournent ensemble.

VALS-ER, EUR.

3529

VFlam. **wante,** gant ; BL. *wantus*.

GANT, VF. *wanz*, Wallon *want*. GANT-ER, IER, ERIE. DÉ-GANT-ER.

GANT-ELET. GANT-ELÉE, nom vulgaire de quelques campanules.

3530

Vha. **warnôn,** All. mod. *warnen*, avertir, prémunir (puis pourvoir de ce qui est nécessaire, fournir, munir).

GARN-IR, ISS-AGE, EUR. GARN-IT-URE. DÉ-GARN-IR. RE-GARN-IR.

GARNI-SON, propr. munition, provision d'argent ou de vivres, puis nombre d'hommes nécessaires pour la garde d'une place, puis enfin ville occupée par une garnison.

GARN-IS-AIRE, homme mis en *garnison* chez les contribuables en retard, jusqu'à ce qu'ils se soient acquittés envers le fisc.

GARN-EMENT a signifié d'abord « ce qui garnit, ornement, armure, vêtement » puis « ce qui défend, défenseur » ; de là, appliqué à une personne, *bon garnement, mauvais garnement;* enfin le mot, se spécialisant tout à fait et perdant son acception favorable, a signifié mauvais sujet.

3531

Vha. **warôn,** observer, prendre garde.

GARE, subst. = refuge, abri. GARE, interj. = *prends garde.*

GAR-ER, faire entrer dans une gare. SE GAR-ER, éviter. GAR-AGE.

É-GAR-ER (VF. *esgarer*, mal surveiller, mal guider, fourvoyer).

É-GAR-EMENT.

GAR-ENNE (VF. *warenne*, bois, vivier, étang, auxquels était attaché un droit de chasse exclusif; tenir en garenne = tenir en défense). Lieu où l'on conserve des lapins.

GAR-ENN-IER, celui qui est chargé du soin, de la garde d'une garenne.

VAR-ENNE, terrain inculte (VF. *warenne* = lieu défendu à la culture, d'où s'est dégagé le sens « lieu inculte »).

3532

Vha. **warten,** faire attention, veiller sur.

GARD-ER (Wallon *wârder*). GARD-E, EUR, IEN. MÉ-GARDE (*mé* = *mes*, particule prépositive ou préfixe exprimant que l'action est mal faite.

RE-GARD-ER. RE-GARD. ENTRE-RE-GARD-ER.

É-GARD, VF. *esgard*, subst. verbal du verbe VF. *esgarder*, considérer, examiner. Attention, marque d'estime, de respect.

3533

Néerl. **wase,** Anglo-Sax. *vase*, bourbe.

VASE, bourbe. VAS-EUX, où il y a de la vase : *fond vaseux.*

3534

All.. **was ist das?** = qu'est-ce? qu'est-ce qu'il y a?

VASISTAS, petite partie mobile d'une porte ou d'une fenêtre (c'est propr. une petite fenêtre pour voir ce qui se passe).

3535

Vha. **waskan,** laver; All. mod. *waschen.*

GÂCH-ER, détremper, délayer. *Fig.* Travailler malproprement, It. *guazzare.* VF. *waschier*, aussi = souiller.

GÂCHE, outil de maçon, servant au gâchage.

GÂCH-AGE, EUR. GÂCH-EUX, bourbeux.

GÂCH-IS, ordure, saleté causée par quelque liquide; chose confuse, embrouillée (Cp. Angl. *wash*, lavure, puis marais, bourbier). — Le mot GOUACHE, peinture à la détrempe (Cp. le terme *lavis*) vient directement de l'It. *guazzo*, subst. de *guazzare* (Voir N° 3951).

3536

Vha. **waso** (All. mod. *Wasen*), gazon.

GAZON (Wallon *wason*). GAZONN-ER, EMENT, EUX. RE-GAZONN-ER, EMENT.

3537

Mha. **wastel,** m. s.

GÂTEAU, VF. *gastel* (Prov. *gastal*), sorte de pâtisserie.

3538

All. **Waude,** m. s.

GAUDE, espèce de réséda qui fournit une teinture jaune.

3539

All. **Wehr,** défense.

LAND-WEHR (*Land*, pays), litt. défense du pays. En Allemagne et en Suisse, première réserve formée d'une partie de la population, armée pour marcher au besoin.

3540

All. **weich,** mou. Vha. *weichjan,* amollir, All. mod. *weichen.*

A-VACH-IR (S'), devenir mou, se déformer. En all., *abschwächung,* affaiblissement.

3541

Vha. **weida,** chasse, pâture ; *weidanjan,* chasser, pâturer (Wallon *waide*, prairie ; *waidi*, pâturer).

GAGNER, VF. *gaaignier*, *guaignier*, d'abord cultiver, labourer, puis tirer profit, acquérir ; It. *quadagnare*, Prov. *gazanhar*, *gadanhar*, Esp. *guadanar* = moissonner. Toutes ces formes viennent soit directement du verbe Vha. *weidanjan*, soit de *weida*, avec le suffixe roman *agn.* GAGN-ABLE, EUR ; GAGN-AGE, pâturage commun où l'on mène paître les troupeaux. GAIN. RE-GAGN-ER.

RE-GAIN, deuxième foin. La chose s'est dite en VF. *gaïn*, *waïn*, qui est le correspondant du wallon *wayen;* du Vha. *weida*, nourriture, herbe, au moyen du suffixe roman *ime.* La forme modèle serait donc *guadime*, d'où *guaïme*, *gaïn*, *gain.*

3542

Vha. **weigaro,** beaucoup ; *ne weigaro* = non beaucoup.

GUÈRE (VF. *gaires*, *waires*, Wallon *wair*) ou GUÈRES = pas beaucoup, avec une négation. « Je ne l'estime guère » équivaut donc propr. à « je *ne* l'estime (pas) *beaucoup* ». De la locution impersonnelle : *il n'a* (pour *n'y a*) *guères* (= il n'y a pas longtemps de cela) vient l'adverbe NA-GUERE = il y a peu de temps.

3543

Vha. **welk,** faible, fatigué.

GAUCHE. L'Anglais *gaulik hand* (dialectes), main gauche, autorise à présupposer l'existence d'un VF. *galk* ou *walk*, que Diez rapporte au Vha. *welk*, faible, fatigué, ce qui est parfaitement admissible tant pour la forme que pour le sens. D'autres langues encore rendent la main gauche par un mot exprimant faiblesse ; ainsi l'It. dit *stanca*, la fatiguée, et *manca*, l'endommagée, la défectueuse ; l'Esp. *zurda*, la sourde (qui n'obéit pas) ; le nouv. Prov. *man seneco*, la vieille, la décrépite.

GAUCH-ER, qui se sert ordinairement de la main gauche au lieu de la main droite. GAUCH-ERIE, maladresse.

GAUCH-IR, sortir de la ligne droite, détourner le corps pour éviter un coup. *Fig.* Ne pas parler droitement, franchement, biaiser; aussi, avec un sens actif = rendre gauche. Ce verbe vient directement de *gauche*, en tant qu'opposé de droit. GAUCH-ISSEMENT. DÉ-GAUCH-IR, dresser la surface d'une pierre, d'une pièce de bois. DÉ-GAUCH-ISS-EMENT.

3543 BIS

All. **Wermuth,** absinthe.

VERMOUT, vin blanc dans lequel on a fait infuser de l'absinthe.

3544

Vha. **werra,** dispute, querelle.

GUERR-E (Angl. *war*, Anc. Flam. *werre*). GUERR-IER, OY-ER, EUR.
A-GUERR-IR, accoutumer à la guerre, à une chose difficile.

3545

Vha. **wiara,** couronne; Mha. *wierelen*, border (Ét. de Frisch).

GUIRL-ANDE, It. *ghirlanda*, Angl. *garland* (Le suffixe serait le même que celui de *gir-ande*, d'où *girandole*).
EN-GUIRL-ANDER, entourer de guirlandes.

3546

Vha. **widarlôn,** récompense, qui est une composition de l'adverbe *widar*, en retour, et du subst. *lôn*, salaire.

GUERDON, vieux mot signifiant récompense, aussi *guerredon*, BL. *widerdonum* (la liquide *l* a été convertie, par euphonie, en *d*).
GUERDONN-ER, récompenser (*Vieux*).

3547

All. **wiederkommen,** revenir (*wieder*, de nouveau; *kommen*, venir).

VIDRECOME, grand verre à boire qu'on fait circuler autour de la table.

3548

Vha. **wihsela,** All. mod. *weichsel*, griotte.

GUIGNE, sorte de cerise; It. *visciola* (détérioration de *wihsela ?* VF. *guisne*, *guine*). GUIGN-IER, arbre qui porte les guignes.

3549

Vha. **wimpal,** habillement léger pour l'été; All. moderne *Wimpel*, banderole, guimpe.

GUIMPE, anc. GUIMPLE, Angl. *wimple*, Prov. *gimpla*, voile, fichu. Morceau de toile dont les religieuses se servent pour se couvrir le cou et la gorge. GUIMP-ER, prendre le voile, se faire religieuse.

3550

Vha. **windan,** rouler (All. mod. *wenden*, tourner).

GUIND-ER, hisser, rouler par le moyen d'une machine.
GUIND-AGE. GUIND-E, AL, EAU, OULE. GUIND-RE.
GUIND-É, au sens figuré = qui affecte trop d'élévation : *style*, *air guindé*. De *guinder*, au sens figuré, Mme de Sévigné a fait GUIND-ER-IE.

VIND-AS, cabestan; on dit aussi GUIND-AS (*w* germ. = *gu* français). Ces formes sont importées du Néerl. *windas* (= All. *wind-achse*, propr. l'arbre du guindal).

3551

Vha. **wisa**, All. mod. *Weise*, manière.

GUISE, manière, façon.

DÉ-GUIS-ER (quitter sa *guise* habituelle pour en revêtir une autre, travestir). DÉ-GUIS-EMENT, état d'une personne déguisée. *Fig.* Dissimulation.

3552

All. **Wismuth** (Ét. inconnue), métal d'un blanc gris, un peu rougeâtre, cassant, facile à réduire en poudre, de structure lamelleuse.

BISMUTH, métal. *De tous les métaux le bismuth est le plus fusible* (Buffon).

3553

Vha. **zarga**, défense, abri; VNord. *targa*, bouclier.

TARGE, sorte de bouclier. TARG-ETTE, verrou plat porté sur une plaque qu'on met aux portes, aux fenêtres, etc., pour les fermer de l'intérieur.

SE TARGU-ER, propr. se couvrir de quelque chose comme d'un bouclier. *Fig.* Se prévaloir avec défi ou ostentation.

3554

All. **Zink**, altération de quelque mot étranger accommodé au mot **Zinn**, étain.

ZINC. ZING-AGE. ZINGU-ER, EUR.

3555

All. **Zollverein** (de *zoll*, douane; *verein*, union).

ZOLLVEREIN, union douanière des États allemands.

3556

Germ. **zuffe**, mot suisse = poignée de quelque chose; variété littéraire du mot All. *Zopf*, Bas-All. *topp* = touffe de cheveux, sommet d'un arbre.

TOUFFE, VF. *toffe*, assemblage de choses de même nature, minces, légères, rapprochées et formant une sorte de bouquet.

TOUFF-U, épais, bien garni.

TOUPE (Vieux mot), dimin. TOUP-ET. TOUP-ILL-ON, petit toupet; bouquet de branches mal disposées sur un arbre.

TOUP-IE (Angl. *top*, All. *Topf*, de la racine *top* = pointe, extrémité.

TOUP-ILL-ER, tourner sur soi-même comme une toupie.

3557

Vha. **zurf**, All. mod. *Torf*, tourbe.

TOURB-E, substance bitumineuse formée de débris de plantes et bonne à brûler. TOURB-EUX. TOURB-IÈRE, endroit d'où l'on tire la tourbe.

3558

Celt. **alp,** racine qui exprime une idée d'élévation, au physique comme au moral.

ALPE, lieu élevé, montagne quelconque.

ALPES, chaînes de montagnes entre la France, l'Allemagne, la Suisse et l'Italie.

ALP-ESTRE, IN, IQUE, ISTE.

CIS-ALP-IN (L. *cis*, en deçà), qui est en deçà des Alpes.

SUB-ALP-IN (L. *sub*, sous, au bas de), qui est au pied des Alpes.

TRANS-ALP-IN (L. *trans*, au delà), qui est au delà des Alpes.

3559

Celt. **amarr,** lien (Ét. dout.).

AMARR-E, câble pour amarrer. AMARR-ER, AGE. *Amarrer* n'est-il pas tout bonnement dérivé de la langue si maritime des Flamands, *marren* (*J. Stecher*)?

DÉ-MARR-ER (de *dé* et *amarrer*), détacher les amarres d'un bâtiment; quitter le port, partir. DÉ-MARR-AGE.

3560

Celt. **ans,** courbure.

ANSE, partie courbée en arc par laquelle on prend un vase, un panier (du Celt. *ans* ou du L. *ansa*, anse, poignée).

ANSE, très petit golfe.

3561

Celt. **bach,** petit, jeune; VF. *bacel*, *bachelle*, Wall. *bâcelle*, jeune fille, servante; *baceller*, faire l'amour, commencer son apprentissage.

BACH-EL-ETTE, autrefois, jeune fille.

BACH-EL-IER, jeune chevalier, puis étudiant; en dernier lieu synonyme de garçon, BL. *baccalarius*. Comme terme d'école il a été plus tard latinisé et transformé en *baccalaureus*, d'où le subst.

BACC-AL-AUR-ÉAT.

3562

Celt. **bad,** radical celtique qu'on retrouve dans le breton *bada*, agir, parler comme un sot, un fou, un étourdi. (Ét. dout.).

BAD-IN, qui aime à jouer, à rire ; *esprit badin*. BAD-IN-ER, AGE, ER-IE.

BAD-INE, baguette mince et flexible qu'on porte à la main (Voir No 5410).

3563

Celt. **badh,** ou **bagh,** petit golfe, baie (Ét. dout.).

BAIE, rade, petit golfe ; ouverture de porte, de fenêtre.

3564

Bret. **bag** ou **bak,** creux, cavité, barquette (Voir LANGUES GERMANIQUES, BAK, N° 2965).

BAC, grand baquet de bois; sorte de bateau. BAQU-ET.

BACH-OT, OT-AGE, EUR.

BÂCH-E. L'idée de voûte ou de creux, notamment dans l'acception de caisse vitrée, engage à prêter à ce mot une origine commune avec *bac*. BÂCH-ER.
BASS-IN (anc. BAC-IN), BASS-IN-E, ER, ET, OIRE.

3565

Gaél. **bag**; Kymr. *baich;* Breton *beach*, fardeau, paquet. BL. *baga*, coffre.
BAG-AGE, terme collectif dérivé de *bague*, faisceau, hardes.

3566

Celt. **bahu**, coffre dont le dessus est fait en rond (Ét. dout.).
BAHUT, coffre dont le couvercle est ordinairement bombé.
BAHUT-IER.

3567

Kymr. **bala**, taillis, pluriel *balaon* = bourgeons d'arbre; Bret. *balaen*, balai, *balan*, genêt.
BALAI. BALAY-ER, AGE, EUR, URES.

3568

Gaél. **balc**, croûte de terre; VF. *bauche*, crépissure d'une muraille, barbouillage (Ét. dout.). Voir N° 5601.
É-BAUCH-E, premier jet, esquisse d'un ouvrage d'art.
É-BAUCH-ER, OIR, AGE.

3569

Kymr. **bar**, branche de bois. Prov. *barra*, pièce de bois (ou de métal).
BAR-AQUE (Écoss., Irl. : *barrachad*, dérivé de *bar*, longue pièce de bois).
BAR-AQU-ER, loger dans des baraques. BAR-AQU-EMENT.
BARR-E, AGE, EAU, ER, IÈRE. DÉ-BARR-ER; R-EM-BARR-ER.
EM-BARR-AS (compar. Esp. *barra*, perche, et *embarrazo*, clôture, obstacle).
EM-BARR-ASS-ER. DÉ-BARR-ASS-ER. DÉ-BARR-AS.

3570

Celt. **bara**, pain, et **gwin**, vin. C'étaient ces deux mots qui, dans le langage des Bretons, frappèrent le plus l'oreille des Français et qui leur servirent à désigner un langage inintelligible (Ét. adoptée par Diez et Littré).
BARAGOUIN. langage corrompu ou inintelligible.
BARAGOUIN-ER, AGE, EUR.

3571

Bret. **barad**, tromperie, trahison; Gallois : *Brad*, trahison; Irl. et Écoss. *brath*, fourberie.
BARAT, VF. dol, fraude, tromperie.
BARAT-ER-IE, préjudice volontaire causé aux armateurs ou assureurs d'un navire, par une personne de l'équipage (Ét. dout.).

3572

Bas-Bret. **baraz**, baquet.
BARATTE, vaisseau de bois, de forme oblongue, dans lequel on bat le beurre. BARATT-ER, agiter la crème dans la baratte pour faire le beurre.

3573

Bret. **barcagna,** marchander; BL. *barcaniare* (Ét. dout.).

BARGUIGN-ER, marchander quelque chose sou à sou, puis chicaner, hésiter. BARGUIGN-AGE, hésitation. BARGUIGN-EUR.

3574

L. **bardus** (mot d'origine gauloise).

BARDE, poète celte qui chantait les héros.

BARD-IT, chant de guerre des Germains et des Gaulois.

3575

Gallois **baril,** caque, tonneau; Irl. et Écoss. *bairil,* m. s.

BARIL, petit tonneau; BARILL-ET, petit baril.

BARRI-QUE (rad. *baril*). BARI-CAUT, dimin. de *baril.*

BARRI-CADE, retranchement fait avec des barriques.

BARRI-CAD-ER. DÉ-BARRI-CAD-ER.

3576

Irl. **bass,** bas; Gallois *bazu*, abaisser; BL. *bassus* (Et. dout.).

BAS, BASSE, qui a peu de hauteur. BASS-ESSE.

BAS, vêtement des jambes (abréviation de *bas de chausses*).

BAS-CUL-E. Nous ne reculerions pas trop, dit Scheler, devant une explication par un verbe *basculer* = descendre, de *bas cul,* le cul en bas; expression un peu rustique pour désigner le mouvement de hausse et de baisse des personnes assises sur les deux branches d'une bascule.

BAS-CUL-ER.

BASSE, partie, voix, instrument à cordes, ne faisant entendre que des sons graves; acteur, musicien qui chante ou joue cette partie.

BASS-ISTE. CONTRE-BASS-E, ISTE.

BASS-ON, instrument à vent qui sert à exécuter des parties de basse.

BASS-ET, chien de chasse à jambes courtes.

BAISS-ER, E, IER. BAISS-IÈRE, reste du vin quand il approche de la lie.

A-BAISS-ER, EMENT, EUR.

A-BAISSE, pâte qui forme la croûte de dessous dans plusieurs pièces de pâtisserie.

R-A-BAISS-ER, EMENT. R-A-BAIS. RE BAISS-ER.

SOU-BASS-EMENT, partie inférieure d'une construction, sur laquelle semble porter tout l'édifice. Se dit surtout des édifices à colonnes.

SUR-BAISS-É, se dit des arcades et des voûtes qui ne sont pas en plein cintre. SUR-BAISS-EMENT.

BA-BEURRE (*bas*, *beurre*), liqueur séreuse que laisse le lait quand la partie grasse est convertie en beurre.

BA-JOUE (*bas*, *joue*). A-BA-JOUE (*à bas*, *joue*). *Joue*, du L. *gena*?

BA-LÈVRE (L. *labrum*), lèvre inférieure.

3577

bast, racine romane = support. BL. *bastum*, appui, base, support.

BÂT-IR, VF. BAST-IR, dont le sens primordial paraît être « fonder, préparer ».

DÉ-BÂT-IR, démolir. RE-BÂT-IR.

MAL-BÂT-I, mal fait, mal tourné.

BÂT-IMENT. BÂT-ISS-E, EUR.

BAST-IDE (dér. de *bastir*, bâtir), petite maison de campagne dans le Midi. BAST-ION, IONN-É. BAST-ILLE. EM-BAST-ILL-ER, EMENT.

BÂT-ARD-EAU, anc. BAST-ARD-EAU (dér. de *bastir*), digue pour contenir ou détourner un cours d'eau.
BÂT-ON, anc. BAST-ON. BAST-ONN-ADE. BÂT-ONN-ER, ET, IER, AT, ISTE.
BAST-INGUE (rad. *bast* = rempart), toile, filets matelassés, disposés sur le pont d'un navire pour se cacher et se garantir. BAST-ING-AGE.
SE BAST-INGU-ER, faire des bastingages.

3577 BIS

Bas-L. BASTUM, bât, charge d'une bête de somme : selle, siège.
BÂT, selle de bête de somme. BÂT-ER. DÉ-BÂT-ER. EM-BÂT-ER.
BÂT-ARD, VF. BAST-ARD (= *fils de bast*). Ce mot *bast* est identique avec *bât*, selle, *bastum*. Compar. All. *bankert*, issu du banc ; *von der Bank fallen*, avoir une naissance illégitime. BÂT-ARDE, écriture entre la ronde et la coulée. BÂT-ARD-ISE. A-BÂT-ARD-IR, ISS-EMENT.

3578

Gaél. **becc,** Breton **bek,** bec.
BEC. BECQU-ER, ÉE. A-BECQU-ER. BECQU-ETER. EM-BECQU-ER.
SE RE-BEQU-ER, répliquer à un supérieur.
BÉC-ASSE, oiseau à long bec. BÉC-ASS-EAU, INE.
BEC-FIGUE (L. *ficus*, figue), oiseau qui se nourrit de figues ou d'insectes.
BÊCHE, outil de jardinage. BÊCH-ER, EUR, OIR.
BÉC-UNE, poisson ressemblant au brochet.
BÉ-JAUNE (corruption de *bec jaune*), oiseau très jeune. *Fig.* Jeune homme ignorant et sot.
BÉQU-ET, nom vulgaire du brochet (*petit bec*).
BÉQU-ILLE (bâton recourbé en forme de bec). BÉQU-ILL-ARD, ER.

3579

Kymr. **bele,** martre.
BEL-ETTE, petit mammifère du genre putois (dimin. du VF. *bele*). Diez préfère voir dans *bele* le mot L. *bella*, en se fondant sur des expressions analogues employées dans d'autres langues pour désigner la belette, par exemple le bavarois *schönthierlein* ou *schöndinglein* (jolie bestiole, jolie petite chose), le Danois *den kjönne* (la belle), le l'Angl. *fairy*.

3580

Celt. **benn,** voiture à panier.
BANNE, manne d'osier; toile tendue pour garantir les marchandises.
BANN-ER, couvrir avec une banne. BANN-ETON, ETTE.

3581

Celt. **berlances,** succès, hasard (Ét. dout.).
BRELAN, jeu de cartes (anc. *berlenc*, *brelenc*) ; BRELAND-ER, IER.

3582

Gaël. **bideach,** menu ; *bidein*, petite créature. Kymr. *bidan*, homme faible, *bidogan*, petite arme.
BIDET, cheval de petite taille (radical *bid*).

3583

Celt. **bigne,** tumeur, d'où le VF. *beugne*, enflure.
BIGNE, tumeur, bosse à la tête.
BEIGN-ET (dimin. de *bigne*, sorte de crêpes roulées et frites), pâte frite à la poêle et qui renferme ordinairement une tranche de fruits.

3584

Irl. **bille,** tronc d'arbre, tronçon de bois; Bret. *bill*, *pill* (Ét. de Chevallet).

BILLE, bloc non travaillé. BILL-ETTE.

BILL-OT, tronçon de bois gros et court.

3585

bok (Celt. ou Germ.), bouc; BL. *buccus*.

BOUC, mâle de la chèvre.

BOUQU-ETIN, bouc sauvage. BOUQU-IN, vieux bouc.

BOUCH-ER; Angl. *butcher*, qui tue les boucs (compar. It. *beccaio*, *beccaro*, de *becco*, bouc); il y avait autrefois des noms particuliers pour ceux qui tuaient les divers animaux fournissant la viande. BOUCH-ER-IE.

3586

Bas-Bret. **born,** borgne.

BORGNE, qui a perdu un œil. É-BORGN-ER, AGE.

BORN-OYER, viser d'un œil en fermant l'autre, pour s'assurer si une ligne est droite, une surface plane.

3587

bourde, mot d'origine celtique? (Wall. *bourder* = mentir).

BOURDE, mensonge, défaite. BOURD-ER, ER-IE (Vieux mots).

3588

Gaél. **brac,** Kymrique *breich*, *bras*, Breton *brank* = branche, Angl. *branch*, BL. *branca.*

BRANCH-E, AGE, EMENT, ER, ETTE.

BRANCH-U, qui a beaucoup de branches.

É-BRANCH-ER, EMENT, OIR. EM-BRANCH-ER, EMENT.

BRANC-ARD, litière à branches.

BRANC-ARD-IER, préposé au service des brancards sur lesquels on transporte les blessés au cours ou à la suite d'une bataille.

3589

braca, mot latin désigné par les auteurs comme mot gaulois (Breton *bragez*).

BRAIE, sorte de caleçon que portaient les anciens Gaulois.

BRAY-ER, bandage, bande de cuir.

DÉ-BRAILL-É (du préf. *dé* et de *braie*). *Adj.* Personne dont les vêtements sont en désordre. *Subst.* Mise trop négligée.

BRAGUE, VF. = culotte, caleçon.

BRAGU-ETTE ou BRAY-ETTE, fente pratiquée sur le devant d'un pantalon.

3590

Celt. **brace,** (mot gaulois cité par Pline), espèce de blé dont on préparait de la bière. Gaél. *braich*, *bracha*, anc. Wallon *braz*; BL. *bracium*.

BRASS-ER, BL. *braxare*, du VF. *bras*, *breiz*, *brés*, malt, blé préparé pour faire de la bière (grain torréfié après l'avoir fait germer).

BRASS-AGE, ERIE, EUR, IN.

3591

Gaél. **bran,** Bret. **bren,** Angl. *bran*, son.

BRAN, matière fécale. *Bran de scie*, *de son*, poudre qui tombe du bois lorsqu'on le scie; partie la plus grossière du son.

BREN-EUX, sali de bran, de matière fécale.
É-BREN-ER, nettoyer de ses excréments, particulièrement en parlant d'un enfant : *ébrener un marmot.*
EM-BREN-ER, salir de bran.
BRIN, jet de bois, pousse grêle et allongée, petite partie d'une chose allongée, Prov. et Esp. *brin;* d'après Diez, de même origine que *bran, bren*, déchet. (Étymologie peu certaine.) L'ancien mot *brin*, dans sa signification de bruit, murmure, orgueil, est rapproché par le même philologue au Nord. *brim*, grondement des flots. Ses deux valeurs, l'ancienne et la moderne, se rattachent-elles à un seul et même mot? On n'a rien pour se fixer à cet égard.
BRIN-DILLE (dérivé de *brin ?*), branche menue.

3592

brenn, mot gaulois qui signifie *chef*, et que les Romains paraissent avoir pris pour un nom propre dont ils ont fait *Brennus.*
BRENNUS. chef gaulois, qui prit et pilla Rome en 390 avant J.-C.

3594

Gaél. **bris,** rupture; ou du Vha. *bristan*, rompre (pour l'élision du *t*, voy. *lisière*).
BRIS-ER. BRIS. BRIS-ABLE, EMENT, EUR, OIR, URE. DÉ-BRIS.
BRIS-ANTS. *Mar.* Vagues de la mer poussées impétueusement contre la côte; écueils à fleur d'eau.
BRIS-ÉES, branches d'arbres que le veneur coupe et sème sur son chemin. *Fig. Aller sur les brisées de quelqu'un*, entrer en concurrence avec lui.
BRIS-IS, nom des angles que forment les plans d'un comble brisé.
BRÉS-ILLER, rompre par petits morceaux.

3594 BIS

Kymr. BRIW, rompre, briser (Étym. de Grandgagnage, d'après Dieffenbach).
BRIBE, BL. *briba*, morceau de pain destiné au mendiant (Esp. *bribar*, gueuser; Wallon *brimber, briber*, mendier).
BRIMB-OR-ION, dérivé du mot *brimber*, auquel la fantaisie a ajouté une terminaison latine (*brimborium*).

3595

Celt. **bru,** pluie.
BRU-IN-E (rad. *bru.* Étym. dout.), pluie fine et froide qui tombe lentement. BRU-IN-ER, se dit de la bruine qui tombe : *il bruine.*

3596

Celt. **brwg** (Kymr.), forêt, buisson; Breton : *brug* = bruyère; BL. *bruarium, bruera.*
BRUY-ÈRE, petit arbuste qui croît dans les terres incultes; le terrain où il croît.

3597

Celt. **bulga,** sac de cuir.
BOUGE, réduit étroit; VF. *boge*, sac de cuir (d'un adj. latin *bulgia*, dérivé de *bulga*), que Festus désigne comme un mot gaulois.
BOUG-ETTE (dimin. de *boge*), sac de cuir, grande bourse. *Bougette* a donné l'anc. Angl. *bogette, bougett*, transformé dans la suite en *budget* (Compar. Fr. *bouger* = Angl. *budge*). Sous ce costume anglais le mot est revenu en France avec une signification purement financière.

3598

Kymr. **caban,** maisonnette de chaume, diminutif de *cab* (d'où l'Angl. *cabin*).

CABANE, maisonnette, hutte. CABAN-ER, se retirer sous des cabanes.

CAB-AN-ON, petite et chétive cabane; petite loge où l'on renferme les fous furieux dans les maisons d'aliénés; cachot étroit et sombre dans une prison pour mettre certains criminels.

CAB-IN-E (modification de *cabane*). CAB-IN-ET (diminutif de *cabine*).

3599

Kymr. **cale,** enclos, enceinte, d'où Angl. *kay*, digue le long d'un fleuve (VF. *caye*, banc de sable).

QUAI, construction élevée le long d'un cours d'eau pour empêcher les débordements; rivage d'un port où l'on décharge les marchandises; voie publique entre l'eau et les maisons.

QUAY-AGE, droit que payent les commerçants pour déposer leurs marchandises sur un quai.

3600

Gaél. **caimis,** génitif **caimse,** chemise; Kymrique *camse*, long vêtement; BL. *camisa*, *camisia*. Isidore déduisait *camisia* de *cama*, lit, comme étant un vêtement de lit, et en effet, *cama* peut fort bien avoir dégagé un adj. *camicius*.

CHEMIS-E, IER, ETTE.

CAMIS-OLE (de l'It. *camiciuola*, dér. de *camisia*).

CAMIS-ADE (attaque faite de nuit, l'armure couverte d'une chemise?), attaque brusque faite la nuit, pour surprendre l'ennemi : *La prise de Pontoise, en 1419, fut une camisade* (Bouillet).

CAMIS-ARD, nom qu'on donnait aux calvinistes des Cévennes, pendant les guerres de religion (même étymologie que *camisade ?*).

3601

Gaél. **cala,** baie, port.

CALE, petite baie; *cale d'un quai*, quai de débarquement.

3602

Kymr. **cant,** dérivé du mot *canto*, VF. *cant*, coin, côté. Quant à ce primitif, on le rapporte tantôt au L. *canthus*, cercle de fer autour d'une rue (qui est le G. *kanthos*, coin de l'œil et cercle de roue), tantôt au Kymr. *cant*, clôture, cercle, bande de roue, bord; ou au VFris. *caed*, Nord. *cantr*, All. *Kante*, côté aigu, bord. Il serait difficile d'établir auquel des trois il faut rapporter le mot roman *canto*, côté, coin (en Esp. et Port. il prend aussi le sens de pierre).

CANT-ON, It. *cantone*, Esp. et Prov. *canton*, propr. coin de terre, portion de pays. CANT-ON-AL.

CANT-ONN-ER, distribuer des troupes dans plusieurs cantons. Verbe intr. Prendre ses quartiers. CANT-ONN-EMENT.

CANT-ONN-IER, celui qui est chargé de l'entretien d'une portion de route.

CANT-ON-ADE, coin de théâtre. *Parler à la cantonade*, à un personnage que l'on suppose dans les coulisses.

CANT-ONN-IÈRE, draperie qui couvre une partie d'un objet.

ANT-INE, It. et Esp. *cantina*, Angl. *canteen*. Selon Diez, dérivé du VF. *cant*, coin; *cantine* serait donc un coin où l'on donne à boire et à manger (cfr. le Néerl. *winkel*, coin et boutique); d'autres, avec bien

peu de vraisemblance, y voient une contraction de *canovellina*, dimin. de *canova*, mot italien signifiant cave. Enfin Tardieu y reconnaît le L. *quintana*, petite place dans les camps romains où se tenaient les vivandières et où les soldats vendaient leur butin. On trouve, en effet, dans Du Cange *quintana* avec la valeur de « *bannum vini* » ou banvin. *Cantina* serait ainsi produit par l'intermédiaire d'une forme *quintina*, d'où *quentine*, *quantine*, *cantine;* les mots Esp. et It. sont peut-être de provenance française. — D. CANTIN-IER, IÈRE.

CHANT-EAU, morceau coupé à un grand pain; morceau d'étoffe coupé à une plus grande pièce.

CHANT-IER, emplacement où les marchands entassent le bois, le charbon qu'ils ont à vendre; lieu de construction pour les vaisseaux; madriers sur lesquels on place les tonneaux dans les caves. Ce mot semble se rattacher au VF. *cant*, coin, côté, et désigner propr. le magasin de réserve où se mettent *de côté* les pièces de bois dont on n'a provisoirement pas besoin. EN-CHANT-ELER, mettre dans ou sur un chantier.

CHANT-IGNOLE (dérivé de *chantier?*), pièce de bois qui soutient les pannes d'une charpente.

É-CHANT-ILL-ON (VF. *cant*, *chant*, coin, bordure, morceau). Pour la forme diminutive, compar. VF. *eschanteler*, dépecer, subst. *eschantelet*, petit morceau. É-CHANT-ILL-ONN-ER.

CHAMP, côté étroit d'une pièce de bois ou d'une brique (Voir n° 5546).

DÉ-CANT-ER, It. *decantare*, Esp. *decantar*, propr. verser une liqueur en penchant le vase; dér. de *canthus*, It. *canto*, coin, côté.

DÉ-CANT-AGE, ATION, EUR.

3603

Gaél. **carn** ou **cairn,** tas de pierres.

CAIRN, monticule de terre et de pierres élevé par les Celtes.

3604

cervisia, mot latin d'origine gauloise (Pline).

CERVOISE, sorte de bière des Gaulois.

3605

Celt. **claidheamh,** épée; **mor,** grande.

CLAYMORE, épée écossaise à lame longue et large.

3606

Celt. **clann** (mot écossais), enfant.

CLAN, en Écosse, réunion en tribu d'un certain nombre de familles, sous un chef héréditaire. *Par ext.* Réunion, groupe d'individus, de même classe, de même caste, de même profession.

3607

Kymr. **clap, clamp,** masse, ou Nord. **klaupp,** roc.

CLAP-IER, endroit où se trouvent des trous à lapins; dérivé du prov. *clap*, tas de pierres (d'où *aclapar*, entasser), BL. *clapus*, acervus lapidum, hara cunicularia; les garennes étaient fermées d'abord au moyen de pierres superposées de manière à ménager des trous de retraite. (Voir *Lapin*, N° 948.)

SE CLAP-IR, se blottir, se cacher dans un trou, en parlant des lapins.

3608

Anc. Irl. **clyath**, Kymr. **clwyd**, claie.

CLAIE (anc. *cloie*). CLAY-ON, petite claie. CLAY-ONN-AGE, claie de pieux et de branches pour soutenir les terres.

CLAY-ÈRE, parc dans lequel on engraisse les huîtres.

CLOY-ÈRE (tiré de la forme VF. *cloie*), panier pour mettre des huîtres; son contenu (25 douzaines).

3609

Celt. **coat**, vêtement.

COTTE, VF. *cote* (Angl. *coat*), jupe, casaque. COT-ILLON (dimin. de *cotte*), jupe de dessous; sorte de danse.

3610

Celt. **cocha**, truie; **cawch**, qui est plein de boue, sale, impur.

COCHE, femelle du cochon.

COCH-ON (de *cawch;* Ét. dout.). COCH-ONN-ET, AILLE, ER, ERIE, ÉE.

3611

coche (probabl. d'origine celtique), Prov. *coca*, Angl. *cock;* ce mot désigne particulièrement l'entaille faite à l'arbalète pour arrêter la corde ou à la flèche pour l'assujettir à la corde.

COCH-E, entaille. DÉ-COCH-ER, lancer avec un arc ou un appareil analogue : *Décocher une flèche. Fig. Décocher une épigramme, un trait de satire*, etc.

EN-COCH-ER, mettre la corde de l'arc dans la coche de la flèche.

EN-COCH-E, établi de sabotier pour fixer le sabot; entaille faite sur le pène d'une serrure et sur la taille des boulangers.

3612

Kymr. **crog**, croc (ce mot se trouve également dans les langues germaniques).

CROC, instrument de fer, de bois, etc., ayant une ou plusieurs pointes recourbées. *Plur.* Dents longues et pointues de certains animaux.

CROCH-U. CROCH-ET. CROCH-ET-ER, ABLE, AGE, EUR.

CROCH-E. Adj. Courbé, tortu : *jambe croche*. N. f. *Mus.* Note dont la queue porte un crochet et qui vaut la moitié d'une noire.

AC-CROCH-ER, suspendre ou attraper, saisir au moyen d'un croc.

AC-CROCH-EMENT. AC-CROC.

R-AC-CROCH-ER, EUR. R-AC-CROC.

DÉ-CROCH-ER, EMENT.

EN-CROU-É (ARBRE), du BL. *incrocare*, encrocher.

CROSSE (anc. orth. *croce*), bâton pastoral, partie recourbée du fût d'un fusil (Compar. All. *Krummstab*, crosse, litt. bâton recourbé).

CROSS-ETTE.

CROSS-ER, traiter durement ou avec mépris. CROSS-EUR.

CROQ-UER, sens général « manger avec avidité »; signifiait jadis « dérober, enlever promptement, subitement » (de *croc*, dent, et *croc*, crochet).

CROQU-EUR, IS. CROQ-UET, sorte de biscuit fort dur.

CROQU-ETTE.

CROQU-IGNOLE, petite pâtisserie croquante; chiquenaude sur le nez.

CROQUE-MITAINE (*mitaine*, altération du Fl. *metjien*, petite fille?).

CROQUE-EN-BOUCHE, toute sorte de pâtisserie croquante.

ANI-CROCHE ou HANI-CROCHE, propr. une arme de main en forme de *croc*, puis obstacle, embarras, prétexte, vaine excuse (*hani* reste encore à expliquer).

3613

Kymr. **crwc,** vase arrondi.

CRUCH-E, vase à anse, à large ventre et à col étroit. CRUCH-ÉE, ON.

3614

Celt. **darn** (Kymr. ou Bret.), morceau, pièce.

DARNE, tranche de poisson.

3615

Celt. **deru,** chêne, et aussi bois, forêt.

DRU-IDE, prêtre des Gaulois. On sait que les druides exerçaient leur sacerdoce dans les sombres profondeurs des forêts ; on sait également qu'à certains jours de l'année ils devaient solennellement recueillir, avec une faucille d'or, le gui sacré sur un chêne de la forêt, et peut-être tiraient-ils leur nom de cette circonstance ; c'étaient les *hommes du chêne.* DRU-ID-IQUE, ISME, ESSE.

3616

Anc. Irl. **dûn,** colline, éminence ; Gaél. **din,** colline, primitivement lieu fortifié.

DUNE, amas de sable que les vents accumulent sur les bords de la mer.

DUN-ETTE (dimin. de *dune*). *Mar.* Pont léger élevé à l'arrière d'un vaisseau.

3617

Celt. **erse,** dialecte gaélique de la haute Écosse.

ERSE, adj. *Langue erse.*

3618

Kymr. **gafl-ach** = lance à plumes (Ét. de Diez) ; Anglo-Sax. *gafldk* = javelot.

JAVELOT, dard, arme de trait. JAVEL-INE, espèce de dard long et menu.

3619

Bret. **gal,** gale, éruption cutanée ; Gaél. **gall,** éruption en général (Ét. de Chevallet).

GALE, affection contagieuse de la peau ; maladie des végétaux.

GAL-EUX, qui a la gale. *Fig. Brebis galeuse*, homme corrompu, dont la fréquentation est dangereuse.

3620

Kymr. **gâr,** jambe et jarret ; Bret. **gar,** os de la jambe.

GARR-OT (probablement de *gar*, jambe ; le garrot est, en effet, la partie du corps de l'animal qui se trouve au-dessus des jambes de devant). Partie du corps du cheval située au-dessus des épaules et qui termine l'encolure.

JARR-ET (VF. *garret*, dérivé de *gar*, os de la jambe).

JARR-ET-IÈRE, ruban dont on lie ses bas.

JARR-ET-É, se dit d'un quadrupède qui a les jambes de derrière tournées en dedans.

GARR-OT, bâton passé dans une corde pour la serrer en la tordant.

GARR-OTT-ER, attacher avec de forts liens. GARR-OTT-AGE.

GARR-OTTE, supplice par strangulation, usité en Espagne et en Portugal.

3621

Gaël. **gob, gwp**, bouche, bec (Ét. de Chevallet).

GOB-ER, EUR, ET. GOBE-MOUCHES. GOBBE, boulette empoisonnée.

DÉ-GOB-ILL-ER, dérivé de *gober*, avaler. DÉ-GOB-ILL-IS, matières vomies.

GO (TOUT DE). De la Monnoye explique *go* par *gobe* (morceau); *tout de go* serait gâté de *tout de gobe* et signifierait *tout d'une pièce*.

3622

Breton **graé, kraé**, rivage, grève; *grouan*, gravier (Ét. dout.).

GRÈVE, rive plate et sablonneuse.

GRAV-IER, ELLE. GRAV-EL-ÉE, EUX. EN-GRAV-ER, EMENT.

GRAV-EL-URE, propos libre (?). GRAV-EL-EUX : *paroles graveleuses*.

GRAV-OIS. GRAV-ATS, syn. de *gravois*. GRAV-AT-IER.

DÉ-GRAV-OYER, OIEMENT. É-GRAV-ILLONN-ER.

3623

Breton **gwalern**, de *gwall*, mauvais, et *arne* ou *arnef*, temps d'orage (Ét. dout.).

GALERNE, vent du nord-ouest.

3624

Celt. **gwall**, mauvais (Celto-Bret.).

FAIM-VALLE, composé de *faim* (L. *fames*) et de *gwall*. Très grande faim.

FRIN-GALE, variété de *faim-valle*.

3625

Kymr. **gwas**, jeune homme, serviteur.

VASS-AL, qui relève d'un seigneur. BL. *vassallus*. La Loi des Allemands a le simple *vassus*, dans le sens de serviteur. La vieille langue attachait à *vassal* le sens général de « homme » et de « combattant », et on y trouve le dérivé VASS-EL-AGE, employé pour vaillance.

VASS-AL-ITÉ, condition de vassal.

VA-VASS-EUR, vassal d'un vassal (de *vassus vassorum*), tronqué en VASS-EUR tout court = vassal, dans la coutume de Blois.

VA-LET, anc. VAS-LET, qui est pour VASS-EL-ET, dimin. de *vassal*, signifiait autrefois jeune homme, écuyer, puis apprenti, enfin domestique, serviteur (Wallon *valet* = jeune homme).

VA-LET-AGE, AILLE, ER. VAR-LET, de *vaslet*, par la mutation de *s* en *r*.

3626

Breton **gwelan**, Kymr. **gwylan**; de *gwela*, pleurer, sans doute à cause du cri plaintif de cet oiseau (Ét. de Chevallet).

GOÉLAND, grande mouette, oiseau de mer.

GOÉL-ETTE, 1) hirondelle de mer; 2) sorte de petit vaisseau de mer léger et rapide. La deuxième acception semble découler de la première, et le mot serait ainsi une sorte de diminutif de *goéland*.

3627

Bas-Bret. **gweltren**, m. s. (Ét. dout.).

GUÊTRE, sorte de chaussure qui couvre le bas de la jambe et le dessus du soulier. GUÊTR-ER, IER.

3628

Kymr. **gwern**, marais.

VERGN-E ou VERNE, arbre, nom vulgaire de l'*aune*, que Diez rattache au celtique; Kymr. *gwern*, marais, d'où la combinaison *coed gwern*,

litt. arbre de marais (ou du L. *verna*, sous-entendu *arbor*, arbre printanier; de *ver*, printemps ?).

3629

Kymr. **gwregys,** ceinture (Étym. de Huet).

GRÈGUE, haut-de-chausses. Ne s'emploie guère qu'au pluriel. *Tirer ses grègues*, s'enfuir.

3630

Kymr. **haiarn,** fer; **haiarnaez,** attirail de fer, ferraille.

HARN-AIS (C'est la racine *hairn*, fer, augmentée du suffixe roman *iscus* ou *ensis*), signifiait dans le principe armure, attirail de guerre. On dit encore « endosser le harnais, vieillir sous le harnais ».

HARN-ACH-ER, mettre le harnais à. HARN-ACH-EUR, EMENT.

EN-HARN-ACH-ER, EMENT. DÉ-HARN-ACH-ER, EMENT.

3631

Gallois **haul,** soleil (Étym. de Chevallet).

HÂLE, propr. ardeur du soleil. Air sec et chaud qui dessèche et flétrit la peau de l'homme, les herbes, les plantes, etc. HÂL-ER.

DÉ-HÂL-ER, ôter l'impression que le hâle a faite sur le teint.

HAL-OIR, lieu où l'on sèche le chanvre.

3632

Kymr. **hoewal,** mouvement de l'eau; Bret. **houl,** vague.

HOULE, mouvement d'ondulation des eaux. HOUL-EUX.

3633

Celt. **hur,** stupéfait (Ét. dout.).

A-HUR-IR, troubler, interdire. Diez rappelle à la fois le VF. *hure*, poils hérissés (vocable d'origine incertaine), et le tudesque *un-hiur* (All. mod. *ungeheuer*), terrible. A-HUR-I, ISS-EMENT. — Qui sait si *ahuri* ne se rattache pas au Vall. *houreus* et au Lat. *horridus* (*J. Stecher*) ?

3634

Celt. **kaled,** dur (Ét. dout.).

GALET, caillou plat et rond.

GALETT-E, gâteau plat.

3635

Bas-Bret. **kroumlech',** de *kroumm*, courbe, et *lech'*, pierre sacrée, parce que les cromlechs étaient des pierres sacrées disposées en cercle.

CROMLECH, monument gaulois formé de pierres plantées debout et disposées en cercle.

3636

Bas-Bret. **lea** ou **leha,** laie. BL. *leha*.

LAIE, femelle du sanglier.

3637

Gaél. **leig,** pierre; Irl. *leige*, *leagik*; Bret. *leo*, *lev*, L. *leuca*, mot cité par les écrivains romains comme d'origine gauloise. (On retrouve, en effet, ce mot dans la plupart des dialectes celtiques avec le sens de pierre; compar. L. *lapis* = pierre milliaire.)

LIEUE, mesure itinéraire; L. *leuca*. Adouci d'abord en *leuga*, la transposition en a fait *legua*, VF. *legue*, d'où par syncope du *g* et dipthtongaison de *e* en *ie*, la forme actuelle *lieue*. L'It. et le Prov. ont *lega*, l'Esp. *legua*, le Port. *legea*, l'Angl. *league*.

3638

Kymr. **llais,** son, mélodie, Irl., Gaél. *laoith*, poème (Kymr. *ai* et Gaél. *aoi*, se correspondent en règle générale).

LAI (Prov. *lais*, *lay*), nom donné autrefois à une espèce de petit poème. Diefenbach admet parenté entre le Gaél. *laoith* et le Goth. *liuthon*, chanter, qui est la source de l'All. *Lied*, chant.

VIRE-LAI (*virer*, tourner; Voir G. *guros*, cercle), ancien petit poème français sur deux rimes et à refrain.

3639

Lat. **marga,** marne, mot latin cité par Pline comme étant d'origine gauloise; d'où le BL. *margila*, VF. *marle*. (Pour *l* devenu *n*, comparez *poterne* pour *posterle*.)

MARN-E, terre calcaire mêlée d'argile, dont on se sert pour amender le sol. MARN-ER, AGE, EUX, IÈRE.

3640

Gaél. **men,** pierre.

MEN-HIR (Gaél. *men-hir*, propr. pierre longue; de *men*, pierre, et *hir*, long). Bloc de pierre qui est un monument du culte druidique, nommé aussi *pierre levée*.

DOL-MEN (Gaél. *tolmen*, table de pierre; de *tol*, table, et *men*, pierre).

3641

Celt. **morvran,** mot breton, composé de *môr*, mer, et de *bran*, corbeau).

COR-MORAN. Ce mot représente le Bret. *môrvran*, précédé, par pléonasme, du mot roman *corb*, corbeau. Cette étymologie se confirme par le Prov. *corpmari* et Port. *corvo-marinho*, qui représentent le L. *corvus marinus*.

3642

Gaél. **pac, pak,** ballot, paquet (racine commune au German. et au Celt.).

PAQU-ET, dimin du BL. *paccus*. PAQU-ET-ER, AGE, IER. EM-PAQU-ET-ER, AGE. DÉ-PAQU-ET-ER.

PAC-OT-ILLE (radical *pac*), quantité de marchandises assorties que peuvent embarquer, pour leur compte, les gens de l'équipage et les passagers. *Marchandises de pacotille*, de qualité inférieure. *Fig.* Grande quantité d'objets.

3643

Celt. **pit** (racine signifiant quelque chose de pointu et mince; Kymr. *pid*, pointe (Ét. de Diez).

PET-IT (Compar. It. *piccolo*, petit, qui vient de *pic*, pointe); PET-IT-ESSE. A-PET-ISS-ER, EMENT. R-A-PET-ISS-ER, rendre ou devenir plus petit.

3644

Gaél. **reidh,** uni, terminé, prêt, rangé (ou de même racine que le Goth. *raidjan*; Voir No 3360).

COR-ROY-ER, pétrir, malaxer; préparer les cuirs, le mortier (signification primordiale : apprêter), = VF. *conréer;* primitif VF. *roi*. COR-ROY-AGE, EUR, ERIE. COR-ROI, préparation des cuirs.

3645

Celt. **rhig,** entaille; **rhigol,** sillon, petit fossé.

RIGOLE. D'après Scheler, du BL. *riga* (de *rigare*), le même qui a donné *raie*, sillon; ou du Vha. *riga*, ligne.

3646

Celt. **rog, rok,** fier, arrogant (dialecte armoricain).

ROGUE, fier, arrogant. D'après Scheler, du Nord. *hrôhr*, arrogant (Angl. *rogue*, d'où le mot a passé dans les idiomes celtiques).

3647

Breton **rusk,** écorce; Irl. *rusc*, Gaél. *rusg*, Kymr. *rhisg*, Breton **rusken,** ruche.

RUCHE, VF. *rusche*, *rusque*, d'abord = écorce, puis panier pour abeilles, ces paniers étant faits d'écorces d'arbres (En Esp. le mot *corcho* signifie aussi à la fois écorce, liège et ruche). *Fig.* Bande plissée de tulle ou de dentelle, qui sert d'ornement.

RUCH-ÉE, population d'une ruche; produit d'une ruche.

RUCH-ER, n. m., endroit où sont les ruches.

RUCH-ER, v. tr. Garnir de ruches une robe, une guimpe.

3648

Bas-Bret. **sifern,** rhume.

EN-CHIFREN-ER. EN-CHIFRÈN-EMENT, embarras dans le nez et dans la tête, causé ordinairement par un rhume de cerveau (Ét. dout.). Ménage, pour sortir d'embarras, forge un mot barbare *incami-frænere*, en se fondant sur Psaume 92, 9 : « In *camo et fræno* maxillas eorum constringe. » Littré appuie cette explication en disant : « De *en* et *chanfrein*, par l'intermédiaire de *chinfreneau*, coup à la tête; le sens, qui était général (on trouve *d'amors enchifrenés* dans le *Roman de la Rose*), s'étant particularisé au rhume assimilé à un *chanfrein*. » Pour notre part, nous citerons le Bas-Bret. *sifern*, rhume (*Scheler*).

3649

Celt. **sim** (rac. kymrique = remuant, léger).

SEM-ILL-ER. SÉM-ILL-ANT, extrêmement vif.

SÉM-ILL-ANCE, éclat, vivacité du regard et de l'esprit.

SÉM-ILLE, agitation, vitesse; SEM-ILL-EUX, alerte, vif (Champenois).

3650

Gaél. **suith, suithe,** suie.

SUIE, matière noire et épaisse que produit la fumée, et qui s'attache à la cheminée. (Le type immédiat du mot français est le Prov. *suga*, qui, selon Diez, vient de l'adj. Anglo-Sax. *sôtig*, dérivé d'un subst. *sôt*, d'où vient aussi le Gaél. *suith*).

3651

Kymr. **tarwden,** dartre; Gallique *tarzwraint;* rad. *tarz*, éruption (Ét. de Chevallet et de Littré).

DARTR-E, EUX. ANTI-DARTR-EUX (G. *anti*, contre), propre à guérir les dartres.

3652

Kymr. **toc,** coiffure en général, chapeau.

TOQUE, coiffure ordinaire des avocats, des juges, etc.

TOQU-ET, bonnet d'enfant.

3653

Gaél. **tol,** table.

DOL-MEN (Gaél. *tolmen*, table de pierre; de *tol*, table; *men*, pierre). Monument druidique, formé d'une grande pierre plate posée sur deux autres pierres dressées verticalement.

LANGUE ANGLAISE

3654. **alderman** (du Sax. *ældor*, vieux, ancien ; *mann*, homme).
ALDERMAN, magistrat, conseiller municipal en Angleterre.

3655. **ale,** m. s.
ALE ou AILE, sorte de bière forte anglaise.

3656. **ashore,** sur le bord, sur le rivage.
ACCORE, roches qui bordent un écueil ou une côte (Ét. dout.).

3657. **attorney** (du VF. *atorné*, disposé à, préposé à).
ATTORNEY, officier public qui, en Angleterre, remplit les fonctions de procureur ou d'avoué.

3658. **baby** (même étymologie que *bambin*).
BABY, petit enfant; synonyme de BÉBÉ.

3659. **bald buzzard,** busard chauve.
BALBUZARD, espèce d'oiseau de proie diurne.

3660. **ballast,** lest.
BALAST ou BALLAST, sable, gravier, pierres concassées dont on charge les traverses d'un chemin de fer pour les assujettir (Voir Germ. *Last*, N° 3271).

3661. **bank-note,** m. s.
BANK-NOTE, billet de banque d'Angleterre.

3662. **beef-steak,** tranche de bœuf (de *beef*, bœuf et de *steak*, morceau).
BIFTECK, tranche de bœuf grillée.

3663. **bell,** cloche, sonnette.
BÉL-IER (le bélier précède le troupeau, muni d'une clochette). Compar. Angl. *bellwether* = mouton à sonnette, et Fr. *clocheman*, bélier qui porte une sonnette au cou et sert de guide au troupeau.
BÉL-IÈRE, anneau qui supporte le battant d'une cloche.

3664. **bill,** m. s. (propr. billet).
BILL, projet d'acte du Parlement d'Angleterre.

3666. **bowl,** jatte.
BOL, vase demi-sphérique.

3667. **bowline,** bouline, corde (de *bow*, flexion ; *line*, corde).
BOULINE. *Mar.* Corde amarrée vers le milieu de chaque côté d'une voile, pour lui faire prendre le vent de côté.
BOULIN-ER. *Mar.* Aller à la bouline, naviguer avec un vent de biais.

3668. **bowling-green,** gazon où l'on joue à la boule (de *bowl*, boule, et *green*, vert).
BOULINGRIN, parterre de gazon.

3669. **bowsing,** cabaret fréquenté par les matelots (Mot d'argot).
BOUSING-OT, petit chapeau de marin.

3670. **bowsprit,** beaupré (mot formé de *bow,* flexion, proue, et *sprit,* mât).
BEAUPRÉ, mât incliné à l'horizon, qui s'élève à l'avant du navire.

3671. **box** (to), se battre à coups de poing.
BOX-ER, se battre à coups de poing, à la manière des Anglais.
BOX-E, action de boxer. BOX-EUR.

3672. **break,** voiture pour dresser les chevaux; de *to break* (*a horse*), dresser un cheval.
BREAK, petit char à bancs.

3673. **brig,** bâtiment à deux mâts.
BRICK, m. s. (Quelques-uns écrivent, d'une façon plus rationnelle, *brig*).

3674. **budget,** bougette, petit sac de voyage; le budget, état des recettes et des dépenses du gouvernement.
BUDGET. Le primitif de ce mot est *bouge,* réduit étroit, formé directemen d'un adjectif L. *bulgia,* dérivé de *bulga* (mot gaulois), sac de cuir. Le dimin. *bougette,* petit sac, a donné l'anc. Angl. *boget e, bougette,* transformé dans la suite en *budget.* BUDGÉT-AIRE, qui concerne le budget.
BUDGÉTI-VORE (L. *vorare,* dévorer). Néologisme désignant un individu qui se nourrit aux dépens du budget.

3675. **bull-dog** (formé de *bull,* taureau, et *dog,* chien), propr. chien à garder, à dompter les taureaux.
BOULEDOGUE, gros chien dogue dont les dents sont en crochet.

3676. **cab** (abrégé de *cabriolet*).
CAB, sorte de cabriolet de place, d'origine anglaise.

3677. **carpet,** gros drap à flocons (L. *carpere,* éplucher).
CARPETTE, petit tapis.

3678. **check** ou **cheque,** contremarque, souche, puis bon : *to give a check upon a banker,* donner un bon sur un banquier; de *to check,* vérifier.
CHÈQUE, sorte de billet payable au porteur.

3679. **chip,** copeau. VF. *chipe,* lambeau, chose de mince valeur.
CHIP-ER, voler, dérober une chose de peu de valeur. « Les couturières appellent *chippes* ce qu'elles volent à leurs pratiques. » (De l'Aulnay.)
CHIP-EUR.
CHIP-OTER, barguigner, vérifier, crier pour rien. CHIP-OT-IER.

3680. **Christmas,** Noël, le jour de Noël (*mass* = messe).
CHRISTMAS, fêtes, réjouissances qui ont lieu en Angleterre à l'occasion de la fête de Noël.

3681. **cleave** (to), fendre.
CLIV-ER, fendre un corps minéral dans le sens naturel de ses couches.
CLIV-AGE, action ou manière de cliver des cristaux.

3682. **clipper** (mot formé de *to clip*, tondre, rogner), sorte de navire.
CLIPPER, canot de plaisance de formes très effilées.

3683. **clown,** personnage grotesque de la farce anglaise.
CLOWN, dans nos cirques, acteur, bouffon doué de beaucoup d'agilité et de souplesse.

3684. **club,** société ou réunion de personnes (de *to club*, payer son écot, contribuer à).
CLUB, cercle, réunion, le plus ordinairement politique. CLUB-ISTE.

3685. **coal,** houille.
COAL-TAR, goudron de houille (de *coal*, houille, et *tar*, goudron).

3686. **coke,** charbon de terre à moitié brûlé.
COKE, charbon de terre dégagé, par la distillation, de ses éléments fluides et gazeux.

3687. **committee,** comité, réunion de membres choisis pour un but quelconque, bureau (tiré du L. *committere*, déléguer, commettre. De « commission » le sens s'est étendu à « petite réunion »).
COMITÉ, réunion de membres choisis dans une assemblée pour examiner certaines affaires.

3688. **commodore** (corrupt. du franç. *commandeur*).
COMMODORE, titre donné, en Angleterre et en Amérique, à un capitaine de vaisseau commandant une division de bâtiments de guerre.

3689. **constable,** officier de police en Angleterre.
CONSTABLE, m. s. (Voir *Connétable*, sous L. STARE, N° 1718).

3690. **copperas** (du Germ. *kupfer-asche*, cendre de cuivre), couperose, écume.
COUPEROSE, nom vulgaire des sulfates de cuivre, de fer, de zinc.
COUPEROS-É, rouge, bourgeonné : *visage couperosé*.

3691. **coroner** (du L. *corona*, couronne), propr. officier de la couronne.
CORONER, officier de justice anglais, dont la fonction est de se transporter sur les lieux où un individu quelconque est trouvé mort, et de convoquer un jury pour prononcer sur les causes d'un tel accident.

3692. **cottage,** de *cot*, cabane (du Celt. *coite*, *cot*, chaumière), cabane, chaumière.
COTTAGE, ferme élégante en Angleterre; petite maison de campagne.

3693. **country-dance,** danse villageoise (*country*, la campagne, les champs).
CONTRE-DANSE (*danse*, du Vha. *dansôn*), sorte de quadrille.

3694. **covenant,** mot emprunté à l'ancien français et qui a signifié convention, assemblée (L. *conventus*).
COVENANT, ligue formée chez les Écossais, en 1638, pour la conservation de leur culte, tel qu'ils le pratiquaient en 1580.
COVENANT-AIRE, adhérent du covenant.

3695. **cow-pox,** vaccin (de *cow*, vache; *pox*, vérole, Wall. *poke*).
COWPOX, éruption sur le pis des vaches, d'où l'on tire le vaccin.

3696. **croup,** espèce d'angine (d'une racine celtique marquant contraction, rétrécissement : Gaël. *crup*, contracté, *crupadh*, contraction).

CROUP, angine, maladie qui attaque surtout les enfants.

3697. **cutter** (dér. de *to cut*, couper), litt. le *coupeur* ou petit bateau qui *fend* l'eau.

CUTTER, petit navire de guerre léger, à un seul mât.

3698. **dandle** (to), bercer.

DAND-IN-ER, balancer son corps d'une manière gauche et nonchalante. Se balancer avec nonchalance (Ét. dout.).

DAND-IN-EMENT, mouvement de celui qui se dandine.

DAND-IN, homme niais, décontenancé.

DANDY, homme élégant, à la mode, de l'Angl. *dandy*, petit maître, fat, mirliflore (dérivé peut-être de *to dandle* = se dandiner?).

3700. **dock,** bassin, endroit pour mettre les vaisseaux à l'abri, darse.

DOCK, vaste magasin d'entrepôt pour le commerce maritime.

3701. **dog,** chien.

DOGUE, chien de garde à grosse tête. DOGU-IN, petit dogue.

3702. **dollar,** mot qui représente l'All. *Thaler*, écu.

DOLLAR, monnaie des États-Unis. C'est sous le règne de Charles-Quint que la dénomination *dollar* fut employée pour la première fois, afin de distinguer ces pièces des anciens thalers allemands et hollandais, dont le titre était plus faible.

3703. **drain,** tranchée pour faire écouler les eaux (de *to drain*, mettre à sec ; égoutter, épuiser).

DRAIN, tranchée souterraine pour le drainage.

DRAIN-ER, dessécher un sol humide au moyen de conduits souterrains. DRAIN-ABLE, AGE, EUR.

3704. **drawback,** remise des droits à la douane (de *to draw*, tirer ; *back*, en arrière, propr. *retirer*).

DRAWBACK, remboursement total ou partiel des droits payés sur des marchandises étrangères qui sont réexportées.

3705. **dregs,** lie, sédiment (All. *Dreck*, fumier).

DRÊCHE, résidu de l'orge qu'on emploie pour faire de la bière.

3706. **drive** (to), être poussé par le vent, dériver (Aha. *triban*, pousser).

DÉRIVE, déviation de la route d'un vaisseau, causée par les vents ou les courants : *aller à la dérive* (Ét. dout. Voir L. *rivus*, N° 1516). DÉRIV-ER.

3707. **droll,** plaisant, comique ; *to droll*, plaisanter.

DRÔL-E, ERIE, ESSE ; DROL-ATIQUE.

3708. **esquire** ou **squire,** titre anglais correspondant autrefois au titre d'écuyer ou de gentilhomme ; dénotant aujourd'hui celui qui, par son instruction et ses lumières, appartient à une classe supérieure de la société.

ESQUIRE, terme honorifique dont on a l'habitude, en Angleterre et aux États-Unis, de faire suivre tout nom d'homme non accompagné de titre nobiliaire.

3709. **express,** courrier, dépêche (Voir L. *premere*, presser). EXPRESS, à grande vitesse, en parlant d'un service de voyageurs ou de transport de marchandises : *train, bateau express.*

3710. **fashion** (mot d'origine romane et étymologiquement identique avec le Fr. *façon*), forme, façon, coupe, maniere, mode. FASHION, nom collectif des jeunes gens qui, dans une ville, donnent le ton, règlent la mode. FASHION-ABLE, jeune élégant.

3711. **flint-glass** (litt. verre de silex), cristal. FLINT-GLASS, espèce de cristal très pur.

3712. **furl** (to), ferler ou plier les voiles. FERL-ER, ployer entierement une voile et l'attacher tout le long de la vergue. FERL-AGE. DÉ-FERL-ER, déployer les voiles. *Verbe intr.* Se dit des vagues *qui se déroulent* et se brisent avec bruit. DÉ-FERL-AGE.

3713. **gallon,** mesure de liquides contenant environ quatre litres et demi.
GALLON, m. s.

3714. **gentleman** (formé de *gentle*, gentil, et *man*, homme), un homme bien né, gentilhomme, monsieur.
GENTLEMAN, homme bien élevé, de bonne compagnie.
GENTLEMAN-RIDER (*rider*, cavalier), amateur qui monte un cheval lui-même dans les courses.

3715. **gimblet,** vrille, foret (du normand *vimblet*).
GIBELET, petit foret.

3716. **gin,** genièvre.
GIN, liqueur dont on fait une grande consommation en Angleterre et en Hollande.

3717. **got,** participe passé de **to get,** acquérir.
DÉ-GOT-ER, évincer, déposséder (Étym. dout.).

3718. **grog,** mélange d'une boisson spiritueuse avec de l'eau.
GROG, boisson composée de sucre, d'eau-de-vie et d'eau.

3719. **groom,** palefrenier, valet.
GROOM, petit domestique.

3720. **group,** réunion de plusieurs objets (du Fr. *groupe*).
GROUP, sac d'argent cacheté qu'on expédie d'un lieu à un autre.

3721. **hail** (to), saluer, accueillir, héler.
HÉLER, appeler, interroger d'un navire un autre navire qui passe.

3722. **handicap,** mot formé de *hand*, main ; *in*, dans ; *cap*, toque ou casquette.
HANDICAP, nom d'une course de chevaux.

3723. **handspike** (litt. levier à main), barre de cabestan.
ANSPECT, levier des marins.

3724. **henbane,** jusquiame; litt. poison (*bane*) de poule (*hen*).
HANEBANE, nom vulgaire de la jusquiame.

3725. **high,** haute; **life,** vie.
HIGH LIFE, grande existence, grand monde, fashion.

3726. **highland** (de *high*, haut, et *land*, pays), contrée montagneuse du nord de l'Écosse.
HIGHLAND-ERS, troupes écossaises au service de l'Angleterre.

3727. **hobby**, petit cheval d'Écosse ou d'Irlande.
AUBIN, allure défectueuse du cheval. On disait autrefois *hobin* pour un cheval qui avait cette allure.

3728. **hurra, hurrah**, cri d'applaudissement (de l'Aha. *haran*, crier ?).
HOURRA, cri d'acclamation des Anglais; cri de guerre des Cosaques.

3729. **income-tax**, taxe sur le revenu (de *income*, revenu, et *tax*, impôt, taxe).
INCOME-TAX. En Angleterre, impôt sur le revenu.

3730. **interlope** (to), faire un métier furtif (du Bas-All. *enterlopen ;* All. *unterlaufen*, de *unter*, sous, entre, et *laufen*, courir).
INTERLOPE, adj. et n. Navire marchand qui trafique en fraude. *Fig.* Équivoque : *commerce interlope.*

3731. **jockey**, celui qui monte les chevaux dans les courses; maquignon (c'est une altération du Fr. *Jaquet*, nom propre, diminutif de *Jacques*, beaucoup usité jadis pour signifier un homme de peu, un niais, un parasite).
JOCKEY, jeune domestique qui conduit la voiture en postillon ou qui monte derrière; individu qui monte les chevaux dans les courses.

3732. **jury**, réunion, corps des jurés (de l'anc. Fr. *jurée*, dér. du L. *jurare*, faire serment).
JURY ou JURI, le corps, la réunion des jurés ; commission chargée d'un examen particulier : *le jury de l'Exposition universelle.*

3733. **keepsake**, litt. souvenir d'amitié (de *to keep*, garder, et de *sake*, affection).
KEEPSAKE, livre de luxe, de grand format, destiné à être offert en cadeau et comme souvenir, au jour de l'an ou à l'occasion d'une fête.

3734. **lady**, dame ou demoiselle de qualité.
LADY, femme de haut rang en Angleterre.
MI-LADY (*my*, ma ; *lady*), propr. *madame.*

3735. **lasting**, durable (de *to last*, durer).
LASTING, étoffe légère de laine.

3736. **line**, corde.
RA-LINGUE, cordage cousu à une voile pour la fortifier (Néerl. *raa*, vergue, et *line*). RA-LINGU-ER, garnir une voile de ses ralingues. V. intr. Faire couper le vent par les ralingues.

3737. **log**, billot; instrument en bois suspendu à une corde et jeté à la mer pour mesurer la vitesse d'un vaisseau.
LOCH, instrument servant à mesurer la vitesse d'un navire.

3738. **loof**, joue d'un vaisseau ; **luff**, lof, côté du vent, mot défini par « *the weather side of a ship* », le côté du vent d'un navire.
LOF. *Mar.* Côté d'un navire qui se trouve frappé par le vent.
LOFER, venir au lof.

LOUV-OYER (d'un verbe *louver*, issu du subst. *lof*, partie du vaisseau qui est au vent). Naviguer contre le vent, tantôt sur un bord, tantôt sur l'autre. *Fig.* Prendre des détours pour atteindre un but auquel on ne peut arriver directement.

3739. **lord,** le Seigneur, Dieu ; seigneur, noble.

LORD, titre donné aux membres de la Chambre haute, en Angleterre.
LAIRD (forme écossaise de *lord*), lord écossais.
MI-LORD (*my*, mon ; *lord*), nom qu'on donne aux lords d'Angleterre en leur parlant. *Fig.* Homme très riche : *c'est un milord.*

3740. **lunch,** collation, goûter, second déjeuner.

LUNCH, m. s. LUNCH-ER, faire un lunch.

3741. **malt,** All. *Malz*, drêche.

MALT, orge préparée pour faire de la bière.

3742. **meeting,** assemblée, congrès (de *to meet*, rencontrer).

MEETING, en Angleterre, réunion populaire dont le but est de délibérer sur une élection, sur un sujet politique.

3743. **mess,** mets, plats, gamelle (de *to mess*, manger, se nourrir).

MESS, table où mangent les officiers d'un régiment.

3744. **miss,** demoiselle, mademoiselle.

MISS, nom que l'on donne aux demoiselles, en Angleterre.

3745. **mistress,** maîtresse, maîtresse de maison (altération du Fr. *maîtresse*).

MISTRESS, nom que l'on donne en Angleterre aux femmes mariées appartenant à la bourgeoisie.

3746. **mohair,** poil de chèvre angora (de *hair*, poil, et *mo*, nom asiatique d'une espèce de chèvre?).

MOIRE, étoffe de soie ondée et chatoyante.
MOIR-ER, donner à une étoffe unie une apparence ondée et chatoyante. MOIR-AGE, action de moirer.
MOHAIR, étoffe formée de poils de chèvre ou de chevreau.

3747. **packet-boat** (de *packet*, paquet de dépêches, et de *boat*, bateau), propr. bateau pour porter les paquets de dépêches.

PAQUEBOT, navire pour le transport des lettres et des passagers.

3748. **pamphlet,** mot qui est dans Shakspeare et qui vient de *palme-feuillet*, feuillet qui se tient à la main, d'après Pegges.

PAMPHLET, brochure satirique et mordante. PAMPHLÉT-AIRE.

3749. **pant** (to), haleter, palpiter.

PANT-OIS, court d'haleine. VFr. PANT-OI-ER, d'où le s. PANT-OI-EMENT.
PANT-ELER, palpiter fortement et d'une façon pénible.
PANT-ELANT, haletant. *Chair pantelante*, chair d'un animal récemment tué, lorsqu'elle palpite encore.

3750. **partner,** associé, compagnon (dérivé du L. *partiri*, partager?).

PARTENAIRE, associé avec lequel on joue,

3751. **penny** (dér. du Sax. *penig*, d'où aussi le Holl. *penning* et l'All. *Pfenning*), 12e partie du shelling.
PENNY, monnaie anglaise valant environ 12 centimes. Pluriel : PENCE.

3752. **pickpocket,** filou (de *pick*, enlever; *pocket*, poche).
PICKPOCKET, filou qui vole dans les poches.

3753. **pinnace,** canot.
PÉNICHE, canot léger qui sert d'auxiliaire à un vaisseau de guerre.

3754. **plaid** (mot écossais), espèce d'étoffe rayée dont s'habillent les montagnards écossais.
PLAID, manteau écossais.

3755. **pointer,** ce qui sert à indiquer, signe; chien d'arrêt, chien couchant.
POINTER, chien de chasse anglais.

3756. **policeman,** litt. homme de police.
POLICEMAN, agent de police en Angleterre.

3757. **pony,** bidet, petit cheval.
PONEY, petit cheval à longs poils, qu'on trouve en Irlande et en Écosse.

3758. **porter,** sorte de bière forte.
PORTER, certaine bière anglaise.

3759. **pudding,** espèce de gâteau.
POUDING, mets anglais composé de farine, de raisin de Corinthe, etc.
POUDINGUE, mélange naturel de petits cailloux réunis par un ciment.

3760. **puddle,** gâchis, bourbier.
PUDDL-ER, décarburer, en parlant de la fonte. PUDDL-AGE, EUR.

3761. **quaker,** mot qui signifie trembleur, et qui vient du verbe *to quake*, trembler.
QUAKER ou QUAKRE, membre d'une secte religieuse répandue principalement en Angleterre et aux États-Unis. Fém. *quakeresse*.
QUAKER-ISME, doctrine des quakers.

3762. **rail,** barrière, barreau, balustrade, puis ornière de chemin de fer.
RAIL. DÉ-RAILL-ER, sortir des rails. DÉ-RAILL-EMENT.
RAIL-WAY, mot anglais qui signifie chemin de fer (*way*, chemin).

3763. **ray-grass,** de *to ray*, rayonner, et *grass*, herbe.
RAY-GRASS, nom anglais de l'ivraie vivace.

3764. **reporter,** narrateur, sténographe; de *to report*, rapporter.
REPORTER, journaliste qui recueille des renseignements, des nouvelles, pour les communiquer aux journaux.

3765. **revolver,** sorte de pistolet muni d'un cylindre *tournant*, avec lequel on peut tirer plusieurs coups sans recharger (de *to revolve*, retourner ; du L. *volvere*, enrouler).
REVOLVER, s. m.

3766. **rhumb,** de l'Anglo-Sax. *rum*, espace, place ?
RUMB ou RHUMB. *Mar.* Intervalle compris entre deux des 32 aires de vent de la boussole.

3767. **ridingcoat**, capote de voyage (de *to ride*, aller à cheval, et *coat*, habit).
REDINGOTE, vêtement d'homme plus long et plus ample que l'habit.

3768. **roast beef** (de *roast*, rôti, et de *beef*, bœuf).
ROSBIF, bœuf rôti.

3769. **rout**, cohue, assemblée tumultueuse, compagnie, soirée; mot qu'on fait venir du VFr. *route*, troupe, bande.
ROUT ou RAOUT, assemblée nombreuse de personnes du grand monde.

3770. **rubber**, partie liée (de *to rub*, frotter).
ROB ou ROBBE, se dit, au jeu de whist, de la réunion de trois parties.

3771. **rum**, eau-de-vie de sucre.
RHUM ou RUM, m. s.

3772. **sandwich**, tranche de viande entre deux morceaux de pain très minces.
SANDWICH, m. s.

3773. **scuttle**, m. s.
ÉCOUTILLE, trappe sur le pont d'un navire, pour descendre et tirer les fardeaux. ÉCOUTILL-ON.

3774. **sheriff**, magistrat supérieur d'un comté d'Angleterre.
SCHÉRIF, m. s.

3775. **shilling**, pièce de monnaie valant douze pence.
SCHELLING, m. s.

3776. **shop**, boutique, All. *Schuppen*.
ÉCHOPPE, BL. *scopa*, petite boutique.

3777. **sloop**, petit bâtiment léger destiné au service des navires.
SLOOP, petit bâtiment de guerre à un seul mât.
CHALOUPE, défiguration de *sloop*, ou du Néerl. *sloep*.

3778. **speech**, discours, harangue.
SPEECH, m. s.

3779. **spleen**, mot venu du G. *splên*, rate, parce qu'on avait cru que la rate était le siège de cette affection.
SPLEEN, maladie mentale caractérisée par le dégoût de la vie.

3780. **sport**, mot formé du VFr. *desport*, plaisir, divertissement.
SPORT, amusement, récréation, plaisir; divertissement de la chasse, de la pêche. SPORTS-MAN (*man*, homme), amateur de sport.

3781. **square**, carré, place carrée (du L. *quadratus*, carré).
SQUARE, place publique avec un jardin entouré d'une grille.

3782. **steamboat** (de *steam*, vapeur, et *boat*, bateau) ou **steamer**. bateau à vapeur.
STEAMBOAT, bateau à vapeur.
STEAMER, m. s.

3783. **steeple-chase,** course au clocher (de *steeple*, clocher, et *chase*, chasse).
STEEPLE-CHASE, mot anglais qui sert à désigner une course à cheval faite à travers champs et en franchissant toute espèce d'obstacles.

3784. **stick,** bâton, morceau de bois long, rond et maniable.
STICK, canne très mince.

3785. **stock,** propr. souche, fonds de commerce (*to stock* = emmagasiner).
STOCK, quantité de marchandises qui restent en magasin.

3786. **stockfish,** morue salée ou sèche ; de *stock*, souche, et *fish*, poisson.
STOCKFISCH, se dit de toute sorte de poisson salé et séché.

3787. **stop** (to), s'arrêter, faire halte.
STOP, mot anglais employé dans la marine pour commander de s'arrêter.
STOPP-ER, arrêter, en parlant d'un navire, d'un train ou d'une machine à vapeur.

3788. **tender,** mot qui a désigné primitivement une allège, un bateau remorqué.
TENDER, wagon qui suit la locomotive, et qui contient l'eau et le charbon.

3789. **ticket,** billet, écrit, qui donne droit d'entrer quelque part ; étiquette.
TICKET, billet d'entrée, cachet.

3790. **toast,** propr. *rôtie*. Jadis la personne qui, en Angleterre, portait une santé à la fin du repas, mettait une croûte de pain rôtie (*toast*) dans sa coupe. Après avoir fait le tour de la table, la coupe, que chaque convive avait portée à ses lèvres, revenait au premier, qui buvait la liqueur et mangeait la croûte rôtie.
TOAST ou TOSTE, proposition de boire à la santé de quelqu'un, au succès d'une entreprise. TOAST-ER ou TOST-ER, porter des toasts.

3791. **tory,** nom donné d'abord, en Angleterre, aux partisans de Charles II, et depuis aux partisans des prerogatives royales.
TORY, en Angleterre, royaliste conservateur. — Son opposé est *Whig*.
TORY-SME, opinion, parti des torys.

3792. **tramway,** formé de *tram*, rail plat, et de *way*, voie.
TRAMWAY, chemin de fer établi sur une route ordinaire, au moyen de rails posés à plat.

3793. **truck,** wagon en plate-forme sur lequel on effectue le transport des voitures et des autres objets encombrants.
TRUC ou TRUCK, s. m.; mecanisme pour mouvoir les décors de théâtre.

3794. **tunnel,** mot qui appartient à la même famille que *tonneau*, primitivement *tonnel*, et signifie proprement chose faite en forme de tonneau, voûte en plein cintre.
TUNNEL, passage pratiqué sous terre, soit à travers une montagne, soit au-dessous d'une rivière.

3795. **turf,** gazon, pelouse.
TURF, terrain sur lequel ont lieu les courses de chevaux. TURFIS-TE.

3796. **turnip,** navet.
TURNEPS, sorte de navet.

3797. **verdict,** mot d'importation romane et qui représente le L. *vere dictum*, = véritablement dit.
VERDICT, déclaration du jury.

3798. **waggon,** chariot (All. *Wagen*).
VAGON ou WAGON, voiture de transport pour les marchandises et les voyageurs sur les chemins de fer.

3799. **waistboard,** vibord; de *waist*, milieu ou entre-deux des gaillards, et de *board*, planche.
VIBORD, grosse planche formant le parapet du pont supérieur d'un navire.

3800. **warrant,** garantie.
WARRANT, n. m. Récépissé d'une marchandise déposée dans des docks ou magasins spéciaux.

3801. **water-closet,** lieux d'aisance (*water*, eau ; *closet*, cabinet).
WATER-CLOSET, m. s.

3802. **whig,** nom d'un parti célèbre en Angleterre, défenseur des principes libéraux.
WHIG, m. s. Son opposé est *Tory*.

3803. **whisky,** eau-de-vie d'Irlande et d'Écosse.
WHISKEY ou WHISKY, eau-de-vie de grain.

3804. **whist,** interjection = chut ! paix ! silence !
WHIST, jeu de carte ainsi appelé parce qu'il est défendu de parler et de faire connaître, même à son partenaire, le jeu qu'on a dans la main.

3805. **wisket,** petit panier, corbeille.
WISKI, sorte de cabriolet léger et très élevé, dont la mode fut apportée d'Angleterre.

3806. **yacht** (du Holl. *jachten*, se hâter); c'est propr. un vaisseau pour faire la chasse.
YACHT, bâtiment de promenade à voiles et à rames.

3807. **yard** (dérivé peut-être de l'Anglo-Sax. *gyrd*, variante de *geard*, baguette).
YARD, mesure linéaire d'Angleterre (environ 91 centimètres 1/2).

LANGUE ITALIENNE

3808. **accorto,** avisé.

ACCORT, civil, complaisant (l'accept. primit. était prévoyant, habile, avisé).

AC-CORT-ESSE, ISE (de l'It. *accortezza*), humeur gracieuse, enjouée.

3809. **acqua,** eau (du L. *aqua*).

AQUA-RELLE, It. *acquarella*, dessin au lavis (de *acqua*, eau). Peinture sur carton, sur papier, pour laquelle on emploie des couleurs transparentes délayées dans de l'eau. AQUA-RELL-ISTE.

AQUA-TINTA (mots italiens = eau teinte), gravure imitant le dessin au lavis.

3810. **acquaforte,** eau-forte.

EAU-FORTE, acide azotique du commerce; estampe obtenue au moyen d'une planche gravée avec cet acide.

AQUA-FORT-ISTE, graveur à l'eau-forte.

3811. **aggio,** ajouté, donné en sus, plus-value, qui semble formé d'*aggiungere*, joindre, ajouter, augmenter.

AGIO, spéculation sur le cours des effets publics; bénéfice du change, de l'escompte. AGIO-T-ER, AGE, EUR.

3812. **agio,** aise.

AD-AGIO. *Mus.* Lentement. C'est l'It. *adagio*, propr. *à l'aise*.

3813. **allegro,** vif et gai.

ALLÈGRO, air ou partie d'un air qui se chante vivement et légèrement.

ALLÉGR-ETTO, dimin. italien. Air d'un mouvement gracieux et léger.

3814. **alto,** haut.

ALTO, nom donné autrefois à la plus grave des voix de femme et à la plus aiguë des voix d'homme. Espèce de violon.

CONTR-ALTO, la plus grave des voix de femme.

3815. **amoroso,** amoureux.

AMOROSO, terme de musique = d'une manière tendre.

3816. **andare,** marcher, aller.

AND-AIN, herbe qu'un faucheur peut abattre à chaque pas qu'il fait.

ANDANTE, terme de musique (mot ital., propr. *en marchant*). Air d'un mouvement modéré.

ANDANT-INO. D'un mouvement plus animé que l'andante.

3817. **arcobugio, archibuso,** arquebuse (de *arco*, arc, et *bugio*, trou).

ARQUEBUS-E, ADE, ERIE, IER, ER.

3818. **aria,** air (de musique).

AIR, suite de tons et de notes qui composent un chant.

ARI-ETTE (du dimin. It. *arietta*, petit air), air léger; paroles chantées sur cet air.

3819. **arpa,** harpe.

ARP-ÈGE (de l'It. *arpeggio*, dér. de *arpa*, parce que cet instrument paraît avoir donné lieu aux premiers arpèges qu'on ait faits). *Mus.* Manière de frapper successivement, et non à la fois, tous les sons d'un accord. ARP-ÉG-ER, EMENT.

3820. **arsenale** (de l'Ar. *dâr çanah*), Pers. *tar-sanah*, maison de l'industrie.

ARSENAL (paraît avoir sonné d'abord *darsenal*), magasin d'armes et de munitions de guerre.

3821. **asparello,** rude (dimin. du L. *asper*).

PRÊLE, anc. PRESLE, sorte de fougère (le nom vient de la tige rude de cette plante).

3822. **attitudine,** disposition ou position convenable (tiré du L. *aptitudo*, aptitude).

ATTITUDE, position du corps, façon de se présenter.

3823. **bacchetta,** verge, houssine; forme diminutive de L. *bacus*, primitif inusité de *baculus*, bâton.

BAGUETTE, petit bâton fort menu, plus ou moins long et flexible. *Arch.* Petite moulure ronde.

3824. **bagatella,** chose frivole; dérivé d'un vieux mot roman *baga*, primitif de *bagage*.

BAGATELLE, chose de peu de prix et peu nécessaire. *Fig.* Chose frivole : *il s'amuse à des bagatelles.*

3825. **bagno,** bain (parce qu'à Constantinople le local servant de bagne avait été primitivement un établissement de bains).

BAGNE, lieu où sont enfermés les forçats, dans un port.

3826. **bajocco,** monnaie de billon des États romains, valant en notre monnaie un peu plus de 5 centimes.

BAÏOQUE, m. s.

3827. **bamboccio,** grosse poupée.

BAMBOCHE, marionnette; débauche, ripaille. BAMBOCH-ER, ADE, EUR.

3828. **banda,** bande, diminutifs *bandola*, *bandoliera*.

BAND-OUL-IÈRE, bande de cuir ou d'étoffe portée en sautoir, à laquelle on suspend une arme. *En bandoulière* = en sautoir.

3829. **bandito,** propr. un homme mis au ban, un proscrit, un brigand.

BANDIT, malfaiteur, vagabond. BANDIT-ISME.

3830. **banco,** banque.

BANCO. Sert à distinguer en banque les valeurs fixes des valeurs variables ou de change : *cinq cents florins banco. Faire banco*, jouer seul contre tous.

3831. **barcarola,** chant de batelier (de *barca*, barque).

BARCAROLLE, chanson des gondoliers à Venise.

3832. **bassetta,** sorte de jeu de cartes.

BASSETTE, m. s.

3833. **batifolle,** mot par lequel on désigne certaines tours de bois, érigées sur les remparts et les beffrois, et où les jeunes gens allaient jouer et badiner.
BATIFOL-ER, jouer comme les enfants. BATIFOL-AGE, EUR.

3834. **belladona** (= belle dame). Les Italiens ont appelé ainsi cette plante parce qu'ils s'en servent pour faire du fard.
BELLADONE, plante vénéneuse de la famille des solanées.

3835. **belvedere,** litt. beau voir, belle vue.
BELVÉDÈRE ou BELVÉDER, pavillon ou terrasse élevée, d'où la vue s'étend au loin.

3836. **bequadro** (= *B carré*), du L. *quadrus*, carré.
BÉCARRE, terme de musique.

3837. **bersagliere,** tirailleur, dér. de *bersagliare*, battre avec de l'artillerie, lancer des traits; de *bersaglio*, but.
BERSAGLIER, tirailleur piémontais.

3838. **bettonica,** variété du L. *vettonica*, que Pline dit être d'origine gauloise et qui vient peut-être de *Vetones*, ancienne peuplade des Pyrénées.
BÉTOINE (on trouve aussi dans les auteurs la forme VÉTOINE). Genre de plantes de la famille des labiées, très commune sur les bords de la Méditerranée et dans le Caucase.

3839. **bianca,** blanche.
BLANQUE, sorte de jeu de hasard qui offre plusieurs combinaisons, et où la blanche est signe de perte.

3840. **bigio,** gris, brunâtre.
BEIGE, se dit de la laine brute, qui a sa couleur naturelle.

3841. **biribisso,** sorte de jeu.
BIRIBI, jeu de hasard.

3842. **bisbiglio,** bruit sourd et confus (de *bisbigliare*, murmurer).
BISBILLE, petite querelle sur un objet futile.

3843. **boga,** jeu de cartes.
BOG, m. s.

3844. **bonaccia,** calme plat de la mer (du L. *bonus*, bon).
BONACE (on disait autrefois BONACHE). État de la mer pendant un calme plat, quand ses eaux n'éprouvent aucune agitation. *Fig.* Tranquillité, repos.

3845. **borragine** (Esp. *borraja*, Prov. *borrage*), m. s.
BOURRACHE, plante médicinale. BORRAGIN-ÉES.

3846. **bravo,** brave.
BRAV-E. BRAV-ER, OURE, ACHE, ADE, ER-IE.
BRAVO, interj. = Très bien! BRAV-ISSIMO, superlatif de *bravo*.
BRAVO, assassin à gages en Italie. Pluriel : BRAVI.

La plus ancienne signification de l'adj. *bravo* est « sauvage, impétueux »; le mot français, resté étranger à ce sens primitif, paraît être tiré de l'It. ou de l'Esp.; il manque du reste à l'ancienne langue, où, à ce qu'observe M. Diez, il se serait produit sous la forme

brou ou *breu*. Et cette forme se présente en effet avec l'acception primitive dans les verbes S'É-BROU-ER, s'effrayer, ou plutôt souffler de surprise (en parlant du cheval), d'où É-BROUE-MENT, ronflement du cheval, et dans R-A-BROU-ER, repousser avec rudesse, d'où R-A-BROU-EUR.

3847. **brigantino,** primitivement navire de pirate.
BRIGANTIN, petit navire armé en course.
BRIGANTINE, voile du brigantin; petit bâtiment de la Méditerranée.

3848. **brigare,** désirer, solliciter vivement; subst. *briga*, tourment, peine, embarras, querelle.
BRIGU-E (anc. sign. « dispute, querelle, bruit »). BRIGU-ER, EUR.
BRIG-AND, voleur de grand chemin (subst. It. *brigante*, intrigant, perturbateur; Esp. *bergante*, fripon). BRIG-AND-ER, AGE, EAU.
BRIG-AND-INE (au moyen âge on appelait *brigantes* une certaine infanterie légère; de là est venu le nom d'une sorte de cuirasse). Petite cotte de mailles.
BRIG-AD-E (It. *brigata*, troupe, assemblée, division d'armée). BRIG-AD-IER. EM-BRIG-AD-ER, EMENT.

3849. **brio,** vivacité.
BRIO, vif éclat, chaleur entraînante.

3850. **broccolo** (pluriel **broccoli**), chou.
BROCOLI, chou d'Italie, espèce de chou-fleur.

3851. **broglio,** brouillé.
IMBROGLIO (mot ital. = embrouillement), confusion, embrouillement.

3852. **bronzo** pour *brunizzo*, *bruniccio*, de *bruno*, brun.
BRONZ-E. BRONZ-ER, AGE.

3853. **brustolare,** brûler.
BRÛL-ER, It. *brustolare* (d'où *brustlar*, *brusler*, brûler). BRÛL-AGE, EMENT, ERIE, EUR, OIR, OT, URE.

3854. **buffa,** plaisanterie, invention bouffonne.
BOUFFE, acteur des operas italiens; bouffon. BOUFF-ON. BOUFF-ONN-ER, ER-IE.

3855. **burlesco,** dérivé de *burla*, farce, tiré lui-même du L. *burra*, farce, niaiserie (*burra*, *burrula*, *burla*).
BURLESQUE, qui est d'un comique outré, grotesque : *poème*, *figure burlesque*.

3856. **burrasca,** tempête, dérivé de *borea* ou *bora*, vent du nord (du L. *boreas*).
BOURRASQUE, tourbillon de vent impétueux et de peu de durée. *Fig.* Accès de mauvaise humeur.

3857. **cacca d'occhj** (litt. ordure d'yeux), chassie.
CHASSIE, humeur visqueuse qui découle des yeux (L'It. dit pour chassie *cacca d'occhj*; *chassie* pourrait donc venir d'une forme dérivative *caccia*). CHASS-IEUX, qui a de la chassie aux yeux.

3858. **cagna,** chienne.
CAGNE, personne fainéante, méprisable.
CAGN-ARD, paresseux, fainéant : *vie cagnarde, c'est un cagnard.* CAGN-ARD-ER, ISE. S'A-CAGN-ARD-ER, s'habituer à une vie oisive.

CAGN-EUX, qui a les jambes, les genoux tournés en dedans (la plupart des chiens sont cagneux, dit Ménage).

3859. **calata,** descente, dérivé de *calare*, baisser.

CALADE, terrain incliné où l'on dresse les chevaux.

3860. **campana,** cloche. Ce nom provient de ce que les cloches ont été introduites en premier lieu dans la Campagne romaine (*Campagna di Roma*).

CAMPANE, ornement de soie, d'or, en forme de cloche. *Arch.* Corps du chapiteau corinthien et du chapiteau composite.

CAMPAN-ILE, petit clocher à jour.

CAMPAN-ULE, plante laiteuse à fleurs en forme de cloche.

CAMPAN-UL-ACÉES. CAMPAN-UL-É, adj., en forme de cloche.

3861. **camuso,** camus.

CAMUS, qui a le nez court et plat.

CAM-ARD, qui a le nez plat et comme écrasé (même radical que *camuso*).

3863. **cantare,** chanter.

CANTABILE (mot italien = chantable), mélodie facile et gracieuse.

CANTATE (It. *cantata*, chantée), petit poème fait pour être mis en musique; musique faite pour ce poème. CANTAT-ILLE, petite cantate.

CANZ-ONE, petit poème divisé en stances égales, sauf la dernière, qui est plus courte.

3864. **capitone,** propr. la bourre, le plus gros de la soie (racine L. *caput*, tête).

CAPIT-ON, bourre de soie.

CAPIT-ONN-ER, boucher les fentes, les joints avec du capiton.

3865. **cappotto** (mot d'origine inconnue). L'All. en a tiré son *caput* = perdu.

CAPOT, terme de jeu de cartes, celui ou celle qui ne fait aucune levée. *Fig.* Confus, interdit : *Il est tout capot.*

3866. **capuccio,** petite tête ; capuce, capuchon.

CABUS. Se dit d'une variété de chou, formé d'une tête ronde à feuilles serrées : *chou cabus.* On dit souvent POMMÉ. Ce mot, qui ne se dit aujourd'hui que des choux, se disait autrefois des laitues pommées, et avait alors la forme féminine : *Des laitues* CABUSSES.

CAPUC-IN, It. *capucino* (à cause du capuchon) ; on disait autrefois CAPUCHIN.

CAPUC-IN-IÈRE, ADE. CAPUC-INE, plante (à cause de la forme de la fleur).

3867. **carbonaro,** charbonnier.

CARBONARO, affilié au CARBONAR-ISME, société politique secrète qui se forma en Italie au commencement du XIX[e] siècle, et se répandit en France sous la Restauration.

3868. **carnevale,** m. s.

CARNAVAL (Voir L. *caro*, *carnis*, chair). CARNAVAL-ESQUE.

3869. **caro,** cher, affectionné ; *carezzare*, caresser

CARESS-ER. CARESSE, témoignage d'affection.

3870. **carogna,** m. s.

CHAROGNE (on disait autrefois *carogne*), cadavre corrompu d'un animal.

CAROGNE, femme débauchée, méprisable. *Pop.*

3871. **carosello** ou **garosello,** tumulte ; formé de *gara*, querelle.
CARROUSEL, sorte de tournoi ; lieu où se fait le carrousel.

3872. **carro,** char.
CARR-IOLE (*carriuola*), petite charrette couverte et suspendue.
CARR-OSSE (*carroccio*), voiture à quatre roues, suspendue.
CARR-OSSIER, qui fait des voitures de luxe. CAR-OSS-ABLE, ÉE, ERIE.
CAR-ICAT-URE, It. *caricatura* (de *caricare* = charger, dér. de *carro* ; compar. le F. *charge* = caricature). CAR-ICAT-UR-ER, ISTE, AL.

3873. **carta,** carte, papier.
CART-EL (de *cartello*, petit écrit, puis provocation en duel ; dimin. de *carta*).
CART-ON (de *cartone*, augmentatif de *carta*).
CART-ONN-ER, AGE, IER, EUR, ER-IE.

3873 BIS. CARTOCCIO, cornet de papier (dér. du L. *charta*, papier).
CARTOUCH-E, IER, IÈRE, ERIE.
GARGOUSSE, corruption de *cardousse*, qui représenterait le subst. *cartouche ?* Le fait est qu'on dit aussi *gargouge* et *gargouche*.
GARGOUSS-IER, IÈRE.

3874. **casa,** maison ; dérivé *casino.*
CASS-INE, maison mal tenue, bicoque.
CAS-INO (mot Ital. = maison de campagne), lieu de réunion et de plaisirs.

3875. **casamatta** ou Esp. et Port. *casamata*, dont l'étymologie est douteuse. Selon Covarruvias, *casa-matta* = maison basse, selon d'autres = réduit pour tuer (*matar*) l'ennemi qui a penétré dans le fossé (Voir No 2174).
CASEMATE, souterrain voûté. CASEMAT-ER, garnir de casemates.

3876. **cascata,** chute, cascade, dér. de *cascar*, tomber, verbe italien qu'il faut rattacher à une forme antérieure *casicare,* issue du L. *cadere*, par le supin *casum.*
CASC-ADE, chute d'eau. CASC-AT-ELLE (It. *cascatella*), petite cascade.

3877. **catafalco** (mot italien d'origine germanique), propr. un échafaudage de parade, mot composé de *catar*, voir (c'est le *captare* des Latins, pour ainsi dire *captare oculis*, saisir des yeux), et de *falco*, corruption de *palco*, ensemble de poutres.
CATAFALQUE (VF. *escadafaut*, *cadefaut*, d'où le mot *échafaud*), décoration funèbre qu'on élève au-dessus d'un cercueil : *dresser un catafalque.*
ÉCHAFAUD, construction en forme de plancher à l'usage des maçons, des peintres ; plate-forme en charpente sur laquelle on exécute les condamnés.
ÉCHAFAUD-AGE. ÉCHAFAUD-ER, dresser un échafaud pour travailler à un bâtiment. Amonceler, dresser l'un sur l'autre : *échafauder des meubles.*

3878. **cataletto,** lit de parade ; de *catar* = voir (Voir No 3877), et de *letto*, lit.
CHÂLIT, VF. *calit*, bois de lit (contracté de *cataletto*, *cat'letto*).

3879. **cavalcare,** chevaucher.
CAVALCADE (It. *cavalcata*), marche de gens à cheval, avec pompe et cérémonie.
CAVALCAD-OUR, se disait d'un écuyer chargé du soin des écuries et des équipages d'un prince.

3880. **cavatina,** sorte d'air de musique. Dans l'école italienne du siècle dernier, on appelait *cavatine* le solo brillant et ornementé que chantait, au sortir de la coulisse (*cavare*, sortir), le virtuose en renom pour conquérir, par l'habileté de son exécution, la faveur du public, dès son entrée en scène.
CAVATINE. *Mus.* Air et surtout grand air.

3881. **cedrato,** de *cedro*, citron (du L. *citrus*).
CÉDRAT, arbre de l'espèce du citronnier; son fruit.

3882. **chiavardo,** clou (de *chiavardare*, clouer avec de gros clous, dérivé de *chiavo*, clou (L. *clavus*). Ét. de Ménage.
JAVART, tumeur chez les chevaux et les bœufs.

3883. **ciarlatano,** dérivé de *ciarlare*, bavarder.
CHARLATAN, vendeur de drogues sur les places publiques. *Fig.* Imposteur qui exploite la crédulité publique.
CHARLATAN-ESQUE, ISME, ER, ER-IE.

3884. **cicisbeo,** dameret, damoiseau (de *cicisbeare*, courtiser les dames, faire le galant).
SIGISBÉE (imitation du mot italien), favori d'une dame.

3885. **cimasa,** m. s. (du G. *kumation*, litt. petite onde).
CIMAISE ou CYMAISE. *Arch.* Moulure qui termine la partie supérieure d'une corniche.

3886. **città,** cité.
CITADELLE (It. *cittadella*, dimin. de *città*), forteresse qui commande une ville.
CITADIN (It. *cittadino*, de *città*), qui habite une ville.

3887. **ciurma** (Sicil. *chiurma*), ensemble d'un équipage placé sous un même commandement.
CHIOURME, ensemble des forçats d'un bagne.

3888. **coda** (litt. queue), période musicale qui termine un morceau.
CODA, m. s. Terme de musique.

3889. **cognito,** connu.
IN-COGNITO, mot italien = sans être connu (*in* priv.).

3890. **colmata,** action de combler; levée, chaussée (de *colmare*, combler).
COLMAT-AGE, exhaussement et amendement d'un terrain à l'aide des eaux limoneuses qu'on y fait séjourner. COLMAT-ER.

3891. **comparsa,** de *comparire*, paraître avec.
COMPARSE, personnage muet, au théâtre.

3892. **concerto,** concert.
CONCERTO, morceau de musique fait pour un orchestre, mais dans lequel un instrument joue seul de temps en temps.

3893. **concetti** (pluriel), pensées brillantes; fausse pointe (du L. *conceptus*, conçu, imaginé, de *concipere*, concevoir).
CONCETTI, pensée brillante, mais sans justesse.

3894. **condottiere**, général, capitaine, chef (dérivé du L. *conducere*, conduire, prendre à gages).
CONDOTTIERE, chef de partisans ou de soldats mercenaires, en Italie.

3895. **contralto**, mot formé de *contro*, contre, et *alto*, haut.
CONTRALTO, voix de femme la plus grave de toutes.

3896. **contrapunto**, contre-point.
CONTRE-POINT (*point* en musique équivaut à *note*, et le contre-point est la science de mettre une note en rapport harmonique avec une autre). Art de composer de la musique à deux ou à plusieurs parties; composition faite d'après les règles du contre-point.
CONTRAPONT-ISTE, compositeur qui connaît les règles du contre-point.

3897. **corruccio**, colère; contracté de *colleruccio* (de *cholera*, bile).
COURROUX, colère, dans le style élevé. COURROUC-ER.

3898. **corsale** ou **corsare**, pirate, écumeur de mer; navire qui fait la course (*corsa*).
CORSAIRE, navire armé en guerre; capitaine qui le commande; pirate barbaresque.

3899. **corte**, cour.
CORT-ÈGE (It. *corteggio*, propr. suite d'une cour), suite de personnes qui accompagnent quelqu'un pour lui faire honneur.

3900. **così così**, tellement quellement.
COUCI-COUCI, ni bien ni mal : *Comment vous portez-vous ? — Couci-couci.*

3901. **cozzare**, heurter avec les cornes.
COSSER, se heurter de la tête, en parlant des béliers.

3902. **credere** (DEL), litt. *du croire.*
DUCROIRE, prime accordée au commissionnaire qui répond de ceux auxquels il vend la marchandise qui lui est confiée.

3903. **crescendo** = en croissant, en renforçant.
CRESCENDO, augmentation graduée des sons. Adv. En croissant : *son mal va crescendo.*
DE-CRESCENDO. *Mus.* Diminution progressive de l'intensité des sons.

3904. **cupóla**, dérivé de *coppá*, coupe.
COUPOLE, l'intérieur, la partie concave d'un dôme.

3905. **da capo**, locution qui signifie (*à partir*) *de la tête.*
DA CAPO. *Mus.* Mot indiquant qu'à un certain endroit d'un morceau de musique il faut reprendre depuis le commencement.

3906. **detto**, dit, participe passé de *dire.*
DITO = déjà dit, susdit, de même.

3907. **dilettante**, amateur, de *dilettare* (= délecter), prendre plaisir à quelque chose.
DILETTANTE, amateur passionné de la musique. Pl. des *dilettanti.*
DILETTANT-ISME. caractère du dilettante.

3908. **disinvolto** (litt. non enveloppé), libre, dégagé.
DÉSINVOLTE, qui a l'allure leste et dégagée.
DÉSINVOLT-URE, It. *disinvoltura*, tournure remplie de grâce, d'aisance.

3909. **doccia,** conduit, tuyau.
DOUCH-E, ER (Voir L. *ducere*, conduire).

3910. **dogana,** douane.
DOUAN-E, IER. DOUAN-IÈRE, adj. f. *Union douanière.*

3911. **doge,** chef des anciennes républiques de Gênes et de Venise (du lat. *dux*, *ducis*, conducteur, prince).
DOGE, DOG-AT, dignité de doge. DOG-ARESSE, femme du doge.

3912. **dolce,** doux.
DOLCE. *Mus.* D'une manière douce.

3913. **donna,** dame.
MADONE, It. *madonna* = ma dame, statuette représentant la Sainte Vierge.
DONZELLE (It. *donzella*, dimin. de *donna*), fille, femme d'un état médiocre et de mœurs suspectes.

3914. **duca,** duc.
DUCAT, It. *ducato*, pièce d'or fin dont la valeur diffère suivant les différents pays. Le *ducat* doit son origine à un gouverneur d'Italie nommé Longinus (VIe siècle), qui, après s'être révolté contre l'empereur Justin, se fit *duc* de Ravenne et frappa à son coin des monnaies d'or auxquelles on donna le nom de *ducats*.
DUCAT-ON (dimin. de *ducat*), ducat d'argent.

3915. **erta,** hauteur.
AL-ERTE, de l'It. *all'erta*, qui signifie : sur la hauteur, sur vos gardes, garde à vous! (Compar. *Alarme*). ADJ. Vigilant, vif. SUBST. Alarme : *l'alerte a été vive.* INTERJ. *Debout! garde à vous!*

3916. **facchino,** portefaix.
FAQUIN, d'abord portefaix, puis homme de peu, coquin, insolent.
FAQUIN-ERIE, action de faquin.

3917. **falo,** feu de joie, du G. *phanos*, lanterne, ou de *pharos*, phare.
FALOT, grande lanterne.

3918. **falta,** manque, défaut; dér. de *fallare*, manquer (du L. *fallitare*, fréq. de *fallere*, manquer à).
FAUT-E, manquement. FAUT-IF, sujet à faillir; plein de fautes.

3919. **fanale,** m. s., dér. du G. *phanos*, lanterne.
FANAL, feu allumé la nuit sur les côtes et à l'entrée des ports; grosse lanterne à bord des vaisseaux.

3920. **fanfaluca,** flammèche. *Fig.* Chanson, vétille.
FANFRELUCHE, VF. *fanfelue.* Par apocope *fanfreluche* a donné *freluche*, *freluque*, d'où FRELUQU-ET, homme frivole, ayant des prétentions à l'élégance.

3921. **fantaccino,** jeune soldat à pied, dér. de *fante*, propr. petit garçon, qui provient par aphérèse de *infante*, enfant.
FANTASSIN, soldat d'infanterie.

3922. **fantasia,** fantaisie.

FANTASIA, courses que les Arabes ont coutume de pratiquer dans leurs fêtes.

3923. **farniente,** douce oisiveté (*far*, faire. *niente*, rien).

FARNIENTE, m. s.

3924. **fiasco,** flacon.

FIASCO, dans « faire *fiasco* ». Aucun dictionnaire ne renseigne sur l'origine de cette expression, qui n'existe pas en italien.

3925. **fiora,** fleur.

FLOR-IN, It. *fiorino*, ainsi nommé parce que les premiers florins, frappés à Florence, portaient une fleur de lis, armes primitives de cette ville.
FIOR-ITURE (It. *fioritura*, dér. de *fiorire*, fleurir), ornement ajouté à volonté dans un morceau de musique.

3926. **focile, fucile,** propr. pierre à feu, briquet (du L. *focus*, feu), puis instrument de métal pour frapper la pierre à feu ; enfin, le nom de l'accessoire étant donné au principal, arme à feu.

FUSIL. FUSIL-IER, FUSILL-ER, ADE.

3927. **foga,** ardeur.

FOUGU-E, mouvement violent et impétueux. FOUGU-EUX.

3928. **forte,** fort.

FORTE. *Mus.* Mot qui se met aux endroits où l'on doit renforcer le son.
FORTE-PIANO (litt. *fort-doux*), instrument de musique, à clavier, dont on peut renforcer ou adoucir le son à volonté.

3929. **fracassare** (mot qui doit s'analyser par *fra-cassare*, litt. opérer une brisure au beau milieu d'une chose).

FRACASSER, briser, mettre en pièces avec bruit. FRACAS (It. *fracasso*).

3930. **franco,** libre.

FRANCO, sans frais.

3931. **frasca,** propr. feuillage, branchage, puis baliverne, farce.

FRASQUE, tour malin, extravagance imprévue et avec éclat.

3932. **fresco,** frais.

FRESQUE. La peinture *al fresco* se fait sur un enduit encore frais de chaux et de sable combinés.

3933. **frusto,** usé, vieux, du L. *frustare*, mettre en morceaux (*frustum*, morceau).

FRUSTE. Se dit d'une médaille ou d'une sculpture défectueuse, effacée par le temps. Ce mot signifiait d'abord une chose dont on a enlevé quelques morceaux.

3934. **fuga,** fuite.

FUGUE. *Mus.* Morceau dans lequel les différentes parties se succèdent en répétant le même sujet. CONTRE-FOUGUE, fugue dont la marche est contraire à celle d'une autre établie auparavant.

3935. **gabarra,** petit bateau large et plat (de la même famille que L. *gabata*, d'où jatte).

GABARE, navire de charge. GABAR-ER, IAGE, OT. GABAR-IER. Subst.

GABAR-IT ou GABAR-I. modèle pour la construction des vaisseaux, d'où : GABARIT-ER ou GABARI-ER, tailler sur la forme d'un gabarit.

3936. **gabbia,** cage, hune.
GABI-ER, matelot qui fait le guet sur la hune.
GABI-ON. propr. panier, de l'It. *gabbione*, grande cage.
GABI-ONN-ER, couvrir avec des gabions.

3937. **gamba,** jambe.
GAMBAD-E (It. *gambata*), saut sans art et sans cadence.
GAMBAD-ER, EUR.
GAMB-IT, terme de jeu d'échecs (de *gambetto*, croc-en-jambe).

3938. **ganascia,** forme dérivative du L. *gena*, joue, avec le suffixe péjoratif *ascia*.
GANACHE, mâchoire inférieure du cheval. *Fig*. Personne sans capacité ni talent. (Le sens figuré et injurieux de ce mot exprime-t-il réellement l'idée d'un homme à la mâchoire pesante, comme le pense Ménage ?)

3939. **gazetta,** petite monnaie vénitienne, qui était le prix de chaque numéro de la première gazette qui parut à Venise au commencement du XVII[e] siècle.
GAZETTE. GAZET-IER.

3940. **geloso,** jaloux (Voir G. *zèlos*, envie).
JALOUX. JALOUS-ER, IE.

3941. **gergo** (mot d'origine incertaine), argot, jargon (Voir N° 5830); **gergone,** adv. : *parlar gergone*, parler argot.
JARGON, mauvais patois. JARGONN-ER, parler un langage corrompu, inintelligible.

3942. **giallamina** (litt. mine jaune), calamine.
CALAMINE, oxyde de zinc natif.

3943. **giorno,** jour.
GIORNO (A). Éclairage *à giorno* (litt. *à jour*), propre à remplacer l'éclat du jour.

3944. **giovale** (de *giovare*, qui a signifié *faire plaisir* ?).
JOVIAL, gai, joyeux. JOVIAL-ITÉ, humeur joviale, disposition à la gaîté.

3945. **gobbo,** bossu.
GOB-IN, bossu. *Peu usité.*

3946. **gondola,** sorte de barque particulièrement en usage à Venise (du Bas-Grec *kondu*, vase à boire).
GONDOL-E, IER.

3947. **graffito** (dér. du G. *graphô*, j'écris), espèce de fresque qu'on nomme « blanc et noir ».
GRAFFITE, ce qui est écrit ou dessiné à la main, par les anciens, sur les monuments.

3948. **granito,** granit, propr. *grenu* (à cause des grains ou petites taches qui caractérisent cette roche).
GRANIT. GRANIT-IQUE, de la nature du granit.

3949. **greggio,** brut, qui n'est pas travaillé.
GRÈGE (dans *soie grège*, It. *seta greggia*). Se dit de la soie telle qu'on l'a tirée de dessus le cocon.

3950. **grotesco,** m. s.
GROTESQUE (Voir G. *kruptos*, caché, No 2467).

3951. **guazzo,** peinture à la détrempe (propr. gâchis, lavage), dérivé de l'All. *Wasser*, eau.
GOUACHE, peinture où l'on emploie des couleurs détrempées avec de l'eau mêlée de gomme; petit tableau de genre peint de cette manière (Voir *Gâchis*, No 3535).

3952. **impresario,** mot formé de *impresa*, entreprise.
IMPRESARIO, chef d'une entreprise de théâtre.

3953. **improvvisare,** improviser (dér. du L. *improvisus*, non prévu; Voir L. *videre*, voir).
IMPROVISER. IMPROVIS-AT-EUR, ION; *à* L'IMPROVISTE, d'une façon inattendue, subitement.

3954. **intrecciata,** entrelacée.
ENTRECHAT (mot tiré de l'It *capriola intrecciata*, litt. « cabriole entrelacée »), saut léger pendant lequel les pieds se croisent plusieurs fois avant de toucher le sol.

3955. **isola,** île.
ISOL-ER, litt. détacher de toute communication.
ISOL-EMENT, OIR, AT-EUR, ION.

3956. **junchilia,** m. s., du L. *juncus*, jonc.
JONQUILLE, espèce de narcisse dont les feuilles sont longues et cylindriques comme celles des joncs.

3957. **ladro,** voleur, larron, sordide (Ét. dout.).
LADRE, avare, pingre. LADR-ERIE, avarice sordide.

3958. **laguna,** marais.
LAGUNE, petit lac ou flaque d'eau marécageuse : *les lagunes de Venise.*

3959. **lancia spezzata,** lance brisée.
ANSPESSADE (*lancepessade* dans Brantôme), soldats d'élite, au nombre de douze par compagnie de trois cents hommes et appartenant tous à la noblesse (On écourtait leur lance quand ils prenaient du service dans les corps d'infanterie).

3960. **largo,** large.
LARGO, terme de musique indiquant un mouvement très lent.
LARGH-ETTO, mot italien (dimin. de *largo*) servant à indiquer une mesure un peu moins lente que *largo*.

3961. **lava,** torrent causé par la pluie (mot napolitain, dérivé du L. *lavare*, laver).
LAVE, matière fondue qui sort des volcans en ruisseaux enflammés, et qui se solidifie par le refroidissement.

8962. **lavanda,** propr. lavage (du L. *lavare*, laver).
LAVANDE, plante aromatique (qui fournit une eau de senteur); *eau de lavande*, c'est propr. = eau parfumée. C'est ce même subst. It. *la-*

vanda qui a déterminé la forme LAVAND-IER, employé chargé, chez les princes, de faire blanchir le linge.

LAVAND-IÈRE, femme qui lave le linge. Petit oiseau nommé aussi *hochequeue* ou *bergeronnette*. Il fréquente le bord des eaux, et on le trouve souvent aux environs des lavoirs et des buanderies, d'où son nom, et aussi celui de *batte-lessive*, que lui donnent les vieux auteurs.

3963. **lazzarone,** dérivé du BL. *lazarus*, ladre, lépreux, misérable.

LAZZARONE, homme du bas peuple à Naples.

3964. **lazzo,** saillie bouffonne.

LAZZI (pluriel de *lazzo*), bouffonnerie, propos grossier et goguenard.

3965. **lesina,** avarice sordide. L'origine de ce mot est inconnue. Il existe, à la vérité, un livre italien de la fin du XVI[e] siècle, *Della famosissima compagnia della lesina*, où il s'agit d'une société d'avares portant le nom de Société de l'alêne — *lesina* en italien, — et qui raccommodent eux-mêmes leurs chaussures ; mais rien ne prouve que l'auteur de ce dialogue n'a pas bâti toute son histoire sur un simple jeu de mots, ce qui serait absolument dans le goût italien.

LÉSIN-E, ladrerie, épargne dans les plus petites choses.

LÉSIN-ER, ERIE, EUR.

3966. **libro,** livre.

LIBR-ETTO (mot italien, dimin. de *libro*), paroles d'un opéra italien.

LIBR-ETT-ISTE, auteur d'un libretto.

3867. **lumachella,** petite limace (dimin. de *lumaca*, limace, limaçon).

LUMACHELLE, espèce de marbre où se trouvent des débris de coquilles.

3968. **macarone,** sorte de pâte.

MACARON. pâtisserie croquante et délicate, faite de pâte d'amandes et de sucre.

MACARONI (plur. de *macarone*), pâte de fine farine, que l'on prépare en tubes allongés.

MACARON-ÉE ou vers MACARON-IQUES. (Les a-t-on nommés ainsi à cause de leur facture bigarrée à la façon des macaroni?)

3969. **macchietta,** petite tache, première ébauche.

MAQUETTE, ébauche grossière d'une statue ou d'un groupe.

3970. **madrepora,** dérivé de *madre*, mère, et du G. *pôros*, pierre, propr. la *pierre mère*.

MADRÉPORE, dénomination générale appliquée à tous les polypiers pierreux qui finissent par former des bancs, des récifs, des îles par l'accroissement de leurs sécrétions. MADRÉPOR-IQUE.

3971. **maestro,** maître.

MAËSTRO, nom donné à tout célèbre compositeur de musique.

3972. **mal'aria,** mot formé de *malo*, mauvais, *aria*, air.

MAL'ARIA ou MALARIA, émanations marécageuses qui infectent l'air et causent des fièvres malignes.

3973. **mandola,** sorte de luth.

MANDORE, sorte de luth à quatre cordes ; anc. MANDOLE, d'où le dimin.

MANDOL-INE. petit instrument de musique à cordes.

3974. **maneggio** (radical *mano*, main), subst. de *maneggiare*, manier, gouverner, dresser un cheval.
MANÈGE, art de dompter et de discipliner le cheval.

3975. **maquis,** nom donné en Corse à des terrains couverts de broussailles épaisses.
MAQUIS ou MAKIS, m. s.

3976. **marasca,** petite cerise acide (pour *amarasca*, du L. *amarus*, amer).
MARASCA ou MARASQUE, espèce de cerise de Dalmatie.
MARASQU-IN, liqueur faite avec la *marasca*.

3977. **marchese,** marquis (mot d'origine germanique).
MARQU-IS, ISE, ISAT (V. Vha. *Marcha*, N° 3299).

3978. **maremma,** du L. *maritima*, bord de la mer.
MAREMME, nom qu'on donne, en Italie, aux marais de la Toscane.

3979. **marzapane,** massepain (que quelques-uns prétendent dérivé de *Marzo*, nom de l'inventeur, et de *pane*, pain. Mahn, approuvé par Diez, le tire du L. *maza*, bouillie d'orge, le même que le G. *maza*, pâte).
MASSEPAIN, anc. *marcepain* (Wallon *marsupain*), petit biscuit rond fait avec des amandes et du sucre.

3980. **maschera,** masque.
MASCAR-ON, It. *mascherone*, un grand masque.

3981. **medaglia,** médaille (du L. *metalleus*, de métal).
MÉDAILL-E, ER, IER, ISTE, ON.

3982. **messere,** monsieur, messire.
MESSER, vieux mot pour *messire*. La Fontaine l'a fréquemment appliqué à des animaux, et même à l'estomac, qu'il a appelé *messer Gaster*.

3983. **mezzo,** moyen (adjectif), médian.
MEZZ-ANINE, petit étage entre deux grands (dimin. de *mezzano*, moyen).
MIS-AINE, de l'It. *mezzana* (dér. de *mezzo*), qui, au moyen âge, désignait la voile du mât du milieu. Premier mât, après le beaupré ; voile de ce mât.
MEZZO-TERMINE (*mezzo*, moyen, *termine*, terme), moyen terme, biais, compromis.
MEZZO-TINTO (*tinto*, teinte), estampe à la manière noire.

3984. **modanatura,** de *modano* ou *modine*, moule (du L. *modulus*, propr. petite mesure).
MODÉNATURE, proportion, forme et disposition des moulures d'une corniche.

3985. **moderato,** modéré.
MODERATO, terme de musique = d'un mouvement modéré.

3986. **monte de pietà** = banque de charité, parce que, dans l'origine, les prêts furent gratuits.
MONT-DE-PIÉTÉ, établissement où l'on prête à intérêt sur nantissement.

3987. **mora,** sorte de jeu.
MOURRE, jeu que deux personnes jouent ensemble en se montrant rapidement les doigts d'une main, les uns élevés, les autres fermés, et en

criant en même temps un nombre, qui doit être, pour avoir gagné, égal à la somme des doigts levés.

3988. **morbidezza,** mollesse (du L. *morbidus*, maladif, malsain ; de *morbus*, maladie).
MORBIDESSE. *Peint. et sculpt.* Souplesse et délicatesse des chairs dans une figure.

3989. **mortadella,** m. s.
MORTADELLE, gros saucisson d'Italie.

3990. **mottetto,** motet (dimin. de *motto*, mot ; à cause de la brièveté de ces morceaux).
MOTET, paroles latines mises en musique pour être chantées à l'église, sans faire partie de l'office divin.

3991. **naviglio,** canal.
NAVILLE, petit canal d'irrigation, en Lombardie.

3992. **nicchia,** enfoncement en forme de coquille (It. *nicchio* = coquille).
NICHE, enfoncement pratiqué dans un mur pour y placer une statue, un poêle, etc. ; petite cabane portative.

3993. **noleggio,** nolis, dérivé de *naulo*, *nolo*, qui vient du L. *naulum*, fret (G. *naulon*, de *naus*, navire).
NOLIS, fret d'un navire. NOLIS-ER, fréter, un vaisseau, une barque.
NOLIS-EMENT, action de noliser.

3994. **opera** du L. *opera*, pluriel de *opus*, ouvrage).
OPÉRA, ouvrage dramatique dans lequel la poésie et la musique se prêtent un mutuel concours.
OPÉR-ETTE, petit opéra-comique de peu d'importance.

3995. **oratorio** (du L. *orare*, p. p. *oratus*, parler, prier).
ORATORIO (= Fr. *oratoire*), sorte de drame religieux exécuté à grand orchestre dans les églises.

3996. **ortolano,** m. s. (Linné : *emeriza hortulanus*), du L. *hortus*, jardin).
ORTOLAN, petit oiseau de passage, d'un goût délicat.

3997. **paggio,** m. s., dérivé du G. *paidion*, petit garçon.
PAGE, jeune homme attaché au service d'un prince, d'un seigneur, d'une châtelaine.

3998. **palanco,** rouleau à rouler les faix.
PALAN, anc. PALANC. assemblage de poulies et de cordages, pour exécuter des manœuvres et mouvoir de pesants fardeaux.
PALANQU-IN, petit palan. PALANQU-IN-ET (diminutif).
PALANGU-ER ou PALANQU-ER. *Mar.* Se servir d'un palan, haler sur un palan.

3999. **papalina,** étoffe qui servait autrefois pour les costumes des papes, et dont la chaîne était de soie et la trame de laine lustrée (Ét. de Delâtre).
POPELINE (altération de *papeline ?*), étoffe dont la chaîne est de soie et la trame de laine.

4000. **para,** élément qui se rencontre dans *parapetto, parasole, paravento*, et qui vient du verbe L. *parare*, empêcher, préserver. Le Fr. l'a emprunté à l'italien pour composer les mots *parachute, paragrêle, parapluie* et *paratonnerre*.

PARA-PET, It. *parapetto* (Voir It. *petto*, poitrine, N° 4007).

PARA-SOL, It. *parasole* (*sole*, soleil), petit pavillon portatif pour se garantir du soleil.

PARA-VENT, It. *paravento* (*vento*, vent), propr. qui garantit du vent.

4001. **pasta,** pâte. L. *pasta*.

PAST-EL, de *pastello*, dimin. de *pasta*, le pastel étant un crayon composé avec une pâte de couleurs pulvérisées.

PAST-EL, plante dont la feuille fournit une couleur bleue.

PÂT-ISS-ER, de *pasticcio* = pâté. PÂT-ISS-IER, ERIE, OIRE.

PAST-ICHE, It. *pasticcio* (dérivé de *pasta*), 1) pâté de viande, 2) mélange, pot-pourri. Peinture, style d'imitation ; opéra composé de morceaux *de différents maîtres*. « En peinture, dit M. Delécluse, le mot *pastiche* s'applique à un tableau où le peintre *a mêlé* sa manière à celle d'un autre dont il a emprunté le goût, la forme et le coloris ».

4002. **patascia,** m. s.

PATACHE, bâtiment léger, destiné au service des navires de guerre ; voiture publique.

4003. **pavese,** sorte de bouclier.

PAVOIS, autrefois grand bouclier. *Élever sur le pavois*, mettre en grand honneur, en grande renommée.

4004. **peccadiglio,** m. s., diminutif de *peccato*, péché, L. *peccatum*.

PECC-ADILLE, faute légère.

4005. **pedante,** m. s.

PÉDANT (Voir G. *pais, paidos*, enfant). Celui qui affecte de paraître savant. Adj. : *ton pédant*. PÉDANT-ERIE, ISER, ISME, ESQUE.

4006. **peluccio, peluzzo,** dér. du L. *pilus*, poil.

PELUCHE ou PLUCHE, étoffe à longs poils. PELUCH-ER, EUX.

4007. **petto,** poitrine (répond au L. *pectus*, poitrine, cœur).

IN-PETTO (mots It. = dans la poitrine, dans le cœur), intérieurement, en secret.

PARA-PET, petit mur à hauteur d'appui ; de l'It. *parapetto*, litt. = qui garantit la poitrine (*para*, Voir N° 4000).

4008. **piano,** doux, doucement.

PIANO ou FORTE-PIANO (Voir *forte*, fort, N° 3928). PIAN-ISTE.

PIANO, terme de musique = doucement. PIANE-PIANE = très doucement.

PIAN-ISSIMO, superlatif de *piano* = très doucement, très lentement.

4009. **piede,** pied.

PIÉDE-STAL., It. *piedestallo* (composé de *piede* et de *stallo*, base ; donc propr. reposoir du pied). Base sur laquelle repose une colonne, une statue.

PIÉD-OUCHE (It. *pieduccio*, dimin. de *piede*), piédestal de petite dimension, qui sert de support à de petits objets, tels que bustes, vases, etc.

4010. **pignone,** m. s.; dér. du L. *pinna*, créneau de muraille.
PIGNON, partie supérieure et triangulaire d'un mur.

4011. **pilastro** (dér. du L. *pila*, pile, pilier).
PILASTRE, colonne de forme carrée.

4012. **pimpinella.** Le terme scientifique est *pimpinella saxifraga;* on y voit généralement une corruption de *bipinnella* ou *bipennula* = à deux ailes (?).
PIMPRENELLE, plante de la famille des rosacées.

4013. **pittore** (du L. *pictor*), peintre.
PITTOR-ESQUE (It. *pittoresco*), propr. qui concerne la peinture, qui appartient à la peinture.

4014. **pizzicato,** mot qui vient de *pizzicare*, becqueter.
PIZZICATO. Passage de musique exécuté en pinçant les cordes d'un instrument que l'on joue ordinairement avec l'archet, comme le violon ou la contrebasse.

4015. **podestà** (du L. *potestas*, puissance), titre de magistrature dans certaines villes d'Italie.
PODESTAT. Premier magistrat de plusieurs villes d'Italie et de quelques villes de Provence.

4016. **poltrone,** dérivé de l'adj. *poltro*, paresseux.
POLTRON. Genin explique *poltron* par un diminutif du VF. *poultre* (BL. *pulletrus*), cavale, ou plutôt poulain (Wall. *poutrain*). « Un *poultron* est ce petit poulain qui, gambadant au soleil près de sa mère la poultre, s'effarouche de son ombre et dont le premier mouvement est toujours de s'enfuir. » POLTRONN-ERIE, lâcheté.
PLEUTRE, homme sans capacité, sans courage; peut-être formé par transposition de *peultre*, *paultre*, et partant le primitif de *poltron ;* la signification première serait alors paresseux, lâche.

4017. **ponente,** le couchant; de *ponere*, placer, poser; c'est la contrée « ove il sol si *pone* ».
PONANT, synonyme de *occident*.

4018. **porcellana,** m. s., dimin. de *porca*, coquille de Vénus, parce que les vases de porcelaine sont lisses comme ces sortes de coquilles. Ce n'est que par extension que le nom de la vaisselle a été appliqué à la terre dont on la fait.
PORCELAINE, poterie très fine, à demi vitrifiée; espèce de coquillage univalve appelé aussi *coquille de Vénus*. PORCELAIN-IER.

4019. **presto,** agile, prompt.
PRESTE (modalité de sens et de forme du mot *prêt*, correspondant de *presto*). PREST-ESSE, agilité, subtilité.
PRESTO, PREST-ISSIMO. *Mus.* Vite, très vite.
PRESTI-DIGIT-AT-EUR (L. *digitus*, doigt), escamoteur dont le métier consiste surtout à faire des tours subtils avec les doigts.
PRESTI DIGIT-AT-ION.

4020. **prima donna** (litt. première dame).
PRIMA DONNA, première chanteuse à l'opéra italien.

4021. **provveditore,** de *provvedere*, pourvoir.
PROVÉDITEUR, gouverneur d'une province, dans l'ancienne république de Venise.

4022. **quadriglio,** m. s., dér. du L. *quadrum*, carré.
QUADRILLE, chaque groupe de quatre danseurs et de quatre danseuses dans les bals et les ballets ; air de contredanse : *jouer un quadrille ;* jeu de cartes qui se joue à quatre. QUADRILL-É, disposé en carreaux.

4023. **quintetto,** morceau de musique à cinq parties.
QUINTETTE, m. s.

4024. **racchetta,** contraction de *retichetta*, dérivé du L. *rete*, filet, réseau.
RAQUETTE, instrument dont on se sert pour jouer à la paume ou au volant, et qui est formé d'un morceau de bois recourbé en ovale, garni d'un *réseau* de cordes à boyau, de brins d'osier ou de fils métalliques. RAQUETT-IER, celui qui fait des raquettes.
RAQUET-ON, grande raquette dont on se sert pour jouer à la paume.

4025. **ramazza, ramaccia**, espèce de traîneau en branchage (dér. du L. *ramus*, branche).
RAMASSE, traîneau sur lequel on descend les montagnes couvertes de neige.

4026. **regata** (dialecte vénit.), course de barques, à Venise.
RÉGATE, course de barques, joute sur mer, sur une rivière, etc.

4027. **ribeca,** ancien instrument à cordes, guitare.
REBEC, sorte de violon à trois cordes dont jouaient les ménestrels.

4028. **ridotto** = L. *reductus*, retraite, réduit; le mot italien signifie aussi un lieu où l'on se réunit pour le jeu ou la danse.
REDOUTE, 1) petit fort détaché ; 2) lieu public pour bals, puis bal public.

4029. **rinforzando,** part. présent du verbe *rinforzare*, renforcer.
RINFORZANDO. *Mus.* En renforçant, en passant du piano au forte.

4030. **riposta,** subst. participial de *rispondere*, répondre.
RIPOST-E, repartie prompte, réponse vive. *Escr.* Botte que l'on porte en parant. RIPOST-ER, répondre vivement, repousser une injure.

4031. **ripresaglia,** de *ripreso*, qui représente le latin *reprensus*, repris, pris en retour, en échange.
REPRÉSAILLE, ce qu'on fait pour se venger.

4032. **ristorno,** de *ristornare*, retourner.
RISTORNE ou RISTOURNE, annulation totale ou partielle d'une police d'assurance ; report d'un compte à un autre.
RISTORN-ER ou RISTOURN-ER.
RITOURN-ELLE (It. *ritornello*, dimin. de *ritorno*, retour). *Mus.* Sorte de petit prélude qui fixe le caractère d'un morceau et se répète souvent à la fin ou même au milieu pour le rappeler.

4033. **rivellino,** m. s.
RAVELIN, autrefois *révelin*, demi-lune de fortification.

4034. **rosso liquore,** liqueur rouge.
ROSSOLIS, liqueur composée d'eau-de-vie, de sucre et de parfums (mutilation de *rosso liquore?* — Ou du L. *ros-solis*, rosée du soleil?).

4035. **rotto,** rompu (du L. *ruptus*, p. p. de *rumpere*, rompre).
BANQUE-ROUTE (de l'It. *banco rotto* = banc rompu, à cause de l'ancien usage de rompre le banc ou comptoir du banqueroutier).
BANQUE-ROUT-IER.

4036. **rovescio,** renversó; du L. *reversus*, retourné, contraire? (Compar. *dosum* pour *dorsum*).
REVÊCHE (Port. *revesso*), peu traitable, rébarbatif : *humeur revêche*.

4037. **saccoccia,** poche, bourse (dér. du L. *saccus*, sac).
SAC-OCHE, sorte de grosse bourse en cuir.

4038. **saltarella** (du L. *saltare*, sauter).
SALTARELLE, danse vénitienne.

4039. **saltimbanco** (qui saute sur un banc, *saltare in banco*); l'It. a de même *cantambanco*, chanteur de tréteau.
SALTIMBANQUE, bateleur qui fait des exercices sur les places publiques *Fig.* Bouffon de société.

4040. **sassefrica,** m. s.
SALSIFIS, genre de plantes de la famille des composées, tribu des chicoracées, dont la racine est bonne à manger.

4041. **sasso,** propr. rocher (du L. *saxum*, m. s.), construction en gro ses pierres.
SAS, bassin dans la longueur d'un canal, pour y retenir les eaux.

4042. **sbirro,** archer.
SBIRE, archer italien. Par ext. et en mauvaise part, agent de police.

4043. **scenario,** livret de mise en scène.
SCÉNARIO, livret indiquant la mise en scène et le nom des acteurs d'un opéra, d'un ballet.

4044. **scherzo,** badinage.
SCHERZO, morceau de musique léger et badin.
SCHERZ-ANDO (= en badinant). *Mus.* D'une façon vive et légère.

4045. **schinanzia,** m. s., mot gâté du G. *sunagké*, angine.
E-SQUINANCIE, violente inflammation des amygdales.

4046. **schizzo,** esquisse; dér. du L. *schedium*, impromptu, G. *schedios*, fait à la hâte. (*Schizzo* est pour *schezzo;* compar. BL. *scida* pour *scheda*.)
E-SQUISS-E, premier trait rapide d'un dessin; ébauche d'un ouvrage de peinture ou de sculpture; indication de l'ensemble d'une œuvre et de ses parties. E-SQUISS-ER, faire une esquisse.

4047. **scorta,** m. s., de *scorto*, part. de *scorgere*, accompagner.
E-SCORT-E, troupe armée qui accompagne pour protéger. ESCORT-ER

4048. **scorzonera** (composé de *scorzo*, écorce, peau, et de *nera*, noire), salsifis.
SCORSONÈRE, salsifis noir, plante potagère.

4049. **sellaro,** en dialecte vénitien *seleno* (du G. *selinon*, ache, L. *selinum*, persil).
CÉLERI, plante potagère.

4050. **sentinella,** garde. Galvani est d'avis que ce mot dérive de *sentina*, et désignait d'abord, comme le L. *sentinator*, le gardien qui veillait à la sentine, d'où le sens se serait élargi en celui de veilleur en général.
SENTINELLE, soldat en faction. *Par ext. Faire sentinelle*, guetter, épier.

4051. **serenata,** concert du soir (dér. du L. *sera*, soir).
SÉRÉNADE, concert donné la nuit sous les fenêtres de quelqu'un.

4052. **servito,** service, plats servis à table.
SERVIETTE. D'après Diez ce mot est pour *serviette* et vient de l'It. *servito*, Prov. *servit* = service en général). Mais, dit Scheler, l'It. a *salvietta*, l'Esp. *servilleta* = serviette, et *salvilla* = soucoupe ; cela lui fait supposer qu'il pourrait y avoir au fond de tous ces mots l'idée « garantir » et par conséquent soit le L. *salvare*, soit le L. *servare*.

4053. **soldo,** sou, monnaie.
SOLD-ANELLE (dimin. de *soldo;* allusion à la forme des feuilles), petite plante à fleurs bleues.

4054. **solfa,** gamme (de *sol* et *fa*, notes de musique).
SOLF-ÈGE (It. *solfeggio*), recueil gradué de notes, de morceaux de chant, pour l'étude de la musique.
SOLF-IER, chanter un air, un morceau de musique, en nommant les notes.

4055. **solfatara,** soufrière.
SOLFATARE, terrain d'où se dégagent des vapeurs sulfureuses et où se dépose du soufre.

4056. **solo,** seul.
SOLO. *Mus.* Morceau joué ou chanté par un seul.

4057. **sonata** (du L. *sonare*, résonner), m. s.
SONATE, pièce de musique instrumentale, composée de deux ou trois morceaux de caractère différent.

4058. **soperchieria,** outrage, tromperie, dér. de l'adj. *soperchio* = qui excède, qui dépasse la mesure. Le mot marque donc excès en tout genre.
SUPERCHERIE, tromperie, fraude avec finesse.

4059. **soprano,** la voix de dessus (du L. *supra*, au-dessus).
SOPRANO, voix aiguë, appelée aussi *dessus*.

4060. **sottana,** cotillon, jupe, soutane (du Lat. barbare *subtana*, qui est au-dessous ; de *subtus*, dessous ; It. *sotto*).
SOUTANE, propr. vêtement de dessous, opposé de *surcot*, de *surtout*. Compar. BL. *superale* (de *super*), vêtement de dessus.
SOUTAN-ELLE, petite soutane.

4061. **spada,** épée.
SPADA-SSIN (It. *spadaccino*), bretteur, ferrailleur.
SPAD-ILLE, l'as de pique, au jeu de l'hombre.
E-SPAD-ON (de l'It. *spadone*, augmentatif de *spada*), grande et large épée d'autrefois. E-SPAD-ONN-ER, se servir de l'espadon.

4062. **spianata**, terrain aplani, de *spianare* = L. *ex-planare* (de *planus*, uni, égal).
E-SPLANADE, terrain plat, uni et découvert au-devant d'un édifice.

4063. **spontone**, sorte de lance.
E-SPONTON, demi-pique.

4064. **stacca**, pieu, VF. *estaque*.
E-STACHE, pieu, poteau.
E-STAC-ADE, sorte de digue faite avec des pieux (Voir All. *Stock*, bâton).

4065. **staffa**, étrier (dér. du Vha. *staph*, *stapho* = pas).
E-STAF-ETTE, It. *staffetta*, au propre « petit étrier » et, par extension, courrier (celui qui a constamment les pieds dans les étriers).
E-STAF-IER, It. *staffiere*, dér. de *staffa*. L'estafier est ainsi désigné comme un valet qui tient l'étrier.
E-STAF-IL-ADE, de *staffilata*, coup d'étrivière, dérivé de *staffile*, étrivières, propr. courroie qui soutient les étriers. E-STAF-IL-AD-ER.

4066. **stanza**, strophe (d'un type L. *stantia*, arrêt ; de *stare*).
STANCE, nombre déterminé de vers formant un sens complet.

4067. **straccio**, chiffon, pluriel *stracci*, soie grossière, du verbe *stracciare*, déchirer, lacérer.
STRASSE ou E-STRASSE, bourre de soie.

4068. **stramazzone** (de *stramazzare*, jeter à terre, renverser de force), rude coup qu'on se donne en tombant.
E-STRAMAÇON, coup d'épée, puis le nom d'une espèce d'épée.
E-STRAMAÇONN-ER, frapper de l'estramaçon.

4069. **strappare**, arracher, déchirer, rompre.
ÉTRAP-E, petite faucille pour couper le chaume.
ÉTRAP-ER, couper le chaume avec l'étrape.
E-STRAP-ADE (It. *strappata*, de *strappare*), genre de supplice ; sorte de potence. E-STRAP-AD-ER. Un dérivé de *strappare*, savoir *strappazare*, maltraiter, excéder de fatigue, a donné le fr. E-STRAP-ASS-ER, même sens.

4070. **strapuntino** (dimin. de *strapunto*, matelas), hamac, strapontin (du L. *stratus*, couvert d'une étoffe, et *pons*, *pontis*, pont).
STRAPONTIN, siège que l'on met sur le devant dans les carrosses coupés, et qui peut se lever ou s'abaisser.

4071. **stretto**, étroit (dér. du L. *strictus*, serré).
STRETTE, partie d'une fugue où le sujet n'est plus qu'à peine indiqué.

4072. **stroppiare**, estropier. Partant d'une autre forme It. *storpiare*, Diez fait venir le mot du L. *ex-torpidare*, engourdir, paralyser (on trouve en latin la forme inchoative *extorpescere*).
E-STROPIER, priver de l'usage d'un ou de plusieurs membres. *Fig.* Altérer : *estropier un nom*.

4073. **svelto**, dégagé, agile ; du verbe *svellere* (fait du L. *exvellere*), arracher, dégager. Scheler pense que ce mot répond d'abord à l'idée « étiré, élancé ».
SVELT-E, délié, dégagé : *taille svelte*. SVELT-ESSE, forme svelte.

4074. **tarocchi,** tarots (mot d'origine inconnue).

TAROTS, jeu de cartes. TAROT-É, marque de grisailles à compartiments, comme les tarots : *cartes tarotées.*

4075. **tenore,** du L. *tenor, oris*, ton, accent de la voix.

TÉNOR, voix moyenne entre la haute-contre et la basse-taille.

4076. **tira-lira,** petit pot avec une fente, d'où l'on « *tire* les *lires* » (ou francs).

TIRELIRE, petit vase, le plus souvent de terre cuite, qui n'a qu'une fente en haut, par laquelle on introduit l'argent qu'on veut économiser.

4077. **torso,** trognon de chou ou de fruit, puis statue sans tête.

TORSE, statue, figure tronquée ; le tronc, le buste d'une personne.

4078. **tramontana,** nord, puis vent du nord, étoile du nord, du L. *trans montes*, au delà des montagnes (les Alpes).

TRAMONTANE, côté du nord, dans la Méditerranée. *Fig. Perdre la tramontane* (c'est-à-dire l'étoile polaire), ne plus savoir où l'on en est, se troubler.

4079. **tremolo,** tremblant, tremblotant.

TREMOLO. *Mus.* Mouvement rapide et continu sur une note.

4080. **trillo,** tremblement.

TRILLE, battement de gosier qui se fait sur l'avant-dernière note d'une phrase de chant.

4081. **trio,** mot formé du L. *tres*, trois.

TRIO, morceau de musique à trois parties.

TRIO-LET (diminutif de *trio*), petit poème de huit vers, dont le premier vers se répète après le troisième et le sixième ; le nom vient de la triple répétition du premier vers.

4082. **tutti quanti,** *tous tant* qu'on est, tant qu'il y en a.

TUTTI QUANTI, mots que l'on emploie pour abréger une énumération et qui correspondent presque à notre *etc.* Ils s'emploient le plus souvent par ironie : *Qui connaît aujourd'hui les œuvres de Chapelain, Pradon, Cotin et* tutti quanti ?

4083. **vedetta** (pour *veletta*, dérivé de *veglia* = L. *vigilia*, veille).

VEDETTE, sentinelle à cheval. *Impr. En vedette*, isolément, sur une seule ligne : *mettre un nom en vedette.*

4084. **vendetta,** vengeance, mot qui se rattache au L. *vindicare*, venger, propr. revendiquer.

VENDETTA, vengeance corse, assassinat.

4085. **vermicelli,** petits vers (du L. *vermis*, ver, à cause de la forme de cette pâte).

VERMICELLE, pâte à potages, en forme de fils plus ou moins deliés.

VERMICELL-IER, celui qui fabrique des pâtes alimentaires.

4086. **villeggiatura,** subst. du verbe *velleggiare*, séjourner à la campagne (du L. *villa*, maison de campagne).

VILLÉGIATURE, séjour à la campagne.

4087. **violone, violoncello** (Voir L. *vitulus*, No 2012).
VIOLON. VIOLON-ISTE. VIOLON-CELL-E, ISTE.

4088. **virtuoso,** propr. habile homme, de *virtù*, vertu, mérite (du L. *virtus*, force, vigueur).
VIRTUOSE, qui a de grands talents pour la musique.
VIRTUOS-ITÉ, caractère, talent du virtuose.

4089. **volta,** tour, évolution (du L. *volutus*, roulé, enroulé).
VOLT-E, mouvement en rond qu'on fait faire à un cheval. *Escr.* Mouvement pour éviter un coup. VOLT-ER, exécuter une volte.
VOLTE-FACE, action de se retourner : *faire volte-face*. *Fig.* Changement subit d'opinion, de système.
VOLT-IGER, propr. tournoyer (It. *volteggiare*). VOLT-IG-E, EMENT, EUR.

4090. **zaino,** m. s. (mot d'origine inconnue).
ZAIN (CHEVAL), dont la robe est toute d'une couleur, sans aucune espèce de tache.

4091. **zappa,** houe, pioche (peut-être du G. *skaptein*, fouir?).
SAP-ER, travailler avec le pic et la pioche à détruire les fondements d'un édifice, d'un bastion, etc. *Fig.* Détruire, renverser.
SAP-E, EUR, EMENT.

4092. **zigrino** (dialecte de Venise et de la Romagne *sagrin*, Néerl. *segrein*. On dérive ces formes du Turc *sagri*, croupe, la peau en question étant tirée de la croupe de l'âne et du mulet ; les Arabes la nomment *zargab*). Peau rude et grenue qui, employée pour frotter, polir, lisser, est devenue, par métaphore, l'expression d'une peine qui ronge.
CHAGRIN, cuir grenu que l'on prépare ordinairement avec des peaux d'âne ou de mulet. CHAGRIN-É, qui a l'apparence du chagrin : *peau chagrinée*. CHAGRIN-IER, celui qui fabrique le chagrin.
CHAGRIN, peine, affliction. Le patois génois a *sagrinâ*, ronger, et *sagrinâse*, se ronger de colère, ce qui fait voir le procédé mental qui de *chagrin*, peau rude, a fait *chagrin*, peine morale. CHAGRIN, adj., triste. CHAGRIN-ER, attrister.

LANGUE ESPAGNOLE

4093. **alesna,** alêne.
ALÈNE, poinçon de fer pour percer le cuir. ALÉN-IER.

4094. **aljuba,** dérivé de l'Ar. *al* (le, la), *jubbet*, pelisse courte de dessous. Vêtement maure qu'adoptèrent les Espagnols.
JUPE. JUP-ON, jupe de dessous.

4095. **anchova** ou **anchoa**, anchois.
ANCHOIS, petit poisson de mer.

4096. **armadilla,** espèce de frégate ; petite flotte (dimin. de *armada*, flotte).
ARMADILLE, petite flotte espagnole qui gardait les côtes du Mexique.

4097. **arroba,** poids de vingt-cinq livres.
ARROBE, nom de différents poids variant de 12 à 15 kilogr. Mesure de capacité pour les liquides, usitée en Espagne et en Portugal, contenant de 10 à 16 litres.

4098. **auto de fe** = litt. arrêt de foi, arrêt en matière de religion.
AUTODAFE, supplice du feu qu'ordonnait l'Inquisition. *Par ext.* Toute action de brûler : *il a fait un autodafé de sa bibliothèque.*

4099. **aviso,** avis, avertissement.
AVISO, petit bâtiment léger et rapide qui porte des avis, des dépêches.

4100. **ayuntamiento** (forme de *ayunto*, assemblée, conseil, et du suffixe *miento* = Fr. *ment*), assemblée, municipalité, mairie.
AYUNTAMIENTO, m. s.

4101. **azagaya,** zagaie.
ZAGAIE ou ZAGAYE, javelot dont se servent les peuples sauvages.

4102. **azar,** coup malheureux (Voir Ar. *sehar*, N° 4345).
HASARD, fortune, sort, cas fortuit. Pl. *Fig.* Risques, périls : *les hasards de la guerre.* HASARD-ER. HASARD-EUX, qui offre des chances contraires.

4103. **bagazo,** marc des noix et des graines dont on a retiré l'huile.
BAGASSE, canne à sucre qu'on a passée par le moulin pour en extraire le suc.

4104. **barrueco,** perle qui n'est pas ronde.
BAROQUE, irrégulier, bizarre ; était d'abord un terme de joaillier, indiquant une perle qui n'est pas parfaitement ronde.

4105. **bisel,** bord, extrémité en talus.
BISEAU, bord en talus ; outil de menuisier, de tourneur.
BISEAUT-ER, tailler en biseau des cartes, pour tromper au jeu.
BISEAUT-AGE, action de biseauter.

4106. **brasero,** brasier ; bûcher ; lieu où l'on brûle les criminels.
BRASERO, petit brasier.

4107. **caballero,** cavalier ; chevalier ; gentilhomme pauvre.
CABALLERO, membre de la petite noblesse, en Espagne.

4108. **cabezon,** col de chemise ; collet (dér. de *cabeza*, tête).
CAVEÇON, demi-cercle de fer que l'on fixe au nez des chevaux pour les dompter.
CAVEC-É, qui a la tête noire, en parlant d'un cheval.

4109. **cabo,** cap.
CABOT-ER, prop. naviguer de *cap* en *cap*, le long des côtes.
CABOT-AGE, navigation des navires marchands à de faibles distances des côtes. CABOT-EUR, IER.

4110. **cabrestante,** cabestan (de *cabra*, chèvre ; *stante*, debout).
CABESTAN, engin pour tirer les fardeaux horizontalement.

4111. **cachucha** (propr. casquette), sorte de danse.
CACHUCHA, danse espagnole.

4112. **calabaza,** courge, gourde.
CALEBASSE, espèce de bouteille faite d'une courge sèche et vidée.
CALEBASS-IER, arbre d'Amérique qui produit les calebasses.
CARAPACE. Esp. *carapacho* (du Catal. *carabassa*, calebasse?). Test, partie supérieure de la boîte écailleuse de la tortue.

4113. **camara,** chambre.
CAMAR-ILLA (mot. Esp. dimin. de *camara*). Coterie influente à la cour d'Espagne, et, par extension, la foule des courtisans, qui dirigent les actes d'un chef d'État quelconque.

4114. **canutillo** (dér. du L. *canna*, tuyau), petit tube ; fil d'or ou d'argent tortillé.
CANNETILLE, fil d'or ou d'argent tortillé qu'on emploie dans les broderies.

4115. **caparazon,** m. s. (Voir N° 270).
CAPARAÇON, sorte de couverture pour les chevaux.
CAPARAÇONN-ER, couvrir d'un caparaçon.

4116. **caracol,** limaçon ; coquillage en tire-bouchon ; escalier en colimaçon (Wall. *caracol*, escargot).
CARACOLE, mouvement en rond ou en demi-rond, qu'on fait exécuter à un cheval. CARACOL-ER, faire des caracoles.
Es-CARGOT est probablement le même mot que *Caracol*, augmenté d'un *s* initial, devenu la syllabe *es*.

4117. **caramelo,** sorte de tablette bonne pour l'estomac.
CARAMEL, sucre fondu et durci. CARAMÉL-IS-ER, ATION.

4118. **caravela,** sorte de barque.
CARAVELLE, navire portugais.

4119. **carraca,** navire de fort tonnage.
CARAQUE, sorte de navire du XVIe siècle.

4120. **casco,** casque.
CASQUE. CASQU-É. CASQU-ETTE.

4121. **casta,** litt. quelque chose qui n'est pas mélangé (du L. *castus*, chaste).
CASTE, chacune des classes entre lesquelles se partagent les peuples de l'Inde : *caste des bramines;* classe d'individus : *la caste nobiliaire.*

4122. **castaña,** châtaigne.

CASTAGN-ETTE (de *castaña*, à cause de la ressemblance de forme), sorte de petite cymbale dont on s'attache une paire aux doigts pour les choquer en cadence.

4123. **cerbatana** ou **cebracana.** Grec mod. *zarobotana*. On fait venir ce mot de l'Ar. *zabatana*, sarbacane à tuer les oiseaux.

SARBACANE, long tuyau qui sert à lancer quelque chose en soufflant.

4124. **chacona,** nom espagnol d'une sorte de ballet italien.

CHACONNE, danse que l'on exécute sur un air servant autrefois de finale aux ballets; cet air lui-même.

4125. **cigarro,** cigare (dérivé de *cigarar*, rouler en forme de papillotte?).

CIGARE CIGAR-ETTE.

4126. **cimarron,** se dit, dans l'Amérique espagnole, des nègres et des animaux qui se sont enfuis dans les bois et sont devenus sauvages.

MARRON, se dit d'un esclave fugitif : *nègre marron*. Fig. *Courtier marron*, qui exerce quelques-unes des fonctions de l'agent de change furtivement et sans titre. MARRONN-AGE, état d'un esclave fugitif.

4127. **contrabando,** m. s. (de *contra*, contre, et *bando*, édit, loi, ordonnance).

CONTREBANDE, introduction, commerce de marchandises prohibées ; ces marchandises mêmes. CONTREBAND-IER.

4128. **corredor** (litt. coureur, de *correr*, courir), galerie étroite qui tourne autour d'un bâtiment.

CORRIDOR, passage qui met en communication diverses pièces d'un même étage.

4129. **corregir,** corriger.

CORRÉG-IDOR (mot Esp., litt. *le Correcteur*), nom que l'on donne, en Espagne, au premier officier de justice d'une ville.

4130. **corte,** cour ; pluriel **cortes**.

CORTÈS, assemblée des États en Espagne et en Portugal.

4131. **criollo,** mot d'origine douteuse.

CRÉOLE, nom donné à toute personne née dans les colonies et issue de parents européens.

4132. **Diana,** étoile du matin (rad. L. *dies*, jour).

DIANE, batterie de tambour au point du jour, pour éveiller les soldats.

4133. **dueña,** maîtresse, dame.

DUÈGNE, vieille gouvernante chargée de veiller sur la conduite d'une jeune personne; actrice qui joue le rôle des duègnes, des vieilles femmes.

4134. **eldorado** (*el dorado* = le doré).

ELDORADO, pays chimérique dont tous les habitants seraient riches et heureux. *Par ext.* Jardin délicieux, lieu charmant et plein de richesses.

4135. **embargo,** séquestre, saisie.
EMBARGO, défense faite aux navires de sortir du port : *mettre l'embargo sur..., lever l'embargo.*

4136. **entalingar,** amarrer un câble à l'organeau de l'ancre.
ÉTALINGUER, m. s.

4137. **escachar,** aplatir (de l'adj. *cacho*, qui représente le L. *coactus* = pressé ensemble).
ÉCACHER, écraser, froisser : *écacher une noix.*

4138. **escopetta,** fusil de chasse.
ESCOPETTE, espèce de carabine.

4139. **escuadra,** équerre ; escouade ; division navale.
ESCADRE, chacune des trois divisions qui composent une flotte.
ESCADR-ILLE, petite escadre composée de bâtiments légers.
ESCADR-ON, partie d'un régiment de cavalerie, correspondant à un bataillon dans l'infanterie. ESCADR-ONN-ER.
ESCOUADE pour *escouadre*. Fraction d'une compagnie de gens de guerre sous les ordres d'un caporal ou d'un brigadier.

4140. **esmeril,** émeri (dér. du G. *smuris*, émeri).
ÉMERI, pierre ferrugineuse fort dure qui, réduite en poudre, sert à polir, à user les métaux, le diamant, etc.

4141. **esparto,** sparte, plante appelée vulgairement *jonc d'Espagne* et qui sert à faire des nattes, etc.
ESPADR-ILLE (dimin. d'*esparto ?*), chaussure dont l'empeigne est de toile, la semelle de sparte tressé, et qui est surtout en usage dans les Pyrénées.

4142. **esparverenc** (dialecte catalan), mot qui signifie à la fois « éparvin » et « qui est de la nature de l'épervier (Catal. *esparver*) ».
EPARVIN ou ÉPERVIN, tumeur dure aux jarrets d'un cheval. Suivant Ménage, approuvé par Diez, ce mot peut avoir été fait d'*épervier*, les chevaux qui ont ce mal marchant difficilement et tenant haut le pied malade, comme fait l'épervier.

4143. **fandango,** danse espagnole.
FANDANGO, danse espagnole à trois temps et d'un mouvement assez vif, avec accompagnement de castagnettes.

4144. **farandula,** sorte de danse : Prov. *farandola* (de l'All. *Fahrende*, troupe de comédiens ambulants, dér. de *fahren*, propr. = se mouvoir. — Ét. de Diez).
FARANDOLE, danse provençale que les danseurs exécutent en se tenant par la main.

4145. **fuero** (du L. *forum*, place publique), loi, statut, coutume d'un royaume, etc. ; privilèges d'une province, d'une ville.
FUÉRO, privilège, franchise, coutume, loi, dans certaines provinces d'Espagne.

4146. **gaban,** sorte de manteau.
CABAN, manteau à capuchon.

4147. **ginete,** cavalier; écuyer qui monte et manie bien un cheval.
GENET, cheval d'Espagne de petite taille.

4148. **gitano,** nom espagnol des bohémiens; fém. **gitana.**
GITANO, en Espagne, bohémien errant.

4149. **gracioso,** gracieux, agréable.
GRACIOSO. *Mus.* Gracieusement.

4150. **griego,** grec. Prov. **gregou.**
GRIGOU, gueux; homme d'une avarice sordide. On connaît l'acception figurée donnée dans le même sens à la forme *grec.*

4151. **guerrilla** (dimin. de *guerra*, guerre), petite guerre.
GUÉRILLA, troupe espagnole composée de tirailleurs; troupe de partisans faisant la guerre de montagnes et d'embuscades.
GUÉRILL-ERO, soldat faisant partie d'une guérilla.

4152. **hablar,** parler.
HÂBLER, parler beaucoup, avec vanterie, exagération. HÂBLER-IE.
HÂBL-EUR, qui aime à débiter des mensonges, à se vanter.

4153. **hermandad,** fraternité, confrérie (dérivé de *hermano*, frère).
HERMANDAD, association formée en Espagne, vers la fin du XVe siècle, contre les voleurs et les malfaiteurs; milice chargée d'exécuter ses ordres. On dit souvent : la SAINTE HERMANDAD. C'est à tort qu'on l'a confondue avec le tribunal de l'Inquisition; si les membres de cette association figuraient soit dans les exécutions, soit dans les arrestations opérées par l'Inquisition, ce n'était que comme soldats chargés de la police des villes et des campagnes.

4154. **hidalgo,** gentilhomme; formé de *hijos de algo* = fils de quelque chose. En vieux castillan, les nobles sont toujours désignés par les mots *hijos* ou *fijos de algo.*
HIDALGO, titre que prennent en Espagne les nobles d'ancienne race.

4155. **hombre,** homme; sorte de jeu de cartes.
HOMBRE, jeu de cartes d'origine espagnole.

4156. **infante,** enfant (du L. *infans*).
INFANT, INFANTE, titre donné aux enfants puînés des rois d'Espagne et de Portugal.

4157. **junco,** propr. navire, vaisseau, qui se rapporte au chinois *tchouen*, bateau.
JONQUE, vaisseau en usage dans les Indes, en Chine et au Japon.

4158. **junta,** assemblée (de *juntar*, joindre, assembler).
JUNTE, nom donné, en Espagne et en Portugal, à divers conseils administratifs.

4159. **lagarto,** lézard (L. *lacertus*).
AL-LIGATOR est, d'après Mahn, une latinisation arbitraire de l'Esp. *el lagarto* ou Port. *o lagarto* (= le lézard), qui est la véritable dénomination du crocodile ou caïman d'Amérique.

4160. **lazo,** lacet; nœud coulant.
LASSO ou LASO, longue et forte lanière de cuir dont les indigènes de l'Amérique du Sud se servent pour prendre les animaux sauvages.

4161. **mantilla,** mantille; lange.
MANTILLE, longue et large écharpe noire, qui fait partie du costume national des femmes espagnoles.

4162. **manzenilla,** petite pomme (de *manzano*, pommier).
MANCENILLE, fruit du mancenillier.
MANCENILL-IER, arbre de la famille des euphorbiacées, qui croît aux Antilles et dans l'Amérique équatoriale.

4163. **matachin,** homme grotesquement masqué.
MATASSIN, autrefois, danseur bouffon.

4164. **matador** (du L. *mactator*, dér. de *mactare*, tuer).
MATADOR, celui qui, en Espagne, dans les combats de taureaux, est chargé de tuer l'animal. *Fig.* Homme considérable dans son état. Nom des cartes supérieures au jeu de l'hombre.

4165. **medianoche** (mot formé de *media*, demie, qui est au milieu, et de *noche*, nuit), repas en gras qui se faisait après *minuit* sonné, particulièrement dans le passage d'un jour maigre à un jour gras.
MÉDIANOCHE. Ce mot et un peu l'usage s'étaient introduits en France sous Louis XIV, où tant de choses se faisaient à l'espagnole.

4166. **menino,** jeune homme de naissance attaché aux enfants de la famille royale.
MENIN, gentilhomme attaché autrefois au service du dauphin.

4167. **merino,** errant, en parlant des troupeaux qui changent de pâturage.
MÉRINOS, mouton de race espagnole; étoffe faite de sa laine.

4168. **mermelada** (dér. du Port. *mermelo*, coing), marmelade.
MARMELADE, confiture de fruits presque réduits en bouillie. *Fig. Avoir la figure en marmelade*, meurtrie, fracassée.

4169. **miquelete,** nom donné à des bandits espagnols qui vivaient dans les Pyrénées; plus tard, ils se transformèrent en soldats et firent la guerre de partisans sur les frontières de la Catalogne et de l'Aragon. Ils rendirent de grands services à l'Espagne, dans sa guerre contre la France (1675), sous la conduite de *Miquelot de Prats*, auxquels ils doivent leur nom.
MIQUELET, autrefois bandit espagnol; aujourd'hui, soldat faisant partie de la garde des gouverneurs de province, en Espagne.

4170. **morrion** (dér. de *morra*, crâne), sorte d'armure de tête.
MORION, armure de tête des anciens chevaliers, plus légère que le casque.

4171. **moscabado,** sucre de la dernière cuisson (de *mas*, plus, mieux, et de *acabado*, achevé, parfait).

MOSCOUADE, sucre brut (Cette acception ne concorde guère avec l'étymologie ci-dessus).

4172. **mosquito,** moustique, cousin (dér. du Lat. *musca*, mouche).

MOUSTIQUE (pour MOUSQUITE, par inversion), petit insecte des pays chauds, dont la piqûre est très douloureuse.

MOUSTIQU-AIRE, gaze autour des lits pour garantir des moustiques.

4173. **mozo,** jeune; jeune garçon.

MOUSSE, apprenti matelot.

4174. **nogado,** gâteau d'amandes; nougat (d'une forme fictive L. *nucatum*, dérivé de *nux*, noix, amande).

NOUGAT, gâteau fait d'amandes et de caramel.

4175. **olla,** viande qu'on met au pot, bouilli, pot-au-feu.

OILLE, sorte de potage d'origine espagnole.

OLLA-PODRIDA (mots esp. = pot pourri), mélange composé de plusieurs sortes de viandes; chanson dont les couplets sont sur différents airs; production littéraire formée de divers morceaux.

4176. **oreña** (dialecte basque), cerf.

ORIGNAL, élan du Canada. Lescarbot, dans l'*Histoire de la Nouvelle-France*, dit que les Basques venus sur les côtes d'Amérique donnaient à l'élan du Canada le nom d'*orenac*, et que *orenac* signifie cerf en basque.

4177. **paño,** drap; toute sorte d'étoffe; vêtement.

PAGNE, morceau de toile de coton dont les nègres et les Indiens se couvrent de la ceinture aux genoux.

4178. **papagayo,** perroquet.

PAPEGAI, ancien nom du perroquet. Oiseau de bois peint, qu'on place en haut d'une perche, pour servir de but, à certains jeux d'adresse.

4179. **parada,** lieu de station; temps d'arrêt d'un cheval de manège.

PARADE, montre, étalage, ostentation; revue : *assister à la parade*.

PARAD-ER, manœuvrer : *faire parader un cheval, des troupes*.

4180. **paragon,** mot formé de la formule prépositionnelle *para con*, exprimant comparaison; par ex. : « La criatura *para con el criador* », la créature en comparaison du créateur. On a dit *el para con* (adouci en *el paragon*), comme nous disons *le pourquoi, le dedans*, etc.

PARANGON, anc. PARAGON, 1) comparaison; 2) terme de comparaison, modèle, patron. *Diamant parangon*, sans défaut. Subst. Caractère d'imprimerie. PARANGONN-ER. *Impr.* Faire qu'un caractère d'imprimerie s'aligne bien avec un autre. PARANGONN-AGE, action de parangonner.

4181. **pasamano,** rampe ou balustrade (de *pasar*, passer, et *mano*, main), puis, par extension, bordure en général et spécialement *passement* (?).

PASSEMENT, tissu plat et étroit de fil d'or, de soie, etc., dont on orne des

meubles, des habits, etc. (francisation de *pasamano*; on a rendu la terminaison *man* conforme au suffixe *ment* habituel (?).
PASSEMENT-ER, chamarrer de passements. PASSEMENT-ERIE. IER.

4182. **pepita,** grain, petite masse; or natif.
PÉPITE, masse d'or natif, d'un volume plus ou moins considérable.

4183. **piastra,** lame de métal; pièce de monnaie.
PIASTRE, monnaie d'argent en usage dans divers pays; sa valeur varie beaucoup.

4184. **picador** (litt. = piqueur), écuyer; cavalier qui attaque le taureau.
PICADOR, cavalier espagnol qui attaque le taureau avec la pique.

4185. **picaro,** vaurien, vagabond.
PICAR-ESQUE. Se dit des romans et des pièces de théâtre dont le héros est un vaurien : *le genre picaresque.*

4186. **pintada** = peinte, de *pintar*, peindre.
PINTADE, gallinacé dont le plumage est noir, strié de gris cendré et entièrement parsemé de taches blanches, arrondies, de grandeur variable.

4187. **placel,** banc de sable.
PLACER, terrain d'alluvion; lit des cours d'eau d'où l'on extrait l'or.

4188. **plata,** argent, métal?
PLAT-INE (dimin. de *plata*), métal d'un blanc gris, le plus pesant et le plus inaltérable de tous.

4189. **presidio,** propr. garnison.
PRÉSIDES, lieu où le gouvernement espagnol envoie les condamnés aux travaux forcés.

4190. **pronunciamiento** (dér. du L. *pronuntiare*; de *pro*, en avant; *nuntiare*, annoncer), action de se prononcer.
PRONUNCIAMIENTO, mot espagnol qui désigne l'acte par lequel un chef militaire se déclare indépendant.

4191. **punto,** point, as.
PONTE, celui des joueurs qui joue contre le banquier; au jeu d'hombre, l'as de cœur ou de carreau, quand on fait jouer dans l'une de ces couleurs. PONT-ER, mettre de l'argent contre le banquier, aux jeux de hasard.

4192. **quichal,** dent (dialecte catalan).
CACHAL-OT (Esp. *cachalote*), genre de grands cétacés, caractérisé par l'énorme dimension de la tête, et qui se distinguent encore des baleines par les fortes dents coniques dont ils sont armés.

4193. **rancio,** rance. *Fig.* Vieux, ancien.
RANCIO, vin d'Espagne qui est devenu jaunâtre en vieillissant.

4194. **real,** royal.
RÉAL ou RÉALE, petite monnaie d'Espagne valant environ 25 centimes.

4195. **risco,** écueil, rocher escarpé; **riesgo,** danger.
RISQUE, danger, péril. RISQU-ER, hasarder, mettre en danger. RISQU-ABLE.

4196. **rob,** mot venu de l'Ar. *arrobe*, dér. du Pers. *robb*, moût de vin cuit.
ROB, suc dépuré d'un fruit cuit et épaissi jusqu'à consistance de miel.

4197. **romancero,** romancier; dérivé de *romance*, roman.
ROMANCERO, recueil de petits poèmes espagnols, écrits en strophes et qui ont tous pour sujet quelque histoire héroïque ou touchante.

4198. **sainete,** propr. morceau délicat (de *saïn*, saindoux); intermède de comédie; ballet.
SAYNÈTE, petite comédie mêlée de chansons.

4199. **sargazo,** varech.
SARGASSE, sorte de varech des mers tropicales.

4200. **savana,** mot tiré d'un idiome indigène d'Amérique (?).
SAVANE. Au Canada, forêt d'arbres résineux; dans l'Amérique du Nord, immenses plaines couvertes de hautes herbes qui croissent sans culture.

4201. **seguidilla,** sorte d'air et de danse espagnols.
SÉGUIDILLE, m. s.

4202. **siesta** (du L. *sexta*, sixième heure du jour ou midi), sieste.
SIESTE, repos pris en été après le repas de midi.

4203. **sobrecarga** (de *sobre*, sur, et *cargo*, charge), surcharge.
SUBRÉCARGUE (Esp. *sobrecargo*), préposé choisi par un armateur pour veiller sur la cargaison.

4204. **toreador,** dér. de *torear*, combattre les taureaux (de *toro*, taureau).
TORÉADOR, cavalier qui figure dans les combats de taureaux, en Espagne.

4205. **vainilla,** vanille (dimin. de *vaina*, gousse).
VANILL-E, fruit du VANILL-IER, plante grimpante d'Amérique.

4206. **vara,** verge, baguette; mesure de longueur.
VARE, mesure de longueur en Espagne, valant un peu moins d'un mètre.

4207. **vomito negro,** litt. vomissement noir.
VOMITO-NEGRO, nom donné à la fièvre jaune.

4208. **zamarro,** pelisse, fourrure de peaux d'agneau; peau d'agneau.
CHAMARRE (VF.), avec le sens de pelisse, d'où s'est déduit celui d'ornement d'habit en général.
CHAMARR-ER, orner de passementeries : *chamarrer un habit.*
CHAMARR-URE, manière de chamarrer; ornements de mauvais goût.
SIMARRE (VF. SAMARRE), robe traînante qui est la marque distinctive du chef de la magistrature.

4209. **zapote,** sapotille.
SAPOT-IER ou SAPOT-ILL-IER, arbre des Antilles. SAPOT-ILLE, son fruit.

p. 625-638, arabe

4371. **aphad,** revêtir, habiller.
ÉPHOD, vêtement distinctif du grand-prêtre, chez les Juifs.

4372. **belial,** mot qui signifie nuisible, mauvais.
BÉLIAL, nom par lequel l'Ancien Testament désigne souvent l'esprit destructeur, le génie du mal, le chef des démons.

4373. **Benjamin,** douzième et dernier des fils de Jacob. Ce nom signifie litt. fils (*ben*) de ma droite (*jamin*).
BENJAMIN, enfant préféré, ordinairement le plus jeune.

4374. **borak,** blanc.
BORAX, sel minéral, propre à favoriser la fusion des métaux.
BOR-E, ATE, IQUE.

4375. **cheroubim,** pluriel de **cheroub**, nom donné, dans l'Ancien Testament, à des anges de la première hiérarchie.
CHÉRUBIN, m. s. *Fig.* Charmant enfant.

4376. **Eden,** nom du lieu de séjour des premiers hommes, paradis terrestre.
ÉDEN, m. s. *Fig.* Lieu de délices.

4377. **ezôp,** m. s., d'où le G. *hussôpos ;* L. *hyssopus.*
HYSOPE ou HYSSOPE, plante aromatique, de la famille des labiées.

4378. **Geia Hinnom,** vallée de Hennon, près de Jérusalem, Les Israélistes idolâtres y avaient offert leurs enfants au dieu Moloch; c'est pour cela qu'elle constituait plus tard, aux yeux des Juifs, un lieu de condamnation éternelle, et que, dans le Nouveau Testament, son nom (*geenna*) est devenu le symbole de l'enfer.
GÉHENNE, nom de l'enfer dans l'Écriture sainte. De *gehnna ignis,* la condamnation du feu, enfer, s'est produit le mot. VF. *gehène*, avec le sens général de condamnation, torture, contrainte, d'où, par contraction, le mot actuel *gêne.* Le sens de torture se remarque encore dans le vers de Molière : « Je sens de son courroux des gênes trop cruelles ». Dans les temps modernes le mot à bien perdu de sa force primitive ; la torture, l'enfer, sont devenus une légère incommodité, un embarras passager.
GÊNE. GÊN-ER, contraindre les mouvements du corps. *Fig.* Tenir en contrainte ; *gêner le commerce, l'industrie.*

4379. **goyim,** peuples.
GOUGE, fille, servante (dans quelques provinces on dit *gouge*), du mot judaïque *goye*, servante *chrétienne;* les Juifs appelent les chrétiens *goyim*, peuples, comme les chrétiens se servaient du mot *gentils* pour désigner les païens. C'est de *gouge* que vient GOUJAT, valet.

4380. **iaspeh,** jaspe; G. et L. *iaspis.*
JASPE, pierre dure et opaque, de la nature de l'agate. JASP-ER, URE.

4381. **Iehovah,** nom du dieu des Hébreux.
JÉHOVAH. JÉHOV-ISME, culte de Jéhovah.

4832. **iobel,** corne de bélier; cor, trompette (parce que l'année du jubilé juif était annoncée par le son des trompettes).
JUBILÉ, du L. *jubilæus*, sous-entendu *annus* (G. *iôbêlaios*), année jubi-

laire; dérivé de *iobel*. Selon la loi de Moïse, solennité publique célébrée tous les cinquante ans, où chacun rentrait dans son héritage, et où les dettes etait abolies, les esclaves rendus à la liberté; chez les catholiques, indulgence plénière et générale, accordée par le pape en certaine occasions;
JUBIL-AIRE, qui a rapport au jubilé.

4383. **Israël,** nom hébreu qui signifie *prince de Dieu* (de *shara*, être prince, et *Al,* Dieu), et fut donné à Jacob par l'ange qui lutta contre lui.
ISRAÉL-ITE, descendant de Jacob ou Israël.

4384. **kabalah,** tradition, science occulte (It., Esp., Port. *cabala*), interprétation mystique de l'Ancien Testament; de là le sens moderne : pratiques ou machinations secrètes, etc.
CABALE. Chez les Juifs, interprétation mystérieuse de la Bible; art chimérique de commercer avec les Esprits. CABAL-IST-E, IQUE.
CABALE, menée sourde, intrigue; troupe de claqueurs au théâtre; ceux qui forment la cabale. CABAL-ER, EUR.

4385. **kamon,** m. s.; G. *kuminon*.
CUMIN, plante ombellifère d'Afrique.

4386. **Leviathan,** mot dont on ignore la signification exacte.
LÉVIATHAN, animal marin et gigantesque dont parle Job.

4387. **man,** mot dont la signification exacte est inconnue.
MANNE, suc mielleux, purgatif, qui découle de certain végétaux; nourriture miraculeuse que Dieu envoya du ciel aux Israélites dans le désert.

4388. **massorat,** tradition; de *massor*, il a livré.
MASSORE ou MASSORAH, commentaire juif de la Bible.
MASSOR-ÈTE, commentateur juif de la Bible. MASSOR-ÉT-IQUE.

4389. **mesha,** oindre; d'où le syriaque *meshida*, oint; L. *Messias*. Le G. *christos* en est la traduction exacte.
MESSIE, le Christ promis dans l'Ancien Testament.
MESSIAN-IQUE, qui à rapport au Messie.

4390. **mor,** du verbe *môror,* être amer (à cause de son amertume); G. *murra*.
MYRRHE, L. *myrrha*, gomme odorante, médicinale, qui vient d'Arabie

4391. **noter,** nitre, natron (qui se rapporte au verbe *netar* faire effervescence), d'où G. *nitron*, L. *nitrum*.
NITR-E, nom scientifique du salpêtre.
NITR-EUX, IÈRE, IQUE, ITE, ATE.

4392. **pesach** ou **phase,** qui signifie saut, passage, e qui est formé du verbe *pâsahh*, sauter, marcher en sautant passer.
PÂQUE, du L. *Pascha*, G. *Pascha*, qui vient de l'hébreu *Pesach*, nom d'un fête annuelle des Israélites, établie en commémoration de la sorti

d'Égypte, où plutôt du *passage* de l'ange destructeur devant les maisons des Israélites. PASC-AL, qui concerne la fête de Pâques : *agneau pascal*. PÂQUES, fête de l'église chrétienne.

4393. **qara,** lire.
CARA-ÏTE, sectaire juif qui rejette la tradition et n'admet que l'Écriture.

4394. **rabbi,** titre honorifique des docteurs de la loi judaïque du temps de Jésus ; propr. homme très illustre.
RABBIN, docteur du culte judaïque. RABBIN-IQUE, ISME, ISTE.

4395. **sappir,** prop. « la plus belle chose » ; G. *sappheiros*,
SAPHIR, L. *sapphirus*, pierre précieuse. SAPHIR-INE.

4396. **Satan,** propr. l'ennemi (du chaldéen *setan*, haïr).
SATAN, nom donné dans l'Écriture sainte à l'Esprit tentateur
SATAN-IQUE,
SATAN-É, qui est comme un petit Satan : *c'est un satané farceur.*

4397. **schabat,** repos ; G. *sabbaton*. L. *sabbatum*.
SABBAT, jour de repos, dernier jour de la semaine chez les Juifs ; assemblée nocturne de sorciers et de sorcières, qui, suivant une superstition populaire, se tenait le samedi à minuit, sous la présidence de Satan. *Fig.* Tapage, grand bruit : *c'est un véritable sabbat.*
SABBATIQUE. *Adj.* Qualification donnée par les Juifs à chaque septième année.
SABBATINE. *Subst. fém.* Discussion ou examen qui avait lieu le samedi dans les écoles de théologie.
SAME-DI, pour SABEDI (compar. Vha. *sambaz-dag*. All. mod. *Samstag*), du L. *sabbati dies*, jour du sabbat. Le Prov., retournant les termes, dit *dissapte* (et aussi *sapte* tout court).

4398. **seraphim,** mot qui désigne propr. des anges ardents, lumineux, du verbe *saraph*, brûler, enflammer
SÉRAPHIN, Esprit céleste de la première hérarchie des anges, chez les juifs et les chrétiens.

4399. **sicera,** boisson de suc de dattes (mot latin qui se rapporte au G. *sikera*, venu d'un mot hébreu qui désigne une espèce de boisson enivrante).
CIDRE, du L. *sicera*, gâté en *cicera*, d'où *cidra* (compar. *ladre* de *Lazarus*).

4400. **sikal** ou **schikel,** morceau d'argent d'un poids déterminé ayant cours comme monnaie ; du verbe *saqala*, peser.
SICLE, poids et monnaie chez les Hébreux.

4401. **taled,** m. s.
TALED, voile dont les juifs se couvrent la tête dans les synagogues.

4402. **Talmud,** m. s.
TALMUD, livre qui contient la loi orale, la doctrine, la morale et les traditions des juifs. TALMUD-IQUE, qui se rappporte au Talmud.
TALMUD-ISTE, qui est attaché aux opinions du Talmud.

4403. **tohu-bohu.** Cette expression est tirée du récit de la création qu'on trouve au commencement de la *Genèse*. Elle signifie que la terre, après avoir été créée, mais avant d'avoir été séparée des eaux, éclairée par les astres, couverte des végétaux et des animaux offrait une espèce de chaos; littéralement qu'elle était « quelque chose de désert et de vide ».
TOHU-BOHU, mélange de systèmes; d'opinions, grand désordre.

LANGUE HONGROISE

4404. **huszar,** (All. *Husar*), m. s.
HUSSARD ou HOUSARD (*Huszar*=le vingtième, de *husz*, vingt; le roi Mathias de Hongrie ayant levé, en 1458, le vingtième des paysans pour en faire des cavaliers, on donna le nom de *huszar* à ces troupes). Soldat de cavalerie légère.

4405. **kotczy,** (Valaque *cocie;* Albanais *cotzi*), voiture couverte; All. *Kutsche*. Cette étymologie s'appuie d'un passage d'Avilla où il est dit que Charles-Quint se mit à dormir dans une voiture couverte, « laquelle en Hongrie s'appele *coche*, invention et nom provenant de ce pays ».
COCHE, autrefois grande voiture dans laquelle on voyageait; bateau pour le transport des voyageurs et des marchandises : *le coche d'Auxerre*. COCHER, conducteur d'une voiture.
PORTE-COCHÈRE, grande porte par laquelle entrent les voitures.

4406. **shaks** ou **schako,** m. s.
SHAKO, ou SCHAKO, sorte de coiffure militaire, dont la forme a varié, mais qui a toujours une visière et est faite d'une matière rigide.

4407. **szuszak,** frange.
SOUTACHE, tresse de galon qui s'applique sur diverses parties du costume militaire et des vêtements de femme.
SOUTACH-ER, garnir de soutache.

LANGUE RUSSE

4408. **badian**, m. s.
BADIANE ou BADIAN, plante de la famille des magnoliacées, dont une espèce fournit l'anis étoilé, qui sert à la fabrication de l'anisette.

4409. **boïarin**, noble, grand, aristocrate ; plur. *boïare.*
BOYARD, nom des grands feudataires de Russie, de Transylvanie et des provinces danubiennes.

4410. **briska**, mot russe qui signifie chariot léger.
BRISKA, calèche de voyage, légère et découverte.

4411. **kabak**, m. s.
KABAK, espèce d'estaminet, chez les Russes.

4412. **knout**, m. s.
KNOUT, supplice du fouet, en Russie.

4413. **kolesniza**, calèche (rac. *kolo*, roue) ; Polon. *kolaska.*
CALÈCHE, voiture suspendue, à quatre roues, très légère et ordinairement découverte sur le devant.

4414. **kopek**, m. s.
COPECK ou KOPECK, monnaie russe valant 4 centimes environ.

4415. **korbatsch**, fouet ; mot de provenance slave.
CRAVACH-E (All. *karbatsche*), fouet de cavalier, court et d'une seule pièce. CRAVACH-ER, frapper avec la cravache.

4416. **kremlin** ou **kreml**, nom donné, chez les Slaves, à toute enceinte murée offrant un point de résistance.
KREMLIN, ancienne résidence des tsars à Moscou.

4417. **quenefe**, boulette de viande hachée.
QUENELLE (altération de *quenefe?*), nom qu'on donne à des boulettes de matière passée au tamis, dont on garnit l'intérieur d'un pâté, d'un vol-au-vent.

4418. **rouble**, mot russe formé de *roubili*, couper, parce que originairement le rouble était dentelé.
ROUBLE, monnaie d'argent de Russie, valant environ 4 francs.

4419. **steppe**, lande.
STEPPES. En Russie, plaines vastes et le plus souvent stériles.

4420. **streletz**, tireur.
STRÉLITZ, ancien corps d'infanterie moscovite, formé en 1545, et qui servait de garde au tsar. Il fut détruit par Pierre le Grand en 1705.

4421. **ukase**, **oukase**, m. s.
UKASE, édit du tsar.

4422. **verste**, m. s.
VERSTE, mesure itinéraire de Russie, valant 1067 mètres.

LANGUES SLAVES

4423. **czapska** (mot polonais), m. s.
SCHAPSKA, shako polonais ; casque de lancier.

4424. **hayduk** (mot tchèque ou bohême), forme slave du vieux hongrois *hadju*, signifiant un fantassin, un garde à pied.
HEIDUQUE, fantassin hongrois ; domestique français vêtu à la hongroise et qui remplissait les fonctions de nos laquais.

4425. **hospodar,** mot slave qui signifie prince.
HOSPODAR, ancien titre de certains princes vassaux du Grand Seigneur, principalement en Moldavie et en Valachie.

4426. **mazurka** (mot polonais), sorte de danse.
MAZURKA, danse d'origine hongroise.

4427. **polka** (mot polonais), sorte de danse.
POLKA, danse d'origine polonaise. POLK-ER, EUR.

4428. **redowa** (mot slave), sorte de danse.
RÉDOWA, danse qui tient de la polka et de la mazurka.

4429. **slava** (mot slave), = gloire ; *slavinu*, glorieux.
SLAVES. Grande famille de la race aryenne ou indo-européenne, comprenant les Moscovites, les Polonais, les Tchèques, les Croates, les Serbes, les Bulgares, etc. et peuplant toute l'Europe orientale, c'est-à-dire la plus grande partie de la Russie, la Pologne, l'Allemagne orientale, les parties septentrionales de la Hongrie et de la Turquie, plusieurs contrées soumises à la domination autrichienne, telles que la Bohême, la Dalmatie, l'Illyrie, la Croatie, la Serbie, etc.
SLAV-ONS ou ESCLAV-ONS, habitants de l'Esclavonie (province autrichienne). Se disait autrefois de tous les peuples slaves.
E-SCLAVES, Bas-Lat. *Slavi* ou *Sclavi*, nom d'un peuple, qui se prit dans la suite pour désigner toutes sortes de serfs et de captifs. Durant les longues guerres que Charlemagne, Louis le Débonnaire et leurs successeurs firent aux peuples slaves, beaucoup de vaincus furent emmenés captifs, distribués aux guerriers de l'Empire d'Allemagne et réduits en servitude. Un très grand nombre de *Slaves* étant ainsi devenus serfs, les hommes de même condition et les captifs, de quelque nation qu'ils fussent, furent appelés *slaves* ou *sclaves*, d'où nous avons fait *esclaves*. Les premiers exemples de l'usage du mot *slaves* en cette signification remontent au xe siècle.
E-SCLAV-AGE, état, condition d'esclave.
E-SCLAV-AG-ISTE, partisan de l'esclavage.

4430. **sobol,** zibeline, martre de Sibérie (mot polonais). All. *Zobel*, BL. *sabelum*.
SABLE, terme héraldique = couleur noire (du VF. *sable* = martre zibe-

line). De *sable*, nom de l'animal, vient le VF. *sebelin*, It. *zibellino*, d'où la forme française actuelle ZIBEL-INE, nom de la martre de Sibérie.

4431. **starii** (mot slave), vieux, ancien, dignitaire.
STAR-OSTE, possesseur d'une STAR-OST-IE, fief accordé par le roi de Pologne.

4432. **Zar,** mot slave que l'on suppose connexe avec le *L. cæsar*, d'où vient également l'All. *Kaiser*, empereur; Russe *tsar*.
CZAR, titre que porte le souverain de la Russie.
CZAR-IEN, Adj. *Sa Majesté czarienne.*
CZAR-INE, femme du czar, impératrice de Russie.
CZAR-OVITZ (= fils du czar), fils et héritier présomptif du czar.
(Quelques historiens suivent l'orthographe russe et écrivent TSAR, TSARINE, TSARIEN, TSAROVITCH).

LANGUE TURQUE

4433. **aga** ou **agha** (mot turc) = chef.
AGA, chef militaire chez les Turcs.

4434. **avan,** vexation; G. mod. *abania*. affront avec supercherie. En hébreu, on trouve *iven* pour iniquité.
AVAN-IE, traitement tyrannique et humiliant (Ét. dout.).

4435. **bachi-bouzouck,** soldat irrégulier de l'armée turque.
BACHI-BOUZOUCK, m. s.

4436. **baïram** ou **beïram,** fête religieuse chez les Turcs, leur carême.
BAÏRAM, BEÏRAM ou BEYRAN, m. s.

4437. **beg, beigh** ou **bey** = seigneur.
BEY, gouverneur d'une province ou d'une ville turque.
BEY-LIK, province gouvernée par un bey; BEY-LIC-AL.

4438. **begarmoudi** = la reine des poires (composé de *beg*, *bey*, seigneur, roi, et de *armoud*, poire).
BERGAMOTE, poire fondante très estimée; espèce d'orange, dont on tire une essence agréable.

4439. **chaouch,** envoyé.
CHIAOUX, espèce d'huissier, d'envoyé du Grand Seigneur.

4440. **chibouk,** sorte de pipe.
CHIBOUQUE, pipe à long tuyau dont on se sert en Orient.

4441. **derviche,** mot d'origine turque, signifiant *pauvre.*
DERVICHE ou DERVIS, religieux musulman.

4442. **diwan,** estrade ou sofa, puis, par métonymie, le conseil, le tribunal, etc., siégeant sur le divan.
DIVAN, canapé sans dossier; ministère de la Porte ottomane.

4443. **doliman,** sorte de robe longue, ouverte par devant et à manches étroites, que les Turcs mettent par-dessus leurs autres vêtements.
DOLMAN, veste que portent les hussards.

4444. **efandi,** maître, seigneur.
EFFENDI, titre de dignité chez les Turcs.
REIS-EFFENDI, chancelier et ministre des Affaires étrangères de la Porte ottomane (Ar. *raïs,* chef).

4445. **fetfa,** m. s.
FETFA, décision du mufti, chez les Turcs.

4446. **hatt-i-cherif**=*seing du noble* et particulièrement rescrit impérial.
HATTI-CHÉRIF, nom donné, en Turquie, aux ordonnances qui émanent du sultan lui-même.

4447. **ienitcheri** = nouvelle milice (de *ieni,* nouvelle; *tcheri,* milice), corps créé, en 1334, par le sultan Orkhan, dans le but de le substituer à celui des yagas, dont l'insolence et les exigences dépassaient toute mesure.
JANISSAIRE, autrefois soldat de l'infanterie turque qui servait de garde au sultan.

4448. **itch-oghlan** = page de l'intérieur.
ICOGLAN, officier du palais du sultan, attaché à l'un des services intérieurs.

4449. **kaftan,** espèce de robe ou de pelisse, doublée de fourrure, qui est en usage en Orient.
CAFETAN, robe turque, richement ornée.

4450. **kahveh,** café. (C'est Daniel Edwards, marchand de Smyrne, qui introduisit le café en Europe vers le milieu du XVII[e] siècle.)
CAFÉ. CAF-ET-IER, IÈRE.
CAFÉ-IÈRE, lieu planté de CAFÉ-IERS ou CAF-IERS.

4451. **kaïk,** sorte de chaloupe.
CAÏQUE, embarcation longue et étroite à deux proues, qui porte de deux à seize avirons, et qui est en usage dans le Bosphore.

4452. **kalpack,** m. s.
COLBACK, bonnet à poil en forme de cône tronqué.

4453. **karrah-kulak,** mammifère carnassier du genre chat.
CARACAL, m. s.

4454. **kieuchk,** pavillon de jardin, belvédère.
KIOSQUE, pavillon dans le goût oriental, qui décore les terrasses ou les jardins.

4455. **odalik** (dérivé de *oda*, chambre), femme de chambre esclave, attachée au service des femmes du sultan.
ODALISQUE, nom donné habituellement, mais par erreur, aux femmes qui composent le harem du sultan.

4456. **oulemah**, docteur de la loi chez les Turcs.
ULÉMA, m. s.

4457. **pâchâ**, titre commun, en Turquie, aux chefs supérieurs de l'armée et aux gouverneurs des provinces de l'empire (dér. de *basch*, tête, tête de l'État ?).
PACHA, haut dignitaire en Turquie.
PACHA-LIK, pays soumis au gouvernement d'un pacha.

4458. **pilau** ou **pilaw**, m. s.
PILAU, riz cuit à l'eau avec du beurre et des morceaux de mouton hachés, mets favori des Orientaux.

4459. **raïa**, troupeau.
RAÏA, nom donné aux sujets de l'empire turc, non mahométans.

4460. **sandjiak**, propr. enseigne de queues de cheval que portent les Turcs devant les pachas et autres grands officiers : mais le mot a pris par la suite une grande extension : il a désigné des divisions administratives de l'empire ottoman ou des portions de province.
SANDJIAK, subdivision d'une province en Turquie.
SANDJIAK-AT, titre du fonctionnaire qui administre un sandjiak.

4461. **santon** (mot d'origine turque ?).
SANTON, moine turc.

4462. **schachal**, m. s.
CHACAL, quadrupède carnassier qui tient du chien, du loup et du renard.

4463. **serasker**, du Pers. *sar*, chef, et de l'Ar. *askar*, armée.
SÉRASQUIER ou SÉRASKIER, général en chef chez les Turcs.

4464. **tanzimat**, mot turc.
TANZIMAT, sorte de loi constitutionnelle proclamée par le sultan Abdul-Medjid, en 1856, et qui avait pour but d'introduire d'importantes réformes dans toutes les branches de l'administration en Turquie.

4465. **vayvode** (mot d'origine turque ?).
VAYVODE, titre qu'on donne aux gouverneurs de certains pays dépendants de la Turquie.
VAYVOD-IE, fonctions du vayvode ; pays qu'il gouverne.

4466. **yatagan** (mot turc ?).
YATAGAN, sabre-poignard, en usage chez les Turcs et les Arabes.

LANGUES AFRICAINES

4467. **bamboula** (mot d'origine africaine ?).
BAMBOULA, tambour des nègres d'Haïti ; danse qu'ils exécutent aux sons de cet instrument.

4468. **baobab** (mot africain ?).
BAOBAB, arbre immense d'Afrique, le plus gros des végétaux connus.

4469. **chimpanzé,** nom indigène d'un genre de singe qui habite la Guinée, le Congo, la côte d'Angola et le Loango.
CHIMPANZÉ, genre de singe, voisin du genre orang et connu des naturalistes sous le nom de *troglodyte noir.*

4470. **macaco,** mot du Congo, désignant une certaine espèce de singe.
MACAQUE (du Port. *macaco*), singe d'Afrique à tête plate et à queue courte.

4471. **zèbre,** mot d'origine africaine.
ZÈBRE, quadrupède d'Afrique, à peau blanche rayée de brun.
ZÉBR-É, marqué de raies semblables à celles du zèbre.
ZÉBR-URE, rayure sur la peau.

4472. **zouaoua,** nom d'une tribu kabyle.
ZOUAVE, soldat français appartenant à un corps qui fut d'abord exclusivement composée d'indigènes de l'Algérie.

LANGUES ASIATIQUES

4473. **ailanto** (malais), arbre élevé, litt. arbre du ciel.
AILANTE, arbre des Moluques, nommé vulgairement *vernis du Japon.*

4474. **arack,** mot malais, qui signifie *liqueur spiritueuse.*
ARACK ou RACK, liqueur spiritueuse tirée du riz fermenté.

4475. **asa,** soin, guérison (mot syriaque).
ESS-ÉNIENS, sectaires juifs. Une seule science, en dehors de l'agriculture, était en honneur chez eux, la médecine.

4476. **avatar,** mot sanscrit signifiant *descente*, nom générique des incarnations divines, s'appliquant surtout aux incarnations de Vichnou, seconde personne de la trinité indienne.
AVATAR, m. s. *Par ext.* Transformation, métamorphose.

4477. **babel,** mot syrien signifiant selon les uns *confusion*, selon d'autres, *temple de Bel* ou *Bélus*.
BABEL (Tour de), locution familière employée pour désigner une assemblée où l'on ne peut s'entendre : *c'est une tour de Babel.*

4478. **babouch,** mot turc, du Pers. *pa-pouch* = qui couvre le pied (*pa*).
BABOUCHE, sorte de pantoufle qui nous est venue du Levant.

4479. **bad zêhêr,** mots persans, propr. = contrepoison (de *bad* ou *bed*, remède, et *zêhêr*, venin, poison).
BÉZOARD, concrétion pierreuse à laquelle on attribuait autrefois de merveilleuses propriétés.

4480. **bâla khaneh,** mots persans = *chambre* ouverte au-dessus de la grande *entrée* (Étym. dout.).
BALCON, saillie d'une fenêtre, d'un bâtiment, entourée d'une balustrade.

4481. **bambolmas,** mot tamoul (même sens ?).
PAMPLEMOUSSE, variété d'oranger.

4482. **bambou,** mot d'origine indoue.
BAMBOU, roseau des Indes. *Un bambou*, canne faite de ce roseau.
BAMB-oche, canne à nœuds.

4483. **banian,** mot d'origine indoue.
BANIAN, espèce de figuier, qui croît aux Indes orientales.
BANAN-ier, espèce de figuier qui habite les régions tropicales des deux continents. BANAN-e, son fruit.

4484. **betle,** mot indou.
BÉTEL, plante dont les Indous ont l'habitude de mâcher la feuille.

4485. **blama,** mot thibétain, prononcé *lama*, litt. *le supérieur* (de *bla*, au-dessus, et du suffixe *ma*).
LAMA, prêtre du Bouddha, chez les Mongols et les Thibétains.
LAMA-ïsme, ïste, ou LAM-isme, iste.

4486. **bonsa,** mot japonais.
BONZE, prêtre chinois ou japonais. BONZ-erie, monastère de bonzes.

4487. **bostan,** jardin (mot persan).
BOSTANDJI, jardinier du sérail (*dji*, particule turque indiquant la profession).

4488. **Bouddha** (mot sanscrit signifiant littéralement *le Savant, l'Éclairé*), nom sacré du fondateur du bouddhisme, de même que le mot *Christ* est celui de Jésus.
BOUDDH-isme, religion de Bouddha, dans l'Inde.
BOUDDH-iste, sectateur de la religion de Bouddha. BOUDDH-ique.

4489. **but-khoda** (mots persans) = maison de l'idole, de *but*, idole, et *khoda*, maison.
PAGODE, temple, idole, en Asie; petite figure grotesque à tête mobile; monnaie d'or des Indes.

4490. **caharaba** (persan).
CARABÉ, un des noms de l'ambre jaune ou succin.

4491. **cangue,** mot d'origine chinoise (?).
CANGUE, sorte de carcan, supplice usité en Chine.

4492. **cassuwaris,** nom malais de cet oiseau.
CASOAR, grand oiseau de l'ordre des échassiers.

4493. **catechou** (mot indou?), arbre qui produit le cachou.
CACHOU, substance astringente, extraite d'un acacia des Indes.

4494. **chah,** roi (mot persan).
SCHAH, souverain de la Perse.
ÉCHECS, nom d'un jeu : de *chah*, roi, le roi étant la pièce principale du jeu.
ÉCHEC, insuccès, non réussite. Terme d'échecs : *échec au roi.* ÉCHEC ET MAT (du Pers. CHACH MAT = le roi est mort), coup qui entraîne la perte de la partie par l'adversaire. (V. No 4222 BIS).
ÉCHIQU-IER, table carrée, divisée en 64 cases, pour jouer aux échecs; en Angleterre, tribunal pour l'administration des finances, ainsi nommé parce que la table autour de laquelle il tenait ses séances était recouverte d'un tapis divisé en carreaux, comme un échiquier.
PADI-SCHAH, mot persan = monarque (de *pad*, protecteur, et *chah* roi).

4495. **cimitarra,** mot espagnol, probablement d'origine orientale ; It. *scimitarra.*
CIMETERRE, sabre large et recourbé, que portent les Orientaux.

4496. **çringavera** (mot sanscrit), d'où le L. *zinziberis*, gingembre.
GINGEMBRE, racine d'une plante des Indes, qui a une saveur brûlante et aromatique.

4497. **criss,** mot malais.
CRID ou CRISS, poignard des Malais.

4498. **datura,** mot turc d'origine, suivant Adanson et Ventenat.
DATURA, plante de la famille des solanées.

4499. **dulbend** (mot persan), turban, propr. bande de tête.
TURBAN, coiffure des Orientaux.
TULIPE, de *dulbend.* (La fleur a pris son nom de sa ressemblance avec un turban). TULIP-IER, arbre d'Amérique.

4500. **firman,** mot persan dont le radical est le même que celui du sanscrit *pramana*, autorité.
FIRMAN, ordre, permis du Grand Seigneur.

4501. **gavial,** nom indou d'une sorte de crocodile.
GAVIAL, genre de reptiles sauriens, voisin des crocodiles, et comprenant deux espèces, qui habitent l'Inde.

4502. **giaour,** mot persan, synonyme de mécréant.
GIAOUR, nom de mépris donné par les Turcs à tout homme qui n'est pas musulman.

4503. **gul** = rose (mot persan).
GUEULES, fond rouge du blason (Ét. douteuse).

4504. **gutta-percha**, du Mal. *getah*, gomme, et *Pertjah* (nom malais de l'île de Sumatra), litt. gomme de Sumatra.
GUTTA-PERCHA, substance qui a beaucoup d'analogie avec le caoutchouc, insoluble dans l'eau, et mauvais conducteur de l'électricité.

4505. **hosanna**, terme syriaque, fait de l'impératif du verbe hébreu *hoschia*, il a sauvé, et de *nâ*, particule déprécative. Ainsi *hosanna* signifie : sauvez, je vous prie. On l'explique aussi par *sauvez maintenant*. Ce mot est pris du psaume CXVII, où on lit : *Anna Jehovah hoschia nâ*, c'est-à-dire : Ah ! Seigneur, sauvez, je vous prie.
HOSANNA, mot qui exprime une idée de louange, de bénédiction.

4506. **jangala** (sanscrit), désert.
JUNGLE, plaine de l'Inde couverte de roseaux et de hautes herbes.

4507. **jelâb**, mot arabe (du Pers. *golapa* : de *gul*, rose, et *âp*, eau, à cause de la couleur rosée donnée à cette préparation), potion médicinale, composée de fruits, de miel ou de sucre et d'eau.
JULEP, potion calmante.

4508. **kandjar** ou **kandjiar** (mot persan ?), sorte de poignard oriental à lame tranchante des deux côtés.
KANDJAR, KANDJIAR ou KANGIAR, m. s.

4509. **kaolin**, mot chinois.
KAOLIN, terre qui entre dans la composition de la porcelaine de Chine.

4510. **karnikin** (mot sanscrit), éléphant.
CORNAC, conducteur de l'éléphant apprivoisé, du rhinocéros, etc.

4511. **karouan** (mot persan), troupe de voyageurs organisée pour la sûreté commune.
CARAVANE, troupe de voyageurs dans le Levant.
CARAVAN-SÉRAIL (Pers. *saraï*, maison), hôtellerie pour les caravanes.

4512. **kelengu** (mot malabar), m. s.
GALANGA, racine odorante d'une plante de la famille des amomées.

4513. **kermes**, mot arabe ; du sanscrit *karmi*, ver.
KERMÈS, substance formée d'insectes pour teindre en écarlate ; oxyde d'antimoine sulfuré.

4514. **khan**, mot tartare.
KAN ou KHAN, prince, commandant tartare ou persan ; marché public en Orient.

4515. **khanda**, mot sanscrit (arabe *qand*) = morceau, puis sucre en morceaux, cristallisé (rad. *khad*, fendre, rompre).
CANDI, cristallisé : *sucre candi* (direct. de l'Ar. *qand*, mot d'origine persane). CAND-IR, faire fondre du sucre jusqu'à ce qu'il soit candi.

4516. **khedive**, mot persan qui signifie *seigneur*.
KHÉDIVE, titre donné au vice-roi d'Égypte.

4517. **korund**, nom indou d'une pierre précieuse ; du sanscrit *kuruvinda*, rubis, sel noir, cinabre.
CORIND-ON, albumine cristallisée, très dure.

4518. **kosak** (mot de la langue kirghise) = cavalier ou guerrier (en russe *kazac*).

COSAQUE, Russe de l'Ukraine ; cavalier russe appartenant à cette peuplade.

4519. **laimun** (mot persan), m. s.

LIMON, fruit du limonier.

LIMON-IER, espèce de genre oranger, plus connue sous le nom impropre de citronnier.

LIMON-ADE, boisson acide composée de suc de citron ou de limon, d'eau et de sucre. LIMON-AD-IER, personne qui vend de la limonade, du café et diverses boissons.

LIME, espèce de limon dont le jus est fort doux.

4520. **lak**, mot persan, m. s. (sanscrit *lâksha*).

LAQUE. N. f. Résine d'un rouge brun, qui sort liquide des branches de plusieurs arbres de l'Inde. N. m. Beau vernis de Chine, noir ou rouge.

LAQU-EUX, de la nature de la laque.

4521. **lazurd**, mot persan = bleu.

AZUR, couleur bleue de l'atmosphère, de la mer, etc. Le mot vient de *lazurd* ; l'*l* initial, ayant été pris pour l'article, a été retranché, comme dans *once* (It. *lonza*) de *lynx*, et dans l'It. *usignuolo* de *luscinia*.

AZUR-É, de couleur d'azur : *la voûte azurée*, le ciel ; *la plaine azurée*, la mer. AZUR-ER, teindre en couleur d'azur.

LAZUL-ITE ou LAPIS-LAZULI (*lapis*, pierre), sorte de minerai dont on fait un *bleu* fort beau et de grand prix (It. *azurro*, Lat. du moyen âge *lazur*, *lazurius*, *lazulum*).

4522. **lilas**, mot persan ? (Esp. *lilac*, Port. *lila*).

LILAS, arbrisseau de la famille des oléinées, originaire de la Perse et qui fut importé de Constantinople à Vienne, en 1562, par Ghislain de Busbecq, ambassadeur de l'empereur d'Allemagne.

4522 BIS. **mat**, mort (mot persan).

MAT, terme d'échecs. Coup qui réduit le roi à ne pouvoir faire un pas sans être pris : *faire un beau mat*. Adj. : *être mat*.

MAT-ER, faire le roi mat. *Fig. Mater quelqu'un*, le dompter, l'humilier.

4523. **moum**, mot persan (d'où Pers. et Ar. *mumia*, momie), cire ou substance balsamique ; selon d'autres, du L. *amomon*, plante aromatique d'où l'on extrayait une sorte de baume.

MOM-IE, corps embaumé par les anciens Égyptiens, et que l'on retrouve aujourd'hui presque intact. *Fig.* Personne nonchalante : *cet enfant est une vraie momie*.

MOMI-FIER (L. *facere*, faire), convertir un corps en momie. SE MOMIFIER, se changer en momie. *Fig.* Maigrir.

MOMI-FICAT-ION, action de momifier.

4524. **moxa**, mot d'origine chinoise.

MOXA, substance que l'on brûle sur la peau pour la scarifier : *appliquer un moxa*.

4525. **nakar** (mot persan) ; Esp. *nacara*, *nacar*.

NACRE, substance dure, éclatante et argentée, qu'on trouve dans un grand nombre de coquilles : *étui de nacre*.

NACRÉ, qui a l'éclat, l'apparence de la nacre.

NACAR-AT, adj. (de l'Esp. *nacarado*, couleur de nacre). Rouge clair, entre le cerise et le rose : *satin nacarat.* N. m. : *étoffe d'un beau nacarat.*

4526. **naphtha,** mot grec qui vient du chaldéen *nephet* ou *nephta*, désignant une espèce de bitume.

NAPHTE, bitume léger, transparent et très inflammable. NAPHT-ALINE.

4527. **narghileh,** mot persan.

NARGHILE, longue pipe turque, indienne ou persane.

4528. **nil-guiâv,** mots persans (de *nil*, bleu, et *guiâv*, bœuf), espèce d'antilope.

NILGAUT, espèce d'antilope (le pelage du mâle est d'un *gris cendré*).

4529. **orang-outan,** mots malais signifiant *homme de la forêt.*

ORANG-OUTANG, l'espèce de singes qui a le plus de ressemblance physique avec l'homme.

4530. **ordoû,** mot mongol = camp et cour du roi (It. et Russe *orda*).

HORDE, nom donné originairement aux tribus errantes de la Tartarie et appliqué plus tard à toute peuplade nomade, vivant en société, mais sans avoir d'établissement fixe. *Par ext.* Troupe de gens indisciplinés : *une horde de brigands.*

4531. **pairidaeza,** mot zend signifiant enclos (de *pairi*, autour, et *daeza*, rempart) et introduit par Xénophon dans la langue grecque (*paradeisos*) avec la signification de jardin (L. *paradisus*).

PARADIS, dans l'Ancien Testament, jardin de délices ; dans le Nouveau, séjour des bienheureux. *Fig.* Pays enchanteur : *cette campagne est un vrai paradis ;* état le plus heureux dont on puisse jouir : *un bon ménage est le paradis sur la terre.* Au théâtre, amphithéâtre situé au plus haut rang des loges ; ce nom vient des anciens mystères, qui représentaient le paradis en haut, la terre au-dessous et l'enfer au niveau du sol. OISEAU DE PARADIS, oiseau de la zone torride, remarquable par la magnificence de son plumage.

PARADIS-IA-QUE, qui a rapport au paradis.

PARVIS, de *paradisus*, qui dans la latinité du moyen âge avait pris le sens, de « lieu clôturé » (d'abord *paraïs*, puis *paravis*, enfin *parvis*). Place devant la grande porte d'une église.

4532. **pallangka,** mot pâli, dér. du sanscrit *paryanka*, lit.

PALANQUIN, sorte de chaise ou de litière dans laquelle les riches Indiens se font porter.

4533. **pandang,** nom malais de ce végétal.

PANDAN-US, nom scientifique du genre baquois. PANDAN-ÉES.

4534. **papaya,** nom malais.

PAPAYER, grand arbre de l'Amérique tropicale, dont le fruit a la forme du melon, et naturalisé dans l'Inde et aux Moluques.

4535. **pareyers** (mot tamoul), homme hors de classe, du sanscrit *para*, hors de, le même que le G. *para*, L. *per*. (Le sanscrit *para-aya*, désigne, selon Delâtre, la transgression de certains

préceptes, et aussi celui qui n'observe pas les préceptes, qui est hors des préceptes.)

PARIA, membre d'une caste proscrite et maudite dans l'Inde. *Paria politique*, homme privé de toute espèce de droits politiques.

4536. **pari** (mot persan) = ailé, et nom propre d'un génie ailé (de *par*, aile).

PÉRI, génie ou fée chez les Orientaux.

4537. **parkala** (mot persan), toile superfine, et aussi étincelle.

PERCALE, toile de coton, d'un tissu très serré.

PERCAL-INE, toile de coton, légère et lustrée.

4538. **parsang,** m. s., mot persan (G. *parasaggês*).

PARASANGE, ancienne mesure itinéraire, chez les Perses.

4539. **patchouli,** corruption de *patchey elley* (Indoustani?) = feuille de *patchey*.

PATCHOULI, nom vulgaire d'une labiée du genre pogostémon, originaire de l'Inde et de la Chine. Parfum extrait du patchouli.

4540. **peng-goling,** mots malais, litt. l'animal qui s'enroule.

PANGOLIN, mammifère dont le corps est couvert d'écailles. Il marche avec lenteur et n'échappe à ses ennemis qu'en se roulant en boule sur lui-même, position qui relève la pointe de ses écailles et le rend ainsi difficile à aborder.

4541. **pharisch,** mot syriaque et chaldaïque, signifiant « distingué, séparé ».

PHARIS-IENS, sectaires juifs qui affectaient de se distinguer par la sainteté extérieure de leur vie. *Fig.* Celui qui n'a que l'ostentation de la vertu.

PHARIS-AÏQUE, qui a rapport aux pharisiens.

PHARIS-AÏSME, caractère des pharisiens. *Fig.* Hypocrisie.

4542. **pongo,** nom malais.

PONGO, espèce d'orang-outang de Bornéo.

4543. **pou-sa,** idole chinoise.

POUSSAH, buste représentant un magot porté sur une boule, qui, lorsqu'on le pousse, se balance longtemps et se remet en équilibre.

4544. **punch,** mot anglais provenant du Pers. *panj*, qui signifie propr. *cinq* et qui désigne aussi une boisson composée de *cinq* ingrédients : thé, sucre, eau-de-vie, cannelle et citron.

PUNCH, eau-de-vie ou rhum mêlé de sucre et brûlé.

4545. **rajah** (mot indou), roi.

RAJAH, prince indien.

4546. **rock,** mot persan (?).

ROCK ou ROUC, oiseau énorme, souvent cité dans les contes orientaux.

4547. **rotang** (nom malais ?).

ROTANG, palmier des Indes.

ROTIN, branche de rotang qu'on emploie pour faire des cannes.

4548. **rûpya,** mot sanscrit = or, argent, puis monnaie, roupie; dér. de *rûpa*, bétail.
ROUPIE, monnaie de l'Indoustan et de la Perse.

4549. **sago,** mot indou.
SAGOU, fécule que l'on retire de la moelle des palmiers.
SAGOU-IER ou SAGOUT-IER, genre de palmiers, tribu des calamées.

4550. **sandal, sandalak** (mot persan), soulier, semelle.
SANDALE, chaussure qui ne couvre le dessus du pied qu'en partie.

4551. **sanskrita,** mot sanscrit, signifiant propr. *parfait* (de *sam*, avec, et de *krita*, fait).
SANSCRIT, nom donné à l'ancienne langue des Indous, que l'on croit aujourd'hui la langue primitive. N. m. La langue sanscrite.

4552. **satrapês,** mot grec d'origine persane.
SATRAPE, gouverneur d'une province, chez les anciens Perses. *Fig.* Grand seigneur riche et voluptueux. SATRAP-IE, gouvernement d'un satrape.

4553. **scarlat, serkelat,** mots arabe et persan; mais ces mots sont modernes et paraissent venir, l'un de l'Esp. *escarlate*, l'autre de l'Angl. *scarlet*.
ÉCARLATE, anc. *Escarlate*, It. *scarlatto*, All. *scharlach;* selon Sousa, du Pers. *scarlat*.
SCARLAT-INE (FIÈVRE), aussi ÉCARLAT-INE. Fièvre caractérisée par des taches d'un rouge écarlate.

4554. **schâl,** mot arabe; Angl. *shawl*, m. s.
CHÂLE, grand fichu en coton, en soie ou en cachemire.

4555. **seraï** ou **saraï** (mot persan), palais, maison.
SÉRAIL, palais des empereurs turcs.
CARAVAN-SÉRAIL (Pers. *karouan*, caravane), hôtellerie pour les caravanes.

4556. **sipahi** (mot persan), cavalier.
SPAHI, cavalier turc: en Algérie, cavalerie au service de la France, composée en grande partie d'indigènes.
CIPAYE (Angl. *Sepoy*), soldat de l'Inde anglaise au service des Européens.

4557. **Sirius,** mot latin, venant du G. *Seirios*, qui répond au sanscrit *Surya*, soleil.
SIRIUS, étoile de la constellation du Grand-Chien, la plus brillante de toutes.

4558. **suffetus,** forme latine d'un mot carthaginois (langue phénicienne).
SUFFÈTES, nom des magistrats suprêmes de Carthage.

4559. **tâftah,** mot persan, étoffe de soie.
TAFFETAS, étoffe de soie fort mince, et tissue comme la toile. *Taffetas d'Angleterre*, *taffetas gommé* ou simplement *taffetas*, sparadrap dans lequel la toile est remplacée par du taffetas. *Taffetas épispastique*, sparadrap vésicant.

4560. **talapoin,** mot d'origine birmane?
TALAPOIN, prêtre du royaume de Siam et du Pégu, espèce de moine mendiant.

4561. **talq,** mot persan ?

TALC, minéral à structure lamelleuse, dont une espèce, réduite en poudre sert de fard aux dames. TALQU-EUX, de la nature du talc.

4562. **tambûr,** mot persan ; Ar. **tonbur** = cithare. Scheler dit à ce sujet : « Nous pensons que le mot *tambour* peut fort « bien être revendiqué à l'élément roman. Si, ce que nous ne sommes « pas à même de vérifier, le nom de l'instrument proprement dit est, « en effet, d'origine orientale, d'autres acceptions du mot engagent « à le rattacher à la racine *tab*, adoucissement de *tap*, qui signifie « frapper ; de là les anciennes formes non nasalisées *tabor*, *tabour*. « Parmi les rejetons de cette racine *tab*, *tap*, frapper, nous citons « d'abord le verbe *taper* (d'où *tapin*, tambour), puis Prov. *tabust*, ta- « page, vacarme, d'où *tabustar*, *tabussar*, It. *tambussare*, frapper, « faire du bruit ; VF. *tabourie*, *tanbuire*, tapage, vacarme. »

TAMBOUR (Ét. dout.). TAMBOUR-IN. TAMBOUR-IN-ER, EUR, AGE.

4563. **tari,** nom indou (?).

TARI, vin de palmier et de cocotier, employé autrefois en médecine comme tonique.

4564. **tarlatane,** mot d'origine indoue (?).

TARLATANE, sorte de mousseline très claire.

4565. **tchandana,** nom sanscrit d'un arbre (Ét. dout.), BL. *santalum*.

SANDAL ou SANTAL, bois des Indes, employé en teinture.

4566. **tekha,** nom indou de ce végétal.

TECK ou TEK, genre d'arbres, de la famille des verbénacées, comprenant deux espèces, qui croissent dans l'Inde et les îles voisines.

4567. **thé** ou **té,** mot de la province de Fou-Kian, d'où les Européens l'ont rapporté. Le vrai nom chinois est *tcha*.

THÉ, arbrisseau de la Chine ; sa feuille cueillie et desséchée ; infusion que l'on en fait ; collation ou soirée dans laquelle on sert du thé : *inviter quelqu'un à un thé*. THÉ-IÈRE, vase pour faire infuser le thé. THÉI-FORME (L. *forma*, forme), qui ressemble au thé. *Infusion théiforme*, préparée comme le thé.

4568. **upas,** mot indoustani qui signifie *poison*.

UPAS, poison végétal extrait du strychnos.

4569. **veda,** mot sanscrit qui signifie propr. *science*.

VÉDAS, livres sacrées des Indous. VÉD-IQUE, qui se rapporte aux *Védas*.

4570. **zébu,** mot indou?

ZÉBU, bœuf de l'Inde qui a sur le garrot une ou deux bosses charnues.

4571. **Zend-Avesta,** mots de l'ancienne langue perse (*avesta* signifie litt. texte, et *zend* désigne le commentaire destiné à interpréter ce texte).

ZEND-AVESTA, livre sacré des anciens Perses.

LANGUES AMÉRICAINES

4572. **acajaibo,** mot brésilien; ou corruption des mots malais *caju* et *cazou*, désignant le bois de tout arbre employé soit à la charpente, soit à la menuiserie.

ACAJOU, arbre de l'Asie et de l'Amérique du Sud, d'un bois rougeâtre et fort dur.

4573. **acouyaman,** mot caraïbe (altéré en *caïman*).

CAÏMAN, espèce de crocodile d'Amérique.

4574. **agami,** nom donné par les naturels.

AGAMI, oiseau de l'Amérique méridionale.

4575. **agouti** (nom indigène).

AGOUTI, petit quadrupède rongeur habitant la Guyane et les îles voisines.

4576. **ajoupa** (mot indien).

AJOUPA, hutte grossière chez les sauvages de l'Amérique du Sud.

4577. **alpaca** (mot péruvien ?).

ALPAGA ou ALPACA, ruminant du genre lama, propre à l'Amérique méridionale; étoffe de laine.

4578. **ananas,** mot d'origine indienne.

ANANAS, plante et fruit d'Amérique.

4579. **araraca,** nom de cet oiseau dans l'idiome guarani (Paraguay).

ARA, gros perroquet de l'Amérique méridionale.

4580. **axolotl** (mot mexicain).

AXOLOTL, genre de batraciens amphibies, voisin de la salamandre, et propre aux lacs des environs de Mexico.

4581. **aztec** (mot mexicain).

AZTÈQUES, anciens habitants du Mexique.

4582. **cacao,** mot américain.

CACAO, amande du cacaoyer, qui sert à faire le chocolat.

CACAOY-ER ou CACAOT-IER, arbre d'Amérique, qui produit le cacao. CACAOY-ÈRE ou CACAOT-IÈRE, lieu planté de cacaoyers.

4583. **cacique,** mot d'origine caraïbe.

CACIQUE, nom donné par les Espagnols aux anciens princes ou chefs d'Haïti, du Pérou, du Mexique et de quelques autres contrées de l'Amérique.

4584. **cahouchou,** nom indien de cette substance.

CAOUTCHOUC, gomme élastique, qu'on retire de l'hévé, arbre de la Guyane. CAOUTCHOUT-ER, enduire de caoutchouc.

4585. **Canniba,** nom d'un peuple aborigène des Indes occidentales.

CANNIBALE, nom donné à certains peuples anthropophages de l'Amérique. *Fig.* Homme cruel, féroce. CANNIBAL-ISME, syn. de *anthropophagie.*

4586. **chinchilla** (nom péruvien ?).

CHINCHILLA, animal du Pérou, à fourrure estimée; sa fourrure même.

4587. **chocolattle,** mot mexicain (de *choco*, cacao, et *lattle*, eau). Étym. de Dochez.

CHOCOLAT, pâte alimentaire composée de cacao et de sucre.
CHOCOLAT-IER, fabricant de chocolat. CHOCOLAT-IÈRE, vase.

4588. **coca** (mot péruvien ?).

COCA, arbrisseau du Pérou, dont le fruit possède une action spéciale analogue à celle du café, du tabac, du thé, etc.

4589. **coco,** mot américain.

COCO, fruit du cocotier; boisson qui se vend dans les rues.
COCOT-IER, genre d'arbres de la famille des palmiers, qui croissent dans l'Amérique tropicale.

4590. **colibri,** mot de la langue des Caraïbes.

COLIBRI, genre de passereaux ténuirostres, qui habitent les contrées chaudes de l'Amérique.

4591. **copaïba** (mot espagnol, d'origine indienne ?).

COPAÏ-ER ou COPAY-ER, arbre de l'Amérique méridionale.
COPAHU, substance résineuse extraite du copaïer.

4592. **copal,** mot mexicain qui désignait toutes les résines qu'on brûlait dans les temples.

COPAL, résine ou gomme de divers arbres des régions tropicales, qui entre dans la composition des vernis.

4593. **cougouacou ara,** mots brésiliens.

COUGUAR ou COUGOUAR, quadrupède sauvage du genre chat qui habite les contrées chaudes de l'Amérique et que l'on appelle aussi *puma* ou *pouma* et *lion d'Amérique.*

4594. **gaiacan,** nom de cet arbre à Saint-Domingue.

GAÏAC, arbre d'Amérique, à bois très dur.

4595. **hévé,** mot brésilien.

HÉVÉ, arbre de la Guyane, dont le suc épaissi forme la gomme élastique ou caoutchouc.

4596. **houano,** mot péruvien, m. s.

GUANO, engrais composé des excréments des oiseaux, etc., qu'on trouve dans les îles de la mer du Sud, et principalement dans les îles Chinchas, sur la côte du Pérou.

4597. **houracan,** nom que les Caraïbes donnent au mauvais principe ou diable, auquel ils attribuent les grandes tempêtes, que nous nommons, par corruption, *ouragans.*

OURAGAN, tempête violente (Esp. *huracan*, It. *uracano*), terme marin d'une introduction assez moderne.

4598. **inca**, mot péruvien.
INCA, titre que portèrent au Pérou les souverains et les princes dont la conquête de Pizarre détruisit la dynastie.

4599. **ipécacuanha**, selon Pouchet, mot brésilien signifiant propr. *racine rayée*.
IPECACUANHA ou IPÉCACUANA, arbrisseau du Brésil et de la Nouvelle-Grenade, dont l'écorce et la racine, réduites en poudre, sont employées en médecine à cause de leurs propriétés émétiques.

4600. **jaguar**, mot indien (?).
JAGUAR, espèce de carnassier, du genre chat, qui habite l'Amérique du Sud.

4601. **kamichi**, mot indien (?).
KAMICHI, oiseau du genre des échassiers, qui habite la Guyane et le Brésil.

4602. **kinakina**, mot péruvien.
QUINQUINA, arbre du Pérou qui fournit une écorce amère et fébrifuge appelée aussi *quinquina*.
QUIN-INE, substance amère contenue dans l'écorce du quinquina.

4603. **kountour**, nom péruvien.
CONDOR, vautour de l'Amérique méridionale.

4604. **lama**, nom péruvien de cet animal.
LAMA, quadrupède ruminant originaire du Pérou.

4605. **mahis**, mot de la langue d'Haïti, où le maïs était cultivé lorsque les Européens y arrivèrent, à la fin du XVe siècle. Il paraît certain que cette plante était en pleine culture dans l'Inde à une époque antérieure et que le maïs était connu dans l'ancien continent avant la découverte du nouveau; mais une nouvelle introduction a donné une plus grande importance à la culture de cette plante, imparfaitement appréciée jusqu'alors.
MAÏS, genre de graminées, vulgairement connu sous les noms de *blé de Turquie*, *blé d'Inde*.

4606. **manate**, nom galibi du genre (Guyane).
LAMANTIN (altération de *manate*), mammifère de l'ordre des cétacés.

4607. **Manitou**. Dans les langues algonquines, *manitou* signifie Esprit : *kitchi Manitou*, le grand Esprit, Dieu; *matchi Manitou*, le mauvais Esprit, le diable.
MANITOU, divinité des sauvages de l'Amérique du Nord.

4608. **pagaie**, mot d'origine indienne (?).
PAGAIE, petit aviron dont se servent les Indiens d'Amérique.
PAGAY-ER, conduire une embarcation avec la pagaie. PAGAY-EUR.

4609. **pampa**, mot indien (?).
PAMPAS, vastes plaines de l'Amérique du Sud.

4610. **patata**, mot espagnol, emprunté à l'Amérique.
PATATE, sorte de pomme de terre.

4611. **petun**, mot brésilien.
PETUN, nom du tabac dans l'Amérique méridionale.
PÉTUN-IA, genre de plantes de la famille des solanées.

4612. **pian,** mot galibi (Guyane).
PIAN, maladie cutanée, qui affecte surtout les nègres des colonies.

4613. **piragua,** mot espagnol emprunté à la langue caraïbe.
PIROGUE, barque longue et plate des sauvages, faite d'un tronc d'arbre creusé ou d'écorces cousues.

4614. **quipu,** mot péruvien signifiant *nouer*.
QUIPO, cordelette sur laquelle les Péruviens faisaient des nœuds, pour exprimer diverses idées, et qui leur servait comme de registre public.

4615. **rucu,** mot portugais emprunté au galibi (Guyane).
ROUCOU ou Rocou, matière colorante, produite par un arbre d'Amérique.
ROCOU-YER ou ROUCOUYER, arbrisseau de la famille des liliacées.
ROCOU-ER, peindre en rouge avec le rocou.

4616. **sarigueya,** nom donné par les naturels du Brésil à l'espèce principale. —
SARIGUE, petit quadrupède d'Amérique, dont la femelle a sous le ventre une espèce de poche dans laquelle elle porte ses petits.

4617. **sayouvassou,** mot brésilien.
SAJOU, genre de mammifères quadrumanes des forêts de la Guyane et du Brésil.
SAPAJOU, nom vulgaire des sajous. *Fig.* Petit homme laid et ridicule.

4618. **sequoia** (nom indien).
SEQUOIA, arbre gigantesque de la Californie que l'on a d'abord appelé *Wellingtonia*, du nom du général anglais Wellington.

4619. **simarouba** (nom guyanais).
SIMAROUBA, genre d'arbres d'une famille qui comprend les quassiers et qui croissent dans l'Amérique tropicale.

4620. **tangara,** mot américain (?).
TANGARA, genre de passereaux qui habitent l'Amérique tropicale.

4621. **tapioca,** mot américain.
TAPIOCA, fécule que l'on retire de la racine de manioc et dont on fait un excellent potage.

4622. **tapir,** mot américain (?).
TAPIR, grand mammifère pachyderme de l'Inde et d'Amérique, dont le museau est allongé en forme de trompe.

4623. **tatou,** nom de l'animal au Brésil.
TATOU, genre de mammifères édentés qui habitent les régions chaudes ou tempérées de l'Amérique.

4624. **tomahawk,** mot indigène,
TOMAHAWK, casse-tête des sauvages de l'Amérique du Nord.

4625. **tomatl,** mot mexicain.
TOMATE, plante de la famille des solanées; son fruit.

4626. **tonka,** mot galibi (Guyane).
TONKA, sorte de fève qui sert à aromatiser le tabac, fruit du *coumarouna*, genre d'arbres de la famille des légumineuses, qui croît dans les grandes forêts de la Guyane.

4627. **Topinambou**, peuple indigène du Chili.
TOPINAMBOUR, plante alimentaire, originaire du Chili, et dont les tubercules ressemblent à des pommes de terre allongées.

4628. **toucan,** nom indigène.
TOUCAN, oiseau de l'Amérique du Sud, dont le bec est fort gros.

4629. **vicugna,** mot péruvien.
VIGOGNE, mammifère ruminant du Pérou.

4630. **wigwam** (mot indien).
WIGWAM, hutte des sauvages de l'Amérique du Nord.

4631. **wourara,** mot indien (Orénoque).
CURARE, poison végétal très violent.

4632. **wourwayri,** nom qu'on donne, dans les Antilles, à un coup de vent violent, accompagné de tonnerre et de pluie, et soufflant successivement de tous les points de l'horizon.
HOURVARI, aussi OURVARI, cri des chasseurs pour rappeler les chiens sur leurs premières voies ; grand bruit, grand tumulte ; *il y a eu là un fameux hourvari.*
BOULEVARI, forme vicieuse de HOURVARI.

4633. **yuana,** mot caraïbe, cité par Oviedo en 1525.
IGUANE, genre de reptiles sauriens. IGUAN-IENS.

AUSTRALIE & POLYNÉSIE

4634. **kangourou,** mot indigène de la Nouvelle-Hollande.
KANGOUROU ou KANGUROO, quadrupède de la Nouvelle-Hollande de l'ordre des marsupiaux.

4635. To **tattoo,** mot anglais (= tatouer) employé pour la première fois dans la relation du voyage de Cook dans les îles de la mer du Sud, en 1769. Il reproduit sans doute un mot indigène.
TATOU-ER, piquer la peau avec une aiguille et couvrir ensuite les piqûres d'une matière colorante.
TATOU-AGE, action de tatouer ; résultat de cette action.

INTERJECTIONS

4636

AH ! interjection qui sert à marquer la joie : *ah! quel plaisir !* la douleur : *ah! vous me faites mal!* l'admiration : *ah! que c'est beau!* la commisération : *ah! que je vous plains!* l'impatience : *ah! que vous êtes lent*, etc.

AHI ! AÏE ! cris de douleur.

BAH ! interjection qui marque l'étonnement, le doute. *Ah bah!* exclamation d'insouciance.

S'É-BAH-IR, s'étonner (*de Bah?*), Prov. *esbahir*, Wallon *esbawi.*

É-BAH-ISSEMENT, étonnement.

BAST ! interjection qui marque l'indifférence et le dédain : *bast! je m'en moque.*

CHUT ! interjection. Silence !

CHUT-ER, crier *chut!* huer, siffler.

DAME ! interjection qui marque l'hésitation, la surprise, etc. = *domina* (c.-à-d. la Vierge) ; compar. en VF. l'expression *dame-dieu* = domine Deus).

DIA ! cri des charretiers pour faire aller leurs chevaux à gauche.

DIANTRE ! interjection. Mot qu'on emploie pour *diable.*

EH ! interjection d'admiration, de surprise.

EUH ! interjection qui marque l'étonnement ou le doute.

FI ! interjection qui marque le dégoût, le dédain, le mépris. *Faire fi*, mépriser.

FOIN ! interjection qui exprime le dédain, le dégoût, le mépris : *foin de la richesse, s'il faut l'acquérir à ce prix !*

HA ! interjection de surprise, d'étonnement : *ha! vous voilà!*

HAHA ! n. m. Ouverture au mur d'un jardin avec un fossé en dehors (de l'exclamation *ha! ha!* que l'on fait entendre en arrivant sur le bord du fossé, quand on croyait que le jardin se prolongeait au delà).

HAÏE, cri des charretiers pour animer leurs chevaux.

HAN ! cri sourd d'un homme qui frappe un coup.

HÉ ! interjection qui sert principalement à appeler. Aussi HAI !

HEIN ! interjection familière dont on accompagne quelquefois une interrogation : *hein! que dites-vous ?*

HÉLAS ! interjection de plainte, de l'interjection *hé* et de l'adjectif *las* (L. *lassus*), anc. = malheureux. N. m. *Faire de grands hélas.*

HEM ! interjection pour appeler.

HEU ! interjection qui marque l'étonnement, le dédain.

HO ! interjection qui sert à appeler ; à témoigner l'étonnement, l'indignation : *ho! que me dites-vous là ?*

HOLÀ ! interjection dont on se sert pour appeler. N. m. *Mettre le holà*, rétablir la paix (de *ho* et de *là*).

HOM ! exclamation qui exprime le doute, la défiance : *hom! il est bien jeune !*

HOUP ! interjection. Marque un effort ; sert à appeler.

HOUP-ER, appeler son compagnon, en termes de chasse.

HU ! ou HUE ! cri des charretiers pour faire avancer leurs chevaux.

HUHAU ! cri dont se servent les charretiers pour faire aller leurs chevaux à droite. — Son opposé est *dia*.

LÀ LÀ ! interjection que l'on emploie pour apaiser, consoler, etc.: *là là, rassurez-vous*.

LAS ! interjection. Abréviation de *hélas !* (*Vieux*.)

Ô ! interjection qui marque l'admiration, la joie, la douleur, la prière, etc.

OH ! interjection qui marque la surprise.

OHÉ ! interjection qui sert à appeler.

OUAIS ! interjection qui marque la surprise : *ouais ! vous le prenez bien haut* (Compar. G. *ouai*, L. *væ* = hélas ! malheur à).

OUF ! interj. qui marque une douleur subite, ou l'étouffement, l'oppression.

POUAH ! interjection qui exprime le dégoût.

ST ! interjection pour appeler, ou pour commander le silence.

SUS, interjection pour exhorter, exciter : *sus, mes amis, marchons*.

TAÏAUT ! cri de chasse à l'aspect du gibier, pour animer les chiens.

TARARE ! interjection familière pour marquer qu'on se moque de ce qu'on entend dire, ou qu'on n'y croit point.

VLAN ! interjection qui accompagne souvent le récit d'un coup porté brusquement ou d'une action faite avec vivacité.

JURONS

4637

MORBLEU, corruption des mots *mort à Dieu* ou *mort de Dieu*.

MORDIENNE, autre forme de *mordieu*.

MORGUÉ, MORGUENNE, jurons villageois ; corrupt. de *mordieu, mordienne*.

PALSAMBLEU, PALSANGUE, PALSANGUIENNE, jurements familiers de l'ancienne comédie ; contraction et corruption des mots *par le sang de Dieu*.

PARBLEU, corruption de *par Dieu*.

PARDI, PARDIENNE, transformation euphémique de *pardieu*.

TÊTE-BLEUE (*tête* et *bleue*, mis par euphémisme pour *Dieu*).

TUDIEU, de *tue* et de *Dieu*.

VENTREBLEU, par euphémisme pour *ventre de Dieu*.

VENTRE-SAINT-GRIS, juron familier de Henri IV.

VERTUBLEU, euphémisme pour *vertu Dieu*.

VERTUCHOU, sorte de juron burlesque.

VIVEDIEU, *vive Dieu*.

LANGAGE ENFANTIN

4638

BABA, sorte de gâteau.
BOBO, petit mal.
BONBON, friandise. BONBONN-IÈRE.
DADA, cheval. *Fig. C'est son dada*, c'est son idée favorite.
DAD-AIS, niais, nigaud (de *Dada?*).
DODO, lit. *Faire dodo*, dormir.
SE DOD-INER, se dorloter. DOD-ELINER, bercer doucement.
FANFAN, petit enfant.
JOUJOU, jouet.
MAMAN, mère. GRAND-MAMAN, grand'mère.
MINON, chat.
NANAN, friandise.
PAPA, père.
TOUTOU, chien.

NOMS DE LETTRES

4639

ABÉCÉ ou ABC, petit livre contenant l'alphabet. *Fig.* Premiers éléments d'un art, d'une science : *l'arithmétique n'est que l'Abc des mathématiques.*
ABÉCÉD-AIRE, livre élémentaire de lecture.
ALPHABET, de *alpha* et *bêta*, nom des deux premières lettres de la collection grecque des signes d'écriture.
ALPHABÉT-IQUE, selon l'ordre de l'alphabet : *table alphabétique.*
CÉD-ILLE, It. *zediglia*, Esp. *cedilla*, dérivés de *zêta*, nom grec de la lettre Z, que l'on mettait autrefois à la suite de la lettre *c*, *faczon*, *leczon*, etc., dans le cas où l'on met aujourd'hui une cédille au-dessous de la même lettre, *façon*, *leçon*, etc,
DELTA (Δ), quatrième lettre de l'alphabet grec, ayant la forme d'un triangle.
DELTA, île triangulaire formée par la double embouchure d'un fleuve : *le delta du Rhône.*
ESSE, cheville de fer en forme de S.
GAMME (de *gamma*, nom de la troisième lettre Γ de l'alphabet grec, qui répond à notre *g*), suite de notes disposées dans l'ordre naturel des sons accendants ou descendants, et, particulièrement, suite des sept notes principales. Pour marquer les notes de l'échelle des sons, on se servait au XIe siècle des lettres *A*, *B*, *C*, *D*, *E*, *F*, *G*, *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*, *g*, *aa*, *bb*, *cc*, *dd*. La lettre A répondait au *la* au-dessous de la grosse corde du violon ou au *la* grave du violoncelle. On ajouta alors une corde encore au-dessous de ce *la*, le *sol* grave du violon-

celle, et on le désigna par le gamma Γ, pour ne reprendre ni le *G* ni le *g*. « *In primis*, a dit Gui d'Arezzo lui-même, *ponitur* Γ *græcum a modernis adjunctum.* » Le *gamma* ouvrant alors la série des sons, on a donné à cette série le nom de *gamme*.

HY-OÏDE, de la lettre grecque Υ (upsilon) et du G. *eidos*, aspect. Se dit d'un os de la racine de la langue qui a quelque ressemblance avec l'upsilon.

IOTA (I), la plus simple, la plus grêle des lettres de l'alphabet grec. *Fig. Il n'y manque pas un iota*, il n'y manque rien.

IOTA-CISME, emploi fréquent du son ou de la lettre *i* dans une langue.

OMÉGA (Ω), dernière lettre de l'alphabet grec. *Fig. L'alpha* (1re lettre) *et l'oméga*, le commencement et la fin.

SIGM-OÏDE (G. *eidos*, aspect), qui a la forme de la lettre grecque Σ, appelée *sigma : cavités sigmoïdes.*

NOTES DE MUSIQUE

4640

ut, mot latin. Ce nom, donné à la première note de la gamme de ce ton, est emprunté, comme celui des cinq autres notes suivantes de la même gamme, à l'hymne de saint Jean-Baptiste, dans les paroles duquel Guido d'Arezzo (XIe siècle) a pris les premières syllabes de chaque vers :

UT queant laxis
*RE*sonare fibris
*MI*ra gestorum
*FA*muli tuorum,
*SOL*ve polluti
*LA*bii reatum,
*S*ancte *I*ohannes.

« Voici quelle était la méthode de Guido : Il adoptait un chant très connu, tel, par exemple, que l'hymne de saint Jean, et cherchait, le plus sûrement qu'on le peut faire avec la voix, le diapason dans lequel on le pouvait chanter ; puis, lorsque, par ce moyen, il avait trouvé la tonalité qui lui semblait préférable, il faisait entonner à ses élèves, dans cette tonalité, le chant qu'il leur voulait apprendre. » (F.-A. Pougin.)

do, nom emprunté aux solfèges italiens et donné actuellement à la première note de la gamme qu'on a d'abord appelée *ut*.

si, septième syllabe ou note ajoutée par Anselme de Flandre (XVIe siècle), pour compléter la gamme, aux six notes que comprenait l'hexacorde.

ONOMATOPÉES

4641

BAB-ILL-ER, mot naturel qui se retrouve partout et procède des syllabes imitatives *ba ba ba*, qu'émet l'enfant en s'efforçant de parler; comparez en Angl. *babble*, en All. *babbeln*, en Grec *babazô*.
BAB-IL. BAB-ILL-AGE, ARD, EMENT.

4642

BATACLAN. Onomatopée qui peint le bruit des objets qu'on déplace pour déménager (Ét. dout.). Attirail, équipage embarrassant.

4643

BAVE. Paraît être un mot onomatopée pour exprimer la salive qui accompagne le babil des petits enfants; le VF. *bave* signifie également *babil*, caquetage inintelligible. BAV-ER, ETTE, EUX, URE.
BAV-OCH-ER, imprimer sans netteté.
BAV-OCH-URE, défaut de ce qui est bavoché.
BAV-ARD, qui parle sans discrétion, sans mesure.
BAV-ARD-ER, AGE, ERIE, ISE.

4644

BREDI-BREDA, locution adverbiale. Trop vite : *raconter une chose bredi-breda* (sorte d'onomatopée).

4645

BROUHAHA, bruit confus, murmure.

4646

CACATOIS (genre d'oiseaux préhenseurs, de la famille des perroquets), onomatopée du cri d'une des espèces.
KAKATOÈS, autre orthographe du même mot.

4647

CAHOT, saut que fait une voiture sur un chemin raboteux (onomatopée?).
CAHOT-ER, AGE, EMENT.

4648

CANCAN, onomatopée tirée du cri du canard.
CANCAN, bavardage médisant. CANCAN-ER, IER.

4649

CAQUET-ER, se dit du cri des poules. *Fig.* Babiller (Compar. G. *kachazein*, All. *gacken*, *gackern*, Angl. *cakle*, *gaggle*, Suéd. *kakla*, Holl. *kakelen*).
CAQUET, babil importun. *Pl.* Propos médisants.
CAQUET-AGE, ERIE, EUR.

4650

CHARABIA, onomatopée, à cause des *ch* et des *a* que les Auvergnats multiplient dans leur langage.

4651

CHUCH-OT-ER, mot emprunté du *chuchu* que l'on entend quand on est près de deux personnes qui se parlent à l'oreille.

CHUCH-OT-EMENT, ERIE, EUR.

4652

CLAQUE, mot onomatopée, pour exprimer un bruit sec et éclatant, comme celui du coup du plat de la main. CLAQUE, chapeau plat.

CLAQU-ER, EMENT, EUR.

CLAQUE-DENT, gueux, misérable qui tremble de froid.

CLAQU-ET, petite latte qui bat continuellement sur la trémie d'un moulin. *Fig. Sa langue va comme un claquet*, il parle toujours.

CLAQU-ET-ER. Se dit du cri de la cicogne. CLAQU-ETTE.

CLIQUE (variante de *claque*); l'expression *clique*, société de cabaleurs, est tout à fait analogue à *claque*, réunion de claqueurs.

DÉ-CLIC, mécanisme à simple crochet qui, étant en position, suspend le mouvement d'une machine (de *clique?*).

CLIQU-ER, résonner, faire du bruit (Vieux mot). CLIQU-ET, ETTE.

CLIQU-ET-ER, faire du bruit en se choquant. CLIQUET-IS.

EN-CLIQU-ET-ER, AGE (de *cliquet*).

CLICH-ER, variété de *cliquer*. *Typog.* Prendre, au moyen d'un métal en fusion, l'empreinte solide d'une page de composition mobile. Compar. en All. le terme *ab-klatschen* = clicher, de *klatschen*, claquer. L'opération du clichage est envisagée comme se faisant avec le plat de la main. CLICH-É, AGE, EUR, ER-IE.

4653

COQ, mot fait d'après le chant de cet oiseau «*coquerico*». Compar. Anglo-Sax. *coce*, Angl. *cock*, All. *göcker*, *göckel*.

COQUERICO, chant du coq.

COCH-ET, jeune coq. COC-OTTE, poule, dans le langage des enfants.

COC-ARDE (à cause de sa ressemblance avec une crête de coq?).

COC-ASSE (probablement un dérivé de *coq*, comme *coquet*).

COQU-ELIN-ER, chanter, en parlant du coq. *Fam.* Faire le coq, le galant auprès des femmes.

COQU-ET-IER, marchand d'œufs et de volailles en gros.

COQU-ET, dérivé de *coq*, oiseau vaniteux par excellence.

COQU-ET-ER, user de coquetterie. COQU-ETT-ER-IE.

COQUELICOT, variété de *coquericot :* probablement ces mots désignaient d'abord le coq, puis, vu la couleur de la crête du coq, le pavot des champs. (Compar. le languedocien *cacaraca* et le picard *cogriacot*, signifiant également à la fois cri du coq et coquelicot.)

4654

COUCOU, anc. *coucoul*, L. *cuculus*, un des mots qui, par leur caractère imitatif, convaincront le plus facilement de la prononciation *ou* de la voyelle *u* chez les Latins.

4655

COURLIS ou COURLIEU, oiseau de l'ordre des échassiers; patois du Berry *querlu*, Picard *corlu*, *corleru*, *turlui*. Ces mots paraissent être des onomatopées représentant le cri de l'oiseau.

4656

CRAC (Compar. All. *krach*, Angl. *crack*), mot qui exprime le bruit d'une chose dure ou sèche qui se rompt. Interj. Tout à coup : *crac ! le voilà parti.*

CRAQU-ER. CRAQU-E, EMENT, ERIE, EUR. CRAQU-EL-É, IN, URE.

CRAQU-ET-ER, craquer souvent et à petit bruit. CRAQU-ET-EMENT.

4657

CRACH-ER (imitation du bruit qu'on produit en tirant un flegme du fond de l'estomac?). CRACH-AT, EMENT, EUR, OIR. RE-CRACH-ER.

CRACH-OT-ER, cracher souvent et peu à la fois. CRACH-OT-EMENT.

4658

CRIC, machine servant à soulever les fardeaux. Onomatopée imitant le bruit de cette machine.

CRIC CRAC, bruit que fait une chose qu'on déchire, qu'on casse.

CRI-CRI, nom vulgaire du grillon.

4659

CRINCRIN, mauvais violon (onomatopée).

4660

CRIQUET, sauterelle volante (onomatopée du cri de cet insecte). Petit cheval faible et de vil prix. *Fig.* Homme grêle.

4661

CRISS-ER, produire un son aigre avec les dents. CRISS-EMENT.

4662

DRELIN, bruit d'une sonnette : *Drelin! drelin!*

4663

FANFARE, musique bruyante (probablement une onomatopée). Compar. It. *fanfano*, hâbleur. Anc. Esp. *fanfa*, bravade, *farfante*, rodomont.

FANFAR-ON, ONN-ADE, ERIE.

4664

FLA, double coup de baguette de tambour frappé d'une certaine manière.

4665

FLIC-FLAC, bruit que font plusieurs coups de fouet ou plusieurs soufflets donnés coup sur coup.

4666

FLONFLON, se dit, en général, des refrains de chansons et des couplets de vaudeville.

4667

FROUER (onomatopée du cri de la chouette), imiter à la pipée le cri de la chouette ou du geai, afin d'attirer les oiseaux. FROUE-MENT.

4668

FROU-FROU, froissement des feuilles, des vêtements, surtout en parlant d'une robe de femme. *Faire du frou-frou*, faire de l'étalage.

4669

GECKO, genre de reptiles sauriens (onomatopée du cri de l'animal).

4670

GLOUGLOU, bruit d'un liquide s'échappant d'une bouteille.
GLOUGLOT-ER ou GLOUGLOUT-ER, se dit du cri des dindons.

4671

GLOUSS-ER (onomatopée), se dit de la poule qui annonce par son cri qu'elle veut couver, ou qui appelle ses petits. GLOUSS-EMENT (V. N° 756).

4672

HAN, son qui s'échappe d'une poitrine essoufflée, d'où l'idée de peine, fatigue, labeur.
A HAN, grand effort, cri de fatigue.
A-HAN-ER, faire entendre le cri de *ahan* en travaillant.

4673

HAPP-ER, onomatopée tirée du bruit de la bouche qui saisit, qui happe (?). HAPP-EMENT. HAPPE, espèce de crampon.

4674

HOCCO, genre de gallinacés (onomatopée du cri de l'oiseau).

4675

HU-ER, crier après qqun (de l'interj. *Hu*, qui sert à effrayer les bêtes dans une battue, ainsi qu'à exprimer le mépris).
HU-ÉE. *Vén.* Bruit qu'on fait dans une battue, soit pour faire lever un loup, soit pour le pousser vers les chasseurs. *Fig.* Cris de dérision poussés contre quelqu'un par la foule. Au cri *hu* se rapportent encore les subst. HU-ARD, un des noms de l'orfraie, et HU-ETTE, hibou appelé ainsi d'après son cri.

4676

HUM-ER, avaler quelque chose de liquide en retirant son haleine.

4677

HURLUBERLU, brusque, étourdi (onomatopée).

4678

JAPP-ER, aboyer, principalement en parlant des petits chiens. JAPP-EMENT. JAPPE, babil, caquet.

4679

MARMOTTER, parler confusément et entre les dents. MARMOTT-AGE, EUR.
MARMONNER, MARONNER, probablement des mots onomatopées analogues au L. *murmurare*, All. *murmeln*.

4680

MIAUL-ER, crier, en parlant du chat. Compar. All. *miauen*, Angl. *to mew*.
MIAUL-EMENT, cri du chat.

4681

OUISTITI (onomatopée du cri de l'animal), petite espèce de singe qui vient d'Amérique.

4682

PAN, onomatopée qui exprime un bruit soudain, et qui se redouble souvent : *pan pan*.

4683

PATATRAS, mot qui exprime le bruit d'un corps qui tombe avec fracas.

4684

PI-AUL-ER, se dit du cri des petits poulets.
PI-AILL-ER, criailler ; PI-AILL-ERIE, EUR.
PÉ-PI-ER ou PI-PI-ER (L. *pipire*), crier, en parlant du moineau ou des autres petits oiseaux. PÉ-PI-EMENT ou PI-PI-EMENT.

4685

POUF, BUF ou BOUF, onomatopées imitant le son produit par le gonflement des lèvres. POUF, sorte de gros tabouret ; coiffure de femme. POUFF-ER DE RIRE, éclater de rire involontairement.
BOUFF-ER, souffler, enfler ses joues. BOUFF-ÉE, ETTE.
RE-BUFF-ER, ADE. SE RE-BIFF-ER (?).
BOUFF-IR, enfler, devenir enflé. BOUFF-ISS-URE.

4686

PRETANTAINE ou PRETENTAINE. D'après Ménage, onomatopée du bruit que font les chevaux en galopant. *Courir la pretantaine*, courir çà et là, sans sujet.

4687

RONRON, bruit que le chat tire de sa gorge pour marquer le contentement.

4688

ROUCOUL-ER, faire des roucoulements.
ROUCOUL-EMENT, sorte de murmure triste et tendre qui est le cri des pigeons et des tourterelles.

4689

TAM-TAM, espèce de cymbale qui rend un son très retentissant.

4690

TIC-TAC, bruit occasionné par un mouvement réglé.

4691

TOC, racine onomatopée.
TOC-SIN pour TOQUE-SIN (composé de *toquer* et VF. *sein*, *sing* = cloche, du L. *signum*, signe, en Bl. = signal, et, par métonymie, cloche).
TOQU-ER, toucher, frapper. TOQU-É, un peu fou.
TOC-ADE ou TOQU-ADE, caprice, manie.
TOUCH-ER, variété chuintante de *toquer* (Compar. *moquer* et *moucher*).
TOUCH-E, EUR. RE-TOUCH-ER. RE-TOUCH-E.
NI-TOUCHE. *Sainte nitouche* (pour *n'y touche*), personne hypocrite, qui affecte un faux air de douceur et de simplicité.
AT-TOUCH-EMENT, action de toucher.
TAQU-ER, frapper (racine TAC, variété de TOC).
TAQU-OIR. *Impr.* Morceau de bois très uni dont on se sert pour égaliser les caractères qui entrent dans la composition d'une forme.
TAC-TAC, mot imitatif qui exprime un bruit réglé.

4692

TRICTRAC (onomatopée du bruit fait par les dés que l'on jette), sorte de jeu de dames et de dés.

4693

TURELURE, onomatopée du son de la flûte.

4694

ZÉZAY-ER (radical *z*, *zé*). Prononcer *z* les articulations *j*, *g* et *ch*, comme *zuzube*, *pizon*, pour *jujube*, *pigeon*. ZÉZAY-EMENT.

4695

ZIGZAG (combinaison onomatopée tenant de la famille allemande *zacke*, chose allongée en pointe; All. *zickzack*). Suite de lignes formant entre elles des angles alternativement saillants et rentrants.

FICTION LITTÉRAIRE

PERSONNAGES DE COMÉDIE, DE ROMAN, ETC.

4696. **Agnès,** personnage de l'*École des femmes* de Molière, et qui est resté au théâtre comme le type de l'*ingénue.*

AGNÈS, jeune fille très innocente.

4697. **Amphitryon,** comédie de Molière, en trois actes et en vers libres (1668), imitation de la pièce de Plaute. On y remarque ces vers, qui forment comme la conclusion de la pièce, et qui sont passés en proverbe :

> Le véritable Amphitryon
> Est l'amphitryon où l'on dîne.

Depuis, le mot *amphitryon* a servi à désigner non seulement celui qui réunit des convives à sa table, mais l'homme riche et puissant qu'un sentiment d'égoïsme et d'intérêt nous pousse à encenser.

AMPHITRYON, celui chez qui l'on dîne (nom d'un prince thébain, qui figure dans la comédie de Molière).

4698. **Barbacole,** ancien personnage de parades (du L. *barba*, barbe, et *colo*, je cultive).

BARBACOLE, pédant, maître d'école. Mot employé par La Fontaine.

4699. **Céladon,** personnage de l'*Astrée*, célèbre roman de d'Urfé (1610). Ce nom est devenu synonyme d'amant constant, langoureux, discret et timide.

CÉLADON, amant sentimental et langoureux.

4700. **Chauvin,** personnage du *Soldat laboureur*, vaudeville de Scribe (1821).

CHAUVIN, nom donné aux anciens soldats de l'empire, qui professaient, après la chute de Napoléon Ier, une sorte d'adoration pour sa personne. Ce mot a passé dans la langue, et il s'applique aujour-

d'hui à toute personne entichée d'un patriotisme exagéré ou d'un enthousiasme militaire où la passion a plus de part que le raisonnement. CHAUVIN-ISME, fanatisme politique.

4701. **Crispin,** nom d'un valet de comédie, d'origine italienne.

CRISPIN. Ce nom est devenu caractéristique pour désigner un valet plaisant, mais fripon, effronté et peu scrupuleux.

CRISPIN, petit manteau semblable à ceux que portaient les crispins au théâtre.

4702. **Don Quichotte,** titre et héros du célèbre roman de Michel Cervantes (1605).

DON QUICHOTTE. *Fig.* Celui qui se pose en brave, en redresseur de torts. DON QUICHOTT-ISME. Caractère de celui qui prend des allures de don Quichotte.

4703. **Dulcinée,** personnage du *Don Quichotte.* C'est la dame des pensées du fameux chevalier de la Manche, grosse paysanne du Toboso, aux mains épaisses et aux yeux chassieux, mais dans laquelle don Quichotte s'obstine à trouver un modèle de toutes les perfections physiques et morales.

DULCINÉE. Héroïne d'un amour ridicule.

4704. **Figaro,** personnage créé par Beaumarchais (1732-1799), et qui joue un grand rôle dans plusieurs de ses comédies. C'est le type du valet spirituel, habile et intrigant, grand frondeur des abus de l'ancien régime et railleur impitoyable.

FIGARO, nom que l'on donne à un valet adroit et intrigant.

4705. **Gandin,** personnage de la pièce des *Parisiens* de M. Barrière, jouée en 1854. L'auteur en fait un parasite, une nullité jalouse.

GANDIN. Ce nom fut donné, vers 1858, aux petits élégants des boulevards de Paris.

4706. **Gargantua,** nom du proverbial personnage du livre de Rabelais (1483-1553).

GARGANTUA. Ce nom est devenu populaire et proverbial pour désigner un mangeur insatiable.

4707. **Gille,** personnage des théâtres de la foire.

GILLE, homme naïf et niais.

4708. **Grippeminaud,** personnage créé par Rabelais, dans *Pantagruel.*

GRIPPEMINAUD, se dit d'un homme fin, rusé.

4709. **Harpagon,** principal personnage de l'*Avare*, comédie de Molière, dont le nom est devenu proverbial pour désigner un fesse-mathieu, un ladre consommé.

HARPAGON, homme très avare.

4710. **Lovelace,** un des principaux personnages de *Clarisse Harlowe*, célèbre roman de Richardson (1749). Le nom de *Lovelace* est devenu proverbial pour désigner un jeune homme sans principes et d'une conduite scandaleuse.

LOVELACE, séducteur.

4711. **Maritorne,** servante d'auberge, dans *Don Quichotte.*

MARITORNE, femme laide, malpropre. Un changement de liquide a donné MALITORNE = grossièrement maladroite; cette modification s'est faite sans doute sous l'influence de « *male tornatus* », mal tourné.

4712. **Matamoros** (propr. *tueur de Maures*), nom d'un personnage de la comédie espagnole qui se vantait à tout propos de ses exploits contre les Maures.

MATAMORE, faux brave.

4713. **Ménechmes** (*Les*), comédie de Plaute, poète comique latin, mort en 183 avant J.-C.

MÉNECHME. Cette expression, qui désigne un type de ressemblance, vient du titre de la comédie de Plaute, dont toute l'intrigue roule sur les équivoques auxquelles donne lieu la ressemblance parfaite des frères *Ménechmes.*

4714. **Mentor,** ami d'Ulysse et gouverneur de Télémaque, dans le célèbre roman de Fénelon *Les Aventures de Télémaque* (1699).

MENTOR, guide, gouverneur d'un jeune homme.

4715. **Pantagruel,** titre et principal personnage de la seconde partie des *Grandes et inestimables chroniques de Gargantua,* où l'auteur s'est plu à peindre un philosophe épicurien. Ce nom, comme celui de Gargantua, a passé dans la langue, où, parmi les diverses formes que lui a données Rabelais, il est resté le type de ceux qui mangent gloutonnement et font un dieu de leur estomac.

PANTAGRUÉL-ISME, doctrine sceptique et insouciante qui prend pour type Pantagruel. PANTAGRUÉL-ISTE, IQUE.

4716. **Pantalon,** nom d'un personnage de la comédie italienne.

PANTALON, vêtement d'homme qui descend de la ceinture aux pieds (à cause du vêtement primitif des *pantalons* bouffons ?).

PANTALONN-ADE, farce de la comédie italienne.

4717. **Patelin** (*L'Avocat*), personnage d'une vieille farce du temps de Charles VIII (xve siècle).

PATELIN, personne souple et insinuante. Adj. : *Air patelin.*

PATELIN-ER, EUR. PATELIN-AGE, manières insidieuses et artificieuses.

ARCHI-PATELIN, fourbe très adroit (G. *archi,* préfixe indiquant une idée de degré extrême).

4718. **Perrin Dandin,** personnage de fantaisie inventé par Rabelais, et que la Fontaine et Racine ont mis en scène après lui.

PERRIN-DANDIN. Ce nom est devenu populaire pour désigner un juge ridicule.

4719. **Pétau.** Autrefois en France, toutes les communautés se nommaient un chef, qu'on appelait « roi ». Les mendiants mêmes en avaient un, et on l'appelait par plaisanterie le *roi Pétau,* du mot latin *peto,* je demande. On juge bien qu'un pareil roi n'avait pas beaucoup d'autorité sur ses sujets (Ét. dout.).

PÉTAUD. *Cour du roi Pétaud*, lieu de confusion, où tout le monde fait le maître. PETAUD-IÈRE, assemblée confuse; établissement mal dirigé : *cette maison est une vraie pétaudière.*

4720. **Pimbêche** (*La Comtesse de*), personnage de la comédie des *Plaideurs*, de Racine (1668), qui est resté le type de la *plaideuse.*

PIMBÊCHE, femme impertinente et précieuse.

4721. **Polichinelle,** nom d'un personnage des farces napolitaines, portant chez nous un grand chapeau à deux cornes, bossu par devant, bossu par derrière, avec un grand nez en bec de *poulet* (en italien *pulcino*), ce qui lui a valu son nom napolitain de *pulcinella*, dont nous avons fait *Polichinelle.*

POLICHINELLE. *Fig.* Mauvais bouffon de société. *Secret de Polichinelle*, ce que tout le monde sait.

4722. **Ragotin,** un des personnages du *Roman comique* de Scarron (1662).

RAGOTIN, homme petit et contrefait, d'apparence ridicule.

4723. **Riflard,** personnage de la *Petite Ville*, de Picard (1801). L'acteur de l'Odéon chargé de ce rôle parut sur la scène avec un énorme parapluie.

RIFLARD, grand parapluie.

4724. **Robert-Macaire,** personnage de l'*Auberge des Adrets*, mélodrame de B. Antier, Saint-Amand et Paulyanthe (1832).

ROBERT-MACAIRE, charlatan et escroc fanfaron et sans pudeur.

4725. **Rodomont,** personnage du *Roland furieux*, de l'Arioste (1516), qui se faisait remarquer par ses airs de matamore et ses fanfaronnades.

RODOMONT, fanfaron, faux brave. RODOMONT-ADE, fanfaronnade.

4726. **Roger-Bontemps,** nom d'un personnage de Roger de Collerye (commencement du XVIe siècle).

ROGER BONTEMPS, bon vivant.

4727. **Rossinante,** nom du cheval de don Quichotte.

ROSSINANTE est devenu une sorte de nom commun pour désigner un cheval vieux, usé, maigre et efflanqué.

4728. **Sacripant,** héros du *Roland furieux*, poème épique de l'Arioste (1516).

SACRIPANT, mauvais sujet.

4729. **Scapin,** principal personnage des *Fourberies de Scapin*, comédie ou plutôt farce de Molière (1671).

SCAPIN. Ce personnage est resté le type du valet fourbe, fripon, mais habile, rempli de ressources et d'expédients, toujours prêt à duper Géronte.

4730. **Scaramouche,** nom d'un personnage de la comédie italienne.

SCARAMOUCHE, homme vantard et poltron.

4819. **Achille,** héros grec tué au siège de Troie.

ACHILL-ÉE, genre de plantes, qu'on employait autrefois pour la guérison des blessures (de *Achille*, qui avait reçu du centaure Chiron la connaissance des propriétés des plantes).

4820. **Adam,** nom du premier homme.

ADAM-IQUE, qui appartient, qui a rapport à Adam.

4821. **Alcée,** poète grec du VIIe siècle avant J.-C.

ALC-AÏQUE, sorte de vers ou de mètre grec, inventé par Alcée.

4822. **Alexandre,** nom d'homme.

ALEXANDR-IN, vers de douze syllabes. Selon les uns, d'Alexandre, poète parisien, qui employa le premier ce vers; selon d'autres, du poème ou roman d'*Alexandre le Grand*, commencé au XIIe siècle par Lambert-li-Cors, et continué par le même Alexandre de Paris.

4823. **Ambrosius,** nom latin de saint Ambroise, l'un des plus illustres Pères de l'Église latine (340-397).

AMBROS-IEN (L. *ambrosianus*, d'Ambroise), qui a rapport à saint Ambroise, au rit qui lui est attribué.

4824. **Amphictyon,** un des fils de Deucalion, régna en Attique vers le XVIe siècle avant J.-C. Les Grecs lui attribuaient l'institution des amphictyonies.

AMPHICTYONS (*Conseil des*), assemblée générale de la Grèce ancienne.
AMPHICTYON-IE, IQUE, IDE.

4825. **Anacréon,** célèbre poète lyrique grec (559-478 avant J.-C.).

ANACRÉONT-IQUE, léger, gracieux, bachique. Le nom d'Anacréon revient très souvent sous la plume des écrivains pour caractériser le génie poétique de ceux qui ont cultivé le même genre que lui. C'est dans ce sens que l'on dit : *un émule, un disciple d'Anacréon.* On désigne souvent Anacréon par cette périphrase : *le chantre, le vieillard de Téos.*

4826 **Antigone,** fille d'Œdipe, servit de guide à son père lorsqu'il se fut crevé les yeux, et a mérité de rester comme le type de la piété filiale.

ANTIGONE, jeune fille qui sert de guide à un vieillard aveugle.

4827. **Appius,** nom d'une famille patricienne de Rome.

API (POMME D'), du L. *Appius*, nom du Romain qui, par la greffe, obtint cette variété de pomme; de la dénomination latine *appianum malum*, pomme d'Appius, nous avons fait *pomme d'api.*

4828. **Aristarque,** célèbre grammairien grec (160-88 avant J.-C.).

ARISTARQUE, critique sévère, mais équitable et éclairé. En littérature, le nom d'Aristarque s'oppose souvent à celui de Zoïle, critique passionné.

4829. **Aristophane,** poète comique grec (Ve siècle avant J.-C.), dont la plupart des comédies sont des pamphlets politiques.

ARISTOPHAN-ESQUE, qui a le caractère des comédies de ce poète; railleur, satirique, mordant.

4830. **Aristote** (G. **Aristotelês**), célèbre philosophe grec, fondateur de la secte des péripatéticiens (384-322 avant J.-C.), fut pendant tout le moyen âge l'oracle des philosophes et des théologiens scolastiques.
ARISTOTÉL-ISME, doctrine d'Aristote.
ARISTOTÉL-IQUE, IC-IEN (En littérature, le nom d'Aristote est souvent cité comme la personnification de l'esprit philosophique).

4831. **Arius**, fameux hérésiarque, né vers l'an 270.
ARI-AN-ISME, hérésie d'Arius. ARI-EN, sectateurs d'Arius.

4832. **Arminius** (*Jacques*), proprement *Harmensen*, théologien protestant (1560-1609).
ARMINI-AN-ISME, secte protestante fondée par lui en Hollande au commencement du XVIIe siècle. ARMINI-ENS, partisans de cette secte.

4833. **Asclépiade**, poète grec, contemporain de Sapho (vers 600 ans avant J.-C.).
ASCLÉPIADE, vers lyrique grec ou latin, dont on attribue l'invention à ce poète. N. f. Genre de plantes.

4834. **Auguste**, empereur romain, connu d'abord sous le nom d'*Octave*, neveu de Jules César et son héritier, triumvir avec Antoine et Lépide ; il reste seul maître du pouvoir après la victoire d'Actium et commença l'ère des empereurs romains. Né l'an 62 avant J.-C., mort l'an 14 après J.-C.
AOÛT, anc. AOUST, par syncope de la médiale *g*, du nom de l'empereur Auguste auquel ce mois était consacré.
AOÛT-ER, rendre mûr. s'AOÛT-ER, devenir mûr. AOÛT-EMENT.
AOÛT-ER-ON, journalier loué pour le temps de la moisson.

4835. **Augustin** (*Saint*), évêque d'Hippone, le plus célèbre des Pères de l'Église (354-430).
AUGUSTIN, AUGUSTIN-E, religieux, religieuse de l'ordre de Saint-Augustin.
SAINT-AUGUSTIN, caractère d'imprimerie, ainsi appelé parce qu'il a servi à la première édition de la *Cité de Dieu*, ouvrage de saint Augustin, publié en 1465.

4836. **Automédon**, conducteur du char d'Achille.
AUTOMÉDON, écuyer ou cocher habile.

4837. **Babeuf**, fameux démagogue, auteur d'un système qui tendait à établir l'égalité des fortunes par l'application d'une loi agraire ; exécuté en 1797.
BABOUV-ISME, doctrine de Babeuf. BABOUV-ISTE.

4838. **Barbe** (*Sainte*), vierge et martyre en 306. Patronne des artilleurs.
SAINTE-BARBE. Dans un vaisseau, endroit où sont renfermés la poudre et les munitions,

4839. **Barnabé** (*Saint*), un des apôtres.
BARNAB-ITE, religieux d'un ordre fondé à Milan, en 1530.

4840. **Barrême**, arithméticien, auteur du *Livre des Comptes faits*, mort à Paris en 1703.
BARÊME, livre contenant des calculs tout faits.

4841. **Batiste,** nom de l'inventeur.
BATISTE, toile de lin très fine.

4842. **Battos,** roi de Cyrène, qui était bègue et que cette infirmité forçait à répéter souvent le même mot plusieurs fois.
BATTO-LOG-IE (G. *logos*, discours), répétition inutile, comme : il m'a *comblé* de *mille* politesses.

4843. **Béchameil** ou **Béchamel** (*Louis de*), financier du XVIIe siècle, à qui l'on attribue l'invention de cette sauce.
BÉCHAMEL ou BÉCHAMELLE (SAUCE A LA), sauce blanche faite avec de la crème.

4844. **Begge** (*Sainte*), duchesse de Brabant, morte vers 692 (fondatrice de la corporation religieuse des béguines ?).
BÉGU-INE, nom donné à des religieuses des Pays-Bas, qui, sans prononcer de vœux, vivent réunies dans des sortes de couvents, où chacune a son petit ménage à part. BÉGU-IN-AGE, maison, couvent de béguines.
BÉGU-IN, espèce de coiffe à capuchon que portaient les béguines et qui s'attachait sous le menton ; coiffe d'enfant.
EM-BÉGU-IN-ER, coiffer d'un béguin. *Fig.* Infatuer : *on l'a embéguiné de cette idée.*

4845. **Bénard** (nom de l'inventeur ?).
BÉNARDE, sorte de serrure.

4846. **Benedictus,** nom latin de saint **Benoît**, fondateur de l'ordre des bénédictins, mort au Mont-Cassin en 543.
BÉNÉDICT-IN, INE, religieux, religieuse de l'ordre fondé par saint Benoît.

4847. **Benito** = Benoît (en espagnol).
SAN-BENITO (= saint Benoît ; parce que la forme de ce vêtement rappelait celle de l'habit des bénédictins). Vêtement mortuaire dont les inquisiteurs revêtaient ceux qui allaient être brûlés.

4848. **Bernard** (*Saint*), abbé de Clairvaux (1091-1153).
BERNARD-IN, religieux de l'ordre de Saint-Benoît, réformé par saint Bernard.

4849. **Berquin,** littérateur français, 1749-1791.
BERQUIN-ADE, se dit d'une œuvre sans vigueur, remplie de sentiments fades et développés d'une façon insipide.

4850. **Berthe** (nom de femme).
BERTHE, sorte de pèlerine.

4851. **Bolero,** nom de l'Espagnol qui a perfectionné cette danse.
BOLÉRO, danse espagnole très vive ; air sur lequel elle s'exécute.

4852. **Bolland** (*Jean*), jésuite d'Anvers (1596-1665).
BOLLAND-ISTES, jésuites d'Anvers qui compilèrent les *Vies* des saints depuis 1630, ainsi nommés de Jean Bolland, qui commença cette vaste entreprise.

4853. **Bonaparte** (Napoléon), empereur des Français.
BONAPART-ISME, attachement au système politique ou à la dynastie des Bonapartes. BONAPART-ISTE, qui appartient au bonapartisme.

4854. **Boule,** célèbre ébéniste (1642-1732).
BOULE, meuble sorti des ateliers de Boule.

4855. **Bourbon,** nom d'une famille qui a donné des rois à la France, à l'Espagne et à Naples.
BOURBON-IEN, qui a rapport à cette famille.

4856. **Bouvet** (nom de l'inventeur?).
BOUVET, sorte de rabot.

4857. **Brillat-Savarin,** célèbre gastronome et écrivain français (1755-1826).
SAVARIN, sorte de pâtisserie.

4858. **Bucéphale,** nom du cheval d'Alexandre, roi de Macédoine.
BUCÉPHALE, cheval de parade ou de bataille.

4859. **Byron,** célèbre poète anglais (1788-1824).
BYRON-IEN, qui a du rapport avec l'imagination, le style de Byron.

4860. **Cabotin,** opérateur ambulant de la première moitié du XVII[e] siècle, qui promena ses tréteaux de farceur et de charlatan par toute la France.
CABOTIN, comédien ambulant; mauvais comédien.
CABOT-INER, faire le métier de cabotin. CABOTIN-AGE.

4861. **Cadmus,** Phénicien, fondateur de Thèbes en Béotie.
CADMIE, nom que l'on donnait autrefois à la calamine, que les Grecs auraient appelée *kadmia* parce que Cadmus leur en aurait apporté la connaissance.
CADM-IUM, corps simple, métal.

4862. **Cadogan** (Guillaume *Bromley*, lord), 1751-1797.
CATOGAN ou CADOGAN, nœud de cheveux retroussés, fort à la mode à la fin du XVIII[e] siècle (du nom de l'inventeur).

4863. **Calepino** ou *Da' Calepio* (Ambroise), lexicographe italien, né à Bergame en 1435, mort en 1511, auteur d'un excellent *Dictionnaire latin-italien :* de là est venu le nom de *calepin* donné à un registre de notes, de renseignements.
CALEPIN, recueil de notes.

4864. **Calvin** (*Jean*), propagateur de la réforme en France et en Suisse, chef des calvinistes (1509-1564).
CALVIN-ISME, doctrine religieuse de Calvin. CALVIN-ISTE.

4865. **Camelli** ou **Kamel**, jésuite et missionnaire, né à Brünn (Moravie), à la fin du XVII[e] siècle.
CAMÉL-IA ou CAMELL-IA, plante du Japon, dédiée par Linné à Camelli.

4866. **Capet** (*Hugues*), chef de la dynastie des Capétiens, proclamé roi de France en 987, mort en 996.
CAPÉT-IEN, qui se rapporte à la troisième race des rois de France.

4867. **Carcel**, nom de l'inventeur.
CARCEL, lampe à rouages.

4868. **Carlo** ou **Charles**, d'Anjou, roi de Naples.
CARL-IN, It. *carlino*, monnaie d'or de l'ancien royaume de Naples.

4869. **Carlos** (*Don*), fils de Charles IV, roi d'Espagne, né en 1788, mort en 1855.

Charles X, roi de France (1824-1830), mort en 1836.
CARL-ISTE, partisan de la branche aînée en France, et de don Carlos en Espagne.
CARL-ISME, opinion politique des carlistes.

4870. **Carolus**, mot latin qui signifie *Charles*.
CAROLUS, monnaie de billon qui fut frappée en France sous le règne de Charles VII, à la fin du XVe siècle.

4870 BIS. CAROLUS, nom latin de Charlemagne.
CAROL-IN-GIENS ou CARLOVINGIENS, rois de la deuxième dynastie de France, de 752 à 987.

4872. **Cassandre**, une des filles de Priam, laquelle avait reçu d'Apollon le don de prophétiser l'avenir. Ayant manqué de parole au dieu, celui-ci se vengea en empêchant que personne ajoutât foi à ses prédictions et en la faisant passer pour folle.
CASSANDRE, personne qui fait des prédictions dont on se moque.

4873. **Catilina**, patricien et conspirateur romain, mort en 61 avant J.-C.
CATILIN-AIRES, discours de Cicéron contre Catilina.

4874. **Caton l'Ancien** ou **le Censeur**, Romain célèbre par l'austérité de ses principes (234-145 avant J.-C.).
CATON, nom qu'on donne à un homme de mœurs austères, très sage ou qui affecte de l'être.

4875. **Célestin V**, pape en 1294.
CÉLESTIN, religieux d'un ordre fondé par ce pape.

4876. **César** (*Jules*), célèbre général romain, conquérant de la Gaule, vainqueur de Pompée à Pharsale ; dictateur perpétuel ; assassiné au milieu du Sénat (44 av. J.-C.).
CÉSAR, empereur, souverain, héros, homme puissant.
CÉSAR-IEN, qui a rapport à Jules César ou à un empereur, un souverain. (Opération *césarienne*, Voir L. *cædere*, N° 237.)
CÉSAR-ISME, domination des souverains portés au gouvernement par la démocratie, mais revêtus d'un pouvoir absolu.

4877. **Charlemagne**, roi de France en 768, empereur d'Occident en 800 (742-814).
CHARLEMAGNE (FAIRE), se retirer brusquement du jeu après avoir gagné, sans donner de revanche.

4878. **Charlotte** (nom d'une cuisinière?).
CHARLOTTE, marmelade de pommes qu'on entoure de pain frit. CHARLOTTE RUSSE, crème fouettée entourée de petits biscuits.

4879. **Chassepot** (*Antoine-Alphonse*), armurier français, né à Mutzig (Bas-Rhin), en 1833.

CHASSEPOT, fusil de guerre à aiguille inventé par cet armurier et adopté officiellement en France en 1866.

4880. **Chouan** (*Jean*), l'un des chefs des Vendéens (Éd. dout.).

CHOUAN, insurgé de la Vendée.

CHOUANN-ERIE, insurrection des Vendéens en 1791. CHOUANN-ER. (D'autres voient dans le nom de *Chouan* une allusion à l'habitude qu'avaient contractée les insurgés vendéens de ne se montrer guère que la nuit, comme les chats-huants, et alors *chouan* serait une corruption de *chat-huant*).

4881. **Cicéron,** le plus éloquent des orateurs romains, né en 106 av. J.-C., tué en 43 par ordre d'Antoine (Lat. CICERO).

CICÉRO, caractère d'imprimerie, ainsi appelé parce qu'il a les dimensions de celui qui fut employé à Rome, en 1467, pour l'impression des *Épîtres* de Cicéron.

CICERONE, mot italien, qui est le nom de Cicéron, et qui se dit par allusion à la faconde de ces guides.

CICÉRON-IEN, IENNE, qui est imité de Cicéron.

4882. **Claude,** empereur romain de 41 à 54.

CLAUDE, adj. et n. m. Imbécile, niais, par allusion à l'empereur Claude, mort dans un état voisin de l'imbécillité.

GOD-ICHE, forme populaire à suffixe *iche* pour CLAUDE, dont il partage le sens figuré « sot, maladroit ».

GOD-ICH-ON, un peu gauche, maladroit, emprunté.

4883. **Claude,** femme du roi François Ier, qui introduisit ce fruit en France (XVIe siècle).

REINE-CLAUDE, grosse prune d'un jaune verdâtre.

4884. **Cobo,** naturaliste espagnol (1582-1657).

COB-ÉA ou COB-ÉE, plante grimpante, originaire de l'Amérique.

4885. **Colin,** nom patronymique.

COLIN-TAMPON. Locution familière : *Se moquer, se soucier de quelqu'un, de quelque chose comme de colin-tampon*, n'en faire aucun cas, n'y attacher aucune importance, par allusion à la batterie des Suisses, à laquelle, par esprit de corps, les autres soldats ne prêtaient aucune attention. — Mme de Pompadour descendait de la famille des *Colin*-Poisson. Comme elle voulait se faire passer pour descendante d'une famille noble, et dont le nom fût censé se perdre dans la nuit des temps, elle chargea le généalogiste d'Hozier de lui établir une généalogie d'aussi loin qu'il le pourrait. D'Hozier se fit longtemps répéter l'invitation ; enfin, ne trouvant plus moyen d'éluder davantage, il dit un jour à la favorite : « Madame, les deux plus anciennes familles de *Colin* que je connaisse, c'est celles des Colin-Maillard et des *Colin-Tampon ;* mais pour celle des Colin-Poisson, je n'en ai pu trouver la moindre trace. » (*P. Larousse.*)

4886. **Colin Maillard,** guerrier fameux du pays de Liége. Il avait pris le nom de Maillard parce que, dans les combats, il s'armait de préférence d'un maillet, dont il se servait en fort

et vigoureux champion. Ses exploits lui méritèrent l'honneur d'être fait chevalier, en 909, par Robert, roi de France. Dans la dernière bataille qu'il livra à un certain comte de Louvain, il eut les deux yeux crevés ; mais, guidé par ses écuyers, il ne cessa de se battre tant que dura l'affaire qui s'était engagée. On assure que c'est à la suite de cet événement que nos aïeux, il y a environ huit siècles, inventèrent le jeu du *colin-maillard* (*P. Larousse*).

COLIN-MAILLARD, jeu dans lequel une personne, les yeux bandés, cherche à attraper et reconnaître les autres.

4887. **Congreve** (Sir *William*), officier d'artillerie anglais, inventeur des fusées qui portent son nom (1772-1828).

CONGRÈVE (*Fusée à la*), engin de guerre perfectionné par Congreve.

4888. **Corneille** (*Pierre*), le père de la tragédie française, né à Rouen, auteur du *Cid*, d'*Horace*, de *Cinna*; de *Polyeucte*, etc. (1606-1684).

CORNÉL-IEN, IENNE, à la manière de Corneille.

4889. **Cottius,** chef gaulois qui sut conserver son indépendance au milieu de ses montagnes.

COTTI-IENNES, adj. f. pl. Nom donné à la chaîne des Alpes qui s'étend du mont Viso au mont Cenis.

4890. **Crépin** (*Saint*), embrassa par humilité la profession de cordonnier (IIIe siècle). Patron des cordonniers.

CRÉPIN, *Saint-crépin*, sac contenant tous les outils d'un cordonnier qui voyage. *Fig.* Tout ce qu'on possède ; *porter son saint-crépin.*

4891. **Crésus,** roi de Lydie, célèbre par ses richesses ; VIe siècle avant Jésus-Christ.

CRÉSUS. Ce nom a passé dans la langue pour désigner un homme opulent, comblé de toutes les faveurs de la fortune.

4892. **Creton,** qui fabriqua le premier cette toile.

CRETONNE, toile blanche très forte.

4893. **Daguerre,** artiste français, inventeur du *daguerréotype* (1787-1851).

DAGUERRÉO-TYP-E, AGE, ER, EUR, IE (G. *typos*, type).

DAGUERR-IEN, exécuté d'après le procédé de Daguerre.

4894. **Dahl,** botaniste suédois.

DHAL-IA, plante d'ornement, introduite en Europe en 1789.

4895. **Dante** (Durante *Alighieri*, dit), célèbre poète italien, auteur de la *Divine Comédie* (1265-1321).

DANT-ESQUE, qui rappelle l'énergie sombre et grandiose de Dante : *poésie dantesque.*

4896. **Darius Ier,** fils d'Hystaspe, roi de Perse de 523 à 485 avant J.-C.

DARI-QUE, monnaie perse frappée d'abord à l'image de Darius.

4897. **Davier,** nom de l'inventeur.

DAVIER, instrument de dentiste.

4898. **Dédale,** architecte et mécanicien grec, constructeur du labyrinthe de Crète ; personnage mythologique.

DÉDALE, labyrinthe, lieu où l'on s'égare. *Fig.* Chose obscure et embrouillée.

4899. **Derby,** nom d'un lord anglais qui institua ces courses en 1780.

DERBY, grande course de chevaux qui a lieu chaque année à Epsom, en Angleterre.

4900. **Descartes** (*René*), célèbre philosophe français, physicien, géomètre, auteur du *Discours sur la Méthode* (1596-1650).

CARTÉS-IAN ISME, philosophie de Descartes.

CARTÉS-IEN, qui a rapport à cette doctrine.

4901. **Dolomieu,** géologue français, 1750-1802.

DOLOMIE ou DOLOM-ITE, carbonate double de chaux et de magnésie.

DOLOMI-ÉE, genre de plantes, de la famille des composées.

4902. **Dominique** (*Saint*), fondateur de l'ordre des dominicains (1170-1221).

DOMINIC-AIN, religieux de l'ordre fondé par saint Dominique.

4903. **Donat,** évêque schismatique de Carthage au IVe siècle.

DONAT-ISTE, partisan de l'hérésie de Donat.

4904. **Dracon,** archonte et législateur d'Athènes, dont les lois étaient si sévères qu'on les disait écrites avec du sang (624 avant J.-C.). Cette sévérité est devenue proverbiale et on y fait de fréquentes allusions.

DRACON-IEN, dur et tyrannique : *un code draconien.*

4905. **Elmo,** corruption italienne de *Erasme,* les marins de la Méditerranée invoquant le saint de ce nom durant la tempête.

ELME, n. m. *Feu Saint-Elme,* vapeur enflammée qui voltige sur la surface des eaux, à la pointe des mâts, pendant la nuit, surtout avec une tempête.

4906. **Elzevir** ou **Elzevier,** nom d'une famille illustre d'imprimeurs établis à Leyde, à La Haye, à Utrecht et à Amsterdam, au XVIe et au XVIIe siècle.

ELZÉVIR, livre imprimé par les Elzévir. ELZÉVIR-IEN.

4907. **Épicure,** philosophe grec qui faisait consister le souverain bien dans le plaisir, et le plaisir dans la modération en toutes choses (341-270 av. J.-C.). Mais ses disciples ont exagéré et en quelque sorte matérialisé sa doctrine, en faisant consister le souverain bien dans les plaisirs; d'où ce proverbe énergique formulé par Horace : *Epicuri de grege porcus,* pourceau du troupeau d'Épicure.

ÉPICUR-IEN, d'Épicure : *morale épicurienne;* voluptueux : *c'est un franc épicurien.* ÉPICUR-ISME, doctrine, morale d'Épicure et des épicuriens.

4908. **Escobar,** jésuite espagnol, fameux casuiste (1589-1669).

ESCOBAR, homme rusé, cauteleux, qui use de réticences.

ESCOBARD-ER, user d'équivoques, de restrictions mentales pour manquer à sa parole. ESCOBARD-ERIE, subterfuge, mensonge adroit.

4909. **Euphorbus,** médecin grec du roi Juba (Ier siècle avant Jésus-Christ).

EUPHORBE. Juba II, roi de Mauritanie, qui cultivait les sciences naturelles, appliqua cette plante à l'usage médicinal et la dénomma ainsi d'après son esculape. EUPHORBI-ACÉES, famille de plantes qui a l'euphorbe pour type.

4910. **Eustache Dubois,** coutelier, qui perfectionna ce couteau (fin du XVIIIe siècle)

EUSTACHE, couteau grossier à manche de bois.

4911. **Eutychès,** hérésiarque grec du Ve siècle.

EUTYCHÉ-EN, qui concerne Eutychès.

4912. **Evhémère,** philosophe grec (IVe siècle av. J.-C.).

ÉVHÉMÉR-ISME, système philosophique imaginé par lui.

4913. **Fanchon,** diminutif villageois du nom de Françoise.

FANCHON, n. f. Fichu, mouchoir qu'une femme met sur sa tête et qu'elle noue sous le menton.

4914. **Fiacre** (*Saint*).

FIACRE, voiture de place. Ce nom vient de ce que les voitures de louage, établies à Paris en 1650, étaient d'abord remisées dans une grande maison nommée l'hôtel Saint-Fiacre, rue Saint-Martin. L'hôtel était ainsi nommé parce qu'une image de saint Fiacre y était suspendue. De l'hôtel, le nom passa aux voitures de louage.

4915. **Fontanges** (*Duchesse de*), succéda à Mme de Montespan comme favorite de Louis XIV (1661-1681).

FONTANGE, nœud de ruban qu'on place sur la tête.

4916. **Franciscus,** nom latin de saint Francois d'Assise, fondateur de l'ordre monastique des franciscains (1182-1226).

FRANCISC-AIN, religieux de l'ordre de Saint-François.

4917. **Frangipani,** nom d'un marquis italien, inventeur d'un parfum qu'on fit entrer dans cette sorte de pâtisserie.

FRANGIPANE, pâtisserie faite de crème, d'amandes, etc.

FRANGIPAN-IER, sorte de laurier-rose d'Amérique (Ses fruits, qui ont une saveur âcre et pimentée, servent à assaisonner les frangipanes).

4918. **Fuchs** (*Léonard*), célèbre botaniste allemand (1501-1566).

FUCHS-IA, arbrisseau à fleurs pendantes. FUCHS-INE, matière colorante rouge.

4919. **Galien** (L. *Galenus*), célèbre médecin grec (131-201).

GALÉN-ISME, doctrine médicale de Galien. GALÉN-IQUE, ISTE.

4920. **Galuchat,** nom de l'inventeur.
GALUCHAT, peau de chien marin, ou de chagrin, préparée pour la gainerie.

4921. **Galvani,** physicien célèbre et médecin, né à Bologne en 1737, mort en 1798.
GALVAN-ISME, IQUE, IS-ER, AT-ION.
GALVANO-MÈTRE (G. *metron*, mesure).
GALVANO-PLAST-IE, IQUE (G. *plassein*, former).

4922. **Garrick,** célèbre acteur anglais (1716-1779).
CARRICK, redingote à plusieurs collets; du nom de Garrick, qui mit ce vêtement à la mode.

4923. **Garus,** nom de l'inventeur.
GARUS, sorte d'élixir.

4924. **Genovefa,** nom latin de sainte Geneviève, patronne de Paris, dont les prières sauvèrent cette ville des fureurs d'Attila (423-512).
GÉNOVÉF-AIN, chanoine de Sainte-Geneviève, monastère de Paris.

4925. **Gentius,** roi des Illyriens au IIe siècle avant J.-C. D'après Pline et Dioscoride, ce fut lui qui, le premier, fit connaître les propriétés médicinales de la gentiane.
GENTI-ANE, plante vivace stomachique. GENTI-AN-ÉES.

4926. **Gibus,** nom de l'inventeur.
GIBUS, espèce de chapeau élastique.

4927. **Gilet,** nom de l'inventeur (?).
GILET, vêtement court et sans manches. GILET-IER, IÈRE.

4928. **Glauber,** chimiste allemand (1604-1668), qui découvrit le sulfate de soude.
GLAUBER (SEL DE), sulfate de soude employé comme purgatif.

4929. **Gobelin** (*Jehan*), chef de la famille des Gobelins fondateur de l'établissement de ce nom, en 1450.
GOBELINS, manufacture de tapisseries et de teinture à Paris.

4930. **Gombaud** ou **Gondebaud,** roi de Bourgogne, mort en 516.
GOMB-ETTE, adj. *Loi gombette*, loi donnée aux Bourguignons par leur roi Gombaud ou Gondebaud, et qui permettait de réparer tous les délits au moyen de compensations pécuniaires.

4931. **Gongora,** auteur espagnol (1561-1627).
GONGOR-ISME, sorte d'affectation et de recherche dans le style.

4932. **Gonin,** célèbre escamoteur du temps de François Ier.
GONIN. *Maître Gonin*, fripon adroit et rusé.

4933. **Gordius,** laboureur phrygien qui devint roi pour avoir accompli un oracle promettant la royauté à celui qui entrerait le premier dans le temple de Jupiter, à Gordium. Son fils Midas

consacra au dieu le char qui l'avait aidé à remporter cette victoire. Le nœud qui rattachait le joug au timon était si artistement formé qu'on ne pouvait en découvrir les deux extrémités. Cependant un ancien oracle promettait l'empire de l'Asie à celui qui parviendrait à le dénouer. Après plusieurs tentatives infructueuses, Alexandre trancha le nœud mystérieux avec son épée, éludant ainsi plutôt qu'il n'accomplissait l'oracle.

GORDIEN (Nœud). Dans l'application, ces mots : *Trancher le nœud gordien*, expriment une manière prompte et vive de résoudre une difficulté.

4934. **Grégoire Ier,** *le Grand* (*Saint*), pape de 590 à 604, fondateur du *rit grégorien.*

Grégoire XIII, pape de 1572 à 1585, réformateur du calendrier.

GREGORIEN. *Rit grégorien*, changements introduits dans le chant d'église par le pape Grégoire Ier, pour établir l'uniformité dans la liturgie ; *calendrier grégorien*, le calendrier julien réformé par Grégoire XIII, en 1582.

4935. **Guelfe,** en allemand **Welf**, illustre maison princière d'Allemagne, représentée encore de nos jours par les deux lignes de la maison de Brunswick.

GUELFES, partisans des papes en Italie, et ennemis des *Gibelins.*

4936. **Guillaume** (nom de l'inventeur ?).

GUILLAUME, sorte de rabot.

4937. **Guillemet** ou **Guillaume,** nom d'un imprimeur (?).

GUILLEM-ET, signe qui se met au commencement («) et à la fin d'une citation (»).

GUILLEMET-ER, distinguer par des guillemets.

4938. **Guillot,** nom de l'ouvrier inventeur présumé du guillochage.

GUILLO-CH-ER, AGE, EUR. GUILLO-CH-IS, ornement composé de traits ondés qui s'entrelacent ou se croisent avec symétrie, sur les boîtes de montres, les boutons, etc.

4939. **Guillotin,** médecin français, supposé l'inventeur de la *guillotine* (1738-1814).

GUILLOTIN-E, ER, EMENT.

4940. **Halphen,** chimiste contemporain.

ALFÉN-IDE, composition métallique inventée par Halphen, en 1850.

4941. **Héber,** trisaïeul d'Abraham, patriarche qui donna son nom aux Hébreux.

HÉBR-EU, L. *Hebræus.* Nom que portait primitivement le peuple juif; langue hébraïque. *Fig.* Chose inintelligible : *c'est de l'hébreu pour lui.*

HÉBR-AÏQUE, AÏSME. HÉBR-AÏS-ER, s'adonner à l'étude de la langue hébraïque.

4942. **Hellên,** prétendu fils de Deucalion, et souche de la race grecque.

HELLÈNES (G. *Hellên*), anciens habitants de la Grèce ou HELL-ADE.

HELLÉN-IQUE, ISME, ISTE.
PHIL-HELLÈNE (G. *philos*, ami), ami des Hellènes ou Grecs modernes.

4943. **Hieronymus,** nom latin de saint *Jérôme*, Père de l'Église latine (331-420).
HIÉRONYM-ITE, nom donné à des religieux désignés aussi sous le nom d'*ermites de Saint-Jérôme.*

4944. **Hippocrate,** le plus grand médecin de l'antiquité, né dans l'île de Cos vers 400 avant J.-C.
HIPPOCRAT-ISME, doctrine d'Hippocrate. HIPPOCRAT-IQUE.

4945. **Homère,** célèbre poète grec regardé comme le plus grand de tous les poètes, auteur de l'*Iliade* et de l'*Odyssée,* vivait probablement vers l'an 900 avant J.-C.
HOMÉR-IDES, anciens poètes auxquels Homère a servi de modèle.
HOMÉR-IQUE, dans le genre d'Homère : *style homérique.*

4946. **Hortense,** nom de femme.
HORTENS-IA, plante apportée de la Chine et du Japon.

4947. **Huss** (*Jean*), un des précurseurs de la Réforme, brûlé vif, en 1415, par condamnation du concile de Constance.
HUSS-ITE, partisan des doctrines religieuses de Jean Huss.

4948. **Isabelle** (*L'archiduchesse*), fille de Philippe II, roi d'Espagne.
ISABELLE (COULEUR). Se dit d'un jaune pâle d'une teinte particulière. On prétend que l'archiduchesse Isabelle, dont le mari faisait le siège d'Ostende (1601-1604), fit vœu de ne pas changer de chemise avant la prise de la ville, qui eut lieu après plus de trois ans. Le nom de la princesse serait resté à la couleur que sa chemise avait prise dans cet intervalle.

4949. **Jacobus** (*Sanctus*), nom latin de la rue Saint-Jacques, où fut établi le premier couvent de dominicains à Paris.
JACOB-IN, INE, nom familier des religieux et religieuses de la règle de Saint-Dominique. *Club des Jacobins*, société politique qui tenait ses séances en 1789, dans l'ancien couvent des jacobins, à Paris.
JACOB-IN-ISME, doctrine des jacobins, démocratie tyrannique.
JACOB-ÉE ou *Herbe de Saint-Jacques*, espèce de seneçon.

4950. **Jacquard,** mécanicien français, 1752-1834.
JACQUARD, métier à tisser inventé par lui en 1800.

4951. **Jacques, Jacque** ou **Jaque.**
JAQU-ETTE (dimin. de JAQUE, ancien habillement court et serré).
JACO, JACOT, nom populaire donné aux perroquets et aux pies.
JAC-ASS-ER, crier, en parlant de la pie, et, par extension, bavarder.
JAC-ASS-E, fille, femme qui parle beaucoup. JAC-ASS-ER-IE.
JACQU-ET (dimin. de *Jacques*), sorte de jeu de trictrac.

4951 BIS. JACQUES BONHOMME, terme de mépris sous lequel on désignait, en France, le paysan.
JACQUERIE ou JAQUERIE, insurrection des serfs contre les seigneurs, au XIVe siècle.

4952. **Jansénius,** évêque d'Ypres, donna son nom au *jansénisme* (1585-1638).

JANSÉN-ISME, doctrine de Jansénius. **JANSÉN**-ISTE.

4953. **Jaquemar de Bourbon,** connétable de France sous le roi Jean (XIVe siècle), homme très vaillant, type de bravoure et de bonnes manières de guerre.

JAQUEMART, figure de métal représentant un homme armé, qui frappe avec un marteau les heures sur la cloche d'une horloge (Étym. dout.).

4954. **Jarnac** (*Gui* **Chabot**, sire de), tua La Châtaigneraie en duel, en 1547, par un coup imprévu, d'où est venue l'expression *coup de Jarnac*, qui sert à désigner, dans tout ordre d'idées, un coup décisif et inattendu porté à un adversaire.

JARNAC (COUP DE), manœuvre perfide, déloyale.

4955. **Jean, Jeanne.**

JAN-OT (dimin. de *Jean*), niais, imbécile.

JEANN-ETTE (dimin. de *Jeanne*), croix d'or qui se porte au cou, attachée par un ruban très court.

4956. **Jérémie,** l'un des quatre grands prophètes (629-586 avant J.-C.).

JERÉMI-ADE, plainte fréquente et importune, par allusion aux *Lamentations* de Jérémie.

4957. **Jésus,** c'est-à-dire *le Sauveur*, le fils de Dieu, suivant les Évangiles, et le Messie prédit par les prophètes.

JÉSUS (PAPIER), sorte de papier de grande dimension, dont la marge portait autrefois les lettres JHS, monogramme de Jésus.

JÉSUS-CHRIST (G. *christos*, oint).

JÉSU-ITE, membre de la Société de Jésus, fondée en 1534 par Ignace de Loyola. **JÉSU**-IT-IQUE, ISME.

4958. **Job,** personnage biblique, célèbre par sa piété et sa résignation (VIIIe siècle avant J.-C.).

JOB-ARD, niais, crédule (de *Job*, dont la patience et la longanimité proverbiales auraient donné lieu à prendre ce nom comme un équivalent de niais, dupe, homme prêt à tout endurer ?).

JOB-ARD-ER, duper en se moquant. **JOB**-ARD-ER-IE.

4959. **Joseph,** nom d'un fabricant (?).

JOSEPH. *Papier Joseph*, sorte de papier mince et transparent. *Coton Joseph*, sorte de coton filé.

4960. **Judas** *Iscariote*, celui des douze apôtres qui trahit son maître.

JUDAS, traître : petite ouverture à un plancher pour voir ce qui se passe au-dessous. *Baiser de Judas*, baiser de traître, caresses trompeuses.

4961. **Jules** *César*, célèbre général romain, dictateur perpétuel, assassiné en 44 avant J.-C.

JUL-IEN, IENNE, adj. *Ère julienne*, qui date de la réformation du calendrier par *Jules César* ; *année julienne*, de 365 jours et six heures.

4962. **Julienne,** nom de femme.

JULIENNE, plante de la famille des crucifères; potage fait avec plusieurs sortes d'herbes et de légumes.

4963. **Kant** (*Emmanuel*), philosophe allemand, 1724-1804.

KANT-ISME, doctrine de Kant. KANT-ISTE, partisan de la philosophie de Kant.

4964. **Lambin,** savant philologue français, qui ne travaillait qu'avec une extrême lenteur, d'où le mot *lambiner* (1516-1572).

LAMBIN, qui agit avec lenteur. LAMBIN-ER, agir lentement.

4965. **Lamourette** (*L'abbé*), membre de l'Assemblée législative, décapité en 1794. Il eut un jour de célébrité dans cette assemblée : le 7 juillet 1792, dans un moment où de déplorables divisions menaçaient de déchirer les partis, il fit, par un discours pathétique, espérer un rapprochement entre le côté droit et le côté gauche; l'émotion gagna tout à coup les ennemis politiques les plus acharnés; on se précipita des bancs opposés, on s'embrassa; une députation, conduite par Lamourette lui-même, courut en informer le roi; mais le soir, la réconciliation était oubliée.

LAMOURETTE. *Baiser Lamourette*, allusion à une réconciliation, une alliance sans durée.

4966. **Lazare,** le personnage de la parabole évangélique, celui qui, couvert d'ulcères, était à la porte du riche.

LADRE (BL. *lazarus*), lépreux. (*Ladre*, dans le sens de pingre, avare, semble venir de l'italien *ladro*, voleur, larron sordide).
LADR-ERIE, lèpre; hôpital pour les lépreux.

LAZAR-ET, lieu où font quarantaine, surtout dans les ports de la Méditerranée, les navires qui viennent de pays infectés de la peste, ou soupçonnés de l'être.

LAZAR-ISTE, missionnaire de l'ordre de Saint-Lazare, établi par les croisés, à Jérusalem, vers le commencement du XIIe siècle, et qui avait pour mission particulière de soigner les lépreux.

4967. **Lévi,** troisième fils de Jacob; il fut le chef d'une tribu d'où sortirent Moïse et Aaron, et qui devint, chez les Hébreux, la caste sacerdotale.

LÉVITE, chez les Israélites, ministre du culte, de la tribu de Lévi.
LÉVITE, n. f. Sorte de redingote un peu longue.

LÉVIT-IQUE (LE), troisième livre du Pentateuque de Moïse, ainsi appelé parce qu'il contient les règlements et observations qui regardent les prêtres et les lévites.

4968. **Lloyd,** négociant anglais, fondateur des assurances maritimes, et dont le nom s'est depuis donné sur le continent à des établissements analogues (commencement du XVIIIe siècle).

LLOYD, nom donné à diverses compagnies d'assurance ou de haut commerce.

4969. **Louis XIII,** fils de Henri IV, roi de France de 1610 à 1643; eut pour ministre Richelieu.

LOUIS, monnaie d'or de France, dont la fabrication commença sous Louis XIII.

4970. **Luther** (*Martin*), moine augustin, chef de la réformation religieuse en Allemagne (1483-1546).

LUTHÉR-AN-ISME, doctrine de Luther. LUTHÉR-IEN, sectateur de Luther.

4971. **Mac-Adam,** ingénieur écossais, inventeur du système d'empierrement des routes qui porte son nom (1755-1836).
MACADAM, genre de pavage. MACADAM-IS-ER, AGE.

4972. **Macchabées** (*Les*), nom de sept frères qui subirent le martyre avec leur mère sous Antiochus Épiphane (164 av. J.-C.).
MACABRE (DANSE), de *chorea Machabeorum* (?), allusion aux Macchabées, soit qu'on leur eût assigné quelque rôle dans les représentations dramatiques dont il s'agit, soit que ces représentations eussent lieu au jour commémoratif de ces martyrs.

4973. **Machiavel,** publiciste et historien de Florence, auteur des *Décades sur Tite-Live* et du *Prince* (1469-1530).
MACHIAVÉL-ISME, système politique conforme aux principes de Machiavel. *Fig.* Conduite artificieuse et perfide. MACHIAVÉL-IQUE, ISTE.

4974. **Magnol,** médecin et botaniste français (1638-1715).
MAGNOL-IA ou MAGNOL-IER, arbre originaire d'Amérique. Ce nom lui fut donné par Linné.

4975. **Mahomet,** fondateur de la religion musulmane, né à La Mecque en 569, mort en 632.
MAHOMÉT-ISME, religion de Mahomet. MAHOMÉT-AN.

4976. **Maillot** et **Chorier,** noms de deux ouvriers de Lyon, qui imaginèrent cette composition et s'associèrent pour l'exploiter.
MAILLECHORT, alliage de zinc, cuivre et nickel, imitant l'argent.

4977. **Manès,** fondateur de la secte des *manichéens*, en Perse (240-274).
MANICHÉ-EN, sectateur de Manès, qui expliquait le bien et le mal par l'existence de deux principes opposés. MANICHÉ-ISME.

4978. **Mansard,** architecte français (1598-1662) auquel on attribue l'invention des toits brisés connus sous le nom de *mansardes*.
MANSARD-E, petit logement pratiqué dans un comble. MANSARD-É.

4979. **Margot,** diminutif familier de Marguerite.
MARGOT, nom que l'on donne quelquefois à la pie.

4980. **Marie,** mère de Jésus.
MAR-ISTE, membre d'une congrégation religieuse fondée à Bordeaux en 1818 et vouée à l'enseignement.

4981. **Marion,** nom de poupée, diminutif familier de Marie.
MARIONN-ETTE, dimin. de *Marion*. *Fig.* Personne frivole, légère, sans caractère : *c'est une vraie marionnette.*

4982. **Marivaux,** littérateur français (1688-1763).
MARIVAUD-AGE, langage affecté, dépourvu de naturel, comme celui de Marivaux. MARIVAUD-ER, imiter le style, l'afféterie de Marivaux.

4983. **Maron,** patriarche syrien du parti des monothélites, regardé comme le chef de la secte des maronites (VIIe siècle).
MARON-ITE, catholique de Liban.

4984. **Marot,** poète français (1495-1544).
MAROT-IQUE, se dit du vieux langage imité de Clément Marot, et qui consiste dans une naïveté fine et délicate.

4985. **Martin.**
MARTIN, oiseau chanteur, grand destructeur d'insectes.
MARTIN-PÊCHEUR, petit oiseau de l'ordre des passereaux.

4986. **Mausole,** roi de Carie, auquel Artémise II, sa veuve, éleva un tombeau magnifique (379 avant J.-C.).
MAUSOL-ÉE, monument funéraire somptueux.

4987. **Mazarin** (Giulio *Mazarini*, dit), cardinal (1602-1661), ministre durant la minorité de Louis XIV.
MAZARIN-ADES, nom donné aux chansons et pamphlets publiés contre Mazarin pendant la Fronde.

4988. **Mécène,** favori d'Auguste, protecteur des lettres, mort l'an 9 de J.-C.
MÉCÈNE, protecteur des lettres et des savants.

4989. **Mesmer,** médecin allemand, fondateur de la théorie du magnétisme animal, théorie connue sous le nom de *mesmérisme* (1734-1815).
MESMÉR-ISME, IQUE.

4990. **Mithridate,** dit *le Grand*, ennemi implacable des Romains; roi de Pont de 123 à 65 avant J.-C. Tout jeune et continuellement en butte aux intrigues et aux conspirations d'une cour qu'il faisait déjà trembler, il avait étudié les plantes vénéneuses, et s'était si bien familiarisé avec les poisons les plus violents qu'il en était arrivé à n'avoir plus rien à craindre de leur effet.
MITHRIDATE, drogue qui, dit-on, sert d'antidote à tous les poisons. *Vendeur de mithridate*, charlatan qui débite des drogues en plein air.

4991. **Moïse,** la plus grande figure de l'Ancien Testament, guerrier, homme d'Etat, historien, poète, moraliste et législateur des Hébreux, vivait environ 1700 avant J.-C.
MOS-AÏQUE (du nom latin *Moses*), qui vient de Moïse : *loi mosaïque.*
MOS-AÏSME, loi de Moïse.

4992. **Molina,** jésuite espagnol, auteur du molinisme, doctrine qui fut condamnée par l'Église (1535-1601).
MOLIN-ISME, opinion de Molina sur la grâce. MOLIN-ISTE.

4993. **Molinos,** théologien espagnol (1627-1696).
MOLINOS-ISME, doctrine de Molinos sur la grâce, connue aussi sous le nom de *quiétisme.*

4994. **Montgolfier** (*Les frères*), inventeurs des aérostats; morts l'un en 1799, l'autre en 1810.
MONTGOLFIÈRE, ballon primitif, ouvert à la partie inférieure et renfermant de l'air dilaté par la chaleur.

4995. **Napoléon Ier,** empereur des Français (1804-1815).
NAPOLÉON, pièce de 20 ou de 40 francs à l'effigie de Napoléon.
NAPOLÉON-IEN, ISME.

4996. **Neroli,** nom d'une princesse italienne, qui aurait inventé ce parfum.
NÉROLI, huile de fleur d'oranger.

4997. **Nestor,** roi de Pylos, le plus âgé des princes qui assistèrent au siège de Troie.
NESTOR, nom que l'on donne à un vieillard prudent et expérimenté.

4998. **Nestorius,** fameux hérésiarque, patriarche de Constantinople en 428.
NESTOR-IEN, sectateur de Nestorius, qui soutenait qu'on devait distinguer dans J.-C. deux personnes comme on distingue deux natures.
NESTORI-AN-ISME, doctrine religieuse des nestoriens.

4999. **Newton** (*Isaac*), illustre mathématicien, physicien, astronome et philosophe anglais, a découvert les lois de la gravitation et la décomposition de la lumière (1642-1727).
NEWTON-IAN-ISME, système astronomique de Newton.
NEWTON-IEN, qui a rapport au système astronomique et philosophique de Newton. N. m. Partisan du système de Newton.

5000. **Nicodème,** personnage populaire, type de la niaiserie. (La forme voisine du mot *nigaud* paraît avoir déterminé le sens défavorable donné à ce mot.)
NICODÈME, niais.

5001. **Nicot,** ambassadeur de France en Portugal, connu surtout pour avoir importé le tabac en France (1530-1600).
NICOT-IANE, nom que porta d'abord le tabac en France.
NICOT-INE, substance vénéneuse extraite du tabac.

5002. **Nonius** (Pedro *Nunez*, plus connu sous le nom latin de), mathématicien et astronome portugais (1492-1577).
NONIUS, instrument de graduation semblable au vernier.

5003. **Obsidius,** nom de celui qui avait découvert cette pierre en Éthiopie, à ce que dit Pline.
OBSIDI-ANE ou OBSIDI-ENNE, pierre transparente, nommée aussi *miroir des Incas.*

5004. **Odusseus,** nom grec d'Ulysse.
ODYSSÉE, poème d'Homère, racontant les voyages d'Ulysse, roi d'Ithaque, errant de contrée en contrée, après la prise de Troie, pour retourner dans sa patrie. *Fig.* Tout récit d'un voyage aventureux.

5005. **Œdipe,** héros thébain de la race de Cadmus, fils de Laïus, roi de Thèbes.
ŒDIPE, homme qui devine des énigmes, trouve aisément le sens de ce qui est obscur, difficile à pénétrer (du nom d'Œdipe, qui devina l'énigme du sphinx).

5006. **Olibrius,** général romain sous l'empereur Léon Ier, fut lui-même empereur d'Occident en 472; ne se fit remarquer que par son incapacité et sa sottise pendant les sept mois que dura son règne. Son nom est démeuré proverbial pour signifier un homme qui fait l'entendu, le glorieux.
OLIBRIUS, pédant qui fait l'entendu.

5007. **Ossian,** célèbre barde écossais du IIIe siècle, a laissé des poésies d'un grandiose sombre et nuageux.
OSSIAN-IQUE, dans le genre des poésies d'Ossian.

5008. **Othman Ier,** fondateur de l'empire des Turcs ottomans (1259-1326).
OTTOMAN, descendant d'Othman ou appartenant à Othman.
OTTOMANE, grand siège sans dossier, où plusieurs personnes peuvent être assises à la fois, à la manière des Orientaux.

5009. **Pagnon,** nom de l'inventeur.
PAGNON, drap noir très fin fabriqué à Sedan.

5010. **Parmentier,** agronome et économiste, introduisit en France la culture de la pomme de terre (1737-1813).
PARMENTIÈRE, nom que l'on donne quelquefois à la pomme de terre.

5011. **Parpaille** (Jean *Perrin*, sieur de), président à Orange, que Fabrice Serbelloni, parent du pape, fit décapiter à Avignon en 1562.
PARPAILL-OT, nom injurieux donné autrefois aux calvinistes par les catholiques; impie. *Fam.*

5012. **Pasquin.** C'était le nom d'un savetier de Rome, connu par les brocards qu'il lançait à tout propos. Ce nom fut donné, par extension, à une statue qui se voit encore aujourd'hui sur une place de Rome, et à laquelle le peuple romain a depuis longtemps l'habitude d'attacher toutes sortes d'épigrammes et de pamphlets contre le gouvernement.
PASQUIN, satirique d'un genre bas et bouffon.
PASQUIN-ADE, raillerie bouffonne et triviale.

5013. **Paulet,** secrétaire de la chambre du roi de France, qui donna l'idée de cet impôt et en fut le fermier (1604).
PAULETTE. Droit annuel que les officiers de justice et de finance payaient au roi pour assurer la transmission de leurs charges.

5014. **Paulowna** (*Anna*), fille du tsar Paul Ier.
PAULOWNA, genre d'arbres de la famille des personnées.

5015. **Pélage,** hérésiarque du Ve siècle.
PÉLAG-IEN, qui se rapporte à Pélage ou à sa doctrine. PÉLAG-IAN-ISME.

5016. **Péronnelle,** corruption d'un nom propre, qui doit être Pétronelle ou Pétronille.
PÉRONNELLE, femme sotte et babillarde.

5017. **Petrus,** nom latin de *Pierre*, le premier des apôtres.
PÉTR-EL. Le pétrel, qui se nomme en allemand *Petersvogel*, l'oiseau de Pierre, a été ainsi appelé de la faculté qu'il a de se soutenir sur les ondes soulevées et d'y marcher en frappant de ses pieds la surface de l'eau, par comparaison avec saint Pierre marchant sur les eaux.
PITRE, paillasse, valet de parade.

5018. **Pharaon,** nom générique des anciens rois d'Égypte.
PHARAON, espèce de jeu de cartes.
PHARAON-IQUE, qui a rapport aux pharaons.

5019. **Philippe,** roi de Macédoine, père d'Alexandre le Grand (382-336 av. J.-C.)

PHILIPP-IQUE, titre des harangues de Démosthène contre Philippe de Macédoine. *Fig.* Discours violent et personnel.

5020. **Pierrot,** personnage ordinaire des pantomimes, habillé de blanc, la figure enfarinée.

PIERROT, celui qui prend ce costume comme déguisement.

PIERR-ETTE, femme déguisée en compagne de Pierrot en temps de carnaval.

PIERROT, nom vulgaire du moineau franc.

5021. **Pindare,** le prince des poètes lyriques grecs (520-440 av. J.-C.).

PINDARE. Aujourd'hui on donne quelquefois le nom de Pindare aux poètes, aux écrivains qui, sans avoir les brillantes qualités du grand lyrique, n'en imitent que l'emphase et les expressions trop recherchées.

PINDAR-IQUE. PINDAR-ISME, style, tour imité du poète Pindare.

PINDAR-ISER, affecter un style ampoulé et recherché.

PINDAR-ISEUR.

5022. **Piquet,** nom de l'inventeur (?).

PIQUET, jeu de cartes.

PIC, RE-PIC, termes de ce jeu.

5023. **Platon,** célèbre philosophe grec, disciple de Socrate, mort en 387 av. J.-C.

PLATON-ICIEN, ISME, ISER. PLATON-IQUE. *Amour platonique*, amour pur.

NÉO-PLATON-ISME (G. *neos*, nouveau), doctrine philosophique qui prit naissance à Alexandrie, et dont les adeptes mêlaient des idées mystiques aux idées de Platon. NÉO-PLATON-ICIEN, partisan de cette école.

5024. **Praslin** (Maréchal *du Plessis*), dont un domestique inventa cette préparation.

PRALINE, amande rissolée dans du sucre.

PRALIN-ER, faire rissoler dans du sucre.

5025. **Pyrrhon,** philosophe grec qui doutait de tout et niait que l'homme pût atteindre à la vérité (IVe siècle av. J.-C.).

PYRRHON-ISME, doctrine du philosophe Pyrrhon; affectation de douter de tout. PYRRHON-IEN, sceptique, qui doute ou affecte de douter de tout.

5026. **Pyrrhus,** fils d'Achille et fondateur du royaume d'Épire (institua la danse pyrrhique en mémoire de son triomphe sur Eurypyle).

PYRRH-IQUE, sorte de danse militaire en usage dans l'ancienne Grèce.

5027. **Pythagore,** fameux philosophe grec du VIe siècle av. J.-C., fondateur de la secte des pythagoriciens; enseigna la métempsycose.

PYTHAGOR-ISME, doctrine de Pythagore. PYTHAGOR-ICIEN.

5028. **Quinquet,** nom de l'inventeur.

QUINQUET, lampe à double courant d'air.

5029. **Rabelais,** écrivain satirique, curé de Meudon, auteur de *Gargantua* et de *Pantagruel* (1483-1553).
RABELAIS-IEN, qui ressemble au style licencieux de Rabelais.

5030. **Racine** (*Jean*), poète français (1639-1699).
RACIN-IEN, qui est dans le genre de Racine.

5031. **Raglan** (*Lord*), général anglais; mort du choléra dans l'expédition de Crimée, en 1855.
RAGLAN, sorte de manteau d'homme, qu'on porta après la guerre de Russie, en 1855.

5032. **Rigaud,** nom d'un maître de danse.
RIGOD-ON, mieux RIGAUD-ON, air à deux temps; danse qu'on exécutait sur cet air; d'après J.-J. Rousseau (*Dict. de Musique*), du nom de l'inventeur *Rigaud*.

5033. **Robert,** nom de l'inventeur (Rabelais, *Pantagruel*)
ROBERT (SAUCE), sorte de sauce.

5034. **Robin** (*Jean*), botaniste français (1550-1629).
ROBIN-IER, genre d'arbres de la famille des légumineuses, originaire de la Virginie. On voit encore au Jardin des plantes de Paris le premier individu planté, en 1637, par Vespasien Robin, fils de Jean Robin.

5035. **Robinet,** nom de l'inventeur (?).
ROBINET, appareil qui sert à retenir ou à laisser échapper un liquide ou un gaz.

5036. **Sabellius,** hérésiarque du IIIe siècle.
SABELLI-AN-ISME, doctrine de Sabellius.

5037. **Sadoc,** nom de l'auteur de la secte (?).
SADUC-ÉENS. Autrefois, chez les Juifs, sectaires matérialistes.
SADUC-ÉISME.

5038. **Saint-Simon** (*Comte de*), chef de la secte des saint-simoniens (1760-1825).
SAINT-SIMON-ISME, doctrine de Saint-Simon, ayant pour but d'établir une hiérarchie sociale, fondée sur la seule capacité.
SAINT-SIMON-IEN, disciple de Saint-Simon.

5039. **Samson,** prénom.
SANSONN-ET, passereau conirostre qu'on exerce à parler et à siffler. Ce mot vient du prénom *Samson*, comme *pierrot* de *Pierre* et *jacquot* de *Jacques*.

5040. **Sapho,** femme grecque, célèbre par ses poésies.
SAPH-IQUE. *Vers saphique*, vers grec ou latin de onze syllabes, qu'on croit inventé par Sapho (600 ans av. J.-C.).

5041. **Sardanapale,** dernier chef du premier empire d'Assyrie (836-817 av. J.-C.). Il est resté le type des princes débauchés, lâches et efféminés.
SARDANAPALE, homme voluptueux, adonné au plaisir.
SARDANAPAL-ESQUE, qui convient à un Sardanapale.

5042. **Sax,** fabricant d'instruments de musique, né à Dinant en 1814.

SAX-HORN (All. *Horn*, corne, cornet), sorte d'instrument en cuivre. à embouchure et à pistons.

SAXO-PHONE (G. *phonê*. voix, son), instrument à vent en cuivre.

5043. **Scot** (*Duns*), célèbre philosophe scolastique anglais; mort en 1308.

SCOT-ISME, ensemble des opinions du philosophe Duns Scot.

SCOT-ISTE. partisan de la doctrine philosophique de Duns Scot.

5044. **Sem,** fils de Noé, considéré comme la tige des peuples de l'Asie occidentale ou race sémitique.

SÉM-ITE, homme d'une race comprenant tous les peuples qui parlent ou ont parlé l'hébreu, l'arabe ou une autre langue de la même famille.

SÉM-IT-IQUE. adj. *Langues sémitiques,* langues orientales parlées par les peuples issus de *Sem.*

ANTI-SÉM-IT-ISME (G. *anti*, contre), en Allemagne, hostilité contre l'influence sociale et politique des Israélites.

ANTI-SÉM-IT-E, IQUE, hostile aux Israélites.

5045. **Silhouette** (*Étienne de*), contrôleur des finances en 1754. Silhouette commença quelques réformes, et fit rentrer 72 millions dans le Trésor. Mais, ayant voulu diminuer les dépenses personnelles du roi et établir de nouveaux impôts, il perdit tout crédit et fut forcé de quitter le ministère au bout de huit mois. Silhouette occupa beaucoup le public, et tout ce que la mode ordonnait, même après sa chute, était *à la Silhouette.* On appelle encore de son nom une manière de faire les portraits au moyen de l'ombre que projette la figure, par cette seule raison qu'elle fut en vogue à cette époque.

SILHOUETTE, dessin représentant un profil tracé autour de l'ombre d'un visage.

5046. **Simon** *le Magicien*, voulut acheter de saint Pierre le don des miracles, d'où est venu le nom de *simonie* donné au trafic des choses saintes.

SIMON-IE. SIMON-IAQUE, entaché de simonie : *contrat simoniaque.*

5047. **Socin,** hérésiarque, mort en 1562.

SOCIN-IAN-ISME, hérésie des partisans de Socin. qui rejettent les mystères et la divinité de J.-C. SOCIN-IEN, qui professe le socinianisme.

5048. **Socrate,** célèbre philosophe d'Athènes, fut condamné à boire la ciguë, l'an 400 av. J.-C.

SOCRAT-IQUE, qui appartient à Socrate : *philosophie socratique. Méthode socratique,* qui a pour objet de développer l'intelligence au moyen de questions habilement graduées.

5049. **Sorbon** (*Robert de*), chapelain et confesseur de saint Louis, fondateur de la Sorbonne (1201-1274).

SORBONNE, ancienne école célèbre de théologie ; établissement, à Paris. où se font les cours publics des facultés des sciences et des lettres.

SORBON-IQUE. SORBON-ISTE, docteur, bachelier de l'ancienne Sorbonne.

5050. **Spencer** (*Lady*), qui mit ce vêtement à la mode.

SPENCER, espèce de corsage sans jupe ; habit sans basque.

5051. **Spinoza** ou **Spinosa,** philosophe panthéiste, né en Hollande (1632-1677).

SPINOS-ISME, système du philosophe Spinosa, considérant Dieu comme une force répandue dans toute la nature

SPINOS-ISTE, partisan du spinosisme.

5052. **Stradivarius,** célèbre facteur de violons; né à Crémone en 1664. Son nom a passé dans la langue comme synonyme de violon excellent et de grand prix.

STRADIVARIUS, violon fabriqué par Stradivarius.

5053. **Strass,** joaillier allemand, qui inventa, au commencement du XIXe siècle, une composition qui imite le diamant et les pierres précieuses.

STRASS, cette composition elle-même.

5054. **Tabarin,** célèbre bouffon fort en vogue à Paris au XVIIe siècle.

TABARIN, bouffon qui amuse le peuple sur les places publiques.

TABARIN-AGE, bouffonnerie.

5055. **Talma,** célèbre tragédien français (1766-1826).

TALMA, sorte de petit manteau.

5056. **Tarpéia,** jeune Romaine qui livra aux Sabins la citadelle de Rome. Elle fut tuée par les Sabins et enterrée au mont Capitolin, dont une partie s'appela dès lors *roc Tarpéien*.

TARPÉI-EN, IENNE, adj. *Roche Tarpéienne*, rocher, du haut duquel, à Rome, on précipitait les criminels. *Fig. Il n'y a pas loin du Capitole à la roche Tarpéienne*, la chute est voisine du triomphe.

5057. **Tattersall,** nom du fondateur d'un marché aux chevaux.

TATTERSALL (mot anglais), lieu où se font des ventes publiques de chevaux, de voitures.

5058. **Tellière,** nom de l'inventeur (?).

TELLIÈRE, nom d'une espèce de papier.

5059. **Théodose II,** empereur d'Orient de 408 à 450.

THÉODOS-IEN. *Code théodosien*, recueil de lois romaines fait par ordre de l'empereur Théodose II.

5060. **Thibaud,** nom de berger dans les anciennes pastorales.

THIBAUDE, tissu grossier de poil de vache.

5061. **Tilbury,** nom de l'inventeur anglais.

TILBURY, cabriolet découvert, fort léger.

5062. **Tiorba,** nom de l'inventeur.

TÉORBE ou THÉORBE, espèce de luth.

5063. **Titus,** empereur romain, de 79 à 81.

TITUS (À LA), manière de couper les cheveux très courts sur toute la tête, comme on le voit dans les statues antiques de l'empereur Titus.

5064. **Tonti,** banquier italien qui vivait au XVIIe siècle.

TONTI-NE, sorte d'association mutuelle dans laquelle chaque associé verse une certaine somme, dont le capital devra être réparti, à une époque

déterminée, entre tous les survivants (du nom de *Tonti*, l'inventeur). La première tontine fut établie par Mazarin, en 1653. TONT-IN-IER.

5065. **Trénitz,** danseur célèbre.
TRÉNITZ, figure de danse.

5066. **Tsabi,** fils ou frère d'Énoch.
SABÉ-ISME, adoration du feu, culte des astres (Ét. dout.). SABÉ-EN.

5067. **Ursule** (*Sainte*), martyre en l'an 384.
URSUL-INES, ordre religieux établi en 1537 par Angèle de Brescia, sous l'invocation de cette sainte.

5068. **Vallisnieri,** botaniste italien (1661-1730).
VALLISNÈRE ou VALLISNÉRIE, genre de plantes aquatiques, de la famille des hydrocharidées.
VALLISNÉRI-É, qui ressemble ou qui se rapporte à ce genre.

5069. **Vaux** (*Pierre de*), hérésiarque du XIIe siècle et chef des Vaudois.
VAUD-OIS, sectaires de la Provence, qui furent exterminés sous François Ier.

5070. **Vernier** (*Pierre*), géomètre français, mort en 1637.
VERNIER, petit instrument de géométrie au moyen duquel on peut mesurer avec la plus grande précision.

5071. **Véronique,** nom de femme.
VÉRONIQUE, plante de la famille des personnées.

5072. **Volta,** célèbre physicien italien, inventeur de la *pile* qui porte son nom (1745-1827).
VOLTA-ÏQUE (PILE), pile de Volta.

5073. **Voltaire,** célèbre poète et prosateur français (1694-1778).
VOLTAIR-IEN, IENNE, de la nature des ouvrages de Voltaire; qui partage les opinions de Voltaire. VOLTAIR-IAN-ISME.

5074. **Weibelingen** (*Conrad*), empereur d'Allemagne de 1138 à 1152 (italianisé en *Ghibellino*, comme WELF en *Guelfo*).
GIBELINS, faction italienne attachée aux empereurs et opposée aux *Guelfes*, partisans des papes, dans les XIIe, XIIIe et XIVe siècles.

5075. **Zénon,** philosophe grec, fondateur du stoïcisme; né en 362 av. J.-C.
ZÉNON-ISME, doctrine philosophique de Zénon. ZÉNON-IQUE.

5076. **Zoïle,** critique envieux d'Homère (IVe siècle av. J.-C.).
ZOÏLE. Ce nom est resté synonyme de critique envieux et partial; on l'oppose à celui d'Aristarque, qui soumit l'*Iliade* et l'*Odyssée* à la critique la plus sévère, mais la plus impartiale.

NOMS DE PEUPLES

5077. **Allemand,** de l'Allemagne.

ALLEMANDE, danse vive et gaie à deux temps ; air sur lequel on l'exécute.

5078. **Allobroges,** ancien peuple de la Gaule, entre le Rhône et l'Isère.

ALLOBROGE, homme grossier, d'un esprit lourd et inculte.

5079. **Anglais,** de l'Angleterre.

ANGLAISE, contredanse ; écriture. Pl. Boucles de cheveux légères et longues : *porter des anglaises.*

ANGLAIS-ER (propr. d'après le système anglais), enlever à un cheval les muscles abaisseurs de la queue, pour qu'elle se tienne dans une position horizontale.

ANGLIC-AN (du L. *Anglicus*, syn. de *Anglus*, Anglais), qui a rapport à la religion dominante en Angleterre : *clergé anglican.* Celui qui professe cette religion.

ANGLIC-AN-ISME, religion de l'État en Angleterre.

ANGLIC-ISME, idiotisme anglais.

ANGLO-MANE, imitateur outré des usages anglais (du L. *Anglus* et du G. *mania*, folie). ANGLO-MAN-IE, manie d'imiter les Anglais.

ANGLO-PHOBE, qui a de l'aversion pour les Anglais (L. *Anglus ;* G. *phobos*, aversion). ANGLO-PHOB-IE, aversion pour les Anglais.

5080. **Arabe,** de l'Arabie.

ARABE. *Fig.* Avare, usurier.

ARAB-ESQUES. *Peint.* et *sculpt.* Entrelacement de feuillages et de figures de caprice, à la manière des Arabes.

ARAB-IQUE, qui est d'Arabie : *gomme arabique.* ARAB-INE.

ARAB-ISER, s'occuper de la langue arabe d'une manière spéciale. ARAB-ISANT, n. m. Celui qui possède la langue arabe, qui en fait une étude spéciale. On dit aussi ARAB-ISTE. ARAB-ISME, locution arabe ; tournure, construction propre à la langue arabe.

5081. **Basques,** peuple établi sur les deux versants des Pyrénées occidentales (Voir *Biscaye*, N° 5129).

BASQUE, pan d'habit. Huet, évêque d'Avranches, croit qu'on a dit *basques* de pourpoint parce que la mode d'en porter est venue de Biscaye.

BASQU-INE, jupe de femme.

BASQUE, habitant du midi de l'ancienne Gascogne. *Parler français comme un* BASQUE *espagnol* (devenu par corruption, *parler français comme une* VACHE *espagnole*), parler très mal le français.

BISQU-AIN ou BISQU-IN (de *Biskin*, pour *Basque*, homme de Biscaye), peau de mouton, préparée et garnie de sa laine.

5082. **Bavarois,** de la Bavière.

BAVAROISE, infusion de thé où l'on met du sirop capillaire au lieu de sucre.

5083. **Breton,** de la Bretagne.

BRETONN-ANT, se dit des Bretons qui ont conservé leur ancien langage.

BRETTE, épée longue et étroite (de *brette*, féminin de *breton*, ces épées ayant d'abord été fabriquées en Bretagne et appelées *épées brettes*.

BRETTEUR, qui aime à se battre, à ferrailler.

BRET-AILL-ER, tirer l'épée à la moindre occasion. BRET-AILL-EUR.

5084. **Celtes,** peuple d'origine indo-germanique qui se répandit dans l'Europe centrale et occidentale.

CELT-IQUE, qui appartient aux Celtes : *Langue celtique.*

CELT-IBÈRES, peuple de l'ancienne Espagne (Tarraconaise), formé du mélange des *Celtes* et des *Ibères.*

5085. **Danois,** du Danemark.

DANOIS, chien de chasse à poil ras, originaire du Danemark.

5086. **Escot,** mot qui signifiait anciennement *Ecossais.*

ESCOT, sorte d'étoffe. On conjecture que cette étoffe fut d'abord fabriquée en Écosse.

5087. **Gaël** ou **Gall,** Gaulois du Nord de la Grande-Bretagne.

GAËL-IQUE ou GALL-IQUE, qui a rapport aux Gaëls.

5088. **Goths,** ancien peuple de la Germanie.

GOTHIQUE, qui vient des Goths : *architecture gothique ;* très ancien : *habillement gothique.* N. m. Genre d'architecture. N. f. Sorte d'écriture.

5088 BIS. OSTROGOTHS (du Germ. *ost*, est, et de *Goth*), peuples de la Gothie orientale.

OSTROGOTH, homme qui ignore les usages, les bienséances : *c'est un ostrogoth.*

5089. **Grec,** de la Grèce.

GREC. *Fig.* Fin, adroit, fourbe au jeu.

GRECQUE, suite de lignes revenant sur elles-mêmes, toujours à angle droit.

GRÉC-ISER, donner une forme grecque aux mots.

GREG-EOIS (du L. *græcus*, grec). Se disait autrefois pour GREC ; *Homère le* GRÉGEOIS (Cl. Marot). *Feu grégeois*, inventé, dit-on, par les Grecs, et qui brûlait dans l'eau.

5090. **Iroquois,** indigènes de l'Amérique septentrionale.

IROQUOIS, homme qui a des habitudes bizarres.

5091. **Juif,** de la Judée ; L. *judæus*, devenu d'abord *jueus*, puis *jueu, juev, juif.*

JUIF. *Fig.* Usurier.

JUIF ERRANT, héros d'une légende populaire. *Fig. C'est un vrai Juif errant*, il voyage sans cesse.

JUIV-ERIE, quartier d'une ville habité par les Juifs.

JUDA-ÏQUE (de l'adj. L. *judaïcus*), qui appartient aux Juifs : *loi judaïque.*

JUDA-ÏS-ER, pratiquer les cérémonies judaïques.

JUDA-ÏS-ME, religion des Juifs.

5092. **Maure** ou **More,** habitant des États barbaresques ; L. *maurus* (propr. de couleur foncée).

MOR-ESQUE, qui imite ce qu'ont fait les Mores ou Arabes, dans le même

genre : *architecture moresque*. N. f. Femme du pays more ; sorte de danse à la manière des Mores.

MOR-EAU, se dit d'un cheval extrêmement noir.

MOR-ELLE (fém. de *moreau*), genre de solanées.

MOR-ICAUD, qui a la peau très brune.

5093. **Myrmidons** ou **Mirmidons,** ancienne peuplade grecque, de très petite taille, originaire de l'île d'Égine, et dont une partie suivit Pélée, père d'Achille, dans la Phthiotide. Dans l'*Iliade*, Achille lui-même est représenté comme le roi des Myrmidons.

MIRMIDON, jeune homme de petite taille. *Fig.* Homme de peu de mérite, qui a des prétentions exagérées et ridicules.

5094. **Pélasges,** peuples primitifs de la Grèce et de l'Italie.

PÉLASG-IEN ou PÉLASG-IQUE, qui se rapporte aux Pélasges. *Constructions pélasgiques* ou *cyclopéennes*, murailles composées de grandes pierres, mal dégrossies et assemblées sans mortier.

5095. **Polonais,** de la Pologne.

POLONAISE, sorte de danse ; redingote ornée de brandebourgs.

5096. **Psylles,** peuple libyen. Les Psylles étaient célèbres dans l'antiquité comme charmeurs de serpents.

PSYLLE, se dit surtout de certains bateleurs indiens qui possèdent le secret d'apprivoiser les serpents.

5097. **punique,** L. *punicus*, G. *phoinikos*, phénicien.

PUNIQUE, qui concerne les Carthaginois : *guerre punique*. *Fig. Foi punique*, mauvaise foi, par allusion à la perfidie dont les Romains accusaient les Carthaginois.

5098. **Sarrasins,** nom donné dans le moyen âge aux musulmans arabes ou maures.

SARRASIN, blé noir venu d'Afrique et appelé pour cela du nom des Sarrasins.

SARRASINE, espèce de herse qu'on place entre le pont-levis et la porte d'une ville, d'un château fort, etc.

SARRACÉN-IQUE, qui a rapport aux Sarrasins (du L. *Sarraceni*, Sarrasins).

5099. **scottish,** adjectif anglais qui veut dire *écossais*.

SCOTTISH, danse analogue à la polka.

5100. **Silures,** nom d'un peuple celte qui habitait le pays de Galles.

SILUR-IEN, se dit d'un terrain géologique de transition, placé entre le terrain dévonien et le terrain cambrien.

5101. **Slaves,** grande famille de la race aryenne ou indo-européenne. V. N° 4429.

SLAV-ONS ou ESCLAV-ONS, habitants de l'Esclavonie (province autrichienne). Se disait autrefois de tous les peuples slaves.

E-SCLAVE. Bas-Lat. *Slavi* ou *Sclavi*, nom d'un peuple, qui se prit dans la suite pour désigner toutes sortes de serfs et de captifs. V. N° 4429.

E-SCLAV-AGE, état, condition d'esclave.

E-SCLAV-AG-ISTE, partisan de l'esclavage.

5102. **Turc,** de la Turquie.
TURC-OS, corps de tirailleurs créé en Algérie, vêtus à la turque.
TURQU-ET (dimin. de *turc*), variété de froment; sorte de petit chien.
TURQU-ETTE (dim. de *turque*), plante médicinale astringente.
TURQU-IN. *Bleu turquin*, foncé (de l'It. *turchino*; de *turco*, turc, parce que le marbre turquin s'exportait de la Mauritanie, pays turc).
TURQU-OISE, pierre précieuse de couleur bleue, non transparente (de *turc*; la couleur bleue, en effet, s'appelle *turchina*, en italien).

5103. **Vandales,** ancien peuple de la Germanie, célèbre par ses horribles dévastations dans l'empire romain.
VANDALE, qui détruit les monuments des arts et des sciences.
VANDAL-ISME, système destructeur des sciences et des arts.

5104. **Welches,** nom primitif des peuples qui ont peuplé la Gaule, le nord de l'Espagne et le pays de Galles.
VELCHE ou WELCHE, homme ignorant et sans goût.

NOMS GÉOGRAPHIQUES

5105. **Achates,** nom grec d'un fleuve de l'ancienne Sicile.
AGATE (L. *achates*, G. *achatés*). Selon Pline, du nom du fleuve Achates, sur les bords duquel cette pierre aurait été trouvée pour la première fois.

5106. **Aï** ou **Ay,** ville de la Champagne.
AÏ, vin du territoire d'Aï.

5107. **Albi,** ville de France (Tarn).
ALBIGEOIS, secte religieuse qui se propagea dès le XIe siècle dans le midi de la France, aux environs d'Albi; détruite en partie par Simon de Montfort, au XIIIe siècle.

5108. **Alep,** ville de Syrie.
ALEP-INE, étoffe de soie et de laine qui, dans l'origine, se fabriquait exclusivement à Alep.

5109. **Alicante,** vin d'Espagne.
ALICANTE, vin liquoreux que produit le territoire d'Alicante.

5110. **Altaï,** chaîne de montagnes de l'Asie.
ALTA-ÏQUE, se dit de la race dont le berceau est présumé se trouver dans les monts Altaï.

5111. **Angora,** ville de la Turquie d'Asie.
ANGORA, chat, lapin, chèvre, originaires d'Angora.

5112. **Ardenne,** ancienne dénomination d'un vaste plateau partagé entre la Belgique, la France, la Prusse et le grand-duché de Luxembourg.

ARDOISE. Le Duchat conjecture que *pierre ardoise* est une contraction pour *pierre ardenoise*, les Ardennes étant particulièrement productives en ardoises. ARDOIS-É, IÈRE, IER, EUX.

5113. **Arménie,** contrée de l'Asie Mineure.

HERMINE, L. *armenius*. La peau d'hermine était originairement tirée de l'Arménie, VF. *Erménie*. C'est la fourrure qui a donné le nom à la bête, car celle-ci n'est pas du tout arménienne d'origine.

5114. **Artois,** ancienne province de France; *Artésien*, de l'Artois (de *Artesii*, nom latin des anciens habitants de l'Artois).

ARTÉSIEN (PUITS). Ce nom vient de ce que des puits de ce genre furent d'abord creusés en Artois.

5115. **Ascalo,** ville de Phénicie.

ÉCHALOTE, du L. *ascalonia*, de *Ascalo*, ville d'où l'on apporta cette plante.

5116. **Astrakan,** ville de la Russie d'Europe.

ASTRAKAN, fourrure préparée d'une manière particulière, et propre à la ville de ce nom.

5117. **Atella,** ancienne ville de la Campanie.

ATELLANES, chez les Romains, pièces bouffonnes qui avaient pris naissance à Atella.

5118. **Auvergne,** ancienne province de France.

AUVERN-AT, variété de vigne dont le plant est venu d'Auvergne.

AUVER-PIN, synonyme ironique d'Auvergnat.

5119. **Avella,** ancienne ville de la Campanie.

AVEL-INE, du L. *avellana*, formé de *Avella*, ville dans les environs de laquelle on récoltait beaucoup de ces noisettes. AVEL-IN-IER.

AVELAN-ÈDE, godet du gland (de *avellana* et G. *eidos*, forme?).

5120. **Baldacco,** forme italienne du nom de la ville de Bagdad, d'où se tirait l'étoffe, tissée d'or et de soie, employée à la confection des dais.

BALDAQU-IN. It. *baldacchino* (le mot ancien *baudequin* s'appliquait d'abord à l'étoffe). Espèce de dais ou de ciel de lit.

5121. **Barbarie,** région de l'Afrique septentrionale.

BARBE, adj. et n. masc. Se dit d'une espèce de cheval originaire de Barbarie.

5122. **Barèges,** village de France (Hautes-Pyrénées).

BARÈGE (de Barèges, village où l'on fabrique de ces étoffes). Étoffe de laine légère non croisée.

5123. **Batavia,** nom latin de la Hollande.

BATAV-IQUE. *Larmes bataviques*, gouttes de verre terminées par une pointe très déliée (ainsi appelées parce qu'elles furent inventées à Leyde, en Hollande).

5124. **Bayonne,** ville de France.

BAÏONN-ETTE. Cette arme tire son nom de Bayonne, parce que, selon qqes auteurs, elle fut employée en premier lieu à l'assaut de cette ville, en 1665.

5125. **Bengale,** contrée de l'Indoustan.

BENGALI, pinson du Bengale.

5126. **Béotie,** contrée de l'ancienne Grèce dont les habitants passaient pour avoir l'esprit lourd et grossier.

BÉOTI-EN, de la Béotie. *Fig.* D'un esprit stupide, sans instruction.

BÉOTI-SME, grossièreté, lourdeur d'esprit.

5127. **Berlin,** ville de Prusse.

BERLINE. C'est à Berlin que fut fabriquée la première voiture de ce genre, au XVIIe siècle, sur les dessins de Philippe Chièse, architecte de Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg.

BERLIN-GOT, dimin. de *berline*, berline à un seul fond.

5128. **Bicocca,** village du royaume d'Italie, dans la Lombardie, où les Impériaux soutinrent l'assaut des Français, en 1522.

BICOQUE, place mal fortifiée; maison de peu de valeur.

5129. **Biscaye,** province d'Espagne.

BISCAÏEN, mousquet de rempart. Ces mousquets étaient appelés autrefois *mousquets biscaïens*, parce qu'on les fabriquait surtout en Biscaye. Grosse balle ou petit boulet en fer destiné à la charge du biscaïen.

5130. **Bistonie,** ancienne contrée de la Thrace.

BISON, L. *bison*, m. s., venu lui-même du G. *bisôn*, ayant pour radical l'adj. *bistôn*, de *Bistonie*, contrée où cet animal était très commun.

5131. **Bohême,** ancien royaume indépendant, aujourd'hui réuni à l'empire d'Autriche.

BOHÈME ou BOHÉM-IEN, vagabond de mœurs déréglées. *Mener une vie de bohème*, vivre en vagabond.

5132. **Bordeaux,** ville de France.

BORDEAUX, vin des environs de Bordeaux.

5133. **Bosphore,** ancien nom du canal de Constantinople.

BOSPHORE, étroit espace de mer resserré entre deux terres.

5134. **Boston,** ville d'Angleterre.

BOSTON, jeu de cartes.

5135. **Bougie,** ville du nord de l'Afrique.

BOUGIE, chandelle de cire, du nom de la ville qui fournissait la cire.

BOUG-EOIR, petit chandelier à manche.

5136. **Bourgogne,** ancienne province de France.

BOURGOGNE, vin récolté en Bourgogne.

5137. **Brandebourg,** province de Prusse.

BRANDEBOURG, broderie en galon.

5138. **Brie,** pays de l'ancienne France.
BRIE, fromage qui se fabrique dans la Brie.

5139. **Brignoles,** ville de France (Var).
BRIGNOLE, sorte de prune.

5140. **Britannicus,** adjectif formé de *Britannia*, nom latin de la Grande-Bretagne.
BRITANNIQUE, qui appartient à la Grande-Bretagne.

5141. **Byzance,** ancien nom de Constantinople.
BESANT, L. *byzantus*, monnaie de Byzance.
BYZANT-IN. *Discussions byzantines*, oiseuses et intempestives; par allusion aux moines de Byzance, qui discutaient sur un point de discipline intérieure au moment même où Mahomet II s'emparait de la ville.

5142. **Cachemire,** nom d'un royaume de l'Inde.
CACHEMIRE, nom donné aux châles indiens qui nous viennent du Cachemire.
CASIMIR, Angl. *cassimere*, variante de *cachemire*. Étoffe de laine mince et croisée.

5143. **Calicut,** ville de la côte de Malabar.
CALICOT, toile de coton fabriquée d'abord à Calicut.

5144. **Camaldoli,** localité de la Toscane, où l'ordre des camaldules fut d'abord établi.
CAMALDULES, nom de certains religieux bénédictins.

5145. **Camembert,** village de Normandie.
CAMEMBERT, sorte de fromage.

5146. **Campêche,** ville du Mexique dans la presqu'île de Yucatan.
CAMPÊCHE (BOIS DE), arbre dont le bois fournit une teinture rouge.

5147. **Canada,** contrée de l'Amérique septentrionale.
CANADA, nom vulgaire du topinambour dans quelques localités.

5148. **Canaries,** groupe d'îles de l'océan Atlantique.
CANARI, serin des îles Canaries.

5149. **Cantal,** nom d'un département français.
CANTAL, fromage d'Auvergne.

5150. **Cantaloup,** nom d'une maison de campagne du pape, où l'on a d'abord cultivé ce melon.
CANTALOUP, melon à grosses côtes.

5151. **Capharnaüm,** ville commerçante de la Galilée.
CAPHARNAÜM, lieu de tumulte et de désordre; lieu où une multitude d'objets sont entassés confusément.

5152. **Carie,** ville de l'ancienne Grèce.
CARI-AT-IDE, du Gr. *karuatides*, jeunes filles de la ville de Caryæ (en G. *Karuai*). Statue de femme ou d'homme qui soutient une corniche.

5153. **Carmagnola,** ville de Piémont.
CARMAGNOLE, veste courte ; ronde républicaine. Les fédérés marseillais venus à Paris en 1792 donnaient ce nom à la veste qu'ils portaient, probablement parce que sa forme particulière leur avait été apportée de la ville de Carmagnola par les nombreuses migrations de travailleurs que cette partie de l'Italie et la côte de Gênes déversent annuellement sur la Provence.

5154. **Carmel** (*Mont*), montagne de la Palestine.
CARME ou CARMÉL-ITE, religieux d'un ordre mendiant institué en Syrie vers le XIIe siècle (du mont Carmel, où commencèrent ces religieux).

5155. **Carrare,** ville d'Italie (Toscane).
CARRARE, marbre blanc qu'on tire des environs de Carrare.

5156. **Carron,** lieu d'Écosse.
CARON-ADE, grosse pièce d'artillerie. Les premières caronades ont été fabriquées à la fonderie de Carron, en Écosse (1774).

5157. **Caucase,** chaîne de montagnes entre la mer Noire et la mer Caspienne.
CAUCAS-IEN ou CAUCAS-IQUE, originaire du Caucase : *race caucasienne.*

5158. **Caudebec,** ville de France (Normandie).
CAUDEBEC, ancien chapeau de laine, dont la première fabrique a été établie à Caudebec.

5159. **Chablis,** ville de France.
CHABLIS, vin blanc, provenant du territoire de la ville de ce nom.

5160. **Chaldée,** contrée de l'Asie.
CHALD-AÏQUE, qui a rapport aux Chaldéens : *langue chaldaïque.*
CHALDÉ-EN.

5161. **Chalkêdôn,** ville de Bithynie.
CALCÉDOINE ou CHALCÉDOINE, agate blanche.

5162. **Chambertin,** village de France (Côte-d'Or).
CHAMBERTIN, vin rouge récolté aux environs de Chambertin.

5163. **Champagne,** province de l'ancienne France.
CHAMPAGNE, vin que l'on récolte dans cette province.

5164. **Chartrousse** ou **Chartreuse,** nom du village, près de Grenoble, où fut fondée la première maison de cet ordre.
CHARTREUX, religieux de l'ordre fondé par saint Bruno en 1086.
CHARTREUSE, couvent de chartreux. *Fig.* Petite maison de campagne isolée, solitaire. Liqueur tonique qui tire son nom du couvent de la Grande-Chartreuse, où on la fabrique en grande quantité.

5165. **Chasselas,** nom d'un village des environs de Mâcon.
CHASSELAS, variété de beau raisin, ordinairement cultivé en treille.

5166. **Chester,** ville d'Angleterre.
CHESTER, sorte de fromage qui se fait à Chester.

5167. **Chine,** vaste empire de l'Asie.
CHIN-OIS-ERIE, objets d'ornements imités des Chinois.
CHIN-ER, donner à une étoffe des couleurs ou des dessins à la manière chinoise. CHIN-AGE, action de chiner.

5168. **Cilicie,** contrée de l'ancienne Asie Mineure.
CILICE, L. *cilicium*, du G. *kilikion*, étoffe de poil de chèvre que l'on fabriquait en Cilicie.

5169. **Cistercium,** nom latin du village de Cîteaux (Côte-d'Or).
CISTERCI-EN, moine de Cîteaux.

5170. **Cognac,** ville de France (Charente).
COGNAC, eau-de-vie fabriquée dans l'origine à Cognac.

5171. **Colchos,** ville de la Colchide.
COLCH-IQUE (de Colchos, ville autour de laquelle cette plante était commune). Plante bulbeuse et vénéneuse.

5172. **Colophon,** ville de l'ancienne Asie Mineure.
COLOPHANE, du G. *kolophônié*, sous-ent. *résine*, pour dire « résine de Colophon ». Sorte de résine dont on se sert pour faire mordre les crins de l'archet sur les cordes des instruments.

5173. **Cordoue,** ville d'Espagne.
CORDONNIER, anc. CORDOU-AN-IER, d'un vieux mot *cordouan*, qui désignait le cuir, et surtout le cuir de Cordoue. CORDONNER-IE.

5174. **Corinthe,** ville de l'ancienne Grèce.
CORINTH-IEN, ordre d'architecture.

5175. **Cotterets** (*Forêt de* **Villers-**), en France.
COTRET ou COTERET, fagot de bois court et de moyenne grosseur.

5176. **Croatie,** partie de l'empire d'Autriche.
CRAVATE, nom donné à des régiments de cavalerie légère composés de Croates pris à la solde de la France, vers le milieu du XVII[e] siècle : *régiment Cravate, le Royal-Cravate.* Cheval de Croatie.
CRAVATE, parce que les Croates ou Cravates introduisirent en France cette pièce de vêtement. CRAVAT-ER, mettre, arranger la cravate.

5177. **Curaçao,** nom d'une des Antilles.
CURAÇAO, liqueur d'écorce d'orange.

5178. **Cydon,** ville de l'île de Crète, d'où G. *kudonion*, coing.
COING (L. *cydonia*, Prov. *codoing*), fruit du COGN-ASSIER, arbre de la famille des rosacées.
COGN-ASSE, coing sauvage. La forme It. *cotogna* a donné naissance au VF. *coudignac*, auj. COTIGNAC, confiture de coings.

5179. **Dalmatie,** auj. province de l'empire d'Autriche.
DALMAT-IQUE, L. *dalmatica*, tunique blanche, bordée de pourpre et à longues manches, importée de la Dalmatie à Rome.

5180. **Damas,** ville de Syrie.
DAMAS, étoffe de soie à fleurs, fabriquée à Damas ; sabre d'un acier très fin et d'une trempe excellente ; sorte de prune originaire de Damas.

DAMASS-ER, fabriquer une étoffe ou du linge à la façon de Damas, avec fleurs ou personnages. DAMASS-URE, travail du linge damassé.

DAMASQU-IN-ER (de *Damascus*, nom latin de Damas), incruster de petits filets d'or ou d'argent dans du fer ou de l'acier. L'art de damasquiner a été importé du Levant en France, sous le règne de Henri IV. DAMASQU-IN-ERIE, EUR, URE, AGE.

5181. **Danube,** grand fleuve d'Europe.

DANUB-IEN, du Danube : *les Principautés danubiennes.*

5182. **Dauphiné,** ancienne province de France.

DAUPHIN, autrefois fils aîné du roi de France. Ce nom, que portaient les seigneurs de la province Viennoise, fut donné, en 1349, à l'héritier présomptif de la couronne de France, lorsque Humbert II céda le Dauphiné à Philippe de Valois, à condition que le fils aîné du roi de France prendrait le titre de *Dauphin.*

5183. **Devon,** comté d'Angleterre.

DÉVON-IEN, se dit de certains terrains de dépôt dont le type se trouve dans le comté de Devon.

5184. **Dictamum,** ville de l'ancienne Crète.

DICTAME (G. *diktamnon*), plante aromatique. *Fig.* Baume, adoucissement, consolation. On écrit aussi DICTAMNE.

5185. **Dinant,** ville de Belgique.

DINANT, sorte de pains d'épice connus sous le nom de *couques de Dinant.*

DINAND-ERIE, toute sorte d'ustensiles de cuivre jaune (de Dinant, ville où l'on fabrique de ces objets).

5186. **Doride,** contrée de l'ancienne Grèce.

DORI-EN, un des quatre principaux dialectes du grec ancien.

DORI-QUE, ordre d'architecture.

5187. **Durham,** comté d'Angleterre.

DURHAM, nom donné à une race bovine anglaise.

5188. **Elbeuf,** ville de France (Seine-Inférieure).

ELBEUF, sorte de drap.

5189. **Élée,** ville de l'ancienne Grèce.

ÉLÉ-AT-IQUE, qui a rapport à l'école philosophique d'Élée.

5190. **Elos,** ville de Laconie, dont les habitants furent réduits en esclavage par Agis, roi de Lacédémone.

ILOT-ES, G. *eilôtês*, serf, esclave. (Müller préfère tirer *eilôtês* de *eilôs*, part. du verbe *elô*, prendre ; *eilôtês*, signifierait ainsi propr. captif.)

ILOT-ISME. *Fig.* État d'abjection et d'ignorance.

5191. **Espagne,** royaume au midi de l'Europe.

ESPAGN-OL-ETTE, mode de fermeture de fenêtre et de porte, introduit d'Espagne en France, à la suite de la fameuse guerre de la succession.

ÉPAGN-EUL, du BL. *spagnuolus*, parce que cette race de chiens vient d'Espagne.

5192. **Faenza,** ville d'Italie, près de Boulogne, où les fabriques de faïence étaient en pleine activité dès le XIIe siècle.

FAÏENC-E, sorte de poterie de terre vernissée ou émaillée.

FAÏENC-ERIE, IER.

5193. **Falerne,** ancienne ville de l'Italie.

FALERNE, vin que l'on récoltait dans la campagne de Falerne.

5194. **Feuillants** (*Notre-Dame des*), abbaye du Languedoc.

FEUILLANTS, religieux de la règle de Cîteaux; membre d'un club révolutionnaire fondé à l'époque de la Révolution, et qui siégea en dernier lieu dans l'ancien couvent des Feuillants, à Paris (1792).

FEUILLANT-INES, religieuses qui suivaient la règle des Feuillants.

5195. **Fez** ou **Fês,** en arabe *Fâs*, ville du Maroc, où l'on fabrique ce genre de coiffure.

FEZ, sorte de calotte turque.

5196. **Flandre,** contrée de Belgique et de France.

FLANDR-IN, ancien nom des Flamands, qui sont généralement d'une grande taille. (Étym. dout.)

5197. **Florence,** ville d'Italie.

FLORENCE, taffetas léger.

5198. **Fostat,** faubourg du Caire d'où l'on apportait cette étoffe.

FUTAINE, étoffe pelucheuse de fil et de coton (It. *fustagno*, Esp. *fustan*, Prov. *fustani*).

5199. **Frise,** province de Hollande.

FRISE. *Toile de frise*, qui vient de la province de Frise, en Hollande. *Fortif. Cheval de frise*, grosse pièce de bois hérissée de pointes de tous côtés.

5200. **Frontignan,** ville de France.

FRONTIGNAN, vin muscat récolté près de cette ville.

5201. **Gagis,** fleuve de Lycie.

JAIS, G. *gagatês lithos* (à cause du fleuve Gagis, suivant le témoignage de Pline).

JAY-ET ou *Jaïet*, synonyme de JAIS.

5202. **Galilée,** ancienne province de la Palestine.

GALILÉ-EN (LE), Jésus, parce que ses parents étaient de la Galilée.

5203. **Gange,** fleuve de l'Indoustan.

CIS-GANG-ÉT-IQUE (L. *cis*, en deçà), qui est en deçà du Gange.

TRANS-GANG-ÉT-IQUE (L. *trans*, au delà), situé au delà du Gange.

5204. **Gap,** ville de France. GAVOT, OTTE, qui appartient à la ville de Gap ou à ses habitants.

GAVOTTE, sorte de danse.

5205. **Gascogne,** ancienne province de France.

GASCON, de la Gascogne. *Par ext.* Fanfaron, hâbleur.

GASCONN-ADE, fanfaronnade, vanterie outrée.

GASCONN-ER, parler avec l'accent gascon.
GASCON-ISME, locution, prononciation propre aux Gascons.

5206. **Gaza,** ville de Syrie.
GAZE, tissu très léger, de *Gaza*, d'où cette étoffe est originaire.
GAZ-ER, couvrir d'une gaze. *Fig.* Dissimuler. GAZ-IER, ouvrier en gaze.

5207. **Gérardmer,** ville de France (Vosges).
GÉROMÉ (corruption de *Gérardmer*), sorte de fromage.

5208. **Gironde,** département français.
GIROND-INS, un des grands partis politiques de la Révolution de 1789, ainsi nommé de ce que ses principaux chefs étaient députés de la Gironde.

5209. **Grenade,** ville d'Espagne.
GRENAD-INE, étoffe de soie claire et transparente.

5210. **Grève** (*Place de*), aujourd'hui place de l'Hôtel-de-Ville à Paris, où avait lieu l'exécution des grands criminels.
GRÈVE, ligue d'ouvriers. *Se mettre en grève*, déserter en masse un atelier, afin de pouvoir imposer des conditions au patron. (A cause de la place de *Grève*, où les ouvriers sans travail aimaient à se réunir.)

5211. **Gruyère,** village de Suisse.
GRUYÈRE, sorte de fromage qui se fabrique en France et en Suisse.

5212. **Guinée,** contrée d'Afrique.
GUINÉE, monnaie d'or d'Angleterre (de la *Guinée*, pays d'où l'on apporta l'or avec lequel furent fabriquées les premières de ces monnaies).

5213. **Guingamp,** ville de France (Côtes-du-Nord).
GUINGAN, sorte de toile de coton.

5214. **Hernhut,** bourg de la Saxe.
HERNUTE ou HERNHUTE, membre de la secte des Frères Moraves, qui a pris naissance à Hernhut.

5215. **Hispanie,** nom ancien de la péninsule qui forme aujourd'hui l'Espagne et le Portugal.
HISPAN-IQUE. HISPAN-ISME, locution particulière à la langue espagnole.

5216. **Hollande,** pays du N.-O. de l'Europe.
HOLLAND-ER, passer des plumes dans la cendre chaude pour les dégraisser. Opération ainsi dite parce que les Hollandais, qui l'avaient imaginée, en gardèrent longtemps le secret.

5217. **Hongrie,** État de la monarchie autrichienne.
HONGRE (ancienne forme du mot *hongrois*). Se dit d'un cheval rendu impropre à la reproduction. Cet usage a été importé de la Hongrie, ou au moins des contrées voisines du Bas-Danube, car les Allemands disent *wallach*, valaque, pour *hongre*.
HONGR-OY-EUR, ouvrier qui façonne le cuir de Hongrie.

5218. **Inde,** contrée d'Asie.
IND-IGO (de l'adj. L. *indicus*), plante ou matière colorante originaire de cette contrée. IND-IGOT-INE, principe immédiat extrait de l'indigo.
IND-IGOT-IER, arbuste qui produit l'indigo. IND-IGOT-ERIE.

INDE, ancien nom de l'indigo; couleur bleue tirée de la guède ou de l'indigo.
IND-IENNE, toile de coton.
D-INDE, expression elliptique pour *poule d'Inde*.
D-IND-ON, coq d'Inde. *Fig.* Homme stupide. D-IND-ONNEAU, IER.

5219. **Ionie,** province de l'Asie Mineure ancienne.
ION-IEN. *Dialecte ionien*, un des principaux dialectes de la langue grecque.
ION-IQUE. *Ordre ionique*, un des cinq ordres d'architecture.

5220. **Iran,** nom oriental de la Perse.
IRAN-IENNES (LANGUES), zend, pehlvi, arménien et parsi, langues anciennes d'où dérive le persan moderne.

5221. **Italie,** contrée de l'Europe méridionale.
ITAL-IQUE, caractère d'imprimerie un peu incliné.
ITAL-ISME ou ITAL-IAN-ISME, idiotisme italien. ITALI-AN-ISER.

5222. **Javel,** ancien village de la banlieue de Paris, compris aujourd'hui dans l'enceinte fortifiée de cette capitale. Ce ne fut qu'en 1777 que le village proprement dit prit naissance, à l'occasion de la fondation de la manufacture du comte d'Artois pour les acides et les sels minéraux. Cette manufacture fut d'abord dirigée par MM. Alban et Vallets, qui, les premiers, obtinrent l'hypochlorite de potasse, dit depuis *eau de Javel*.
JAVEL (EAU DE). L'orthographe *Eau de Javelle*, souvent employée, est fautive.

5223. **Jura,** chaîne de montagnes entre la France et la Suisse.
JURASS-IQUE. *Géol.* Se dit des terrains qui ont une composition analogue à ceux du Jura.
CIS-JURAN (L. *cis*, en deçà), qui est en deçà du Jura.
TRANS-JURAN (L. *trans*, au delà), qui est au delà du Jura.

5224. **Laconie,** ancienne contrée du Péloponèse.
LACON-ISME, façon de parler propre aux habitants de la *Laconie*, et remarquable par la brièveté et l'énergie.
LACON-IQUE, concis, à la manière des Lacédémoniens.

5225. **Landau,** nom d'une ville de la Bavière rhénane.
LANDAU ou LANDAW, voiture à quatre roues, dont le dessus se lève et s'abaisse à volonté.

5226. **Latium,** ancienne région de l'Italie centrale.
LATIN (L. *latinus*), adj. Originaire du Latium : *le peuple latin. Langue latine*, des anciens Romains; *l'Église latine*, d'Occident; *rite latin*, de l'Église romaine. *Mar. Voile latine*, faite en forme de rectangle. N. m. La langue latine.
LATIN-ISER, donner une terminaison latine à un mot d'une autre langue.
LATIN-ISME, tour de phrase propre à la langue latine.
LATIN-ISTE, qui entend et parle le latin.
LATIN-ITÉ, langage latin. *Basse latinité*, dont se servaient les auteurs latins des derniers temps.
NÉO-LATIN (G. *neos*, nouveau), se dit surtout des peuples qui parlent des langues dérivées du latin, tels que les Français, les Italiens, les Espagnols : *idiomes néo-latins, langues néo-latines.*

5227. **Leyde,** ville de Hollande.

LEYDE (BOUTEILLE DE), recouverte en dehors et en dedans d'une garniture métallique, pour être chargée d'électricité. Cette invention est due à trois savants de Leyde : Muschenbroeck, Allaman et Cunœus (1746).

5228. **Limousin,** province de l'ancienne France.

LIMOUSIN-AGE, maçonnerie faite avec des moellons et du mortier (rad. *Limousin*, parce qu'il vient à Paris beaucoup de maçons du Limousin).

LIMOUSINE, sorte de manteau de roulier fait en laine commune.

5229. **Livarot,** bourg de France (Calvados).

LIVAROT, fromage assez estimé, fabriqué à Livarot.

5230. **Lorette,** ville d'Italie (It. *Loreto*). *Notre-Dame de Lorette*, église de Paris située dans un quartier où les femmes de mœurs légères sont nombreuses.

LORETTE, femme de mœurs faciles.

5231. **Louviers,** ville de France (Eure).

LOUVIERS, sorte de drap.

5232. **Louvre,** palais magnifique, à Paris, autrefois résidence des rois de France.

LOUVRE, maison magnifique : *C'est un Louvre.*

5233. **Lycie,** contrée de l'ancienne Asie Mineure.

LYC-ÉE, G. *Lukeion*, nom d'un gymnase célèbre près d'Athènes, consacré à Apollon *Lycien.*

LYC-ÉEN, élève d'un lycée.

5234. **Macédoine,** royaume de l'ancienne Grèce.

MACÉDOINE, mets composé de toutes sortes de fruits ou de légumes. *Fig. Litt.* Ouvrage composé de divers morceaux en prose et en vers, formant un tout disparate. « Ce mot, dit Ch. Nodier, s'est probablement employé d'abord en parlant d'un mets très composé, par quelque allusion à cette variété incroyable de peuples auxquels Philippe et Alexandre firent subir les lois de la *Macédoine* et dont on remarqua les vêtements divers et confus dans les armées de ce dernier. » (Étym. dout.)

5235. **Mâcon,** ville de France (Saône-et-Loire).

MÂCON, vin rouge récolté dans les environs de Mâcon.

5236. **Macouba** (*La*), ville de l'Amérique centrale (Martinique).

MACOUBA, tabac de la Martinique.

5237. **Madapolam,** nom d'une ville de l'Indoustan.

MADAPOLAM, espèce de calicot.

5238. **Madère,** île de l'Atlantique.

MADÈRE, vin de l'île de Madère.

5239. **Madras,** ville de l'Indoustan.

MADRAS, étoffe de soie et de coton qui fut d'abord fabriquée à Madras.

5240. **Majorica,** nom italien de l'île de Majorque (Baléares).

MAÏOLIQUE ou MAJOLIQUE, It, *majolica* (de *Majorica*), faïence commune italienne, ainsi appelée parce que, d'après la tradition, l'art de fabriquer cette poterie aurait été introduit en Italie par des ouvriers arabes ou espagnols des îles Baléares.

5241. **Malaga,** ville d'Espagne.

MALAGA, vin récolté aux environs de cette ville.

5242. **Malines,** ville de Belgique.

MALINES, dentelle fabriquée principalement dans cette ville.

5243. **Malvasia** (*Napoli di*), ville de la Morée, près d'Argos.

MALVOISIE, vin grec remarquable par sa douceur.

5244. **Manille,** ville de l'Océanie, capitale de l'archipel des Philippines.

MANILLE, cigare estimé.

5245. **Maroc,** État de l'Afrique septentrionale.

MAROQU-IN, rad. *Maroc*, pays où l'on fit d'abord du maroquin.

MAROQU-IN-ER, apprêter les peaux de veau ou de mouton à la manière du vrai maroquin. MAROQU-IN-ERIE, AGE, IER.

5246. **Maroilles,** bourg de France (Nord).

MAROLLES, fromage fabriqué à Maroilles.

5247. **Marseille,** ville de France.

MARSEILL-AISE, hymne patriotique que les fédérés marseillais firent connaître les premiers à Paris, en 1792.

5248. **Maryland,** État de l'Amérique du Nord.

MARYLAND, sorte de tabac,

5249. **Masulipatam,** ville de l'Indoustan.

MASULIPATAN, toile de coton des Indes.

5250. **Méandre,** fleuve de Carie, célèbre par son cours sinueux.

MÉANDRE, sinuosité d'un fleuve; dessin qui l'imite.

5251. **Médoc,** ancien pays du midi de la France.

MÉDOC, vin de ce pays.

5252. **Mehringen,** pays d'Allemagne, qui envoie au dehors beaucoup de pâtisseries. (Étym. dout.)

MERINGUE, sorte de pâtisserie.

5253. **Messénie,** contrée de la Grèce ancienne.

MESSÉNI-ENNES, recueil de poésies de C. Delavigne (1818-1827); ce sont des élégies inspirées soit par les deuils de 1815, soit par les malheurs de la Grèce livrée aux Turcs, et sur laquelle toute l'Europe portait alors ses regards.

5254. **Mirabeau,** commune de France (Basses-Alpes).

MIRABELLE, sorte de prune. (Étym. dout.)

5255. **Moka,** ville d'Arabie.
MOKA, café d'Arabie.

5256. **Molossie,** contrée de l'ancienne Grèce, en Epire.
MOLOSSE. Chien que les anciens employaient à la chasse et à la garde des troupeaux. *Poét.* Chien de garde.

5257. **Montjoie-Saint-Denis,** colline près de Paris, où saint Denis subit le martyre.
MONTJOIE-SAINT-DENIS ou simplement MONTJOIE, ancien cri de guerre des Français.

5258. **Montmorency,** ville de France (Seine-et-Oise).
MONTMORENCY, sorte de cerise.

5259. **Moscou,** ancienne capitale de la Russie.
MOSCOVITE, adj. et n. De Moscou, et, par extension, de Russie, parce que Moscou, ville sainte, personnifie par excellence la Russie tout entière.

5260. **Mossoul,** ville de Mésopotamie, d'où l'on tirait autrefois une toile de coton très fine.
MOUSSELINE, le plus léger des tissus de coton. *Verre mousseline,* verre très fin ; *pommade mousseline,* odorante et fine.

5261. **Nankin,** ville de Chine.
NANKIN, tissu de coton, couleur chamois, qui se fabriquait originairement à Nankin.

5262. **Naples,** ville d'Italie (en italien **Napoli**).
NAPOLIT-AINE, tissu de laine très lisse, qui se tirait originairement de Naples.

5263. **Nazareth,** bourg de Galilée.
NAZARÉ-EN, surnom donné à Jésus par les Juifs. Nom donné aux premiers chrétiens. Pl. Membres d'une secte chrétienne de Jérusalem, qui alliait le mosaïsme à la doctrine évangélique; on les appelle aussi NAZARÉ-ISTES, d'où NAZARÉ-ISME, doctrine des nazaréens ou nazaréistes.

5264. **Némée,** ville de l'ancienne Grèce, dans l'Argolide.
NÉMÉ-ENS. *Jeux néméens,* que les Grecs célébraient aux environs de Némée.

5265. **Olympe,** montagne de la Grèce, résidence des dieux.
OLYMP-IEN, surnom de Jupiter. *Dieux olympiens,* les douze principales divinités du paganisme.

5266. **Olympie,** ville du Péloponèse.
OLYMP-IQUE. *Jeux Olympiques,* qui se célébraient tous les quatre ans chez les Grecs, près d'Olympie ; *couronne olympique,* qu'on y décernait aux vainqueurs.
OLYMPI-ADE, révolution de quatre ans, qui servait aux Grecs à compter leurs années.

5267. **Olynthe,** ville de la Chalcédique.
OLYNTH-IENNES (LES), harangues fameuses adressées par Démosthène aux Athéniens pour les engager à secourir Olynthe, assiégée par Philippe.

5268. **Oponte,** ville de la Grèce ancienne, en Locride.
OPONTIA ou OPUNTIA, sorte de cactus; du G. *opountios*, qui est de la ville d'*Oponte*.

5269. **Orange,** ville de France.
ORANG-ISTE, partisan du roi d'Angleterre Guillaume III, d'abord prince d'Orange, opposé au parti catholique, qui soutenait Jacques II; en Belgique, partisan de la maison d'Orange, qui régnait sur les Pays-Bas avant 1830.

5270. **Orléanais,** contrée de France.
ALÉNOIS, cresson des jardins; corruption de *orlenois*, c'est-à-dire orléanais, pays où ce cresson croît en abondance. (Ét. dout.)

5271. **Orléans,** ville de France (Loiret).
ORLÉANS, sorte d'étoffe légère.
ORLÉAN-ISME, ISTE, du nom des princes de la maison d'Orléans.

5272. **Orvieto,** ville d'Italie, province de Viterbe.
ORVIÉT-AN, sorte de drogue qui avait autrefois beaucoup de vogue. (It. *orvietano*, du nom d'un célèbre opérateur italien, qui s'appelait *Orviete*, d'après sa ville d'origine; son nom véritable était *Luppi.*) *Fig. Marchand d'orviétan*, charlatan.

5273. **Pactole,** fleuve de Lydie, qui charriait de l'or.
PACTOLE. *L'or du Pactole, les richesses du Pactole*, expressions métaphoriques, pour désigner de grandes richesses.

5274. **Padoue,** ville d'Italie.
PADOU (abréviation pour ruban de *Padoue*), ruban moitié fil et moitié soie.

5275. **Padus,** nom latin du Pô, fleuve d'Italie.
CIS-PAD-AN (*cis*, en deçà), qui est en deçà du Pô.
TRANS-PAD-AN (*trans*, au delà), qui est au delà du Pô.

5276. **Panama,** un des États-Unis de Colombie.
PANAMA, chapeau tressé avec des brins végétaux très fins, empruntés à une espèce de latanier de l'Amérique du Sud.

5277. **Pancalieri,** ville du Piémont.
PANCALIERS, variété de chou frisé.

5278. **Pandour,** ville du comitat de Pesth (Hongrie), qui avait fourni le premier contingent de ces soldats irréguliers.
PANDOUR, soldat hongrois. *Fig.* Homme grossier.

5279. **Paris,** capitale de la France.
PARIS-IS, adj. Se disait autrefois de la monnaie qui se frappait à Paris : *sou, livre parisis.*

5280. **Parme,** ville d'Italie.
PARMES-AN, sorte de fromage fabriqué en Italie.

5281. **Parnasse,** montagne de la Phocide, consacrée à Apollon et aux Muses : *le dieu du Parnasse, les filles du Parnasse.*
PARNASSE, sorte de séjour symbolique des poètes.

5282. **Pavie,** ville d'Italie.
PAVIE, sorte de pêche qui fut apportée de la Lombardie.

5283. **Pentélique,** montagne de l'Attique renfermant de beaux marbres blancs.

PENTÉLIQUE ou PENTHÉLIQUE, adj. *Marbre pentélique*, marbre célèbre de l'antiquité.

5284. **Perche** (*Le*), ancien pays de France.

PERCHER-ON, ONNE, adj. et n. Se dit surtout des chevaux du Perche : *c'est un percheron. Jument percheronne.*

5285. **Perdigon,** village de la province de Zamora (Espagne).

PERDRIGON, sorte de prune, probablement de *Perdigon*. Ce qui confirme cette conjecture, c'est que le perdrigon est appelé *prunum ibericum*, prune d'Espagne, dans le Dictionnaire de Trévoux.

5286. **Pergame,** ville de l'ancienne Asie Mineure.

PARCHEM-IN, VF. *parcamin*, du L. *pergamenum*, charta *pergamena*, de Pergame, où l'on fabriqua les premiers parchemins.
PARCHEM-IN-É, ERIE, IER.

5287. **Périgueux,** ville de France (Dordogne).

PÉRIGUEUX, pierre noire siliceuse, employée par les verriers, les émailleurs et les potiers, et que l'on trouve aux environs de la ville de ce nom.

5288. **Permesse,** fleuve de la Grèce, consacré aux Muses.

PERMESSE, dans la poésie classique, le séjour favori des poètes.

5289. **Pérou,** contrée de l'Amérique méridionale, célèbre par ses mines d'or.

PÉROU. *Fig. Ce n'est pas le Pérou*, cela n'a pas une grande valeur.

5290. **Perse,** contrée de l'Asie.

PERSE, belle toile peinte, qui s'est fabriquée primitivement en Perse.

5290 BIS. **Persia,** nom latin de la Perse.

PÊCHE, fruit (It. *pesca*, contraction de *persica)*, du L. *persicum*, propr. fruit persan. PÊCH-ER, arbre qui porte la pêche.
PERS-IC-AIRE, de *persicus*, pêche, par allusion à la forme des feuilles.
PERS-IC-OT, liqueur fabriquée avec des noyaux de pêche.
PERSI-ENNE, de l'adj. VF. *persien* (= persan), sous-ent. *fenêtre*, fenêtre persane. Espèce de châssis dont l'usage est, dit-on, une importation de l'Orient.
PERS-IQUE, adj. *Arch. Ordre persique*, dont l'entablement est porté par des figures de captifs.

5291. **Pharos,** nom d'une île située près de l'ancienne Alexandrie d'Égypte.

PHARE, de *Pharos*, lieu où Ptolémée Philadelphe, roi d'Égypte, fit élever une haute tour de marbre blanc d'où l'on découvrait les vaisseaux à 100 milles en mer.

5292. **Phasis,** le Phase, fleuve de la Colchide, d'où le faisan fut apporté en Occident.

FAIS-AN, G. *phasianos*. FAIS-ANE. FAIS-AND-EAU, ER, ERIE, IER.

5293. **Phrygie,** ancienne contrée de l'Asie Mineure.

PHRYGI-EN. *Bonnet phrygien*, sorte de bonnet de laine que portaient les anciens Phrygiens, et qui est devenu l'emblème de l'affranchissement et de la liberté.

5294. **Pictavium,** nom latin de Poitiers, ville de France.

PITE, petite monnaie qui valait le quart d'un denier (du BL. *picta*, *pictavina*, monnaie frappée à Poitiers).

5295. **Pinde,** montagne de la Grèce ancienne, consacrée à Apollon et aux Muses.

PINDE (LES NOURRISSONS DU), les poètes.

5296. **Pomard,** village de France (Bourgogne).

POMARD, vin que l'on récolte aux environs de Pomard.

5297. **Pont-Neuf,** pont de Paris.

PONT-NEUF, chanson populaire sur un air connu, ainsi appelée parce que autrefois de nombreux marchands de chansons se tenaient sur le Pont-Neuf, à Paris.

5298. **Porto** ou **Oporto,** ville de Portugal.

PORTO, vin des environs de Porto.

5299. **Pouzzoles,** ville d'Italie, près de Naples.

POUZZOL-ANE, terre volcanique rougeâtre, qu'on rencontre près de Pouzzoles.

5300. **Prémontré,** nom du lieu où fut établie la première maison de l'ordre.

PRÉMONTRÉS, ordre de chanoines réguliers fondé par saint Norbert en 1120, à Prémontré, près de Laon.

5301. **Prusse,** royaume d'Allemagne.

PRUSSE (BLEU DE), découvert en 1710 par Diesbach, fabricant de couleurs à Berlin.

PRUSS-IATE, sel appelé aussi *cyanure*.

PRUSS-IQUE (ACIDE), appelé aujourd'hui *acide cyanhydrique*.

PRUSS-IENNE. *Cheminée à la prussienne*, sorte de petite cheminée en tôle, avec un tablier qui se lève et s'abaisse à volonté.

5302. **Pyrénées,** chaîne de montagnes entre la France et l'Espagne.

PYRÉNÉ-EN, des Pyrénées.

5303. **Rhenus,** nom latin du Rhin, fleuve d'Allemagne.

RHÉN-AN, qui appartient au Rhin.

CIS-RHÉN-AN (*cis*, en deçà), qui est en deçà du Rhin.

TRANS-RHÉN-AN (*trans*, au delà), qui est au delà du Rhin.

5304. **Roquefort,** village de France (Aveyron).

ROQUEFORT, sorte de fromage qui se fabrique à Roquefort.

5305. **Rouen,** ville de France (Seine-Inférieure).

ROUENN-ERIE, toile commune de coton, qui se fabrique surtout à Rouen.

5306. **Rubicon** (aujourd'hui *Pisatello* ou *Fiumicino*), petite rivière qui séparait l'Italie de la Gaule Cisalpine. Le sénat, pour

assurer Rome contre les troupes de la Gaule, avait, par un sénatus-consulte célèbre, déclaré traître à la patrie quiconque, avec une légion, ou même une cohorte, franchirait cette rivière. C'est cette défense que César méprisa en franchissant le Rubicon et en s'écriant : *Alea jacta est ! Le sort en est jeté !*

RUBICON (PASSER LE), s'engager d'une manière irrévocable.

5307. **Saale,** rivière de Bavière, cercle de la Basse-Franconie.

SAL-IENS, nom d'une tribu franque originairement établie sur les bords de la *Saale*, en Franconie.

SAL-IQUE. *Loi salique*, qui, en France, exclut les femmes du trône ; *terres saliques*, celles qui furent distribuées aux guerriers francs après la conquête de la Gaule.

5308. **Sainte-Menehould,** ville de France (Marne).

SAINTE-MENEHOULD (PIEDS DE PORC À LA), à une certaine sauce.

5309. **Saint-Germain,** ville de France (Seine-et-Oise).

SAINT-GERMAIN, sorte de poire.

5310. **Samarie,** ville de la Palestine, capitale du royaume d'Israël.

SAMARIT-AIN, de Samarie : *la parabole du bon Samaritain.*

5311. **Santonia,** nom latin de la Saintonge, province de l'ancienne France. Adj. *santonicus.*

SANTON-INE, matière cristallisable trouvée dans le semen-contra. *Bot.* Espèce d'armoise qui produit le semen-contra. SANTON-IQUE (ACIDE).

5312. **Sardaigne,** île de la Méditerranée (G. *Sardô*).

SARD-INE (du L. *sarda*, *sardina*, propr. le poisson de Sardaigne), poisson de mer semblable au hareng, mais plus petit.

SARD-OINE (du G. *sardonux* : de *sardos*, sarde, et *onux*, onyx, propr. ongle), pierre précieuse qui est une variété d'agate.

SARD-ON-IEN ou SARD-ON-IQUE, ironique, méchant : *rire sardonique.* (G. *sardonios*, de *Sardô*, Sardaigne). Tarrhaeus raconte avoir entendu dire par des gens de ce pays qu'il y existait une herbe semblable au persil, la *sardonie*, laquelle faisait mourir dans des convulsions horribles ceux qui la mettaient sur leurs lèvres. Pendant ces convulsions, le patient semblait rire d'une manière contrainte.

5313. **Sassenage,** bourg de France (Isère).

SASSENAGE, fromage du Dauphiné.

5314. **Sauternes,** commune de France (Gironde).

SAUTERNE, vin de Sauternes.

5315. **Scylla,** célèbre écueil sur la côte de Sicile, voisin de Charybde.

SCYLLA (TOMBER DE CHARYBDE EN), c'est-à-dire d'un mal dans un mal plus grand (Voir CHARYBDE, N° 4757).

5316. **Sedan,** ville de France (Ardennes).

SEDAN, drap fin fabriqué à Sedan.

5317. **Sedlitz,** ville d'Autriche (Bohême).

SEDLITZ (EAU DE), nom d'un sel purgatif.

5318. **Sénégal,** contrée d'Afrique.

SÉNÉGAL-IEN, qui a rapport au Sénégal ; qui rappelle le Sénégal : *chaleur sénégalienne.*

5319. **Sèvres,** ville de France (Seine-et-Oise).

SÈVRES, porcelaine fabriquée à Sèvres.

5320. **Siam,** État de l'Asie (Indo-Chine).

SIAM, sorte de jeu de quilles. (Étym. dout.)

SIAM-OISE, étoffe de coton fabriquée d'abord au Siam.

5321. **Sicile,** île dans la Méditerranée.

SICIL-IENNE, sorte de danse ; l'air même sur lequel on danse.

5322. **Sina,** nom latin de la Chine.

SINO-LOGUE (G. *logos*, discours), qui sait, qui professe le chinois.

5323. **Sinopolis,** nom grec de la ville de Sinope (Asie Mineure).

SINOPLE, en terme de blason, signifie *vert* et correspond à It. *senopia*, Port. *sinopla*, Angl. *sinoper*. Ces mots viennent du latin *sinopis*, fer oxydé ligneux *rouge*, nommé d'après la ville de Sinope. Il y avait deux espèces de sinopis, le *rouge* et le *vert*, ce qui explique le sens que le mot a pris dans le blason.

5324. **Soles** ou **Solœ,** ville ancienne de l'île de Chypre, fondée par les Athéniens.

SOLÉC-ISME. G. *soloikismos*, L. *solœcismus*. On parlait fort mal le grec à *Soles*. Du nom de ses habitants est venu notre mot *solécisme*. Ainsi ce mot, qui signifiait primitivement *parler le grec comme un habitant de Soles,* c'est-à-dire le parler mal, signifie dans notre langue manquer aux règles de la grammaire.

5325. **Sparte,** ville de l'ancienne Grèce.

SPART-IATE, austère, plein de fermeté, comme les habitants de Sparte.

5326. **Suisse,** pays de l'Europe centrale.

SUISSE, domestique chargé de la garde de la porte d'une maison, et qu'on prenait autrefois généralement parmi les Suisses. Employé, vêtu et armé à la manière des anciens Suisses de la garde, et chargé de faire la police d'une église.

5327. **Sybaris,** ancienne ville de l'Italie, célèbre par la mollesse de ses habitants, qui a passé en proverbe.

SYBARITE, homme qui mène une vie molle et voluptueuse.

SYBARIT-ISME, vie, mœurs semblables à celles des Sybarites.

5328. **Syrie,** contrée de la Turquie d'Asie.

SYRI-AQUE, idiome parlé par les anciens Syriens.

5329. **Tabago,** une des petites Antilles, d'où l'on pense que le premier tabac fut apporté en Espagne.

TABAC. TABAG-IE, lieu où l'on fume. TABA-TIÈRE.

5330. **Tarascon,** ville de France (Bouches-du-Rhône).

TARASQUE, représentation d'un animal monstrueux, qu'on promène dans quelques villes de France, et particulièrement à Tarascon.

5331. **Tarente,** ville d'Italie, ancien royaume de Naples.
TARENT-ULE, grosse araignée très commune aux environs de cette ville.
TARENT-ISME, prétendue maladie causée par la piqûre de la tarentule.
TARENT-ELLE, danse nommée d'après la ville de Tarente, et qui, dit-on, guérit de la morsure de la tarentule.

5332. **Teate** ou **Theate,** ancien nom de la ville de *Chieti*, en Italie, chef-lieu de la province de l'Abruzze Citérieure.
THÉAT-INS. Les religieux de cette congrégation sont ainsi nommés parce qu'elle a été fondée par un évêque de Théate. Jean-Pierre Caraffa, en 1524.

5333. **Ténare,** caverne de la Laconie, que les anciens regardaient comme l'entrée des enfers
TÉNARE, l'enfer des païens.

5334. **Terre-Neuve,** île anglaise de l'Amérique du Nord.
TERRE-NEUVE, chien très gros, originaire de l'île de Terre-Neuve.
TERRE-NEUV-IER, pêcheur qui va à la pêche des morues sur les bancs de Terre-Neuve; navire qui sert à cette pêche.

5335. **Tevere,** nom italien du *Tibre,* fleuve d'Italie.
TRANS-TÉVÉR-IN (L. *trans,* au delà), qui est au delà du Tibre.

5336. **Thébaïde,** désert d'Égypte, où se retirèrent les premiers ermites chrétiens.
THÉBAÏDE, solitude profonde.

5337. **Tokai** ou **Tokay,** village de Hongrie.
TOKAI, vin de Hongrie très estimé.

5338. **Toscane,** contrée de l'Italie centrale.
TOSCAN. *Ordre toscan*, le plus simple des cinq ordres d'architecture.

5339. **Tours,** ville de France (Indre-et-Loire), ancienne capitale des *Turones*.
TOURN-OIS, adj. *Livre tournois,* ancienne monnaie de France, originairement fabriquée à *Tours*.

5340. **Trappe** (*Notre-Dame de la*), abbaye de l'ordre de Cîteaux, fondée l'an 1140 par le sire de Rotrou, comte du Perche.
TRAPPE (LA), ordre religieux. TRAPP-IST-E, INE.

5341. **Tripoli,** ville de Syrie, d'où l'on tirait autrefois cette pierre.
TRIPOLI, substance minérale, jaune ou rouge, qui sert à polir.

5342. **Tulle,** ville de France (Corrèze), où les premières fabriques de cette étoffe paraissent avoir été établies.
TULLE, tissu en réseau, très mince et très léger.

5343. **Tyrol,** pays de la monarchie autrichienne.
TYROL-IENNE, sorte de danse, air de musique pour cette danse.

5344. **Valenciennes,** ville de France (Nord).
VALENCIENNES, dentelle fabriquée dans cette ville.

5345. **Vaticanus,** nom d'une des collines de l'ancienne Rome.
VATICAN, palais du pape, à Rome, sur le mont Vatican.

5346. **Vire,** ville de Normandie, patrie d'Olivier Basselin, l'inventeur du genre de poèmes appelés d'abord *Vaux-de-Vire* (Voir L. VALLIS, vallée, vallon, N° 1926).
VAU-DE-VILL-E, petite pièce de théâtre mêlée de couplets.
VAU-DE-VILL-ISTE.

5347. **Xalapa,** ville du Mexique.
JALAP, racine d'une espèce de liseron, qui croît au Mexique.

5348. **Xérès,** ville d'Espagne.
XÉRÈS, vin renommé.

5349. **Ypres,** ville de Belgique.
YPRÉ-AU, espèce d'orme, appelé aussi *peuplier de Hollande.*

ÉTYMOLOGIE

DOUTEUSE OU INCONNUE

5349 BIS. **accoutrer,** arranger, disposer ; et depuis le XVI[e] siècle, manière étrange de se vêtir. Orig. inconnue. — Dérivé : AC-COUTRE-MENT. Comp. : R-AC-COUTR-ER.

5350. **adirer,** terme de palais, perdre, égarer une pièce de procédure, anc. perdre en général, BL. *adirare.* Origine obscure. Du Cange propose les étymologies *ad ærare*, fixer le prix de la pièce perdue, qu'il s'agit de réparer, ou l'It. *ad irato*, et dans ce cas *adiré* serait propr. celui qui, par colère, ne se présente plus. Henschel préfère *a-dextratus*, éloigné de la main ; De Chevallet admet une origine de *aderrare*, errer, aller çà et là. Mais selon Nublé, et plus vraisemblablement, *adirer* serait venu de l'expr. *à dire*, en défaut, dans la locution : « il s'y est trouvé *à dire* un écu », expression fréquente en VF. (comp. Chron. de Norm., f. 179 : « Aisi cum nef n'en fu *à dire*, i arrivent à sauvement »).

5351. **affrioler,** a le même sens que *affriander*, de forme analogue, composé de *à* et de *frioler*, mot du dialecte normand signifiant être friand, désirer vivement.

5352. **afioume,** lin du Levant très fin.

5353. **age,** longue pièce de bois ou timon auquel se lient le soc et tout le système de la charrue. C'est une corruption de *haye*, qui est le terme propre (*Larousse*).

5354. **aï,** mammifère de l'ordre des tardigrades.

5355. **air** 1), dans le sens physique, Prov. *aer*, *air*, *aire*, It. *aria* (poétiq. *aere*), Esp. *aire*, Port. *ar*, du Lat. *aer* (G. *aêr*).

AIR 2), VF. *aire*, It. *aria*, Prov. et VIt. *aire*, apparence extérieure, mine, façon (le Prov. et VF. *aire* prennent, en outre, le sens d'origine, race). On a recherché si notre mot, dans ses diverses significations, est identique avec le précédent. Burguy, rappelant les acceptions déduites du L. *spiritus*, esprit (air, souffle, ton, bruit, passions, humeur, disposition), croit à la communauté d'origine des deux homonymes. Il est à remarquer que l'It. écrit *aria* dans les divers sens. Cependant, Littré est d'avis que le mot *air*, anc. *aire*, est le même que AIRE = nid, et il admet la filiation suivante : place et nid, demeure, famille, qualité, manière. *Aire* se serait ainsi transformé en *air* par confusion. — Les anciennes expressions *de mal aire*, *de put aire* (de mauvais naturel) et *de bon aire* (de bon naturel) ont laissé l'adj. *debonaire* *, DÉBONNAIRE. Comme Littré, Génin et avant lui Henri Estienne admettaient que, dans ces locutions, *aire* était le même mot que *aire*, nid d'aigle ; *de bonne aire* équivaudrait à : issu d'un bon nid, donc de bonne race. — Dérivé : DÉBONNAIRETÉ.

5356. **airelle,** myrtille, Port. *airella*, paraît être dérivé du L. *ater*, *atra*, noir ; compar. l'All. *Schwarz-beere* (litt. baie noire), myrtille.

5357. **ajonc** (arbuste épineux), Berry *ajon*, *aujon*, BL. *adjotum* ; VF. *ajous*. Origine inconnue.

5358. **alberge,** anc. *auberge*, sorte de pêche ; selon Ménage, dér. de *albus*, à cause de la chair plus claire de cette pêche ; Saumaise propose l'Ar. *al-beg* ; Frisch, le L. *persicum*, augmenté de l'art. arabe *al*, en supposant une forme intermédiaire *alverchia* : l'Esp. dit *alberchigo*. — Du Prov. *alberguo* ou *aouberguo*, pêche. — D. ALBERGIER.

5359. **aldée,** village dépendant des possessions européennes, en Afrique et dans les Indes, et habité par des autochtones.

5360. **alizari,** racine entière de la garance. L'*alizari* ne reçoit le nom spécial de *garance* que lorsqu'il a été pulvérisé (*Girardin*). — Dér. ALIZARINE.

5361. **alizés** (Vents), Esp. *alisios* ; de l'ancien verbe *aliser*, unir, polir ; donc vents unis, réguliers ; ou du Prov. *alizatt*, uni, uniforme.

5362. **alkékenge,** genre de plantes de la famille des solanées, appelé aussi *coqueret*.

5363. **aller,** It. *andare*, Esp. et Port. *andar*, Cat. et Prov. *anar*, Vaud. *annar*, VF. *aner*, *aler*. Ce mot si important, qui s'est substitué au vocable *ire* des Latins, est une des étym. les plus problématiques et les plus compliquées. Les formes très diverses que prend ce verbe : *Je vais*, *nous allons*, *j'irai*, etc. montrent que plusieurs radicaux ont servi à sa composition. La forme ALLER paraît être une contraction du L. *ambulare*, que Plaute et d'autres auteurs ont employé dans le sens de aller. On s'est servi longtemps de la forme moins syncopée *ambler* (Et va Dieu prier en amblant. *Rutebœuf*), que nous avons conservée en parlant d'une certaine *allure* du cheval. C'est par une syncope différente que *ambulare* a également donné le Prov. *anar*, ainsi que l'It. et l'Esp. *andar*. Dans ce dernier cas, le *d* s'est ajouté à *n*, comme dans *tendre* de *tener* *gendre* de

gener, etc. Diez part d'un verbe fréquentatif L. *aditare*, déjà proposé par Muratori (Ennius : *ad eum aditavere*, ils allèrent près de lui). Comme on a vu le subst. L. *aditus* se transformer en *andito* (It. et Esp.) et *reddere* devenir *rendere*, on est, en effet, autorisé à admettre une intercalation de *n* dans *aditare*, ce qui donne *anditare*. Alléguant en outre le vieux mot Esp. et It. *renda* p. *reddita*, Diez se croit en droit de passer de *anditare* à la forme plus simple *andare*. *Anar* a fait *aner;* on en a des exemples dans la langue d'oïl; *aner* est devenu *aler*, *aller*, par la permutation de *n* en *l*, substitution qui n'est pas sans précédent dans notre langue : *orphelin* de *orphanus*. — Dérivés : ALLÉE (subst. participial), ALLURE; ils correspondent à l'It. *andata*, *andatura*, Prov. *anada*. La forme *andare* a donné au Fr. ANDAIN, ce qu'un faucheur peut faucher à chaque pas qu'il avance; ce subst. se rattache à un type *andamen* (Cf. *airain* de *æramen*). En Bourgogne on dit *andée* = sentier dans la vigne. (*Scheler*, édit. de 1873, où il examine les nombreuses étymologies qui se sont produites). PRÉ-AL-ABLE, mot nouveau formé avec *aller*, et le préfixe *pré*, sur le patron du L. *præ-vius*, All. *vor-läufig*.

Quant aux formes que prend le singulier à l'ind. présent : JE VAIS ou *je vas ;* à l'impér., VA, elles dérivent évidemment du verbe latin *vadere ;* un autre verbe *ire* a servi à former le futur et le condit. : J'IRAI, J'IRAIS.

5364. **aloyau,** d'après Ménage, de *ad*+*lumbellus*, chair qui est au dos; d'après Roquefort, c'est une forme vulgaire modifiée de *allodial ;* l'aloyau serait ainsi la pièce noble ! Etymologies fantaisistes.

5365. **aludel,** n. m. *Chim.* Assemblage de pièces de poterie qui s'emboîtent pour former un tuyau.

5366. **amadouer,** allécher par des flatteries, des caresses. Diez, pour expliquer ce mot, remonte au VNord. *mata* (Dan. *made*), donner à manger, appâter, avec la terminaison *ouer* qui, d'après lui, serait analogue à celle de *bafouer*. On a également songé au VF. *amadour* = amoureux ; mieux aurait valu proposer l'Esp. *amado*, le mignon. Littré pense que notre mot, assez récent dans la langue, est venu des patois du Nord, et il opine en faveur de l'explication de Diez. Le Pic. dit *amidouler*. — Le subst. AMADOU est tiré du verbe *amadouer*, dans son sens d'allécher, attirer. On peut comparer pour ce rapport It. et Prov. *esca* (VF. *èche*) et Esp. *yesca*, venant du L. *esca*, appât, amorce, et signifiant amadou (*Scheler*). — D. AMADOU-EMENT, ERIE, EUR. AMADOUVIER, se dit d'une espèce de champignon dont on fait l'amadou.

5367. **andouiller,** corne de cerf ; VF. *antoillier*, *andoiller*, *endouiller ;* du L. popul. *anteoculum*, d'où *antocularium* (l'Angl. a conservé le *t* dans *antler*).

5368. **antilope ;** de l'Angl. *antelope*. Origine inconnue.

5369. **antimoine,** BL. *antimonium*. Selon les uns, du G. *anti*, à l'opposé de, et *monos*, seul, parce qu'on a cru longtemps que ce métal ne se trouvait jamais pur; selon les autres, de *anti*, et *moine*, parce que l'action énergique de cette substance aurait été funeste à des moines qui en étudiaient les propriétés : étym. plus que ridicule, qui n'a aucune authenticité (*Larousse*). — Furetière, pour expliquer le mot, raconte de son côté une histoire de moine. Selon Mahn, c'est une altération de *alithmidum* = arabe *al* + *ithmid* = G. *stimmi*, oxyde noir d'antimoine. — Dér. ANTIMONI-É, AL.

5370. **ardillon,** It. *ardiglione*, Prov. *ardalhon*, mot d'origine douteuse, rappelant le G. *ardis*, pointe d'une flèche; Ménage part de *dard*, d'où *dardillon*, puis *ardillon;* Langensiepen admet pour type It. *artiglio*, tiré de *articulus*. Littré, insistant sur l'ancienne forme *hardillon* (avec *h* aspirée), considère le mot comme dimin. de *harde*, bâton, donc petit bâton, petite tige (compar. VF. *hardier*, aiguillonner).

5371. **arec,** genre de palmier des régions chaudes de l'ancien continent. On dit aussi ARÈQUE ou ARÉQUIER.

5372. **argot,** langage des voleurs, vocable d'origine encore inexpliquée; on y a vu une altération de l'It. *gargo* (F. *jargon*), ou un dérivé du L. *argutari*, disputer (en Wall. *argoter*). Cette dernière étymologie est fortifiée par le Wall. *argoté*, rusé, malin (L. *argutus*). Diez rappelle, pour le radical, le VF. *arcage* = langage, dialecte, que l'on rencontre dans Gui de Bourgogne : « en arcage grezois ».

5373. **aria,** embarras, ennui; du patois bourguignon *harier*, tourmenter (*Larousse*).

5374. **Arlequin,** dans le sens actuel du mot, de l'It. *Arlecchino*. Mais sur l'origine de ce nom les opinions varient. On a surtout cité la fameuse *mesnie Hellequin* des trouvères: *Hellequin* (d'où le nom du démon *Alichino* dans l'Enfer du Dante) signifie le diable et accuse une origine germanique (*hell*, enfer, ou *Hella*, la déesse de la mort, chez les Germains?). Le Diable des représentations théâtrales du moyen âge se serait transformé et serait devenu l'Arlequin moderne. Le glossaire de Gachet, p. 252, à consulter à ce sujet, réfute l'opinion de Génin, qui (Variations du lang. fr.) rapportait le mot au cimetière d'Arles ou *Alescamps*, dont le vulgaire aurait fait le nom d'un fantôme, toujours suivi d'une compagnie qui *bruyait* dans ce cimetière. D'autre part, Dochez tire *Arlequin* du vieux germanique *erle*, ou *elle*, aune, et *king*, roi, roi des aunes et des fantômes qui habitent dans les bois. Voici l'opinion de Ménage, qui nous paraît la plus probable : « Sous le règne de Henri III, il vint à Paris une troupe de comédiens italiens, parmi lesquels il y avait un jeune homme fort dispos qui hantait chez M. de *Harlay* de Chauvalon, d'où il fut appelé par ses compagnons *Harlequino* (petit Harley, à la mode des Italiens, qui donnent souvent le nom des maîtres aux valets, et celui des patrons aux clients). Si l'on en croit Ménage, cette origine donna au facétieux Italien l'occasion d'équivoquer très spirituellement, en disant un jour au magistrat : « Il y a parenté entre nous au cinquième degré : vous êtes Harlay « premier et je suis Harlay-quint » (*Larousse*). — D. ARLEQUINADE.

5375. **armon,** nom des deux pièces entre lesquelles se trouve placé le gros bout du timon d'une voiture.

5376. **arrimer,** arranger la cargaison d'un bâtiment, VF. *arrumer*, Esp. *arrumar*, de VF. *rum*, fond de cale, qui vient de l'All. *rûm*, *raum*, Néerl. *ruim*, espace, creux du vaisseau. — ARRIM-AGE, EUR.

5377. **arroche,** genre de plantes de la famille des atriplicées ou chénopodées.

5378. **arrugie.** Dans les mines, canal pour l'écoulement des eaux.

5379. **ars,** terme de vétérinaire, le pli qui se remarque à la réunion de la poitrine et du membre antérieur du cheval ; peut-être du L. *artus*, articulation : l'*s* final est un reste de l'anc. nominatif, comme dans *fils*, *fonds*.

5380. **artison,** VF. *artuison*, insecte rongeur. D'origine inconnue ; cp. VF. *artre*, teigne. On dit aussi ARTOISON et ARTUSON.

5381. **aspre,** petite monnaie d'argent usitée en Turquie, et dont la valeur varie selon les localités.

5382. **atèle** (Voir No 2124 bis).

5383. **atelier,** anc. *attelier*, *hastelier*. Littré pense que le primitif est *attelle* ou *astelle*, petite planche : lieu où l'on prépare les attelles, en d'autres mots, un atelier de menuisier.

5384. **atteler.** L'étymologie de ce verbe, ainsi que de son opposé DÉTELER, est très obscure. On a proposé un radical *tel*, qui est au fond de *protelum boum* (traits de bœufs) de Pline, du verbe *protelare*, tirer en longueur, et supposé l'existence d'un subst. latin *telum* ou *tela*, signifiant timon.

Dér. : ATTEL-AGE, OIRE. RÉ-ATTELER. DÉ-TEL-ER, AGE.

5384 BIS. **attelle** ou **astelle,** lame de bois, du L. *astella* p. *astula*, fragment de bois, ais, bardeau.

5385. **aubergine,** dimin. de *alberge*, No 5358.

5386. **auvent,** répond au Prov. *anvan*, rempart, retranchement. Le BL. a *auvannus*, *auventus*.

5387. **avives,** glandes à la gorge des chevaux. Nicot : « *Avives* pour *eaux vives*, car les chevaux communément prennent ce mal par boire des eaux vives, comme on voit à Estampes. » Les Italiens disent *vivole*.

5388. **baccara** ou **baccarat,** sorte de jeu de cartes.

5389. **badigeon;** d'origine inconnue. BADIGEONN-AGE, ER, EUR.

5390. **bagarre,** tumulte, encombrement.

5391. **bagout,** rad. *bas* et *gueule;* on écrit aussi BAGOU et BAGOUL.

5392. **baguenaude**, d'où BAGUENAUDIER, en botanique *colutea vesicaria ;* BAGUENAUDER, propr. faire claquer des baguenaudes. *Fig.* S'amuser à des choses frivoles ; BAGUENAUDERIE, futilité. D'origine inconnue.

5393. **balandran** ou **balandras,** It. *palandrana*, manteau de campagne, casaque de voyage. « Balandrana et supertoti », balandrans et surtouts (Règle de saint Benoît, 1226).

5394. **balise** 1), terme de marine, anc. aussi *balis*, Esp. *baliza;* l'étymologie est très incertaine ; un type latin *palitius,* de *palus*, pieu, poteau (compar. *palissade*) satisferait pleinement (le *p* initial adouci en *b* se rencontre parfois. (*Scheler.*) — Pour une autre origine, V. 2972.

5395. **balise** 2), terme de botanique; étymologie inconnue. — BALIS-IER.

5396. **baliveau,** étym. très contestée; suivant Roquefort, du L. *palus* ou *vallus*, pieu; suivant Littré, du L. *bajulus*, support, soutien; suivant Lunier, corruption de *bois vieux*, que l'on a prononcé pendant longtemps *bois viaux*, dont on a fait *baliveaux* (*Larousse*). BALIV-ER, AGE.

5397. **baliverne.** Littré le tire du BL. *balinvernia*, mot qui désigne une espèce de voile à navire. Le Duchat, et c'est son opinion qui nous paraît la moins excentrique de celles qui ont été émises, veut que *baliverne* vienne de *bulla verna*, petite bulle qui s'élève sur l'eau pendant les rosées du printemps. — BALIVERN-ER, IER.

5398. **balzan.** VF. *baucant*, marqué de blanc, bigarré de noir et de blanc, It. *balzano*, Prov. *bausan;* d'après Diez, de l'It. *balza*, bordure, frange, valaque *baltz*, lacet, que l'on rattache au L. *balteus*, ceinture. Cette manière de voir se confirme par la valeur de BALZANE, tache blanche circulaire.

5399. **bancal, bancroche.** Étymologie inconnue.

5400. **bar** ou **bars,** genre de poissons acanthoptérygiens, voisin des perches.

5401. **bardane,** genre de plantes de la famille des composées, tribu des carduinées; de l'It. *barda*, couverture de cheval, à cause de la largeur de ses feuilles (*Larousse*).

5402. **barigoule,** nom provençal de l'agaric du panicaut. champignon comestible.

5403. **bartavelle,** un des noms vulgaires de la perdrix grecque ou de roche.

5404. **basoche,** du L. *basilica*, palais du tribunal. — BASOCH-IEN.

5405. **bastringue,** peut-être de *bastinguer, bastingage*, parce qu'on dispose les bastingues avant le combat, au moment d'*entrer en danse*.

5406. **bateleur,** *basteleur* *, charlatan, bouffon. Guyot dérive ce mot de *bastel*, qui, formé de *bastum*, signifierait un échafaud de bois, un tréteau; mais *bastel* pourrait être une variété de *baston* et signifier baguette. Cp. tour de bâton. — BATELAGE.

5407. **baudruche;** ce mot est sans doute de la même famille que l'anc. verbe Fr. *baudroyer*, préparer des cuirs, et partant de celle de *baudrier*. Dans la grammaire Prov. de Faidit, on lit *baltz*, corea (courroie).

5408. **bauge,** gîte fangeux du sanglier, mortier de terre grasse; étymologie inconnue. En BL., on trouve *baugium* pour hutte.

5409. **bavolet,** petite coiffe de paysanne; peut-être de *bavoler* (*bas* + *volet*), voltiger.

5410. **bayer,** VF. *baer*, *béer*, It. *badare*, Prov. et Cat. *badar*, BL. *badare*. Ces mots signifient 1) ouvrir la bouche, 2) attendre bouche béante, attendre en vain. BÂILLER ; BADAUD, Prov. *badau* (dans le patois de Mons, *béaut*, *beyaut* ; BADIN, que les lexicographes du XVIe siècle traduisaient encore par ineptus. — BAYEUR.

BÉANT, part. de *béer*, autre forme de *bayer*. Noter les vieux mots BÉE, ouverture, « et *béance*, désir, aspiration. — *A gueule* BÉE dans : futailles à gueule bée » ; du verbe *béer*, avoir la bouche ouverte.

ABÉE, ouverture par laquelle coule l'eau qui fait tourner un moulin, fausse orthographe p. *la bée*.

BÂILLER, anc. *baailler*, It. *badigliar*, Prov. *badalhar*, extension du type *badare* qui a donné *béer* et *bayer*. — Dérive. : BÂILL-EMENT, EUR. ENTRE BÂILLER.

BADAUD, Voy. *bayer* ci-dessus. BADAUD-ER, ERIE.

BADIN, Voy. *bayer*. BADIN-ER, AGE, ERIE.

BADINE (baguette).

5411. **bècabunga,** espèce de véronique qui croît sur le bord des ruisseaux ; du BAll. *beckebunge*, All. mod. *bachbunge*, lit. tubercule de ruisseau.

5412. **bedaine,** panse (anc. vase à grande panse), et BEDON, homme gras, tambour. On trouve d'ailleurs aussi *boudaine*, *boudine*, p. ventre.

5413. **bédégar** ou **bédéguar,** excroissance chevelue produite par un insecte sur les rosiers et les églantiers.

5414. **bégu ;** se dit d'un cheval qui marque après l'âge.

5415. **bègue,** Pic. *beique*, *bieque*; mot d'origine inconnue.— BÉGAYEMENT.

5416. **bélître, bélistre***, gueux, mendiant, homme de rien, d'où l'Esp. *belitre ;* Port. *biltre* ; dér. It. *belitrone*. Nicot voit dans ce mot une transposition de l'All. *bettler* ; d'où *bleter*, *blitre*.

5417. **bercer,** Prov. *bressar*, AEsp. *brizar*. Selon Ménage et Chevallet, de *versare*, fréq. de *vertere*. On a proposé le BL. *bersa*, claie d'osier, ce qui expliquerait qu'on ait appelé *berceau* une voûte en treillage. — BERC-EMENT, EUSE. BERCEAU.

BER (du BL. *bersa*, claie d'osier), appareil de charpentes et de cordages, en forme de *berceau*, placé sous un grand bâtiment pour le supporter et qui glisse sur la cale lorsqu'on lance ce bâtiment à l'eau (*Larousse*).

BARCELONNETTE, dim. de *berceau*.

5418. **berle,** plante de la famille des ombellifères.

5419. **berloque*** ou **breloque.** L'élément *loque* paraît être identique avec *loque*, morceau d'étoffe pendant, lequel vient, selon Diez, du VNord. *lokr*, quelque chose de pendant. Cp. le terme *pendeloque*. Quant à *breloque* ou *berloque*, batterie de tambour (fig. *battre la berloque*, déraisonner), Génin y voit une composition *ber-cloque*, cloche d'alarme, batterie irrégulière (*ber*, la particule péjorative). Cette explication n'est guère acceptable. Littré admet une comparaison de la batterie de tambour avec la *breloque* chose agitée à cause du mouvement qu'elle pro-

duit. Je croirais plutôt que *breloque*, dans son premier emploi, s'appliquait à des clochettes, d'où le mot s'est étendu d'une part à des petits bijoux suspendus à une chaîne, d'autre part à l'appel fait au son de la cloche ou du tambour (*Scheler*).

5420. **bernache, bernacle** ou **barnache,** sorte d'oie à bec court et menu.

5421. **berner,** faire sauter qqn en l'air dans une couverture ; du VF. *berne*, manteau d'étoffe grossière. — BERNE, subst. verbal. BERN-EMENT, EUR. BERNE, t. de marine, d'origine inconnue. L'It. dit *derno*.

5422. **bernique,** interjection dont l'origine est inconnue.

5423. **besi** (breton *besi*, sauvageon), nom générique que l'on donne à plusieurs espèces de poires, en y ajoutant le nom du pays d'où elles sont tirées : Besi d'Héry, besi de La Mothe, besi Chaumontel (*Larousse*).

5424. **besigue** ou **besy,** sorte de jeu de cartes.

5425. **béton** (anc. *bétun*, gravois), sorte de mortier. Étymologie incertaine. *Betun* pourrait très bien s'expliquer par *bitumen* (Prov. *betum*) si le sens s'y prêtait davantage. Littré le rapproche de l'anc. verbe *beter*, durcir, se cailler, dont l'origine n'est pas sûrement établie. — Dér. : BÉTONN-ER, AGE.

5426. **bibus,** chose sans valeur. Origine inconnue.

5427. **biche,** femelle du cerf, VF. *bisse*, Wall. *bih*, NProv. *bicho*, Piém. *becia ;* c'est peut-être le même mot que *bique* (V. ce m., No 5441). — BICH-ETTE.

5428. **bidon,** de la même famille que *bedon*, tambour.

5429. **bielle,** pièce d'une machine qui sert à communiquer et à transmettre le mouvement.

5430. **biffer ;** d'origine inconnue; prob. d'un subst. *biffe*, signifiant raie (l'ancien français avait un mot *biffe* signifiant une étoffe rayée) ; ce semble être une onomatopée. — BIFF-AGE.

5431. **bigarade,** espèce d'orange amère, à peau rugueuse. — BIGARAD-IER.

5432. **bigarreau** (rad. *bigarrer* ci-après, ce fruit étant de deux couleurs). Variété de cerise rouge et blanche. — BIGARREAU-TIER.

5433. **bigarrer,** selon Ménage, du L. *bis-variare* (v = g, cfr. *giron*). Diez : *bigarrer*, adoucissement de *bicarre*, composé de *bis* (voy. *barlong*, No 990) et *carrer*, échiqueter. Littré rappelle en faveur de l'étym. de Ménage les termes berrichons *gare*, *gariau*, etc. = de couleur variée. — Dér. BIGARR-É, URE.

5434. **bigle,** anc. *bicle*, louche. Ce mot est-il = *bieco* (qui vient de *obliquus*) par transposition de *l ;* ou (cp. Esp. *bisojo*) contracté de *bis-oculus* (*bisigle*, *bisgle*, *bigle*) ? Diez donne la préférence à la dernière supposition, en citant le mot *bornicle*, borgne, du dialecte du Jura. — BLIGLER.

5435. **bigue,** mât qui sert à soulever ou à soutenir des fardeaux; du Prov. *bigo*, poutre longue et mince.

5436. **bijou,** est expliqué par un type *bijocus*, tiré de *bis-jocare*; ce serait quelque chose de taillé et de brillant de deux côtés, à deux facettes. Chevallet, approuvé par Diez, dérive le mot du celtique : Bret. *bizou*, *bézou*, bague, de *biz*, doigt. Langensiepen propose un original *bijugus*, à deux dos, à deux faces. — BIJOUT-ERIE, IER.

5437. **billebarrer,** barrer avec des *billes* (*bille* dans le sens de bâton), cp. *bâtonner*.

5438. **billebaude,** désordre, confusion; de *bille*, boule, et *baude*, hardie, folle? (Voir No 2967). Le terme se rapporterait d'abord au jeu de quilles ou de billard. D'après Littré : belle hardiesse (*baude* pris substantivement).

5439. **billon,** It. *biglione*, Esp. *vellon*, BL. *billio*. Les étymologies ne font pas défaut. Covarruvias fait venir *billon* et *vellon* du L. *vellus*, toison, parce que les Romains marquaient anciennement leur monnaie de cuivre de la figure d'une brebis. Antoine Nebrissensis, au lieu de *vellon*, écrit *villon*, qu'il dérive de *vilis*. Ménage propose *bulla*, conformément à l'avis de Scaliger. Voici, d'après Littré, la série des sens de ce mot : « Le sens primitif est lingot, soit d'or, soit d'argent (or et argent en *bille* opposé à celui en plate) ; puis lieu où l'on fait des billons, où l'on fabrique la monnaie; en troisième lieu, monnaie bonne ou mauvaise qu'on porte au billon, à l'hôtel des Monnaies pour y être refondue; en quatrième lieu, mauvaise monnaie, cuivre avec alliage d'argent, et même cuivre seulement. » Littré fait ainsi venir *billon* de *bille*, pièce de bois allongée (cp. *billette*). Pour la forme Angl. *bullion*, il n'y voit qu'une altération du mot français. — BILLONN-ER, AGE.

5440. **billon** (du BL. *billa*, pièce de bois, solive, poutre, par analogie avec la forme de ces objets), ados que forme le passage de la charrue à droite et à gauche du sillon.

5441. **bique,** chèvre, correspond à l'It. *becco*, bouc. On trouve déjà sur une inscription romaine le mot *becco*, accompagnant la figure d'un bouc. Ce mot doit être d'origine différente que *bouc*. Cfr. dans les patois : *bequi*, chevreau (Jura), *bequot*, id. (Champagne), *bequeriau*, agneau (Hainaut), *becard*, bélier (Normandie). — D. BIQUET, 1) dimin. de *bique*, 2) espèce de trébuchet, cp. *chèvre*, *chevron*. — BIQUETTE, dimin. de *biquet*, nom familier de la chevrette ou jeune chèvre.

5442. **birloir,** tourniquet qui maintient ouvert le châssis d'une fenêtre.

5443. **bis, bise,** de couleur grise, noirâtre, Prov. *bis*, It. *bigio*. Isaac Voss dérive *bis* d'un adj. hypothétique *bysseus*, de couleur coton. Outre que les noms des couleurs sont sujets aux variations de sens les plus diverses, cette étymologie gagne en probabilité de ce que le G. *bussos* signifie aussi la soie brune de la pinna marina et de ce que le Port. présente pour *bis* la forme *buzio*. Ménage avait proposé *piceus* (de *pix*, poix). — Dérivés :

BISER v. tr. Reteindre, en parlant des étoffes. V. transitif. Dégénérer, noircir, en parlant des céréales.

BISET, pigeon d'un gris ardoisé.

BISETTE, dentelle de bas prix, de *bis*, gris; cp. It. *bigiello*, et le F. *grisette*. Cp. aussi *blonde* dentelle de soie.

BISONNE, toile grise employée surtout comme doublure.

BISAILLE. Farine très bise et destinée à la fabrication du pain bis. Mélange de pois gris et de vesces dont on nourrit la volaille. BISAILLER, prendre une teinte noirâtre.

5444. **bisque**; ce mot nous reste obscur soit dans le sens de potage, soit comme terme du jeu de paume. On dit en It. *bisca* p. jeu, tripot.

5445. **bisquer**, éprouver du dépit; on indique Nord. *besk*, VAngl, *baisk*, aigre; ou le mot viendrait-il de *bisque*, comme terme du jeu de paume, avec le sens d'accepter la bisque, s'avouer plus faible? Ampère pensait à l'It. *bizza*, colère; il faudrait un intermédiaire *bizzicare*. Le Prov. a *biscar*, que les étymologistes expliquent par s'emporter ou s'impatienter comme la chèvre (*bisca*).

5446. **bistouri**, VF. *bistourie*, couteau. Inutile d'appuyer sur les étymologies *bis-tortuosus* ou *pistoriensis* (de la ville de Pistoie), que l'on a sérieusement mises en avant.

5447. **bistre**, suie cuite et détrempée, All. *biester*. Beaucoup de dictionnaires rapportent ce mot à *bis*; mais cette presque unanimité d'opinion ne nous convainc pas sur l'exactitude du rapport. — BISTRER.

5448. **bizarre**, drôle, capricieux, It. *bizarro*, colère, vif, entêté, drôle, Esp. et Port. *bizzaro*, chevaleresque, magnanime. Il est difficile d'expliquer soit l'origine, soit le rapport réciproque de ces mots. — BIZARRERIE.

5449. **blaser**, verbe inconnu aux anciens dictionnaires et dont l'étymologie n'est pas fixée. Littré rappelle le mot *blaser* des dialectes signifiant brûler, dessécher, lorsque cet effet est produit par l'usage excessif des liqueurs fortes (c'est l'Angl. *blaze*) — BLAS-EMENT.

5450. **blaude**; voy. BLOUSE.

5451. **blesser, blecier***. Les anciens philologues ont eu recours au Gr., en proposant, soit *plêssein*, frapper, soit l'infinitif aoriste *blapsai*, nuire; Ménage explique *blesser* par *læsare* (de *lædere*) avec un *b* prépositif. L'All. *bletzen*, dans sa signification de marquer par une tache ou une incision (*einen Baum bletzen*, marquer un arbre, t. d'eaux et forêts) semble plus convenable. — BLESS-URE.

5452. **blottir (se)**, se tapir, se ramasser en petit volume. Diez laisse le choix entre *ballot* et l'All. *blotzen*, frapper, écraser. Ménage, rapprochant l'expression synonyme se *motter*, dérive *blottir* de l'AF. *blote*, *bloutre*, motte de terre.

5453. **blouse**, vêtement; ce vocable est sans doute le même que *blaude* et *biaude*, mot bourguignon pour *sarrau*, dont on trouve aussi les variétés VF. *bliaut*, Lyonn. *blode*, Norm. *plaude*, Pic. *bleude*. BL. *belosius*, sorte d'étoffe.

5454. **bobêche**. Ducange donne le vieux mot *bobaiche* dans le sens de guêtre, qui se met par-dessus le soulier. La bobêche entourant la chandelle rappelle, si l'on veut, une idée analogue; mais ce rapport nous paraît un peu forcé (*Larousse*).

5455. **bobine,** Angl. *bobbin;* selon Saumaise, de *bombyx*, à cause de la ressemblance de la bobine garnie de fil avec le cocon du ver à soie; Diez préfère l'étymologie *bombus*, bourdonnement, à cause du bruit de la bobine en mouvement. Il est douteux que BOBINETTE, petite pièce de bois mobile pour fermer les portes, soit un dimin. de *bobine.* — BOBIN-ER, EUSE.

5456. **bocard,** machine à écraser la mine, de l'All. *bochen*, *pochen*, frapper. — BOCARD-ER, AGE.

5457. **boghei** ou **boguet,** sorte de petit cabriolet découvert, à deux roues.

5458. **bogue** 1), poisson, It. *boca*, Esp. *bogo*, Prov. *buga*, du L. *box*, *bocis* (G. *boax*, *bôx*).

BOGUE 2), enveloppe piquante de la châtaigne, du BL. *bauca*, bracelet, lequel vient du Vha. *bouga*, bracelet (de *biugan*, fléchir, courber). Cp. VF. *bou*, anneau.

5459. **bonbonne,** sorte de dame-jeanne de verre ou de grès.

5460. **bondrée,** gros oiseau de proie, du genre milan.

5461. **bonnet,** Prov. *boneta*, Esp. et Port. *bonete.* Caseneuve: « C'était certain drap dont on faisait des chapeaux ou habillements de tête, qui en ont retenu le nom et qui ont été appelés *bonnets*, de même que nous appelons *castors* les chapeaux qui sont faits du poil de cet animal. Le roman de Guillaume au Court-Nez dans le Charroy de Nismes: Un chapelet de bonnet en sa teste. » Quant à l'origine du mot, on la cherche encore. — BONNET-IER, ERIE; BONNETER, saluer du bonnet.

5462. **bonnette,** ouvrage en forme de petit corps de garde, au delà du glacis ou de l'avant-fossé. *Mar.* Petite voile.

5463. **boucassin,** futaine; Esp. *bocaci;* d'origine orientale (?).

5464. **bougran,** VF. *bouquerant;* It. *bucherame*, Cat. *bocaram*, Prov. *bocaran*, *boqueran*, Angl. *buckram*, tissu fait primitivement de poils de chèvre, ce qui a donné lieu à l'étymologie *bouc*, *boc*.

5465. **bouillotte,** de *bouillir;* pr. bouilloire, puis le nom d'un jeu de cartes; les dictionnaires n'établissent pas le rapport des deux significations.

5466. **boujaron,** petite mesure pour les liquides, en usage dans la marine. — Sorte de vêtement léger que portent certains marins de l'Inde. On l'appelle aussi BOUGERON.

5467. **bouracan,** autrefois *barracan*, Esp. *barragan*, sorte de gros camelot, BL. *barracanus;* se retrouve dans le Dan. *barcan*, Angl. *barrakan*, All. *berkan* et *barchent;* de l'Ar. *barrakân*, vêtement, qui vient du Pers. *barikana*, espèce de tissu de laine.

5468. **bourcette,** espèce de valériane; synonyme de *mâche.*

5469. **bourdaine, bourdaigne** ou **bourgène,** arbuste dont le bois, réduit en charbon, sert à la fabrication de la poudre à canon.

5470. **bourdillon,** bois de chêne refendu, propre à faire des futailles.

5471. **bourdon,** tuyau d'orgue, puis ton de basse et abeille mâle. La signification première de ce mot engage Diez à le rattacher à *bourdon*, long bâton (Voy. N° 227). — BOURDONN-ER, ET, EMENT.

5472. **bourgeron,** petite casaque de toile que portent certains ouvriers.

5473. **bourrée.** *Mus.* Air composé de huit mesures à deux temps, partagées en deux parties égales. — *Chorégr. Pas de bourrée*, pas exécuté sur un air de bourrée, comme la bourrée d'Auvergne, qui souvent est simplement appelée *bourrée.*

5474. **bouvreuil,** pr. le « petit bouvier » d'un type *bovariolus*), parce qu'il suit les troupeaux (cp. *bergeronnette*).

5475. **braquer,** plier au point voulu, pointer; d'après Diez, du Nord. *braka*, fléchir, assujettir. — BRAQU-EMENT.

5476. **bredouille,** marque du jeu de trictrac, qui indique que l'on a gagné sans que l'adversaire ait pris un point; désappointement d'un chasseur qui n'a rien tué. Adj. : *revenir bredouille.* — Dérivés : DÉ-BREDOUILL-ER, au jeu de trictrac, empêcher que l'adversaire ne puisse gagner partie double ou quadruple.

5477. **bredouiller,** d'après Diez, du VF. *braidir, bredir*, Prov. *braidir*, chanter, gazouiller. Le Fr. aime la terminaison *ouiller* dans les verbes rendant une succession rapide de sons ou de mouvements ; cp. *gazouiller*, *chatouiller*, pop. *cafouiller*, *farfouiller*, *tâtouiller*. Il est à noter que les patois du Nord ont *berdeler*, gronder entre ses dents, et qu'on dit aussi en VF. *bredaler* pour le bruit du fuseau d'un rouet. — BREDOUILL-EUR, EMENT.

BREDI-BREDA, expression familière et onomatopéique, qui a peut-être donné naissance au mot moderne *bredouiller*.

5478. **bréhaigne*,** stérile (autres formes : *baraigne*, Wall. *brouhagne,* dial. de Metz, *bereigne*, Pic. *breine*, AAngl. *barrayne,* Angl. mod. *barren*). Nous rattachons plus volontiers *brehaigne* à l'All. *brach*, qui signifie infertile ; on trouve aussi *brehaigne* avec le sens d'impuissant.

5479. **bretauder,** tondre inégalement, couper les oreilles à un cheval ; anc. *bertauder*, *bertonder ;* c'est un mot populaire qui se décompose par *bre* (préfixe péjoratif) et *tonder*, tondre. Mieux vaut, comme formation, l'anc. *bertouser* (*ber* ou *bre* + *tonsus*). Le L. *tonsus*, tondu, imberbe, est aussi le primitif de *touse**, jeune fille, et *tousel*, jeune garçon. Pour le radical *bert*, reppelons It. *bertone*, cheval qui a les oreilles coupées, Prov. *bertaud*, pauvre diable.

5480. **bretteler, bretter,** graver, gratter, ébaucher ; peut-être, dit Littré, du Nord. *bredda*, couteau court.

5481. **bric-à-brac.** BRIC, dans *bric-à-brac*, et dans *de bric* et *de broc*, reste obscur ; il est fait, semble-t-il, pour trancher avec *broc* et *brac*. Quant à ce dernier, il rappelle l'All. *brack,* déchet, mauvaise marchandise.

5482. **bricole,** engin de guerre pour lancer des pierres, dér. du VF. *bric, briche*, piège It. *briccola*, Esp. *brigola*, BL. *bricola*, dont l'origine est incertaine. La machine à lancer a donné le nom au bond de la pierre lancée (d'où *bricole*, comme t. du jeu de paume et de billard). Mais la valeur de *bricole* comme pièce de harnais ou comme bretelle, lanière de porteur, se déduit difficilement de *bricole*, catapulte. — BRICOLER ; le sens d'engin perce encore dans le verbe actif *bricoler* = manigancer, agencer, que l'on rencontre dans Corneille.

5483. **brimbaler,** branler, d'où la BRIMBALE, le levier au sommet d'une pompe; d'origine inconnue; probabl. un mot de facture spontanée : cp. l'Esp. *bambalear*, *bambolear*, brandiller, pendiller. L'ancien mot *brimbales*, ornement de cheval, clochettes, etc., a un air de famille avec *brimborion*. — BRIMBAL-EMENT.

5484. **brimer.** Argot des écoles militaires. Railler, berner, faire des espiègleries malicieuses = *Faire brimer*, faire mousser, faire valoir, donner de l'importance à. — BRIM-ADE, EUR.

5485. **brinde,** de l'It. *brindisi*. Diez explique le terme It. par l'All. *bring dir's*, je te la porte ; en Lorraine *bringuéi* signifie boire à la santé de quelqu'un.

BRINDEZINGUES (forme allongée de *brindes*) ; usité dans la locution populaire « Être dans les brindezingues » , avoir une pointe de vin. Quelques-uns disent *bringues-zingues* (*Larousse*).

5486. **brioche ;** étymologie inconnue. On sait que les boulangers français disent *brier* la pâte, pour l'écraser, lequel *brier* est le même que *broyer*. D'ailleurs Cotgrave indique un mot *brioche* avec le sens d'instrument à broyer le chanvre.

5487. **brise,** Angl. *breeze*, It. *brezza*, Milan. *briza*, léger vent du nord, Esp. *brisa*, vent du nord-est ; d'origine incertaine. Diez propose *rezza* (forme écourtée de *orezza*, vent doux) avec un *b* prépositif. *Orezza* est un dérivé de *aura*. Il est à noter que *brise* est un mot récent, introduit dans le Dictionnaire de l'Académie en 1762 seulement — Heyse admet une provenance celtique et cite les adjectifs Corn. *brysg*, Gaél. *briosg*, vif.

5488. **brisque,** se dit des as et des dix au jeu de besigue ; sorte de jeu de cartes.

5489. **broc,** anc. *broche*, Prov. *broc*, It. *brocca*, vase à liquide ; prob. de *broche*, chose pointue, à cause de la forme resserrée du goulot ou du bec; Diez rapproche les dérivés Prov. *broisson*, goulot, et Pic. *brochon*, visière du casque (à Mons, le bec d'un pot).

5490. **brocanter ;** vient immédiatement du subst. *brocante*, terme technique des ouvriers, désignant un ouvrage fait irrégulièrement en dehors des heures de travail payées par le patron, un ouvrage qui n'ira pas dans la boutique, mais que l'ouvrier vendra de gré à gré, pour son propre compte, quand il pourra, en l'offrant à celui-ci, à celui-là (Génin, *Récréations philologiques*, II, 67). *Brocanter*, c'est donc propr. acheter et revendre de la brocante. Mais d'où vient *brocante ?* En BL. on disait *abrocamentum* pour achat de marchandises neuves en gros, destinées à être revendues en détail ; *abrocator* pour entremetteur, courtier. Il est plus que probable que ces mots sont de la même famille que *brocanteur*, qui du temps de Ménage signifiait marchand en gros. Il y a évidemment connexité

entre le radical de notre mot et l'Angl. *broke*, faire le courtier, *broker*, courtier. — Le BL. vendere vinum ad *brocam*, vendre le vin en détail, fait penser à l'All. *Brock*, morceau. Cependant *broca* paraît plutôt être = *broc*, pot. — BROCANT-AGE, EUR.

5491. **broncher,** du subst. VF. *bronche**, buisson, Anc. Esp. *broncha*, rameau, It. *bronco*, tronc. Pour le rapport logique, cfr. It. *cespo*, buisson, et *cespicare*, broncher, All. *strauch* et *straucheln*. Pour *bronche*, *bronco*, Diez propose Vha. *bruch*, Néerl. *brok*, chose cassée, tronquée (cfr. le Prov. *bruc*, tronçon, et *burcar* pour *brucar*, broncher).

5492. **brou,** enveloppe verte de la noix, VF. *broust*, BL. *brustum;* de la même famille que *brosse*, à cause des piquants du *brou* (?).

5493. **brouée,** subst. participial d'une origine obscure. Le Pic. en a tiré *brouache*, pluie fine, le dial. du Berry *brouasser*, faire de la pluie fine. Il paraît être de la même famille que *brouillard*, son synonyme, et appartenir au radical *brodh*, vapeur.

5494. **brout,** *broust**, *brost**, pousse, jet d'arbre; de l'Anglo-sax. *brustian*, bourgeonner (Bret. *broust*, buisson), ou du Vha. *proz*, bourgeon. — Dér. BROUTER, Prov. *brostar*, manger les pousses; BROUT-ILLES. BROUSS-IN, excroissances de quelques arbres, dimin. de *broust*.

5495. **bruant,** *breant*, oiseau appelé aussi *verdon*, *verdier;* étym. inconnue.

5496. **brusquembille,** jeu de cartes qui se joue à deux, trois, quatre ou cinq personnes.

5497. **buffet.** Ce vocable est généralement rangé dans la famille *bouffer*, et les acceptions « coup sur la joue, soufflet » (ce sens s'est perdu) et « partie du casque qui couvre les joues » ne font à cet égard aucune difficulté. Mais le rapport entre notre mot dans l'acception usuelle et l'idée d'enflement n'est pas aussi évident. Voici l'explication bien problématique de Burguy : « Le buffet était, dans le principe, une sorte de table placée près de la porte, à laquelle on admettait les pèlerins, ménétriers, etc. qui réclamaient l'hospitalité. Les gens de cette espèce étant doués d'un bon appétit, tout ce qui venait du *dois* (1) ou grande table passait et disparaissait à l'endroit qu'on nommait *bufet* par opposition au *dois*, c'est-à-dire que le *bufet* fut d'abord le lieu à se *bouffir*, le lieu *bouffi*, et de là peu à peu les significations actuelles ». Tant qu'on n'aura pas de preuves historiques pour soutenir cette étymologie, nous préférerons l'opinion de Ménage, qui dérive *buffet* de *buffare*, les premiers buffets « étant d'une figure courte et grosse, ou pour mieux dire, d'une figure enflée ». On serait tenté de croire que *buffet* est une corruption de *buvette ;* ou du moins que le sens actuel s'est produit sous l'influence de ce mot. Ducange prend en effet le BL. *bu-*

1. DAIS, modification du VF. *dois* (cfr. *épais*, anc. *espois*), Prov. *deis*. Ces mots désignaient une table à manger, surtout une table d'apparat; ils sont régulièrement formés du L. *discus*, primitif de l'It. *desco* et de l'All. *Tisch*, table. L'acception du mot moderne se rapporte aux tentures en forme de ciel dont les *dois* ou *dais* étaient ordinairement surmontés pour empêcher que rien ne tombât du plafond sur les mets. — L'étymologie All. *Dach*, toit, ne peut être soutenue en présence des anciennes formes du mot.

felagium, *bufetaria*, impôt, accise sur la boisson, pour équivalent du Fr. *buvetage*, *buveterie*, et y rattache le mot *buffet*. Mais très anciennement *buffet* s'employait, comme Esp. *bufete* encore maintenant, pour un bureau à écrire. Nous tenons l'opinion de Ménage d'autant plus juste, que *buffet* semble s'appliquer en premier lieu à un petit meuble superposé à un autre, qu'il a l'air de renfler. Diez ne prononce pas. Mahn voit dans *buffet* une table de parade, qui tient à *buffer*, *bouffer*, pris dans le sens de s'enfler, être orgueilleux ; cp. *buffoi** faste, orgueil.

5498. **buire,** primitif de BURETTE, vase à liquide. D'origine incertaine ; peut-être du même mot All. *Bûr*, *Bauer*, maison, cage, d'où viennent VF. *buron*, *buiron*, maisonnette, panier. Grandgagnage tire *burette* du Wall. *beûre*, boire ; cette étymologie ne convient assurément pas pour *buire*. — BURETTE, dimin. de *buire*.

5499. **burgau,** nom vulgaire d'une sorte de coquille ; nacre qu'elle fournit.

5500. **bute,** outil de maréchal pour couper la corne des pieds des chevaux.

5501. **cabaret.** L'origine de ce mot est encore à trouver ; Ménage le dérive du G. *katê*, lieu où l'on mange, crèche (de *kaptein*, manger à goulée) ; de là se seraient produits successivement (*caparis*, *caparetum*, *cabaret*. Du même *kaptein* vient, en effet, *kapêlos*, marchand de vivres. Frisdh voit dans *cabaret* une corruption de *caponerette* et le rapporte au L. *caupona*, auberge, taverne; Heyse, à son tour, l'explique par *cabaneret*, — CABARET-IER.

5502. **cabas,** Esp. *capazo*, *capacho*, Port. *cabaz*, accuse un type L. *cabaceus*, que Ménage rapporte à un mot G. hypothétique *kabakos*, qui viendrait de *kaó*, verbe inusité, auquel il prête le sens de *capere*, contenir. Mieux vaut ranger le mot sous le primitif *cappa* ou sous la racine *cap* de *capere*. — CABASSET, espèce de petit casque ; CABASSER, empocher, filouter (Angl. *cabbage*, Néerl. *cabassen*).

5503. **câble, chable,** VF. *cheable*. It. *cappio* (cordon, nœud), Esp. et Port. *cable ;* du BL. *capulum*, (Isidore : *capulum*, funis) Le Gr. du moyen âge présente *kaplion*, le Néerl. *kabel*. La provenance du mot est incertaine. On a proposé tour à tour le Gr. *kamilos*, corde, l'Hébr. *chabal* et l'Ar. *habl*, qui signifient la même chose ; mais ces suppositions sont dépourvues de fondement (les mots d'origine arabe sont postérieurs à Isidore). Qui oserait affirmer que *capulum* n'appartient pas au fonds latin ? — Pour un autre *cable**, *chaable**, voy. l'art. ACCABLER, N° 2133. — CÂBL-EAU, ou CÂBL-OT ; CÂBL-ER ; aussi CHABLEAU, CHABLER ; EN-CABL-URE.

5504. **cacolet,** panier à dossier, garni de coussins, que l'on place sur les mulets pour transporter les voyageurs ou les blessés.

5505. **cade,** nom provençal du genévrier oxycèdre.

5506. **cadis,** très grosse étoffe de laine à grains, tendue et apprétée à chaud comme le drap.

5507. **cagnotte,** sorte de vase qui reçoit les rétributions imposées aux joueurs dans certains coups ; somme qui en provient.

5508. **cagot**; l'acception d'hypocrite attachée à ce mot ne remonte pas au delà du XVIe siècle. Quant à l'origine, on croit le mot identique avec le nom d'une caste ou d'une race dispersée dans le Béarn et les contrées avoisinantes. Une bande de Goths et d'Arabes, dit-on, qui s'étaient réfugiés en Guyenne, obtinrent de la part de Charles Martel et de ses successeurs appui et protection; mais les indigènes les traitèrent d'Ariens et de lépreux et les frappèrent du surnom de *cagots*, c.-à-d. *canes Gothi*. Bien plus probablement « *cagot* vient du VBret. *kakod*, qui signifie ladre, et qui a formé également *caqous*, *caqueux* en vieux français. Les *cagots* du Béarn et les *cacous* du Languedoc descendent d'anciennes familles lépreuses confinées sur certaines parties du territoire » (*Larousse*).— CAGOT-ERIE, ISME.

5509. **cahier**, anc. *cayer*, Pic. *coyer*, rouchi *quoyer;* selon Diez, du L. *codicarium* (codex). D'autres font venir ce mot de *quaternum* (cp. *hiver* de *hibernum*, enfer de *infernum*), liasse de quatre feuillets. La première explication a pour elle les formes correspondantes des patois; la seconde, l'emploi fréquent du mot *quaternum* ou *quaternio* (« chartæ compactæ ») dans le Lat. du moyen âge, et les formes Prov. *cazern*, *quadern*. Dochez propose l'étymologie *cohærens* « qui tient ensemble » ! Ménage, celle de *scarapium : scapus* (rouleau de volume), *scapa*, *scaparium*, *caparium*. *caarium*, *caïer* ! » L'Angl. a contracté *cahier* d'abord en *quair*, puis en *quire*.

5510. **caïeu** ou **cayeu** (étymologie inconnue), petit bourgeon qui se forme sur le côté d'une bulbe ou oignon.

5511. **caillou**, rouchi *caliau*, Pic. *cailleu*, Prov. *calhau*. Grandgagnage propose comme source de *caillou* le Néerl. *kai*, *kei*, ou le Cymr. *callestr*, Bret. *calastr*, même signif. Diez rattache *caillou* à *cailler*: *caillou* = pierre caillée; il se fonde, en faisant cette conjecture quelque peu hardie, sur une origine tout à fait analogue de l'All. *Kiesel*, qui signifie à la fois caillou et grelon. L'explication la plus naturelle est, à notre avis, la succession de formes : L. *calculus*, *calcolus*, *callocus*, Fr. *caillou*, *cailleu*, ou celle-ci : *calculus*, *caculus* (la suppression du *l* radical semble très admissible), *caclus :* d'où *chail*, *cail*, *caille*, formes en usage dans les patois); puis, au moyen des suffixes *ol*, *ou*, *eul*, *ot*, les diverses formes *caillol*, *-ou*, *-eul*,*-ot* (C'est cette dernière manière de voir que Diez adopte en dernier lieu). — Dérivés : CAILLOUT-AGE, ÉE, ER, EUX, IS.

5512. **cajoler**, anc. chanter (« *cageoller* comme un gay », dit Paré); le sens semble donc être « enchanter, gagner par de douces paroles ». Comme nous l'avons démontré au mot CAGE, *cajoler*, et *enjôler*, qui lui est parallèle, se rattachent au L. *cavea*, transformé en *cabbia*, *gabbia*, *gaggia*. En effet, *gabbia* donne en It. un diminutif *gabbiula*, correspondant en Esp. à *gajola* et en VF. à *jaiole* et *gaole*, d'où le Fr. mod. *geôle*. Seulement *cajoler* n'a pas subi la forte contraction que nous présente *geôle*. Mais comment est-on passé du sens de petite cage à celui si différent que possède le verbe que nous étudions ? *Cajoler* quelqu'un, c'est lui faire des caresses comme à un oiseau en cage, ou bien chanter comme un oiseau en cage. Ce dernier sens nous semble le plus plausible, et pour deux motifs : le premier motif, c'est que l'oiseau en cage qui a donné lieu à cette métaphore est très probablement l'*appelant* dont se servent les oiseleurs pour attirer et prendre au piège d'autres oiseaux ; ce qui expliquerait parfaitement bien la nuance très sensible de tromperie, ou tout au moins de séduction, comprise dans la signification générale de *cajoler*. Le

second motif, c'est que l'examen des anciens textes est concluant et prouve *à posteriori* que *cajoler* avait primitivement le sens pur et simple de chanter. Littré rapporte à ce sujet quelques locutions concluantes; par exemples celles-ci : « Ils piolent comme poullets, ils *cageolent* comme les gays..... *Cageoler* un vau-de-vire... » La première citation nous offre même une orthographe *cageoler*, qui rattache directement le mot à *geôle* et par conséquent à *gabbiula* (*Larousse*). — CAJOL-ERIE, EUR.

5513. **calembour;** étymologie inconnue. Philarète Chasles indique l'abbé de Calemberg, personnage plaisant des contes allemands (d'autres disent: conteur burlesque lui-même). Autre histoire: un souverain de Nancy avait à sa cour un certain comte de Kalembourg ; cet Allemand parlait si mal le français, qu'il faisait à chaque instant des équivoques par le double sens des expressions dont il se servait à tort et à travers. De là « expression à la Kalembourg » et *Kalembourg* tout court. Citons encore l'explication de Boiste : de l'It. *calamajo*, encrier, et *burlare*, railler, et celle-ci : *kalé* (belle) + *bourde*. — Mot de la même façon : CALEMBREDAINE, bourde, absurdité. — CALEMBOUR-ISTE.

5514. **calembredaine,** faux-fuyant, vain propos (Voir l'art. précédent).

5515. **câlin,** doucereux, caressant, peut-être une contraction de *catelin*, dérivé de *catellus*, petit chien. Peut-être une corrupt. de *canin*. Cette conjecture est appuyée par le Wall. *calin*, qui a exactement le sens de *canin*. On peut invoquer aussi le Rom.-Wall. *calingier*, se plaindre, et *calenge*, plainte faite en justice. Ce dernier mot se trouve dans Froissart. On peut encore n'y voir qu'une contraction de *catelin*, dérivé de *cat*, chat. — CÂLIN-ER, ERIE.

5516. **calmande,** aussi *calamandre*, sorte d'étoffe, Esp. *calamaco*, Angl. *calamanco*, Néerl. *kalmink*. D'origine inconnue; vu le Gr. mod. *kamelaukion*, on a pensé à une origine analogue à celle de *camelot*.

5517. **calme,** It., Esp., Port. *calma*, pr. absence de vent. En Esp. et en Port. *calma* signifie aussi la partie de la journée où le soleil est le plus ardent, ce qui engage à voir dans *calma* une transformation du BL. *cauma*, ardeur du soleil, qui est le G. *kauma*, chaleur. Et comme la partie du jour où le soleil est le plus chaud entraîne l'idée de cessation du travail, de repos, de tranquillité, le mot *chômer* p. *chommer*, *chaumer*, ne serait, à l'avis de Diez, qu'une modification de *calmer*. En Prov. et autres dialectes, *chaume* signifie encore aujourd'hui le temps de repos des troupeaux. D'autres ont proposé le G. *malakos* (d'où *malakia*, L. *malacia*, calme de la mer), modifié par transposition en *kalamos*. — D. CALME, adj. et CALMER, verbe. AC-CALM-ÉE, IE.

5518. **calville,** espèce de pomme.

5519. **cambouis,** selon Raynouard, du Prov. *camois*, boue, souillure. On disait autrefois *camboi*. — CAMBOUISÉ.

5520. **came** (altér. du VF. *cane*, dent), dent ou saillie d'engrenage destinée à transmettre et à transformer le mouvement d'une machine.

5521. **camion,** 1) chariot, 2) épingle, etc. Étymologie inconnue, — CAMIONN-ER, AGE, EUR.

5522. **canepetière,** espèce d'outarde.

5523. **canezou;** étymologie inconnue. Peut-être le même mot que Prov. *camsil*, pannus lini subtilissimi.

5524. **canut,** nom donné aux ouvriers en soie des fabriques de Lyon.

5525. **capilotade,** Rabelais *cabirotade*, Esp. *capirotada*, It. *capperottato*. Étymologie douteuse; on a songé à un primitif *capo*, chapon, d'autres à l'Esp. *capirote*, chaperon (« le plat au chaperon »), ou au Gr. *kapuros*, sec, *kapuridia*, sorte de gâteau. Tout cela ne peut satisfaire. Il se peut que le mot procède du verbe *capulare*, Fr. *chapeler*.

5526. **carabin,** signifiait anciennement : 1) blé, sarrasin ; 2) cavalier (de là *carabine*, arme des carabins) ; aujourd'hui le mot signifie étudiant en chirurgie et joueur méticuleux. L'origine du mot est incertaine. Selon Diez, *carabine* aurait précédé le masculin *carabin;* et ce dernier signifierait un cavalier pourvu d'une carabine. La forme anc. *calabrin*, It. *calabrino*, lui fait dériver ces mots du Prov. *calabre*, instrument de guerre pour lancer des pierres, lequel mot est transformé du BL. *cadabula* (voyez le mot ACCABLER, N° 2133). Les engins de guerre en usage avant l'invention de la poudre à canon ont prêté leurs noms à ceux qui ont suivi cette invention. Pour Ducange aussi, *carabin* est pour *calabrin*, mais ce mot signifierait soldat de la *Calabre*, cette sorte de cavalerie étant venue de la Calabre. — La signification actuelle vient, dit-on, de la formule « carabin de Saint-Côme » (École de chirurgie de Paris). — CARABIN-E, IER ; verbe CARABIN-ER.

5527. **caraco,** vêtement de dessus pour les femmes, en forme de camisole prenant la taille.

5528. **caret,** dévidoir de cordier ; diminutif de *car*, qui a signifié *char*. Étymologie douteuse. *Mar. Fil de caret*, gros fil servant à faire des cordages.

5529. **carguer,** forme provençale p. *charger ;* de là vient CARG-AISON, charge. — Carguer les voiles, c'est en faire une charge, un paquet. — CARGUE, cordage servant à carguer.

5530. **carlin** (du nom de *Carlin Bertinazzi*, acteur qui jouait le rôle d'Arlequin avec un masque noir et de forme écrasée) ; petit chien à poil ras et à museau écrasé.

5531. **carlingue,** grosse pièce de bois placée à l'intérieur d'un navire et servant à consolider la carène.

5532. **cassave,** farine faite de la racine de manioc séchée.

5533. **cassis,** groseiller dit *ribes nigrum ;* étymologie inconnue.

5534. **castine,** pierre calcaire que l'on mêle au minerai quand il contient trop d'argile ; de l'all. *Kalkstein,* pierre calcaire : *Stein,* pierre.

5535. **catalpa,** genre d'arbres de la famille des bignoniacées, tribu des técomées, renfermant six espèces originaires de l'Amérique du Nord.

5536. **catillac** ou **catillard,** grosse poire d'hiver qu'on ne mange que cuite. — Variété de pêche.

5537. **catimini (en),** en cachette, mot de fantaisie, tiré de *catir*. Le radical est clair : *catir,* dans le VF., veut dire cacher et dérive soit du L. *coactus,* pressé (V. 381), soit du L. *catus,* qui signifie rusé, d'où *cat*, ancien nom du chat. Quant à la terminaison *mini,* il serait superflu de vouloir l'expliquer : comme dans d'autres mots populaires, elle a été donnée parce qu'elle est ou a paru imitative.

5538. **cauris** ou **cauri,** nom de la coquille du genre porcelaine, qui sert de monnaie dans l'Inde et au Sénégal.

5539. **caviar,** It. *caviale*, Esp. *cabial,* Port. *caviar*, Gr. mod. *kaviari,* turc *haviâr.* Mot d'origine tartare, dit-on.

5540. **chafouin,** personne grêle et sournoise, ressemblant à une fouine; composé de *chat* et *fouine.*

5541. **chai** ou **chais** (du BL. *cayum,* quai), magasin au rez-de-chaussée, où l'on emmagasine surtout les vins et les eaux-de-vie.

5542. **chaland,** bateau plat, VF. *calant, chalandre,* Anc. Cat. *xelandrin,* BL. *chelandium, chelinda, zalandria,* Gr. moy. *chelandion.* Cette espèce de vaisseau était particulièrement en usage chez les Byzantins ; il se peut donc, observe Diez, que ces mots viennent par corruption de *cheludros,* tortue de mer, serpent de mer. Quant au mot *chaland,* acheteur habituel, Diez le croit identique avec le précédent : on a comparé l'acheteur avec le bateau qui reçoit la marchandise du vendeur. A l'appui de cette explication, il cite le mot *barguigner,* de *barca.* On pourrait ramener *chalant**, qui propr. exprime des rapports d'attachement volontaire, au verbe *chaloir,* pr. être *chaud,* s'intéresser; cp. l'expression *nonchalant.* — CHALAND-ISE. A-CHALAND-ER, AGE; DÉS-A-CHALAND-ER, AGE.

5543. **chalut** ou **chalus,** filet ayant la forme d'un sac, que l'on traîne au fond de l'eau.

5544. **chamailler (se),** est généralement dérivé de *camail* (V. ce m., 1021 bis), armure qui couvrait la tête et le cou; mais le mot nous fait l'effet d'être un synonyme de criailler, quereller, et de venir, aussi bien que *chamade* (Voy. N° 4216), du L. *clamare.* Il ne remonte pas au delà du XVI[e] siècle. — CHAMAILLIS.

5545. **chambranle ;** étymologie inconnue. Y a-t-il rapport avec *chambre,* ou avec le verbe *chambrer,* voûter? Le BL. a *camera,* avec le sens de boiserie.

5546. **champ (de).** CHAMP, altération du mot *cant,* qui a signifié *côté.* En Wall., *can* est le côté le plus étroit d'un objet; *cant* ou *chant,* suivant le dialecte, se trouve dans le VF. avec le sens de *coin,* et il a fourni dans le Fr. mod., suivant le dialecte où l'on puisait, *canton* et *chanteau ; canto,* en It. et en Esp., est le même mot, né d'un radical qui se trouve à la fois dans l'All. *kante,* côté le plus étroit; dans le Celt. *cant,* bord; dans le L. *canthus,* bord de la roue, et enfin dans le Gr. *kanthos,* coin de l'œil. La locution actuelle *de champ* n'a donc rien de commun avec *campus ;* ceux qui l'ont écrite ne la comprenant plus, l'ont, ce qui est arrivé tant de fois, assimilée à un mot connu et compris, et c'est ainsi que

chant, véritable orthographe, a été confondu avec *champ;* un coin, un bord étroit, avec la campagne. Aussi M. Grandgagnage a-t-il raison de dire : « Ceci est un bel exemple de corruption dans une langue académique. » » Représailles, ajoute Littré, représailles bien pardonnables du mépris si souvent prodigué aux patois. » *Techn.* Côté d'une pièce équarrie le plus étroit dans le sens de la longueur (*Larousse*).

5547. **chanfrein,** anc. **chamfrein,** partie de l'armure qui couvrait la tête du cheval de bataille. Étymologie incertaine; d'après Ménage, du L. *camus*, licou, carcan, et *frænum*, frein, « sorte de réduplication, dit Littré, où un mot moins connu est déterminé et expliqué par un mot plus connu ». Comme terme d'architecture, *chanfrein* correspond à Angl. *chamfer*, Esp. *chaflan.* L'existence du verbe CHANFREINDRE = faire un *chanfrein*, nous fait conjecturer, pour l'application de ce mot aux arts et métiers, l'étymologie *cant*, coin, côté aigu (Voy. *canton*, au No 3602) et *fraindre* = L. *frangere.*— CHANFREINER, armer, armer d'un chanfrein. *Techn.* Pratiquer un chanfrein, un trou conique dans; ébiseler, abattre l'arête de. On dit quelquefois *chanfreindre* dans ces deux sens.

5548. **chantepleure,** sorte d'entonnoir (d'où It. et Esp. *cantimplora*), vient des mots *chanter* et *pleurer*, le chant étant représenté par le bruit que fait l'eau de la chantepleure en sortant par ses petits trous et les pleurs étant représentés par l'eau qu'elle répand. (*Ménage*). Dans le nord de la France, on dit aussi *chumpreure.* Trévoux donne *champleure* ; mais ce mot, ainsi défiguré, ne s'applique dans cette région qu'à un robinet (*Larousse*).

CHANTEPLEURE désigne aussi un vaisseau de bois dans lequel on foule le raisin. — D. CHANTEPLEURER, fouler dans la *chantepleure.*

5549. **charade;** étymologie douteuse; mot d'ailleurs étranger aux anciennes éditions du Dictionnaire de l'Académie. Quelques-uns le font venir du verbe *charer* (dialecte de Normandie), Langued. *chara*, converser pour passer le temps, s'amuser, *charada*, babillage. La charade serait ainsi dans le principe un amusement par paroles. Pour *charer* ou *chara*, voy. *charlatan* (No 3883). — CHARAD-ISTE, celui, celle qui compose ou cherche à deviner des charades.

5550. **charançon;** étymologie inconnue; peut-être du BL. *calandrus*, même sens. Cet insecte aurait été ainsi nommé à cause d'une vague assimilation avec la *calandre,* espèce d'alouette huppée. — Dér. : CHARANÇ-ONNÉ, ONITE.

5551. **charivari.** Ce mot bizarre a une origine très obscure. Nous avons d'abord les deux mots, appartenant à la basse latinité, *charivarium* et *chalvaricum.* Les patois nous offrent une très riche synonymie ; en dehors des formes *caribari* et *chalivali*, appartenant au VF., nous trouvons le Pic. *queriboiry*, le Dauph. *chanavari*, le Prov. *taribari*, *charavil* et *charavit.* Le cri même dont on se sert pour donner le *charivari* est, en Pic., *caribari, caribara.* Scaliger a proposé Gr. *chalybaria,* chaudrons. On sait, en effet, que les chaudrons, les casseroles et autres ustensiles de cuisine occupent une place importante dans l'orchestration traditionnelle du *charivari.* Somme toute, cette étymologie n'est pas plus mauvaise qu'une autre. Diez cherche à déterminer la nature et l'origine de la deuxième partie du mot *charivari*, qu'il rapproche sur ce point du cri de vénerie *hourvari*, ou *ourvari* ; du *boulevari* des Picards, des Nor-

mands et des Champenois; du *sanzivari* des Piémontais; du *visvari* des Bourguignons, etc. Le Champen. *houlevari* est surtout probant; car *houle*, en L. *olla*, marmite, veut dire *pot* en Champen. Il est plus que probable alors que *vari* veut dire bruit, musique tapageuse. Il est certain, faisons-le remarquer en passant, que *hourvari*, le terme de vénerie, est intimement lié au Champen. *houlevari*. Nous conclurons de là que *charivari* doit se décomposer en deux mots: *vari* ou *vali*, signifiant probablement bruit, tapage, entrechoquement, et *chari* ou *chali* dont il nous reste à chercher la signification (*Larousse*). — CHARIVAR-IQUE, ISER, ISEUR.

5552. **chatouiller,** VF. *catiller*, *catouiller*. Dans le Wall. *cati*, *gati*, *gueti*, Bourg. *gataillì*, Lorr. *gattié*, Piém., *gatié*, All. *kitzeln* (en Suisse *kutzeln*), B.-sax. *keddeln*, Anglo-sax. *citelan* (d'où Angl. *kittle* et par transposition *tickle*), Néerl. *kittelen*, Suéd. *kittla*, on trouve partout un thème *kut*, *ket* ou *kit*. Qui sait si le L. *titillare* n'est pas aussi une altération *kat*, euphonique de *kitillare*? — CHATOUILL-EMENT, EUX.

5553. **chauvir** (Rabelais: *chauver*, *chouer*, d'après Littré, probabl. de *choe* (Voy. *chouette*, No 3050), à cause de ce mouvement des plumes, particulier à la chouette, qui figure des oreilles comme celles du chat). *Chauvir de l'oreille*, *des oreilles*, les dresser, en parlant du cheval, de l'âne et du mulet.

5554. **chebec** ou **chebeck,** bâtiment à trois mâts de la Méditerranée, allant à la voile et à la rame.

5555. **chelem,** réunion de toutes les levées dans la main d'un seul joueur, à certains jeux de cartes.

5556. **chère,** n. f., signifiait jusqu'au XVIe siècle, tête, visage, mine, semblant, et le signifie encore dans les dialectes norm., lorrain et wallon. Nicot: avoir la *chère* baissée, vultum demittere. De l'expression *faire bonne* ou *mauvaise chère* (= mine) *à qqn* s'est développé le sens accueil, réception, et enfin manière de traiter, de recevoir les amis, dépense pour la mangeaille (Angl. *cheer*). Le subst. *chère*, anc. *care*, tête, correspond à l'Esp., Port., Prov. *cara*, visage, figure. Le mot *cara* se rencontre déjà dans Corippus, poète latin du VIe siècle. On la fait venir du Gr. *karê*, tête, visage; mais on suspecte avec raison cette étymologie, parce que l'It., celle des langues néo-latines qui a reçu le plus de mots grecs, ne présente pas la forme *cara*, mais celle de *cera*, introduite du Fr. selon toute vraisemblance. De *cara* vient *acarier* *, confronter, d'où *acariâtre*.

ACARIÂTRE, d'une humeur fâcheuse, aigre; ce mot, qui ne remonte pas au delà du XVIe siècle, est, selon Diez, de la même origine que les vieux verbes *acarer*, *acarier* (Esp. *carear*, *acarar*), confronter (mettre face à face). Le primitif serait donc le mot Rom. *cara*, tête, visage, et le sens fondamental « qui tient tête dans une confrontation », difficile à convaincre. Cette manière de voir nous éloigne du *S. Acaire* (« hujus mali propulsatore ») de Silvius et de Nicot, ainsi que du type *aceriaster* (acer), imaginé par Ménage. — Pour la désinence, cp. *opiniâtre*. — ACARIÂTR-ETÉ.

5557. **chervis, chervi,** plante potagère, sorte de salsifis; Esp. *chirivia*, le *siser* des Latins; toutefois ce dernier ne peut en fournir l'étymologie; il faudrait la forcer au moyen de *siservilla*, *servilla*. Nous estimons que *carvi* (Voy. No 2395) et *chervis* sont étymologiquement identiques.

5558. **chicon,** nom vulgaire d'une variété de laitue romaine.

5559. **chiffe.** L'Ar. *schaff*, vêtement léger, paraît trop éloigné pour un mot si usuel. Grandgagnage, identifiant *chiffonnier* avec le Wall. *cafougni*, même sign., et *chiffon*, avec *cafou*, chose sans valeur, recommande l'étymologie Néerl. *kaf*, Angl. *chaff*, balle de blé. Diez préfère celle du Vha. *keva*, silique, cosse. Génin voit dans *chiffe* une variante de *chippes*, rognures, et le rattache à l'Angl. *chip*, couper en morceaux; la *chiffe* serait alors de la rognure.
CHIFFON, CHIFFONN-ER, IER.

5560. **chiquenaude.** Ce mot a embarrassé les étymologistes; nous y voyons simplement une forme corrompue du thème hypothétique *chiquenotte* (le Pic. dit *pikenote*), qui ne serait qu'un diminutif de *chique*, forme usitée en Provence dans le sens de *chiquenaude*. On remarquera, de plus, que dans l'argot parisien *chiquer* veut dire battre, ce qui confirme notre conjecture (*Larousse*).

5561. **chômer,** d'après Diez, de *calme* (V. ce m., No 5517). Littré oppose à cette étymologie que la plus ancienne forme du mot est *chômer*, et non pas *chaumer;* il préfère donc le celtique : Bret. *choum*, s'arrêter, cesser, Gaél. *cum*, arrêter. — CHÔM-ABLE, AGE.

5562. **chouquet,** du VF. *choque*, It. *ciocco*, trame, bloc, qui paraît identique avec *souche* (*Scheler*). Dimin. du VF. *choque*, souche.

5563. **choyer.** L'It. dit *soiare*, rad. *soia*, flatterie, ce qui paraît indiquer une identité d'origine avec notre mot *soin*.

5564. **civadière,** voile carrée du mât de beaupré.

5565. **civière,** Vénit. *civiera*, Milan. *scivera*, sont des formes dérivatives de l'It. *civéa*, *civéo*, traîneau à panier. On explique ce dernier par le BL. *cœnovehum*, charrette à transporter le fumier, puis brancard, civière; mais cette étymologie est douteuse.

4566. **clifoire,** espèce de seringue que font les enfants avec du sureau.

5567. **clovisse,** sorte de coquillage alimentaire.

5568. **cobaye,** genre de rongeurs vulgairement appelés *cochons d'Inde*.

5569. **cocagne,** It. *cuccagna*, *cocagna*, Esp. *cucaña*, VAngl. *cokaygne*, signifie propr. une espèce de pain ou de gâteau; de là l'expression *pays de Cocagne*, pays où tout abonde, pays de délices, et les autres applications du mot. Le primitif est le mot Catal. *coca*, Pic. *couque*, gâteau (du L. *coquere*, cuire), qui a également donné All. *Kuchen*, gâteau. Le VAngl. *cokaygne* paraît être le primitif du mot actuel *cokney* (anc. *cokeney*), enfant gâté. Le mot *cocagne*, pain conique de pastel, vient du L. *coccum*, kermès.

5570. **cochevis,** alouette huppée, Pic. *coviot*, Wall. *coklivis*, Bret. *kodioh*, alouette. On pourrait expliquer l'Armor. *kodioch*, alouette, en le rapprochant du Pers. *câdak*, même sens, qui se lie sans doute au Sanscr. *cataka*, moineau. On fait dériver le nom sanscrit de la racine *cat*, briser l'écorce du grain; mais le sanscrit *catu*, cri, indiquerait plutôt une origine imitative.

5571. **cohober,** distiller à plusieurs reprises pour obtenir une plus grande concentration. COHOB-ATION.

5572. **cohue,** BL. *cohua*, anc. halle de marché, aussi lieu où siégeaient certains petits tribunaux. Sans doute, comme le propose Diez, et après lui Littré, de *co* et *huer*, à cause du bruit qui se fait aux halles ou dans les juridictions des halles; halle, juridiction des halles, étant le sens primitif de *cohue*.

5573. **combrière** (de l'Esp. *combar*, courber, ou peut-être, par altération, de *scombre*, genre de poissons auquel appartient le thon). Filet pour prendre le thon et d'autres gros poissons.

5574. **concierge,** BL. (texte de 1106) *consergius*, Esp. *conserge;* Glossaire de Lille, édition *Scheler*, p. 47) : conservator *conchierge*. Le P. Labbé déduit notre mot de *con-scario*, composé du BL. *scario*, qui est le Vha. *skarjo,* Nha. *scherge*, sergent, guichetier; cette étymologie manque par le sens et la forme. Ménage établit pour type *conservius* de *conservare*. — CONCIERGERIE.

5575. **coquecigrue,** aussi *coccigrues*, baliverne, balourdise; mot burlesque dont nous n'essayerons ni d'établir l'étymologie, ni de réfuter ou d'approuver celles qui ont été émises. Évidemment *coccigrue* est le nom de quelque oiseau aquatique fabuleux. Littré rapproche le mot d'autres compositions similaires et tout aussi obscures pour le sens précis et l'origine : *coquefague*, *coquefredouille*, *coqueluirie*.

5576. **coquelourde,** espèce d'anémone; d'origine douteuse; d'après Ménage, de *clocca lurida*, cloche jaune; d'après Bourdelot = coque lourde, la coque de la coquelourde ayant plus de poids que celle des autres anémones. L'Angl. nomme la coquelourde *Flora's bell*, cloche de Flore.

5577. **coquin,** gueux, fripon. Voici les diverses étymologies avancées sur ce mot : 1) L. *coquina*, cuisine; *coquinus* serait un « sectator *coquinæ* » (Nicot); 2) Gr. *kokuein*, pleurer; le coquin serait un pleurnicheur qui demande l'aumône; 3) Nord. *kok*, gouffre, *koka*, avaler, dévorer (conjecture de Diez); 4) VF. *cauquain*, chausson, dont *coquin* aurait été tiré pour désigner un homme de rien, un va-nu-pieds (l'auteur de cette étymologie a négligé un point essentiel, c'est qu'un va-nu-pieds ne porte pas de chaussons); 5) L. *coquus*, cuisinier; un *coquin* serait pr. un *marmiton* « homo *vilissimus, nec nisi infimis coquinæ ministeriis aptus* »; 6) Nord. *kok*, gosier (donc un gouffre); 7) *coq;* donc une variété de *coquet*, mais avec un sens plus défavorable. On le voit, il n'y a que l'embarras du choix. Notons encore que dans les plus anciens exemples le mot signifie truand, gueux. — COQUIN-ERIE. S'A-COQUIN-ER.

5578. **cotir,** variété de *quatir*, catir (?) = L. *quatere*. Littré pense que *cotir* est le simple du Prov. *percutir*, L. *percutere*. Les formes VF. *coiter*, *quoitier*, presser, pousser, viennent, ce nous semble, d'un type *coctare*, du part. *coctus* (p. *coactus*) de *cogere*. — COTISS-URE, meurtrissure.

5579. **courcaillet,** dans certaines contrées *carcaillet;* la première partie du mot seule est sujette à explication; est-ce peut-être une modification de *car*, quoique le mot désigne un sifflet? Petrus de Crescentiis a traduit cet instrument par *qualilatorium* (quod qualiam affert?). Littré tient le mot pour une onomatopée.

5580. **crapaud,** VF. *crapot*, Pic. *crapeux*, Prov. *crapaut*, Cat. *gripau*, Lim. *gropal*. D'après Brachet, il existerait en VF. un verbe *craper*, ramper. Il faut, du reste, aussi citer ici le mot *crape*, qui se rencontre dans des patois français avec le sens d'ordure; *crapaud* en serait-il un dérivé? Dans le dialogue français-flamand publié par Hoffmann de Fallersleben (*Horæ belgicæ*, IX, p. 99), nous rencontrons *crapois* traduit par *merswin* (marsouin). Cp. *crapoussin*. — On a vu aussi dans *crapaud* l'onomatopée du léger son guttural, court, flûté, que ces animaux donnent vers le soir au temps de leurs amours. — CRAPAUDE. CRAPAUD-AILLE, EAU, ERIE, IÈRE, IN, INE. CRAP-ELET, jeune crapaud.

5581. **crassane** ou **crassanne,** sorte de poire fondante. Origine inconnue; de *crassus*, épais (?).

5582. **crotte,** Angl. *crottle*, Prov. *crota*, d'origine inconnue; peut-être, dit Diez, de la même famille que le Bas-All. et Suéd. *klöt* (= All. *kloss*), Angl. *clod, clot*, masse, boule, motte, grumeau. La forme Prov. s'oppose à l'étymologie latine *crusta*. — Quant au sens de galle ou de croûtes sur la peau, si l'on ne veut pas le déduire du sens primitif de globule (cp. *grêlé*), on pourrait au besoin l'expliquer par une altération du mot *croûte*. — Dér. CROTT-ER, IN. DÉ-CROTT-ER, AGE, EUR, OIR, OIRE. IN-DÉ-CROTT-ABLE.

5583. **dariole,** sorte de patisserie.

5584. **débagouler** (augmentatif de *dégueuler*), vomir. — DÉBAGOUL-EUR.

5585. **débauche,** d'un primitif *bauche*, vieux mot fr. signifiant boutique, atelier, et dont l'origine n'est point éclaircie. L'étymologie *bottega* = boutique, n'est pas admissible; le mot pourrait bien remonter au *balk* germanique, signifiant poutre, puis, par extension, hangar et choses semblables. *Débaucher* serait ainsi pr. tirer qqun de son atelier, puis le détourner de son travail; *embaucher*, par contre, c'est attirer dans un atelier, enrôler. Nicot ne mentionne pas le sens de boutique attribué par Ménage au subst. *bauche*, mais bien celui de crépissure d'une muraille, barbouillage. Ce sens, qui indique un primitif de la famille du Gaél. *balc*, croûte de terre, s'accorderait bien avec la signification d'*ébaucher*, dessiner grossièrement. Cependant ce verbe paraît avoir une autre origine (Voy. plus loin, N° 5601). — DÉBAUCHE, subst. verbal, pr. abandon du travail, puis dérèglement (d'où l'adj. DÉBAUCHÉ); DÉBAUCHEUR.
EM-BAUCH-ER, AGE, EUR.

5586. **débiner,** Wall. *dibiner*, aller en décadence, perdre sa fortune (d'où le subst. DÉBINE, misère). Ce mot est-il identique avec le rouchi *biner, débiner*, signifiant s'enfuir?

5587. **débonnaire** (Voy. N° 5355).

5588. **dégingandé,** anc. *déhingandé*, dial. Norm. *déguengandé*, délabré, mal tourné. Roquefort pose pour étymologie *dehinc-hanc*, de çà et de là. Le sens propre paraît être disloqué, désarticulé, et la forme primitive, *dé-gigandé* (usitée à Genève, et Berry *déguiguenandé*); ce qui donne raison à Littré, qui explique le mot par le primitif *gigue*, « qui n'est pas bien sur ses jambes ». On trouve le verbe *déhingander* dans

Rabelais : « Brûlez, noyez, crucifiez, bouillez, escarbouillez, escartelez, *déhingandez*, carbonnadez ces méchants hérétiques, etc. » Que voulait dire l'auteur par *déhingander*, sinon démembrer? — DÉGINGAND-EMENT.

5589. **dégringoler,** rouler du haut en bas. Le P. Menestrier établit un primitif *gringole*, qui, selon lui, est à la fois un synonyme et une corruption de *gargouille*. *Dégringoler* serait ainsi tomber d'en haut comme l'eau qui tombe des *gargouilles*. Le Pic. a *déringoler*, ce qui fait penser à un primitif *ringole* = *rigole*. Pour la prosthèse de *g*, cp. *grenouille*. — DÉGRINGOL-ADE.

5590. **dételer** (Voy. N° 5384).

5591. **dondon,** femme grasse et d'un teint frais. Diez est porté à voir dans ce mot un redoublement de *don* et rapproche *don* de l'Angl. *dump*, radical de *dumpy*, court et épais, et de *dumpling*, petite personne grasse. Le mot *dondaine*, soit qu'il signifie, comme dans Froissart, une machine de guerre pour lancer de grosses pierres, ou qu'il s'applique à un instrument à vent du genre de la cornemuse, est sans doute une variété de *dondon*, et s'y rapporte comme *bedaine* à *bedon*, *mitaine* à *miton*.

5592. **donjon,** VF. aussi *doignon*, *dongnon*, *dangeon*, Prov. *donjó*, BL. *domnio*, le plus haut bâtiment d'un castel, maîtresse tour. Grandgagnage (Mémoires sur les anciens noms de lieux de la Belgique orientale, p. 77, au mot *dunch*, *donck*), après avoir expliqué *dunc*, *dung*, *donk*, suffixe fréquent dans les noms de lieux des pays flamand et rhénan, par « locus e palustribus emergens », fait l'observation suivante : « Une éminence entourée d'eau ou de marécages formant nécessairement un lieu de refuge convenable ou un fort, on pourrait peut-être dériver le mot français *donjon* de notre *dungo*, *dong*. » Diez admet pour type immédiat le BL. *domnio* (p. *dominio*), avec le sens de corps de bâtiment principal, dominant; cette étymologie est rendue indubitable, dit-il, par l'emploi de la forme *dominion* = donjon, relevé par Mussafia dans l'écrivain milanais Bonvesin da Riva.

5593. **dorloter,** du VF. *dorelot*, mignon, favori (Rabelais emploie le mot pour enfant gâté). Diez rapporte *dorelot* à l'Anglo-sax. *deorling* (Angl. *darling*), et rappelle le Cymr. *dorlawd*, qu'Owen décompose en *dawr*, avoir soin, et *llwad*, garçon. Chevallet cite le terme Bret. et Gaël. *dorlota* = dorloter, qu'il dérive de *dorlói*, *dorló*, caresser avec la main comme on fait aux petits enfants. D'autres voient dans *dorelot*, mignon, une acception figurée d'un ancien subst. *dorelot* signifiant une espèce de bijou, et qu'ils rattachent à *dorer* (cp. le terme de caresse : mon bijou!). On trouve en effet dans la vieille langue les mots *dorlotier*, *dorloterie*, désignant le métier de bijoutier. Mais, bien qu'un mot populaire *dorelot* ait pu se produire de *dorer* sur le patron de *bimbelot*, *bibelot*, il est, croyons-nous, préférable de ne voir dans *dorelot*, joyau, qu'une acception déduite de *dorelot*, mignon.

5594. **douzil, dousil,** Angl. *dosil*, fausset pour tirer du vin, cheville servant à boucher le trou d'un tonneau ; du BL. *duciculus*, m. s., dérivé de *ducere*.

5595. **draine,** espèce de grive.

5596. **drap,** It. *drappo*, Prov. et Cat. *drap*, Esp. et Port. *trapo*, BL. *drappus*, pannus. L'origine de ce mot n'est pas encore tirée au clair.

Frisch a supposé quelque connexité avec l'All. *trappen*, fouler, serrer. Diez indique un mot All. *trabo*, qui dans un glossaire du XIIe siècle se trouve traduit par trame, « extrema pars vestimenti, fimbria », le nom de la trame ou de la bordure a pu, dit-il, s'étendre à tout le tissu. — Jean de Condé a l'orthographe *trap*. — Dér. DRAPEAU (a signifié autrefois aussi vêtement ; proverbe : l'on ne connaît pas la gent au drapeau ; aujourd'hui encore les patois emploient ce mot pour *linge et langes*), du BL. *drapellus*, panniculus ; DRAPIER, DRAPERIE ; verbe DRAPER.

5597. **drille** 1), camarade ; du Vha. *drigil*, garçon, serviteur, Nord. *thraell*.

DRILLE 2), lambeau, chiffon. Diez met en avant, avec quelque hésitation, le Nord. *dril*, déchet. Chevallet cite le Bret. *trul*, chiffon, et le Cymr. *dryll*, lambeau, *drylliaw*, mettre en pièces.

DRILLE 3), foret, de l'Angl. *drill*, percer. DRILLER, aller vite, courir, s'enfuir, rappelle l'All. *drillen*, tourner çà et là, aussi tourbillonner.

5598. **drisse**, cordage qui sert à hisser une voile, un pavillon, etc.

5599. **dru**. L'origine de ce mot est controversée. Rabelais se sert de *dru* dans le sens de dodu, bien nourri, et dans celui d'épais. Ch. Nodier rattache *dru*, fort, vigoureux, au Gr. *drus*, chêne, se fondant sur l'exemple du L. *robustus*, qui vient de *robur*, chêne. *Dru* vient probablement du celtique : Cymr. *drud*, hardi, brave, courageux, vigoureux ; Gaël. *drûth*, volontaire, pétulant ; Corn. *dru*, beaucoup ; Armor. *druz*, gras.

5600. **duvet** ; étymologie inconnue. Si l'on peut admettre l'identité de ce mot avec l'ancien mot *dumet*, m. s. (qui pourrait bien en effet s'être modifié d'abord en *dubet* et de là en *duvet*), l'embarras disparaît. Le VF. *dun*, duvet (d'où *dumet*), BL. *duma*, remonte au Nord. *dûn*, qui est également le primitif des équivalents Angl. *down* et All. *daune*. — Dér. DUVET-EUX.

5601. **ébaucher** ; Voy. DÉBAUCHER, No 5585. Le mot n'est pas très ancien dans la langue ; au XVe siècle, on le trouve sous la forme *esbocher*, qui paraît reproduire l'équivalent It. *sbozzare* (= abbozzare), dégrossir, donner la première forme. *Esbocher*, p. *esbosser*, n'est pas plus étrange que la forme Pic. *boche*, pour *bosse* (It. *bozza*).— Subst. verbal ÉBAUCHE ; ÉBAUCH-OIR.

5601 BIS. **ébraser** (aussi *embraser*), terme d'architecture, élargir à l'intérieur, suivant un plan oblique, la baie d'une porte ou d'une fenêtre. D'origine inconnue.

EMBRASER, variété d'*ébraser*. — Dér. EMBRASURE 1), ouverture pratiquée dans l'épaisseur des murs d'une maison pour y placer les fenêtres ou les portes ; 2) ouverture percée dans le massif d'une batterie à épaulement et ménagée pour donner passage à la bouche d'une pièce. L'existence des termes d'architecture *ébraser* et *embraser*, qui concordent parfaitement avec la chose appelée *embrasure*, ne permet guère de rapporter la deuxième signification à *embraser* = mettre en feu.

5602. **écanguer**, broyer et détacher de la paille, en parlant du chanvre et du lin. — ÉCANGU-EUR, ÉCANG-AGE.

5603. **échalas,** VF. *escaras*, Pic. *écarats*, Piém. *scaras;* selon quelques-uns, de *scala*, échelle. Mieux vaut le BL. *carratium*, m. s., conjoint au préfixe *es*; ce dernier reproduit le Gr. *charax*, pieu, échalas. — ÉCHALASS-ER, EMENT.

5604. **échouer;** d'origine incertaine. Du L. *scopus*, primitif de *scopulus*, écueil (?), ou, comme propose Diez, du L. *cautes*, rocher (?). — ÉCHOU-AGE, EMENT. D-ÉCHOUER et DÉS-ÉCHOUER.

5605. **éclabousser,** modification de l'anc. forme *esclaboter*, encore usuelle dans les patois. L'explication par « éclat de boue » (Ménage et autres) n'est pas sérieuse; il faut un thème *esclab*. Or, ce thème se trouve dans l'All. *sclabbern*, laper, baver, jeter de la bave, souiller. Gœthe a « *bis über die Ohren, mit Koth beschlabbert* », couvert de boue jusque par-dessus les oreilles. — Littré est porté à voir dans *esclaboter* une « transformation irrégulière de l'anc. verbe *esclafer*, signifiant éclater et dont le radical *claf* ou *clif* se trouve sans doute dans *clifoire*. » — Dérivés : ÉCLABOUSS-EMENT, URE.

5606. **écrou,** article du registre des prisons indiquant le jour, la cause, etc., d'un emprisonnement; d'où ÉCROUER, inscrire au registre des prisons. Les exemples cités par Littré font très bien voir que le sens originel d'écrou (VF. *escroe*, *escroue*) était bandeau, bandelette, d'où cédule, liste. L'origine reste douteuse.

5607. **écrouir.** Littré propose *écrou* (N° 1596), si la filière a d'abord été le moyen de l'écrouissage. Battre un métal à froid ou le passer à la filière pour le rendre plus dense et plus élastique. — Dérivés : ÉCROUISS-AGE, EMENT.

5608. **écubiers,** aussi *écubans* (Littré cite encore les formes *équibien*, *escouvan* et *escouve*); d'origine inconnue. Le mot est sans doute connexe avec l'Angl. *scuppers*, trous par où l'eau se décharge.

5609. **églantier, églantine,** dérivés du VF. *aiglent*, Prov. *aguilen*, fruit du rosier sauvage. Diez explique ce dernier par *aiguille*, Prov. *aguilha*, muni du suffixe *ent*. D'après d'autres, *aiglent* serait le Gr. *akanthos* (litt. fleur épineuse) avec insertion de *l;* cela n'est pas impossible.

5610. **égrillard,** s. 1) vif, gaillard, 2) fin, adroit. Selon Roquefort = esguillard*, de *aculeus*, aiguillon; selon Littré, « qui sort des grilles », c.-à-d. des bornes. Le dialecte bourguignon a *s'égrailli*, se divertir.

5611. **élaguer,** Berry *alayer*. Selon Ménage, du L. *e-lucare;* malgré l'existence du L. *col-lucare*, m. s., on ne peut approuver cette étymologie. Frisch propose *ab-laqueare*, déchausser un arbre. Diez rattache de préférence *élaguer* au Vha. *lah* = incisio arborum (étymologie proposée aussi par Grandgagnage) ou au VFlam. *laken*, deterere, attenuare. — ÉLAGAGE.

5612. **embaucher.** Voir DÉBAUCHER, N° 5585. Le sens attaché au primitif *bauche*, savoir boutique, atelier, usine, se révèle encore dans le dérivé EMBAUCHURE, qui dans les salines signifie fourniture des ustensiles nécessaires pour la fabrication du sel, pr. approvisionnement d'atelier. — EMBAUCH-AGE, EUR.

5613. **emberlucoquer (s'),** s'aveugler, s'entêter d'une
ée (on trouve aussi *embrelicoquer* et *emberloquer*) ; mot de fantaisie dans
que! *berlue* paraît jouer un rôle; cp. Prov. *s'abellucar*, s'aveugler. Le
ıchat le définit : « s'occuper de chimères semblables à celles que les
oines ont coutume de loger dans leurs capuchons de bure (*coques*).

5614. **embosser,** amarrer, de *bosse*, cordage. — Dérivés :
MBOSS-AGE, URE.

5615. **empêcher,** mettre entrave, anc. *empescher* (dont l'*s* est
ɔenthétique) ; ce mot s'accommode, aussi bien pour la lettre que pour le
ns, d'un primitif latin *impedicare*, enlacer (*in*, *pedica*) ; les anciennes
rmes *empeeschier* et *empegier* (cp. *esragier* à côté de *esrachier*) et le Prov.
ıpedegar l'imposent en quelque sorte ; cp. L. *prædicare*, devenu Fr.
eechier, *prechier*, *prescher*, *prêcher*. Cependant il existait en VF. un sy-
ɔnyme de notre mot sous la forme *empacher*, dont *empechier*, *empecier*
euvent fort bien dériver (l'atténuation de *a* en *e* étant un fait régulier).
ıant à la forme italienne *impacchiare*, elle accuse un primitif *impactiare*
impactare, modification familière aux langues romanes. A *empêcher*
ɔrrespond le terme opposé *dépêcher* (ci-dessous), qui, par sa variété *des-*
ecier, remonte à *dispedicare*, mais par ses correspondants Esp. *despachar*,
. *dispacciare*, au type *dispactare*, forme fréquentative de *dis-pingere*,
ıi fait opposition à *impingere*, comme *dis-jungere* à *in-jungere*, *dis-cin-*
re à *in-cingere*. — D. EMPÊCH-EMENT.

DÉPÊCHER, It. *dispacciare*, *spacciare*, Esp. et Port. *despachar*, subst.
. *dispaccio*, *spaccio*, Esp. *despacho*, Fr. DÉPÊCHE. C'est le contraire de
pêcher. Quoique *dépêcher* corresponde, quant aux significations et même
ıant à la représentation métaphorique qui les a produites, au L. *expedire*,
n'est pas permis de rattacher le mot français, et encore moins ses ana-
gues It. et Esp., à un primitif latin *dis-pedire* ou *dispedicare* (ou, comme
eut Ménage, *depediscare*). Le sens fondamental de *dépêcher* est débar-
sser. — Il faut, toutefois, convenir que la forme VF. *despeecher*, con-
ırrente de *despescher*, accuse bien réellement un type *dispedicare*.

5615 BIS. **empeigne,** VF. *empiegne*, *empengne* (Esp. *empeigne*,
u-de-pied) ; d'origine incertaine. Littré demande si l'on n'y pourrait pas
ɔir un dérivé de l'All. *spannen*, étendre, et nous pencherions volontiers
ɔur l'affirmative ; l'*empeigne* est en effet une pièce de cuir qui dans un
ulier s'étend depuis le cou-de-pied jusqu'à la pointe.

5616. **engeance,** du VF. *enger*, croître, produire, embarrasser,
ɔù *engeance* avec le sens de race et d'embarras. Quant à l'origine du
F. *enger*, c'est une question très obscure. Ménage le rapporte au L. *in-*
gnere, engendrer, et il a peut-être raison, bien que, suivant Littré,
gignere, convenant parfaitement pour le sens, ne convienne aucunement
ɔur la forme. Il y avait aussi en VF. un substantif *enge*, que nous
ouvons dans les anciens auteurs : « Et de fait, tant que l'*enge* des cor-
nniers soit faillie, jamais ils n'auront faute de telles reliques » (Calvin).
nge signifie ici race, et il est encore usité avec ce sens en Normandie :
Des pigeons de la grande ou petite *enge* », pour de la grande ou petite
pèce.

ENGER, embarrasser qqn de qqch., « qui m'a *engé* de cet animal ? »
icot a « *engé* la France de l'herbe nicotiane ». Selon Diez, du L. *e-necare*,
ntracté en *en'care*, qui avait également l'acception torturer, fatiguer,
ıportuner ; pour la forme, cp. *vindicare*, contr. *vincare*, Fr. *venger*.

5617. **engoncer,** rendre la taille lourde, contrainte, gênée, en parlant d'un vêtement qui produit cet effet. « Comme tu es *engoncée* dans ton corset », dit Picard. Roquefort donne à ce verbe pour premier sens « rentrer la tête dans les épaules » et le tient pour identique avec le VF. *escouser*, se cacher. Corblet dit de même : « *engoncé*, perdu dans ses vêtements, gêné dans un habit qui monte jusqu'aux oreilles ; du Rom. *esconsé*, caché ». Ménage expliquait le mot par *ingonnicatus*, mot qu'il a forgé à plaisir de *gonne** robe. Littré le dérive de *gond* (It. *gonzo*), *engoncé* étant comparé à l'état d'une porte mise en ses gonds. — Dérivé : ENGONCEMENT.

5618. **engouer** (d'où ENGOUEMENT) est une forme accessoire de *engaver* (Voy. N° 5704). Elle s'y rapporte comme *ébroué* à *brave*, *clou* à *clavus*. Le mot signifie d'abord bourrer le gosier ; *s'engouer*, c'est pr. se gorger, s'en donner jusqu'à la gorge ; le sens figuré : se passionner, s'exalter, s'explique aussi facilement que celui donné parfois à *se repaître*. Ce dont on raffole est représenté comme quelque chose qui vous remplit.

5619. **engri** ou **engroi,** espèce de léopard du Congo.

5620. **enrue,** sillon composé de plusieurs raies de terre relevées par la charrue.

5621. **épingle;** d'après Caseneuve et Ménage, de *spinula*, petite épine. Les épingles ont été ainsi appelées à cause de leur ressemblance avec les épines, ou plutôt parce qu'anciennement les épines tenaient lieu d'épingles. Les paysans se servent encore d'épines dans plusieurs lieux de la France. *Consertum tegmen spinis*, lisons-nous au troisième livre de Virgile. Et Tacite nous apprend qu'il en était ainsi chez les anciens Germains : *Tegumen omnibus sagum fibula, aut, si desit, spina consertum*. Diez et Littré adoptent leur l'opinion. Scheler conteste cette origine, n'admettant pas l'intercalation d'un *g*, et l'All. *spange*, agrafe, avec ses diminutifs dialectiques *spangel*, *spengel*, *spingel*, lui semblerait expliquer plus naturellement la forme *épingle*. Ménage expliquait cette intercalation du *g* par le BL. *spinicula*, diminutif de *spinula*. Suivant lui, cette forme aurait donné *spingla*, d'où *épingle*. Littré remarque avec raison que l'AF. *espille* et le Pic. *épieule*, qui signifient aussi *épingle*, représentent non *spinula*, mais *spiculum*, propr. pointe, dard, flèche (*Larousse*).

ÉPINGL-ER, ERIE, ETTE, EUR, IER. ÉPINGL-INE. Comm. Nouvelle étoffe de laine à petits côtés. ÉPINGL-OTTE (rad. *épingle*, par comparaison des épines avec des épingles). Ichtyol. Nom vulgaire de l'épinoche.

5621 BIS. **ergot,** aussi **argot,** ongle pointu à la partie postérieure du pied de quelques animaux ; aussi l'extrémité d'une branche morte ; production végétale en forme d'éperon ou de corne qui vient sur les épis de quelques graminées. L'origine de ce mot reste encore à établir. — Dér. : ERGOTÉ ; ERGOT-ISME, affection déterminée par l'usage alimentaire de farines contenant de l'ergot de seigle.

5622. **érigne** ou **érine,** instrument de chirurgie (pince armée de crochets), altération du VF. *araigne*, *iraigne*, araignée. On dit aussi ÉRIGINE.

5623. **erminette** (on écrit aussi HERMINETTE). Bochart dérivait ce mot de l'Ar. *alermin*, qui se trouve dans la nomenclature coptique

our désigner un instrument de menuisier; mais il est plus probable que e nom de cet instrument se rapporte à celui de l'*hermine*, autrefois *ermine ;* serait ainsi désigné parce qu'on a comparé la partie recourbée de l'*herminette* au museau de l'*hermine*.

5624. **escamoter,** Esp. *escamotar*, d'origine inconnue. — ESCAMOT-E, objet qui sert aux prestidigitateurs pour opérer leurs tours e passe-passe. ESCAMOT-AGE, EUR.

5625. **escarcelle,** Diez conjecture que ce mot est un diminutif d'*écharpe*, *escharp-celle;* mais, comme le fait observer judicieusement Littré, cette étymologie ne peut pas prévaloir contre celle que le mot offre irectement : le BL. *escharcellus* se trouve dans un texte du XI[e] siècle, vec le sens d'avare. On trouve aussi l'AF. *eschars*, *echars*, *escars*, hiche, avare, parcimonieux :

Vers povre gent n'estiez n'*escarse* ne avare...

(Roman de *Berthe aux grans piés*).

C'est à ce mot que se rapporte *escarcelle*, la poche de l'*eschars* de l'avare. A l'AF. *eschars*, avare, correspondent l'It. *scarso*, Angl. *scarce*, Holl. *schaars*, All. *Karg*, Dan. *karrig*, Suéd. *karrig, karg*, tous mots que Diez attache au L. *excarpsus*, réduit en volume, part. de *excarpere* ou *excerpere*.

5626. **escarole** ou **scarole,** en botanique *lactuca scariola*, d'origine inconnue.

5627. **escarpin,** VF. aussi *escapin*, It. *scappino*, *scarpino*, dér. u BL. *scarpus*, It. *scarpa*, sorte de chaussure. Diez y voit le Germ. *skarp*, *scarf*, terminé en tranchant ou en pointe. — ESCARPINER. Pop. Jouer e l'escarpin, s'enfuir, déguerpir.

5628. **esquipot** (Pot. Tirelire en terre cuite. Tronc qui se rouvait anciennement chez les barbiers et dans lequel on déposait son ffrande pour les garçons. *Jeux*. Masse déposée par les joueurs. Nom d'un ncien jeu de cartes). Le Duchat remarque qu'en Languedoc on appelle *esquipot* un petit plat, une petite écuelle, et il dérive ce mot de l'All. *schiff*, bateau, d'où aussi notre *esquif*. Il ne doute point que l'*esquipot* es garçons barbiers n'ait été appelé de la sorte parce qu'anciennement e n'était qu'une espèce de gondole ou d'écuelle. Cp. *navette* (petit ase où l'on met l'encens destiné à être brûlé à l'église dans les encensoirs), du BL. *naveta*, proprement petite barque, diminutif du L. *navis*, nef (*H. S.*).

5629. **essette,** marteau à tête ronde d'un côté, et à large tranchant de l'autre.

5630. **estaminet,** mot usuel en Flandre pour cabaret, lieu public où l'on se réunit le soir pour boire de la bière. Selon Bescherelle, du Flam. *stamenay*, dérivé de *stamm*, souche ou famille, parce que c'était autrefois une coutume de la Flandre, pour tous les membres d'une famille, de se réunir alternativement chez l'un et chez l'autre, après les travaux de la journée, pour y boire et y fumer; on appelait ces assemblées être *en stamme*, c.-à-d. en famille. Peut-être les *estamientos* espagnols ont-ils prêté leur nom pour désigner les assemblées de buveurs flamands.

5631. **étanfiche,** hauteur de plusieurs lits de pierre qui font masse ensemble dans une carrière.

5632. **éteuf,** *esteuf**, balle ; le sens étymologique est bourre, car le mot paraît être de la même famille que *étoupe*, *estoup*, et venir du L. *stuppa*. Suivant Ménage, du L. *stupeus*, fait d'étoupe; d'après Littré, du BL. *stoffus*, étoffe. L'*éteuf* serait donc ainsi appelé parce qu'il est fait ou rempli d'étoffe. *Jeux.* Petite balle dont on se servait à la longue paume.

5633. **étioler,** à coup sûr, n'a rien de commun avec le mot *étiologie*, partie de la médecine qui traite des causes (G. *aitia*) des maladies, sous la rubrique duquel Roquefort l'a rangé. Littré trouve l'étymologie, longtemps cherchée, de ce mot dans le Norm. *s'étieuler*, pousser en chaume, qui vient d'*éteule* (*étieule* se rapporte à *éteule*, comme VF. *nieule* = nebula, à *neule*). — ÉTIOL-EMENT.

5634. **étrave.** Ce mot se rattache au germanique : Holl. *steven*, étrave, *steun*, appui, support ; Angl. *stem ;* All. *steven*, support, etc., toutes formes dérivées de l'AAll. Ainsi que le remarque Chevallet, le *r* a été ajouté après le *t* comme dans *martre* de *martes*, *trésor* de *thesaurus*, etc.

ÉTRAVE, t. de marine, nom des pièces de bois courbes qui forment la proue du vaisseau ; de *trabs*, poutre (?).

5635. **étrésillon,** pièce de bois qu'on place en travers dans les tranchées d'une fondation, dans les galeries d'une mine, pour empêcher les terres de s'ébouler. — TRÉSAILLE, pièce de bois pour maintenir les ridelles d'un chariot; ce terme est sans doute de la même famille que *trésillon*, morceau de bois pour serrer deux cordages, ou pour séparer des ais nouvellement sciés. On peut faire dériver ces mots de *trés*, anciennement le cas sujet de *tref*, pièce de bois, qui est le L. *trabs* ou *trabis*. — Dérivé : ÉTRÉSILLONNER.

5636. **fagoue,** glande située dans la partie supérieure de la poitrine des animaux de boucherie; ris de veau; pancréas du porc.

5637. **faille,** étoffe de soie noire à gros grains, fabriquée en Flandre.

5638. **falbala,** de même en It., Esp., Port., en Esp. aussi *farfala*, dial. It. de Crémone et de Parme *frambala*, Piém. *farabaia*, en Hainaut *farbala*, All. *falbel*. On a sur ce mot, qui date du temps de Louis XIV, et qui est synonyme de ce que nos dames appellent de nos jours un volant, diverses étymologies anecdotiques n'offrant aucune probabilité. Génin fait venir *falbala* de l'Esp. *falda*, bord ou pan de robe, d'où *faldellin*, cotillon plissé. Il est bon de noter que si *falbala* date du XVII[e] siècle, Luther s'est déjà servi de l'All. *falbel* dans ses propos de table (voy. Grimm).

5639. **falot,** risible, plaisant, drolatique, grotesque ; se rattache probablement à *falot*, lanterne, l'individu gai, un peu fou, capricieux, ayant été comparé, selon Littré, à quelque chose qui vacille comme la lumière d'un *falot*, d'une lanterne portée à la main. Il est peut-être plus simple de dire que *falot*, lanterne, est devenu adjectif avec le sens de plaisant, de la même façon que *follis*, soufflet, vessie, l'est devenu avec celui d'insensé.

5640. **falourde.** « *Falourde*, dit Nicot, est un gros fagot ou trousseau de menu bois de fagotage : *Virgultorum fascis major*. Aucuns estiment ce mot estre composé de *faix* et *lourd*, faix pesant, parce que la *falourde* est plus fournie de bois et plus lourde à porter que le fagot. » Selon Littré, cette étymologie ne peut se soutenir en présence des anciennes formes. Ce savant fait observer qu'on trouve dans le XIII[e] siècle *falorde*, Esp. *falordia*, dans le sens de tromperie, bourde, et non avec celui de fagot; c'est plus tard que l'on voit *falourde* avec le sens de fagot. Peut-être y a-t-il quelque rapport entre *falorde*, tromperie, et *falourde*, fagot; mais il est assez difficile d'éclaircir ce problème. Toujours est-il que *fagot* est pris plusieurs fois lui-même dans le sens de bourde, tromperie, et il est bien possible qu'il en ait été de même pour le mot *falourde*.

5641. **falun,** terre coquillière que l'on emploie pour l'amendement des terres : étymologie inconnue. — FALUN-ER, AGE, IÈRE.

5642. **faraud.** L'origine de ce mot est complètement incertaine. Jaubert indique pour étymologie *fieraud*, diminutif de *fier*, avec une teinte de ridicule.

5643. **farde,** Esp. et Port. *fardo*, paquet, ballot; dimin. Esp. *fardillo*, Port. et Prov. *fardel*. Fr. *fardeau*. L'Esp. ou Port. *farda*, *alfarda* signifie à la fois entaille dans une poutre, puis un certain impôt (compar. l'expression Fr. *taille* = impôt), enfin le manteau du soldat ; le dérivé Esp. *fardage* (Port. *fardagem*, It. *fardaggio*) équivaut à bagage de soldat. La forme *alfarda* accuse une extraction arabe. — FARDEAU, FARDIER.

5644. **farfadet,** lutin, esprit follet: fig. homme vif et frivole ; It. (dial. de Côme) *farfatola*, esprit léger. Ces mots paraissent être de la même famille que l'It. *farfalla*, papillon : fig. évaporé, léger.

5645. **faribole,** p. *falibole*. Henri Estienne, La Monnoye et Trippault y voyaient une altération de *parabole*. D'après Littré, c'est un mot de création individuelle, sans racine réelle, comme *faridondaine*.

5646. **farinet,** dé à jouer qui n'est marqué que sur une de ses faces.

5647. **faro,** espèce de bière qui se fabrique en Belgique, dans les environs de Bruxelles.

5648. **farouch** ou **farouche,** synonyme de trèfle incarnat, appelé aussi *trèfle* de *Roussillon*.

5649. **fêler,** du L. *fissullare*, dérivé de *fissum*, supin de *findere* ; ou bien de *fissiculare*, forme qui se rencontre dans Apulée, et qui a pu donner *fêler*, par la syncope de la syllabe médiale *cu*, comme *misculare* a fait *mêler*.

5650. **félon.** On a fait diverses conjectures pour expliquer l'origine de ce mot. Le père Labbé prétendait naguère que *félonie* avait été fait pour *fé honnie*, c'est-à-dire foi violée, soit par le vassal envers son seigneur, soit par le seigneur envers son vassal. Grandgagnage et Chevallet, revenant à l'opinion de Goropius Bocanus, ont indiqué l'Angl. *fell*, féroce, méchant, Holl. *fel*, VFris, *fal*, de l'Anglo-sax. *fælle*,

méchant, pervers, scélérat. D'autres étymologistes ont proposé pour l'origine de *félon*, l'All. *fehlen*, *fallen*, se tromper, de la racine sanscrite *sphal*, mouvoir, dévier, d'où aussi le G. *sphallô* et le L. *fallo*. — FÉLONIE.

5651. **fenton** ou **fanton,** ferrure, de forme variable, qui sert à relier ensemble certaines parties de maçonnerie.

5652. **fesser,** donner le fouet sur les fesses. Grandgagnage, suivi par Diez, rapporte *fesser*, fouetter, à l'All. dialectal *fitzen*, frapper avec une verge. — Composé : FESSE-MATHIEU, usurier. Cette dernière expression n'a suivant quelques-uns, rien de commun avec *fesse*. Les uns prétendent l'expliquer par *feste-Mathieu*, comme qui dirait un homme qui chôme la fête de saint Mathieu, qu'on suppose avoir été banquier ; les autres ont recours à *face-Mathieu*, homme à la physionomie d'un banquier, ou même à « qui *fait le Mathieu* ». On admettrait plutôt un verbe *fesser*, tenir sous ses fesses, auquel le génie populaire aurait attribué le sens métaphorique de garder avec soin, caresser, s'attacher, etc. Une métaphore analogue est au fond du L. *incumbere alicui rei*, pr. être couché sur qqch., et de l'All. *auf etwas versessen sein*, pr. être assis sur qqch, y tenir beaucoup. Ainsi s'expliqueraient facilement les expressions familières *fesse-cahier* = homme qui gagne sa vie à faire des écritures, *fesse-mathieu*, grand adorateur de saint Mathieu, le banquier, *fesse-pinte*, qui cultive la pinte, *fesse-maille*, qui tient à la maille (monnaie). — FESS-ÉE, EUR.

5653. **filou,** on a attribué à ce mot une foule d'origines aussi dépourvues d'intérêt que de vraisemblance. — FILOUT-ER, ERIE.

FLOUER. Delâtre croit que *flouer* est pour *filouer*, de *filou*. — FLOUERIE, FLOUEUR.

5654. **flagorner,** d'après Le Duchat, un mot de fantaisie, composé des éléments *flatter* et *cerner* (aux oreilles). Littré y voit une altération de *flageoler*, jouer du flageolet, fig. piper. — Dérivés : FLAGORN-ERIE, EUR.

5655. **flanelle,** It. *flanella*, *frenella*. Esp. *franela*, Angl. *flannel*; du VF. *flaine*, couverture de lit faite de laine (auj. *flaine* signifie une espèce de coutil de Flandre).

5656. **flâner,** mot populaire des patois. L'origine de ce mot est inconnue. FLÂN-ERIE, EUR.

5657. **forfanterie,** hâblerie. De l'It. *furfante*, qui a signifié fanfaron, vantard, avant de signifier coquin et fripon.

5658. **fouaille,** terme de vénerie, curée, BL. *focale* ; le mot vient du *feu* (focus) sur lequel cette curée se fait.

5659. **foulard,** nom d'un taffetas des Indes ; le mot est-il oriental, ou vient-il de *fouler* ?

5660. **fournir,** Angl. *furnish*, It. *fornire* (aussi *fronire*, *frunire*) Esp. Port et Prov. *fornir*. En Prov., on trouve aussi *formir*, *furmir*, au sens d'achever, exécuter, satisfaire ; c'est sans aucun doute, observe Diez, le même mot que *fornir*, *fornire*, puisque ce dernier a une valeur identique en It., en Esp. et même en Fr. il faut donc admettre soit un chan-

ement de *m* en *n* ou de *n* en *m*, ce qui, des deux manières, est rare ans le corps des mots. — Dérivés : FOURNISS-EMENT (la forme OURN-IMENT est analogue à *garniment*, *garnement*, anc. équipement) ; OURN-ISSEUR, ITURE.

5661. **fraisil,** menues parcelles de charbon restant après comustion ; peut-être de *fraiser*, briser, dérivé du L. *fresus* (de *frendere*), isé, concassé.

5662. **francatu,** variété de pomme.

5663. **francolin ;** de *franc* et de *colin*, sorte de perdrix. Buffon plique ainsi cette origine : la rareté de ces oiseaux en Europe, dit-il, inte au bon goût de leur chair, a donné lieu aux défenses rigoureuses qui it été faites en plusieurs pays de les tuer, et de là on prétend qu'ils ont ı le nom de *francolin*, comme jouissant d'une sorte de franchise sous la uvegarde de ces défenses.

5664. **fredaine,** mot d'origine inconnue. Littré propose dubitivement le Bourg. *vredai*, aller çà et là, ou *fredon*, la fredaine étant à conduite ce que le fredon est au chant.

5665. **frelon** (dialectes *freulon*, *foulon*), d'après Diez, probabl. un érivé de *frêle*, qui autrefois signifiait aussi mince, grêle ; le nom vienait de la structure effilée de cet insecte ; celui-ci s'appelle en Berry *gren*, dérivé de *grêle*, et en Normandie l'insecte dit *demoiselle* porte égaleent le nom de *frêle*. — Comme nom du petit houx ou housson, le mot raît, suivant Littré, altéré de *fregon* (qui se disait pour *fragon*), par ssimilation au nom de l'insecte.

5666. **fressure,** genevois *fresure*, *freissure* ; d'après Littré, du L. *frixura*, friture.

5667. **friand.** Littré explique *friand* par : qui flatte le palais mme quelque chose qui est frit. — FRIAND-ISE. AF-FRIAND-ER oir aussi AF-FRIOL-ER, N° 5351).

5668. **fricadelle,** boulette de viande hachée, FRICANDEAU, RICASSER (dér. FRICASS-ÉE, EUR), FRICOT (d'où FRICOT-ER, EUR). ous ces mots sont rapportés par Diez au radical gothique *friks* = ide, correspondant du Vha. *freh*, m. s., Mha. *frec*, All. mod. *frech*, hardi, illard, VAngl. *frek*, vif. D'autres y voient des dérivés de *fricare*, frire. l'on peut admettre l'existence de *fricare*, dans les premiers temps du oyen âge (Ducange ne cite qu'un seul texte, tiré des sermons de enot, XIII[e] siècle), rien n'empêche d'y rattacher également *fricandeau*, rme diminutive de *fricande*, et *fricadelle*, mot d'un usage général en elgique.

5669. **frime,** mine, semblant. Le premier sens doit avoir été changement des traits du visage ». Charron raconte du page d'Alexandre qu'il se laisse brusler d'un charbon sans faire *frime* aucune, ny contence de se plaindre pour ne troubler le sacrifice ». Etymologie inconnue. FRIM-OUSSE, visage, mine.

5670. **fripe,** chiffon, VF. *frepe* ou *ferpe* = frange ; en BL. *ves-s frepatæ* ou *ferpatæ* étaient des habits à franges, et par ironie, des hats effiloqués, frangés par la misère, ou le long usage. Telle est, selon

Génin, l'histoire du mot *fripe;* mais ce spirituel philologue ne nous appren rien sur la provenance de ce *frepe* ou *ferpe*, frange. Nous pensons qu'il e plus sûr de suivre Diez et de tirer *fripe* du verbe *friper* au sens fondamen tal d'user, consumer, gâter, détruire, de là « manger goulûment », et d rattacher ce verbe au Nord. *hripa*, dont le sens générique est « faire vite pour *hr* = *fr*, cp. *freux*, *frimas*. Le même type *hrim*, faire vite, expli quera FRIPON, pr. agile, leste, qui enlève facilement, qui escamot adroitement (au XVIIe siècle on disait encore *friper* dans le sens de déro ber ; ainsi l'écolier *fripait* ses classes, c-à-d. qu'il n'y allait pas); enfin d *friper*, manger goulûment, nous tirons *fripe*, bon morceau, et *fripe-sauc* goinfre. — Dérivés : FRIP-ER, ERIE, IER.

FRIP-ON ; FRIPONN-EAU, ER, ERIE. ARCHI-FRIPON.

5671. **frise** 1), étoffe de laine à poil frisé, est identifié ave *fraise*, chose plissée, entortillée, VF. *fresse*. Les mots correspondants de langues congénères sont : It. *fregio*, Esp. *friso*, *freso*, ils expriment tous ornement en forme frisée, frange, étoffe frisée, vêtement à frisure. L'éty mologie de ce vocable est controversée. Diez pose la question : les *fris panni* du moyen âge (voy. Ducange), étaient-ce des draps frisés ou de draps de la Frise ? Le fait est que dans les premiers siècles de la basse la tinité on trouve fréquemment mention de *saga* ou *pallia fresonica*, *vesti menta de Fresarum provincia*. Reste à savoir s'ils étaient *frisés*, velus. — Peut-être faut-il distinguer entre *frise*, étoffe de laine grossière, et *fris* bouclé, annelé. — FRISER, rouler, boucler, plisser, froncer, puis raser gratter, écorcher une surface, d'où effleurer; FRIS-ETTE, EUR, OIR, ON, URE FRIS-OTTER. DÉ-FRIS-ER.

FRAISE 1), t. de boucherie, rouchi *frasse*, BL. *frassa*, variété d *frise*, Cp. en All. *Gekröse*, pr. frisure.

FRAISE 2), collet plissé; de *frise*. — Dérivés : FRAIS-ER ; diminuti FRAIS-ETTE.

5672. **frise** 2), terme d'architecture, est généralement envisag comme une métaphore de *frise*, chose plissée, à surface non unie ; cela pa raît fondé. On parle, il est vrai, quelquefois de *frises lisses*, unies et san sculptures; mais cela ne prouve rien, une fois le mot appliqué à une parti déterminée d'une construction. Le mot emporte dans toutes ses application technologiques une idée de ciselures, d'ornements en relief.

5673. **fromenteau,** variété de raisin très estimée, que l'o cultive dans la Champagne et la Bourgogne.

5674. **frusquin,** héritage, avoir. On ne peut rattacher ce mot aucune origine probable. Quant au mot *saint* dont on fait souvent pré céder *frusquin*, l'emploi en est très facile à expliquer : ainsi que le fa observer Littré, les habitudes dévotieuses de nos pères leur avaien fait placer le mot *saint* devant divers substantifs ou adjectifs, sans autr intention que d'y fixer l'attention : *saint Frusquin* est de la même fa brique que *saint Lâche*, patron des paresseux, *saint Rabboni*, qui *rabbon nissait* les maris ; *saint Gris*, patron des ivrognes ; *sainte N'y-tou che*, etc.

5675. **furet,** It. *furetto*, Néerl. *furet, foret, fret* ; All. *frett;* An Esp. *furon* (auj. *huron*) ; Port. *furão*, VF. *fuiron*. Isidore connaît déjà l mot *furo*, qui paraît appartenir au fonds vulgaire de la langue latine : « fur dit-il, a furvo dictus, unde et fur, tenebrosos enim et occultos cunicolo

effodit. » Le mot vient, d'après Diez, de *fur*, voleur. — De *furet* vient FURETER, chasser au furet, puis fouiller (d'après l'habitude du furet de pénétrer dans les terriers des lapins), au figuré chercher soigneusement après qqch. Cp. Genev. *fouiner*, rouchi *founier*, de *fouine*. — FURET-AGE, EUR.

5676. **futée,** sorte de mastic pour boucher les trous d'une pièce de bois.

5677. **gâche,** t. de serrurerie; d'origine inconnue. — Dérivé : GÂCH-ETTE.

5678. **gadoue,** vidange. Étymologie inconnue; de *caduta* (cadere), donc = déchet ? ou du BSax. *kath*, *gaut*, Néerl. *kaet*, *quaet* (Kiliaen), All. *Koth*, m. s. ? Notez que le Wall. a *godau* p. jus de fumier. — GADOU-ARD, vidangeur.

5679. **gaillard,** t. de marine. Nom qu'on donne aux parties extrêmes du pont supérieur d'un navire, à la proue et à la poupe.

5680. **galée** 1), ancien nom des bâtiments appelés plus tard *galères*; Prov. *galea*, *galeya*, *gale*, It. et Anc. Esp. *galea*, Port. *galé*, Dan. *galleye*, Néerl. *galei*, Angl. *galley*, BL. *galea*, *galeia*, *galeida*. Voici quelques étymologies mises en avant sur ce mot : G. *galé*, cité par Hésychius avec le sens de galerie, à cause de la longueur de la galée; — L. *galea*, casque, la *galée* étant comparée à un casque retourné; — Ar. *chali*, ruche, grand navire (*Muratori*); enfin G. *galeos*, requin.— D. GALÉASSE, It., *galeazzo*, Esp. et Port. *galeazza ;* GALION, It. *galeone*, Esp. *galeon*, Port. *galeão;* GALIOT*, GALIOTE, It. *galeotta*, Port. *galiota*.

GALÉE 2), en terme d'imprimerie, ais à rebord où le compositeur met les lignes à mesure qu'il les compose; c'est le même mot que le précédent; l'All. appelle de même la galée *Schiff*, c.-à-d. bateau; l'Angl. dit *galley*.

GALÈRE, It., Esp., Port. et Prov. *galera ;* probabl. un dérivé du même radical qui a donné *galée*. — GALÉR-IEN.

5681. **galerie,** It. *galleria*, Esp. *galeria*, Port. *galaria*, salle plus longue que large, corridor, allée. Le BL. *galeria* présente les acceptions : maison élégante, puis lieu enfermé, cour.

5682. **galetas.** Étymologie fort obscure. Nous voyons dans Guillaume de Tyr que *Galathas* a été le nom donné à une tour de Constantinople. A ce sujet, Littré remarque que *galatas* ou *galathas* a été plus tard le nom d'un appartement dans la maison des templiers : « *Datum in domo templi et in* galata », est-il dit dans un acte du XIIIe siècle. C'est encore le nom d'un appartement de la cour des Comptes, et nous lisons dans une lettre du roi Jean : « *Datum in domo de* Galathas, *anno Domini MCCCLIII*. » Et, dans une autre vieille ordonnance : « *Per dominum regentem, in consilio suo, in camera computorum superius ad* Galathas. » *Galetas* n'aurait plus signifié ensuite que les combles du château. Dans cette hypothèse, il faudrait donc admettre que c'est *Galata*, nom d'un quartier et d'une tour de Constantinople, qui, par un détour singulier, en serait venu à signifier une chambre sous les combles.

5683. **galhauban.** *Mar.* Nom des longs cordages qui servent à étayer latéralement les mâts de hune et de perroquet, et qui sont attachés d'une part à l'extrémité de ces mâts, de l'autre à la muraille du bâtiment.

5684. **galimafrée,** Voy. le mot suivant.

5685. **galimatias,** discours embrouillé et confus. D'après Huet, ce mot vient du quiproquo d'un avocat qui, plaidant en latin pour le coq de Mathias, à force de répéter *gallus* et *Matthias*, et voulant dire *gallus Matthiæ*, vint à dire *galli Matthias*, ce qui fit rire tout l'auditoire; de manière que l'expression se conserva pour signifier un discours embrouillé. Nous pensons que cette histoire est forgée pour le besoin de l'étymologiste, et que *galimatias* doit avoir une origine commune avec *galimafrée*, fricassée composée de restes de viandes, en VAngl. *gallimawfrey*. L'analyse de ces mots reste encore à faire.

5686. **galipot,** résine qui coule du pin. Étymologie inconnue.

5687. **galoche,** It. *galoscia*, Esp. *galocha* (aussi *haloza*). D'après Baïf, suivi par Roquefort, du L. *gallica*, chaussure des Gaulois, avec changement de suffixe. — D. GALOCHIER, faiseur de sabots, autrefois aussi = pauvre et grossier, litt. porte-sabots, aussi GALOCHER, se comporter en rustre.

5688. **galoubet,** petit instrument à vent; d'origine inconnue.

5689. **galvauder,** maltraiter de paroles, aussi = faire de la mauvaise besogne. — Du L. *galbanum* ou *galbinum*, sorte de vêtement. Dans cette hypothèse, le sens propre de *galvauder* serait porter casaque; de là être un vagabond, puis enfin, à l'actif, gâter, mettre en désordre.

5690. **gamay** ou **gamet,** cépage cultivé en Bourgogne. On écrit aussi *gamais*, *gamai*.

5691. **gamin,** d'origine inconnue. — GAMIN-ER, ERIE.

5692. **ganse.** L'origine de ce mot est difficile à indiquer. Nous nous contenterons de remarquer, avec Littré, que l'on trouve dans l'AF. *ganx à gancher les draps*, moulin à foulon, et nous demanderons si *gancher les draps* n'aurait pas quelque rapport avec le travail de la *ganse*. Ajoutons, avec le savant linguiste, que Richelet a écrit *gance*.

5693. **garance.** L'origine de ce mot est douteuse. On la tire généralement du BL. *varantia*, et Du Cange croit que *varantia* a été dit pour *verantia*, de *verus*, vrai, à cause de la beauté naturelle de cette couleur rouge. « Ce qui, dit Littré, donne quelque appui à cette conjecture, c'est qu'on trouve dans le BL. *veranter*, véritablement, et *verare*, vérifier ». — GARANC-ER, ERIE, EUR, EUX, IÈRE, INE. GARANÇAGE.

5694 **garbure,** potage épais; Littré le rapproche de l'Esp. *garbias*, ragoût.

5695. **garcette,** de l'Esp. *garceta*, dont l'origine est inconnue; l'Angl. dit *gasket*.

5696. **gardon** (rad. *garder*, parce que ces poissons se gardent longtemps vivants). Ichtyol. Nom vulgaire des diverses variétés du genre leucisque.

5697. **gargote.** Quelques-uns ont rapporté ce mot au L. *gurgustium*, mauvaise hôtellerie. Le Duchat le fait provenir de l'All. *Gar-küche*, proprement cuisine prête, parce qu'on y trouve toujours quelque chose

de prêt à manger ; mais Diez écarte ces étymologies parce qu'au XVIe siècle *gargoter* signifiait faire du bruit en bouillonnant : « Il ne nous en chaut de tous les bruits qu'on fait courir de nous pourveu que nous ayons de quoy faire *gargotter* la marmite, » est-il dit dans les *Caquets de l'accouchée*. — GARGOT-AGE, ER, ERIE, IER.

5698. **garigue,** terre inculte; Prov. *gariga*, *gwarriga*, chênaie, du Prov. *garric*, chêne, VF. *jarris*.

5699. **garou,** arbrisseau vulgairement appelé *bois gentil*, d'un usage fréquent en médecine.

5700. **garse*, garce,** anc. fille en général, servante, auj. terme d'injure; c'est le féminin du VF. *gars*, Prov. *gartz*, jeune homme, puis serviteur, manouvrier, au fig. et en mauvaise part = fripon, goujat. Dans le dialecte du Jura, *gars*, *garse* signifient fils et fille, sans aucune mauvaise acception. On a produit différentes étymologies. Chevallet remonte au Vha. *vair*, homme. — GARÇ-ON, It. *garzone*, Esp. *garzon*, Port. *garcão ;* GARÇONN-ET, IÈRE.

5701. **gattilier** ou **gattillier,** genre d'arbrisseaux de la famille des verbénacées, tribu des lantanées.

5702. **gaupe,** femme malpropre, VF. *waupe ;* d'après Diez, du VAngl. *wallop*, morceau de graisse. L'étym. Vha. *wulpâ*, louve, est repoussée par Diez parce qu'il faudrait la forme *goupe*. Le Néerl. *welp*, petite chienne, conviendrait mieux à la lettre.

5703. **gave,** dans les Pyrénées, torrent ou cours d'eau qui descend des montagnes.

5704. **gaver** (rad. *gave*, gésier), emplir, bourrer de nourriture et de boisson. EN-GAVER, « le pigeon engave ses petits », c.-à-d. il dégorge la nourriture dans le bec ; dans le nord de la France = engraisser de la volaille, empâter; du même radical que le Pic. *gaviot*, gosier, ou *gavion* (le peuple dit : en avoir jusqu'au *gavion* = jusqu'à la gorge, se rincer le *gavion* [p. boire]). — Voy. aussi No 5618, ENGOUER. — GAV-ION, n. m. Gosier. Pop.

5705. **gaz,** fluide aériforme et élastique. Ce mot a été créé par Van Helmont (mort en 1644). On peut le rapporter au Flam. *geest*, esprit. — GAZ-EUX, IER ; GAZÉI-FIER, FIABLE, FICATEUR (L. *facere*, faire) ; GAZ-ÉITÉ ; GAZÉI-FÈRE (L. *fero*, je porte); GAZO-FACTEUR (L. *facere*, faire) ; GAZO-GÈNE (G. *gennaô*, j'engendre); GAZO-LYTE (G. *lutos*, soluble); GAZO-MÈTRE, MÉTRIE, MÉTRIQUE (G. *metron*, mesure).

5706. **génépi,** nom générique de plusieurs plantes aromatiques des Alpes.

5707. **gercer,** dans quelques dialectes *jarcer*, du L. *carptiare **, arracher, tiré de *carptus*, part. de *carpere*. Littré préfère l'étym. BL. *charaxare*, scarifier (c'est le G. *charassein*, gratter). — GERCE, nom d'un insecte rongeur; GERC-EMENT, EUX ; GERÇ-URE.

5708. **gerzeau,** nom vulgaire de la nielle, plante parasite qui croît dans les blés.

5709. **gesse.** Littré croit que l'on peut conjecturer que *gesse* représente le L. *vicia*, les genres *vicia* et *lathyrus*, vesce, étant des genres voisins. Quant à *vicia*, il répond exactement au G. *bikion*, Lithuan. *vikis*, Bohém. *wikev*, All. *wicke;* mais il est probable que ce dernier vient directement du Lat.

5710. **geyser** ou **geiser,** source jaillissante d'eau thermale bouillante.

5711. **gibecière,** est présenté par Diez comme un dérivé de *gibier ;* la *gibecière* serait donc la poche où l'on met le gibier ; mais dans le latin du moyen âge on trouve le mot *giba* appliqué à des poches de toute espèce. *Giba*, d'où vient aussi GIB-ERNE, dérive peut-être du L. *gibbus*, bosse, à cause de la forme convexe de l'objet ou parce qu'il forme bosse sur la personne qui le porte.

5712. **gibelotte,** rad. *gibier.*

5713. **gibier,** subst., anciennement = chasse au vol, puis le produit de cette chasse ; finalement on a désigné et l'on désigne encore par *gibier* tous les animaux que l'on prend à la chasse, et surtout ceux dont on mange la chair. Il résulte des vieux dictionnaires que *gibier* s'appliquait plus spécialement à la volaille ; mais déjà Nicot remarque qu'il s'est « estendeu à toute beste poursuivie ou prinse à la chasse, soit rousse, soit noire ». L'étymologie reste encore à découvrir. Celle qui figure dans la plupart des dictionnaires, savoir *cibaria*, représente le gibier comme de la mangeaille en général. Le VF. a *gibecer* pour signifier *chasser.* Littré semble croire à un radical *gib*, qui est aussi dans le VF. *gibe*, signifiant sorte de bâton, d'arme, d'engin. *Gibecer* signifierait alors proprement chasser avec la *gibe.* — GIBOY-ER ; EUR, EUX.

5714. **giboulée ;** étymologie inconnue.

5715. **gifle,** claque sur la joue; probablement du vieux français *giffe*, qui signifiait joue. Quant à la lettre *l* de *gifle*, c'est une lettre parasite, introduite pour l'euphonie, comme dans *joufflu*, qui, venant de *joue*, devrait être *jouffu.* — Dérivés : GIFLER, donner des gifles à ; GIFLEUR.

5716. **Gigogne** (*la Mère*), ou, comme on l'appelait autrefois, **dame Gigogne**. Ce type bien connu de nos théâtres forains ne paraît pas avoir, du moins sous ce nom savant dérivé du L. *gigno*, l'existence ancienne qui lui ferait assigner son caractère. Si, en effet, on consulte la signification du nom et du personnage, on peut, en suivant les analogies depuis la haute et puissante dame Gargamelle jusqu'à la Grecque Cérès et l'Égyptienne Isis, voir dans cette figure, telle qu'elle fut présentée au début, et sous la forme roturière propre de l'art moderne, une personnification aussi vieille que le monde, celle de la Fécondité, qui renouvelle incessamment le genre humain. Mais, recherchés dans les sources historiques, le nom et les traits précis de cette illustre marionnette ne remontent pas au delà des premières années du XVIIe siècle.

5717. **gimblette,** petite pâtisserie sèche, dure, en forme d'anneau ; peut-être de la même famille que l'It. *ciambella*, espèce de craquelin en forme d'anneau.

5718. **gingas** ou **ginga,** toile de fil à carreaux, qui sert à faire des matelas.

5719. **ginguet,** adj., sans force, puis étroit, serré, mince. Ménage nous apprend qu'on disait de son temps un habit *guinguet* pour dire un habit trop court ou trop étroit. L'étymologie du mot est obscure. Peut-être y a-t-il au fond l'idée de grêle, d'effilé (d'où celle de mince, étroit, faible se déduirait naturellement), et le mot dérive-t-il de *gigue*, jambe (en Picardie on appelle une *gigue* une grande fille maigre et de mauvaise tournure). Aujourd'hui le mot désigne particulièrement la qualité d'un petit vin sans force; c'est de là (on disait aussi *guinguet*) que découle probablement le subst. GUINGUETTE, cabaret où l'on boit du petit vin. On pourrait encore proposer pour *guinguette* le verbe *giguer* (forme nasalisée *guinger*), danser; la *guinguette* serait nommée d'après les bals, les bastringues, qui s'y donnent.

5720. **giraumont** ou **giraumon,** variété de courge.

5721. **girolle** ou **girole,** espèce de champignon comestible.

5722. **giron,** It. *gherone*, *garone*, Esp. *giron*, Port. *girão*, VF. aussi *gueron* et (contracté) *gron*. Sens premier : pan coupé obliquement, puis triangle à pointe longue (t. de blason); sens secondaire : la partie de l'habillement qui s'étend de la ceinture aux genoux d'une personne assise.

5723. **givre** 1), gelée blanche, Bourg. *gévre*, Prov. *givre*, *gibre*, Cat. *gebre*. Plusieurs rapprochent ce mot de *givre*, serpent. Littré fait observer que, les intermédiaires manquant, ce rapprochement est fort douteux, et il demande si l'on ne pourrait pas voir plutôt dans *givre* s. m. une contraction et une forte corruption du L. *gelicidium*, givre, verglas.

GIVRE 2), en termes de blason = serpent. Le mot signifiait autrefois serpent en général, et s'écrivait plus correctement *guivre;* du L. *vipera*, par l'intermédiaire du Vha. *wipera*, d'où s'expliquent mieux les formes VF. *wivre*, Cymr. *gwiber*, Bret. *wiber*.

5724. **glaire,** humeur visqueuse, blanc d'œuf cru, Prov. *glara*, *clara* (aussi *clar*, masc.), Esp. et Port. *clara*, It. *chiara*, Angl. *glair*. Diez balance entre *clarus* (clara pars ovi) et *glarea*, gravier, qui dans d'anciens glossaires est défini par « chose glutineuse, argile, colle ». — Dérivés : GLAIR-EUX (Nicot consigne un adj. *glaireux* = pierreux ; mais celui-ci est le latin *glareolus* de *glarea*), GLAIR-INE ; GLAIR-ER (t. de relieur).

5725. **glouteron** (nom vulgaire de la bardane et du caille-lait, forme altérée de GLETTERON, qui est un dérivé de l'AF. *gleton*.

5726. **glui,** d'abord faisceau de chaume, aujourd'hui paille dont on couvre les toits; en Flam. *geluye, gluye*. Ce mot, selon Chevallet, est celtique, et identique avec l'Écoss., *glac*, paume de la main, puis botte, poignée, ou avec le Gaél. *cloig*, botte de chaume.

5727. **goberge,** perche servant à tenir pressé un ouvrage de menuiserie; petit ais qu'on met en travers sur un fond de lit, pour soutenir la paillasse (Voy. l'art. suivant).

5728. **goberges,** petits ais d'un lit liés avec de la sangle pour soutenir la paillasse. D'origine inconnue. Littré croit que *goberge*, au sing.

petite perche servant d'instrument à diverses opérations de menuiserie, est une corruption d'*écoperche*, qu'il explique par *escot-perche*. — De là peut-être SE GOBERGER, s'étendre sur une paillasse, prendre ses aises, se divertir.

5729. **gobet,** morceau, Angl. *gobbet*. Le verbe GOBETER, jeter du plâtre avec la truelle pour le faire entrer dans les joints des moellons d'un mur, vient-il de là, par l'effet d'une de ces métaphores un peu brusques que l'on rencontre dans le langage des ouvriers?

5730. **godailler,** boire avec excès; d'après Diez, du VF. *goder*, m. s., qui serait un dérivé péjoratif de *gaudir*. D'autres rattachent *godailler* au VF. *godale*, *goudale*, bière, qui vient de l'Angl. *good ale*. Frossart a le subst. *godailler*, que l'on cite à l'appui de cette manière de voir, en le traduisant par buveur de bière. — GODAILLE, EUR.

5731. **godelureau,** mot de fantaisie, qui s'est dit anc. *goguelureau*. Laissant de côté les éléments *gode*, de *goder*, et *lur*, rad. de *luron*, on l'explique par le rad. *vaudelu*, mot baroque que le peuple de Paris avait formé de *voult de Lucques*, à cause du christ de Lucques, *sanctus vultus de Luca*, qui se trouvait dans l'église du Saint-Sépulcre; mais on ignore comment *vaudelu* a passé au sens qu'a le mot *godelureau*. Une forme du XVIe siècle, *goguelureau*, indiquerait une autre origine avec le rad. *goguelu* (V. No 5737).

5732. **godenot,** magot, idole.

5733. **goder,** faire de mauvais plis; de là GOD-URE, faux pli. *Goder* paraît être pour *gauder*, qui se déduit régulièrement du Goth. *valtjan*, Anglo-sax. *vaeltan*, Angl. *welter* (All. mod. *walzen*, rouler). De *goder* vient encore le subst. GODR-ON, plis ronds, puis en architecture, espèce d'ornements à forme ovale taillés sur les moulures. — GODR-ONN-ER, EUX.

5734. **godille,** sorte d'aviron placé à l'arrière d'une petite embarcation. — GODILL-ER.

5735. **godiveau;** même racine *god* que *godard* et *godailler*?

5736. **goémon,** nom donné au varech dans certains pays.

5737. **gogo** (**à**), **gogaille, gogue,** etc. Tous ces vocables découlent d'une racine *gog*, exprimant plaisir, bonne vie, et qu'on retrouve dans le BL. *agogare*, donner à manger, Norm. *gogon*, doux, mignon. Nous rapportons 1) au sens plaisir, bonne chère : les mots GOGAILLE, repas joyeux, *être à gogo* = être dans l'abondance, GOGUE, sorte de mets friand, GOGUELU, amateur du plaisir; 2) au sens plaisanterie : GOGUES* dans « être en ses gogues » = être de bonne humeur, d'où GOGU-ETTES, anciennem. aussi *goguenettes*, propos joyeux, etc., GOGU-ENARD, railleur; 3) au sens fier : GOGU-ELU, qui se disait d'une personne fière de sa richesse.

5738. **goguenard;** Voy. l'article précédent. — Dérivés: GOGUENARD-ER, ERIE.

5739. **goinfre,** Voy. sous *godailler*. Le mot ne serait-il pas tout simplement une altération populaire de *gouffre*? — GOINFR-ER, ERIE.

5740. **gond.** Diez rattache ce mot à la forme lorraine *angon*, où il voit le L. *ancon*, coude, crochet, en G. *ankon*. Comparez le Sanscr. *anka*, *ankuza*, crochet, de la racine *anc*, recourber. Mais Littré croit que la forme française *gond* est absolument la même que la forme Port. *gongo*, *engonzo*, que Diez rattache au L. *contus*, pieu, et la même que la forme Prov. *gofo*, *gofon*, où Diez voit le BL. *gumphus*, attache, qui est le Gr. *gomphos*, clou. Avec Du Cange, il rattache ces trois formes au BL. *gumphus*, d'où Diez ne fait dériver que le Prov. Quant au G. *gomphos*, il répond exactement au Sansc. *gambha*, dent, de la racine *gabh*, *gambh*, bâiller.

5741. **gord,** t. de pêcherie.

5742. **gorille,** nom donné, dans le Périple d'Hannon, à des femmes noires et velues des côtes de l'Afrique occidentale.

5743. **gosier,** dérivé du VF. *gueuse*, gorge, d'où aussi *égosiller*. Quant à *gueuse*, on a invoqué comme primitif l'It. *gozzo*, gosier (forme tronquée de *gorgozzo*) ; mais ce rapport reste douteux. Le patois Lorr. a *gosse* p. le gosier et l'estomac des bêtes qu'on engraisse ; en All. *gosse* signifie tuyau, égout, rigole. — S'É-GOS-ILLER (dans les trouvères on trouve se *desgoisier*) ; DÉ-GOIS-ER.

5744. **gouailler,** railler, plaisanter ; d'origine inconnue. — GOUAILL-ERIE, EUR.

5745. **gouge,** espèce de ciseau de menuisier, de sculpteur.

5746. **gourgane,** nom vulgaire de la fève de marais.

5747. **gourme** 1), matière visqueuse que les jeunes chevaux évacuent par les naseaux ; croûtes de lait. D'origine incertaine. Diez cite le Nord. *gormr*, bourbe, limon (de *gor*, fumier), Berrich. *eau gourmée*, eau stagnante. A cette idée de malpropreté, de bave ou de salive, se rattache aussi le rouchi *gourmer*, humer, siroter. C'est de ce dernier que se déduisent le plus naturellement les mots GOURMET, GOURMAND et Norm. *gourmacher*, manger malproprement. Avant de signifier friand, gourmand, *gourmet* signifiait, comme il signifie encore (c'est même la seule signification que lui assigne l'Académie), dégustateur de vins ; ce qui confirme en quelque sorte cette étymologie.

GOURMAND ; Voy. GOURME 1). — D. GOURMAND-ISE.

5747 BIS. **gourme*** 2), dans « *gourme de chambre* », un des bas officiers dans la maison des ducs de Bretagne ; c'est l'Angl. *groom* ou Flam. *grom* (Kiliaen) transposé. L'ancienne langue disait aussi *gromme*, dimin. *gromet* = valet, serviteur. L'Esp. a *grumete* p. mousse, garçon de bord ; c'est évidemment le même mot.

5748. **gourmette** d'un cheval ; dimin. de *gourme*, inusité dans ce sens ; de là GOURMER un cheval, lui mettre la gourmette ; participe GOURMÉ, fig., raide dans son maintien comme un cheval gourmé (l'Angl. dit de même *curbed* au fig.) ; de cette acception figurée se dégage le subst. GOURME, raideur, gravité. Quant à l'origine de *gourme**, et *gourmette*, la forme Bret. *gromm* = gourmette, combinée avec la dénomination Angl. *curb*, engage à rapporter le mot au radical Celt. ou German. *krom*, courbe. Effectivement, la gourmette, accrochée aux deux côtés du mors, forme une courbe au-dessous de la ganache du cheval.

5749. **gourmer** 1), mettre la gourmette à un cheval (Voyez GOURMETTE, ci-dessus); 2) battre à coups de poing, d'où GOURM-ADE; on s'explique mal l'origine du mot dans cette acception; 3) maltraiter, critiquer sévèrement; c'est une acception adoucie de la précédente; de là GOURM-AND-ER; 4) affecter un air raide, de *gourme* (Voy. GOURMETTE, 5748).

5750. **goussant, goussaut,** lourd, trapu. D'origine inconnue.

5751. **gousse,** It. *guscio*, à Milan *guss* et *gussa*, dans les Romagnes *goss* et *gossa;* peut-être du celtique : Gaél. *guisid*, petite poche; Irl. *guisead*, Cymr. *cwysed.* — GOUSSET. Ce mot est sans doute un diminutif de *gousse*, le creux de l'aisselle, où le gousset-poche était primitivement placé. Cependant quelques-uns rapportent directement *gousset*, au Gaél. *guiseid*, petite poche, gousset; Cymr. *cwysed* (*Larousse*).

5752. **goyavier,** genre d'arbres de la famille des myrtacées, tribu des myrtées, qui habitent l'Inde et l'Amérique du Sud.

5753. **grabuge,** micmac, désordre, querelle. Nous rencontrons, toujours dans le sens de désordre, confusion, la même racine *grab* ou *garb* dans les vieux mots *grabeler* (d'où *grabeau*), *grabouiller*, *garbouiller*, brouiller, d'où *grabouil* (It. *garbuglio*); on disait autrefois : être en *grabouil* avec qqn., p. être brouillé avec lui.

5754. **grailler,** sonner du cor, de *graille**, trompette. GREILLE, VF. *graille*, *grelle* (Glossaire de Lille, *gréelle*, lituus), anc. instrument à son aigu, de l'adj. VF. *graile*, auj. *grêle.* Cp. *clairon*, de *clair.* — GRAILL-EMENT.

5755. **graillon,** en picard = gratin. Ce mot vient probablement de l'AF. *graille* pour *gril*, *grille.* Selon Scheler, c'est une contraction de *gratillon.* — GRAILLON, crachat, paraît venir de l'ancien verbe *grailler*, crier comme la corneille, le son enroué qu'on produit en amenant cette excrétion ayant déterminé l'assimilation. — Dérivés : GRAILLONN-ER, EMENT.

5756. **grateron,** de *gratter*, à cause de la qualité de s'accrocher, propre aux plantes de ce nom.

5757. **grelot.** L'origine de ce mot est incertaine. Quelques-uns le regardent comme un diminutif de l'AF. *grele* ou *graile*, son grêle, trompette. Diez donne pour étymologie le L. *crotalum*, petite sonnette. Joubert cite dans son *Glossaire* les mots du Berry *grelaud*, creux, vide, *grelôt*, *grelaud*, petit pot de terre, probablement de *graal*, vase. — GRELOTT-ER.

5758. **grenache,** variété de raisin noir à gros grains.

5759. **grianneau** ou **grianot,** nom vulgaire du petit tétras ou coq de bruyère.

5760. **griblette,** modification de *riblette,* tranche de viande frite.

5761. **grimelin,** n. m., petit garçon.

5762. **gringotter,** gazouiller, en parlant des petits oiseaux ; d'origine inconnue.

5763. **griotte,** d'origine inconnue. Les uns (*Académie*) définissent la *griotte* comme une cerise plus douce que les autres, d'autres (*Nicot*) comme une cerise aigre; un troisième parti prétend qu'il y a des griottes aigres et des griottes douces. Cette confusion nous confirme dans l'opinion que *griotte* (appelée du reste aussi *agriote*) signifie originellement cerise sauvage et vient du G. *agrios*, sauvage, ou *agriotés*. — GRIOTT-IER.

5764. **grisoller,** chanter, en parlant de l'alouette.

5765. **grisou.** Ce serait, pense-t-on, une forme wallonnisée de *grégeois* (feu).

5766. **grive;** d'origine obscure. Quelques-uns ont pensé au son *gri gri* que cet oiseau fait entendre; d'autres le rangent sous la racine *gris*. — GRIVELÉ, tacheté, mêlé de gris et de blanc.

5767. **griveler,** réaliser secrètement de petits profits illicites; V. GRIVE. — GRIVEL-ÉE, EUR; GRIVÈL-ERIE.

5768. **grivois,** soldat éveillé et alerte; fém. *grivoise*, vivandière; de là le mot a pris l'acception « libre, hardi ». Ce vocable, qui paraît ne dater que de la fin du XVIIe siècle, serait-il tiré de la *grive*, l'oiseau maraudeur (?). Littré déduit *grivois* de *grivoise :* « la râpe à tabac s'étant introduite parmi les troupes, fit mode et ceux qui s'en servirent reçurent le nom de *grivois* ». — GRIVOIS-ERIE.

GRIVOISE, râpe à tabac. Pour faire l'étymologie de ce mot, on a attribué le premier usage du tabac ou de la râpe à tabac aux *grivois* (V. ce m.). D'autres ont songé à l'All. *reibeisen*, râpe, qu'en Suisse on prononce *rib-isen*.

5769. **grondin** (radical *gronder*). Ichtyol. Syn. de **grondeur**. Nom de la baliste au Sénégal.

5770. **grouiller,** du Vha. *grubilôn*, BAll. *grubeln*, fouiller, fourmiller, picoter entre cuir et chair. Pour le sens « remuer, bouger » on pourrait peut-être alléguer le Nord. *krulla*, brouiller, mettre en désordre. — Le Pic. *grouiller* signifie s'affaisser et est probabl. d'une origine distincte; peut-être, comme le pense Littré, une forme populaire de l'ancien *crouller* = crouler. — GROUILL-EMENT.

5771. **grume,** bois de charpente ou de charronnage qui a encore son écorce; on dit aussi *bois de grume* et *bois en grume*.

5772. **guais,** qui n'a ni laite ni œufs, en parlant du hareng : *Hareng guais.*

5773. **guenipe,** femme malpropre et déréglée; d'après Diez, du VFlam. *knip*, mauvais lieu (cp. l'All. *kneipe*, petit cabaret). La forme employée dans le Dauphiné est *ganippa ;* c'est d'elle que procède immédiatement le Fr. *guenipe.*

5774. **guépard,** mammifère carnassier du genre chat.

5775. **guéridon,** nom d'un meuble composé d'un pilier et d'un plateau; origine inconnue. On sait seulement qu'un personnage grotesque de ce nom existait dans une vieille chanson :

> *Guéridon* est mort !
> Depuis plus d'une heure
> Sa femme le pleure.
> Hélas, *Guéridon !*

5776. **guide,** masc. et fém., It. *guida*, Esp. *guia*, Prov. *guida*, *guit*, VF. *guit ;* subst. verbal de *guider*, VF. *guier*, It. *guidare*, Esp. et Port. *guiar*, Prov. *guidar*, *guizar*, *guiar* ; dérivé du L. *via*, voie. Le rapport du sens est tout à fait évident ; quant à la forme, l'*u* aurait été seulement introduit pour rendre le *g* dur, et le *g* lui-même provient du *v* par l'intermédiaire du *w* Allemand, qui se transcrit invariablement *g* en français dans les mots empruntés aux langues germaniques. (C'est ainsi que *vadum* et devenu *gué*, et *viscus*, *gui*, etc.) — GUID-ER, ON.

5777. **guignard,** oiseau du genre pluvier; poisson du genre salmone.

5778. **guigner,** regarder du coin de l'œil, Pic. *guenier*, It. *ghignare*, *sghignare*, sourire en secret, Esp. *guiñar*, Prov. *guinhar*, = guigner, Port. *guinar*, s'écarter du chemin, aller de côté. Orig. inconnue.

5779. **guignon,** mauvaise chance, surtout au jeu. Ménage le fait venir de *guigner*, à cause des fascinations qui se font avec les yeux ; il cite à cet effet l'Esp. *aojar* (de *ojo*, œil) = ensorceler par le regard. La Monnoye remarque que regarder du coin de l'œil a de tout temps passé pour une espèce de fascination qui portait malheur ; Horace, *Epist.*, I, 14 :

> Non istic *obliquo oculo* mea commoda quisquam
> Limat...

— Dér. : GUIGNONN-ANT. DÉ-GUIGNONN-ER.

5780. **guilledou ;** d'origine inconnue.

5781. **guilleret,** gai, un peu libre ; étymologie inconnue.

5782. **guimbarde ;** d'origine inconnue.

5783. **guingois,** inégalité, obliquité ; d'après Diez, du Nord. *kingr*, flexion, coin ; le mot serait ainsi pour *quingois* et la terminaison *ois* représenterait le suffixe L. *ensis*. Le Pic. à *guingoin*.

5784. **guinguette,** Voy. GUINGUET, No 5719.

5785. **hanneton,** anc. *haneton*, *aneton*. Ce vocable est, selon toute probabilité, le diminutif de l'All. *hahn*, abrévation du mot composé *weiden-hahn* (pr. coq des saules), qui est la dénomination de cet insecte dans plusieurs contrées de l'Allemagne.

5786. **hanter.** Littré propose le L. *habitare*, habiter ; le sens est bon, dit-il, la forme aussi ; car *habitare*, devenant *habtare*, a pris facilement une nasale, et, dérivant de *hahere*, a eu dans la latinité et a pu avoir dans le français le sens de « avoir souvent ». Chevallet remarque que le mot *hanter* signifiait anciennement traiter les affaires, exercer une profes-

sion, un emploi, un métier, faire un trafic, un commerce, se livrer à une occupation, s'adonner à quelque chose, pratiquer, faire : « Se aucun poissonier gist malade, par quoi il ne peut user ne *hanter* en la ville de Paris le mestier devant dit en la manière desus devisée... (*Livre des mestiers*). Cet emploi du verbe *hanter* dans l'ancienne langue le fait rapporter par Chevallet au Germ. : AAll. *hantalon*, manier, toucher, traiter, exercer, gouverner, de *hant*, main ; Anglo-sax. *handelion*, traiter, négocier, trafiquer, commercer, propr. manier les affaires; *hanter* n'aurait eu que plus tard le sens de fréquenter. Le substantif *commerce* et l'expression *avoir commerce avec* ont passé du propre au figuré dans des conditions toutes semblables. — Dérivé : HANT-ISE (l'ancienne langue avait en outre le subst. verbal *hant*).

5787. **happelourde**. — **happe**, demi-cercle de fer, crampon, du Vha. *happa*, faucille ; de là le verbe HAPPER, prendre, saisir, rafler, Angl. *hap*.— Composé : HAPPELOURDE, pierre fausse qui a l'éclat d'une pierre précieuse ; de *happer* et *lourd*, qui a signifié lourdaud, c'est-à-dire *attrape-nigaud*.

5788. **harasser** (d'où Angl. *harass*) ; d'origine inconnue. — HARASS-EMENT.

5789. **harceler** ; étymologie inconnue. — HARCÈL-EMENT.

5790. **hardes** = bagage, peut-être le subst. verbal du verbe *hardier*, lier ; mais on peut y voir aussi, pour autant qu'il signifie paquet, une simple modification de forme de *farde*. Pour *f* devenu *h*, cp. *hors* de *fors*. On trouve en effet VF. *hardel* pour *fardeau*.

5791 A. **haricot** de mouton (en VF. *hericot* ; Palsgrave : « hotchpotch of many meates, *haricot* »). Génin tire *haricot*, dans cette signification, du VF. *haligote*, *herligote*, morceau, pièce, lambeau. Quant à l'origine de *haligote*, il la trouve dans le L. *aliquot*, exprimant pluralité. Cp. *haricoter*, employé au figuré pour spéculer mesquinement, *haricoteur*. Pic. *haricotier*, marchand au détail.

5791 B. **haricot**, plante légumineuse. D'après Ménage, de *faba*, fève : « faba, fabarius, fabaricus, fabaricotus, faricotus, haricotus ». D'après Génin, ce mot, qui ne fait concurrence à *fève* que depuis le XVIIe siècle, est le même, avec une acception détournée, que *haricot* = ragoût de mouton : « L'aspect d'un plat de haricots rappelant à la vue un tas de ces petits morceaux de mouton mis en ragoût, quelqu'un se sera avisé de transporter au légume le nom du plat de viande. Ces ironies ne sont pas inconnues dans le vocabulaire gastronomique, où une croûte de pain frottée d'aîl s'appelle *chapon*. »

5792. **haridelle**, mauvais cheval maigre, fig. et par mépris = femme grande, sèche et maigre. Cp. Angl. *harridan*, Wall. *harott*, Norm. *harin*, *harousse*, m. s. On a pensé au L. *aridella*, dérivé imaginaire de *aridus*, sec.

5793. **hart**, corde, forme fém. *harde*. D'origine inconnue.

HARDE, lien pour attacher les chiens de chasse, forme féminine de *hart*. — HARDER, attacher les chiens. HARD-EAU, petite corde.

5794. **havir**, dessécher ; dérivé de *hâve*, au sens primitif de sec, torréfié ; ou, selon Diez, du Vha. *heien*, brûler, avec insertion de *v*.

5795. **herpes,** matières rejetées par la mer, pr. choses *herpées* ou *harpées*, ramassées au moyen de la *harpe;* du Vha. *herpen*, saisir, accrocher (Voy. N° 3199).

5796. **heurter,** anc. *hurter*. Prov. *urtar*, It. *urtare*. On retrouve bien ce mot dans le Mha. *hurten*, Néerl. *hurten*, *horten*, Angl. *hurt, hurtle;* mais Diez estime que ces vocables germaniques sont d'importation romane, puisqu'ils font défaut dans les vieux dialectes. Pour Nodier, *heurt* n'était qu'une onomatopée, rendant le choc de deux corps durs qui se rencontrent. — D. HEURT, It. *urto;* HEURT-EMENT, HEURT-OIR. S'A-HEURT-ER, A-HEURT-EMENT.

5797. **hide *, hisde *,** mot de l'ancienne langue signifiant horreur, et dont nous est resté le dérivé HID-EUX. Les écrivains du XVI° siècle employaient aussi le subst. HID-EUR. Chevallet rapporte *hide* au celtique : Cymr. *heûz*, *eûz*, effroi, frayeur, épouvante, terreur, horreur, *heûzuz*, *eûzuz*, effroyable, épouvantable, terrible, horrible; Écoss. *uadh*, *uadhach*, Irl. *uadh*, *uath*, *uadhbhacach*.

5798. **hobereau,** diminutif de l'AF. *hobe*, *hobel*, qui désignait un petit oiseau de proie. Nous employons *hobereau* au figuré pour désigner un jeune gentilhomme sans fortune; en Esp., remarque Chevallet, *tagarote* se prend également pour un petit faucon et pour un pauvre gentilhomme. Chevallet rapporte *hobe* au celtique : Cymr. *hebog*, Écoss. *seobay*, *seabag*, Irl. *seabhach*, *seabhag*, faucon.

HOBIN, espèce de cheval de l'Écosse, d'où l'It. *ubino*. De l'Angl. *hobby*, qui signifie à la fois une espèce de petits chevaux et une espèce de petits autours. De ce primitif *hobby* dérivent : 1) en VAngl. *hobeler* = qui monte un *hobby* (Voy. Ducange sous *hobellarii*), 2) en Fr. HOBEREAU, petit gentilhomme, et petit oiseau de proie.

5799. **hoche,** entaille; peut-être une forme Wall. p. *coche*. Diez le tire de l'All. dialectique *höck*, pli du jarret; Chevallet croit que c'est le même que *coche*, entaille, et qu'il vient également du celtique : Armor. *coch*, Écoss. *sgoch*, inciser, entailler, fendre. V. 7611.

5800. **hogner,** anc. *hoigner*, *hongner*, grommeler, grogner; probablement du germanique : Aha. *holunga*, moquerie, dérision; de *hôhôn*, *huohôn*, se moquer, railler, tourner en dérision, insulter; peut-être aussi est-ce une onomatopée du cri que l'on pousse généralement pour injurier quelqu'un.

5801. **horion,** coup rudement frappé; cp. Lorr. *horié*, fustiger, Pic. *horniote*, petit coup, Norm. *horgne*, coup de poing. Chevallet range le mot sous la famille *heurter*.

5802. **houille,** BL. *hulla*, Wall. *hote*. On croit ce mot originaire du pays de Liége. Du BL. *hullæ*, que l'on trouve dans des textes de la fin du XIII° siècle, et dont l'origine est inconnue, bien que quelques-uns le comparent au Goth. *haurja*, charbon, s'appuyant sur ce fait que le BL. *hullæ* se trouve dans des textes du pays de Liége, et doit par conséquent, provenir du germanique. — HOUILL-ER, ÈRE, EUR, EUX.

5803. **houppelande.** De *Upland*, province suédoise, ou bien de l'It. *pelando*, sorte de manteau (*Larousse*).

5804. **houret,** mauvais petit chien de chasse. Diez rapproche l'Anglo-sax. *horadr*, maigre. — Dér. : HOUR-AILLER, chasser avec des hourets. HOURAILL-ERIE, IS.

5805. **hourque,** bateau à fond plat des mers du Nord.

5806. **houspiller.** La forme la plus ancienne du mot étant *houcepigner*, d'où *houssepiller*, Littré l'explique par *pigner* (peigner) ou *pilier* (saisir) *la housse* (le vêtement de dessus), et figurément, battre, secouer; il compare la locution « tomber sur le casaquin de quelqu'un ». — HOUSPILL-EUR, ON.

5807. **hublot,** petite ouverture carrée percée dans la muraille d'un vaisseau pour donner du jour et de l'air à l'entrepont. On dit aussi HULOT.

5808. **huguenot,** sobriquet donné aux réformés en France, à partir de 1560; de *eidgenossen*, liés par serment, confédérés, de *eid*, serment, *genoss*, associé. Ce mot, d'origine germanique, devint en France *huguenot* et « les courtisans se cuidant mocquer, dit Pasquier, l'appliquèrent aux sectateurs de Calvin ». Cette étymologie est confirmée par bon nombre de témoignages contemporains, de documents où l'on trouve le mot *huguenot* écrit *eidgnot* et *aignot*. Elle est aujourd'hui admise par tous les historiens, Michelet, Mignet, Henri Martin, etc.; elle a été très savamment appuyée par M. Ampère dans son *Histoire de la formation de la langue française*. « On nomma *eignots*, dit Henri Martin, les réformés genevois lorsqu'ils se furent alliés à une partie des Suisses allemands pour s'affranchir du duc de Savoie. Ce nom passa en France, mais assez obscurément, jusqu'à ce que le peuple de Tours en eût fait la fortune par une circonstance assez singulière. Les Tourangeaux entendirent parler des *eignots*, sans savoir le sens de ce mot étranger; ils en firent des *huguenots* et prétendirent que c'étaient les gens du roi Hugon, parce qu'ils rôdaient dans l'ombre comme lui et tenaient leur sabbat la nuit. Les catholiques firent de ce mot une injure; les protestants s'en firent un titre de gloire et voulurent que *huguenot* signifiât défenseur de la race de Hugues Capet contre les Lorrains. » — Du mot *huguenot* on en a tiré d'autres, qu'il nous suffira de rappeler ici : HUGUENOTE, un vase garni d'un couvercle, dans lequel, dit-on, on portait leur modeste repas aux calvinistes éloignés de la maison pour assister à leurs assemblées.

Dérivés : Adj. HUGUENOT-E; HUGUENOT-ISME.

5808 BIS. **hulan** ou **uhlan,** soldat allemand faisant partie d'un corps de cavalerie légère. On dit aussi HOULAN et OUHLAN.

5809. **hure.** (Palsgrave : *heure*, 1) cheveux hérissés, 2) tête de sanglier, autrefois aussi le museau du loup, du lion et d'autres animaux. Ce mot paraît avoir pris naissance dans les provinces septentrionales : « la gent barbée et ahurie » (Rob. le Diable); Norm. *huré*, à poils hérissés (Roman d'Alexandre : *hurées* ont les testes), rouchi *hurée*, sol raboteux.) — *Hure* s'est aussi transformé au XVIe siècle en *huze ;* de là l'expression *huze à huze* = tête à tête (*Satire Ménippée*).

5810. **hutin,** VF. *hustin*, vif, emporté, querelleur; adjectif tombé en désuétude, qui a survécu dans le surnom d'un roi de France, Louis le Hutin. Grandgagnage rattache avec raison ce mot au Wall. *hustiner*, mal-

traiter, brusquer, qu'il suppose radicalement identique avec l'Angl. *hustle*, Flam. *hutselen*, secouer, tirailler. Le subst. VF. *hustin* signifiait querelle ; le Wall. a le même mot au sens d'ébranlement. On dit aussi HUTIN-EUX.

5811. **hypocras,** liqueur faite avec du vin, du sucre ou du miel, de la cannelle et quelques autres aromates. Ménage prétend qu'il faut écrire *hippocras*, et approuve la conjecture de ceux qui dérivent *hippocras* d'*Hippocrate*. D'autres étymologistes prétendent qu'il faut écrire *hypocras* et que ce mot vient du G. *hupokraton*, du verbe *hupokerannumi*, qui signifie mélanger ; si on l'a nommé en L. *vinum Hippocraticum* et de là en Fr. *hippocras*, cela viendrait de la ressemblance qui existe entre le nom d'*Hippocrate* et le mot grec *hupokraton*.

5812. **incartade,** boutade, ruade, insulte. D'où vient ce mot? Littré signale l'Esp. *encartarse*, prendre une mauvaise carte, *encartar*, condamner par contumace, impliquer dans une affaire. Selon lui, c'est par dérivation du premier sens que s'est formé *incartade*, action de prendre une mauvaise carte, de faire une sottise, de *in*, en, et *carta*, carte. Littré compare aussi l'It. *dar nelle scartate*, répéter la même chose et aussi s'emporter (*Larousse*).

5813. **infanterie,** se rattache au mot It. *fante*, garçon, valet, d'où les formes It. *fanteria*, *fantaccino* (d'où Fr. FANT-ASSIN). Le passage de valet à fantassin est facile à expliquer puisque les valets servaient à pied. Le primitif est le L. *infans*, enfant.

5814. **isard,** chamois; Prov., *uzarn*, Cat. *isart;* d'après les uns, à cause du sifflement que l'animal fait entendre par les narines, de l'Angl. *hiss*, siffler; à cause de la forme Prov., Littré allègue le Germ. *isarn*, *eisern*, gris de fer.

5815. **isatis** (nom scientifique du pastel), mot Gr. formé de *isazô*, je polis, dér. de *isos*, égal. Cette plante passait en effet pour faire disparaître les rugosités de la peau.

5816. **ive** ou **ivette ;** peut-être du germanique : Anglo-sax, *ifig*, lierre, et aussi *yew ;* Angl. *ivy*, probablement le même que l'Aha, *iwa*, *if* ; sanscrit *ewa*, éternité. Le lierre, comme l'if, est remarquable par sa longévité.

5817. **ixia** ou **ixie** (allusion à la forme de la fleur, qu'on a comparée à la roue d'Ixion) ; genre de plantes, de la famille des iridées, comprenant plus de cent espèces.

5818. **jable,** rainure qu'on fait aux douves des tonneaux; d'origine inconnue. JABL-ER, OIRE.

5819. **jacée,** genre de carduacées, section des centaurées.

5820. **jachère,** VF. *gaschière*, *gachière*, Pic. *gaquière*, *ghesquière*, *garquière*. L'origine de ce mot n'est point fixée. — JACHÉR-ER.

5821. **jaconas ;** origine inconnue ; espèce de mousseline de l'Inde.

5822. **jade,** pierre fort dure, d'une couleur verdâtre ou olivâtre.

5823. **jale,** espèce de baquet; de là prob. le VF. *jalon*, *galon*, *galoie*, *jalaie*, BL. *galo*, *galetum*, Angl. *gallon*, mesure de capacité; rouchi *galot*, broc, *jellot*, en terme de savonnerie, = baquet, etc. Origine inconnue.

5824. **jalet;** c'est une forme variante de *galet* (cp. *gambe* et *jambe*); il se peut toutefois que l'ancienne forme *jaillet*, qu'on trouve dans R. Estienne et Nicot, soit dérivée de *jaculari*.

5825. **jalon.** L'origine de ce mot n'est pas certaine; on a conjecturé le BBret. *gwalen*, verge, dont nous avons fait aussi *gaule*, et le Goth. *vaelus*, bâton. — JALONN-ER, EMENT, EUR.

5826. **jan.** Les traités de trictrac s'accordent à le tirer de *Janus*, le dieu à double face. On prétend que ce nom fut employé pour exprimer la diversité des coups qui se présentaient au jeu de trictrac.

5827. **jante,** Pic. et Norm. *gante*, Angl. *jant*, probablement d'un mot Lat. *cames*, *camitis*, qui se trouve mentionné comme synonyme de *canthus* dans des gloses florentines, et qui procède de la même racine *cam*, recourbé, dont il est question sous *Jambe*. — JANT-ILLE, IÈRE.

5828. **jaquier** (de *jac*, nom indigène de l'arbre), genre d'arbres, type de la famille des artocarpées, dont l'espèce type est connue sous le nom d'*arbre à pain*.

5829. **jarde,** tumeur calleuse en dehors du jarret du cheval. On dit aussi JARDON.

5830. **jargon,** Pic. *gergon*, Wall. *geargon*, It. *gergo* et *gergone*, VEsp. *girgonz* (auj. *gerigonza*), Prov. *gergonz*. Le VF. disait *gargonner*. Génin, après Salvini, l'a dérivé du Gr. *hieros*, *hiera*, qui signifie *sacré* : *lingua gerga*, langue sacrée, c'est-à-dire secrète, connue des seuls initiés. Il fait remarquer que les mots tirés du Gr. où ils commencent par *ié* changeaient autrefois cette syllabe en *gé*. Ainsi nous prononçons aujourd'hui *hiérarchie;* mais le père Bouhours soutenait que la bonne prononciation était *gérarchie*. Trévoux donne *hiéroglyphe*, ou *jéroglyphe*, *hiérophante* ou *jérophante*. Il ne faut pas s'étonner, de trouver à un terme d'argot une étymologie grecque. On en pourrait citer d'autres exemples, qui prouveraient surabondamment que tous les voleurs ne sortent pas de la classe illettrée, et que l'argot a compté des savants parmi ses fondateurs. Ainsi *arton*, du pain en argot, en G. *artos*, à l'accusatif *arton ; ornis*, en G. un oiseau, en argot *ornie*, une poule, *ornichon* un poulet, *ornion* un chapon; G. *piein*, boire, en argot *piolle*, cabaret, *piollier*, cabaretier. *Jargon* paraît pour la première fois avec le sens actuel dans un texte du XIIIe siècle. — JARGONN-ER (Calvin *gergonner*).

5830 BIS. **jargon,** espèce de diamant jaune.

5831. **jarosse** ou **jarousse,** variété de *gesse*.

5832. **jars** (Nicot *jar*), Pic. *gars*, Bret. *garz*, Wall. *gear*, oie mâle. Le verbe *jargauder*, employé pour exprimer l'accouplement du *jars*, donne lieu à supposer un radical primitif *jarg*. Du Cange, au mot *jasia*, cite *jas* comme synonyme de coq, et dans le Maine on trouve la même forme pour signifier une oie mâle. Frisch identifie *gars*, oie mâle, avec *gars*, garçon.

5833. **jas,** bois de l'ancre.

5834. **jaser.** L'origine de ce mot est diversement expliquée par les étymologistes. Les uns proposent l'It. *gazza*, pie, qui, comme le Fr. *agasse*, se rapporte au germanique : Anglo-sax. *agu*, AAll. *agaza*, *agalastra*, All. *elster*. Diez rejette l'étymologie de l'It. *gazza*, et tire ce mot du Scand. *gassi*, qui signifie à la fois jars et caqueteur et qui appartient au principal groupe des noms aryens de l'oie. Selon Littré, *jaser* se rapporterait plutôt au radical Celt. *jas* ou *gaz*, qui se trouve aussi dans *gazouiller*, et que l'on découvre dans le Bret. *geiz*, *geid*, gazouiller, Cymr. *gyth*, murmure. Enfin, on a tiré ce mot de *jas*, ancien nom du coq, du L. *gallus*. On lit, en effet, dans un fragment d'une ancienne version française de la Passion selon saint Matthieu : « Et Pierre encommenceit excommunier et jurier : Ke je ne soi ke cest hom soit ke vos dites. Maintenant chanteit li *jas*. — JAS-EMENT, ERIE, EUR.

JASER. VF. *gaser*, Prov. *gazar ;* du subst. *jas = jars* (V. ce m. 5832).

GAZOUILLER, VF. *gaziller*, est le diminutif de *gaser*, ancienne forme de *jaser*. — GAZOUILL-IS, EMENT.

5835. **jaseran,** anciennement une espèce de cotte de mailles, puis collier d'or formé de mailles, bracelet en forme de chaîne, chaîne d'or à très petits anneaux. Ce mot est le même que l'It. *ghiazzerino*, Esp. *jacerina*, Port. *jazerina*, Prov. *jazeran*, VF. *jazerant*, *jazerenc*. C'est propr. un adjectif = qui est fait de mailles, cp. Esp. *cota jacerina*, VF. *hauberc jazerant*. Diez rappelle le mot Esp. *jazarino*, algérien, de l'Ar. *Gazaïr*, Alger (Covarruvias affirme que les meilleures cottes de mailles venaient d'Alger) ; puis il cite un passage du Willehelm de Wolfram, où il est dit que le roi de Barbarie portait un haubert travaillé à *Jazeranz*.

5836. **jauger,** VF. *gauger*. L'angl. *gauge* vient sans doute de l'AF. *jale*, seau, baquet servant de mesure pour les liquides, et le même que *gallon*. L'action de mesurer ou le mesurage avec la *jale* se nommait *jalage ;* on donnait également ce nom au droit revenant au seigneur pour chaque mesure de vin que l'on vendait en détail. Dans la suite, une certaine mesure adoptée par le *jalage* fut appelée *jalge* ou *jauge*, et ce dernier mot nous est resté, ainsi que *jauger* et ses dérivés. — JAUGE. JAUG-EAGE, JAUG-EUR.

5837. **javeau,** île formée de sable et de limon par un débordement d'eau.

5838. **jocko,** nom vulgaire de l'orang-outang.

5839. **jocrisse,** benêt. Littré rapporte *jocrisse* au Wall. *jobrise*, également indiqué par Scheler, et qui accuse le thème *job* contenu dans *jobard*.

5840. **jucher ;** étymologie inconnue. La forme normande est *hucher*. — Dér. JUC (anc. aussi *jouc*), action de jucher ; JUCH-OIR. Composé : DÉ-JUCHER.

5841. **kahouanne** ou **caouane,** espèce de tortue.

5842. **képi** (d'origine inconnue), espèce de casquette légère, que les militaires portent en petite tenue, pour remplacer le shako, et qui a été adoptée également dans les lycées, collèges, etc.

5843. **lack,** mot qui, dans l'Inde, signifie cent mille et s'emploie dans cette expression : *un lack de roupies.*

5844. **laie,** route taillée dans une futaie. Du BL. *leia, lia, leda, lada*, que Ducange rapporte à l'adjectif latin *lata, lata via*, voie large, mais qui provient plutôt du germanique : AScand. *leid*, Anglo-sax. *laide*, Flam. *leyde*, passage, voie. — LAY-ER, EUR.

5845. **lamaneur ;** du VF. *laman*, pilote, simple modification tonique de *locman*, son synonyme. Quant à *locman*, ce serait une altération du Néerl. *loodsman*, Angl. *loads-man*, pilote, que l'on explique par « homme de sonde » (Néerl. *lood*, Angl. *lead*, plomb, sonde). — LAMAN-AGE.

5846. **lampas,** sorte de tumeur dans le palais du cheval. L'origine de ce mot est fort obscure ; il semble venir de *lamper*. Quand il désigne une maladie du palais, il vient sans doute de *lampas*, intérieur de la bouche, à moins qu'il ne vienne de *empas*, qui désigne aussi une sorte de gonflement du palais des chevaux. On trouve ce mot dans le *Gargantua :* « Et durera ce temps de passe-passe jusques à tant que mars ayt les *empas.* » Mais on ne connaît pas l'origine d'*empas*.

5847. **lampas,** étoffe de soie, à grands dessins, qui sert à l'ameublement, et qu'on tirait autrefois de la Chine.

5848. **lamproie,** It. *lampreda*, Esp. et Port. *lamprea*, All. *lamprete*, Angl. *lamprey*, Flam. *lampreye*, du BL. *lampetra* = muræna (transposé en *lampreta*) ; du L. *lambere*, lécher, *petra*, pierre. — Dérivés : LAMPR-OYON, ILLON.

5849. **landier,** VF. *andier*, *andin*, Wall. *andi ;* l'*l* initial est un effet de l'agglutination de l'article (on entend dire de même au peuple de Paris le *lévier* pour *l'évier*) ; le BL. présente les formes *andedus, anderius* et *andena.* De la forme primitive *andier* on fit *landier*, par addition de l'article, comme dans beaucoup d'autres cas. Le BL. *anderia* se rapporte au même primitif que l'Angl. *andiron*, dérivé par aphérèse de l'Anglo-sax. *brandiren*, signifiant chenet, trépied, AAll. *brandiiser*, All. *brandeisen*, tous mots composés de deux radicaux germaniques dont le premier signifie *tison*, et le second *fer :* Anglo-sax. *brand*, tison, et *irèn*, fer, Goth. *eisarn*, Scand. *isarn*, *jârn*, AAll. *isarn*, *isan*, *isin*, etc.

5850. **lanterne,** L. *laterna*, *lanterna.* — Dér. LANTERNEAU, LANTERNIER. — Au figuré *lanternes* signifie fadaises, balivernes (« conter des lanternes ») ; de là le verbe LANTERNER = dire des fadaises, ennuyer, fatiguer, aussi perdre le temps en choses frivoles. Dans ce dernier sens, il semble y avoir un rapport étymologique entre *lentus* et *lanterner.* — LANTERNERIE.

5851. **lantiponner,** tenir des discours inutiles et importuns. — LANTIPONNAGE.

5852. **lanturlu** ou **lanturelu** (refrain d'une chanson en vogue en 1629). Façon de parler employée pour exprimer un refus dédaigneux, ou une réponse évasive et moqueuse : Il lui a répondu *lanturelu !*

5853. **laquais,** Esp. et Port. *lacayo*, All. *lakai* (l'It. *lacchè* est tiré du Fr.). On lit dans Froissart : « En France il y a cent ans que les pages vilains allans à pied ont commencé d'estre nommés *laquets* et *na-*

quets. » Un document de 1470 porte : « gens arbalestriers appelez *laquaiz* ». Borel prétend que le vieux mot *laquay* ou *nacquet*, c'est-à-dire page, paysan, villageois, dérive du basque et signifie serviteur en cette langue. « C'est du pays basque, dit-il, que viennent les meilleurs laquais, du moins ceux qui courent le mieux : d'où vient qu'on dit d'un bon coureur qu'il a la jambe d'un Basque. » D'après Diez, *laquais* proviendrait d'un radical qui est dans le Prov. *lacai*, gourmand, ancien Port. *lecco*, répondant au Prov. *lec*, même sens, de l'ancien verbe *leccare*, lécher, être gourmand. De mauvais plaisants ont fait venir *laquais* de *laqueus*, hart, corde de gibet, à cause de l'épithète de *pendard* que les maîtres d'autrefois prodiguaient à leurs laquais. Nous ne citons que pour mémoire cette étymologie malveillante.

5854. **larigot,** pour l'ARIGOT (concrétion de l'article). *Arigot* ou *harigot* peut être un dérivé du L. *arinca*, mot cité par Pline comme d'origine gauloise et signifiant une espèce de blé (seigle). Ce serait, dans ce cas, un terme analogue au L. *avena*, avoine, tuyau d'avoine, flûte. — Le peuple donne aussi à *larigot* le sens de gosier, et à l'expression *boire à tirelarigot* celui de boire sans fin. L'Académie dit que, selon quelques-uns, il faudrait écrire *à tire la rigaud ;* elle suit une historiette qui ne paraît pas ancienne et que rien, du reste, ne garantit; la voici, à titre de renseignement : Odon Rigaud, né à Lyon, d'une famille riche et puissante, était membre du chapitre de Saint-Jean, lorsqu'il fut appelé au siège archiépiscopal de Rouen. Pour souhaiter la bienvenue à ses nouveaux administrés, il fit don à son église cathédrale d'une grosse cloche, fondue en 1282. Cette cloche reçut le nom du donateur : on l'appela *la Rigaud*. Le prélat ne se contenta pas de cet acte de générosité; il acheta une vigne et en appliqua le produit à faire boire ceux qui sonneraient la cloche. De là vint le proverbe : *boire à tire-la-Rigaud*, pour dire boire comme un sonneur.

5855. **latanier,** genre d'arbre, de la famille des palmiers.

5856. **lavaret,** genre de poissons malacoptérygiens, de la famille des salmonoïdes, voisin des truites.

5857. **lèche,** tranche fort mince = It. *lisca*, Cat. *llesca*, Prov. *lesca* (Faidit : particula panis), NProv. *lisco*, *lesco*.

5858. **lèchefrite,** anc. *lèchefroie*, *lèchefraie*, d'abord un mets, puis l'ustensile servant à le préparer : composé de *lèche*, chose friande (de *lécher*), et *frire ;* compar. It. *leccarda*, m. s.

5859. **lendore,** Bret. *landar*, paresseux. La forme française s'est produite sous l'influence du verbe *endormir* (cp. Pic. *lendermi*, paresseux, nonchalant). Le mot vient du Flam. *lenteren*, lente et ignave agere (Kiliaen). Pour *landore* le VF. disait plus correctement *landreux*.

5860. **léonin,** L. *léoninus* (leo). — Les opinions varient sur l'origine du mot *léonin*, en tant que terme de littérature : *vers léonin.* Au moyen âge, ce genre de vers, qui n'était qu'un accident dans la bonne latinité, devint fort à la mode, et d'une exception on fit une règle. On trouve surtout beaucoup de vers *léonins* dans les hymnes d'église. Le mot de *léonins* vient, dit-on, d'un certain Léonius, chanoine de Notre-Dame de Paris, puis religieux de Saint-Victor, au XIIe siècle, lequel mit en vogue ce genre de vers rimés. Le moine de Fleury-sur-Loire, Raoul Tortaire, a écrit dans ce rythme deux grands poèmes, les *Miracles de saint Benoît* et

la *Vie de saint Maur*. On pourrait encore en citer bien d'autres. Généralement, pourtant, le vers *léonin* servait surtout, pendant le moyen âge et la Renaissance, comme moyen mnémotechnique. Les sentences morales, les règles à observer dans les couvents, les aphorismes médicaux et hygiéniques étaient exprimés de la sorte pour être facilement retenus. La plupart des préceptes de l'École de Salerne sont rédigés en vers *léonins* :

> Disce parum bibe*re*; sis procul a Vene*re*.
> Ut sis nocte le*vis*, sit tibi cœna bre*vis*.
> Singula post o*va* pocula sume no*va*.

5861. **liais,** pierre calcaire d'un grain fin et compacte. On a rapporté ce nom au celtique : Armor. *liach*, nom donné aux pierres plates dites vulgairement *dolmen*.

5862. **liard,** petite monnaie. Étymologie incertaine. On a proposé un nom propre, celui de Guigne Liard, maître des monnaies à Crémieu, en Dauphiné, qui aurait, en 1430, frappé le premier cette menue monnaie, à laquelle son nom serait resté. — LIARD-ER, EUR.

5863. **libage,** gros moellon grossièrement équarri.

5864. **libellule,** de *libellulus*, diminutif de *liber*, livre, parce que, dit-on, ces insectes tiennent leurs ailes au contact comme les feuilles d'un livre.

5865. **lice,** aussi **lisse,** lieu destiné aux tournois; It. *liccia*, *lizza*, Esp. *liza*, Prov. *lissa*, *laissa*, Bret. *lez* (prob. emprunté au Rom.). La première signification du mot est enclos; cp. le terme de marine *lisse*, aussi appelé *ceinte* et *préceinte*.

5866. **lie,** dépôt d'une liqueur; BL. *lia*, Angl. *lees* (pluriel). Chevallet rapporte ce mot au celtique : Armor. *li*, lie, *leit*, vase, boue, limon; Gaël. *llaid*, vase, limon; Écoss. et Irland. *lathach*, de même radical que le L. *limus*, boue; savoir le Sanscr. *lî*, dans le sens d'être liquide, d'où *lî*, *laya*, liquéfaction, *lîna*, fondu, liquéfié...

5867. **limon,** une des deux branches du timon d'une voiture; d'après Diez, de l'Esp. *limon*, m. s., dérivé de *leme*, timon, gouvernail. Le Flam. a *lamoen* pour *limon*, et Kiliaen cite à ce sujet une forme française *lamon*. L'Angl. *limbers*, *limmers*, limonière, avant-train, est rapporté par Müller au Nord. *lim*, pluriel *limar* (Suéd. *lem*, *lemmer*), membres, branches. — LIMON-IER, IÈRE.

5868. **linçoir,** pièce de charpente d'un plancher.

5869. **lingot,** dér. du L. *lingua*, langue, lequel, de même que le dim. *lingula*, *ligula*, avait, dans la bonne latinité déjà, dégagé des acceptions diverses se rapprochant de celle de *lingot*. — LINGOT-IÈRE.

5870. **loche,** poisson; Esp. *loja*, Angl. *loach*. Chevallet rapporte le nom de ce poisson au celtique : Armor. *loutek*, loche, proprement vorace, qui vient de *louka*, avaler, dévorer; Gaël. *lyngu*, peut-être de la racine Sanscr. *lug*, *lung*, frapper, fendre, déchirer.

5871. **lopin ;** Ducange indique le BL. *loppare*, formé de l'Angl. *to lop*, retrancher, émonder; Diez et Chevallet tirent *lopin* du germanique; Aha. *lappa*, morceau, pièce, lambeau; Anglo-sax., *lappa*, *loeppe ;* Scand.,

lapp, *lappi* ; AAll. *lapa ;* All. *Lappen*, probablement du même radical que le L. *limbus*, bordure de vêtement, de la racine Sanscr. *lamb*, tomber ; *avalamb*, pendre, d'où le Sanscr. *lamba*, qui pend ; *lambana*, suspension, collier. Les mots germaniques désigneraient ainsi proprement un morceau d'étoffe qui pend, un lambeau.

5872. **losange,** It. *lozanga* (t. de blason), figure quadrilatère à quatre côtés égaux ayant deux angles aigus et deux angles obtus. De l'Esp. *losa*, dans la signification de carreau à paver. Cette étymologie paraît acceptable, surtout si l'on considère que les Grecs appelaient les losanges *plinthia*, proprement petites briques à paver.

5873. **losse,** outil de tonnelier pour percer les bondes des barriques.

5874. **lotte,** Esp. *lota*. On a fait venir ce mot du L. *lutum*, boue, parce que ce poisson vit dans les fonds vaseux ; cette étymologie est douteuse.

5875. **lougre,** petit bâtiment de guerre à deux mâts.

5876. **lové,** roulé en cercles superposés, en parlant d'un câble, d'une corde.

5877. **luron.** Nisard soupçonne que *luron* se rattache au radical *leurre*, piperie ; d'autres le tirent de *le huron*, le mineur, qui, par l'agglutination de l'article, est devenu *luron ;* enfin, F. Michel veut qu'il ait pour radical *loure*, espèce de musette et de danse (*Larousse*).

5878. **lutin,** VF. *luiton ;* dans les pays wallons, on rencontre fréquemment la forme *nuiton*, *nuton*, ce qui a fait conjecturer à Roquefort que *luiton*, pour *nuicton*, vient de *nuit*. — LUTIN-ER.

5879. **luzerne,** NProv. *lauzerdo ;* cp. Champ. *luzette*, ivraie, Berr. *luzet*, gesse sans feuilles. D'origine inconnue.

5880. **mâche,** plante potagère dont on mange les feuilles en salade ; probablement de *mâcher*.

5881. **mâchecoulis** ou **mâchicoulis ;** origine inconnue.

5882. **machurer.** Quelques-uns tirent ce mot du Fr. provincial *mâchure*, meurtrissure, *mâcher*, meurtrir, la meurtrissure faisant une tache. Grandgagnage et Scheler indiquent l'Aha. *masca*, tache ; Anglo-sax. *mäscre*, AFlam. *masche*, tache, *maschelen*, *maescheren*, tacher, probablement de la racine Sanscr. *makch*, frapper, broyer, serrer, pétrir, d'où l'acception de souiller.

5883. **macle** 1), terme de blason, losange percé à jour par le milieu, probablement de *macula*, maille. MACLE 2), t. de cristallographie ; de *macle* 1), par assimilation de forme (?).

5884. **maçon,** Prov. *masso*, BL. *machio*, *macio*. Huet propose une dérivation du VF. *mas**, maison ; le *maçon* serait un faiseur de maisons. L'origine la plus naturelle est celle de l'All. *metz* (*Steinmetz*, tailleur de pierres) ; Vha. *mezzo*, *meizzo*, cp. Goth. *meitan*, tailler, All. mod. *meisseln*, ciseler. — MAÇONN-AGE, ER, ERIE, IQUE.

5885. **macquer,** briser le chanvre, le lin, au moyen de la macque. Ce verbe, d'après Diez, est de la même famille que l'It. *maccare* (composé *s-maccare*), Esp. *macar*, Prov. *macar*, *machar*, fouler, concasser. Diefenbach range ces verbes sous une racine *mac*, frapper, meurtrir, fort répandue dans les langues indo-germaniques, et à laquelle il rattache aussi le VF. *maquelette*, petite massue, maillet, le Goth. *meki*, épée, = Anglo-sax. *mâki*, etc., G. *machaira*.

5886. **macreuse.** — MACRELLE, poule d'eau (Nicot a *macroule*); *macreuse*, *macrouse* *, canard de mer de couleur noire, probablement de la même origine que *maquereau*, à cause de la bigarrure du plumage.

5887. **madré.** — MADRE, cœur et racine des différents bois servant à faire des vases à boire; puis vase à boire en général; du Vha. *masar*, nœud ou veine dans le bois, Nha. *maser*, bois madré; cp. *ladre*, de *lazarus*. — D. MADRÉ, tacheté de diverses couleurs. MADR-URE.
MADRÉ, de *madre*. — Le sens figuré de *madré*, fin, rusé, découle naturellement de celui de varié en couleur; cp. en L. *varius animus*, esprit fécond en ressources, et en G. *poikilos*, multicolore et adroit, rusé.

5888. **madrigal,** It. *madrigale*, anc. *madriale*, *mandriale*, VEsp. *mandrial*; d'après Diez, de *mandria* = L. *mandra*, troupeau. Le mot exprimerait donc en premier lieu une chanson pastorale. D'après Delâtre, de l'Esp. *madrugar*, se lever matin. *Madrigal* aurait désigné d'abord, en castillan, la chanson qu'un amant chantait le matin sous les fenêtres de sa belle, l'aubade, puis, comme en français, une pièce de poésie renfermant une pensée ingénieuse et galante ou un compliment.

5889. **mafflé, mafflu;** étymologie inconnue; paraît être une simple variété du rouchi *mouflu*, et de *mouflard* (Voy. No 5972); cp. Esp. *mofletes*, grosses joues. On écrit aussi MAFLÉ, MAFLU.

5890. **magnan,** dénomination usuelle du ver à soie dans le midi de la France; d'origine inconnue. — MAGNAN-ERIE, IER.

5891. **magot** 1), gros singe, au fig. homme fort laid, figure grotesque. Peut-être du L. *maccus*, acteur qui jouait les rôles de niais, arlequin, bouffon (dans les atellanes), puis nom commun = niais, imbécile.

5892. **magot** 2), amas d'argent caché; anc. = poche, le même mot que VF. *magaut*, poche, bourse, besace. Mais d'où vient ce dernier? Grandgagnage voit dans *magot* une altération du VF. *mugot* (encore dans La Fontaine), trésor caché, lequel est probabl. dérivé de l'Anglo-sax. *mueg*, *muga*, BL. *mugá*, *mugium*, monceau, tas.

5893. **maki,** genre de quadrumanes des contrées chaudes d'Afrique, appartenant à la famille des lémuriens.

5894. **mammouth,** éléphant fossile dont l'espèce a disparu, et dont on a retrouvé les ossements.

5895. **mandrill,** espèce de singe cynocéphale des côtes de la Guinée.

5896. **mandrin;** l'origine de ce terme, d'un usage si fréquent dans les arts et métiers, est inconnue.

5897. **manglier,** arbre aromatique et résineux du Brésil et des Indes. — MANGLE.

5898. **mangoustan,** genre de plantes, de la famille des guttifères, dont l'espèce type croît aux Moluques. — MANGOUSTE, son fruit.

5899. **mangouste,** genre de carnassiers digitigrades, comprenant l'ichneumon.

5900. **manguier,** genre d'arbres, de la famille des anacardiacées. — MANGUE, son fruit.

5901. **manille,** n. f.; It. *maniglia*, terme du jeu d'hombre.

MANILLE (anneau de cuivre que les nègres portent, comme ornement, autour de la cheville ou du poignet); le même que l'Esp. *manilla* et *malilla*, It. *maniglia*, bracelet. Quelques étymologistes voient là un diminutif, *manicula*, de *manus;* cependant on peut aussi, avec Diez, rapporter toutes ces formes au L. *manilia*, pluriel de *manile*, bracelet.

5902. **manioc,** arbrisseau d'Amérique, dont la racine fournit une fécule nourrissante appelée *cassave*.

5903. **maniveau,** petit panier plat en osier; paraît être un dimin. de *manne* ou *mande;* pour la forme, cp. *baliveau*.

5904. **maquignon,** anc. *maquillon*, a la même origine que *maquereau*, c'est-à-dire Flam. *maeken*, faire, trafiquer, troquer. Cp. le Champ. *maque*, vente; *maquelard*, courtier, maquignon. — Dérivé : MAQUIGNONN-ER, AGE.

5905. **maquiller (se),** se farder, se grimer, propr. se maculer, dérivé de *maca*, primitif de *macula*, tache. — MAQUILL-AGE.

5906. **maraud,** homme de rien, va-nu-pieds; de là MARAUDER, voler, piller. L'origine de ce mot n'est pas encore établie. *Maraud*, *marauder*, *maraudise*, figurent déjà dans le Dictionnaire de Robert Estienne de 1549. Étymologie inconnue. — MARAUD-E, ER, AGE, EUR.

5907. **marelle** ou **mérelle,** jeu d'enfants (Kiliæn : *marel-spel*). Ce jeu consiste en une échelle tracée sur le pavé, dans laquelle on saute à cloche-pied, en poussant avec le bout du pied une espèce de palet. Le mot *mérelle* ou *marelle* signifie propr. le palet dont on se sert pour ce jeu; c'est la forme féminine de MÉREAU, petite pièce de métal servant de jeton à différents usages, BL. *merellus*.

5908. **margay,** espèce du genre chat, qui habite l'Afrique.

5909. **margotin,** petit fagot de brindilles, dont on se sert pour allumer le feu.

5910. **maringouin,** nom donné en Amérique à des insectes dont la piqûre est fort incommode.

5911. **marli,** sorte de gaze qu'on emploie à des ouvrages de modes.

5912. **marmaille. — marmot,** 1) singe; 2) figure grotesque. L'origine de ce mot est controversée. Henri Estienne le tire du

G. *mormô*, épouvantail, larve, lamie, spectre, fantôme; mais il est difficile de voir la transition de sens. Scheler et Laurière y voient un dérivé de l'AF. *merme*, très petit. Génin prétend que *marmot* est le masculin de *marmotte*. « Tout le monde, dit-il, sait que la marmotte, comme l'ours, apprend à se tenir debout sur ses pattes de derrière; dans cette position, la marmotte représente le contour mal ébauché d'une petite figure humaine. Cette ressemblance est cause que l'on a appelé un petit enfant un *marmot*. »

5912 BIS. **marmouset,** petite figure grotesque. Peut-être du même radical que *marmot*, singe. Une ancienne étymologie, et c'est la plus accréditée, consiste à expliquer *marmouset* par *marmouret* (on trouve en effet *vicus marmoretorum* pour traduire *rue des Marmousets*), c.-à-d. les grotesques petites figures en *marbre* qui ornent les fontaines et par lesquelles l'eau sort.

5913. **marmite,** It. (dial. lombard) et Esp. *marmita*. On tire l'Esp. *marmita*, qui correspond au mot français, de *marmo*, marbre, la *marmite* ayant été d'abord un vase de marbre; mais c'est là une hypothèse fort douteuse. Delâtre compare le L. *murmur*, et croit que la *marmite* est ainsi nommée par onomatopée, à cause du bruit qu'elle fait entendre. Frisch voit également dans *marmite* une onomatopée tirée du bouillonnement. Marina tire le mot en question de l'Ar. *marmid*, lieu où l'on cuit de la viande. — MARMIT-EUX, ON.

5914. **marotte,** tête bizarre, grotesque, placée au bout d'un bâton entouré de grelots; puis le nom du bâton même, le sceptre de la folie; enfin = objet d'une passion folle. Selon les uns p. *mérotte*, petite mère, petite poupée; suivant d'autres pour *mariotte*, de *marie* = poupée (cp. *marionnette*, de *Marion*). — Dans les Ardennes, *marotte* équivaut à marionnette, poupée, jouet; c'est de ce dernier sens qu'il faut probablement déduire la locution « chacun a sa marotte » et semblables, cp. « c'est son *dada* » (*Scheler*).

5915. **maroufle,** rustre, fripon, malhonnête. D'origine inconnue.

5916. **maroufle,** colle dont on se sert pour MAROUFLER des tableaux. Étymologie inconnue.

5917. **marron,** châtaigne, It. *marrone*. Muratori est d'avis que ce vocable appartient au fonds latin et pourrait être identique avec le surnom de famille que portait le poète Virgilius *Maro*. Selon d'autres, ce mot serait gâté de l'Hébr. *armôn*, platanier, que l'on traduisait autrefois par *castanea*. — Dans Eusthate on trouve G. *maraon*. — MARRONN-IER.

5918. **martagon,** sorte de lis de couleur rougeâtre.

5919. **martinet** 1), hirondelle, fig. petit chandelier plat, à queue et sans patte; de *Martin*, nom propre appliqué par la fantaisie à divers animaux, quadrupèdes (âne, ours), et oiseaux (*martin-chasseur*, *martin-pêcheur*), dim. *martinet*.

MARTINET 2), gros marteau de forge, du même radical *mart*, qui a donné *marteau*.

5920. **martingale,** espèce de courroie; « au XVIe siècle ce mot désignait une espèce de chausses portées par les *Martigaux*, habitants des Martigues en Provence » (*Ménage*).

5921. **mascaret,** mouvement impétueux des eaux à l'embouchure des fleuves, causé par le flux de la mer.

5922. **massette,** plante aquatique.

5923. **massicot,** protoxyde de plomb; de *masse*, parce qu'on l'obtient par petites masses.

5924. **matelot.** Diez tire ce mot de *matta*, natte; pr. « qui couche sur des nattes ». D'autres proposent le Néerl. *maet*, compagnon, camarade. *Matelot* se dit en All. *matrose*, en Dan. *matros*, en Holl. *matroos*, et on rapporte ces formes au Holl. *maat*[1], compagnon. — Dérivés : MATELOTE, mets accommodé à la manière des matelots. A-MATELOT-ER, AGR.

5925. **mâtin,** It. *mastino*, Esp. *mastin*, chien domestique, chien de garde. Le mot semble se rattacher au BL. *masnata*, famille, ménage, par un dérivé *masnatinus*, domestique, contracté en *mastinus*. — Dérivé : MÂTINER.

5926. **matois,** rusé; origine inconnue. — D. MATOISERIE, fourberie.

5927. **matou,** VF. *mitou*. On fait venir *mitou* de *mite* (encore employé dans *chattemite*). — Le Pic. dit *marlou*, qui est pour *maslou* (de *masle*, mâle). A Valenciennes on se sert de *marou* (de *mas*, *maris*), mâle.

5928. **matras** 1), vase de verre à col long et étroit, VF. *matheras*, *matelas ;* d'origine inconnue; peut-être de *Matras* 2) par assimilation de forme.

MATRAS 2) (Palsgrave a *matteras*), gros trait d'arbalète, Prov. *matratz*, *matrat*, dérivé du L. *mattara*, vocable d'origine gauloise. — D. MATRASSER, écraser, meurtrir, assommer.

5929. **matte,** matière métallique impure; de l'All. *Matte*, masse.

5930. **mauvais,** VF. *malvais*, It. *malvaggio*. Diez tire ce mot du Goth. *balvavêsei*, méchanceté, qui suppose un adjectif *balvavesi*, méchant, d'où *balvais*, changé en *malvais* par l'influence de *mal*, du L. *malus*. Le Goth. *balvavêsei* est composé de *balu*, mauvais, et de *visan*, *wesen*, être; comparez l'Anglo-sax. *balowiso*, méchant, funeste.

5931. **mauvis,** anc. *malvis*, Wall. *mâvi*, Esp. *malviz*, Napolit. *marvizzo*, BL. *malvitius*. Origine inconnue.

5932. **mayonnaise,** t. de cuisine; selon quelques-uns, il faut dire *mahonnaise*, de *Mahon*, ville prise par le duc de Richelieu.

5933. **mazette,** méchant petit cheval; personne inhabile. D'après Frisch, de l'All. *Matz*, personne stupide. Il y a dans le Berry *mazet* ou *mazette*, fourmi. Il est possible, dit Littré, que ce soit là l'origine de *mazette*, la fourmi étant un très petit animal, un rien, et ayant pu servir métaphoriquement à dénommer une mauvaise rosse.

5934. **mégie,** subst. verbal de MÉGIR, blanchir les peaux. On a proposé le L. *mergere*, plonger dans l'eau; l'Angl. *meek*, doux; le Néerl. *meuk*, amollissement. Littré soupçonne une dérivation irrégulière de l'équivalent

All. *weissgerben* (litt. tanner en blanc). « Le subst. *mégis* signifiait autrefois une composition d'eau, de cendre et d'alun que l'on employait dans la mégisserie; il est le primitif immédiat du subst. MÉGISS-IER et du verbe MÉGISS-ER. Les formes VF. *mesgeyer*, BL. *mesgeycus*, mégissier, et le mot français *mesquis*, basane apprêtée avec du redoul, indiquent un radical *misc*, *mesc*. — Je rencontre aussi une forme VF. *mesguerchier*, p. mégissier » (*Scheler*). — MÉGISS-IER, ERIE.

5935. **mélèze**; quelques-uns prennent ce mot pour un dérivé de *mel* (miel) au sens de manne, en rapprochant le G. *melia*, nom du frêne, qui donne la manne commune. Diez y voit la combinaison *mel-lerce* (*lerce* = L. *larix*). En Languedoc on dit *mele* tout court.

5936. **meneau**; d'origine inconnue; l'Angl. a *munnion* et *mullion*.

5937. **menon**, chèvre dont la peau fournit le maroquin; It. *menno*, BL. *menonus*. Du BL. *mennonus*, *meno*, bouc châtré; mais Diez révoque en doute cette étymologie.

5938. **merise**, cerise sauvage; d'origine douteuse. D'après Le Héricher, *mérisier* serait pour *mécerisier*, mauvais *cerisier*; le Glossaire de Lille porte *meserasus*, mérisier. — MERISIER.

5939. **merlan**, VF. *merlenc*, *mellenc*, rouchi *merlen*, *merlin*, Bret. *marlouan*, BL. *merluus*. Ménage indique *maris luscius*, brochet de mer, d'où l'on aurait fait aussi *merlus*, MERLUCHE. Le Père Labbé supposait que *merlan* et *merlus* avaient été faits de *merle*, oiseau, à cause de leur *ressemblance* avec cet oiseau ; mais le secret de cette ressemblance nous échappe complètement.

5940. **merlon** (anc. aussi *merlet*), Esp. *merlon*, Port. *merlão*, partie du parapet entre deux embrasures, dérivé du BL. *merla*, It. *merlo*, créneau. On a proposé, comme source de ce vocable, 1) *mœrulus*, dimin. de *mœrus*, forme archaïque p. *murus* (Bolza); 2) L. *minæ*, cp. *minæ murorum*, d'où les dim. *minula*, *mirula* (Ménage); 3) L. *merga*, fourche, d'où dim. *mergula*, les crénelures de la muraille ayant été comparées aux pointes d'une fourche. La deuxième étymologie a pour elle l'Esp. *almena*, créneau; la troisième, le Sicil. *mergula*, m. s. La première se recommande par les formes BL. *merulus*, *merula*.

5941. **micocoulier**, arbre du genre orme, utilisé en ébénisterie.

5942. **mièvre**, Norm. *nièvre*, enfant vif, remuant. D'après Scheler, *mièvre* sonnait à l'origine *mieuvre*, et le mot représenterait une variété phonétique de *meuble* = L. *mobilis*, mobile, léger, vif. — Dérivés : MIÈVR-ERIE ou MIÈVR-ETÉ.

5943. **mijaurée**; d'origine inconnue.

5944. **mijoter**, faire cuire à petit feu, puis aussi = *mignoter*. Le verbe *migeoter*, au Mans, = faire mûrir lentement sur la planche, paraît être le même mot.

5945. **minable**, pitoyable, misérable; Wall. *minâv*, rouchi *minape*. Peut-être de *mine*, vieux mot qui désignait une sorte de jeu de dés fort dangereux, qui minait son joueur en peu de temps.

5946. **mince.** Une conjecture de Littré, fondée sur l'anc. signification « petite monnaie valant un demi-denier », tend à rattacher *mince* à l'Angl. *mint*, All. *münze*, monnaie. — Dérivés : MINCER, Angl. *mince*, MINC-EUR ; A-MINC-IR, ISSEMENT ; É-MINC-ER.

5947. **minet, minette, minon, minou,** dénominations familières du chat. Diez rattache ce mot au même radical que *menin*, qu'il croit signifier proprement *petit*, savoir : Gaél. *min*, petit; Goth. *mins*, G. *minuos*, russe *mnĭi*, Sanscr. *minas*, de la racine *man*, ôter, restreindre. Mais il est plus vraisemblable que *minet* se rattache à l'Aha. *minni*, amour, d'où l'on tire aussi *menin* et *mignon*, et qui se rapporte à la racine Sanscr. *man*, penser, désirer, aimer. Littré regarde *minet*, *minette* comme un diminutif de *mine*, et cite à l'appui de cette opinion ces vers du XVe siècle :

> Mais tous ces mots ne me sont que *minettes*,
> Que souvent font les dames sadinettes
> Aux pauvres sots qui ne sont pas rusez.
> (*Le Loyer des folles amours*.)

Minet aurait ainsi désigné proprement l'animal qui fait des *mines ;* mais nous ne voyons là qu'une conjecture bien hasardée. Il est certain que *minette* a existé comme diminutif de *mine;* mais il est difficile de supposer que *minette*, chat, ait la même origine (*Larousse*).

5948. **mirliflore,** jeune homme qui fait l'agréable; mot de fantaisie, peut-être une altération de *mellifluus*, ou un parfumé d'eau de *mille-fleurs*. Notons la corruption *mirlifique* (p. *mirifique*, L. *mirificus*) = admirable, d'où VF. *mirlifichures*, atours.

5949. **mirliton,** espèce de flûte. D'origine inconnue. Littré pense que c'est un de ces mots pris pour refrain, qui ne signifient rien par eux-mêmes, comme *biribi*, *tralala*, *mirontaine.*

5950. **mirobolant,** adj., merveilleux, surprenant.

5951. **miroton,** plat de tranches de bœuf déjà cuit, que l'on accommode avec des oignons.

5952. **mitraille,** VF. *mitaille*, en Normandie *mindraille*, vieille ferraille, puis basse monnaie. Littré croit que l'*r* est épenthétique, et comparant l'AF. *mitaille*, tire ce dernier de l'AF. *mite*, très petite monnaie, qui vient du Flam. *mitje*, minutie. — Dérivés : MITRAILL-ER, ADE, EUR, EUSE.

5953. **mocassin,** chaussure en peau non tannée, en usage chez les Indiens d'Amérique.

5954. **moellon,** VF. et patois *moilon*, *moielon.* Grandgagnage fait venir ce mot du verbe Wall. *moieler*, *môlier*, qui veut dire *bloquer*, remplir de pierres, lequel verbe est dérivé de *môie*, meule de foin, du L. *meta*, borne, dont le diminutif *metula*, nous a donné *meule*... Ce mot ne paraît pas remonter au delà du XIVe siècle. Dans les vieux auteurs, il est toujours écrit *moilon.*

5955. **mohatra** (Pihan tire ce mot de l'Ar. *mokhatra*, qui signifie proprement chance, risque). Se disait d'un contrat ou marché fictif

usuraire, par lequel on vendait à crédit, à un prix élevé, un objet que l'on rachetait immédiatement à un prix moindre, mais que l'on payait comptant, d'où il résultait que le premier acheteur se trouvait avoir emprunté de l'argent à un taux usuraire.

5956. **moignon,** charnure, partie charnue, reste d'un membre après l'amputation ; anc. aussi = estropié, mutilé. L'Esp. *muneca*, poignet, semble indiquer une origine commune avec le latin *manica*, manche, s. f. ; mais ce rapprochement est très douteux. — VF. *esmougoner*, *esmougnoner*, mutiler.

5957. **moite,** VF. *moiste*, Angl. *moist ;* étymologie incertaine. Scheler propose le L. *mixtus*, moite étant un intermédiaire entre sec et mouillé ; quelques-uns le tirent du L. *madidus*, humide, de *madeo*, être humide, qui se rapporte à la racine Sanscr. *mad*, humecter. Diez propose d'une façon hypothétique le L. *musteus*, juteux, de *mustum*, vin nouveau. Littré remarque que la forme convient parfaitement et, quant au sens, on passe sans grand'peine du sens de juteux à *moite*. M. Baudry propose le L. *mucidus*, moisi, proprement morveux, de *mucus*, morve. — MOIT-EUR ; R-A-MOIT-IR.

5958. **molène,** Angl. *mullein*, plante (verbascum thapsus), de l'Angl. *mullen*, que M. Roulin tire de *mollis*, mou, par l'intermédiaire d'une forme fictive *mollicina*, la molène ayant des feuilles souples, revêtues d'un duvet épais et moelleux. Il remarque que l'Angl. *mullen* ne prouve autre chose que l'ancienneté du nom en français et son emploi en Normandie.

5959. **molequin,** vert de mauve, BL. *melocineus*, L. *molocinus*, de *moloche*, G. *molochê*, *malachê*, mauve, du même radical que *malakos*, tendre, délicat, savoir la racine Sanscr. *mlai*. — MOLESQUINE ou MOLESKINE, radical *molequin*.

5960. **moquette** ou **mocade,** étoffe de laine velue ou peluchée, tissée, croisée et coupée comme le velours.

5961. **morailles,** la tenaille avec laquelle on pince le nez d'un cheval impatient ou vicieux ; synonyme de *mors d'Allemagne*. On a dit que ce mot était pour *mordailles* et que c'était un dérivé irrégulier de *mordre*. Littré repousse cette hypothèse et suppose un radical *mor*, qui se trouve aussi dans *moraillon* et dans le Prov. *mor*, *morre*, *morr*, Catal. *morso*, museau. — D. MORAILLER.

5962. **moraine,** débris de roches qui s'amassent sur les côtés ou au pied d'un glacier.

5963. **morfil** 1), MORFIL d'un rasoir = *fil mort*, tranchant émoussé.

MORFIL 2) (dent d'éléphant) ou MARFIL ; de l'A. Esp. *almafil*, que l'on trouve dans un texte de l'an 930. C'est un mot arabe, comme l'indique l'article *al*. On reconnaît aussi très facilement dans la finale l'Ar. *fil*, éléphant. Quant au préfixe *ma*, Diez croit y voir l'Ar. *nab*, dent ; mais le mot devrait être *nafil* ou *alnafil*. Pihan croit qu'il est pour *mâlfil*, de *mal*, richesse, la richesse en ivoire.

5964. **morgue ;** Voy. MORGUER.

5965. **morguer,** 1) regarder fixement, examiner; 2) braver d'un air fier et menaçant; de là le substantif MORGUE, 1) mine fière, air grave et orgueilleux; 2) endroit où l'on examine les prisonniers qu'on écroue, les corps morts dont la justice est saisie. L'origine de ce mot est controversée. Grandgagagne cite le Langued, *morga*, museau. Chevallet le rapporte au celtique : Écoss. *moireas*, hauteur, fierté, orgueil, morgue, de *mor*, grand, magnanime, majestueux, noble; Cymr. *mawrevalc*, de *mawr;* Armor. *meur*, grand, majestueux, magnanime, *meurded*, grandeur, *meurdez*, majesté; Irl. *mor*, grand, *moireis*, grandeur, *morughadh*, magnificence, *moraigeantachd*, magnanime. D'un autre côté, Delâtre rapporte *morgue* à l'Angl. *muki*, Dan. *moerk*, éteint, sombre, qu'il rattache au Sanscr. *murkha*, troublé, de la racine *murkh,* troubler; *morgue* aurait été primitivement adjectif et aurait signifié sombre, grave, d'où l'acception de mine sombre et grave, orgueil, fierté. Quant à la *Morgue* où l'on expose les corps des personnes inconnues, Ménage fait venir le mot de *morgue*, visage. « De là, dit-il, on a appelé *morgue* le second guichet où l'on tient quelque temps ceux qui entrent en prison, afin que les guichetiers les regardent fixement et s'impriment si bien l'idée de leur visage dans l'imagination, qu'ils ne puissent manquer de les reconnaître. De là aussi on appelle *morgue* un endroit du Grand-Châtelet, à Paris, où les corps morts dont la justice se saisit sont exposés à la vue du public afin qu'on puisse les reconnaître. »

5966. **mormon,** membre d'une secte américaine qui professe et pratique la polygamie et la théocratie, et qui fut fondée en 1827 aux États-Unis par un certain Joë Smith. — MORMONNE, MORMON-ISME.

5967. **morne,** n. m.; aux Antilles = petite montagne, altération de l'Esp. *moron*, monticule.

5968. **mornifle,** coup de main sur le visage. Origine inconnue.

5969. **mortaise,** aussi *mortoise*, Angl. *mortise*, Cymr. *mortais*, entaille dans une pièce de bois. — D. MORTAIS-ER; EM-MORTAIS-ER.

5970 **morue,** dans les dialectes aussi *molue*, Wall. *molowe, moleuwe*; Linné appelle ce poisson *gadus morhua*. Diez rapporte ce mot à l'Esp. *morros,* qui signifie petits corps arrondis et qui s'applique particulièrement aux intestins de morue salée. Suivant Baudry, *molue* est la forme dégénérée de *merlus*, explication que Littré trouve assez vraisemblable. Delâtre tire *morue* du L. *mormurus*, G. *mormuros*, qu'il rapporte à une racine Sanscr. *mor*, briller.

5971. **mosette** ou **mozette,** camail que portent les évêques et les chanoines.

5972. **mouflard;** voy. MOUFLE 2) N° 5973.

5973. **moufle** 1), VFlam. *moffel,* dans les patois *mofe*, mouffe, BL. *muffula*, Néerl. *moffel,* gros gant fourré, dimin. de l'All. *Muff*, lequel représente Mha. *mou*, *mouwe,* manche, manchon. C'est peut-être une altération du L. *manupola* p. *manipulus*, poignée (Cp. VF. *mofle de foin* = manipulus fœni). Voy. aussi PANTOUFLE.

MOUFLE 2), visage gras et rebondi, d'où *mouflard, mouflé, mouflu*, verbe *moufler*, serrer les joues et le nez à qqun, de manière à lui faire boursoufler les joues. Cp. Esp. *mofetes*, grosses joues. Grandgagnage

compare les termes germaniques : Néerl. *moffelen*, *muffelen*, buccas movere, dialecte d'Aix *mofel*, une grosse bouchée, et *mofeln*, manger à pleine bouche. Diez pense que *moufler*, boursoufler, pourrait bien être déduit de la *moufle* = gros gant. — Dérivés : MOUFL-ARD. MOUFL-É, v. MOUFLER.

5974. **moufle**; système de poulies assemblées dans une même chape, etc.; étymologie inconnue.

5975. **mouflon**; d'origine inconnue; l'All. appelle *müffel* un chien à grosses lèvres pendantes.

5976. **mouron**, Wall. *moron*, NProv. *mourroun*, *mourel*, *mouret*. Le VFlam. a *muer*, *muer-kruyd*, *muyr*; Kiliaen définit : herba in *muris* et tectis nascens ; mais le mouron ne croît pas de préférence sur les murs et sur les toits.

5977. **moyer**, terme de maçon, couper une pierre en deux, d'un type *mediare* tiré du L. *medius*. — D. subst. verbal MOYE, partie tendre de la pierre que l'on enlève en la moyant.

5978. **moyette**, petite meule provisoire qu'on fait dans les champs, pour garantir les récoltes de la pluie.

5979. **moyeu** 1) (d'une roue), du L. *modiolus*, m. s. Le simple *modius* a produit la forme italienne *mozzo*.

MOYEU 2), jaune d'œuf, propr. le centre de l'œuf ; Prov. *moiol*, *muiol* ; selon les uns, d'un type *mediolus* (de *medius*), donc le milieu de l'œuf ; selon d'autres, c'est le même mot que le précédent « par une assimilation de figure arrondie et de situation centrale » (*Littré*).

MOYEU 3), sorte de prune confite.

5980. **mufle**, d'après Diez, de l'All. *muffel*, qui a de grosses lèvres pendantes. Cp. aussi le Norm. *moufler*, faire la moue, Pic. *moufeter*, remuer les lèvres, All. *muffeln*, mâcher. Voy. aussi l'art. MOUFLE 2). — D. MUFL-IER, t. de botanique.

5981. **musser**, cacher, VF. *mucer*, Pic. *mucher*, Wall. *muhi*, Sicil. *am-mucciarsi*. Delâtre rapporte ce mot au L. *mussare*, de la racine Sanscr. *muc*, comprimer, murmurer, G. *muzo*. Périon, Borel et autres ont songé au G. *muein*, cacher, dont l'infinitif futur fait *mussein*. Ce serait le seul cas où un verbe français dériverait d'une forme grecque au futur. Le L. *mussare*, dissimuler, serait peut-être plus acceptable. — A LA MUCHETENPOT, loc. adv. ; forme picarde des mots *musse ton pot*, c'est-à-dire « cache ton pot », par allusion à la précaution que prennent de cacher leur pot ceux qui veulent acheter du vin en cachette. On dit aussi à MUCHE-POT et à MUSSE-POT.

5982. **myrobolan**, aussi **myrabolan**, nom de plusieurs fruits desséchés à forme de prunes, venant des Indes ; du G. *murobalanon* (litt. gland parfumé).

MYROBOLANT, merveilleux. Voici comment on explique l'origine de ce néologisme, qu'on ne devrait pas écrire avec un *y*. « Un auteur, nommé Hauteroche, fit représenter une comédie appelée *Scapin médecin*, dans laquelle paraît un médecin qui traite tous ses malades avec des pilules. *Médecin* en VF. se disait *mire* ; *pilule* en L. se traduit par

bolus. En réunissant ces deux mots par une voyelle euphonique *o*, et en terminant le subst. ainsi composé par la désinence *ant*, qui marque l'action, Hauteroche a fait un nom propre *Mir-o-bol-ant*, mirobolant. Trompé par le radical du mot, qu'il a cru dérivé du verbe *mirari*, le peuple a pris ce nom de fantaisie pour un synonyme burlesque du participe *émerveillant* » (*Bescherelle*).

5983. **nabot,** VF. *nimbot;* d'après Diez, du Nord, *nabbi*, bosse, nœud ; d'après Ménage, du L. *napus*, navet. On a indiqué aussi l'All. *nabe*, moyeu de roue, parce qu'un moyeu donne assez bien l'idée d'un petit homme courtaud. Du reste, le Scand. *nabbi* est probablement le même que l'All. *nabe*, AAll. *naba*, Anglo-sax. *nafa*, Angl. *nave*, moyeu de roue, tous mots qui correspondent au Sanscr. *nâbhi*, *nâbhî*, moyeu et ombilic, qui se retrouve aussi dans le Sanscr. *nabhila*, le creux de l'ombilic, le Pers. *nâf*, etc. On pourrait aussi rapporter le mot *nabot* à l'Angl. *knave*, garçon, jeune serviteur, de l'Anglo-sax. *cnafa*, *cnapa*, Sanscr. *knapi*, AAll. *chnabo*, même sens, le même, selon Pictet, que le Sanscr. *napât* pour *gnapât*, et le L. *nepos* pour *gnepos*.

5984. **nénufar, nénuphar ;** il est probable que ce mot se rapporte au L. *nympha*, Esp. et It. *ninfa*. Cependant on trouve encore en Pers. *noûfer*, *niloûfer*.

5985. **nérite,** coquillage univalve.

5986. **nigaud ;** d'origine incertaine. Peut-être faut-il rapprocher ce mot du Norm. *nichot*, *nijot*, *nigeou*, vétilleux, lambin, *nijoter*, faire le paresseux. Le mot populaire *niguedouille*, qui a à peu près le même sens, paraît avoir le même radical. Littré cite *nigosseurement*, qui se trouve dans un texte du XV[e] siècle : « Icellui Petit au suppliant : veez ci une lettre bien *nigosseurement* faicte. » — D. NIGAUD-ER, ERIE ; NIGUEDOUILLE.

5987. **nippe,** suivant Frisch, du Néerl. *nijpen*, pincer, parce que les petits colifichets de parure s'attachent avec des agrafes. Scheler objecte que les nippes ne comprennent pas seulement les petits ornements d'ajustement, mais aussi des habits et des meubles. *Nippes* est un synonyme de *hardes*, et, comme ce dernier, il doit avoir un primitif exprimant l'idée de lier, nouer. Ce primitif se trouve dans le Nord. *hneppa* (parent du reste avec le Néerl. *nijpen*, cité ci-dessus), d'où procède en effet un mot Nord. *hneppe* = hardes, trousseau, nippes. — D. NIPPER.

5988. **nivet,** remise faite en secret à un agent ou à un mandataire, dans les marchés qu'il fait pour autrui.

5989. **noise,** VF. *nose* (Angl. *noise*, VNéerl. *noose*, *noyse*), Prov. *nausa*, Cat. *nosa*, querelle, dispute. VF. NOIS-IF. Dans l'ancienne langue, *noise* a signifié d'abord bruit :

> Granz est la *noise*, si l'oïrent Franceis.
> (*Chanson de Roland.*)

La signification de querelle n'est venue qu'après, ce qui rend assez difficile la recherche de l'étymologie. Diez, ne considérant que le sens de fâcherie, querelle, tire *noise* du L. *nausea*, nausée. Mais cette étymologie n'explique pas du tout le sens de bruit. Raynouard a proposé le L. *noxia*, méfait, délit, qui se rapporte sans doute au même radical que *nocere*, nuire,

c'est-à-dire à la racine Sanscr. *naç*, détruire, périr ; ce sens est assez voisin de celui de querelle. Quant à celui de bruit, il est si voisin de celui de querelle, que le premier de ces deux mots se prend communément pour le second. — D. VF. NOIS-IF, querelleur.

5990. **nopal,** probablement du même radical que l'AF. *nope*, qui désignait le nœud qu'on enlève du drap lorsqu'il vient d'être fabriqué. Le *nopal* serait ainsi désigné comme végétal noueux. Voy. l'article suivant.

5990 BIS. **nope,** petit nœud dans le drap, du Vha. et VFlam. *noppe*, Holl. *nop* ; de là le verbe *noper*, arracher les nœuds. L'All. *knopf*, nœud, bouton, se rattache au même primitif que l'Anglo-sax. *cnotta*, AAll. *chnoda*, Scand. *knûtr*, *hnûtr*, nœud, de l'AAll. *nâan*, *nâwan*, *nâhan*, proprement lier, qui correspond à la racine Sanscr. *nah*, lier. — D. NOP-ER, EUSE.

5991. **noue** 1) terme d'architecture, endroit où deux combles se joignent en angle rentrant, tuile creuse, etc. Le sens étymologique est canal, gouttière, etc. La forme *noue* (aussi *nou*, *noe*, *nouve*, etc., dans les dialectes) a été précédée d'une forme *noque* (BL. *noccus*) à laquelle ressortit le dimin. *noquet*, terme de plombier. Dérivés de *noue* : NOU-ETTE, tuile bordée d'une arête. NOU-LET, NO-LET pour NOUE-LET. gouttière, etc.

5991. BIS. **noue** 2), lieu bas où se jettent les eaux des rivières lors de leurs débordements, puis terre grasse de pâturage ; paraît à Scheler être le même que le précédent. *Noe* est encore usité en basse Normandie avec le sens de petit cours d'eau, petit canal, ruisseau, source. Dans l'arrondissement de Vire, on appelle la source de la Sienne *noe de Sienne*. On dit : une prairie de *noe* ou de *noue*, ou par abréviation *une noe, une noue*, pour une prairie traversée par un ou plusieurs petits cours d'eau qui lui donnent de l'humidité. On disait en basse latinité *noda*, *nota*, *noa*, *noia*, avec la même signification. *La Noe*, *La Noue*, sont des noms propres de localités devenus des noms propres d'hommes. Ce vieux mot français provient du celtique : Armor. *naoz*, petit cours d'eau, ruisseau, canal ; Irland. *naodhan*, source, fontaine, plus anciennement *naedhan;* Cymr. *naut*, ruisseau, rivière.

5992. **noyale** ou **noyalle,** toile à voiles, de chanvre écru, très serrée et très forte, qui se fabriquait anciennement dans plusieurs localités de la Bretagne, et qui était ainsi appelée du nom d'une petite ville des environs de Rennes, Noyal-sur-Vilaine, où il s'en faisait beaucoup.

5993. **ogive.** L'ancienne forme *augive* se trouve souvent dans les anciens textes. On y trouve aussi *augiva* dans un texte du XVIe siècle conservé par Du Cange. Ménage tire *augive* de *auge*. Le Héricher voit dans *augive* un dérivé du L. *augere*, augmenter, cet arc en diagonale augmentant la force de la voûte et de l'arêtier ; on peut aussi l'expliquer par la surélévation que l'ogive donne à la voûte. — D. OGIV-AL.

5994. **oliban,** encens ; d'après Lassen, du L. *oleum libani*, huile du baumier.

5995. **omelette,** patois *amelette*. L'opinion de La Mothe Le Vayer, qui tire ce mot d'*œufs mêlés*, est assez vraisemblable. Ménage a proposé *animaletta*, de *anima*, l'âme, ici = le dedans d'un œuf ; Bourdelot

veut que *omelette* dérive de *ovum molle*, œuf mollet; d'autres le rapportent au G. *omelia*, composé de *ôon*, œuf, et *meli*, miel. Littré enfin, se fondant sur ce que la forme ancienne est *amelette*, précédée de *alemette*, *alemelle* ou *alumelle*, assimile l'omelette à l'allumette, l'une étant, dit-il, aussi plate que l'autre.

5996. **once**, jaguar, panthère; d'après Quatremère et Pihan, du Pers. *youz*, par l'intermédiaire du Port. *onça*, m. s.; d'après Diez, vu la forme italienne *lonza*, du L. *lyncem*, lynx; d'après Wackernagel, du G. *leontios*, de l'espèce du lion (on trouve en effet en Mha. *lunze*, lionne).

5997. **orcanète** ou **orcanette** (Littré pense que ce mot pourrait venir de l'Arm. *orkanel*, se colorer, rad. *orak*, couleur). Plante tinctoriale, de la famille des borraginées, appelée aussi *buglose tinctoriale*, *gremil* ou *lithosperme tinctorial*, etc.

5998. **organdi**; d'origine inconnue.

5999. **organsin**, sorte de soies torses, qu'on a fait passer deux fois par le moulin; probabl. un dérivé irrégulier de *organum*, instrument. — D. ORGANSIN-ER, AGE, EUR.

6000. **orin**, câble auquel est attachée la bouée d'une ancre.

6001. **orseille**, It. *orcella*, *rocella*, Angl. *orchil* et *archil*; Linné : *lichen roccella*, pour *orchelle*, transposition de *rochelle*, cp. le terme équivalent Angl. *rock-moss*, mousse de rocher. — Quatremère propose l'Ar. *ouurs* = nemecylum tinctorium. — D'après Littré, qui s'appuie sur Hœfer, *Hist. de la chimie*, du nom de Federigo *Rucellai* ou *Oricellari*, qui, vers l'an 1300, introduisit dans les fabriques de teinture l'emploi de ce lichen.

6002. **orvale**, sauge sclarée, litt. *valant de l'or;* de *or* et de *valoir*, à cause des grandes propriétés qu'on attribuait autrefois à cette plante.

6003. **orvet**, petite couleuvre; Viaux-Grandmarais tire ce mot du L. *orbatus*, sous-entendu *lumine*, privé de lumière, aveugle, de *orbare*, priver, provenu lui-même de l'adjectif *orbus*, privé de. Le peuple croit en effet que ce petit serpent est aveugle, et on lui donne même le nom d'*aveugle* dans certaines provinces.

6004. **osmonde**, genre de fougères.

6005. **ôter**, *oster* *, Prov. *ostar*, Angl. *oust*. Du Cange dérive ce verbe de *ob-stare*, pr. se mettre dans le chemin (cp. les tournures « ôter le chemin à quelqu'un », BL. aliquem de sua via *obstare*, « ôter le soleil à quelqu'un »), puis empêcher, ôter les moyens, enfin enlever, ôter en général. Diez propose une autre solution. Il voit dans *oster* le L. *haustare*, fréq. de *haurire*, pr. = puiser, tirer, retirer; de là aussi enlever (il cite l'expression *haurire arbusta*, enlever les broussailles, et compare le Prov. *ostar e desrazigar*, enlever et déraciner). Ce qui vient à l'appui de cette conjecture, c'est le VF. *doster*, ôter, enlever (dans le Berry *dôter*, Limous. *doustà*), qui paraît être le L. *de-haurire*. On trouve dans une glose de Festus : *exhaustant* = efferunt.

6006. **ouate** (du Fr. viennent All. *watte*, Angl. *wad*, Esp. *huata*). On appelait *ouate* non seulement la première soie que l'on retire

sur le cocon du ver à soie, mais aussi un duvet léger que fournit une espèce d'oie. C'est probablement à cette dernière acception qu'il faut rattacher l'origine du mot, qui se prononçait aussi *ouette* (forme encore usuelle en Normandie), de sorte qu'il serait un dérivé du VF. *oue*, NF. *oie*, qui représente le L. *auca*. Cette étymologie appartient à La Monnoye. Diez a proposé l'It. *ovata* (et par là L. *ovum*, œuf), donc propr. chose en forme d'œuf; mais *ovata* semble être une transformation du mot français. — D. OUAT-ER.

6007. **ouiller** (VF. *euiller*) un tonneau de vin. D'après Scheler, *ouiller* un tonneau, c'est pr. le remplir jusqu'à l'œil, jusqu'au bondon; de *ouil*, variété de *œil*. Mais on donne aussi le mot comme dérivé de *olla*, cruche, vase dont on se sert pour *ouiller*. Les deux étymologies sont incertaines. — D. OUILL-AGE.

6008. **palétuvier**, arbre des contrées tropicales; il nous est venu de la Martinique. L'étymologie est inconnue.

6009. **palissandre**; le nom et la chose viennent de la Guyane.

6010. **panne** 1), VF. *pene*, It. *pennà*, *pena*, BL. *panna*, fourrure, puis peluche, étoffe veloutée. — Dérivé : PANN-EAU, bourrelet, coussinet.

6011. **panne** 2), anciennement *penne*, graisse qui garnit la peau du cochon; d'origine inconnue; peut-être le même mot que *panne*, fourrure?

6012. **panne** 3). *Mettre un vaisseau en panne*, disposer les voiles de manière à arrêter la marche du navire. — D. EM-PANN-ER, mettre en panne.

6013. **pantoufle**, It. *pantofola*, *pantufola*, Esp. *pantuflo*, All. *pantoffel*. D'origine controversée. D'après Scheler, le Fr. *pantoufle* (d'où les autres mots cités paraissent être copiés) est la forme nasalisée de *patoufle*, comme le prouvent le Néerl. *pattuffel* et le Piém. *patofle*. De là il résulte que la première partie du mot est le subst. *patte*. C'est à ce même primitif que se rapportent les expressions : Genev. *patoufle*, rouchi et Norm. *patouf* = homme au pas traînant, lourd (cp. Fr. *pataud*). Ces vocables se rapprochent beaucoup de notre *patoufle* ou *pantoufle*, qui signifie chaussure traînante. Littré croit que l'on pourrait aussi conjecturer un dérivé de *panoufle*, morceau de peau de mouton avec sa laine dont on garnit les sabots.

6014. **papule** (petit bouton rouge qui s'élève sur la peau et qui se dessèche), L. *papula*, mot qui se rapporte au même primitif que *papilla*. Selon quelques-uns, c'est un diminutif d'un radical *pap*, qui est peut-être dans l'Angl. *pimple*, pustule, et le Cymr. *pwmple*. Delâtre y voit un diminutif de *papa*, qu'il rattache à la racine Sanscr. *pâ*, racine qui joint au sens actif de nourrir la signification neutre de croître, grandir, grossir, d'où le L. *papa*, avec la double signification de père au sens actif, de bouton, pustule, au sens neutre.

6015. **paraffine**, mélange d'hydrocarbures solides et transparents, qui restent comme résidu lorsqu'on distille le pétrole ou les huiles.

6016. **parage,** étendue de côtes accessibles à la navigation. Personne n'indique d'une manière certaine l'origine de ce mot. Cependant, si l'on remarque que le BL. *paregium* est la traduction du VF. *parei*, qui signifie *paroi* en Norm., il semblera probable que *paroi* et *parage* ont la même origine. Or, on rapporte généralement *paroi*, L. *paries*, au G. *peri*, autour, dont le sens convient on ne peut mieux pour *parage* au sens de pays.

6017. **paroli.** *Jeux.* Somme double de celle qu'on a jouée la première fois.

6018. **pataquès.** Voici l'origine que l'on assigne à ce mot bizarre. Dans une soirée, un monsieur ramasse un éventail égaré : « Est-il à vous ? demande-t-il à une de ses voisines. — Non, monsieur, il n'est point-z-à moi. — C'est dont à vous, madame ? demande-t-il à une autre. — Il n'est pas-t-à moi. — Il n'est point-z-à vous, il n'est pas-t-à vous, ma foi, je ne sais *pas-t-à qu'est-ce.* » On avait fait cercle autour des interlocuteurs ; l'aventure s'ébruita et le mot resta. Il est permis de concevoir des doutes sur une pareille origine.

6019. **patard** ou **patar,** BL. *patacus*, *patarus*, *patardus*. Le Duchat fait observer que le *patac* d'Avignon, qui vaut la septième partie d'un sou, porte sur une de ses faces les clefs de saint Pierre en sautoir et que le *patar* de Flandre a également sur une de ses faces l'image de saint Pierre ; il se pourrait fort bien, selon lui, que *patar* et *patac* fussent corrompus de *Peter*. Les formes *patacus*, *patac* nous portent à croire que ce mot a la même origine que *patagon*.

PATAGON, Esp. *patacon* et *pataca*, de l'Ar. *bâ tâca*, abréviation de *abou tâca*, père de la fenêtre, parce que, dit-on, les Maures prirent pour les pied-droits d'une fenêtre les colonnes d'Hercule figurées sur les piastres espagnoles.

6020. **patine** (du L. *patina*, plat ; la *patine* est ainsi dite probablement parce que les plats antiques en sont revêtus). Carbonate vert de bronze, sorte de vert-de-gris qui se forme sur le bronze antique, et qui lui sert en quelque sorte de vernis : *On applique sur les statues de bronze moderne un vernis qui imite assez bien la* patine *antique.*

6021. **patois,** pour *patrois*, qui représenterait BL. *patriensis*, indigène ; ou *patrius*, sous-entendu *sermo* (Cp., pour la chute de l'*r*, Prov. *pati*, pays, et VF. *patois*, localité, pays ; dans le Midi, on dit, *patois* pour compatriote). Ce mot est fort ancien dans notre langue ; M. Michelant a fait observer que sur dix-neuf manuscrits du *Trésor* de Brunetto Latini il en est sept qui portent dans un passage *patois* ou *patrois ou pratoys de France.* L'expression dont se sert Brunetto Latini désigne le dialecte de l'Ile-de-France. Les dialectes provinciaux ayant été de plus en plus délaissés par les classes supérieures et relégués dans les rangs inférieurs de la société, *patois* a fini par signifier un langage grossier et corrompu, tel que celui des paysans et du menu peuple.

6022. **paumelle,** espèce d'orge ; de *palma*, à cause de la ressemblance des épis avec une petite palme.

6023. **pavois,** bouclier, It *pavese* (aussi *palvese*), Esp. *paves*. On ne connaît pas au juste l'origine de ce mot, qui s'employait autrefois avec la signification de bouclier. On trouve à la fin du XIIIe siècle *pa-*

vensis, qui est la représentation latine correcte du Fr. *pavais* ou *pavois*, et de l'It. *pavese*. Ménage y voit le L. *parma*, par l'intermédiaire de *parmensis*; Ferrari le tire de *Pavia*, à cause que ces grands boucliers auraient été fabriqués d'abord à Pavie, et Diez penche pour cette opinion. D'après Scheler, le mot serait du même radical que *pavillon ;* l'idée première de *pavois* est : chose tendue pour abriter, pour protéger, et le sens de tenture est encore évident dans le verbe *pavoiser*. — D. du simple radical *pav :* verbe PAV-IER (t. de marine); de *pavais**, *pavois :* PAVOIS-ER, EMENT et PAVES-ADE.

6024. **pécari,** espèce de cochon de l'Amérique du Sud.

6025. **pékin,** aussi *péquin*, terme d'injure dans le langage militaire. Ne serait-ce pas un diminutif de *pec*, sot, niais, imbécile? D'autres ont pensé à l'Esp. *pequeño*, petit. D'après Littré, de *pékin*, étoffe de soie. qui sous l'Empire était beaucoup portée en pantalon et qui tire son nom de Pékin, capitale de la Chine.

6026. **percer,** d'où l'Angl. *pierce;* d'après Ménage et Diez, contraction du vieux verbe *pertuisier*, Prov. *pertuisar*, It. *pertugiare*. Ces derniers sont formés de *pertusus*, participe de *pertundere*, perforer. On trouve dans Du Cange *percisior*, signifiant très aigu, dans un texte de Hincmar. Littré demande s'il n'y aurait pas là quelque rapport avec *percer : percidere*, qui signifie *percer*, de *per*, par, et de *cædere*, couper, blesser, probablement de la racine Sanscr. *ças*, *çaus*, couper, aurait donné *percire*, comme *occidere* a donné occire. — Dérivés : PERCE, subst. verbal; PERC-ÉE, EMENT, PERÇ-AGE, OIR; composés : RE-PERCER, TRANS-PERCER.

6027. **perle,** VF. *pelle*, It. Esp. et Prov. *perla*, Port. *perula*, Vha. *perala*, *berala*, Anglo-sax. et Angl. *pearl*, BL. *perula* (gloses d'Isidore). D'après Scheler on peut balancer entre L. *pirula* (de *pirum*, It. *pera*), petite poire (cp. *bacca* = baie et perle) et *pilula*, petite bille (*l* changé en *r*). On a aussi rattaché ce mot à l'Aha. *perala* ou *berala*, que Grimm rattache au G. *bêrullos*, béryl. — D. PERL-ER, IER, IÈRE.

6028. **perlimpinpin** (mot baroque, probablement fabriqué à plaisir). *Poudre de perlimpinpin*, remède sans efficacité, que débitent les charlatans.

6029. **pérot,** baliveau qui a l'âge de deux coupes; dimin. de *père*; on dit aussi *tayon*, pr. grand-père.

6030. **perroquet,** It. *perrocchetto*, Esp. *periquito*. En partant de la forme Esp. *perico*, primitif de *periquito*, on a expliqué *perroquet* par *petit Pierre* ou *pierrot* (cp. *margot* = pie, etc.). Cette étymologie convient à l'Angl. *parrot*, et Fr. PÉROT. Mais Scheler considère plutôt *perroquet* comme un diminutif de *perruche*, et ce dernier comme une variété de *perruque*. Le *perroquet* serait donc propr. l'oiseau à perruque, quoique la huppe ne soit pas précisément un caractère distinctif du perroquet; mais les noms vulgaires des animaux ne sont pas fondés sur des définitions scientifiques bien rigoureuses. Pour la signification maritime du mot, on peut conjecturer, dit Littré, que l'idée de capuchon, de perruque (cp. l'équivalent It. *pappafico*, pr. capuchon), de perroquet, a suggéré cette dénomination.

6031. **perruque;** ce mot, que l'on rencontre la première fois dans Coquillart, paraît être d'importation italienne. En italien, on

trouve *parrucca* et *perrucca*, coiffure à longues boucles. Les formes sicil., sarde *pilucca*, Lomb. *peluch*, Esp. *pelucha* engagent Diez à rapporter le mot au subst. L. *pilus*, poil, cheveu. On rencontre le même suffixe *uc*, appliqué au même radical, dans It. *piluccare*, Prov. *pelucar*, Fr. *é-plucher*. — D. PERRUQU-IER.

6032. **pers,** bleu, BL. *persus*, *persicus*. La nuance que l'on désignait jadis sous le nom de *pers* doit sans doute son origine à quelque substance colorante que l'on tirait de la Perse. Ménage a recours au G. *prason*, poireau (L. *prasinus*, vert), mais le passage de *prason* à *pers* semble difficile.

6033. **piaffe,** vaine somptuosité, ostentation; mot du XVIe siècle. De là PIAFFER, faire le beau ou le brave, d'où PIAFFEUR (*Scheler*). Pasquier en parle comme d'un terme nouvellement introduit de son temps. Littré propose d'y voir une dérivation irrégulière du mot *pied*, mais en reconnaissant que la nouveauté du mot au XVIe siècle, attestée par les contemporains, rend cette dérivation fort problématique. Delâtre prétend que *piaffe* est très proche parent du Holl. *piepen*, siffler, le même que le Goth. *pipan*, All. *pfeifen*, Angl. *to pipe*, toutes formes qui correspondent au L. *pipare*, *pipire*, caqueter, glousser, qui, selon Delâtre, est la répétition de la racine Sanscr. *pâ*, souffler. Le rapprochement de Delâtre est tout aussi hasardé que la conjecture de Littré.

6034. **picaillon,** ancienne petite monnaie de cuivre du Piémont, qui valait un peu moins d'un centime.

6035. **pichenette,** Pic. *pikenote*, chiquenaude. D'origine inconnue, à moins, dit Littré, qu'on n'y voie une altération de *pique-nez*.

6036. **picotin,** ration d'avoine que l'on donne à un cheval; de *picoter* = propr. ce que l'on prend en une seule *piquée*. La Monnoye dérive le mot de *pichot* = petit (cp. It. *piccolo* et le mot familier Fr. *pichon* = petit enfant). Selon Scheler, on pourrait rattacher le mot au radical de *pichet*. Selon Chevallet, le suffixe *ot* et le suffixe *in*, qui forment des diminutifs, sont entrés l'un et l'autre dans la composition de ce mot, qu'il rapporte à un primitif celtique : Armor. *pèg*, mesure de capacité contenant huit boisseaux; Irl.-erse *peic*, mesure équivalant à un quart de boisseau.

6037. **picpouille** ou **picpoule,** cépage du Midi.

6038. **pièce,** It. *pezza*, pièce d'étoffe, *pezzo*, morceau, Esp. *pieza*, Port. *peça*, Prov. *peza*, *pessa*. Ce mot roman se produit dès le VIIIe siècle dans la latinité du moyen âge sous la forme *petium*, *petia*, et avec le sens de morceau de terre. On a produit à son sujet les étymologies suivantes : 1) Cymr. *peth*, chose, morceau, quantité; Bret. *péz*, pièce, morceau, Gaél. *péos*, m. s.; mais jamais, observe Diez, le Rom. *z* ne correspond à Celt. *th*; 2) G. *peza*, pied, bord, lisière; cette étymologie grecque se recommande, outre la forme, par la circonstance accessoire que le mot *petium* paraît avoir pris naissance en Italie; 3) contraction du BL. *petacia*, *petacium*, panni fragmentum, = *petaccia*, Esp. *pedazo*, Port. *pedaço*, Daco-Rom. *pétecu*, Prov. *pedas*, remplissage, Fr. du Languedoc *petas*, d'où Fr. *rapetasser*. Cette troisième manière de voir a pour elle la conformité

de la signification (*Scheler*). — Dérivés : VF. *peçoier*, mettre en pièces ; *dépecer* : Prov. *despessar* ; *rapiécer*, It. *rappezzare*.

PIÉC-ETTE. DÉ-PEC-ER ou DÉ-PIÉC-ER, DÉ-PEC-EMENT. RA-PIÉC-ER, EMENT. RA-PIÉÇ-AGE. RA-PIÉC-ETER, ETAGE.

6039. **pie-mère,** membrane qui enveloppe immédiatement toutes les parties de la masse cérébrale.

6040. **pieuvre,** poulpe. « Ce mot, dit Littré, paraît être la vieille forme française du L. *polypus*, dont la langue méridionale a fait *poulpe* et dont la langue moderne a fait *polype*. » Scheler donne les dérivations suivantes : *polypus*, *polpus*, *peuvle*, *peuvre*, *pieuvre*.

6041. **pignocher,** probabl. une variété de *épinocher*, qui se trouve consigné, avec le même sens, dans Bescherelle. En le rapportant au L. *spina*, on interprète ce verbe par « éplucher scrupuleusement ce que l'on mange en écartant les épines ou arêtes ».

6042. **pignon** (petite roue dont les dents engrènent dans celles d'une plus grande), It. *pignone*, dérivé du L. *pinna*, créneau d'une muraille.

6043. **pilet,** division du genre canard.

6044. **pilori,** VF. *pellori*, *pillorit*, Angl. *pillory*, Prov. *espitlori*, Port. *pelourinho*. Du Cange rattache le mot à *pilier* ; Grimm, au Mha. *pfilaere*, qui est la forme germanique de *pilier*. Cette étymologie a pour elle le BL. *pilaricum*. — D. PILORIER.

6045. **piloris,** espèce de rat qui vit aux Antilles.

6046. **pilote,** It., Esp. et Port, *piloto*, It. aussi *pilota* ; mot inexpliqué encore. Peut-être du *pilot* qui, fiché dans l'eau, en indique les passes, et de *piloter*, qui signifie *baliser* une rivière. Littré signale un exemple de Palsgrave où *piloter* signifie sonder et admet que *pilot*, qui est dans Robert Estienne, vient du Holl. *piloot*, et *piloot* lui-même de *peilen*, sonder. — D. PILOT-ER, AGE, IN.

6047. **pimpant,** du Prov. *pimpar*, *pipar*, rendre pimpant, pomponner, de *pimpa*, pipeau. La langue du XVIe siècle avait *pimper*, *pimpeloter*, *pimpelocher* et aussi *piper*, pour exceller.

6048. **pinchina** ou **pinchinat,** nom de plusieurs étoffes de laine.

6049. **pingre ;** d'origine inconnue.

6050. **pingue,** Esp. *pingue*, *pinco* ; le même mot que Néerl. et Angl. *pink*, All. *pinke*. On a proposé un type *pinica*, *pinca*, dérivé de L. *pinus*, vaisseau (cp. *pinasse*).

6051. **pinte,** mesure de liquide. En Esp. *pinta* signifie aussi marque, signe ; or, ce *pinta*, vient de *pintar*, peindre, marquer. *Pinte* est donc probabl. = chose marquée, jaugée ; cp. le mot *marc*, pr. marque, poids, puis nom d'un certain poids. — D. PINTER, cp. *chopiner*, de *chopine* (*Scheler*). — Chevallet tire ce mot du germanique : Anglo-sax. *pynt*, sorte de mesure pour les liquides ; A All. *pindt*, *pint* ; Holl. *pint*, All. *Pinte*.

6052. **piot**, dérivé du vieux verbe *pier*, chopiner, qui paraît être plaisamment formé d'après le G. *piein*. Cp. *trinquer*, de l'All. *trinken*.

6053. **pique-nique**, repas où chaque convive paye son écot ou apporte son plat; Angl. *pick-nick*. On ignore si le mot est d'importation anglaise. Boniface le définit par « repas où chacun *pique* au plat pour sa *nique* » (*nique* pris dans le sens de petite monnaie). — Littré dit que le mot est anglais et se compose de *to pick*, saisir, prendre, et *nick*, point, instant, et il ajoute que cette étymologie dispense de toutes celles qui ont été faites. Malheureusement cette explication est obscure. Müller dit que, si le terme est originellement anglais, il faut partir des mots *pick* et *nick* (ce qui n'est pas douteux), mais il ne dit pas de quelle façon ; *pick* se comprend (c'est cueillir, prendre), mais *nick* a plusieurs significations : instant précis, point nommé, tromper, coche, cran, dont aucune ne se présente favorablement (*Scheler*).

6054. **pirouette**, dimin. d'un subst. inusité *pirou*, le même peut-être que VF. *piron*, gros clou, gond de porte, du BL. *piro, pironis*, que Delâtre rapporte au G. *peroné*, propr. pointe de l'agrafe, esse ou cheville qui tient la roue attachée à l'essieu. Ménage le fait venir de *gyrus*, tour, mouvement circulaire.

6055. **pisser** (Pic. *picher*, Wall. *piht*), It. *pisciare*, Prov. *pissar*, Angl. *piss*. L'All. *pissen* paraît être emprunté au Rom., car il n'est pas fort ancien dans la langue. Diez ne pense pas que l'on puisse invoquer le L. *pytissare, pitissare* = G. *putizein*, qui signifie cracher; il voit plutôt dans *pisser* une onomatopée. — Dér. PISS-AT, EMENT. PISS-EUR, OIR. PISSE-EN-LIT, plante ainsi nommée à cause de ses propriétés diurétiques. PISS-OT-ER, IÈRE.

6056. **pistole**, monnaie d'or. On a prétendu que le mot dérive de *Pistoja*, comme *florin* de *Florence ;* il n'est ni italien ni espagnol. Diez cite ce passage de Claude Fauchet : « Ayant les escus d'Espagne esté réduicts à une plus petite forme que les escus de France, ont pris le nom de pistolets et les plus pistolets bidets. » Ce serait donc un terme de dérision. D'après Mahn, *pistola* est une corruption de *piastruola*, dimin. de *piastra*, Fr. *piastre*.

6057. **pistole**, arme à feu (d'où le dimin. PISTOLET) ; It. et Esp. *pistola*, de l'It. *pistolese*, adj. de *Pistoja*, nom de ville. Le pistolet fut d'abord un poignard fabriqué à Pistoja ou Pistoie. Voici ce que dit à ce propos H. Estienne : « A Pistoie, petite ville qui est à une bonne journée de Florence, se soulaient faire de petits poignards, lesquels estans par nouveauté apportez en France, furent appellez, du nom du lieu, premièrement *pistoiers*, depuis *pistoliers* et en la fin *pistolets*. Quelque temps après estant venue l'invention des petites *harquebuses*, on leur transporta le nom de ces petits poignards. Et ce pauvre mot ayant esté ainsi promené longtemps, en la fin encore a esté mené jusques en Espagne et en Italie pour signifier leurs petits escus : et croy qu'encore n'a-t-il pas fait, mais que quelque matin les petits hommes s'appelleront *pistolets* et les petites femmes *pistolettes*. » H. Estienne avait bien raison ; les Belges appellent *pistolets* des petits pains dans le genre de nos croissants.

6058. **pitance**, It. *pietanza*, Esp. et Prov. *piedanza, pidanza*. Le Duchat dérive le mot du L. *petentia*, dans le sens de ce que les moines se

procurent par leurs quêtes ; Muratori a pensé à l'It. *piatto*, plat ; la forme It. *pietanza* pourrait faire incliner à expliquer le mot par « œuvre de charité » (It. *pietà*), mais *pietanza* paraît être une modification du Lomb. *pitanza*, qui se retrouve dans le Prov. et dans le Fr. Dietz voit dans *pidanza* un rejeton de la racine *pit* = peu de chose, bagatelle, par l'intermédiaire d'un verbe *ditare* (cp. le Gén. *pittà* = picoter), et le Prov. *pitar*, becqueter, manger grain à grain comme on fait un raisin. Aussi le mot *pitance* n'a-t-il jamais offert aucune difficulté étymologique aux habitants du Midi : la *pitance*, c'est la nourriture que l'on *pite*, que l'on prend par menues portions, comme un oiseau qui becquète un fruit. — Dér. PITANC-IER.

6059. **pite,** espèce d'agave qui croît dans les îles d'Amérique et qui fournit des fibres textiles.

6060. **piton,** sorte de fiche de fer ou clou ; probabl. un rejeton de la famille *pit* (Voy. N° 3643) et exprimant chose pointue. Cp. Esp. *pito*, petit morceau de bois pointu. — PITON, pic, pointe d'une montagne élevée.

6061. **pivoine** (dans les dialectes, on dit, sans le *v* épenthétique, *pioine*), It. *peonia*, du L. *pæonia*, m. s. (G. *paiônia*). — Le nom de la fleur a été, à cause de la couleur rouge, aussi transporté au bouvreuil.

6062. **pivot;** d'origine inconnue. — D. PIVOTER.

6063. **plaqueminier,** arbre du genre des ébéniers.

6064. **ploc,** poil de vache ; p. *peloc*, d'un type *pilucus* (pilus) ? Cp. *pluche*. — Une forme féminine *ploque* signifie feuillet de laine ou de coton cardé. — D. PLOQUER.

6065. **poche,** dans les patois *poque*, *pouque*. Le sens fondamental de ce mot est incontestablement chose creuse ou ce qui revient au même, chose enflée. Les diverses significations actuelles ou anciennes : sac, panier, jabot, faux plis, bouillon, cuiller, creuset, tumeur, pustules (dans le terme populaire *poques*, poquettes) s'y laissent facilement ramener. Le mot est d'origine germanique et répond pour le sens et la forme au Nord. *poki*, Anglo-sax. *pocca*, Angl. *pock*, *pocke*, *pouch*. La même racine, nasalisée, se trouve dans les mots équivalents Vha. *phune*, Mha. *pfunc*, Suéd. et Dan. *pung*, BL. *punga*, *puncha*, G. mod. *pouggi*, It. Vénit. *ponga*, jabot. — D. POCH-ETTE (Angl. *pocket*), d'où POCHET-ER. — Quant au verbe POCHER, on n'est pas d'accord sur son origine en ce qui concerne *pocher des œufs* et *yeux pochés*. On a mis en avant, les uns l'All. *pochen*, frapper, d'autres le verbe dialectal *paucher* (aussi *peucher*), qui vient de *pollex-icis*, et qui signifie presser du pouce. Je suis d'un autre avis ; selon moi *pocher des œufs*, c'est les apprêter de manière à laisser au jaune sa forme arrondie et rebombée. Le mot se rapporte à la valeur foncière de poche : chose concave ou convexe. L'*œil poché* est une expression populaire reposant sur une ressemblance de son et de fait avec un *œuf poché ;* une écriture toute *pochée*, c.-à-d. pleine de *pochons* (mot familier) ou pâtés d'encre, présente encore le même *trope*. — Quant au *pocher* des artistes (d'où POCHADE), il pourrait venir de *pauche*, *pouche*, pouce (travailler du *pouce*) ; cependant Génin explique ainsi le mot *pochade :* « Esquisse rapide et négligée, où la brusquerie du pinceau a jeté les couleurs comme des *pochons* par saillies inégales. C'est l'opposé de faire léger, tranquille et miroitant. » Autres

dérivés de poche : POCHARD, rempli comme une poche (?); POCHON, pâté d'encre (*Scheler*). Composés : DÉ-POCHER. EM-POCH-ER ; R-EM-POCHER.

6066. **poêle** ou **poile,** subst. masc., VF. *poisle*, étuve, chambre à étuve, puis fourneau. Il vient directement du BL. *pisele*, *piselis*, *piselum*, que Dietz propose de dériver de *pensilis ;* on trouve, en effet, dans Pline : *balneæ pensiles* = cabinets de bain suspendus, c.-à-d. construits sur des voûtes et chauffés par-dessous (hypocausta). — Littré part du Bl. *piselum*, ouvroir des femmes, que Ducange tire, par *pensile*, de *pensum*, tâche (cp., *pensiles ancillæ*, servantes à la tâche). — D. POÊL-IER, d'où POÊL-ERIE.

6067. **poincillade,** arbrisseau dont les feuilles sont purgatives.

6068. **pompe,** machine pour élever l'eau, Angl. *pump*, All. *pumpe.* Les langues Esp., Cat. et Port. ont *bomba*, ce qui détermine Diez à envisager le mot comme un dérivé du Rom. *bombare*, boire, aspirer, absorber, qu'il envisage comme une onomatopée. — Dérivés : POMPER, POMPIER.

6069. **pote,** dans *main pote* = main grosse, enflée, lourde, anciennement main gauche. Le mot *pote* dans cette signification est sans doute le primitif de potelé, gras, replet. La racine *pot*, suivant Scheler, paraît impliquer l'idée d'enflure, de rebombé ; il cite à cet égard le Prov. *pot* et Lorr. *potte*, lèvre, puis l'expression suisse *faire la potte* pour faire la moue ou la lippe. En NProv. *pot*, en Lim. *poutou*, signifient baiser. Cette racine *pot* = gonflé, arrondi, est peut-être aussi celle du subst. *pot*, vase de terre. L'All. *Krug* et Fr. *cruche* reposent de même sur une représentation de rondeur, de courbure. — D. POT-ELÉ, EM-POT-É (Pop.).

6070. **potence,** BL. *potentia*, 1) instrument de supplice, 2) poteau couvert servant de soutien, etc., 3) aussi = béquille (« crotch for a lame man », dit Palsgrave). La dernière signification est la première dans l'ordre historique ; elle fait penser au L. class. *potentia*, la béquille donnant de la force aux « impotents » ; cependant il se pourrait bien que cet emploi, dans un sens concret, du mot abstrait *potentia*, eût été déterminé par une assimilation à *postis*, poteau.

6071. **potin,** mélange de cuivre jaune et d'un peu de cuivre rouge. On en fait des *pots*, ce qui en a déterminé le nom.

6072. **potiron,** aussi *poturon*, *potron*, gros champignon, grosse citrouille. Delâtre rattache ce mot au BL. *potirium*, vase à boire, provenu sans doute du G. *potêrion*, diminutif de *potêr*, coupe. On a proposé de voir dans *potiron* un dérivé du radical *pot*, enflé, dont nous avons fait *pote* et *potelé*, et qui est sans doute venu de *pot*, vase ; et comme le L. *potus*, d'où *pot*, se rattache au même primitif que le G. *potêr*, au fond, dans les deux cas, *potiron* se rapporterait à la même racine, mais il en serait provenu par des voies bien différentes.

6073. **potron-jacquet** (JACQUET, nom vulgaire de l'écureuil en Normandie) ou **potron-minet.** *Se lever dès le patron-jacquet* ou *dès le patron-minet*, se lever de très bonne heure. Génin croit que *patron* est une forme fautive, pour *potron*, et que *potron* ou *poltron* signifie le petit d'un animal, du VF. *poultre*, cavale. Il conclut de là que *potron-*

jacquet ou *minet* signifie petit de l'écureuil ou du chat, et *se lever dès le potron-jacquet* ou *minet*, se lever en même temps, d'aussi grand matin que le petit de l'écureuil ou du chat.

6074. **pouacre, pouagre,** ordurier, dégoûtant; Norm. *polacre*, Pic. *polaque*, NProv. *poulâcre*. Diez voit dans ces formes une dérivation populaire de l'interjection de dégoût *pouah*. Le Duchat dérive le mot de *podager*, goutteux, « en tant que le goutteux est couvert d'emplâtres puants ». En effet, l'on trouve dans Jean de Meung les *pouacres* associés aux « ydropiques et aux frénétiques », et ailleurs le substantif *poacrise* comme synonyme de « goutte ».

6075. **pou-de-soie, pout-de-soie** et **poult-de-soie.** Étymologie inconnue.

6076. **poulaine** (Souliers à la). On explique généralement cette expression *à la poulaine* par *à la polonaise*, *Poulaine* s'étant dit autrefois pour *Pologne*. Mais *poulaine* signifie aussi le bec, l'éperon d'un vaisseau, et il se peut bien que cette dernière valeur ait déterminé l'expression « souliers à la poulaine ». — D'un autre côté, Littré est d'avis que le terme de marine vient de *poulaine*, pointe de soulier, par assimilation, et que celui-ci vient directement de VF. *poulanne*, peau de Pologne.

6077. **poule,** sorte de jeu, au billard; mise de chaque joueur; enjeu total.

6078. **poupart,** crustacé du genre des crabes.

6079. **pouture,** mode d'engraissement des bestiaux par les farineux.

6080. **prame,** sorte de vaisseau, du Néerl. *praam*, Angl. *prame*, All. *Prahm*.

6081. **prélart,** toile goudronnée dont on recouvre les marchandises sur un navire.

6082. **pretintaille,** ornement en découpure pour les robes; mot forgé. — D. PRETINTAILL-ER.

6083. **preux,** anc. *prou*, *preu*, etc. Prov. *pros* et *pro*. — L'étymologie probable est le L. *prudus* (forme accessoire de *prudens*), It. *prode*, prop. sage, puis en général : qui se conduit bien, qui fait son devoir. Cette étymologie a pour elle l'ancienne orthographe *prod*, *prot*, *prud*, *prode*, *pros*; l'élément *prod*, qui se trouve dans *prod-esse*, être utile, rendre service, a également donné l'It. *prode*, profit. — De la forme *prou* vient le subst. PROU-ESSE, dont le correspondant It. *prodezza* atteste également un radical terminé en *d* ou *t*.

6084. **prunelle,** étoffe légère de laine.

6085. **puine,** arbrisseaux considérés comme mort-bois.

6086. **pumicin,** huile de palme.

6087. **quaiche,** petite embarcation à un pont, en usage dans les mers du Nord.

6088. **quasi,** mot latin (pour *quam si*) = comme si.

6089. **quassier,** arbrisseau de la Guyane et des Antilles. QUASSIA, son écorce.

6090. **quémand,** mendiant, VF. aussi *caieman*, *caimant*; d'origine inconnue. — D. QUÉMAND-ER, EUR.

6091. **quenotte,** dent des petits enfants, diminutif du VF. *quenne*, dent, qui tient sans doute au Nord. *kenna*, mâchoire.

6092. **queussi-queumi,** absolument de même.

6093. **quinola,** valet de cœur au jeu de reversi; d'origine inconnue.

6094. **quintaine,** BL. et Prov. *quintana*, It. *chintana*; d'origine inconnue.

6095. **quinte,** toux âcre et violente, qui prend par redoublement, fig. caprice, bizarrerie, mauvaise humeur (de là l'adjectif QUINT-EUX). On s'est demandé si le mot ne provenait pas de « fièvre quinte », fièvre qui revient tous les cinq jours, ou de *quinta hora*, la cinquième heure. Scheler voit dans *quinte* une modification du VFlam. *kincken*, forme nasalisée de *kichen*, All. *keichen*, respirer difficilement, tousser péniblement. De ce *kincken* viennent : Flam. *kinckhoest*, All. *keich-husten*, coqueluche, qui se retrouve dans le rouchi *quinteusse* p. *quincousse*.

6096. **rabâcher,** VF. *ravacher*. Génin croit que *rabâcher* est tout simplement une autre prononciation de *ravasser*, fréquent. de *rêver*. Chevallet cite l'Écoss. *rabhanah*, rabâcheur, qu'il dérive de *rabhachan*, censure, réprimande, Bret. *rebech*, reproche. Diez rapproche de *rabâcher* le verbe It. *abbacare*, tenir de sots propos. Tout cela est bien conjectural. — D. RABÂCH-AGE, ERIE, EUR.

6097. **râble,** partie de certains animaux, surtout des lièvres. Étymologie inconnue. — RÂBLÉ ou RÂBLU.

6098. **rabougrir.** Ménage y voit un dérivé du L. *abortus*, avorton ! Scheler y voit une transposition de *ragroubir*, et *ragroubir*, du Germ. *krub*, *krup*. En All. l'on traduit en effet *rabougrir* par *ver-kruppeln*. Littré part de *bougre*, hérétique, qui aurait dégagé le sens de contrefait, mal venu. Diez concilie l'opinion de Scheler avec celle de Littré par la supposition que la fantaisie populaire, voulant colorer le mot en le rapprochant de *bougre*, aurait transformé *ragroubir* en *rabougrir*. — RABOUGRI.

6099. **rabouillère,** trou où la lapine fait ses petits; d'un primitif immédiat *rabouille*, qui tient à la même racine que l'Angl. *rabbit* (anc. *rabet*), VFlam. *robbe*, Wall. *robette*, lapin.

6100. **racahout,** préparation alimentaire et médicamenteuse dans laquelle il entre du salep de Perse, du cacao, des glands doux, du sucre, de la vanille, de la fécule de pommes de terre et de la farine de riz.

6101. **rafistoler,** raccommoder grossièrement. RAFISTOL-AGE.

6102. **ragot,** subst., 1) crampon en fer au timon d'une charrette; 2) VF. = cochon de lait, auj. sanglier de deux à trois ans; 3) grosse rave, d'où l'adj. RAGOT = de courte taille, gros, ramassé, dimin. RAGOT-IN; 4) homme d'humeur chagrine, d'où RAGOT-ER, murmurer, verbe qui, à son tour, a dégagé le subst. RAGOT, bavardage, médisance. — Dans ces quatre acceptions, *ragot* reste d'une étymologie inconnue.

6103. **raguer,** terme de marine, écorcher (« câble ragué »), de l'Angl. *rag*, lambeau, Anglo-sax. *hracian*, déchirer. Diez le rapporte au Nord. *raka*, frotter.

6104. **rambour,** espèce de pommes, anc. *rambures*, de *Rambures*, localité aux environs d'Amiens.

6105. **rame,** mesure de papier (vingt mains), VF. *raime*, Angl. *ream*, It. *risma*, Esp. et Port. *resma*, Néerl. *riem*. De l'Ar. *rizma*, ballot, paquet. La fabrication de papier de coton, introduite en Espagne par les Arabes, florissait dans ce pays pendant le moyen âge. L'It. *risma*, contracté en *rima*, a donné les formes *rîm*, *riem*, *ream* : par apocope elle a produit l'All. *riess*, Suéd. *ris*. Le Fr. *rame* s'explique par des intermédiaires *raisme*, *resme*. — D. RAMETTE, rame de petit papier.

6106. **rancart.** Ce mot, dans l'ancienne langue, désignait le lieu où l'on met les chevaux boiteux; de l'AF. *ranc*, *rant*, que l'on trouve dans les vieux auteurs avec l'acception de boiteux :

> Ici ne vois-je pas querant.
> Or voire au deable le *rant* :
> Ge le voldroie avoir perdu,
> Que si m'a mon poivre espandu.
>
> (*Roman de la Rose.*)

Le VF. *ranc*, boiteux, It. *ranco*, provient, selon Chevallet, du germanique : Aha. *hanc*, boiteux, Dan. *rœnke*, boiteux, formes provenues du Goth. *vraigs*, tortu, tordu, All. *Rank*, courbure, sinuosité, *ranken*, tordre, Holl. *wringen*, Angl. *to wrings*, de la racine Sansc. *vrag*, *vrang*, tourner, tordre. N'est usité que dans la locution : *mettre au rancart*, au rebut.

6107. **randonnée. — randon*,** impétuosité, violence; de là *randoner*, aller rapidement, d'où le subst. RANDONNÉE, circuit que fait une bête lancée autour d'un lieu avant de le quitter. D'après Diez, *randon*, Prov. *rando*, est le dér. du Prov. *randa*, qui signifie point extrême, puis résolution extrême, violence, d'où la locution adverbiale *a randa*, jusqu'au bout, d'emblée. Or, *randa* vient du Vha. *rand* (encore en usage dans la langue actuelle) = extrémité, lisière. Le Pic. conserve encore le verbe *randir*, p. aller çà et là; le rouchi a *randouiller*, remuer avec fracas, avec rudesse.

6108. **ranz des vaches,** littéralement course des vaches; de l'All. *Ranz*, course rapide (?).

6109. **rapatelle,** tissu de crin qui sert à faire des tamis.

6110. **râpé.** *Râpe*, grappe de raisin dont on a enlevé les grains (= It. *raspo*, Esp. et Prov. *raspa*, m. s.) a donné *râpé*, boisson obtenue avec de l'eau jetée sur la *râpe*.

6111. **rapetasser,** = *re-apetasser;* le primitif se trouve dans le Langued. *petas*, lambeau, Prov. *pedas*, mot de remplissage, Esp. *pedazo*, morceau. C'est, d'après Diez, le *pittacium* des Latins, morceau de papier, de toile ou de cuir, BL. *pitacium*.

6112. **rassade,** grains de verroterie arrangés en collier.

6113. **rasse,** panier à mesurer le charbon dans les forges.

6114. **rata,** apocope de *ratatouille*, ragoût de pommes de terre au lard, dans le langage des soldats.

6115. **ratafia,** anc. *ratafiat ;* probablement composé de *rack* et de *tafia*. Des étymologistes badins ont dit que c'était un verre de liqueur qu'on buvait en ratifiant un contrat, et que le mot venait de la formule latine : *rata fiat conventio!* Leibniz y voyait une corruption de *rectifié*, pour signifier de l'alcool rectifié.

6116. **ratanhia,** arbrisseau du Pérou, dont l'écorce est médicinale.

6117. **ratatiner ;** d'origine inconnue.

6118. **ratatouille ;** d'origine inconnue. Littré rapproche *tatoûza*, mot de la Bresse signifiant ragoût, et le Poitev. *tatouillade*, mauvaise marmelade. Le mot pourrait encore tenir au VF. *teouiller*, aussi *touiller*, brouiller.

6119. **rater,** verbe intransitif; d'origine inconnue.

6120. **ratiner,** friser, gaufrer ; peut-être du Flam. *rate*, gaufre de miel. — D. RATINE, Angl. *ratteen*, Esp. *ratina*, It. *rattina*, Néerl. *ratijn*, étoffe de laine ratinée.

6121. **refrogner** (ou *renfrogner*), anc. *refroigner*, plisser, contracter le visage, en signe de douleur ou de mécontentement. Ce mot n'a pas de rapport étymologique avec L. *frons*, front, ou avec son dérivé *froncer*. Il paraît être de la même famille que l'It. *infrigno* = qui a le front ridé, soucieux, et le Lomb. *frignare*, pleurer, pleurnicher. — Dérivés : REFROGN-EMENT. RENFROGN-ER, EMENT.

6122. **regimber,** forme nasalisée du VF. *regiber* (on trouve aussi *regiper* et *giber* tout court). Voir le mot GIBIER, N° 5713.

6123. **reginglettes,** pièges pour les petits oiseaux ; Littré rapproche le Berr. *reginguer*, regimber, qui vient de *gigue*, jambe.

6124. **regretter,** désirer ravoir une chose qu'on a perdue, anc. = pousser des plaintes au sujet d'une personne. L'étymologie généralement reçue est un type L. *requiritari*, composé de *queritari*, fréq. de *queri*, se plaindre. Mätzner renvoie au Goth. *gretan*, Nord. *grata*, Anglo-sax. *graetan*, *graedan*, AAngl. *grate*, pleurer, plaindre. — Littré, appuyant sur l'idée de retour, recrudescence d'un mal, propose L. *regradus*, qui aurait donné *regret*, comme *degradus* a fait VF. *degret*. En somme, c'est l'étymologie de Mätzner qui satisfait le plus sous tous les rapports. Je m'étonne, dit Scheler, qu'à côté de *requiritari* on n'ait pas invoqué aussi *requiritare*, redemander, fréq. de *requirere*, qui se trouve dans Plaute. — D. REGRET, subst. verbal; REGRETT-ABLE.

6124 BIS. **remugle,** anc. *remeugle*, odeur de ce qui a été longtemps renfermé. Littré, faisant fond sur les mots Prov. *remueyll*, *remoil*, Cat. *remull*, Esp. *remojo*, Port. *remoljo*, humidité, détrempe, rapporte ce mot à *mouiller*; Scheler ramène *meugle*, *mugle* au thème *muc*, du L. *mucer*, moisissure ; l'ancienne langue présente *mucre*, relent, et *mucré*, moite.

6125. **reps,** étoffe de soie ou de laine très forte.

6126. **requinquer (se),** se parer. Ce mot populaire est peut-être de la famille de *quincaille* (Voy. CLINQUANT, N° 3248) ou p. *recoinquer*, qui serait une corruption de *re-cointer*, dérivé du VF. *coint*. Littré pose l'étymologie *requinquare*, verbe latin signifiant nettoyer, faire des lustrations.

6127. **ressac,** t. de marine, rebattement des vagues ; c'est sans doute le subst. de l'ancien verbe *resacher*, retirer.

6128. **rêve,** anc. *resve*, verbe *rêver*. L'*s* est intercalaire, car le Prov. a *reva* (cp. VF. *esve* p. *ève* = L. *aqua*). Diez, Burquy et après eux Scheler font dériver *rêve* du L. *rabies*, rage. Ils se fondent sur ce que *rêver* signifiait à l'origine « courir çà et là », faire le vagabond (on disait « un resveur de nuit », pour coureur de nuit) ; que le mot s'est dit ensuite de l'aliénation mentale (cette acception est encore celle de l'Angl. *rave*, cp. notre expr. *vous rêvez* p. vous divaguez, vous extravaguez), puis enfin des songes. L'enchaînement serait : *rabia* (pour *rabies*), *raiva*, *rêve ;* cette succession explique la longueur de la voyelle radicale *e* et partant l'*s* paragogique dont elle a été plus tard accompagnée. L'*a* primitif perce encore dans l'Angl. *rave* et le Bourg. *ravasser*. — Dérivés : RÊV-ER, ERIE, EUR. RÊVASS-ER, ERIE, EUR.

6129. **ribambelle,** mot burlesque, d'étymologie inconnue.

6130. **ricaner,** VF. et dial. *recaner*, *rechaner*, *recaigner*, grincer des dents, braire comme l'âne, clabauder, Esp. *regañar*, Prov. *reganar*, grincer des dents. Diez pense que ces mots tiennent au L. *cachinnare*, rire à bouche ouverte ; mais *ricaner* est bien plutôt rire à bouche fermée. La forme ancienne *re-caigner* fait penser à *canis*. Littré indique Vha. *geinan*, ouvrir la bouche. — D. RICAN-EMENT, ERIE, EUR.

6131. **ric-à-ric,** au pied de la lettre, avec une exactitude rigoureuse. D'origine inconnue.

6132. **ricocher,** d'où RICOCHET. Étymologie inconnue.

6133. **rillettes,** viande de porc hachée menu et mêlée de graisse.

6134. **riotte,** vieux mot, querelle, tumulte (d'où Angl. *riot*), Prov. *riota*, It. *riotta*. D'origine incertaine ; peut-être, dit Diez, du Vha. *riban*, frotter (ce qui expliquerait aussi la forme VFlam. *revot*, *ravot*) ; cp. Esp. *refriega*, dispute, de *fricare*, frotter. On a aussi proposé l'étymologie *rixa*, querelle. — RIOTT-EUR.

6135. **ripaille (faire) :** d'après une tradition, qui a été contestée, du château de Ripaglia, sur le bord du lac de Genève, où Amédée VIII, duc de Savoie, après avoir abandonné le gouvernement en 1430, s'était retiré, uniquement pour se livrer aux plaisirs de la table.

6136. **ripopée**, anciennement *ripaupé*, mélange de restes de vins. Ménage tire ce mot du L. *popa* qui, comme son diminutif *popina*, signifie cabaret. *Ripopatum vinum* désignerait proprement du vin de cabaret, du vin frelaté par les cabaretiers, et, comme ceux-ci ont coutume de mêler les vins, on aurait ensuite donné ce nom à toutes sortes de mélanges de vins. Le Duchat donne une autre explication : selon lui, *ripopée* représente un type *revappatum*, de *re*, préfixe, et de *vappatum*, de *vappa*, vin éventé. Les deux solutions ont sans doute la même valeur.

6137. **ris de veau** ; d'origine inconnue. D'après Littré, on trouve au XVIe siècle *risée* pour *fressure ;* mais on ignore d'où vient *risée*, dans cette acception.

6138. **ris**, terme de marine, propr. les plis que fait une voile dans la partie qu'on en soustrait au vent ; d'après Littré, du Dan. *riv*, *rift*, ris; Suéd. *ref*, Angl. *reef*. — RIS-ER ; AR-RIS-ER, prendre des ris.

6139. **risban**, terme de fortification, de l'All. *Rissbank*, litt. banc d'arrachement.

6140. **rissoler** ; Mahn dit que ce verbe est pour *roussoler* et viendrait de *roux*, comme l'It. *rosolare* viendrait de *rosso*, et rapporte le radical Fr. à un verbe répondant au Dan. *riste*, rôtir, Isl. et Suéd. *rist*, rôt, et la forme It. *rosolare*, Norm. *roussoler*, à l'All. *rösten*, rôtir. — D. RISSOL-E, ETTE.

6141. **roc**, masse de pierre, It. *rocco* (Cat. *roc*, caillou, Gaél. *roc*, Angl. *rock*), forme masc. abstraite du féminin *roche*, Prov. *roca*, *rocha*, It. *rocca*, *roccia*, Esp. *roca*. Diez conjecture que le Fr. *roche* et l'It. *roccia* reproduisent un type latin *rupea*, adj. de *rupes*. — D. ROC-AILLE, amas de petites pierres, d'où ROCAILL-EUX, EUR ; ROCHE ; ROCH-ER, subst. ; verbe VF. ROCH-ER, jeter des pierres (composés DÉ-ROCH-ER, DÉ-ROQU-ER), adj. ROCH-EUX ; dimin. ROCH-ELLE ; EN-ROCHE-MENT, grosse maçonnerie établie au fond de l'eau pour les fondations d'un ouvrage quelconque. — ROCOCO, mot abstrait de *rocaille*, à cause de la rocaille qui figurait dans le style rococo.

6141 BIS. **rochet**, bobine, fuseau, dimin. du BL. *rocca*, It. *rocca*, quenouille, qui viennent de l'All. *Rocke*, *Rocken*, même sens. Le mot dans « roue à rochet » est probablement le même.

6142. **rognonner**. Pop. Grommeler, grogner, murmurer entre ses dents.

6143. **rogomme**. Pop. Liqueur alcoolique. Mme de Maintenon s'est servie de ce mot, qu'elle écrivait *rogum*.

6144. **ronfler**, Prov. *ronflar*, Sicil. *runfuliari*, Tosc. *ronfiare*, Lomb. *ronfare ;* le radical, dans ce mot roman, doit être le même que celui du Vha. *rof-azon*, eructare ; cp. Bret. *ruflâ*, G. *rofein*, siroter, Gris. *gerufflar*, ronfler. — D. RONFL-EMENT, EUR.

6145. **roquentin**, vieux militaire ; par extension, vieillard ridicule.

6146. **roquille**, anciennement petite mesure de capacité pour le vin.

6147. **rosser,** battre. Peut-être un dérivé de *rosse;* ce serait alors traiter qqn à coups de bâton, comme une *rosse*. On a aussi proposé le Néerl. *rossen*, étriller, *fig.* battre, rosser.

6148. **rossignol,** crochet dont se servent les serruriers et les voleurs pour ouvrir toutes sortes de serrures.

6149. **rouan,** *roan* *, contraction de l'It. *rubicano*, du L. *ruber*, rouge.

6150. **roudou, rodoul, redoul,** du Prov. *rodor*, m. s.

6151. **roupiller,** sommeiller à demi; d'après Littré, de *roupille* (sorte de manteau, de l'Esp. *ropilla*, dimin. de *ropa*, robe), donc propr. « s'envelopper dans sa casaque et dormir », mais il n'est pas impossible que *roupiller*, ainsi que *roupie*, tiennent à l'All. (dial.) *ruspen*, *ruspern*, ronfler, râler. — D. ROUPILL-EUR.

6152. **rouverin,** adj. m. Se dit d'un fer qui est cassant à froid comme à chaud.

6153. **rouvieux,** gale des chevaux (mal écrit *roux-vieux*). ROUFFE, VF. *roife*, que l'on trouve chez les vieux auteurs, avec la signification de gale, escarre, croûte qui vient sur une plaie, sur un ulcère. On dit encore *ruff* dans le patois du Milanais, *rufa* dans celui du Piémont et *roufle* dans celui du Jura. On dit aussi *rouffe* pour désigner une gale éphémère des enfants à la mamelle. Toutes ces formes se rattachent au Germ : Aha. *hruf*, *ruf*, lèpre, escarre; AIrl. *hrufa, rufa;* AAll. *ruf*, Anglo-sax. *hreof*, gale; Holl., *roof*, *roove*, croûte des plaies et des ulcères, escarre; Suéd. *rufwa*, même sens.

6154. **ruban,** Wall. et Berr. *riban*, VAngl. *ryband*, NAngl. *riband*, *ribbon*. Diez propose le Néerl. *ring-band*, collier; Wedgwood le Néerl. *rijgband*, fascia, ligamen; Scheler, *riem-band* (de l'All. *Riem*, *Riemen*, courroie, lien) ou *rip-band* (de l'Angl. *rip*, déchirer). On trouve le BL. *rubanus* dans un texte de 1367.— D. RUBAN-ER, ERIE, IER; EN-RUBAN-ER.

6155. **ruiler** (aussi **ruiller**), faire des repères pour dresser toutes sortes de plans et de surfaces, du VF. *ruile*, règle, mesure, formé du L. *regula*, barre, règle, comme *tuile* de *tegula*. — D. RUILÉE, bordure de plâtre ou de mortier.

6156. **ruinure,** entaille faite sur les côtés des solives et des poteaux, pour donner prise à la maçonnerie.

6157. **rutabaga,** navet à chair jaune, appelé aussi « navet de Suède ».

6158. **sabine,** espèce de genévrier, du midi de l'Europe.

6159. **sabord,** embrasure au bordage d'un vaisseau par où l'on tire le canon; d'origine inconnue. — D. SABORD-ER, SABORD-EMENT.

6160. **sabot** 1), soulier de bois. On a proposé l'étymologie *sabaudia* (« chaussure de Savoie »), ainsi que le VF. et Prov. *sap* = sapin; *sabot* serait donc pr. chaussure en bois de sapin, mais on le confectionne plus généralement en bois de bouleau. Frisch ramenait le mot au mot slave

sabogi, chaussure. *Sabot* (rouchi *chabot*) semble radicalement identique avec l'It. *ciabatta*, Esp. *zapata*, etc. (Voy. l'article SAVATE, N° 6177). — D. SABOT-IER, IÈRE, verbe SABOT-ER.

SABOT 2), corne du pied du cheval et d'autres animaux. C'est le même mot que le précédent. Le latin *solea* réunit de même les deux acceptions.

SABOT 3), toupie; d'après La Monnoye, le même que *sabot* 1 (ces toupies étant faites la plupart d'un morceau de vieux sabot, ce qui est douteux). — D. SABOT-ER, jouer au sabot, faire tourner.

6161. **sabouler,** terme populaire, houspiller, tirailler, réprimander; d'origine inconnue.

6162. **sac** 1), poche, L. *saccus*. — Diez et autres considèrent comme un dérivé de *sac* le VF. *sacher*, *sachier*, *saquer*, Esp. et Port. *sacar* = tirer, extraire, arracher, et comme dérivé de ce verbe le subst. SACC-ADE, action de tirer (d'où SACC-ADÉ). Scheler rattache *saquer*, tirer, secouer brusquement, et par conséquent *saccade*, à l'Anglo-sax. *scâcan*, quatere, concutere, Angl. *shake*, secouer.

SAC 2), pillage, It. *sacco*, Esp. et Port. *saco*, subst. verbal d'un verbe (inusité) *saquer* (BL. *saccare*), dérivé de *sac*, poche, et signifiant pr. empocher, puis fig. voler, butiner, piller. — Un autre subst. verbal (à suffixe dérivatif) de *saquer*, piller, est SACC-AGE, d'où SACC-AGER. Le type *saccicare* a donné Esp. *saquear*, It. *saccheggiare* = saccager.

SACCADE, Voy. SAC 1. — D. SACCAD-ER, SACCAD-É.

6163. **safre** 1), glouton, goulu. D'origine incertaine.

6164. **safre** 2), oxyde de cobalt en poudre, servant à faire du verre bleu; de l'It. *zaffera*.

6165. **saga,** tradition historique ou mythologique des Scandinaves. On a donné de ce mot différentes étymologies contradictoires. Des auteurs le font dériver de l'Isl. *sagg*, humidité, ou d'un autre terme s'appliquant aux vases destinés à contenir la bière et servant peut-être à des pratiques d'hygromancie. Mais nous préférons de beaucoup l'opinion qui consiste à voir dans le terme *saga* un radical commun à tous les idiomes du Nord et offrant dans chacun d'eux, sous des formes différentes, une signification à peu près constante : *sagen*, dire, en HAll. *saëgan*, en Anglo-sax. *saëga*, en Goth., en Isl. même *ek sagui*. Nous ferons également remarquer le rapport frappant qui existe entre *saga* et le L. *sagax*.

6166. **sagouin,** espèce de singe; d'origine inconnue.

6167. **saïque,** n. f. Bâtiment à voiles, du Levant.

6168. **salangane,** hirondelle de mer.

6169. **salicoque,** sorte de crevette.

6170. **salicor** ou **salicorne,** plante des marais salants, dont on extrait de la soude.

6171. **salmis**; d'origine inconnue. On est tenté d'y voir une contraction d'un type *salgamicius*, du L. *salgama*, choses confites dans la saumure. SALMIGONDIS est sans doute le mot *salmis* amplifié de *conditus*, accommodé, assaisonné.

6172. **sapa,** suc de raisin évaporé jusqu'à consistance de miel.

6173. **sapan,** bois du Japon, propre à la teinture.

6174. **sapèque,** petite monnaie de la Chine et de l'Inde.

6175. **sassafras,** Esp. *sassafras*, *salsifrax*, *saxifragia; de* même origine que *saxifrage*. Grand arbre de l'Amérique du Sud.

6176. **sasse,** pelle creuse qui sert à jeter l'eau hors des embarcations.

6177. **savate,** It. *ciabatta*, m. s., Esp. *zapata*, espèce de bottine, Port. *sapata*, soulier de dame, bottine; formes masc. Esp. *zapato*, Port. *çapato*, Prov. *sabato*, soulier. Diez cite Sousa, d'après lequel le mot vient de l'Ar. *sabat*, subst. d'un verbe *sabata*, chausser; mais cette signification du verbe n'est pas indiquée par Freitag. Selon Mahn, du basque *zapata*, soulier, *zapatu*, mettre le pied, *zapatcea*, fouler aux pieds, presser, enfoncer, chiffonner. *Sabot* (v. ce m.) et *savate* sont évidemment d'origine commune, mais cette origine reste encore à fixer. Scheler conjecture que le radical *sap* ou *zap* n'est qu'un affaiblissement de *stap*, racine fort répandue dans le système indo-européen et signifiant « mettre le pied, marcher », d'où l'idée semelle, soulier. En admettant un type *sapa* p. *stapa*, chaussure, objet servant à marcher (All. *stappen*, *stapfen*, etc.), il en déduit sans difficulté : 1) *sapotius* = sabot; 2) *sapata* = savate; 3) *sapella* = sebelle (hypothétique), d'où *semelle* (cp. *samedi* p. *sabedi*). — Dériv.: SAVET-IER (anc. *sabatier*, *savatier*); verbe SAVET-ER.

6178. **schelem,** coup qui consiste à faire toutes les levées à certains jeux de cartes.

6179. **scubac,** liqueur spiritueuse, d'origine irlandaise.

6180. **sébile;** d'origine inconnue.

6181. **seime,** t. de maréchalerie, fente de la corne du cheval; du L. *segmen* (*secare*)? Littré pense que c'est le même mot que *seine*, filet (VF. aussi *seime*).

6182. **selon,** VF. *selonc*. Diez et Burguy expliquent *selon* par une espèce de fusion du L. *secundum* et du L. *longum;* ils se basent sur ce que le sens ancien de *selon*, comme celui du L. *secundum*, est le long, à côté de. *Secundum* ayant fait le VF. *second* et *longum*, *long*, ces deux termes combinés auraient produit le vocable *selon*. D'Orelli, d'après les formes VF. *solunc*, *sulunc*, etc., a proposé l'étymologie *sublongum*, que Burguy a rejetée. Ménage et Chevallet dérivent *selon* de *secondum* tout seul par le changement de *c* en *l ;* mais ce changement est difficile à expliquer.

6183. **semelle.** Le Glossaire de Lille traduit *solea* par *sommete;* ce mot peut donc être considéré comme l'étym. de *semelle*, le changement de *somelle* en *semelle* étant parfaitement régulier. Quant à *sommele*, on peut le rattacher soit à *summum*, extrémité, soit à *somme*, charge. Dans le dernier sens, il faudra définir *sommele* par « support » (porte-charge); cp. *sommier*. — D. DES-SEMEL-ER. RES-SEMEL-ER, AGE.

6184. **sep,** pièce de bois dans laquelle le soc de la charrue est emboîté.

6185. **sérancolin,** marbre des Pyrénées, d'une couleur d'agate.

6186. **serdeau,** officier de bouche de la maison du roi, qui recevait des mains des gentilshommes servants les plats que l'on desservait de la table ; puis lieu où l'on portait cette desserte. L'ancienne forme du mot était *sert-de-l'eau ;* elle en fournit aussi l'étymologie.

6187. **serpillière,** grosse toile d'emballage, probablement connexe avec le VF. *serpol*, paquet, trousseau. Littré rapporte ce mot aux *serapellinæ vestes* (vieux vêtements) du moyen âge.

6188. **serval,** animal qui tient du chat et de la panthère.

6189. **sil,** L. *sil*, argile rouge et jaune dont les anciens faisaient des poteries rouges ou jaunes.

6190. **sillet,** terme de luthier, de la même famille que *sillon ;* c'est propr. une fissure.

6191. **simagrée,** probablement de la formule *si, m' agrée*=oui, cela me convient; la répétition de ces mots dénote une obséquiosité fastidieuse, une courtoisie affectée. Cette étymologie est donnée par le Dict. de Brachet; antérieurement, Frisch avait indiqué la formule *s'il m'agrée*, qu'il dit avoir désigné un jeu. Toutefois, Scheler note qu'à l'origine on disait *cimagrée, chimagrée.* On a aussi pensé à une forme altérée de *simulacrée*, du L. *simulacrum*, simulacre, et à *simia*, singe, ou *simus*, camus. L'explication de *simagrée* par *simus*, camus, est rendue assez vraisemblable par la locution latine *simo vultu*, en faisant la grimace.

6192. **simbleau,** cordeau avec lequel les charpentiers tracent de grandes circonférences.

6193. **smalt,** silicate bleu de cobalt.

6194. **sobriquet.** Littré établit sur des textes que le mot, écrit primitivement (XIVe siècle) *soubzbriquez*, a commencé par signifier coup sous le menton, puis a pris le sens de raillerie, et enfin celui de surnom ; mais il reconnaît que tout cela n'éclaire pas l'étymologie.

6195. **soin,** VF. *soing*, patois *sogne*, Prov. *sonh.*

D. SOIGN-ER, EUX.

BESOGNE est la forme féminine de BESOIN, *besoing**, cfr. Prov. *besonh, besonha ;* ce sont des composés de *soin*, dans le sens duquel aussi les deux acceptions se confondent. La vieille langue possédait en outre du même radical : *essoigne, exoine*, nécessité, difficulté, embarras, empêchement, excuse en justice (d'où le verbe *essoigner*); *ensoignier*, occuper, *resoignier*, craindre. Dès le moyen âge le plus reculé on rencontre les mots *sunnis, sunnia, sonia*, avec le sens d'empêchement légal; de là l'idée de s'arrêter à une affaire difficile, de soin. Grimm tient *sunnis* pour un mot tudesque, identique avec le Nord. *syn*, abnégation, et rapproche de celui-ci le Goth. *sunja*, vérité, et *sunjôn*, justifier, puis le VSaxon *sunnea*, justification, nécessité, empêchement. — Dérivés : BESOGN-ER, EUX. EM-BESOGN-ER.

6196. **solandre,** maladie qui survient au pli du genou d'un cheval.

6197. **solin,** intervalle entre deux solives; plâtre appliqué le long d'un pignon.

6198. **solive.** Frisch indique le L. *solum*, base (la solive serait donc propr. un soutien, un étui); Du Cange, l'Angl. *syl*, colonne; d'autres le B.-Bret. *sôl*, poutre; mais la dérivation par *ivus* fait difficulté. Isaac Vossius pensait au L. *sublica* (accent sur l'*i*), pieu; Diez indique l'Esp. *solivio* (= L. *sublevium*), de *sublevare*, soutenir, appuyer. Si l'existence du VF. *solieve*, au sens de support, était constatée, l'étymologie *sublevare* ne laisserait plus de doute. — D. SOLIV-EAU, URE.

6199. **sonica.** Adv. A point nommé, juste au moment : on allait partir sans lui, il est arrivé *sonica*. Mot vieilli.

6200. **sonnez,** s. m. Se dit aux jeux de dés et particulièrement au trictrac, lorsque le coup de dés amène les deux six.

6201. **sorgho,** espèce de millet d'Afrique.

6202. **sornette ;** selon Diez, du Cymr. *swrn*, bagatelle, baliverne; selon Huet, du Bret. *sorc'hen*, bavardage. Le Duchat, rattachant *sornette* au VF. *sorne*, crépuscule, Prov. *sorn*, sombre, y voyait un dérivé de *serotina*, s.-e. *fabula*, un conte de veillée. Il se peut que *sorne* et *sornette* se tiennent, mais bien certainement l'un et l'autre sont étrangers au L. *serotinus*. — En Berry, *sornette* s'emploie p. sobriquet. Le VF. et les patois ont un verbe *sorner*, dire des sornettes.

6203. **sot,** Esp. et Port. *zote*, Anglo-sax. et Angl. *sot*, Holl. *zot*, BL. *sottus*, du mot rabbinique ou syriaque *schoteh* = stultus. Cette étymologie, reprise par Diez, était déjà celle de Cujas et de D. Heinsius. Voy. Du Cange, qui cite les jeux de mots de Théodulfe, évêque d'Orléans (mort en 821), à propos de *scottus* et *sottus*. Pictet rapproche *sot* de l'Irl. *suthan*, imbécile, fripon, *sotal*, orgueil, *soithir*, fier, *sotaire*, fat, et du Sansc. *çotha*, sot. Dom L. Lepelletier le rattache au Bret. *saot*, qui signifie gros bétail, bête à cornes. Le mot semble être connexe avec l'All. *zote*, propos libre, obscène, qui, chez Luther, ne disait pas plus que sottise, plaisanterie. — D. *sotie* *, farce, aujourd'hui SOTT-ISE (d'où SOTT-ISIER); VF. *assoter*, rendre sot; R-AS-SOT-ER.

6204. **soubrette ;** d'origine inconnue; d'après Heyse, du L. *sobrius*, au sens de soigneux, prudent; d'après Atzler, de l'All. *Stube*, chambre, BAll. *stöver*, époussette, ou du BL. *suparum*, manche brodée. On l'a encore fait venir, sans grande apparence de vérité, de l'Esp. *sobretarde*, sur le tard, surnom donné, dans ce cas, à une servante qui va, à la brune, porter les messages amoureux.

6205. **souchet,** plante marécageuse.

6206. **souhait,** subst. verbal de SOUHAITER. Ce verbe composé vient du VF. *hait*, gré, plaisir, franche inclination de volonté, d'où découlent aussi VF. *haitier* (quelqu'un), faire au gré de quelqu'un, réjouir, encourager, et *haitier* (quelque chose), avoir à gré, *déhaitier*, chagriner, abattre (subst. *déhait*, chagrin, maladie), *enhaiter*, *eshaiter*, exciter, animer, et la locution adverbiale *à hait* = à souhait. *Sou-haiter* est le verbe *haiter*, au sens de prendre à gré, aimer, désirer, combiné avec le préfixe mitigatif *sub*. Le VF. *hait*, d'un usage si répandu jadis, est rapporté par Diez et

Grandgagnage au Nord. *heit*, Goth. *ga-hait*, Vha. *ga-heiz*, subst. de verbes signifiant promettre, faire vœu; cp. en L. *vovere* = 1) faire vœu, 2) désirer, souhaiter, d'où *votum*, Fr. vœu = promesse et désir. — Dérivé : SOUHAIT-ABLE.

6207. **souiller,** Prov. *sulhar*, Angl. *soil*. Deux étymologies se présentent avec des titres d'une valeur à peu près égales. La première est germanique. On a, d'un côté, Goth. *bi-sauljan*, polluere, et Mha. *besulwen*, *solgen*, VFlam. *soluwen*, inquinare, maculare, All. mod. *sich suhlen*, aussi *sullen*, se vautrer dans la boue; d'un autre côté, l'All. mod. *sudeln* = salir. La deuxième opinion, à laquelle Diez est favorable, part du mot latin *sucula*, dimin. de *sus*, cochon, d'où Prov. *sulha*, cochon de mer. De ce subst. viendraient les verbes Prov. *sulhar*, Fr. *souiller*, propr. cochonner, faire malproprement, couvrir de boue. — Dérivés : SOUILLE, bourbier; SOUILL-ARD, ARDE, ON, URE.

6208. **souleur** (corruption de *douleur*), frayeur subite, saisissement. Vieux et peu usité.

6209. **soupape,** de l'Esp. *sopapo*, propr. coup plat sous le menton (*papo*, partie charnue sous le menton), puis *soupape*. Cp. les acceptions technologiques de *sous-barbe*, coup sous le menton. Le sens premier de *soupape*, coup plat, se rencontre dans Baud. de Condé, p. 172. Cp. aussi, pour la transition des sens, All. *Klappe*, soupape, de *klappen*, claquer, frapper.

6210. **soupeau,** morceau de bois qui fixe le soc d'une charrue à l'oreille.

6211. **souquenille,** dimin. du VF. *souquenie*, BL. *succania*. Le BL. présente aussi les formes *succama*, *soscania*, le G. du moyen âge *soukania*. Nicot et Rabelais écrivent *squenie*.

6212. **sournois,** morne, caché, tient au même radical que Prov. *sorn*, sombre, obscur, VF. *sorne*, crépuscule, Esp. (argot) *sorna*, nuit; It. *sornione*, *susornione*, = sournois, *susorniare*, murmurer. Diez présente deux étymologies : « Il se peut, dit-il, malgré la rareté du fait, que l'acception « sombre » au sens physique soit déduite de l'acception morale « morne » et que le mot découle d'un radical Celt., savoir le même qui est au fond du Cymr. *swrn-ach*, grommeler, Corn. *sorren*, être fâché. » D'un autre côté, rapprochant les vocables Port. et dialecte de Côme *soturno*, Piém. *saturno*, Sarde *saturnu*, Genev. *saturne*, Esp. et Florent. *saturnino*, tous = *sournois*, Diez est d'avis que ces formes dérivent du L. *taciturnus*. Ménage et Scheler font de *sournois* une contraction de *sourdinois*. En Champagne on dit *sourdois* p. sourd, d'un type *surdensis*; ce pourrait bien être là le type immédiat du Fr. *sournois*. Quant aux formes italiennes citées, avec leur thème *saturn*, elles viennent sans doute de *Saturnus*, ce dieu ayant été considéré comme causant l'humeur sombre et la tristesse. Le Prov. *sorn*, VF. *sorne*, se prêtent également à cette étymologie. — D. SOURNOIS-ERIE.

6213. **spalme,** subst. verbal de SPALMER = It. *spalmare*, Fr. E-SPALMER.

E-SPALMER, It. *spalmare*, Prov. et Esp. *espalmar*, goudronner (un navire), du BL. *ex-palmare*, litt. frotter avec la paume (*palma*) de la main (synonyme de *spalmer*).

6214. **spalt,** mot allemand.

6215. **sparadrap;** l'élément *spara* du mot est inconnu.

6216. **spergule,** plante (on dit aussi *spargoule*), All. *Spark*, *spergel*; d'origine inconnue; peut-être d'*asparagus*, asperge, All. *Spergel*.

6217. **spinelle,** espèce de rubis; d'origine inconnue.

6218. **squine,** espèce de salsepareille.

6219. **statice** (L. *statice*, G. *statikê*, de *statikos*, astringent), genre de plantes dont l'espèce la plus connue est appelée « gazon d'Olympe ».

6220. **stil de grain,** couleur jaune employée en peinture.

6221. **suin,** scorie sur le verre en fusion.

6222. **sureau,** anc. *surel*. D'après Diez, c'est le VF. *séu*, augmenté du suffixe diminutif *arellus*; cependant le philologue allemand se demande comment il faut accorder avec cette explication la forme VF. *séur*, et si l'on peut dans celle-ci voir la forme *séureau* dépouillée de la terminaison *eau* (= *ellus*). D'après Scheler, le type est le L. *sabucus*, sureau, de là Prov. *sauc*, Esp. *sauco*, valaque *soc*, VF. Pic. *séu* (Wall. *saou*, Langued. *sahuc*); d'un type dimin. *sabucellus* viendrait *séusel*, *seusel*, *suzeau* (Paré), et par la substitution régulière de *r* à *s*, *seurel*, *surel*, *sureau*; le type *sabucarius*, enfin, aurait donné la forme *suger*, consignée par Nicot. Il cite de plus, pour mémoire, et pour guider les recherches, les formes *sus* (Palsgrave), Wall. de Namur *seusse* et le dérivé Champ. *susain* = sureau.

SURARD, adj. masc.; qui est préparé avec des feuilles de sureau : Vinaigre *surard*. On dit aussi *surat*.

6223. **sylphe,** All. *sylphe*, papillon, génie élémentaire de l'air; tient sans doute au grec *silphê*, mite (cp. *salamandre*, génie du feu). — D. SYLPH-IDE.

6224. **tabis,** taffetas ondé, calandré, It. *tabi*, Néerl. *tabijn*, Angl *tabby*, All. *Tabin*. « TABIS, *zatabis*, *tabith*, sorte d'étoffe de soie faite par ondes, dont on établissait des robes et des jupes et aujourd'hui des garnitures pour les livres. Huet pense que ces mots ont été faits du royaume de Thibet, *Thébeth*, d'où venaient ces étoffes. » (Roquefort). En réalité, le mot représente l'Ar. *attabi*, m. s. Celui-ci, nous apprend Dozy, vient d'une rue de la ville de Bagdad, nommée d'après *Attab*, petit-fils d'Omaya, et où se fabriquait cette étoffe. L'*s* final du vocable Fr. est adventice et s'est communiqué au dérivé TABIS-ER.

6225. **tabouret.** Scheler le dérive de *tabour**, tambour, et le définit « un petit siège à forme de tambour ». D'autres considèrent le mot *tabouret* comme une corruption de *taboulet*, qui serait un diminutif venu du L. *tabula*, dans le sens de planche, banc, et signifierait ainsi proprement petit banc.

6226. **tadorne,** espèce de canard.

6227. **tafia,** eau-de-vie fabriquée avec les écumes et le sirop du sucre de canne.

6228. **taie,** VF. *toie*, d'après Ménage, suivi par Diez, du L. *theca* (G. *thêkê*), étui, gaine, enveloppe. Diez appuie cette origine du Gris. *teija* (*teigia*), = gaine et housse de lit, qui s'accorde avec *theca*, comme Gris. *speija* avec *spica*. Scheler propose *tega* (de *tegere*), propr. couverture (cp. L. *tegumentum*, couverture, housse, enveloppe). Le Vha. *ziecha*, All. mod. *Zieche*, taie, doit être le même mot. L'*i* germanique se retrouve dans le Champ. *tiquette* = taie d'oreiller. — Le mot *taie*, dans le sens médical de pellicule formée sur l'œil, s'accommode bien avec l'étymologie *tega*.

6229. **taler. — taloche,** coup de main sur la tête ; dérivé d'un verbe TALER, frapper, meurtrir, qui se trouve dans plusieurs patois, mais dont on ignore l'origine. Cp. *talmouse*.

6230. **talipot** ou **tallipot,** espèce de palmier de Ceylan et de Malabar.

6231. **talmouse,** soufflet, coup de poing, de *taler*, frapper (Voy. TALER, *taloche*) et *mouse*, dans les patois = museau, visage. — Le mot signifie encore une espèce de pâtisserie. Par l'élément *tal*, il tient sans doute à l'anc. *talemelier*, boulanger, pâtissier, que Littré explique par *taler*, battre + *mêler*.

6232. **tamanoir,** espèce d'édenté, du genre fourmilier, qui habite l'Amérique du Sud.

6233. **tamarin,** It. et Esp. *tamarindo*, de l'Ar. *tamar*, *hindi* = datte indienne. — D. TAMARIN-IER.

6234. **tamis,** Prov. *tamis*, It. *tamigio*, Vénit. *tamiso*, Esp. *tamiz*. L'Angl. a *taminy*, *tammy*, blutoir ; mais ces formes représentent le F. *estamine*, *étamine*, et sont étymologiquement distinctes de *tamis*. — D. TAMIS-ER, AGE, ERIE, EUR, IER.

6235. **tanaisie,** Angl. *tansy*; VF. *tenaise* ; d'origine inconnue. Scheler suppose que c'est la forme écourtée *athanasie*, autre nom de plante (du G. *athanasia*, immortalité).

6236. **tandour,** table recouverte d'un tapis qui descend jusqu'à terre, et sous laquelle les Orientaux placent un réchaud rempli de braise.

6237. **tanguer,** balancer de poupe à proue. D'après Roulin, de *tangue*, fange, vase ; ce serait propr. s'enfoncer dans la tangue par l'avant. — D. TANG-AGE.

6238. **tangue,** dépôts terreux, qu'on ramasse à l'embouchure des fleuves, pour les employer comme engrais.

6239. **tanne,** petit bulbe durci dans les pores de la peau ; de l'AF. *tanne*, couleur de *tan*, la *tanne* (propr. marque qui reste sur une peau d'animal après qu'elle a été préparée) est ainsi dite de sa couleur (*Littré*).

6240. **tapir (se),** se blottir dans le but de se soustraire aux regards ; de là le VF. et Prov. *tapin*, Prov. *à tapí*, VF. *en tapin*, d'où *tapiner*, cacher, déguiser, d'où *en tapinage*, auj. *en tapinois* = en cachette.

— Du Cange dérivait le mot de *talpa*, taupe; l'adj. Champ. *taupin*, secret, est en effet une forme créée par assimilation à *taupe*. — Littré doute que *tapir* ait pu produire un adj. *tapin*. — D. EN TAPI-NOIS.

6241. **tarabuster,** prob. une forme extensive du VF. *tabuster* et *tabuter*, faire du tapage (Prov. *tabustar*, *tabussar*, It. *tambussare;* subst. Prov. *tabust* et *talabust*, bruit, vacarme, mots d'origine inconnue).

6242. **tarare,** appareil mécanique qui remplace le van et le crible. — *Tarare!* interj. fam. pour marquer qu'on se moque de ce qu'on entend dire et qu'on n'y croit point.

6243. **taroupe** (d'origine inconnue), poil qui croît dans l'espace qui sépare les deux sourcils.

6244. **tartan,** étoffe de laine à carreaux; de l'Angl. *tartan*, que les étymologistes anglais croient être un mot Rom. et identique avec l'Esp. *tiritaña* (Fr. *tiretaine*), espèce de soie mince.

6245. **tassette,** pièce de l'armure qui était au défaut de la cuirasse.

6246. **tavaillon,** morceau de sapin refendu qui sert à recouvrir les maisons en certains pays.

6247. **tavaïolle,** linge fin et garni de dentelles, pour le baptême, le pain bénit, etc.

6248. **tayon,** baliveau réservé depuis trois coupes.

6249. **tête-bêche** (de *tête* et de *bechevet*, vieux mot qui signifiait *tête-bêche*, et qui venait du préfixe péjoratif *bes* et de *chevet*, petit chef, petite tête. *Tête* est donc pléonastique dans la locution). De façon que les pieds de l'un correspondent à la tête de l'autre : Se coucher *tête-bêche*.

6250. **tillac,** du Nord. *thilia*, Suéd. *tilja*, Anglo-sax. *thille*, Vha. *dili* (All. mod. *Diele*), lambrissure, parquet (cp. Vha. *thil*, ima pars navis). On peut établir aussi que *tillac* est issu de *tille*, qui existe également comme terme de marine signifiant une portion du tillac. L'étymologie *tegula* (*tig'la*) pourrait être appuyée du dimin. *tillette*, qui signifie petite ardoise, et dont l'origine du L. *tegula* (cp. Champ. *teille*, Anglo-sax. *tigel*, Angl. *tile*) ne paraît pas contestable. — L'Esp. *tilla*, Port. *tilha*, tillac, sont empruntés du français.

6251. **tire-larigot (à).** V. LARIGOT.

6252. **tiretaine,** de l'Esp. *tiritaña;* Voy. TARTAN, No 6244.

6253. **titane,** corps simple métallique de couleur noire.

6254. **tocane;** d'origine inconnue.

6255. **tombola,** mot It., subst. verbal de *tombolare*, tomber, culbuter.

6256. **torgniole;** ce mot paraît être une altération de *tourniole*. V. N° 1839. La *torgniole* serait ainsi un coup capable de blesser le doigt de celui qui frappe.

6257. **tormentille** (plante), de *tourment* (à cause qu'elle apaise le tourment des dents, dit O. de Serres).

6258. **tôt,** promptement; It. *tosto*, Prov. *tost*. Origine inconnue. Composés : AUSSI-TÔT, BIEN-TÔT, PLU-TÔT, SI-TÔT, TAN-TÔT.

6259. **tourie,** grand vase de grès entouré de paille ou d'osier.

6260. **tourlourou.** M. Francisque Michel, dans ses *Études de philologie comparée sur l'argot*, en donne l'origine suivante : « Ce mot, qui a très peu changé depuis le XVIIe siècle, où l'on disait *turelureau*, signifiait alors bon garçon, gaillard, badin, comme l'It. *turluru*, et viendrait de l'habitude de chanter qui caractérise les gens de cet heureux tempérament. *Loure*, en effet, désignait autrefois une cornemuse, et *toure loure* est un refrain fréquemment employé dans les chansons populaires. » *Tourlourou* est donc un proche parent de *turlure* et de *turlurette*.

6261. **tourmaline,** nom donné à divers silicates qui contiennent de l'acide borique et du fluor.

6262. **trafiquer,** It. *trafficare*, Esp. *trafigar*, *trafagar*, Port. *trafegar*, d'où le subst. TRAFIC, It. *traffico*, Prov. *trafec*, *trafey*, Esp. *trafago*, *trafico*, Port. *trafego*, *trafico*. L'origine de ce mot n'est pas encore tirée au clair. — D. TRAFIQU-ANT, EUR.

6263. **trancher,** autrefois *trencher*, Prov. *trencar*, *trincar*, *trinchar*, Esp. et Port. *trincar*, It. *trinciare*, couper, rompre, Pic. *trinquer*. D'origine inconnue. — Littré propose le L. *truncare ; trencher* serait pour *troncher* comme VF. *volenté* p. *volonté*. — D. TRANCHE ; TRANCH-ANT, TRANCH-ÉE (p. le sens « douleurs de ventre », cp. l'expr. All. *leib-schneiden*). TRANCH-ET, OIR. RE-TRANCH-ER, EMENT.

6264. **trantran,** aussi *train-train ;* d'après Littré, subst. verbal de l'anc. verbe *trantraner*, qui est le Néerl. *tranten*, *trantelen*, se promener çà et là.

6265. **travail,** It. *travaglio*, Esp. *trabajo*, Port. *trabalho*, Prov. *trabalh*, *trebalh*, anc. tourment, chagrin, peine, puis ouvrage (même enchaînement que dans le L. *labor*). Ferrari fait venir *travail* de *tribulum*, *tribulare;* Sylvius, de *trans-vigilia*, veille, insomnie ; Muratori et autres, de l'It. *vaglio*, tamis (*travagliare* serait pr. = secouer); Wachter, du Cymr. *trafod* = travail; d'autres, du Gaél. *treabh*, labourer (cp. l'All. *arbeiten*, pr. labourer, travailler la terre, et le Fr. *labourer* = L. *laborare*, travailler). Toutes ces conjectures se valent. — Dérivés : TRAVAILL-ER, EUR. RE-TRAVAILL-ER.

6266. **trébucher,** Esp. et Prov. *trabucar*, sens actif = renverser, jeter à terre, sens neutre = tomber à la renverse. Il semble à Scheler qu'on pourrait invoquer un primitif *trabuca*, *trabucus*, dérivé de *trabs* avec le sens de poutre mise en travers, traverse. Cp. en It. *trabacca*, baraque, autre dérivé de *trabs*. — De *trabucus* rapporté à *trabs* viendrait le dimin. *trébuchet*, 1) obstacle, piège, 2) barreau, fléau, levier d'une balance. Les subst. Prov. *trabuc*, Esp. *trabuco*, It. *trabocco* = baliste, s'accommoderaient aussi parfaitement d'un primitif *trabs*. — Dérivés : TRÉBUCH-EMENT, TRÉBUCH-ET.

6267. **trémie,** forme altérée des vieux mots *trémuie*, *trémoie*, It. *tramoggia*, Sicil. *trimossa*, Prov. *tremucia*. Selon les uns, de *trimodius* (la trémie envisagée comme renfermant *tres modios*) ; selon d'autres, la *trémie* étant toujours en état de tremblement, *tramoggia* serait pour *tremamoggia* (*moggia* = Fr. *muie* représente le L. *modia* pour *modius*, boisseau) ; donc pr. = boisseau tremblant. Cp. l'expr. Angl. *mill-hopper*, litt. sauteur de moulin, et les expr. BL. *tremellum*, *tremula*.

6268. **trémière** (ROSE), du L. *tremere*, trembler ; cp. l'All. *Zitter-rose*. Comme cette rose, en réalité, n'a rien qui justifie cette origine, Legoarant explique son nom par une corruption *d'outremer*.

6269. **trémousser;** Diez explique ce mot par un vocable barbare *trans-motiare*, se remuer fort (*trans* marquerait l'excès comme dans *tres-saillir*). Ce qui appuie cette étym., c'est le participe It. *mosso*, de *muovere*, mouvoir. — D. TRÉMOUSS-EMENT.

6270. **trépointe,** bande de cuir que les cordonniers, les bourreliers, etc., mettent et cousent entre deux cuirs plus épais.

6271. **tresse,** anc. *trece*, It. *treccia*, Prov. *tressa* (Esp. *trenza*, Port. *trança*). Les étymologies *tricæ*, embrouillement, confusion, ou G *thrix*, génitif *trichos*, cheveu, sont rejetées par Scheler, qui préfère celle tirée de G. *tricha* en trois parties. Cette manière de voir, qui est celle de Diez, a pour elle le rapprochement de l'It. *trina*, Prov. *trena*, synonyme de *treccia* et venant du L. *trinus*, triple. *Tresser*, VF. *trecer*, serait donc pour *tercer* et viendrait du L. *tertius*. — TRESS-ER, EUR, OIR.

6272. **tréteau,** anc. *trestel*, BL. *trestellus*, Angl. *trestle;* Diez propose le L. *transtrum*, traverse, poutre — diminutif *transtellum* — VF. *trestel;* et Chevallet le Cymr. *trestyl,* tréteau, de *trawst,* poutre, chevron. Comparez l'Armor. *treustel, treusteul,* tréteau, linteau, *treust, tresi,* poutre ; Écoss. *drothta,* Irl. *drothla,* même sens.

6273. **trimbaler,** mot populaire, forme nasalisée de *triballer* qui signifie agiter, secouer, ou contraction du mot équivalent *trinquebaler* (Rabelais), pour *treque-baler* (Néerl. *trekken*) — tirer, remuer le paquet.

6274. **trimer,** marcher vite, se fatiguer ; Chevallet le tire du Bret. *trameni*, Cymr. *tramwi*, courir çà et là ; Diez rapproche VEsp. *trymar*, courir çà et là, et le Basq. *trimatu*, se fatiguer (ce dernier de provenance romane). Le Mha présente *trimen*, l'Angl. *trim*, signifiant vaciller, balancer. En Normandie on dit *tramer*.

6275. **tringle ;** semble à Scheler être dit p. *étringle* (cp. *trésillon*, t. de marine p. *étrésillon*), d'un type *strigula* (avec *n* intercalaire), diminutif du L. *strix*, raie, rainure, cannelure. — TRINGL-ER, ETTE.

6276. **trinquet,** mât de misaine des bâtiments grées en voiles triangulaires, It. *trinchetto*. Esp. *trinchette*. Le mot désignant d'abord la voile triangulaire, Diez allègue l Esp. *trinca*, assemblage de trois choses, mais aussi It. *trinche*, Esp. *trincas*, cordage à lier. Müller cite le L. *triquetrus*, triangulaire. — Diminutif TRINQUETTE, sorte de voile latine appelée aussi *tourmentin*.

6277. **tripe,** Esp. et Port. *tripa*, It. *trippa*, boyau, puis pa métonymie, ventre (d'où *tripaut**, ventru); on trouve aussi Angl. *tripe* Anc. Flam. *trijpe*, Cymr. et Basq. *tripa;* ces mots semblent importés du roman. D'après Scheler, *tripe* serait pour *estripe* (cp. les mots *tringle* e *trique*) et viendrait de l'All. *striepe*, *strippe*, courroie, lanière. — Dérivés TRIP-AILLE, ERIE, ETTE, IER. É-TRIP-ER.

6278. **tripoter,** brouiller, mélanger. Le mot exprime confusion ou plutôt mouvement désordonné, le va-et-vient sans but déterminé — D. TRIPOT, qui a signifié d'abord place réservée aux joueurs de paume, jeu de paume, puis maison de jeu, désigne sans doute proprement la place pour les mouvements, les ébats; du VF. *triper*, *treper*, marcher faire de petits pas, sautiller, gambader, du rad. *trop, trip*, auxquels se rattachent les mots Germ. *trappen*, *trappeln*, *trempeln,* Holl. *trippen* Angl. *to trip*, etc., qui tous marquent mouvement du pied, radical qui répond sans doute à la racine sanscrite *tarb*, mouvoir, hâter. — Dériv. TRIPOT-AGE, ÉE, EUR, IER.

6279. **triqueballe,** voiture de transport dans les parcs d'artillerie et les arsenaux. — V. TRIMBALER.

6280. **trique-madame,** nom vulgaire de l'orpin blanc.

6281. **troche*,** diminutif TROCHET, bouquet naturel de fleurs ou de fruits. TROCHÉE, touffe de rameaux qui s'élève du tronc d'un arbre coupé un peu au-dessus de terre.

6282. **troène,** arbrisseau rameux à fleurs blanches.

6283. **trogne,** Piém. *trogno;* Palsgrave : *troignette,* petit visage; selon les uns, du Cymr. *trwyn,* Cornouailles, *tron*, museau; Diez préfère le Nord. *triona* (Dan. *tryna*), groin de cochon. Diez indique aussi le L. *truo,-nis* (corbeau de mer), employé par Cæcilius pour un homme à gros nez et dont on a pu très bien dériver une forme *trogno,* trogne.

6284. **trognon;** d'origine inconnue.

6285. **tromper,** décevoir, VEsp. *trompar;* étymologie inconnue. — D. TROMP-EUR, ERIE; DÉ-TROMP-ER.

6286. **troquer,** VF. *trocher*, Esp. et Port. *trocar.* On a mis en avant l'All. *Trug*, tromperie, ou le G. *trochos*, course circulaire. — D. subst. verbal TROC; TROQU-EUR.

6287. **trouer,** Pic. *treuer*, Wall. *trawer*, Prov. *traucar*, BL. *traucare.* Diez propose pour *traucar* la forme Prov. d'où émane le mot français, un type *tra-bucar*, dans le sens de percer (cp. It. *buco*, creux, trou, *bucare*, creuser), d'où *trab'car*, *traucar* (cp. *aul* de *avolus*, *faula* de *fabula*). La forme française autoriserait à expliquer le mot par *tarouer;* rac. *tar*, d'où tarière, *tarot*, etc. Les langues celtiques présentent Cymr. *trwch*, Bret. *troch*, incision, coupure. — D. subst. verbal TRAU, Prov. *trauc,* BL. *traugus* (loi des Ripuaires), anc. Cat. *troc;* subst. part. TROU-ÉE.

6288. **troussequin,** pièce de bois sur le derrière d'une selle.

6289. **trouver** (VF. aussi *trover*, *truver ;* au prés., dans les syllabes toniques, l'*a* ou l'*o* se modifiait en *eu*, cp. *mourir*, prés. *meurs*, *prouver*, subst. *preuve*, It. *trovare*. Prov. et Cat. *trobar*, Diez rapproche *trobar* du sens chercher ; on peut fort bien rapporter *trobar* au L. *turbare*, par transposition de la liquide comme dans *troubler* = remuer, fouiller. On trouve, en effet, avec le sens naturel du L. *turbare*, en VPort. *trovare*, NNapol. *struvare* (= disturbare), et *controvare* (= conturbare). — L'It. *controvare* et Fr. *controuver* (v. ci-après), est, comme composition d'un verbe roman avec *can*, d'un caractère tout à fait insolite ; cette singularité n'en est plus une si, comme le pense Diez, le mot *trouver* est d'origine latine, et si *controuver* ne fait que reproduire, avec un sens déterminé, le L. *conturbare*. — Dans un petit poème dévot du XII[e] siècle, publié par Gaston Paris en 1865, on rencontre la forme *torvèrent* p. *trouvèrent*, ce qui confirme l'opinion de Diez. Dérivés : Prov. TROBADOR, poète, d'où Fr. TROUBADOUR. VF. *troveor* (au cas sujet, Prov. *trobaire*, VF. *trovères*, auj. TROUVÈRE) ; TROUV-ABLE, AILLE, EUR ; IN-TROUV-ABLE ; RE-TROUV-ER.

CON-TROUVER, inventer une chose fausse. C'est une curieuse application du mot *con* à un mot non latin. Le même préfixe se trouvait dans des mots analogues latins, tels que *comminisci*, *commentiri*, *confingere*, *contechnari*. L'Angl. a le verbe *contrive*, signifiant inventer, en bon et mauvais sens ; c'est une forme altérée de l'Angl. *controve*, *contreve*. Le dialecte de la Champagne présente encore l'ancien subst. *contreuve* = mensonge

6290. **truand,** Prov. *truan* (fém. *truanda*), Esp. *truhan*, Port. *truão*, vagabond, gueux ; d'après Diez, d'origine celtique : Cymr. *tru*, *truan*, *trweh*, misérable, Cornouailles *tru*, triste. La basse latinité du moyen âge présente *truannus*, mais aussi *trutannus*. Cette forme peut avoir été déterminée par le Vha. *truhting*, compagnon, Bl. *trotingus*, jongleur. L'ANéerl. a *trouwant*, *trawant*, *truwant*. Les formes Prov. et VEsp. *trufan* semblent être des métamorphismes, faits sous l'influence de *truffa*. — Dér. : TRUAND-ER, AILLE, ERIE.

6291. **truc,** espèce de billard ; Esp. *truco*, It. *trucco ;* d'après Diez, de l'All. *drucken*, pousser, presser (cp. Prov. *truc*, coup, choc).

6292. **truffe** 1), corps végétal, aussi *truffle* (Catal. *trunfo*, *trumfa*, plante bulbeuse). On a déduit ce mot roman du L. *tuber* (primitif de *tubercule*), devenu *trufe* par la transposition de l'*r* et le changement de *b* en *f ;* le pluriel neutre *tubera* aurait, comme souvent, déterminé le genre féminin du mot français. Quant aux formes It. *tartufo* (à Milan *tartuffol*, dans le Piém. *tartifla*), Fr. TARTUFLE, qui signifient, sinon précisément la truffe, toujours quelque autre végétal bulbeux, elles représentent, comme le pensait Ménage, la combinaison L. *terræ tuber*, employée par Pline pour désigner une sorte de plante tuberculeuse. La forme It. *tartufola* a donné, par dissimulation, l'All. *Kartoffel*, pomme de terre (dans les dialectes, *tartoffel*, Isl. *tartuflur ;* le NProv. *trufa* a revêtu la même signification). — TRUFFER, garnir de truffes ; subst. TRUFF-IÈRE.

TRUFFE * 2), aussi *truffle*, vieux mot français signifiant conte en l'air, plaisanterie, fourberie, It. *truffa*, Esp., Port. et Prov. *trufa*. C'est le même mot que le précédent : le langage a transporté le nom d'un petit fruit à une bagatelle, une niaiserie. — Les Italiens employaient *tartufo* dans le sens de « homme de petit esprit ». La comédie s'en est emparé pour dénommer par là certains personnages niais ou vils, c'est à la comédie italienne que

Molière a emprunté le nom de son célèbre personnage. — Génin rapproche ingénieusement, pour expliquer la métaphore, la valeur du L. *fungus*, champignon (fig. sot, imbécile) et du Fr. *cornichon*, *citrouille*, etc. — Dér. : TRUFFER, plaisanter, railler, tromper ; TRUFF-ERIE.

6293. **truie,** It. *troja*, AEsp. *troya*. Prov. *trueia*, BL. *troja*. Les Romains appelaient « porcus trojanus » un cochon servi à table et farci d'autres animaux, par allusion au cheval de Troie, « machina fœta armis », comme a dit Virgile. De ce terme *porco di Troja* s'est naturellement produit le mot *troja* pour désigner une truie pleine. C'est par un procédé analogue qu'on a fait en Esp. *bernia*, gros drap de laine, de *panno d'Ibernia*, et en It. *ficato* (voy. FOIE, n° 625), du L. *jecur ficatum*, pr. foie d'oie engraissé de figues. Le terme *troja*, truie, remonte très haut dans la basse latinité. Chevallet rattache *truie* au BL. *troga*, qu'il interprète comme féminin du Celt. (Écoss., Irl.) *torch*, porc mâle. Cette forme *troga* jetterait quelque doute sur l'étymologie *troja*.

6294. **trumeau,** jarret de bœuf. « Nos pères disaient *trumel*, pour jambe, cuisse, gigot de mouton ; ce mot fut ensuite employé pour désigner un mur solide et massif placé entre deux portes ou fenêtres, puis à une glace appliquée à cet intervalle. » (Roquefort). Cet érudit dérive *trumeau* du G. *trumê*, trou « parce que l'os s'en séparant aisément, il reste un grand trou au milieu du trumeau ». D'après Scheler, *trumeau*, gigot, serait pour *tumel* et viendrait du VF. *tumer*, s'agiter, sauter, gambader, comme *gigot* vient d'une racine *gig* exprimant remuement, agitation. C'est un souvenir de *tremere*, qui a peut-être donné naissance à l'orthographe *trumeau*. On a, d'ailleurs, aussi dit *tremeau* p. *trumeau*. — Diez dérive *trumeau* de l'All. *trumm*, qui primitivement signifie une pièce courte et grosse.

6295. **trusquin,** outil de menuisier pour tracer des parallèles. On dit aussi *trousquin*.

6296. **tuer.** Littré part d'un sens foncier frapper, assommer, et ramène le mot au L. *tuditare*, choquer, frapper, ou même à *tudare* (qu'il déduit du BL. *tudatus*, marteau). — D. TUER-IE, TU-EUR.

6297. **turbot,** Angl. *turbot*, Cymr. *torbwt*, Gaél. *turbait*, Néerl. *tarbot*. Selon Huet, approuvé par Diez, du L. *turbo*, tourbillon, avec le suffixe roman *ot*. Les Grecs ont de même appliqué le mot *rhombos* = L. *turbo*, à un poisson de la même espèce que le turbot. — D. TURBOT-IÈRE, IN.

6298. **turc,** ver qui s'engendre entre l'écorce et le bois de certains arbres.

6299. **tutie,** oxyde de zinc ; Port. *tutia*, de l'Ar. *toutiya*.

6300. **unau,** mammifère édenté tardigrade, du genre des paresseux, qui habite l'Amérique du Sud.

6301. **urus,** espèce de bœuf sauvage.

6302. **usine,** BL. *usina* = officina quævis ad aquas extructa. Ce mot semble tiré de *uti* (supin *usum*), par rapport à la concession ou droit d'*user* de l'eau, D. USIN-IER.

6303. **vampire,** mot venu d'Allemagne, mais, à ce qu'on dit, d'origine serbe.

6304. **vandoise,** poisson ; d'origine inconnue.

6305. **vanesse,** genre d'insectes lépidoptères.

6306. **varaigne,** nom donné, dans certaines localités de l'Ouest, à l'écluse qui sert à faire communiquer la mer avec les marais salants.

6307. **vareuse.** Ce mot que l'on ne trouve dans aucun dictionnaire ancien, est rattaché par Jal au verbe *garnir*. Au moyen âge, une sorte de vêtement était nommé *guarnazonus* ou *varnazonus*, forme assez rapprochée de *vareuse*. Le *guarnazonus* était une sorte de *guarnellus*, qui n'était lui-même qu'une chemise de lin blanc portée par les clercs, une aube.

6308. **varlope,** rabot ; mot altéré du Néerl. *voorloop*, litt. avant-coureur, cp. le terme wallon analogue *coureresse*. En limousin, *garlopo*, Esp. *garlopa*.

6309. **vautrer (se),** autrefois, *voltrer*, *voutrer ;* la forme primitive est *voltrer*, qui correspond à l'It. *voltotare*, lequel dérive de *volto*, participe It. du L. *volvere*, rouler. — Litré, se fondant sur la forme *viutrer*, dérive le verbe du subst. *viutre* (Fr. mod. *vautre*, v. ci-dessous) = It. *veltro*, lévrier. Se *vautrer* serait selon lui, se rouler comme font les lévriers.

VAUTRE, espèce de chien pour la chasse au sanglier, VF. *veltre*, *viautre, viutre*, It. et Prov. *veltro* = L. *vertragus*, loi salique *veltrum*, mot d'origine celtique. — D. VAUTRAIT, anc. *vautroy*, équipage pour la chasse au sanglier.

6310. **vélar,** nom vulgaire des érysimums, genre de crucifères.

6311. **velte,** mesure de capacité ; d'origine inconnue.
D. VELT-ER, AGE, EUR.

6312. **velvote** p. *veluote*, dérivé de *velu ;* nom vulgaire de la linaire bâtarde et de la véronique des champs.

6313. **venelle,** petite rue, p. *veinelle*. pr. petite veine (?). Cela rappellerait la métaphore du mot *artère* = rue principale d'une ville. *Venelle* et *venette* s'emploient dans des locutions presque équivalentes : *Enfiler la venelle* prendre la fuite ; *avoir la venette*, gagner peur. Il ne semble pas y avoir de rapport étymologique entre *venelle* et *venette*. Roquefort explique ce dernier mot par « peur pareille à celle du gibier poursuivi par les *veneurs* ». D'autres pensent que *venette* dérive de *vesner*, expression populaire pour *vesser ;* comp. la locution *avoir la foire*. Quand à *venelle*, on y a vu aussi un dim. du L. *vagina*, gaine, ou une corruption de *vianella*, de *via*, chemin.

6314. **véranda,** dér. de l'Esp. *baranda*, Portug. *varanda*, mot d'origine orientale : Mal. *baranda*, Pers. *baramadah*. On écrit aussi VÉRANDAH.

6315. **vérine,** nom de la meilleure espèce de tabac cultivée en Amérique. Lampe qui servait autrefois à éclairer le timonier pendant la nuit.

6316. **vert-de-gris,** est une forme corrompue ; au XIII[e] siècle on trouve *verte-grez*, au XIV[e] *vert de grice* ; Littré conjecture comme forme première *vert aigret*, le vert produit par l'aigre, l'acide. — D. VERT-DE-GRISÉ.

6317. **verve,** du L. *verva*, tête de bélior, ornement de sculptu de là l'acception : fantaisie d'artiste, caprice. Un développement a logue d'idée se remarque dans le mot *caprice*, de *capra*, chèvre.

6318. **vesou,** liquide qui sort de la canne à sucre quand l'écrase.

6319. **vespétro,** « de *vesse*, *pet* et *rot*, à cause des propriétés carminatives attribuées à cette liqueur. » (*Littré.*)

6320. **vétille,** d'après Diez, du L. *vitilia*, objets en osier, treillis, etc. (chose de peu de valeur) ; il cite à l'appui le L. *gerræ*, qui signifie 1) choses en osier, 2) bagatelles, balivernes. Raynouard rattache le mot au Prov. et Esp. *veta*, cordon, bande (= L. *vitta*) et allègue le passage suivant : « Paubre lairon pent hom per una veta », qu'il traduit : « Pauvre larron on pend pour une *vétille.* » — Dérivés : VÉTILL-ER, ARD, EUR, EUX.

6321. **vétyver** ou **vétiver,** nom vulgaire d'une graminée de l'Inde, du genre andropogon, remarquable par son odeur aromatique.

6322. **vilebrequin,** anc. aussi *virebrequin*, dans les patois *vuilberquin*, *biberquin*, etc. ; ce mot représente le Flam. *wielboorken*, composé de *wiel*, roue, tour, et de *boorken*, petit foret (de *boren*, percer) ; donc propr. foret à tour. L'altération de *vile* en *vire* peut s'être produite sous l'influence de *virer*, tourner. Palsgrave présente la forme altérée *vibriquet.*

6323. **vison,** nom d'une espèce de martre.

6324. **vite** (mieux **vîte**), anc. prompt, alerte ; It. *visto*. Diez y voit une forme écourtée de l'It. *arevisto*, prévoyant, avisé, circonspect, et allègue, pour justifier cette transition du sens « circonspect, attentif, vigilant « en celui de « prompt dans ses mouvements, vif » l'analogie de l'adj. *alerte* (V. ce mot, N° 3915), pr. sur ses gardes, puis vif, allègre. — D. VIT-ESSE.

6325. **vitelotte,** variété de pomme de terre appelée aussi *viquelotte.*

6326. **volige,** planche mince de bois de sapin ou d'autre bois blanc. — D. VOLIG-ER, AGE.

6327. **yack** ou **yak,** espèce de buffle à queue de cheval, qui habite les montagnes du Thibet.

6328. **zircon.** *Minér.* Nom donné au silicate natif et cristallisé de ZIRCONIUM, qu'on appelle aussi *zirconite*, *jargon*, *hyacinthe.*
D. ZIRCON-E, ATE, IDE, IEN, IQUE, ITE.

INDEX ALPHABÉTIQUE

INDEX ALPHABÉTIQUE

N.B. — Les numéros correspondent à ceux des groupes du DICTIONNAIRE ÉTYMOLOGIQUE.

A

Accapar-ement, er, eur, 270.
Accéder, 313.
Accélér-er, ateur, ation, 317.
Accent. Accentu-er, ation, 265.
Accept-able, ation, er, eur, 270.
Acception, 270.
Accès. Accessibilité, 313.
Accessible, ion, it, oire, 313.
Accid-ent. Accident-el, er, 234 D.
Accipitr-e, in, ine, 6.
Accise, 237.
Acclam-ateur, ation, er, 362.
Acclimat-ation, ement, er, 2422.
Accoint-ance, er, 1197.
Accol-ade, age, ement, er, ure, 389.
Accommod-able, age, ement, er, 1120.
Accompagn-ateur, ement, er, 1273.
Accompl-ir, issement, 1375.
Accord. Accord-able, age, ailles, 413.
Accordé-on, er, eur, oir, 413.
Accore, 3656.
Accort. Accort-esse, ise, 3808.
Accost-able, er, 427.
Accot-ement, er, oir, 454.
Accouch-ée, ement, er, eur, 986 B.
Accoud-er, oir, 454.
Accouer, 308.
Accouplement, er, 411.
Accourc-ir, issement, 477.
Accourir, 475.
Accoutr-ement, er, 5349 bis.
Accoutum-ance, er, 1758.
Accréditer, 434.
Accroc. Acroch-ement, er, 3612.
Accroire, 434.
Accroissement. Accroître, 440.
Accroup-ir, issement, 3052.
Accueil. Accueillir, 939.
Accul. Accul-ement, er, 466.
Accumul-ateur, ation, er, 467.
Accus-able. Accusat-eur, if, ion, oire, 310.
Accuser, 310.
Acéphal-e, ie, 2407.
Acérain, 11.
Acerb-e, ité, 8.
Acér-é, er, in, 11.
Acér-inées, acées, 7.
Acét-ate, eux, ifier, ique, 9.
Achaland-age, er, 5542.
Acharn-ement, er, 288.
Achat, 270.
Ache, 100.
Achemin-ement, er, 260.
Achéron, 4738.
Achet-er, eur, 270.
Achèvement. Achever, 278 C.
Achillée, 4819.
Achopp-ement, er, 3048.
Achromat-ique, isation, iser, isme. 2197.
Acide. Acidif-iable, ication, ier, 10.
Acid-ité, ule, uler, 10.
Acier. Aciér-age, ation, er, ie, 11.
Acné, 2059.
Acolyt-e, at, 2060.
Acompte, 1454.
Aconit, 2061.
Acoquiner (S'), 5577.
Acotylédon-e, é, 2456.
Acoustique, 2063.
Acquér-eur, ir, 1457.
Acquêt. Acquêter, 1457.
Acquiesc-ement, er, 1472.
Acquis. Acquisition, 1457.
Acquit. Acquitt-able, ement, er,
Acre, *mesure agraire*, 2954.
Âcre, âcreté, 8.
Acrimon-ie, ieux, 8.
Acrobate. Acronyque, 2064.
Acropole, 2064.
Acrostiche. Acrotère, 2064.
Acte. Act-er, eur, if, 36.
Action, ionnaire, ionner, 36.
Activ-er, ité, 36.
Actualis-ation, er, 36.
Actualité. Actuel, 36.
Acuité. Aculéiforme, 12.
Acuminé. Acupuncture, 12
Acutangle, 12.
Adage, 36.
Adagio, 3812.
Adamantin, 14.
Adamique, 4820.
Adapt-ation, er, 102.
Addit-ion, ionnel, ionner, 491.
Adduct-eur, ion, 534.
Ademption, 550.
Adent, 501.
Adepte, 16.
Adéquat, 23.
Adhér-ence, er. Adhés-if, io
Adiante, *genre de fougères* adiantos, *toujours sec).*
Adieu, 509.
Adip-ate, eux, ique, 15.
Adirer, 5350.
Adjacent, 878.
Adject-if, ion, 877.
Adjoindre. Adjonction, 887 B.
Adjudant, 894.
Adjudicat-aire, eur, ion, 885.
Adjuger, 885.
Adjur-ation, er, 892
Adjuvant, 894.
Admettre, 1117.
Adminicule, 1047.
Administrat-eur, if, ion, 110
Administrer, 1109.
Admir-able, ateur, atif, ation, e
Admiss-ibilité; ible, ion, 1117
Admonest-ation, er, 1125.
Admonition, 1125.
Adolesc-ence, ent, 17.
Adonaï, 4368.
Adonis. Adoniser, 4739.
Adonner (S'), 528.
Adopt-able, er, if, ion, 1236.
Ador-able, ateur, ation, er, 124
Adorner, 1246.

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

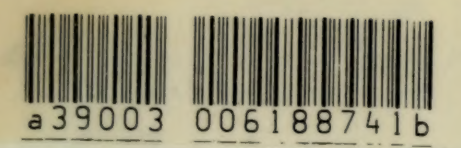
W

X

Y

Z

Imp. Larousse, 1 à 9, rue d'Arcueil, Montrouge (Seine). — 5-29.


a39003 006188741b

